### L'Algérie veut réduire les importations de produits français

77. Fig. 1. St. 1. St.

Sacalaire remontée de jeug

Attale sur le sort to

ter les marches de service de la con lon

septimizes estimated by a

seller pourrament states agained degli Waffledt in after de de

LLES BREVES

10 628 0.0 =

porteral e

WYN.

dec.eu

S fact

us M.

Abben

F 22 C

M Mi

Cart:

m acemên

cace toulous

miormation

A 30 ans,

WENTY HIS

acuts forms

PHOOS

maque cas

HI offic,

pur une

Michigan Se interr.

Hano -

LIRE PAGE 46



Fondateur : Hubert Beuve-Mêry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 DA; Marce, 1,50 dir.; Tontsie, 130 m.; Alternagne, 1 Bill; Autriche, 11 set.; Bulgique, 13 fr.; Camada, 5 D,75; Bademark, 2,50 kr.; Espague, 25 pes.; Franke-Brotagne, 20 p.; Grées, 20 dr.; Irau. 50 ris; Italie, 350 f.; Liban, 175 p.; Luxemberry 13 fr.; Horvège, 3 kr.; Pays 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,80 Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yongostavie; 1

fartt des abonnements page 26 5, RUE DES PTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. (207-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

25 %?

d'appoint ». On le comprend.

Depuis la guerre, il a toujaurs

étè le premier parti de gauche. On comprend plus mai qu'il

veuille le rester au prix de la

défaité de la gauche. Il sera

bien tard de sonner le rassem-

blement et la charge entre les

deux tours si jusqu'au premier les anciens alliés ont passé leur

temps à se combattre plutôt

que de s'en prendre à leur

commun adversaire! Mais, le

porti communiste n'étant pos un parti comme les autres, sa

logique et son arithmétique ne

La gauche étant générale nent créditée d'un peu plus de

50 % des voix, en revendiquer

25 pour sol, c'est, compte tenu

de l'apport des radicoux, exi-

ger du parti socialiste qu'il

veuille blen redescendre au-

dessous du parti communiste. Dans ce but ou cet espoir, le P.C. ne relâchera pas ses

attaques contre le P.S. jusqu'au

12 mars. En oubliant que le nouveau parti socialiste lui a

pris peu d'électeurs et que

les deux formations avoient

d'ailleurs progressé de concert en 1973 ? En oubliant que,

décus, désorientes, découragés,

plus encore par le ton que par

e fond de la querelle, nombre d'électeurs socialistes ou même

communistes risquent de

retourner là d'où ils étalent

venus : la réserve centriste et

l'ormée des abstentionnistes? En oubliant que, même s'il ovait

moins d'électeurs et d'élus que

le parti socialiste, le parti

communiste resteroit, par son

organisation, son implantation,

son influence, une force oui,

ella, n'est pos d'oppoint dons

le pays et les entreprises? En oubliant enfin l'histoire?

cela a change? Six mois plus

tord, il était écarté du gouver-

nement Ramadier (socialiste).

des voix. Qu'est-ce que cela

Dix ans après, le 2 janvier 1956, il atteignait 25,9 %

Le 10 novembre 1946, le

ovait atteint 28,2 %: Record absolu. Qu'est-ce que

sont pas celles des autres.

E parti communiste n'o

pas attendu sa confe-

rence nationale paur refuser d'être une « force

### LE DÉVELOPPEMENT DES CONTROYERSES A L'APPROCHE DES ÉLECTIONS

### Le président Carter et les communistes A Party or investigation for the control of the con Series and teller and the series européens

La rencontre Carter - Mitterrand, vendredi dernier, et la norvelle dégradation de la situation politique en Italie amènent de nouveau a s'interroger sur l'attitude de Washington à l'égard des grands partis communistes ouest-européens et de teur éventuelle participation au pou-

Certaines ambiguités avaient pu laisser croire, an début de l'administration de M. Carter, que les Etats-Unis pontraient ne pas voir d'un trop mauvais æl un parti communiste faire son entrée au gouvernement à Paris. Rome on Madrid, sans parler de Lisbonne. Des le mois d'ayril 1977, Washington avait remis les choses au point en faisant diffuser par le département d'Etat une déclaration de « non-indifference affirmant que la cooperation américano - européenne « pourrait être entravée și ces gonvernements [d'Europe ocoldentale) venaient à être dominés par des partis politiques dont les habitudes particulières, les idées et les pratiques sont étran-gères à nos principes démocratiques fondamentaux et aux intereis communs sur lesquels sont fondées nos relations avec l'Europe occidentale ».

C'est cette position de principe que le président Carter a rapque le president Carter à rap-peise la sensage dermière à M. Mitterrand. Ses services de presse ont pris bien som de lo faire savoir, comme s'il s'agissait de ne pas freisser M. Giscard d'Estaing. En saluant en même temps le crôle bénéfique » joue par le leader du parti socialiste français, le président américali ou non. à anceuvre qui ne saurait que réjonir l'Elysée, pulsqu'elle ne pouvait que creuser un peu plus le fossé qui sépare communistes et socialistes. Nul doute que, pour Washington, la querelle de la ganche française constitue la medieure garantie contre une arrivée du parti communiste au pouvoir A quoi bon, dans ces conditions, ca revenir à la méthode des excommunications majeures chère à M. Kissinger?

En Italie, les perspectives 9 plus sembres pour les Etats-Unis. Le parti communiste veut profiter de la nouvelle aggravation de la aitnation politique, économique et sociale, pour imposer à la démo-cratic chréticine son entrée au gouvernement. L'état de dégéperescence dans lequel se trouvent les forces conservatrices itas inquicte tout particulie rement les dirigeants américains. Que faire? On se pese is question a Washington, où vient d'être rappelé pour consultations l'am-bassadour à Rome, M. Richard Gardiner. Des mises en garde discrètes out déjà été effectuées mais certains conseillers de M. Carter seraient maintenant favorables à une prise de position publique, dans le style de l'admidistration précédente.

Une telle démarche constitue rait un camouflet pour les diri-geants les plus modérés du parti communiste italien, qui n'ent cessé depuis plus d'un au de r une amélioration de ienra relations avec Washington. Le desnier épisode de cette « normallestion > a été l'ouverture, outre-Atlantique, d'un bureau de « l'Unita», quetidien du parti qui pablie depuis plusieurs mois des articles et des reportages fort modérés sur les Etats-Unis.

Une mise en garde américaine contre le « danger communiste » en Italie - dont l'efficacité ne serait d'ailleurs nullement garantie - serait extremement regrettable : si personne ne pent empêcher les Etats-Unis d'avoir leurs préférences, ce n'est pas à enx à dire ce qui est bon on mauvais pour un pays enropéen. C'est aux citoyens de ce pays, et à eux seuls.

# Le gouvernement définit ses objectifs face à une opposition qui demeure divisée

da Centre des démocrates sociaux et du parti licam, et crédités d'un o préjugé favorable - du président du parti radical, les - objec tis d'action pour les libertés et la justice e définis samedi 7 janvier per M. Barre, n'ont trit ement pour la République. C'est seulement dans la soirée de lundi que le conseil politique du R.P.R. et le bureau du groupe gauillate de l'Assemblée nationale, réunis conjois la présidence de M. Jacques Chirac, devalent faire connaître leur sentiment sur le « programme de Blois . Cette réunion devait être précédée,

du chef du gouvernament devant le Club de la presse d'Europe 1.

A gauche, le maleise s'accentue avec la déci-sion qu'a prise la conférence nationale du P.C.F. de ne pas s'engager sur sa tactique électorale avant le premier tour des élections législatives des 12 et 19 mars, et avec l'approbation par la convention nationale du P.S. d'un texte qui reprend l'idée d'un référendum sur la politique

M. Witterrand a précisé que si la gauche obte-

ses ellies une plate-forme de gouverne fondée sur le programme commun de 1972 actue lisé par le P.S., mais II a fait grief au P.C.F. de faire passer ses propres intérêts électo evant le service de l'union de la gauche.

M. Giscard d'Eslaing, qui entreprend, marcredi 11 janvier, un voyage officiel de cinq jours en Côte - d'Ivoire, recevre, à son retour, les diriaura, d'ici là, rèuni à Paris, le jeudi 12 janvier pour une séance de travail, l'ensemble des can-didats investis par le R.P.R.

### LES DÉBATS DE LA GAUCHE

# La discorde s'accroît entre P.C. et P.S. Plus de continuité que de changement

A partir du moment où MM. Mitterrand et Marchais s'accusaient mutuellement de se comporter en allies objectifs » de M. Barre. ce qu'ils s'étaint employés à faire tout au long du week-end des 10 et 11 décembre, il n'y avait plus grand-chose à attendre d'une union de la gauche au sein de laquelle les fissures ne cessaient de s'élargir depuis la rupture du 23 septembre. La conclusion d'un accord électoral avant le premier tour des élections législatives de

mars 1978 apparaissait plus aléa toire que jamais. moindre doute. Il est parfaite-ment clair que la gauche ira à la bataille do 12 mars dans le désordre, et que son electora sera sollicite par deux formations qui se disputeront les voix dans un climat d'agressivité et de surenchère et non n'us d'émn-

RAYMOND BARRILLON, (Lire la suite page 16.)

# LE PROGRAMME DE BLOIS

« Nous choisssons lo réferme, non le bouleversement. » La for-mule de M. Barre, à Blois, corres-pond assez bien aux « objectifs d'action » qu'il a présentés. Mais elle exagère peut-être un peu leurs effets dans la mesure où ce programme traduit plus la cooti-

Les innovations n'y sont pour-tant pas négligeables en matière économique et sociale. Promettre la pause des charges fiscales et sociales pour vingt et un mois repond ao yœu permanent des

chefs d'entreprise, qu'inquiète la consurrence accrue de l'étranger; à celui aussi de bien des citoyens, toujours prêts à demander e plus à l'Etat et moins aux contribuables ». Vouloir revenir progressivement à la liberté des prix dans la consurrence aurète event house concurrence. après avoir bloque

puis réglementé — les tarifs
et tolèré on ne sait combien
d'ententes patronales, marque un

sonci nouveau. GILBERT MATHIEU.

(Lire la suite page 13.)

### LES GRILLES DU TEMPS

# Entretien avec Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir fête, ce lundi 9 janvier, ses seixante-dix ans. L'auteur de la Vieillesse - semble passer allegrement le cap de cet anniversaire. Son œuvre d'écrivain n'est certes pas achevée, mais, pour le moment, elle se consacre particulierement à l'adaptation de plusieurs de ses ouvrages qui vont être portes à l'écran.

« féministe radicale », comme elle se définit elle-même, participant volontiers aux travaux et recherches, voire aux manifestations et interventions publiques, des jeunes femmes qui l'entourent. .

Dans l'entretien qu'elle a accordé au . Monde • pour • Les grilles du temps •,

sur le sort et la situation des femmes dans la France d'anjourd'hui, un sort et une situation qu'elle juge, ainsi qu'on le verra, sans complaisance ni optimisme. Avec moins d'optimisme même que lorsque, il y a trente ans, elle ecrivait son œuvre majeure : · le Deuxième Sexe -.

### I. — «J'ai pensé que la victoire des femmes serait liée à l'avènement du socialisme. Or le socialisme, c'est un rêve »

des idées centrales du Deuxième Sexe. Trente ons oprès, maintenez - pous cette for-

- Je la maintiens tout à fait. Tout ce que l'ai lu, vu, appris pendant ces trente années m'a completement confirme dans cette idée. On fabrique la feminité comme on fabrique d'ailleurs la masculinité, la virilité. Il y a

« On ne naît pas jemme : eu bezucoup d'études très inté-on le devient. » C'était l'une ressantes de psychanalysies, de psychologues, ou autres, pour démontrer ce fait.

» En particulier, le livre d'une italienne, Bellotti, Du côté des petites filles, qui a montre d'une façon très détaillée, à partir d'une expérience de femme qui a travaille dans des maternelles ou auprès de jeunes mères, que l'éducation de l'enfant, garçon ou fille, est différente des les premières années. Elle diffère

par exemple dans la manière de donner le sein à l'enfant, dans la manière de le traiter. Et puis, quand il devient un peo plus grand, on ne lui parle pas de la même façon, on lui dit : « Un petit garçon doit faire cela » ou bien « une petite fille dott foire cela », et ainsi de sulte c'est un travail de petite fille.

> Ce livre montre très bien comment on fabrique la féminite qu'on nous présente comme une espèce d'instinct et de donnée et comment ou fabrique également la masculinité. Quand un petit garçon de cinq ou six ans veot faire la cuisine, on lui dit a Ce q'est pas à toi de le faire. c'est un travail de petite fille ». p Par consequent, la société met l'emprise des les premiers jours sur l'enfant, mâle ou femelle, de manière à fabriquer à partir de là, conformement aux exigences de notre civilisation d'aujourd'bui, un homme qui soit ce qu'on appelle un bomme et une femme qui soit ce qu'on appelle féminine. Donc je crois absolument qu'il y a de profondes différences entre les hommes et les femmes, au désavantage des femmes d'ailleurs dans l'ensemble - dans l'ensemble, parce qu'il y a de rares exceptions. Ces différences ne viennent pas des natures fémi-

AU JOUR LE JOUR

Ainsi ce n'est qu'au soir du

premier tour des législatives

que nous saurons si le parti

communiste fugero utile de

reparler d'union de la gouche.

Nous savons dejà que a les

21 % de voix actuellement

accordés par les sondages

sont insuffisants » qui jeur

de M. Georges Marchais, et

que c'est seulement à partir

d'un score tendont vers les

25 % qu'il accepterait de re-

considerer sa position actuelle.

sives. voire irréalistes. les

On tugero peut-être exces-

nines ou masculines, mais de l'ensemble culturel. Je crois à cela de plus en plus

> PIERRE VIANSSON-PONTE (Lire la suite page 2.)

a changé? Six mois plus tard, il passait dans l'opposition ouverte au gauvemement Guy Mollet (socialiste).

(Lire la suite page 16.)

J. F.

# UNE CASTE VUE PAR E. BEAU DE LOMENIE

# Les dynasties bourgeoises

L'actuel vocabulaire palitique charge les « monapoles » des insondables nuisances ottribuées oux deux cents familles » sous le Front populaire. Multiformes. enval issants, ceux-ci incoment comme celle-là des forces mystérieuses, invincibles mais insaistsobles. Entre les deux groupes, l'éternelle bour-geoisie quotidlennement vilipendée depuis cent trente ans par Marx et ses successeurs assure, dans l'esprit public, une liaison à la fois clandestine et permonente. Mais si retorse qu'elle soit, une classe sociale défend-elle ses intérêts avec la précision, l'opiniatreté qu'un

Rien n'est perdu

Pourtant il nous semble que

tout reste possible: d'abord

les sondages peuvent s'amen-

der d'ici le soir du premier

tour, ensuite le secrétaire

general du P.C.F. n'o pas

'é instruement claque la porte

de l'entente puisqu'il a re-

nonce a placer la barre des

voix o 30 % et qu'il n'o pas

encore demandé à François

Mitterrand de voter pour

· ges Morchois.

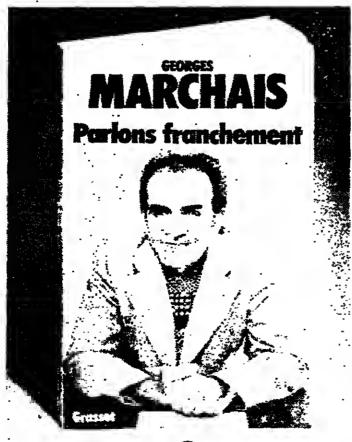
individu, un parti, mettent au soutien des leurs? La dispersion, les mévitables conflits individuels. n'entravent-ils pas, nécessairement, les réflexes collectifs? A ces questions élémentaires, l'œuvre massive commencée par Emmanuel Beau de Lomênie en 1943, conclue trente et un ans plus tord, peu avant son décès,

répond par cinq volumes sans doute inégaux, souvent perspicaces, remarquablement bien documentés. Ce travail colossal, par son étendue, ses richesses, expose minutieusement par quels procédés très simples une coste etraite s'empara de l'État en 1789; et ne l'a plus loché depuis lars. Cette apération lestement conduite ne réclama jamais des effectifs considérables. Comme les Montmorency, les Luynes, les Rohan, les La Rochefoucauld, entourèrent le trône sous l'Ancien Régime, sons mêler les hobereaux besogneux oux intrigues ni oux profits de la Cour pendant plusieurs siècles. Les notables roturiers promus par la Révalution de 1789 s'opproprièrent pourillement les benefices du pouvoir, sans n'en en partager avec les classes movennes qu'ils représentaient, Quelques hommes entreprenants, places aux bons endroits, de pères en fils, assurérent le succès de l'opération.

GILBERT COMTE

(Lire la suite page 6.)

BERNARD CHAPUIS.



### EUROPE

DANS UN MANIFESTE PUBLIÉ PAR LE « SPIEGEL »

### Les dirigeants de la R.D.A. sont accusés de népotisme et de corruption

De notre correspondant

Bonn. — Le Spiegel a publià ce lundi 9 janvier la seconde et dernière partle du manifeste attribué à des fonctionnaires du SED, parti communiste est-allemand. Il porte la signeture « Lique des communistes démo-crates d'Allemagne, Groupe cen-tral de coordination ». Ce texte doit toucher les dirigeants de la doit toucher les dirigeants de la R.D.A. plus encore que les considérations théoriques qui figuraient dans la première partie du document. Cette fois en effet les « bonzes » du régime estallemand sont critiques de façon personnelle et détaillée.

Cels explique que Berlin-Est ait déjà réagi d'une manière très vive en dénonçant le directeur de la publication du Spiegei, M. Hans la publication du Spiegel, M. Hans Detlev Becker, accusé d'avoir travaillé pour les services secrets nazis. Il aurait même joué un rôle dans l'arrestation des mem-bres de l'Orchestre rouge. Après la guerre, M. Becker, qui rejette toutes ces allégations, urait été lié avec le général Gehlen, qui fut le premier dirigeant des ser-vices de renseignement de la vices de renseignement de la République fédérale.

République fédérale.

Analysant le système économique de la R.D.A., le manifeste conclut qu'il s'agit d'un « chaos organisé », et que la population de l'Aliemagne de l'Est a un niveau de vie bien inférieur à celui que connaît la République fédérale. L'un de ses défauts les plus graves résiderait dans une bureaucratie étatique croissante. Jamais la classe ouvrière alle-Jamais la classe ouvrière alle-mande n'auralt été exploitée autant qu'aujourd'hui.

Alors que l'authenticité du manifeste a été mise en cause de divers côtés, les responsables du Spiegel avalent promis que la publication de cette semaine apporterait des précisions concrètes. Celles-ci résident avant tont dans les détails sur la vie personnelle des responsables du SED. Dénonçant le népo' isme qui serait la règle du système en vigueur. Dénonçant le népolisme qui serait la règle du système en vigueur, le manifeste énumère les postes occupés par les membres des familles dirigeantes. Il évoque la disposition hiérarchique autour de la table où les « bonzes » du parti prennent leurs repas.

Le chef de l'Etat, M. Erich Honecker, n'est pas seul à être mis en cause. D'autres membres de l'équ'i ne dirigeante comme de l'équipe dirigeante comme MM. Kurt Hager, Albert Norden mm. Kinti Hager. Albert Northen et Werner Lamberz sont accusés d'avoir falsifié les biographies figurant dans leur dossier personnel. En ce qui concerne le ministre chargé des affaires de la sécurité d'Etat, M. Erich Mielke, les auteurs du manifeste réclament l'ouverture d'impe anoute.

Certaines personnalités échap-pent aux critiques. C'est le cas notamment da préeldent du conseil des ministres, M. Willy Stoph, ainsi que du président de la Chambre du peuple. M. Horst Sindermann.

Sindermann.

Le passage sur les « prètres du marxisme - léninisme » qui vivent aux dépens de la collectivité dénonce les « deux douzaines de familles » pour lesquelles le pays ne serait rien d'autre qu'un vaste self-service. Les dirigeants parasitaires, affirme-t-on encore, se sont tous fait ç o n s t r u l re des « ghettos dorés » mieux défendus que des forteresses. Ils feraient a ghettos dorés a mieux défendus que des forteresses. Ils feraient importer tout ce dont ils ont besoin de l'étranger, bénéficie-raient de magasins spéciaux, de cliniques exclusivement réservées é leurs familles et s'assureraient des salaires fabuleux.

Un « texte de discussion »

St la première partie du mani-feste se prononçait pour le plura-lisme des partia, le parlementa-risme authentique et une juste name autoentique et une juste indépendance, les auteurs du document affirment toutefois qu'ils n'ont pas songé à donner un programme précis. Le manifeste ne 
serait qn'un e texte de discussion » auquel diverses personnalités auraient apporté leur contribution.

contribution.

En dépit de toutes les controverses suscitées par ce document, Bonn et Berlin-Est hésiteot à envenimer l'affaire. Les commentaires de l'Agence est - allemande d'information sont dépourvus de toute aménité. Elle dénonce les services d'esplonnage de la République fédérale et plusieurs institutions officielles ou officieuses de la R.F.A. installées à Berlin-Ouest. La diffusion du manifeste est la R.F.A. installées à Berlin-Ouest.

La diffusion du manifeste est
même considérée com me une
« violation des accords d'Heisinkl \* ainsi que du statut quadripartite de l'ancienne capitale du
Reich. Mais, en fin de compte,
l'agence réaffirme le désir de la
R.D.A. de vivre en bonne harmonie avec ses voisins.

Du côté occidental, le représentant de la R.F.A., M. Günter

tant de la R.F.A., M. Günter Gauss, doit se rendre lundi an ministère des affaires étrangères de Berlin-Est pour soulever le cas du nouveau correspondant que le Spiegel comptait envyer en R.D.A. et qui s'est vu refuser l'accès du territoire est-allemand. A Bonn même, le ministre d'Etat à la chancellerie, M. Wischnewski, a déclaré dimenche qu'po ne sau-rait parler d'une « crise » dans les rapports entre les deux Etats allemands et que l'affaire du Spiegel ne devrait pas être însoluble.

### Espagne

### L'ETA militaire relance ses actions armées au Pays basque

De notre correspondant

Madrid. — Une semaine après
l'octrol d'un régime de pré-autonomie au Pays basque. l'ETA
militaire a repris ses activités.
Dans la nuit du vendredi 6 au samedi 7 janvier deux policiers
ont été blessés par l'explosion d'une bombe piacée sous leur vénicule, à Elbar, au Gulpuzoa.
Au cours de la même ouit, les occupants d'une voitaire ont mitraillé nn poste de la garde civile, a Condarroa, en Biscaye, mais ils n'ont pas fait de blessée Enfin à Pampelune, un commendo de quatre bommes a tenté de faire exploser une charge de de quatre bommes a tenté de faire exploser une charge de dynamite aux abords de la ca-serne de la police armée. La police a eu le temps de désa-morcer la charge et a échangé des coups de feu avec les mem-bres du commando, blessant l'un d'entre eux.

Cette nouvelle offensive de l'organisation séparatiste révolutionnaire inquiète les autorités, qui s'attendent à d'autres actions d'envergure. L'ETA militaire a revendiqué, en effet, le vol. à la fin de décembre, de près d'une tonne de dynamite, opération qui avait d'abord été attribuée à la

a poursuivraient leur action armée et la développeraient à tous
les niveaux tant que ne seraient
pas retirés de l'Euskadi les corps
représentatifs de la garde civile,
de la police armée et le corps
général de police »

Dans le même temps, la mise
en train du règime de pré-autonomie est bloquée par suite d'une
nouvelle querelle à propos de la
Navarre. Les représentants des
deux partis majoritaires iparti
nationaliste et parti socialiste
ouvrier espagnol) ont menecé en
effet de rejeter les décrets-lois
adoptés le 30 decembre dernier si
le gouvernement n'éclaircit pas
certains termes de l'accord conclu
sur l'intégration de la Navarre à
l'Euskad. L'accord précise que les sur l'intégration de la Navarre à l'Euskada. L'accord précise que les Navarrais seront consuités par référendum, mais socialistes et nationalistes entendent que le choix se fasse à la majorité simple, alors que le mécanisme prévu dans le projet de Constitution pour l'ensemble des régions prévoit une majorité des deux tiers. CHARLES VANHECKE.

### Suède

### Le P.C. propose aux sociaux - démocrates <une campagne de mobilisation des masses >

De natre correspondant

Stockholm. — Le XXV congrès du parti communiste suédois, le V.P.K., qui s'est tenu à Stock-holm du 4 au 8 janvier, n'a pas été dominé, comme c'était le cas été dominé, comme c'était le cas des précédents depuis une dizaine d'années, par des querelles idéologiques internes, des intrigues ou des menaces d'épuration. Les quelque deux cent soixante-dix délégués présents, des jeunes en majorité, semblaient profondément soulagés par le départ de la fraction orthodoxe, en janvier 1977. Celle-ci, qui représentait environ 10 % des effectifs, avait fondé pen après une formation concurrente, le parti communiste ouvrier (APK.), fidèle à Moscou, mais dont l'audieoce demeure extrêmement restreinte.

La situation du V.P.E. au sein de la gauche suédpise, du mou-vement communiste international. et l'établissement d'uo programme de crise «anticapitaliste» ont été les deux etats l'affaire du Spie-as ètre insolnble. JEAN WETZ.

bégémonie sur les classes laborieuses suédoises : a Beaucoup
d'électeurs se sont abstenus parce
qu'ils étaient déçus de l'évolution
de la politique des travaillistes.
Malheureusement nous n'avons
pas réussi à les séduire, mais f'at
l'impression aujourd'hui que de
nombreux hommes de gauche
suédois travaent notre parti de

nombreux hommes de gauche suèdois trouvent notre parti de plus en plus intéressant, il parait devenir une alternative, et les sociaux - démocrates ne doivent pas interpréter mes propos comme une menace, mais plutôt comme un dél idéologique. n

M. Werner a souligné que, dans la grave crise que traverse actuelement la Suède, «l'unité de la gauche contre le patronat et la grande finance s'impose », et ll a invité les sociaux-démocrates et les autres formations progressistes à s'unir autour d'une «campagne de mobilisation des masses ». Il est peu probable que ces appels solent entendus. Le parti de M. Palme n'a en effet jamais considéré le V.P.K. comme un interlocuteur « démocratique ».

ALAIN DEBOYE.

### Italie

### Trois militants d'extrême droite tués pendant le week-end

De notre correspondant

Rome. — Le bilan des violences politiques qu'a connues la capi-tale italienne pendant le week-end est perticulièrement lourd : trois morts, ce qui ne s'était ja-mais vu même aux moments les plus chauds de la contestation étudiante du printemps dernier. Le sang-froid avec lequel out été commises la plupart des agres-sions inquiète les milieux coli-tiques, qui y voient nne volocté délibérée de semer le desordre à la rellue d'inverses generale. vellle d'une crise gouverne-

Samedi 7 janvier, dans le quartier Tuscolano, un groupe d'individus au visage masque ont tiré plusieurs comps de revolver sur des jeunes néo-fascistes sur des jeunes néo-fascistes Deux de ceux-ci se sont effondrés mortellement atteints. La fureur des militants du Mouvement so-ciel Italien allait se traduire presque sussitôt par un affronte-ment avec les carabiniers. C'est au cours de ces beurts, marquès par plusieurs coups de feu, qu'un

troisième extrémiste de droite fut atteint d'une balle à la tête. Le lendemaio Il succombait à ses blessures. Pour se venger, les néo-fascistes

NIVE

24

. 4 1

4500

. . . . . .

...

the second again

The Name of State of

8.75 N 15 1/10 1 1 1/14 ----

ont commis dimanche plusieurs agressions contre des extremistes de gauche, réels ou supposés. On a assiste sinst à la reproduction — à l'envers — des incidents du 30 septembre dernier qui avaient commence par l'assassinat, sans raison apparente, d'un militant

révolutionnaire. Depuis le début de 1975, plus d'une vingtaine de personnes ont été tuées en Italie au cours été tuées en Italie au cours d'affrontements de rue. Ce bilan ne comprend pas les assassinats revendiqués par des terroristes. Mais on se demande à Rome s'il y a encore lieo de faire de telles distinctions, les coups de feu étant rarement accidentels et ayant, en tout cas, le même effet psychologique sur la population et sur les dirigeants.

ROBERT SOLÉ

### Portugal

### Les sociaux-démocrates réclament une intervention du chef de l'Etat pour résoudre la crise

Lisbonne (A.F.P.). — Les étatsmajors des partis ont tenu, le week-end dernier, des réunions qui n'ont pas sensiblement modi-flé leurs positions sur l'issue de la crise gouvernementale ouverte il

y a un mois.

La commission netionale dn parti socialiste a enterine la for-mile d'un « gouvernement à base socialiste comprenant des person-nalités pouvant appartenir à d'autres partis » et a jouissant d'un apput parlementaire majo-ritaire stable assuré par des accords conclus avec l'un et l'autre bord de l'echiquier politique »: en d'autres termes, avec le Centre démocratique et social et le parti communiste. M. Marip Soares a communiste. M. Marip Soares a manifesté un certain optimisme à ce sujet, et précise que les négociations continualent. ce luodi 9 janvier, avec le P.C.P. pour conclure « un accord inter-partis », et avec le C.D.S. pour « un accord politique d'incidence gouvernementale ». En revanche, il a recounn la difficulté des négociations avec le parti social-démocrate, entre autres qu'il attribue aux problèmes internes de ce dernier. Le premier ministre pressent a précisé qu'il infpreneralt le président d'ici le 11 janvier de la possibilité, cu non, d'un vier de la possibilité, on non, d'un accord pour la formation du se-cond gouvernement constitution-

Le C.D.S., qui a également réuni son conseil national, s'est borné à émettre un bref communiqué mandstant sa direction pour poursuivre les négociations avsc le parti socialiste selon des direc-tives qui n'ont, toutefols, pas été

C'est la réunion du conseil na-tional du P.S.D., le secood parti portugais, qui était peut-être la plus attendue, à la fois en raison plus attendue, à la fois en raison de son intransigeance et de la crise interne qu'il connaît. Le parti social-démocrate récuse, en effet, le rôle de médiation du parti socialiste, et réclame une « intervention présidentielle forte » pour résoudre la crise sous l'égide du général Ramalho Eanes. Il continue à préconiser une » plateforme tripartite » (P.S.-P.S.D.-C.D.S.), malgré la suspension de relations privélégiées avec le C.D.S. Quant aux divergences intérieures, révélées la semaloe dernière par M. Sousa Franco, président par intérim, elles ont été, sident par intérim, elles ont été, semble-t-il, escamptées. Ces divergences opposent M. Sousa Franco lui-meme à la ligne conservatrice de M. Francisco Sa Carneiro, pré-sident démissionnaire. La discus-sion et l'approbation des ocuveaux statuts du parti, qui auraient pu être source d'affrootement entre les deux tendances, oot été repor-tées au week-end prochain.

# DIPLOMATIE

# M. André François-Poncet est mort

mort à Paris le 8 janvier à l'âge de quatre-vingt dix ans. Il avait été ambassadeur à Berlin de 1931 à 1938, à Rome de 1938 à 1940 et haut commissaire de France à Bonn de 1949 à 1955.

Jai été en Alismagns te viceroi de la Rapublique. J'avais un pouvoir absolu. Js na regrette pas cette àpoque. Il laut continuer à

En 1931, le voyage à Paris du chanceller Brûning met en marche, pour l'homme politique dont la cerrière est blen pertie, un destin de témoin-clé du drame franco-allemand. Pour appliquer les conséquences de leur entrevue evec le chet du gouvernement silemend, Pistre Laval et Arislids Briand envoyalent André François-Poncet é l'ambassade de ls Parissr Pletz à Berlin pour rem-A. de Margerie. Très vite, K s'Impossit comme l'homme le mieux Informà de Berlin, l'embassedeur don! les tralts d'esprit couraient lous les milleux politiques, et qui. maltrisant parfsitement l'allemand. resieit un spectateur sans passion. Sa connaissance interne des affaires du Reich pour assez dangerause eu gouvernement de Hitler pour qu'il le ntêt d'impliquer l'ambassadeur s le complot de Rôhm, en luin

1934. Après la conférence de Munich, M. François-Poncet demandait à partir pour Roms. Du palais Famèse, asperalt-II. Il pouvait tenter de sauver la paix en agissant sur Mussolini Parmi tant de mots qu'il iença dans ses années barlinolees, retenons celul-ci : « Le national-socialisme est la victoire des boches sur les

Mussolini, déjà circonvenu, fut inaccessible, le comte Cieno railleur, et l'ambassads ds M. François-Poncet è Roms resta vaine. Le 10 Juin 1940, il recevalt ses pas-

# de l'Académie française, ambassadeur de France, est Un tempérament de vice-roi

Retiré à Grenoble, étudism Stendhel, l'ambassadeur François-Poncet tut membre du Consell national de l'Etal français. Hitler s'étalt montré très imité de see jugements révélée per le Livrs jeune français, et le fil arrêter per te Gestapo. M. Francois-Poncet fut slors internà au Tyrol avec les généraux Weygand et Gemelin, MM. Paul Reyneud, Deledier el Léon Jouhaux

Quelle Allemagne allait-il trouver an 1949 en pranant le poste da heut commissaire de la République trançaise à Bonn ? Un pays sans doute qui, par bien des iraits, rejoigneil l'idée que depuis son sdolescence Il e'en àtait faite : un pays divisé, mais pourvu d'un dynamisme considérable, qu'il e'agissait de lisr et d'orienter, une nation qui resterait pour longtemps encore un objet de

Entre M. François-Poncet et Is chanceller Adenausr les relations ns lurent pas des plus laciles : les deux hommes étaient aussi caustiques l'un que l'autre, mais finsiement uns même idée les unissait, celle ds l'unité europésans.

Le pregmalisme de l'ambassadeur ds Francs à Bonn, uns certaine lorms de scepticisms ancré dans l'expérience, agisssien: parfois comms uns douchs troids sur des Interlocuteurs Irançais portés é plus d'idéalisme dane la travail quotidien qu'ils eccomplissalent pour le rspprochement franco-allemand. Mala le vice-rol •, mems s'll n'étall pas pleinement convaince de résultst. eccordait les movens matériels de réeliser les échanges. les publications, toutes les occasions de mèrent le climet des relations humaines. Il éteit depuis sept ans à is retraits lorsque tut signé le traité franco-allemand. En toute équité, n'aurali-li pas do en être is têmoin.

inetrument diplomatique, les objectifs mêmes du traité ? Ses ancisns collaboreteurs gul l'avelent eccompagnà de Berlin à Bonn, MM. Roisnd de Margerle, Françoie Seydoux, prenalent es relève en Allemegns et M. Armend Bérerd au palais Fernèss.

Les critiques n'ont pes menquà à ce diplomats comblè d'honneur : au demourani, sa causiicité nelurelle ns lui falsait pas que des smis. On lul a reproché d'evoir attachà plus de prix à commenter élégemment t'événement qu'é la marquer de son empreinte ; on l's mame sccusé, en un tempe où les grands engagements menaleni de pari et d'autre à tant de sacrifices, de s'être tenu à l'écart des emportsments de l'esprit et du cœur.

De son métier de diplomete, M. François-Poncet parlait evec vivacité, passion et détachement. Parfois il la jugealt dépourvu d'efficacité dans le monde contemporain. Son souvenir sans doute inspirail ce ecepticisme. Il eurail stè l'un dee demiers des grands écrivains de la Carrière, extraordinairement soucleux du etyle de see télègrammes, parfois peut-être eux dépens de le banelilé quotidienne des taits qu'il avait à rapporter. Le titre qu'il s'attribuait svec un soudre. celul de - viceroi de le République ». il l'sura porté evec ellure. Mais le temps des • vicerois - est echevà. - J. N.

Né à Provins en 1887, élève de l'Ecole normale supérieure, agrège d'allemand, André François-Poncet enseigns à Montpellier puis à cei enseigne à Montpellier puis à Polytechnique, et publie en 1913 une étude remarquée : « Ce que pense la jeunesse allemande. » Lieutenant d'infanterie en 1914. il est affecté en 1917 à l'ambas-sade de France à Berne. Fonda-teur du Bullefin d'information oconomique — organe du comite des forges, — il participe à diver-

ses missions internationales et est atlaché à l'état-major du général Degoutte pendant l'occupation de la Ruhr. En 1924, il se lance dans la politique. Elu député de Paris | Alliand démocratique), réélu en 1928 de compa plusieurs ces 1928, il occupe plusieurs sous-secrélariats d'Elai dans les gou-vernements Poincaré. Briand, Tardieu et Laval. Il est déléguénaraieu et Lavai. Il est délégué-adjoint à la Société des nations en 1930. Laval le nomme en 1931 ambassadeur à Berlin. Après Munich, il demande à quitter son poste et est nommé à Rome 1938).

Rentré en France en 1940, après l'entrée en guerre de l'Italie, il se retire à Grenoble. Membre du Conseil national de Vichy. il commence, sous le pseudonyme de Celtus, une longue collaboas Celtus, une longue collado-ration au Pigaro. alors publié en u cone libre ». En août 1943, û est arrêté par la Geslapo (par Klaus Barbie lui-même) et dé-

porté en Allemagne.
Nommé conseiller diplomatique du gouvernement pour les affaires allemandes en 1948, il devient, en 1949, haut-commissaire en 1949, naut-commissaire en Allemagne, puis, après la ratification des accords sur la souve-rainete de la R.F.A., ambassadeur à Bonn (1955). Quelques mois plus tard, éleré à la dignité d'ambassadeur de France, il prend sa retroite.

sa retraite.
Vice-président, puis président (1955-1967) de la Croix-Rouge française, président de la commission permanente de la Croix-Rouge internationale (1949-1965). il Occupe de hautes fonctione dans plusieurs organisations, tout en écrivant de nombreux articles en ecrivant de nombreux articles dans le Figaro, dont il est suc-cessivement chef du service diplomatique, éditorialiste ci administrateur de la société

fermière. Membre de l'Académie fran-çaise depuis 1953 (il occupait le fauleuil du maréchal Pétain). grand-croix de la Légion d'hon-neur, il a écrit de nombreux ouvrages, notamment sur ses missions à Berlin et à Rome. Le plus jeune de ses quatre füs. Jean. est secrétaire général de la présidence de la République.

### République d'Irlande

### M. Vance promet une aide économique à l'Ulster si un gouvernement interconfessionnel y est installé

De notre correspondant

voyage à Budapest, a rencontré, samedi 7 janvier, le ministre des affaires étrangères d'Irlande. M. Micheel O'Kennedy à l'aéro-port de Shannon. M. Vance a annoncé que les Etats-Unis étaient annonce que les Etats-Unis étalent prêts à accorder une aide écononique à l'Uister si un gouvernement interconfessionnel était instauré dans la province. Le président Carter avait tenu des propos semblables l'année dernière. Le secrétaire d'Etat américain a aussi exprimé la satisfaction de l'administration Carter devant les efforts faits par Dublin et par efforts faits par Dublin et par Londres pour tenter de regier la crise d'Irlande du Nord, et il a exprime le soutlen des Etats-Unis à ces efforts.

Le premier ministre irlandais M Jack Lynch, pour sa part, a provoqué, dimanche, une vive emotion au nord de l'île lorsqu'il emotion au nord de l'île lorsqu'il a déclaré que la Grande-Bretagne, au lleu de donner des « garantles » aux Unionistes d'Ulster ferait mieux d'annoncer qu'elle était favoreble au rapprochement des Irlandais, et de fixer une date pour le retrait de son administration du nord. M. Lynch a dit qu'il espérait voir de son vivant la espérait voir de son vivant la réunification de l'Irlande ou, du moins, une étape intermédialre avec des arangements adminis-tratifs entre les deux parties de l'île.

C'est la première déclaration sur l'Uister du chef du gouver-nement irlandsis depuis sa rennement Irlandsis depuis sa rencontre d. septembre, à Londres,
avec son bomologue britannique
M. Callsghan. M. Lynch avait
alors fait part à M. Callaghan
de son inquietude devant l'accord
qu'a vraisemblablement conclu le
gouvernement travailliste avec les
députés unionistes d'Ulster à
Westminster, et l'absence d'initiatives pour la mise en place dans tives pour la mise en place dans la province d'une administration

Dublin. — Le secrétaire d'Etat interconfessionnelle. Depuis cette americain. M. Cyrus Vance, reganant Washington après son parlers qui ont eu lleu entre le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord. M. Roy Mason, et chacune des formations politiques de la province. Mais à Dublin comme à Belfast, on envisage mal la création d'un gouvernement pro-vincial à Belfast, avec le partage des pouvoirs entre les représen-tants des deux communautes comme celui qui a été brievement instaure en 1974.

A Belfast, le parti unioniste

pencbe maintenant pour l'inté-gration totale de la province dans le Royaume-Uni, en raison de l'amèlioration remarquable de l'ordre public et de la vigueur avec laquelle M. Mason et ses e ministres p poursuivent leur travail d'administration. Mais pour le gouvernement Fianna Fail de M. Lynch a Dublin, cette dyentualité èventualité est inacceptable, la réunification de l'Irlande étant pour lui la seule solution qui ouisse amener la stabilité de l'île. Bien que M. Lynch se soit per-sonnellement montré modéré depuis le début des troubles de 1969, son parti est considéré avec le plus grande méfiance par les hommes politiques protestants d'Uister. M. Harry West, leader de la faction modérée dn parti unioniste, a déclaré que la majonité de la population de la pro-vince souhaitait rester dans le Royaume-Uni. « La solution, a-t-il déclaré, sera trouvée par le peuple d'Irlande du Nord, lui-même, ou blen elle sera rejetee comme la eté ten 1974) l'administration

Les déclarations de M. Lynch ont été condamnées aussi à Bel-fast par le parti interconfession-cel de l'Alliance qui est actuellement opposé à toute ingerence des hommes politiques du Sud dans les affaires de la province. JOE MULHOLLAND.

interconfessionnelle, n

صكدا من الاصل

Water Mary

-

procedure. A 100 100 100 100 PARTITION . 2000 Tent 1 - MENT 13 2000 PM **数据** Mark Track The second second A 144 17 -personal and

144 ON!

MARKET SALES AND ASSESSMENT

UNCHEVEL

A quelques jours dn début des travaux du comité militaire israélo-égyptien, qui se tiendront au Caire le mercredi 11 janvier, et non le lundi 16, comme originellement prevu, une vive polémique oppose Le Caire à Jérusalem à propos des colonies de peuplement israéliennes au Sinai. Dans une série de déclarations faites à Khartoum et au Caire, le président Sadate a demandé le démantélement des implantations israéliennes, affirmant que dans l'éventualité d'un réglement, l'Egypte n'accepterait dans les territoires arabes - aucun soldat qu civil israélien, sous aucun prétexte - . Espérons, a déclaré M. Sadate à Khartoum à l'issue de ses entretiens avec M. Nemeiry, que les Israéliens reconsidéreront leurs positions à ce sujet », ajantant que, « si les Israé-

### Le président Carter réaffirme sa préférence pour une «entité» palestinienne liée à la Jordanie

De notre correspondant

Washington. — Plusieurs déclarations faites au cours du weekrations faites au cours du M. Sadate ».

rations encore a tous les drigeants
rations enco Washington. — Pinsieurs décla-rations faites au cours du week-end par M. Carter et M. Brze-zinski, son conseiller pour la politique étrangère, ont confirmé et précisé la position du gouver-nement américain sur les princi-paux problèmes discutés pendant le voyage du président autour du monde, en particulier sur le Proche-Orient. Parlant à quelques journalistes

Proche-Orient.

Parlant à quelques journalistes dans l'avion qui le ramenait à Washington vendredi soir (le texte de ces déclarations n'a été public que dimenche matin), le président a confirmé qu'à son avis la question palestinienne « pourrait être réglée par le biais d'une solution intérimaire comportant une administration con-jointe ». Cette solntion, qui fersit intervenir e Israël, la Jordanie, la Cisjordanie, la bande de Gaza, les Palestiniens et peut-etre les Nations unies pour un temps limité », donnerait aux Palesti-niens le droit de choisir leur propre avenir par référendum. Mais leur choix serait limité à deux éventualités ; e Ou bien continuer à vivre sous une administration de ce type ou bien s'as-socier à la Jardanie ». Les Etats-Unis ne souhaitent toujours pas voir se constituer un Etat palestinien indépendant, qui serait a une cible pour la subversion ». Ils estiment que « l'entité ou le foyer palestinien devrait être lié à la Jordanie, au moins dans le cadre d'une forte fédération ou contidération.

content une forte feteration ou confédération ».

Malgre les différences constatées entre ces positions et celles dont font état publiquement les dirigeants arabes. M. Carter s'est dit optimiste. Non seulement,

• Une « Association France-Nouveau Liban » vient de se créer, « ajin de porter témoignage sur le Liban et les efforts entrepris pour assurer son avenir. Elle cherchera à améliorer l'information sur le Liban et à développer les relations nes divers et notamment culturels », annonce un communiqué publié récemment à Paris.

L'Association est dirigée par un bureau comprenant René Tavernier, Pierre Andreu, Jean de Beer, Solange Fasquelle, écrivains et journalistes.

\*\*\frac{1}{2}\$ rue de Baint-Simon, 75007 Paris de l'OLP. », mais il maintient que l'arganisation palestinienne « s'est placée elle-même, par sa position intransigeante, hors du cadre de la négociation ». Seuls à son avis des : Palestiniens modérès » acceptant les résolutions 242 et 328 de l'ONU y auront leur place.

\*\*MICHEL TATU. franço-libanaises dans des domai-

L'EXPERIENCE

DES SYMPTOMES

DES SOLUTIONS

Les spécialistes EUROCAF du

traitement capillaire ont examine of traité des millions de cuirs che-velus au cours de leur carrière. El savent ce qu'est un cheveu sain et

di vous eves des pelliquies, des démengasisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gres ou très sons, ce sont là des manifestations d'auto-défense du syetéme expillaire. Mais ce sont toujours des signes cortains d'une chevelure en meu-vais état.

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doiveut être en bonne santé La cosmétologie moderne sa préoccupe de cette notion capitale sile a mis eu point des produite hygiéniques traitant le cuir che-veiu et facorisant ainsi la drois-sance naturelle du cheveu.

(PUBLICITE)

S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR VOS CHEVEUX

ILS VOUS LE DIRONT

liens restent fidèles aux vieilles méthodes, il y aura sans aucun dante une réponse de notre part ».

Répondant à la mise en garde du président Sadate, M. Begin reaffirme que les villages israeliens du Sinai - constitueront, dans le cadre de la paix, la ceinture de sécurité d'Israël à la frontière internationale ... Je sais, a-t-il dit, que uous avons devant noue uue assez longue période de transition. Mais les villages israéliens demeuraront en place, même après cette période de transition, et même pour les générations à venir. Le chef du gouvernement de Jérusalem a laissé clairement entendre que, si l'Egypte s'apposait au maintien des villages israéliens du Sinai, Israël pourrait ne plus reconnaître la souveraineté égyptienne sur la totalité de la péninsule.

### Le président Sadate : je ne peux accepter une seule implantation israélienne sur le sol égyptien

Les dirigeants égyptiens ont multiplié, les ? et 8 janvier, les mises en garde à Israell à la suite de la décision de Jérusalem de maintenir et d'étendre les colordes de peuplement juives au Sinal. M. Hosni Moubarak, vice-président égyptien, a rappelé diman-che soir à l'ambassadeur améri-cain au Caire que e l'Egypte n'ucceptera aucun marchandage sur l'intégrité de son territoire ». qui peut donc se dispenser, avec l'accord américain, de participer à ce stade à la négociation. Les Saoudiens ont été eux aussi e très encourageants en ce qui concerne l'aventr ».

M. Carter a d'autre part confirmé que sa formule sur le retrait e de territoires » occupés Le premier ministre, M. Mam-douh Salem, a pour sa part dé-nonce, devant une délégation de parlementaires américains en visite en Egypte, l'existence de n'entraîne ancun changement par rapport à ce qu'il avait dit au colonies juives dans les territoires occupés qui, a-t-il dit, e constitue une violation du droit international et un obstacle sur la voie de

Le président Sadate avait aupa-ravant déclaré, samedi à Assouan, qu'il était prêt à discuter de toute formule destinée à assurer la sécurité d'Israël, mais que e cette M. Brzezinski, parlant dimanche à l'émission e Face the Nation » de la chaîne de télévision C.B.S., a pris position pour sa part sur l'extension des colonies juives dans le Sinal. Sa critique a été modérée : il préfère voir dans ces mesures une e erreur de jugement » plutôt que de la managine foi et et admet securité d'Israel, mais que e cette sécurité ne saurait être établie aux dépens de territoires ». Il avait ajouté : e La question est de suvoir si Israël est prêt à la paix et à l'abandon du principe de l'occupation des territaires par la de la « maunaise foi » et admet que cela « pourrait compliquer le processus de la négociation ». C'était le moins qu'on pût en dire, mais le conseiller de M. Car-ter a cependant prononcé un vif éloge de M. Begin. Celui-ci sera, à son avis, « une figure histori-que » et saura comme M. Sedete force dans le but d'assurer sa sécurité. » Dans une interview à sécurité. » Dans une interview à l'hebdomadaire égyptien October, le rais a souligné qu'il « affirmait dès à présent ne pas accepter la présence d'une seule implantation israélienne sur le sol égyptien. Ces implantations doivent disparaitre. Qu'ils les détruisent. Je ne permets pas non plus la présence d'un seul Israélien, qu'il soit civil ou muitaire. C'est une question que fat déjà tranchée ». que » et saura comme M. Sadate « s'eleper au-dessus des animosités et de la petitesse de certains de ses associés ». M. Brzezinski a aussi indiqué que la solution.

Des précisions sur la zone démilitarisée

Pour le président égyptien, la période de trais à cinq ans pro-posée par Jérusalem pour l'éva-cuation du Sinai n'est pas accep-Le conseiller du président « ne se souvient pas » avoir dit « Bye bue à l'OLP. ». mais il main-

louer ou prêter Charm-El-Cheikh à quiconque, pour quelque raison et quelque durée que ce soit ».

Le president Sadate a révélé par ailleurs dans son interview que le projet israélien concernant que le projet israélien concernant le Sinai, qui lui a été proposé lors de la rencontre d'Isnaîlia avec M. Begin, prévoyait un retrait des forces israéliennes en deux étapes et l'établissement d'une zone démilitarisée uniquement du côté égyptien. « Nous mons estimé, a noté le chef de l'Etat, sans préciser s'il s'agit d'un accord définitif égypto-israélien, que la zone démilitarisée doit être établie de part et d'autre de la frontière et qu'elle sera un peu plus large du côté égyptien. »

Le président Sadate a indiqué egalement que des stations de pré-alerte électronique seront installées e à condition qu'aucun Israelien n'y opère ». Au sajet des 20nes d'e armement limité ». le cher de l'Etat a précisé que les armes autorisées seront uniquement des mitrailleuses et des véhicules blindés légers.

Le président Sadate a souligné toutesais que le point de vue est « différent ». Pour le ches de l'Etat, le retrait doit s'effectuer sur une ligne allant de l'est d'Elsur une ligne allant de l'est d'El-Arich à Ras-El-Nakab (la pointe du Neguev) à proximité d'Ellat, « ce qui a pour objet, a-t-ll cons-taté, de supprimer le problème de Charm-El-Cheikh et des au-tres points d'implantation ». La première étape, a-t-ll indiqué, se-pet le patrait sur une ligne allant

un délai excessif », a-t-il précise.
Quant au statut de Charm-ElCheikh, il a affirmé que, par dire les membres du Conseil de principe, l'Egypte « se refusait à sécurité » — (A.F.P.)

ny vois pas a meonvenent st ces general.

Dévant le comité central du militaire israélo-égyptien, qui mouvement Hérout, dont il est le mouvement Hérout, dont il est le président, M. Begin a défendu son plan de paix contre les atta-

• AU CAIRE, où le chah d'Iran était attendu ce lundi, notre correspondant croit savoir que le eouverain iranien proposerait aux dirigeants egyptiens de soutenir le projet de création « d'une région autouome palestinienne à l'intérieur des frontières jorda-niennes », c'est-à-dire le retour sous une forme ou sous une autre de la Cisjordanie dans la mouvance de l'Etat jordanien.

• A NEW-YORK, le magazine - Newsweek - publie une interview du président Hafez El Assad dans laquelle ce dernier qualifie les uégociations de paix israélo-égyptiennes de « mise en scène à grand spectacle qui conduit à un accord sur le Sinai, accouplé à une vague formule destinée à liquider la question

### M. Begin renforcera les colonies juives du Sinai sans en accroître le nombre

De notre correspondant

heures d'un nouveau débat mara-thon en conseil des ministres et de sept heures de discussions, dimanche 3 janvier, au comité central du mouvement Hérout (la formation principale du Likoud), le premier ministre, M. Menahem Begin, a réussi, en jetant dans la balance tout le poids de son au-torité, à imposer l'adoptiou de son plan de paix et de ses impli-cations en ce qui concarne notam-ment l'avenir du Sinai. Coupant court aux rumeurs

ment l'avenir du Sinai.

Coupant court aux rumeurs concernant la création de nonveaux points de peuplement dans le nard du Sinai, le gouvernement a précisé sa position fixée lors du précédent conseil des ministres. Il a décidé de e renjorcer les implantations existantes dans le sailant de Rajah (nord Sinai) et le long de la baie de Salomon (golje d'Akaba). Ce renjorcement se tradutra par un accroissement des populations civiles des applomérations urbaines et rurales et par l'extension des terres cultivables mises à la disposition cultivables mises à la disposition des implantations agricoles ».

Le serrétaire du gouvernement, M. Arié Nahor, a indiqué que cette décision, qui ne prévoit m création de nouvelle implantation ni confiscation de terres, est conforme au plan de paix soumis par M. Begin au président Sadate à Ismailia. Une proposition du ministre de l'agriculture, M. Arlel Sharon, président de la commis-sion interministérielle des im-plantations, de créer de nouveaux points de peuplement a été re-

première étape, a-t-ll indiqué, serait le retrait sur une ligne allant de l'est d'El-Arich à l'ouest de Ras-Mohamed à l'extremité sud de la péninsule, et la deuxième étape serait le retrait sur les frontières internationales.

« Il existera, a conclu le président Sadate, des garanties politiques. Elles auront comme désavantage l'entrée de pays étrangers dans la région mais je n'y vois pas d'inconvênient si ces garanties sont données de la proposition du premier ministre d'adjaindre le général Sharon à la délégation israé-lienne au comité politique égyptosisraétien, qui se réunira lundi prochain à Jérusalem, a été rejetée elle aussi, ce qui a quelque peu ébranle l'autorité de peu d'écho que recueillent les idées de M. Sharon au sein du gouvernement et dans le pays en général.

Jérusalem. — A l'issue de six ques souvent extrémement vio-heures d'un nouveau débat mara-lentes des partisans du Grand lentes des partisans du Grand Israël, tels que son conseiller démissionnaire M. Shmouel Katz (le Monde du 7 janvier) et Mme Géoula Cohem. M. Ariel Sharon, sans attaquer de front le chef du gouvernement, a déploré « le contraste entre la force politique du gouvernement et son action en fapeur des implantations ». Le comité central du Hérout a renouvelé finale-ment sa confiance à M. Begin ment sa contiance a M. Begin en approuvant à une large majorité son plan de paix et en désignant an poste de ministre sans portefeuille M. Haim Landau, ami personnel de M. Begin, qui se présentait contre M. Shmouel Katz.

« Notre présence est légale » M. Begin, après avoir remis vertement en place tous ceux qui se sont arrogés le droit de lui donner « des lécons de civisme », a également fixé à l'adresse de M. Sadate les limites de son plan

M. Sadate les limites de son plan de paix. « Notre présence dans le Sindi est légale du point de vue du droit international dans la mesure où elle est le résultat d'une guerre défensive. Au nom de la paix, nous avons proposé un compromis en vertu duquel, après la récer de la souperrienté écomp. le rétour de la souveraineté égyp-tienne sur le Sinai, les agglomé-rations israéliennes seront mainrations isruéliennes seront maintenues dans la zone de Rajah
et de la baie de Salomon. Elles
devront également pouvoir être
déjendues par une force isruétienne. Si l'Egypte rejette le plan
de paix israélien, le gouvernement
de Jérusalem pourra être amené
à remetire ce plan en question et
dans ce oas les négociateurs israéliens devront en droit exiger des
changements territoriaux sur les
frontières internationales separant l'Egypte d'Israél.

rant l'Egypte d'Israël. Cette déclaration « dure » du premier ministre est généralement tenue pour une initiatives de bonne guerre » à deux jours du

### L'assassinat du représentant de l'O.L.P. à Londres

### M. ABOU AYAD MET EN CAUSE DES « GROUPUSCULES PALESTINIENS DISSIDENTS »

La déponille mortelle de M. Sali Hammani, représentant de l'O. L. P. à Londres, assassiné mercradi der-nier, a été inhumée dimanche soir 0 janvier à Amman. Les obsèques avaient été célébrées dans la matiuée à Beyrouth, en présence de M. Yasser Arafat, ami personnel du défunt. Le chet de l'O. L. P. a stig-matisé « les lâches criminels qui ont assassiné Hammami, qui restera un exemple de l'esprit révolutionnaire palestinien ». « Faisons savoir à ceux qui se sout rencontrès à Assouan ou ailleurs, a-t-il dit, que la détermi-nation palestinienne n'a pas disparu vec la mort de Said Hammami. La révolution palestinienne poursuit sa marche vers la victoire et la libéramarene vers la victoire et la libéra-tion de la Palestine arabe. » M. Ara-far a assuré que l'assassin e avait reçu ses instructions des Etats-Unis ».

Samedi, M. Abou Ayad, principal collaborateur de M. Arafat au sein do Fath, svalt, en revanche, laissé entendre quo le meurtre évait été commis par des e groupuscules palestiniens dissidents o. U avait mis en cause, notamment, MM. Abou Nidal, ancien membre du Fath, condamné ancien memore du Fain, condamné à mort par cette organisation, et qui se trouve depuis 1874 en Irak, et Abou Sayed, qui s'était échappe d'une prison de Beyrouth l'été der-nier et avait détourné un evion vers la Syrie. a Ces groupuscules, e dit M. Abon Ayad, ne croient pas à un dialogue libre. Ils venlent museler la liberté d'expression et de parole au sein du mouvement. Mais je tiens à leur dire que le Fath les considère comme des nabots. Nous frapperons ces nams quelle que soit la puis-sance qui les soutient. Qu'ils sacheut que le Fath ne pardonnera pas et ne manquera pas de frapper bientot. » M. Abou Ayad e déclaré qu'il ue voulait pas donner davantage de précisions afin de ne pas unire à l'enquête meuée à Londres.

# Algérie

• A L'ISSUE DE DEUX JOURS DE DISCUSSIONS, la délégation du PS.U., dirigée par M. Michel Mousel, et celle du FL.N., conduite par M. Slimane Hoffman, ont publié, dimanche 8 janvier, à Alger, un communique cammun dénonçant a l'intervention directe de l'impérialisme français dans le périalisme français dans le Maghreb et son engagement uux côtés des régimes réaction-naires du Maroc et de la Mauritanie > - (AFP.)

### Argentine

 DES UNITES DE GUERRE DE LA MARINE ARGENTINE ont fait route, le dimanche 8 janvier, vers la sone du canal de Beagle, dans l'extrême sud du pays, dont Buenos-Aires et Santiago-du-Chili se disputent la sonverainete. - (A.F.P.)

### Bénin

 LE COMMANDANT MICHEL ALLADAYE, ministre beninois des affaires étrangères, a accusé samedi 7 janvier l'am-bassadeur de France à Cotonon (le Monde du 5 janvier).

M. Jean Meadmore, récemment rappelé pour consultations à Paris, d'avoir prété son « concours actif aux me-nées subversives dirigées contre le Bénin », notamment lors de e l'agression de mercenaires » du 16 janvier 1977. — (A.P.P.)

### Brésil

• LE JOURNALISTE BRESI-LIEN FLAVIO TAVARES A ETE LIBERE, le 5 janvier, à Montevideo. Il avait été arrêté le 14 juillet dernier, dans la capitale uruguayenne, alors qu'il s'apprétait à prendre

l'avion pour Buenos - Aires. Il avait été inculpé d'esplon-nage. Le tribnnal militaire nage. Le tribn al mintaire uruguayen qui a pris cette décision a posé pour condition à sa libération qu'il reste dans le pays en attendant la suite de l'instruction. M. Tavares est correspondant en Argentine du quotidien mexicain Excelsior et du journal brésillen O Estado de Sao Paulo. — (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

### Espagne

 M. ENRIQUE LISTER 2 été réélu secrétaire général du parti cammuniste ouvrier parti cam uniste ouvrier espagnol (P.C.O.E.), an cours du X' congrès de ce parti, qui s'est teuu les 6, 7 et 3 janvier, à Madrid. Le congrès à également étu son comité central, composé de quatre-vingt-une personnes, et le comité exécutif formé de onze membres. Quatre cents délégués des provinces et une doussine venant de l'étranger, notamment de groupes de travailleurs espagnols émigrés, ont participé à ses travaux. M. Lister a défini le P.C.O.E. comme un partimarxiste-léministe qui n'a pas renoncé à la dictature du prorenoncé à la dictature du pro-létariat. — (A.F.P.)

### **Etats-Unis**

• PLUSIEURS CENTAINES DE MINEURS GREVISTES ont attaqué, samedi 7 janvier, à Rockport (Indiana), un centre de chargement de charbon dont les ouvriers ne sont pas syndiqués. Plusieurs coup de fen ont été tirés, mais il n'y a pas eu de blessés. Un mineur retraité avait été tué par balles, vendred, par un garde, dans un piquet de grève devant une mine de Prestonburg (Kentucky). La grève nationale du Syndicat des mineurs de charbon américain

dure depuis le 6 décembre. — (A.F.P.)

DIX MEMBRES DU SOVIET SUPREME feront, du 22 janvier au 1° mars prochain, une visite aux Etats-Unis, a-t-on appris dimanche 8 janvier, à Washington. ~ (A.F.P.)

### Panama

• DES ELECTIONS LEGISLA-TIVES seront organisées, le 6 août, an Panama a annoncé 6 août, an Panama a aunoncé, le 5 janvier, la commission électorale. Il s'agira de procé-der à l'élection des cinquante députés de l'Assemblée natio-nale. La commission ne précise pas si les partis politiques — interdits depuis neuf ans — seront autorisés à soutenir des candidats et à faire campa-gne — (Reutet.)

### Rhodésie

GOUVERNEMENT SALISBURY a annoncé, sa-medi 7 janvier, de nouvelles restrictions à la liberté de la presse. Les informations ayant trait aux opérations anti-gué-rilla et aux e actes de sabo-tem et de terreires a derrort tage et de terrorisme » devront recevoir l'ava l des autorités militaires. — (A.F.P.)

### Union soviétique

 M. SUNAO SONODA, ministre japonais des affaires étran-gères, est arrivé, dimanche 8 janvier, à Moscou, pour une visite de trois jours. Deux thè-mes seront plus particulière-ment examinés : la signature d'un traite de paix sovieto-nip-pon qui dépend, pour Tokyo, de la restatution de certaines des lies Kouriles, et la conclusion d'un traite entre la Chinet le Japon qui pose pr Moscou un problème s - (A.P.P.)

# 100 Contract -

-A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH di Merc

1 mar 1 m

CLAUDINE SITE

1 14 2

1 20 10 . . .

12.00

The property is a

- One =: MARTINE BEE STORY a Property fee tun. \*\* all the same of th THE PARTY OF

100 mm **0.44 ★ ★ 5** \*\* \*\*\*\*\* · · · # MAT

\*\*\* Marie 1 Free MEAG N -

LA DIFFÉRENCE

### **AUSSI** L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

printemps dernier sur les fron-tières d'Israël : celles-ci devront être celles de 1967 « uvec quelques

exceptions mineures en Cisfor-

M. Brzezinski, parlant diman-

a aussi indique que la solution pour Jérusalem devra aller au-delà de la pure « autonomie religieuse » concédée jusqu'à pré-sent par le premier ministre israellen. L'arrangement à trou-

ver devra repondre « aux sensi-bilités non seulement religieuses,

mais politiques des parties concer-

Rien ne peut expliquer le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, s'u on leur sérieux et leur efficacité Pour en béneficier. Il suifit de prepare rendez-vous par téléphone ou d'écrire Un SPECIALISTE vous consellers et vous informers sur l'état do vos choveux, sur les pos-

sur le durée et le coût du traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habi-tant en banileue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIR EURO-CAP est ouvert sans interruption

EUROCAP-INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (14) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16. rue Faidherbe.
TEL: 51-24-19.
BORDEAUX: 34. place Gambetta.
TEL: 48-05-34.
TOULOUSE: 42. rue de la Fomms.
TEL: 22-23-84.
METZ: 24. en Chapierus.
TEL: 75-00-11.

NICE: L. Prum Jes Angials. imm Le Rubi Tei 88-25-44

L'AFFLUX DES RÉFUGIÉS INDOCHINOIS EN THAILANDE

# La réadaptation est particulièrement difficile pour les montagnards méos et yaos qui ont fui le Laos

De natre correspondant

Bangkok. — Le gouvernement laotien a décidé d'en finir mili-tairement avec la résistance de plusieurs milliers de soldats de l'ancienne « armée secrète » du général Vang Pao, retranchés depuis deux ans dans des bastions montagneux du centre du Laos. Cette armée, financée et entrainée par la C.L.A., comptait an plus fort de la guerre trente mille soldats essentiellement recrutés au sein des minorités ethniques sino-tibétaines méo et vao. l'ancienne « armée secrète » du

yao.

Selon les déclarations des réfugiés, que corroborent de récentes informations en provenance de Vientiane, l'armée populaire a engagé dans la montagne des effectifs importants, appuyés par l'artillerie et par l'aviation. Les témoins font état d'un soutien logistique vietnamien dans les combats pour le contrôle des massifs dn Phou-Bla, du Phon-Blen et du Ma-Thao, anciens sommets fortifiés Hia, du Phon-Bien et du Ma-Thao, anclens sommets fortiflés par les Américains, à une cen-taine de kilomètres au nord-est de Vientiane et au aud de la plaine des Jarres. Les troupes

de Hanol, qui ont combattu pendant toute la guerre aux cotés du Pathet-Lao, n'ignorent pas la topographie des lieux (1). Avant l'offensive, on estimait de bonne source que le nombre des résistants méos dans le secteur attaqué était d'environ deux milles solt, avec leurs familles, un total de dix à douze mille personnes. Leurs stocks de munitions épuisés, pris en tenailles, ils semblent voués à l'écrasement.

Une autre sone d'opposition armée au nouveau régime se trouvait dans le massif de Muang-Kassy, immédiatement au sud de Louang-Prabang, l'ancienne capitale royale. Selon des réfuglés, une offensive y a eu lieu à la mi-septembre. On ignore ses suites

l'écrasement.

POUR ELLE: 41, RUE LAFAYETTE 9<sup>2</sup>

99, RUE DE PASSY (COTÉ MUETTE) 16º

ARCADES LIDO -76-78 CHAMPS-ELYSEES 86

CONTROL DATA

premier constructeur mondial de super ordinateurs

Appelez dès maintenant M.MAGNANau 340.17.30

INSTITUT PRIVE CONTROL DATA

pendant quelques jours

Griffsolde dégriffe

du prêt-à-porter

les grands

1, rue de la Plaine/Nation

3, rue de la Plaine/Nalion

2, rue du Renard/Hôlel de Ville 3, rue de Lagny/Nation POUR LUI

bd Montmartre/Montmartre

19, rue Erard 75012 PARIS - Tel. 340.17.30

Répondeur automatique aux heures non ouvrables

Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

PROGRAMMEURS

forme dans son institut de Paris

TECHNICIENS

ලව

Pour conditions et dates d'Interviews

Les divers groupes « rebelles » avaient encore à une époque récente des contacts avec des réfugiés des mêmes ethnies nti-lisés à partir de la Thailande pour des missions de sabotage, de

renseignements et de ravitaillement à l'intérieur du Laos.
L'amorce d'une détente entre
Bangkok et Vientlane est dernièrement venne contrarier ces
activités clandestines. Une cinquantaine d'anciene militaires
laotiens en exil ont même été
arrêtés dans le camp de réfugies
de Nong-Khai, au moment où
une délégation laotienne était en
mission officielle à Bangkok. Cependant, à la veille de Noël. mission officielle à Bangkok. Ce-pendant, à la veille de Noël, l'agence laotienne de presse K.P.L. accusait encore la Thai-lande d'avoir favorisé une série de raids contre le Laos en

l'offensive laotienne a été une relance du mouvement de fuite des populations méo et yao établies dans la province de Xieng-Khouang, où ont lieu les combats. Dans l'après-midl et dans la nuit du 20 décembre, près d'un millier de personnes ont francht le Mékong sur des radeaux de fortune pour chercher asile de fortune pour chercher asile en Thallande, dans la province de Nong-Khai.

Les autorités n'ont pas été en mesure d'endiguer ce flot humain. Mais il est probable que la Thailande, qui a à charge cent mille réfugiés indochinois — en majorité laotiens — et qui a décidé depuis le 15 novembre d'appliquer des constitutes de discussion. des « mesures de dissuasion », va encore durch sa position. On peut encore durcir sa position. On peut aussi prévoir que le processus de défente avec les pays communistes de la péntnsule indochinoise jouera, s'il est conduit à son terme, au détriment des candidats à l'extil. C'est un problème qui sera négocié « en priorité », indique-t-on au ministère des affaires étrangères à Bangkok.

Parmi les réfugiés que nous avons rencontrês dans les camps du nord de la Thallande, plu-sieurs ont fait état d'exécutions d'anciens partisans du général Vang Pao lors de tentatives de fuite. Il est toutefois établi que les forces laotiennes ont fréquemment laissé sortir sans la moin-dre opposition des groupes entiers de fuyards. Cependant. il n'est guère facile de vérifier des témol-gnages, et les autorités laotiennes viennent encore de limiter strictement les déplacements des étrangers hors de Vientlane.

L'exode des Méos a touché en deux ans de 5 à 7 % du total des minorités ethniques, estimées à environ un million d'individus. Les deux principales vagues de repli méo et yao sur la Thallande avaient eu lieu en juin et sep-tembre 1975, dono avant la prise du pouvoir par le Pathet-Lao à

Derrière le chef de clan

Ces mouvements de population reflétent la structure d'une société: qu'un chef entame une de ces migrations qui ont marqué l'histoire des Méos et qui font partie de sa methologie, et fout le clan, parfois des milliers d'in-

dividus, lui emboîtent le pas Parmi les anciens soldats de l'armée secrète, beaucoup, semble-t-il, ont cru qu'ils allaient pouvoir reprendre en toute impunité leur vie itinérante dans la montagne, à l'écart des Lactiens de la plaine et de toute autorité. Mais, après trente années de combats, les communistes lactiens pouvaient-ils laisser les plus irréductibles de leurs adversaires contrôler indéfiniment certaines régions et poursuivre leurs raids et leurs opérations de sabotage contre les voies de communications? tions?

Dans les camps de réfugiés, les départs pour l'étranger restent lents; ceux des Méos et des Yaos sont par comparaison rarissimes (2). Sur que l'qne quatre-vingt mille réfugiés du Laos recensés en octobre dernier en Thallande, plus de quarante mille sont des Méos et environ dix mille des Yaos (3). Pris en charge par les autorités thallandaises avec l'assistance du haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) et de diverses organisations internationales de secours, ils attendent, entassés dans les camps, un hypothétique départ pour l'inconnu.

Mais leur animisme, leur mode de vie « primitif », leur enracinede vie a primitif », leur enracine-ment physique aux montagnes où ils pratiquent une culture semi-nomade (et notamment celle du pavot), leur rejet enfin de toute antorité extérieure à leur société, n'incitent pas les gouvernements étrangers à les « sèlectionner ». D'antres réfngiés indochinois imprégnés de culture occidentale sont plus immédiatement et indi-viduellement assimilables par les sociétés industrielles. sociétés industrielles.

sociétés industrielles.

Dans les camps, les problémes immédiats — logement, nourriture, bygiène — out été à peu près résolus, Mais on y vit au jour le jour, dans l'inactivité générale, et la question essentielle reste la même : que faire de ces dizaines de milliers de personnes dont bien peu de gouvernements semblent vouloir ? Comment transplanter et réadapter les Mêos et les Yaos en nombre suffisant pour les Yaos en nombre suffisant pour qu'ils ne perdent pas leur identité et leur culture?

Antant de questions auxquelles la communauté internationale n'a pas trouvé de réponse satisfai-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1] Le Laos et le Vietnam oot signé eo juillet 1917 un traité d'ami-tile prévoyant ootsamment une coo-pération militaire réciproque. (2) La Franca compte réimplantér quelque cinq cents Méos en Guyane (le Monde do 3 décembre).

(le Monde do 3 décembre).

[3] Vingt-deux mille Laotiens oot déjà quitté la Thailande pour des pays tjers. Outre les quatre-vingt mille rérugiés vivant éocore dans les camps, on estime qu'un nombre su moins égal sont installés dans les provinces du Nord-Est sans passer par les contrôles officiels. Ce acrait dono près de deux cent mille personnés sur un ensemble de trois millions qui suraient rui leur paya depuis deux ans.

### Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices a votre disposition chez les depositaires

### Introduction à la comptabilité de gestion

Un cycle de formation permanente intensive (4 fois 7 heures) organisé et animé par l'IFAPE 162, rue Saint-Charles 75015 PARIS. Tél.: 578.02.28

le savoir enseigner de l'imiversité, plus le savoir faire du monde des affaires.

# La production agricole a stagné en 1977

De natre correspondant

Pékin. — L'egence Chine nouvelle a présenté récemment un tableeu préoccupant da la campagne agricola chinoise 1977, particulière en ca qui concerna les céréalea. La recolta, indique-t-elle, « a attein: la niveau da l'an passé -, ce qui doit être conaldéra comme un résul-tat - relativement bon - compta tanu des calamités naturalles qui ont trappé l'agriculture au cours de l'année. L'agence déclare que, à cet égard, 1977 a été e l'una des pires années depuis la libération ». Elle rappella le grave sécheresse qui e affecté la plua granda partie du pays au printempe, les froids exceptionnala et tardifs, y compria an China méridionala, les Inondetions et tempétes diverses, etc. Si, dit-ella, « la majorité das provinces ont accru leur production -, en revanche, - dans nombre de provinces et de régions, la récolta a été inférieure à cella da l'an derniar ».

Ces indications confirment, en les précisant, celles qui avalent été données fin octobre par le vice-premier ministre, M. Yu Chiu-li, devant le comité permanent da l'Assemblée netionale populaise (le Monde du 26 octobre 1977) ainsi que les prévisions des experts les mieux Informés, américains notamment. China nouvalla ne cite, en revanche, aucun chiffre qui permette de se faira une idée du volume total de la récotte de céréales au cours de l'année 1977. Le demier chiffre donné de source chinoise à des visiteure occidentaux est celul de le récolte 1974 ; 274,9 millione da tonnas, tout compris, résultat record dapuis 1949. On estime en général qua, eur la base des mêmas méthodes d'évaluation (1), la production n'e que légèrement augmenté au cours des deux années sulvantes, pour atteindre 285 à 290 millions de tonnes en 1976, C'est apperemment à ce niveau qu'on

en asi restă en 1977. En toute hypolhèse, ce résullat est décevant et pose de graves problèmes. La croissance démographique — couramment évaluée à 2% par an, mais sans doute supérieure à en juger par les chiffres chinois eux-mêmes - ne saurait, en effet,

cole stagnante. Aussi bien a-t-on déjà pu noter que les contrats chinois d'Importetion da céréales ont attaint en 1977 la chiffre record da 11 millions de tonnes (contre 4 à 5 millions en 1975 el un peu plus da 2 millions en 1976). Mais ces importations doivent être payées principalement à l'Australia et au Caneda - an devises tortes, dont la Chine est d'eutant moins riche que aes ressources, limitéea en ce domaine, doivent être consacrées avant

### Un problème politique

Les médiocres résultets agricoles de 1977 riequent de soulever un problèma politique, déjà percaptible, d'allleurs, dans certains articles de la presse chinolse. Dans l'Immense effort da développement qu'alle antreprend at pour atteindra les objectifs qu'alle s'est lixàa pour l'an 2000, la Chine doit-elle continuar à donner la priorité à son agricultura - considérée comma la - basa - da l'éco-nomie - ou conaacrer l'essentiel de ses ressources à l'édification industrielle, particuliérement à l'industria lourda ? Le 26 décembre. China nouvelle evait tait élat de résultats très salisfaisants dans le domaina de la production industrielle; plus de 14 % par rapport à 1976. Elle e précisé depuia qua la production d'acier evait progressé de 12.7 %. Les deux bliena, agricola at indus-triel, semblent se répondre, comme si les succès obtenus d'un côlé devalant être tempérés par les déceptions enregisirées da l'aulra. La répartition des moyens disponibles entre les deux grands secleurs de l'économie nelionale pourrait élrs l'un des aujats de divergence entre sinent au sein de l'ectuelle direction.

(1) Les évaloations de la récoite de céréales varieot tortement, no-tamment pour des raisons tech-niques, selon qu'on y inctut ou non, par exemple, le soja ou la riz décor-tiqué ou non décortiqué.

### Le régime cherche à se rallier les Chinois d'outre-mer

De notre correspondant

Pékin. - La nouvelle direction rapatriement, lorsqu'on les renrapatriement, lorsqu'on les renchinoise ne néglige aucun effort
pour se railler la vaste communanté des Chinois d'outre-mer.
Une réunion préparatoire vient
de se tenir à Pèkin en vue de
la convocation prochaine d'une
conférence nationale sur ce sujet,
l'étranger. On leur assure désorla convocation prochaine d'une conférence nationale sur ce sujet, auguel la presse a simultanément consacré plusieurs articles et édi-

toriaux.
L'objectif principal est de ras-surer, après ce qu'll est convenu d'appeler les «absurdités» de la «bande des quatre», dont on explique aujourd'bul qu'elle fut responsable de l'assimilation abu-sive entre « relations ovec l'extérieur » et « taisons politiques réactionnaires », entre réception de mandats de l'étranger et ver-sements de fonds à « ag en t s secrets ». Les Chinois d'ontre-mer, affirme-t-on aujourd'hui, sont « une partie composante de la nation chinoise ». La grande ma-jorité d'entre eux, au demeurant, sont de simples travailleurs. et,

quant à ceux qui appartiennent à la bourgeoisie, la plupart sont des patriotes. Les assurances données sont très concrètes : les mandats entre Chinois d'outre-mer et les mem-bres de leurs familles résidant en ores de leurs lamilles résidant en Chine doivent circuler librement, ainsi que le reste du courrier : les formalités pour se rendre visite entre parents, de part et d'antre de la frontière, doivent être simplifiées. Plus importante encore, sans doute, est la pro-messe de donner « une juste conclusion le plus tôt possible » aux enquêtes m e n é es sur les Chinois qui, après un séjour plus ou moins prolongé à l'étranger, ont choisi de regagner la mère-

L'une des préoccupations les plus graves des candidats an

mals qu'il n'en sera plus question, qu'aucune discrimination ne sera exercée à leur égard — même s'ils désirent adhérer au parti et que, au contraire, toutes dis-positions seront prises pour leur faciliter les choses.

Toutes les préoccupations des autorités chinoises ne sont pas seulement d'ordre humanitaire.

seulement d'ordre humanitaire.
Cette attention nouvelle pour les
Chinois d'outre-mer s'explique
aussi, dans une large mesure, par
le désir de récupérer les nombreux
talents qui, sous divers prétextes,
out réussi à s'expairier dans le
passé et notamment, depuis la
révolution culturelle.

révolution culturelle.

Pékin profite de cette occasion pour rappeler les principes de 5a politique en matière de nationalité. La République populaire rejette toute idée de double nationalité et laisse ses ressortissants à l'étranger libres de choisir entre leur nationalité d'origine et celle de leur pars de récidence. celle de leur pays de résidence. Dans ce dernier cas, les liens avec Dans ce dernier cas, les liens avec la pairie ne sont pas coupés pour autant et une phrase du Quotidien du peupla donnera sans doute matière à réflexion dans des pays comme Singapour où les Chinois représentent une partie importante de la population: « Ceux qui choisissent la nationalité tirangère ne sont plus citoyens chinois, mais ils demcurent nos parents et nos amis. Notre travail en faveur des Chinois d'outre-mer les concerne toujours. »



Un évènement politique international : LE TOME V des

### **OEUVRES CHOISIES DE MAO TSE TOUNG**

(Edition française) est paru.

Ce tome réunit 70 importants textes rédigés par Mao Tsé Toung entre Septembre 1949 at 1987.

— 572 pages - Format : 15,2 X 22,2 cm
Prix : Relie 27,00 F (+ 8,20 F de port)

Broche 19,00F (+ 5,80 F de port)

L'ensemble des 5 Tomes de la publics en français : Prix port compris : Reliés : 128,40F — Brochés : 88,20F.

les boutiques

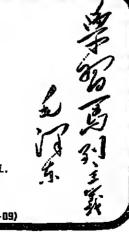
LIBRAIRIE LE PHENIX 72, bd de Sébastopol 75003 PARIS (CCP 17.217.63 Paris)

Editions du Centenaire LIBRAIRIE LES HERBES SAUVAGES 70, rue da Belleville

ASSOCIATION DES AMITIES FRANCO-CHINOISES 32, rue Maurice-Ripoche 75014 PARIS (CCP 9455,10 Peris)

LIBRAIRIE POPULAIRE 226, rue Ougaesclin 69397 LYON CEOEX 3 (CCP 7435-5B Lyon)

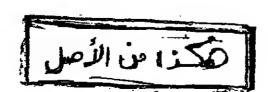
**ASSOCIATION** BELGIQUE-CHINE A.S.B.L. rue du Méridien, 13 **B-1030 BRUXELLES** (CCP 2.61 Bruxelles cpte courent 210-9694.763-09)

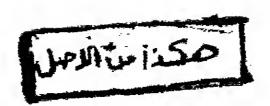


The second secon

Mes marges courts or marin de reserve

Barrier Marie





EUROPE

# LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU «PRINTEMPS» DE PRAGUE

Pour son premier anniversaire, et le dixième de l'élection de M. Dubcek à la tête du parti communiste tchécoslovaque, le mouvement Charte 77 a indiqué à Prague qu'il continuerait « à remplir la mission qu'il s'est donnée ». Un certain nombre de signataires de ce manifeste

Hook-end

entremate de drog seint Cune bale à drog servain il succomban de

apparente, d'un

rates reclament

de l'État

ROBERT SOLE

a pridate

ont été interrogés par la police ces derniers jours. Les porte-parole de la Charte lancent un nouvel appel pour la libération de tous les pri-souniers politiques at le respect des droits de l'homme. Quatre-vingt-deux nouvelles adhésions à la Charte ont été annoncées à la fin de décem-

bre. Celle-ci compte un millier de signataires. M. Jiri Hajek, porte-parole de la Charte 77 - et ministre des affaires étrangères pendant la période du « printemps », - publie, sons le titre . Dix ans après », un ouvrage de réflexion.

en Italie par la maison d'édition appartenant au parti communiste, Editori Riuniti.)

Nous reproduisons ci-dessous des extraits de cet ouvrage qui ont traft à l'élection et aux premières semaines de pouvoir de M. Dubcek.

### UN TÉMOIGNAGE DE M. JIRI HAJEK

Les débats qui eurent lieu en octobre et en décembre 1967, su sein du comité central du PCT. sein du comité central du PCT.
et leur cooclusion en janvier 1968
montrèrent à quel point un certain nombre de membres de cette
instance (...) avaient pris conscience que la société tchécoslovaque était mûre pour une réforme
démocratique. Un compte rendu
détaillé du présidium du C.C.,
diffusé confidentiellement le
4 mars 1968 soit deux mois après 4 mars 1968, soft deux mois après la session de janvier, en explique le déroulement : « An cours de la discussion, la réflexion sur la mise en œuvre de la politique du parti a viu s'appronter le nouveau d' l'ancien l'une aventires tendance a vui s'affronter le nouveau et l'ancien. Une première tendance s'est exprimée qui, dans une mesure plus ou moins grande, ne tient pas compte du stade déjà atteint dans le développement socialiste de noire société et qui s'évertue à déjendre des formes périmées de travail du parti; à ses yeux, les causes de nos déjailances sont avant tout les difficultés rencontrées dans la marche de l'économie les insuffisances du cultés rencontrées dans la marche de l'économie, les insuffiances du travail idéologique, le manque de rigueur et les attitudes libérales sur le front idéologique, les effets des manœuvres de diversion idéologique de l'Occident. Pour cette tendance, il y a assez de démocratie comme en à l'intérieur du parti et dans le pays. Il se trouva même une voix pour dire qu'il y aurait chez nous « un excès de démocratie ». En face, recurinéaunit chez nous a un exces us démocratie ». En face, s'exprimèrent des tend a nc es très marquées (\_) qui réclamèrent d'urgence l'a do p tion d'un cours nouveau (\_) en pariant de la nécessité de hisser l'action politique à un niveau correspondant necessité de hisser suction pointique à un niveau correspondant à l'évolution contemporaine de notre société, et en tenant compte des effets de la révolution scientifique et technique. Le dévelop-pement de l'économie et ses nouvelles formes de direction requièrent un changement inéluc-table des méthodes de direction du parti, afin de ménager un champ suffisamment large pour l'initiative et l'activité publique des groupes sociaux en tant que tels.»

La concentration des nouvoirs de premier secrétaire du parti et de président de la République entre les mains de Novotny symbolisatt le monopole du pouvoir ; en démoutrant les conséquences fatales de ce régime de pouvoir personnel, la discussion — de pair avec des négociations secrètes dans les hautes sphères de l'appareil du parti — permit de conclure à la nécessité de séparer ces deux Dubcek au poste de premier secrétaire du parti et l'élargissement du présidium par l'adjenction de dn présidium par l'adjenction de quaire nouveaux membres (dont deux pouveaux membres (dont deux pouveaux membres (dont deux pouveaux membres (dont deux pouveaux de la tendance progressiste) furent les premiers résultats de cet affrontement entre conceptions divergentes qui — pour la première fois depuis la fin des aunées 20. — s'était déclaré au sein du C.C. du P.C.T., et dont le dérontement et les aboutissements s'avérèrent bien différents de ce qu'avait initialement escoupté la direction du parti.

### Une relève nécessaire

Ces résultats étaient apparem-ment le produit d'un compromis, et la majorité du présidium comme ceile du comité central et de l'appareil du parti étaient prêtes à y souscrire comme à une solution finale de principe, lais-sant au nouveau chef le soin d'étudier et de résoudre les pro-blèmes qui avaient été abordés en cours de discussion avec une ampleur et une profondeur sans précèdent. Cette attitude trouva à s'exprimer dans un appel sux membres du C.C., dont les termes a s'exprimer dans un appel aux membres du C.C., dont les termes ne rencontrèrent guère d'opposition, leur enjoignant de s'en tenir strictement, dans leurs comptes rendus aux organisations de base et à l'opinion, aux conclusions entérinées par le C.C., sans entrer dans le détail des problèmes évoqués au cours des débats. Mais ces problèmes étaient si vivement perçus à la base du particomme dans le reste de la société que la seule évocation des conclusions auxquelles on était parvenn suffit à les remettre à l'ordre du jour; en outre, le regain d'initiative du plénum du C.C. ne pouvait manquer de susciter des initiatives analogues de la part des instances inférieures. La maturité politique de la plupart des militants et de la grande majorité des citoyens de ce pays coincidait avec le degré de maturation des problèmes posés. Inéluctablement, de nombreux membres du C.C. furent amenés à enfreindre les limites imposées par l'appel qui leur avait été adressé, ils en vinrent à parler ouvertement de onestions brûlantes, à exprimer qui rent à parler ouvertement de questions brillantes, à exprimer leur propre opinion, contribuant ainsi à élargir la discussion et incitant de nombreux cercles de militants et de plus larges cou-ches de l'opinion à y participer (...)

Dans cette conjoncture, il est été hautement souhaitable de pouvoir regrouper toutes les for-ces progressistes en créant autour nouveau chef du parti un

« noyan » particulièrement atten-tif aux questions, suggestions et propositions portees par cette « vague », afin d'y répoudre par des mesures concrètes, immédia-tes exécutoires, et d'apporter tes exécutoires, et d'apporter ainsi une solution aux problèmes les plus brûlants tout en dessinant les perspectives de réformes structurelles du système politique. De même s'imposait une relève de toutes les équipes dirigeantes, dans les organes du parti et de l'Etat, par le recours aux méthodes démocratiques régulières (conférences du parti, congrès extraordinaire convoqué d'urgence, élections d'instances représentatives à tous les échelons du pouvoir, au demeurant lons du pouvoir, au demeurant déjà prévues pour le mois de mai mais ajournées après les événe-ments de janvier). La mise en œuvre immédiate du programme ceuvre immédiate du programme de démocratisation, accompagnée-d'une, refonte du système de di-rection de l'économie, n'aurait aucunement empêché la discus-sion de poursuivre son cours : au 'contraire, sa continuation dans un tel contexte politique aurait permis de corriger et de stimuler la mise en œuvre de ce programme. (...)

> Des prepos parfois vindicatifs

· La réalité sociale, dans ses développements, ne permet pas tou-jours de choisir et d'appliquer la meilleure formule. Bien qu'il exis-tât, dans un certain nombre de collectifs de type technique, scien-tifique on culturel regroupant des collectifs de type technique, scientifique on culturel regroupant des travailleurs intellectuels communistes, toute une série d'éléments favorables à la mise en œuvre de solutions progressistes, n'attendant que d'être associés de manière créatrice à un programme politique respecteux des priorités de l'heure, la direction du parti, composée pour moitié d' « anciens » et pour moitié de « ouveaux », n'était pas à même, dans les semaines et les mois suivant jauvier, de surmonter l'influence démobilisatrice de groupes et courants conservateurs qui, incapables de participer ao dialogne social et dy défendre leurs points de vue, étaient néanmoins assez puissants pour paralyser les organes dirigeants — du moins pendant ces quelques semaines et mois durant lesquels la société tchécoslovaque comprit clairement (on ressentit instinctivement) l'inadéquation des anciennes méthodes à la direction de toutes choses et le surgissement de potentialités nouvelles.

Cependant, ce puissant élan de trute la cociété né dure impul-Cependant, ce puissant élan de toute la société, né d'une impul-sion d'a en haut », ne se heurtait plus à aucun obstacle dans la

plus à aucun obstacle dans la mesure où les moyens de répression utilisés jusque-là s'avéralent impérants sans le blanc-seing de la direction politique. Dans le cours général de ce grand débat, le rôle des mass media était devenn prépondérant par suite de l'abdication de l'appareil de censure qui précéda sa suppression légale en juin 1968. Le personnel en charge de ces moyens se trouva ainsi placé à un poste de première importance pour influer sur la importance pour influer sur la poursuite du débat à l'échelle naimporbance pour influer sur la poursuite du débat à l'échelle nationale; en l'occurrence, ce rôle revêtait une portée politique considérable. C'est un principe fondamental de tout système démocratique qu'ancun pouvoir ne saurait s'exercer — y compris celui qui agit sur l'opinion publique — sans être contrebalancé par telle on telle forme de contrôle. Ainsi les différents centres de pouvoir doivent-ils sécréter avec tous les autres centres de la société pluraliste un résean de liabsons organiques prévues par la loi ou existant de fucto, permettant d'assurer à cette société un fonctionnement normal même si ce réseau diffère, dans ses formes et son contenu social, des liaisons analogues qoi existent dans les démocraties bourgeoises. Le degré de maturité politique atteint par notre société se reflétait bien dans le haut sens des responsabilités de la plupart des journalistes socialistes; ils comprirent que la position délicate de la Tchécoslovaquie rendait d'emblée nécessaire l'exercice d'un contrôle systématique et, effectif — unicoslovaquie rendait d'emblée necessaire l'exercice d'un contrôle
systématique et effectif — quoique empreint de souplesse — sur
tous les moyens de communication et d'information. Les dirigeants se gardant, en effet, d'intervenir, plus ou moins embarrassés par ce puissant facteur polltique que représentait la renaissance d'une opinion publique, on
s'était mis à parler un peu partout
des fautes, des errements et des
crimes du passé beaucoup plus
que du besoin impérieux de réformes (a fortiori entendalt on formes (a fortiori entendalt-on encore moins parler d'un début de mise en œuvre de celles-ci). Trop souvent, dans ce torrent de mots. l'expression de ressentiments sub-jectifs ou de désirs abstraits l'emportali sur les propositions et les projets constructifs, sobres et réz-listes.

Le nivean d'éducation et de formation politique de la population ainsi que son tempérament interdisalent que ces exces ver-baux n'en vinssent à constituer un véritable danger pour la cause du socialisme, suffisamment enra-

cinée dans la réalité économique du pays, dans la conscience et la mentalité de ses habitants. Ils suffisaieut néanmoins à irriter passablement les dogmatiques et les conservateurs locaux, et d'autant plus leurs homologues dans les pays frères et allés. De sur-croît, le comportement impulsif de certains publicistes et hommes de lettres, encore ulcérés par l'ex-périence des deux décennies écou-lées, les conduisit parfois à tenir des propos vindicatifs et provo-cants, suscitant de values polè-miques et des réactions viscèrales, donnant ainsi prétexte aux attaques des dogmatiques solide-ment installés aux commandes des mass media des pays alliés. Ces débordements contriboèrent à placer le processus de démocratisa-tion et de renaissance socialiste

tchécoslovaque dans des situations d'affrootement avec les partis communistes au pouvoir dans ces pays et par nature profondément méfiants vis-a-vis de toute forme d'hétérodoxie dans l'idéologie ou

la pratique.

Ainsi, l'avance prise durant la période de janvier à mars 1968 par les éléments « spontanéistes » par les éléments « spontanéistes » sur la direction politique — on le retard pris par celle-ci sur le développement accéléré du processus social — créa un préjudice très important à la mise en place de la réforme démocratique et accrut d'autant les risques d'incompréhensiou — déjà menagants — de la part de ceux qui, sur le plan international, pesaient lourd dans ses chances de succès. Cette première phase du processus de renaissance socialiste

prit fin an début d'avril. C'est alors que le programme d'action fut adopté à l'unanimité par le C.C. et les autres instances du parti communiste (où les èléments conservateurs ne ponvaient plus que constater leur isolement, la vanité de leurs positions, pour, en vanité de leurs positions, pour, en fin de compte, voter cette plateforme du marxisme ovateur), 
ainsi que par bon nombre de composantes de la société socialiste 
tchécoslovaque qui, par là, témoignérent de leur reconnaissance du 
rôle dirigeant du P.C.T. Se trouvèrent ainsi précisées les bases socialistes du développement démocrarent ainsi précisées les bases socia-listes du développement démocra-tique et son uouveau cadre. L'abdication de Novotny et l'élec-tion à la présidence du général Svoboda, la constitution d'une nouvelle équipe gouvernementale dirigée par Carnik, l'accroissement

progressistes an sein du présidium du C.C., traduisant le nouveau rapport de forces apparu à l'oolidèrent les positions des partisans de la réforme. Au cours de l'étape suivante, le débat allait pouvoir se suivante, le débat aliait pouvoir se poursuivre de façon mieux arti-culée, le rôle dirigeant du P.C.T. s'affirmer à la mesure de la trans-formation de ses propres organes, tout en tirant un regain de dyna-misme de la mise en place d'un système démocratique nouveau. Au cours de ce processus, les ins-tances représentatives telles que conseils nationaux et Assemblée nationale se ranimèrent, témoi-gnant de leur aptitude à devenir de véritables organes du pouvoir

# **Nos idées** font réfléchir les Anglais.

Quand yous appuyez sur les touches de changement de chaîne de votre téléviseur, il y a de fortes chances pour que vous utilisiez un produit Jeanrenaud:le commutateur à disque. Aujourd'hui, Jeanrenaud, entreprise jurassienne, est le premier fabricant mondial de commutateurs.

Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Les ingénieurs de Dole étaient brillants, inventifs, doués. En entrant dans le groupe international ITT, ils ont vu tout d'un coup leurs possibilités se multiplier.

Aujourd'hui, la technique se perfectionne à travers les échanges d'idées, d'expériences, de procédés.

Maintenant, les ingénieurs de Jeanrenaud travaillent en collaboration avec le laboratoire central d'ITT en Angleterre qui leur apporte équipements, équipes d'appui, techniciens. Les échanges sont permanents et se font dans les deux sens. Et l'on apprécie beaucoup en Angleterre la créativité des ingénieurs français.

Jeanrenaud, entreprise française, a su trouver avec ITT l'équilibre qui assure son succès.

Il est important pour son personnel, pour l'économie de la Franche-Comté et pour l'économie française que Jeanrenaud conserve, avec ITT, cet équilibre.

Les principales sociétés du groupe ITT en France sont: Compagnie Générale de Constructions

Téléphoniques (CGCT), Laboratoire Central de Télécommunications (LCT), Claude, La Signalisation, Océanic, Lab. N.G. Payot, Sheraton Hotel France, Sonolor, Société des Produits Industriels-ITT (SPI-ITT), etc...

La coopération internationale ne se remplace pas.

### Sénégal

### La Cour suprême refuse la légalisation du « Rassemblement national démocratique >

De notre carrespandant

Dakar. - La Cour supreme du Sénégal a rejeté, samedi janvier, en le déclarant • irrecevable pour tardiveté de la requête • le recours pour excès de ponvoir qu'avaient formé les fondanational démocratique - (R.D.N.) à la suite du refus d'antorisation de leur parti opposé par l'administration depuis février 1978. L'af-faire avait été examinée le 4 janvier et l'andience n'avait été marqnée par aucun

C'est le 3 février 1976 que le professeur Cheikh Anta Diop, en sa qualité de secrétaire général de ce parti de ganche en cours de formation, avait déposé auprès du ministère de l'intérieur, conformément à la constitution de l'ápoque, les statuts dn R.N.D et la liste de ses responsables, et avait demandé sa reconnaissance. Apparemment, rien ne s'opposait à l'obtention de celle-ci, l'administration disposant seulement d'un délei légal de quatre mois pour se prononcer.

Mais, avant l'expiration de ce

Mais, avant l'expiration de ce délai le gouvernement — qui au cortir d'une période de parti unique de fait, craignait une prolifération des formations politiques et redoutait plus particulièrement, semble-t-il, les effets d'une éventuelle légalisation du R.N.D. — réussit à feire modifier la Constitution par une Assemblée nationale composée de ses seuls partisans, en sorte que la nouvelle formation ne pouvait pratiquement plus être reconnue. En effet, les dispositions constitutionnelles adoptées le 17 mars 1976 limitaient désormais à trois le nombre des partis susceptibles d'être reconnus au Sénégal.

En ontre, une loi d'application

En ontre, une lol d'application votée le 1" evril entvant imposait aux partis de se réclamer d'un des trois courants idéologiques suivants, à l'exclusion de tout antre : le socialisme démocratique, le libéralisme démocratique et le marxisme-léninisme. La première de ces attributions étant aussitôt accaparée par l'Union progressiste sénégalaise au pouvoir, en vertu de son au pouvoir, en vertu de son ancienneté, et la seconde quasi-ment imposée au Parti démocra-tíque sénégalais (PDS.), qui était alors la seule formation d'oppo-sition légale, il ne restalt plus à

• Le collectif Soint-Maximin organise les 14 et 15 janvier, au Collège d'échanges contemporains à Saint-Maximim (Var), un col-loque sur «l'impérialisme fran-çals en Afrique et dans la région méditerranéenne s, avec la par-ticipation d'économistes, de socio-

professionnelles.

d'un rendez-vaus.

Fonction juridique

Fonction comptable

Fonction commerciale [

et financière

**DEMANDE D'INFORMATIONS** 

sur les cycles inter-entreprises :

Concernant les cycles intra-entreprise N'hésitez pas à nous téléphoner, paur convenir,

Sans aucun engagement de ma part, je désire recevoir des renseignements complémentaires

Concernant les cycles inter-entreprises

M. Cheikh Anta Diop et à ses amis, s'ils voulaient être reconnus, qu'à se proclamer « communistes », ce qu'ils n'étaient pas.

Peu sprès, du reste, une autre formation, le Parti africain de l'indépendance (P.A.L) acceptait de se réclamer du dernier courant idéologique « disponible ». Le jeu était dès lors définitivement fermé, à moins d'une libéralisation de le Constitution, qu'au demeurant M. Senshor e'est dit demeurant M. Senghor e'est dit prêt è provoquer ultérieurement, mais seulement en faveur d'un parti d'inspiration conserva-trice (1).

rice (1).

Plaidant eur le fond, les avocats du R.N.D. se sont tout d'abord ettachés à faire valoir que les nouvelles dispositions de la Constitution sénégalaise relatives aux partis politiques étaient en contradiction avec le préambule de celleci, qui exclut, en ce domaine, toute restriction. Ils ont surtout insisté sur le fait que la procédure de demande de reconnaissance en gagée par le R.N.D. l'ayant été sous l'empire de l'ancienne Constitution, on aurait dû exclusivement tenir compté de ce texte, quitte à ce que ce parti, une fois reconnn, se conforme à la nouvelle loi sur les courants idéologiques ou accepte de se dissoudre. La Cour suprème a'en est tenue à un argument de procédit. tenue à un argument de procé-dure pour débouter les plaignants : une « tardiveté » d'un mois et six jours, au demeurant contestée par les avocats du R.N.D.

### Un foyer de rancœur

Les voies de droit étant épui-sées pour M. Cheikh Ante Dlop et ses amis, que vont-ils faire à présent? On les voit mal entrer dans la clandestinité, mais on ne dans la clandestinité, mais on ne les volt pas davantage s'incliner. Ils continueront vraisemblablement à déployer leurs activités presque eu grand jour, comme ils l'ont fait jusqu'à présent, espérant une relative tolérance du pouvoir à leur égard, du moins jusqu'en lendemain des élections du 26 fevrier. Leur mensuel, Tazau, qui est autorisé, leur permettra de continuer à faire connaître leurs positions et à mohiliser leurs partisans. Mais on peut craindre que tisans. Mais on peut craindre que ne se perpétue on ne se développe un toyer de rancœur et d'agitation préoccupant.

PIERRE BIARNES.

(1) Un tel parti e'est constitué
Il y a quelques mois, et espère obtenir sa légalisation. Il s'agit du
Mouvement républicain sénégalais
(M.R.S.), dont le chef est M. Boubacar Guère, neveu de l'accleu président Lamine Guère.

O Une délégation de la « Jeunesse révolutionnaire démocrati-que africaine », organisation de masse affiliée au Parti démocraticipation d'économistes, de socio-logues et de coopérants.

Collège d'échanges contempo-rains, Saint-Maximin (Var), tél.:

(94) 78-01-93.

Auximin (Var), tél.:

(Corr.).

le savoir enseigner de l'université,

plus le savoir faire du monde des affaires.

Une synergie performante. L'IFAPE est le département Formation Permonente de l'Institut d'Administro-

tion des Entreprises, rattaché à l'Université Paris I et spéciolisé dans l'en-seignement de lo gestion. Créé en 1971, l'IFAPE associe au sein de son corps

enseignant, des universitaires rompus à la pédagogie des adultes et des

L'IFAPE propose des programmes inter-entreprises pré-établis et organise,

à lo demande, des programmes de farmation intro-entreprise. Les premiers

répondent à des besoins généraux, liés aux phénomènes économiques et socioux. Les seconds répondent à des besoins spécifiques d'un groupe de

La colloboration étroite entre enseignants universitaires et praticiens des

Prénam.

Fonction

Adresse

Entreprise

Bulletin à retourner à IFAPE

Formation permanente de l'I.A.E. 162, rue Saint-Charles-75015 PARIS Tél: 578.02.28

saloriés et sont établis en liaison avec les responsables de l'entreprise.

offaires permet une formation intensive utile à cent pour cent.

☐ Formation PME ☐

Relations humaines et communication

Une formation intensive, spécialement adaptée aux préoccupations

cadres supérieurs habitués à la pratique des affaires.

### République Sud-Africaine

### L'assassinat du «Steve Biko blanc»

De natre correspondante

Johannesburg. — Celui que ses amis appelaient le « Biko bianc », Richard Turner, trenie-six ene, ancien enseignant en eclences politiquee à l'université du Nalel, a étà assassiné dane le muit du 7 eu 8 janvier. Frappé d'une mesure de cinq ans de bannisment, sa pelne devait prendre fin an mers procham. Richard Turner étail eauf chez

lui evec eee deux tilles de treize merlege lorsque quelqu'un trappe à le porte vera minuit et demi. Se seconde femme. une Indienne qu'il evelt épousée eelon le loi islemique en 1971 meigré l'interdiction des mariages mixtes, ee trouvalt eu Botswanz. Personne ne répon-Cent à son - Oul est tà ? -, il pases . Oane le salon où dormaient ses filles et souleve le rideau pour regerder dehors. Les fillettes antendirent alors un coup de feu. Leur pèra devalt euccomber presque eussi-tôt O'une belle Cans le politrine.

- Richard Turner représenteit pour le jeune génération libérale blenche ce que Steve Biko (pere ou mouvement de la Conscience noire mort en prison la 12 captembre demier) était pour les Africains ., nous a dil l'un de ess emis dimanche eoir. . C'était, ejoute-t-il, un humaniste merxiste, non vio-lent, qui, en 1970, avait fait campegne en leveur du parti prograssista.

Il almeit le France et continueit, eeul, à apprendre le français. Il se trouvait à la Sarbonne en 1968 et eveit chalel pour sujet de thèse : - Jean-Paul Sartre en mei 1968. - A son retour en Afrique du Sud, il enseigne à l'université du Cep, puis de Stel-lenbosch, de Rhodes et enfin du Natal, où il se fil remerquer par ses conférences très critiques à

l'égard de l'apertheid. Ses activités socieles, plus perticulièrement son engagement eux côtés du syndicet étudiant, NUSAS, dens une enquête eur les saleires des Noirs dans l'industrie, lul valurent d'être - banni en 1973 avec sept Oirigeants étudiants blancs. Le couvernement lul refusa, l'en passé, un passeport pour se renore en Allemegne tédérale, où lee eulorités vensient de lui offrir une bourse O'étuGes. Il était l'auteur O'un livre d'anelyse politique, inlerdit en Afrique du Suo, mais publié en France et en Grande-Bretegne, The Eye of the Needle

(la Chas de l'aigulite). Se mère venall d'écrire une letire à un quotidien englophone libéral souhaitant bonne chance à l'éditeur - banni -, Doneid Woods, qui s'est entul le 31 0écembre avec sa temille en Grande-Bretagne, et énuméranl les brimades infligées à son fils depuis 1973. Sa moto avail été ture avalent été crevés, un chergement de ciment aveit été piecé devant se porte. Une bombe avait même Cétruit l'entrée Qe ee meison.

La femilia et les emis de Richerd Tumer ne voient eucun ilen entre le meurire de celui-cl et le tentative d'essessinat. A pelne une heure evant, dene le - township - africain de Durben, Ge M. Stephen Mishell. Ce demier, ancien militant de l'African Nellonal Congress(ANC). Interdit en Airique du Sud, chan-gea de camp eprès evoir été arrêté et témolgne pour l'accusellon dana plusieurs procès

Cas Geux effentats allongent le série des meurtres et violences dont sont victimes, depuis quelques mols, d'un côlé, des enciens membres de l'ANC ayan] l'eutre, des edverseires de l'apartheid. Toutefols, evec Richard Tumer, c'est le pre-mière fois depuie l'errivée au pouvoir du Parti national, en 1948, qu'un opposant blenc est

CHRISTIANE CHOMBEAU.

### Mali

### LES MILITAIRES RENFORCENT LEURS POSITIONS AU SEIN DU GOUVERNEMENT

Bamako (A.F.P., Reuter). — Le colonel Moussa Traore, chef de affaires sociales) et Youssouf l'Etat, a procédé samedi 7 janvier à un remaniement ministériel qui aboutit à un net renforcement de la position des sociétés d'Etat) et Blondin Beye sociétés d'Etat) et Blondin Beye sociétés d'Etat) et glupres et sociétés d'Etat) et grupres et grupres et sociétés d'Etat) et grupres et g militaires au sein du gouverne-

Quatre nouveaux titulaires font leur entrée au sein du cabinet. Il s'agit des ileutenante-colonels

(jeunesse, sports, arts et culture) Tous les ministres « sortants : sont des civils. Le cabinet com-prend désormals neur militaires (sur quinze membres). Ceux-ci, occupatent déjà le plupar des postes-clès, s'adjugent, pour la première fois depuis l'indépen-dance, les portefeuilles de la santé et de l'édocation.

journalistes africains (U.I.J.A.)
vient d'être créée par un groupe
de journalistes africains résidant
à Paris. Le bureau de l'U.I.J.A.
(doot le siège provisoire est situé
19, rue des Écouffes, 75004 Paris)
est ainsi composé: secrétaire
géoéral: M. Norbert Baliflo (Centrafrique); trésor le rgénéral:
M. Issa Onedraogo (Haute-Volta);
conseiller culturel: M. Joseph
Ahekoe (Côte-d'Ivoire). O L'Union internationale de



### **LEMONDE** diplomatique

DU MOIS DE JANVIER

EST PARU

Au sommaire :

 LA JUSTICE EN QUESTION.

● TEZ ĘONIAOONEZ DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE.

# AMÉRIQUES

### Bolivie

### L'extension d'un mouvement de grève de la faim inquiète le gouvernement

Le chef de l'Etat holivien, le général Gugo Banzer, ayant annoncé, à la fin de l'année dernière, que des élections auraient lieu en juillet, une certaine agitation est perceptible dans le pays. Notre correspondant en Colombie fait le point, de Bogota, sur la situation en Bolivie.

De natre carrespondant

Bogota — « Si le peuple le teut, fl n'y oura pas d'élections », a déclaré, le 6 janvier, le président bolivien Hugo Banzer. Il présentait, au cours d'une réunion publique devant le paleis du gouvernement, le candidat officiel à la présidence, le général d'aviation Juan Pereda.

Le régime connaît actuellement une phase difficile. L'annonce d'une consultation populaire, la première depuis près de dix ans, a redonné vie aux partis politiques, notamment ceux de ganche. Environ quaire cents personnes font actuellement la grève de la faim dens quaire villes du pays. Elles réclament une véritable amnistie politique, plus ample que celle décrétée par le gouvernement à Noël, et qui inclurait les nombreux dirigeants politiques et syndicaux en exit. Faute de quoi, déclarent-elles, les élections n'aurelent pas de sens. Leur action a commencé le 28 decembre dernier. Une douzaine d'épouses d'exilés politiques ont occupé le siège de l'archevèché de La Paz.

### Une « conspiration subversive »

Le mouvement s'est répandu comme une trainée de poudre : prêtres, universitaires, membres de l'Assemblée permanenie des droits de l'homme s'y sont joints, non seulement dans le capitale, mais a nassi à Cochabamba, è Oruro et à Potosi. A La Paz, ils se sont installés dans plusieurs églises et dépendances des Nations unies, ainsi qu'au journal Presencia, le plus importent du pays. Le ministre de l'intérieur a affirmé qu'il s'agit là d'une « conspiration subversive », tandis que le préfet de Cochabamba menaçait d'appliquer de « sérères sanctions ».

Le mouvement est directement

quer de « sérères sanctions ».

Le mouvement est directement lié aux élections du mois de juillet. La gauche pourrait difficilement s'y présenter si ses principeux représentants se voient interdire le retour su pays. Elle est aujourd'hul en plein processus de réorganisation. L'anuonce de la constitution d'un front constitué par une demi-douzaine de formations politiques progressistes parait imminente. Son candidat pour les élections devrait étre l'ex-président Hernan Siles Suazo, qui dirige la faction de gauche du qui dirige la faction de gauche du

révolutionaire), le principal parti politique bolivien.

M.N.R. (Mouvement nationaliste

politique bolivien.

M. Siles Suazo peut-il inquiéter le candidat du régime? Le général Pereda aura sans doute besoin de toute la force de l'appareil officiel, notamment en milieu paysan. Ministre de l'intérieur à l'époque des plus dures années de répression du gouvernement militaire, il est loin d'avoir une réputation favorable dans les milieux populaires. Il était surtout fait connaître par ses decouvertes périodiques de complots permettant de justifier des mesures de force contre les milieux res de force contre les milieux contestataires. Il ne semble pas, de plus, feire l'unanimité eu sein des forces armées elles-mêmes. Le fait qu'il n'eppartienne pas à l'armée de terre ne devrait pas arranger les choses.

arianger les choses.

Depuis un mois, le processus de transfert du pouvoir mis au point par le général Banner se heurte à une serie de difficultés inattendues. Le 2 décembre, à la surprise générale, il avait annoncé son inteotion de ne pas se présenter aux élections, alors que tout paraissait pourtant préparé à cette fin. L'actuel chef de l'Etat semble avoir dû faire face à une sérieuse résistance de divers officiers, dont le général Raul Alvarez, commandant en chef de l'armée jusqu'en novembre dernier. Un maleise serait aussi perceptible parmi les officiers de grade intermédiaire, qui estiment que l'absence de reléve au somque l'absence de relève au som-met de la hiérarchie limite leurs possibilités d'ascension. Le paspossimités d'ascension. Le pas-sage à le retraite, en décembre, de quelque vingt-cinq géneraux, n'a pas suffi a apaiser ce senti-ment d'impatience. La décou-verte, le 9 décembre, d'une « tentotire de coup d'Etat militoire » ne seralt pas, non plus, etran-gère à ce malaise

### THIERRY MALINIAK

● Le comité de solidarité pour la lutte du peuple hollvien (17, rue de l'Avre, à Paris-lô') a demandé à toutes les organisations politiques et syndicales démocratiques d'envoyer des télégrammes au président Banzer, afin qu'il donne satislaction aux grévistes, et à l'archevèque de La Paz, pour manifester leur solldarité au mouvement.



### tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dens la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagne beaucoup d'argent eans se tuer à la tache ; que tel eutre, essez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

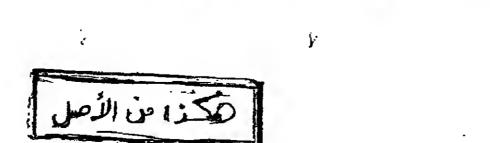
Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent pas le cen-tième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pos nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timi-dité qui nous coodanne à végéter. Et nous nous encroutons dans

sée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que yous sovez. homnie ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace. si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vousmême, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathic et un ascendant irresistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demondez à recevoir le petit livre de Borg: - Les Lois Eternelles du Succès. »

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout age et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et

es tabous, nos habitudes de pen-	-
W.R. Borg dpt III, che: AUBANEL, 6,	place St-Pierre, 84028 Avignon
BON GRA	TUIT
pour recevoir "LES LQIS ÉTERNEI Découper ou recopier ce bon et envoy W.R. Borg dpt III, chez AUBANEL, t Vous recevrez le livre sous pli fermé e sorte.	ez-le à : i place St-Pierre \$4029 Avingon
NOMPRE	NOMMON
NºRUE	••••••
CODE POSTAL	ILLE





# AFRIQUE

# LA TUNISIE ENTRE LA CRISPATION ET L'OUVERTURE

II. — Le poids des syndicats

Par natre envoyé spécial DANIEL JUNQUA

amis pour démocratiser la vie du parti. L'échec de ceux que l'on appelait alors les « libé-raux » laissait le P.S.D. affaibli. raux » laissait le PSD. affaibli LUG.T.T., en revanche, jouant à fond le jeu du « contrat de progrès » préconisé par le chef du gouvernement, voyait son développement encouragé en dépit des combais d'arrière-garde me-nes par le parti, qui tentait de son côté de développer dans les entreprises ses « cellules profes-sionnelles ».

A plusieurs reprises cee derniers mois. M. Mohamed Mas-

moud! e indiqué qu'il soutenait

l'U.G.T.T. at son secrétaire géné-

ral, M. Habib Achour. Au début septembre, èlors qu'il se trouveit

toujours en exit, il aveil essisté

eux entretlens que M. Achour

evait eus à Tripoil evec le colo-

nel Kadhati. Commentant cette

rencontre, il evalt déclaré :
< L'U.G.T.T. est capable de pro-

mouvoir evec le Libye une asso-

cletion basée sur le solidarité et

la coopération sur une base

populeire qui la mette à l'abri

M. Hedi Nouire ne partage pas ces vues. Les Libyene ne s'y

trompent pas, qui le considérent comme l'un des responsables

de l'échec de la tusion de

Djerbe. Le premier ministre a

rappelé récomment que « le plus haute inetance du parti » avait désavoué les thèses de M. Mas-

moudi et l'evait exclu du P.S.D.

Tripoli à le veille de la réunion

En se rendant de nouveeu à

des humeurs. .

Le gouvernement ayant refusé de satisfaire des exigences jugées de satisfaire des exigences jugées de démesurées, et différentes tentatives de conciliation ayant échoué, une nouvelle épreuve de force étail prèvue le 30 décembre avec l'entrée en grère, « pour une durée indéterminée », des mineurs de phosphate, et, au déout janvier, avec un nouvel arrêt de tra-

O.P.A. sur l'U.G.T.T.?

phosphate de 20 % des bénéfices annuellement réalisés par la compagnie? Ce texte a-t-il jamais été abrogé? »

Le dirigeant syndical qui nous reçoit an premier étage de l'immeuble blanc et bleu de l'U.G.T.T., place Mohamed-Ali, au pied de la médina, est assisté de M. Baccouche, un professeur d'arabe, ancien secrétaire du Syndicat de l'enseignemnet supérieur, qui passe pour être proche des communistes. Il a fait son entrée au bureau exécutif lors dn der-nier congrès, et il est considéré comme l'un des bommes qui comme l'un des bommes qui incarnent le renouvean de la centrale. Il approuve de la tête 
lorsque M. Achour nous déclare: 
« Nos liens avec le parti ne sont 
plus ce qu'ils étaient. Nous 
con statons aujourd'hut que 
l'U.G.T.T. est seule jace aux 
autres organisations nationales 
lorsqu'il s'agit de déjendre les 
travailleurs. Aujourd'hut, on veut 
même susciter contre nous des 
syndicats concurrents et l'on parle 
de la création d'une nouvelle orgasyndicals concurrents et l'on parle de la création d'une nouvelle orga-nisation, Force ouvrière tunisienne (F.O.T.). Si les attaques contre notre centrale se poursuivent, si l'on prend la lourde responsabilité de mettre en cause l'unité du syndicat alors se posera la ques-tion du phiralisme des partis. »

M. Achour tient à nous indi-quer qu'il n'est pas hostile à l'association capital-travail. Et M. Baccouche de préciser : « Personne ici n'est opposé au capitalisme si celui-ci n'est pas parasitaire, dépendant de l'étran-ger, et s'il contribue au dévelop-pement de l'économie nationale. »

M. Sayah, lui, nie avec énergie que le P.S.D. soit pour quoi que ce soit dans la tentative de c cer-tains jeunes, exclus de l'U.G.T.T. de jaçon illégale, de créer une nouvelle jédération syndicale, » « Ils ont été choqués, nous dit-il, par les agissements de certains syndicais qui ameutaient à Sjaz, lors du ramadan, la population contre des non-jeuneurs. Nous les avons incités à retourner à TUG.T.T. afin d'y défendre leurs positions.

C'est un dialogue de sourds, chacun rejetant à l'avance sur l'autre la responsabilité d'une éventuelle rupture. Au-delà des querelles, la crise est profonde. D'abord parce qu'elle revêt, en dépit des dénégations du secrétaire général de l'U.G.T.T. des aspects politiques que la récente visite en Libye de M. Achour et certaine e déclarations de M. Mohamed Masmoudi ont mis en lumière. Ensuite, et surtout, parce que si les jeunes ont investi massivement la centrale, et s'ils déploient une telle ardeur dans les luttes syndicales, c'est parce qu'ils trouvent là un moyen parce qu'ils trouvent là un moyen de contester globalement un système politique qui n'a pas su se renouveler pour leur faire place.

Ceiui-cl a fait accomplir à la Tunisie, au cours de ces vingt dernières années, d'indéniables progrès, élevant considérablement le niveau de vie et suscitant, en meme temps, des exigences nouvelles. Force est de constater que la jeunesse tunisienne, dans sa large majorité, ne voit pas ses aspirations incarnées par un bourguibisme finissant qui lui semble bien dépourvu de relief, même s'il est raisonnable quand on le compare aux « modèles » meme s'il est raisonnable quand on le compare aux « modèles » voisins. L'assise du pouvoir se rétrect peu a peu après les éli-minations successives de MM. Ben Salah (projet socialiste). Mas-moudi (projet arabe), Mestiri (projet démocratique).

(projet démocratique).

La récente élimination du bureau politique dn PSD, de MM. Belkhodja, Chatty et Mongi Kooli, partisans du dialogue avec les syndicats, démontre une nouvelle fois que les champions de la continuité ne sont pas prêts aux concessions et au changement. Une autre orientation est encore possible, dans la légalité, si le chef de l'Etat le décide. Le tout est de savoir s'il en a encore les moyens.

(1) Un premier affrontement avait opposé les deux hommes en 1856 lorsque M. Ben Salah était secrétaire général de la centrale. Il en était résulté une scission. M. Achour créant avec d'autres dirigeants syndicaux l'Union des travailleurs tunisiens (U.T.T.).

(2) Loi du 4 juillet 1966 définissant le statut du mineur.

Réalisée avec la vigueur et la rapidité d'une - opération de commando -, l'éviction du gouvernement et du bureau politique du P.S.D. de M. Tahar Belkhodja, ministre de l'intérieur, partisan d'une politique d'onverture et de dis-logue face aux mouvements sociaux qui secouent le pays. menee par M. Mestiri et par ses est survenue paradoxalement au moment où soulle sur la Tunisie un étonnant vent de liberté. (« Le Monde » date 8-9 janvier.)

رو درور مرج<del>ودة ويد</del>

Concoponde-

Section modes of the Cole Suggestion

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon S MO TO S MO T

MACON OF STATE

1965 AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA MENN College to the second

Un problème noise

Charles out desired

Un probleme politics

Property Construction of Construction Constr

A series of the series of the

The lourde

THE RESTRICTED OF THE PARTY OF

proteins top

Day of the same

Parket As

SEA at Lan Beer

Marie More 4

29 2. - Falls dies 1-

sis d'outre - ma

SHE COMMEDIA

estable department of

Cache avad

P-787

maries — a service Section 1

Tunis. — Deux mains serrées se détachant sur un croissant rouge surmonté d'une étoile : c'est l'embleme de l'Union géné-rale des travailleurs tunisiens, que dirige M. Habib Achour, et qui passe pour être désormais la avinciale gurantection de masses qui passe pour être désormais la principale organisation de masse du pays, bien avant le parti socialiste destourien (PSD). Elle affirme dépasser le demi-million d'adhèrents. Dans certaines activités, les chemins de fer, les mines, le taux de syndicalisation frôle les 100 %. Dans le secteur public et nationalisé, ainsi que dans la plupart des grandes entreprises privées, les cotisations, qui représentent 1 % du salaire de base, sont retenues directement à la source par l'employeur, qui les verse au syndicat. Cette méthode assure a l'U.G.T.T. une tresorerie floa l'U.G.T.T. une tresorerie flo-rissante.

rissante.

La centrale détient une part importante du capital d'une hanque. Elle possède un hôtel. l'Amileur, une compagnie d'assurances El Ittihad, une agence de voyages et de tourisme social animée par le fils de M. Achour et... une usine de carrelage à Sfax. Dirigée par un bureau exécutif de trente et un membres elle dispose de quelque trois cents permanents, dont cent vingt rémunérés par leur administration ou leur société d'origine.

L'U.G.T.T. constitue, an même titre que l'Union des femmes par

titre que l'Union des femmes par exemple, l'une des organisations nationales officiellement recomnues qui ont pour mission, aux côtés du P.S.D., de mettre en œuvre, dans leur domaine d'activité, la politique définie par le parti et appliquée par le gouver-

M. Habib Achour est membre du bureau politique dn Destour, et nombreur sont les dirigeants syndicaux qui occupent des fonc-tions importantes au sein du

parti.

Ecarté de la direction de la centrale en 1965 par M. Ben Salah (1), l'auclen ministre de l'économie qui prònait le déve-loppement des coopératives, M. Achour avait retrouvé en 1970 une organisation exsangue et dépourvue de crédibilité qui

la

.. s'explique

chez tous

les marchands de journaux

ainsi que les communistes et les amis de M. Ben Salah, ont fait savoir qu'ils appuyaient l'action et les revendications de l'U.G.T.T. Le plus fort tirage, la plus grande diffusion des periodiques du tiers monde CETTE SEMAINE DANS TOUS LES KIOSQUES SÉNÉGAL Un dassier complet à la veille des élections GUINÉE

n'atteignait même pas les cent

mille adhérents. Il devait rapi-dement soutenir M. Nouira.

Les cinq dernières années fu-rent donc marquées par la mise en œuvre d'une politique contrac-tuelle associant le gouvernement, les organisations patronales et les syndicats. La centrale s'employait en échange à treiner les luttes

en échange à freiner les luttes

en échange à freiner les luttes sociales.

La conclusion solennelle, le 19 janvier 1977, d'un « pacte » censé garantir la paix sociale pour cinq ans devait, dans l'esprit de M Nouira, couronner cette politique. Le salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) était augmenté de 33 %, y compris dans l'agriculture. Dans différents secteurs. notamment l'enseigne-

dans l'agriculture. Dans differents secteurs, notamment l'enseignement, les rémunérations étaient relevées, parfois de façon importante. Le principe d'un « rendezvous » chaque année, au mols d'avril, était adopté. Ainsi devalent être réunles les conditions optimales pour l'exécution de singuième plan de dévelopment

du cinquième plan de développe-ment lancé en 1977 et qui a pour

objectif ambitieux d'assirer le « décollage économique du pays ».

De vives tensions

La France fait-elle querre La victoire du Hafia Sahara? SOMALIE-ÉTHIOPIE La médiation M. de Guiringaud de Ratsiraka AFRIQUE - ASIE En vente: 7 F. rue d'Aboukir, Paris 2-

Une année s'est écoulée depuis lors. Jamais les tensions sociales n'ont été ausi vives. Depuis l'automne, une vague de grèves — notamment durant trois jours au début de novembre — a déferlé sur tout le pays, avec cette fois le sontien de l'U,G.T.T. Outre le Conseil national pour la défense des libertés publiques, des personnalités comme M. Masmoudiainsi que les communistes et les rail de trois jours des cheminots. Les autorités, préoccupées par la crise politique entrainée par le limogeage de M. Belkhodja, ont préfère lacher du lest. les syndi-cats acceptant de leur côté de réduire dans l'immédiat leurs pré-torrios

réduire dans l'immédiat leurs prétentions.

Le conseil national de l'U.G.T.T. doit maintenant fixer sa stratègie avant le rendez-vous d'avril et examiner l'épineuse ques ion des relations avec le parti. c'Une tendance importante, nous a dit M. Achour, ve jusqu'à entisager de couper les ponts avec le P.S.D. et pourrait précaniser la constitution d'un parti travailiste, » Il est peu probable que les choses aillent aussi loin dans l'immédiat et lorsqu'on lui demande s'il est partisan d'une solumande s'il est partisan d'une solumande s'il est partisan d'une solument de la consolument de la constitution d'un partiture que les choses aillent aussi loin dans l'immédiat et lorsqu'on lui demande s'il est partisan d'une solument de la consolument de mande s'il est partisan d'une solutaire général répond avec un sou-pir : «On! moi, vous sovez, je suis un vieux destourien.» Dans suis un vieux destourien. Dans l'immédiat, il pourrait donc seulement abandonner ses fonctions au bureau politique du P.S.D., ce qui apparaîtrait comme un coup de semonce. La dégradation des relations en restera-t-elle là? On peut en douter lorsqu'on lit les articles d'Ech Chaob, le journal des syndicats, qui tire à boulets rouges sur le gouvernement et dont le tirage atteint soixante-dix mille exemplaires.

Pour M. Nouira, qui proclame plus que jamais son attachement

plus que jamais son attachement à la politique contractuelle, tout le mai vient de l'infiltration dans ies rangs de la centrale d'éléments douteux, de «tenants oftornés de le luite des classes », d'irréduc-tibles adversaires du régime qu'ils tentent d'abattre, sous le couvert de l'action syndhole et qui s'em-ploient à déborder la direction de l'U.G.T.T. Déjà, rappelle-t-il, quelque six cents syndicalistes s'étaient opposés à la politique de M Achour et au «pacte social» lors du dernier congrès de la centrale. Remarquant que l'offensive se déploie essentiellement dans l'administration et les entreprises nationales, il nous fait observer

combativité — d'une classe ouvrière dans le pays illustre de
façon significative les efforts
accomplis en mattère de développement. Il rappelle alés efforts
déployés pour maintenir à un
niveau accessible les prix des
principoux produits de consommation courante, grâce à l'interrention d'une a caisse de compensation » qui a déboursé cette
onnée 1,2 milliard de francs ».
Comme M. Nouira, le directeur
du parti estime que les difficultés
actuelles sont suscitées par des
gens qui ne veulent pas d'une
politique contractuelle et du type
de société qu'elle engendre. «Il y
a foujours eu en Tunisie, nous

I'U.G.T.T., en annonçant-le cons

titution dans ce-pays d'une fédé-

ration de le centrale destinée eux quelque cinquante mille tra-valifeurs tunisiens qui se Irou-

vent en Libye, en publiant evec

lee syndicats libyene un com-

muniqué de soutien au front

erabe de le les meté, qui condamne les initiatives du pré-

sident Sadete, M. Achour s'en-

gage un peu plus dens la voie

préconleée par M. Mesmoudi evec qui il semble, blen qu'il

s'en délende, avoir conclu une

Il prend sinsi deux risques

calul de oreuser encore un peu plus, et sur le lerrain

politique cette tois, le tossé qui

le espare du gouvernement el

celui d'être un jour désevous par

une partie plus ou moins grande

de sa base, qui n'a pas été consultée el où les options el le

personnalité de M. Maamoudi

euscitent quelques réticances.

allience.

a toujours eu en Tunisie, nous a-t-il dit, à l'ombre du parti unique, des courants minoritaires que nous n'avons pas vou lu combattre comme on le fait dans les régimes militaires : marxistesléninistes, gauchistes, perspecti-vistes et même, à l'extrême drotte rreres musulmans. Des dirigeants de l'U.G.T.T. ont cherche à platre à ces courants. Cela risque de conduire à une centrale non responsoble. »

nisation a illégale », en tenant des réunions et en publiant quelques tracts, sont là pour montrer, après blen d'autres procès d'opinion, les limites fort étroites de la tolérance dont parle M. Sayah.

« L'UG.T.T. n'a pas de visées politiques, affirme M. Achour. Nous ne roulons pas dessaisir M. Nouira du pouvoir. Il est trai que notre centrale est largement ouverte à tous les courants. Mais

que ratire tentrale est un persona ouverte à tous les courants. Mais ceux qui y viennent acceptent de situer leur action dans an cadre strictement syndical. On dit que nos revendications sont démagogiques. Est-ce démagogique de demander, par exemple, l'application d'une loi vieille de plus de dix ans 12) qui prévoit la distribution oux mineurs de

# chez MAPLE

le spécialiste anglais du meuble anglais

### du 10 au 21 janvier

Le renouvellement annuel de notre exposition nous permet de proposer un choix de meubles anglais authentiques á des prix incroyables pendant ces 12 jours de soldes exceptionnels.

En voici quelques exemples ci-dessous. Quelle merveilleuse occasion de faire connaissance avec les couleurs, le confort et le fini du "home" britannique...

	Prix normal	Prix démarqué
Salon 3 pièces - imprimé	.6500 F	4990 F
Salon 3 pièces - cuir	14700 F	11950 F
Canapé 3 places - Dralon	_28 <del>50 F</del>	2280 F
Canapé 2 places - Dralon	2475F	1980 F
Fauteuil - Dralon	1725 F	1380 F
Tabouret - Dralon	-650 F	520 F
Matelas et sommier 88 cm x 188 cm	1700 F	995 F
Table de chevet - acajou	715F	595 F
Table gigogne - acajou, dessus cuir	<i>765</i> ₹	650 F
Écritoire - acajou	1250 F	995 F
ATTENTION, certains de cer quantité limitée.	s articles sont	en.

et aussi du 10 au 21 jai sur tous les arides

5, rue Boudreau (face R.E.R. Auber) 75009 Paris - Tél. 073.53.32.

Livraison gratuite dans toute la France metropolitaine pour toute commande supéricure à 2.500 F.

# Analyse des marges, coûts et prix de revient

Un cycle de formatian permanente intensive (5 fais 4 heures) arganisé et animé par l'IFAPE 1.62, rue Saint Charles 75015 PARIS. Tél.: 578.02.28



le savoir enseigner de l'université; plus le savoir faire du monde des affaires.

**CLOTURE DES JEUX** MARDI APRÈS-MIDI

Notices à votre disposition chez les dépositaires



Les livres des Puf questionnent le monde. DUf

La révolution chinoise

s'embourgeoise-t-elle à son tour?

Pouvoirs nº 3.

Bluis. — En dévoilant samedi après-midi l'arvier, à Blois, « les objectifs d'action pour les libertés et la justice » arrêtés par le gonvernement an cours du séminaire réuni la veille au château de Rambouillet, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, le premier ministre a officiellement anvert la campagne électorale et confirmé sa volonté d'y prendre personnellement une part très active à la tête des formations de la majorité soutenant l'action

de formations de la majorité sousant l'action du président de la République.

M. Barre n'avalt rien laissé au hasard, afin que cet événement eût un grand retentissement national. Dans une déclaration publiée le jour même par « la Nouvelle République du Centre-Ouest », il avait souligné l'importance symbolique qu'il attachait au choix de Blois,

Accueillant, samedi 7 janvier, plus possible de gouverner une 17 h. 50, le premier ministre, moitié de la France contre ous le grand chapiteau installé l'autre. Il n'est plus possible d'imposer une politique de redressement de grande ampleur que ministre, maire de Blois, député rejuseraient la moitié des les les Cher de les chapites des les cher de les à 17 h. 50, le premier ministre, sous le grand chapiteau installe dans le parc des expositions, M. Pierre Sudreau (réf.), ancien ministre, maire de Blois, député

Tout homme politique respona Tout homme politique respon-sable o le devoir d'informer, d'ouvrir les yeux de nos compo-triotes, de leur faire prendre conscience de la dimension mon-diale de la crise et de ses réper-cussions inévitables sur leur niveau et mode de vie. Vous n'avez cessé de le faire. Mais la classe politique o continué le jeu trop traditionnel des promesses électorales inconstidérées. Il n'y a

laire que souhaitait M. Barre. Elle n'a pas perçu les échos de la manifestation qui, à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la

» La question essentielle est donc de savoir combien de temps encore il faudra aux partis poli-tiques pour dépasser leurs propres frontières et accepter enfin un programme d'action nationale. » Prenant la parole à 18 h. 5 M. Raymond Barre a tout d'abord

cussions inévitables sur leur niveau et mode de vie. Vous n'avez cessé de le faire. Mais la classe politique o continué le feu trop traditionnel des promesses électorales inconsidérées. Il n'y a pourtant pas de Père Noël pour les peuples. »

Après avoir rendu hommage au « courage » et à la « lucidité » de son hôte, M. Pierre Sudrean a ajouté:

« Un nouveau paysaye politique est nécessaire à la pleine efficacité des mesures économiques et sociales. Il n'est plus possible de maintenir une bipolarisation devenue insupportable en période de crise et de stagnation. Il n'est

de Gaulle, - esprit libéral nuvert au dialogue -, se tenant en marge des formations politiques. avait également valeur de symbole. Sous le chapitean bleu qui avait été dressé pour la circonstance au bord de la Loire, dans le parc des expositions, rien n'avait été négligé non plus : les jeux de lumière et de musique avaient été solgneusement réglés et la céré-monie a eu le caractère solennel et spectacu-

« ville chargée d'histoire », située « dans une

région de mesure », « à l'écart des tensions poli-tiques ». Pour le chef du gouvernement, la per-

sonnalité du maire, M. Pierre Sudreau, hon de la Résistance, ancien ministre du général

de la vie internationale. Mais notre redressement en est encore à ses débuts. Nous commes à un moment où nous pouvons tout gagner ou tout perdre.

gagner ou tout perdre.

> Mais nous allons gagner cette
grande partie. Certes je connais
mieuz que quiconque les efforts
et les sacrifices que le gouvernement vous demande an nom de
l'intérêt national. Ah, si je pouvais vous les éviter ! Je partage
les préoccupations de beaucoup
d'entre vous devant les difficultés
qui vous assaillent. Je comprends
l'inquiétude que peut faire naître
chez vous l'incertitude de l'avenir.
Mais nous savons, nous sentons,
vous et moi, que noire pays o
beaucoup d'atouts à exploiter, de
grandes chances à saisir. Et puis,
vous savez toujours répondre au yous savez toujours répondre au langage de la vérité et vous avez assez de jorce morale et de réso-lution pour surmonter les épreuves!

> L'expérance nous est per-

FEN, réunissant au même moment, en ville, plusieurs centaines de travailleurs mécontents. Parlant pendant cinquante minutes devant plus de cinq mille personnes, le premier minis-tre a repris les principaux thèmes giscardiens : l'appel à l'union des Français par-delà les divergences politiques, le refus des extremismes, le sonci de « l'évolution » dans l'ordre et la condamnation de la « révolution », la recberche de sointians « concrètes et réalistes » aux problèmes des catégories sociales les plus

défavorisées, l'instauration d'un climat de « tolérance, compréhension et confiance ». A cette apologie de la « voie centrale » M. Barre a ajouté les idées-forces qui lui sont chères : la poursuite d'une politique économique de rigueur, l'éloge de la patience, de la ténacité,

protesses intrinsical et inter-nationaux du moment. Ces pro-grammes ont leur valeur propre : ils permettent aux grands cou-rants politiques, qui existent chez nous, d'exprimer leur sensibilité

particulière, de proposer les gran-des options qu'ils entendent jaire prévaloir. Ainsi se manifeste le pluralisme de notre démocratie. » M. Raymond Barre a ensuite évoque la rupture de l'union de la gauche, en déclarant notam-

« Depuis 1972, et jusqu'ici sans succès, l'opposition a présenté au pays un programms commun de gouvernement. Elle ne cache pas Le chef du gouvernement a gouvernement a gouvernement a société dans laquelle nous vivons, en fait, de changer la société. Les principes qu'elle affirme, les promesses

vités sera modernisé pour permettre

ment leure nouvelles responsabilités.

5) FAIRE PARTICIPER LES

FRANÇAIS A L'ADMINIS-TRATION DE LEUR COM-MUNE PAR LA VOIE DU

REFERENDUM COMMUNAL

Pour assurer une plus grande parti-

cipation des citoyens é l'edministra-

tion de leurs communes, un projet de loi sur le référendum communal

tiéres de la compétence municipale.

référendum. Ce référendum pourre

éire décidé par le maira et le

consell municipal. Dane les com-

munes d'une dimension suffisante, le

population pourra prendre elle-même

l'initietive du référendum, lorequ'un

quart des électeurs inscrite dans

sans un dessein. Quel peut être notre dessein? qu'elle répand, ont pu séduire, ont pu nême faire naître dans et du monde, leur solutions aux problèmes nationaux et internations dessein? qu'elle répand, ont pu séduire, ont pu nême faire naître dans certains milieux une vive espérance. Mais l'équivoque longteurs programmes, où ils expriment leur conception de la société, leur vision de la France et du monde, leur solutions aux problèmes nationaux et internationaux du moment. Ces vrous des cationés sont contrôlées grâce à l'étatisation du crédit. si l'inles activites sont controlles grand à l'étatisation du crédit, si l'in-flation s'accèlère par une oug-mentation excessive des rému-nérations et des prestations so-ciales, si nos échanges extérieurs se détériorent profondément, si controlles et déspécies giri-

notre monnaie se déprécie rapi-dement? Quel aventr, sinon la

fermeture de nos frontières, l'iso-lement, la régression à l'intélement, la régression à l'inté-rieur, l'abassement sur le plan international, et, par un engre-noge inéluctable, des contraintes de plus en plus fortes sur notre économie et notre eociété?

» L'opposition proclame bien sur le contraire et trouve dans des raisonnements fallacieux la force de ses certitudes. Mais il suffit de regarder les réalités, d'observer or qui se passe dans les paye étran gers pour mesurer les risques qui nous menacent. Au milieu des décombres, il serait trop tard pour dire que l'on n'avait pas voulu cela.

l'appel an réalisme et - c'est désormais de-

venn un leitmativ dans ses déclarations — la dénonciation des programmes des partis de l'opposition dont l'application, selon lui,

vonerait la France « à l'aventure économique

cent dix propositions inscrites dans les trents
- objectife d'action - constituant ce programme
de légielature, M. Barre a résumà les quatre
chapitres du document de synthèse adopté à

Rambouillet : - approfandir - la liberté des

citoyens, mettre le pragrès économique au service de la lutte coutre le chômage, accentuer

l'effort de solidarité nationale en faveur d'one

meilleure justice sociale et élever la qualité de la vie. L'assistance a applaudi poliment les

Fante de pouvoir entrer dans le détail des

et à l'impuissance politique ».

« Au milieu des décombres il serait trop tard pour dire qu'en n'avait pas voulu cela »

Les recommendations du comilà

d'études sur la violence, seront

prochaine législeture, notamment

tale et de police urbaine, seront

cours des cino prochaines années.

De nouvelles prescriptions eeront

Inscrites dene le cahler des charges

des cheines de lalévision pour que

Jeunes soient évitées à leure he

les scènes de violence susceptibles

détention d'armes.

» Mais voici que les Français puissance politique, voilà ce que nous devons éviter à la France.

» Comment les partis de l'oppoition pourraient-ils gouverner et condamner si rien d'autre n'est s'interrogent.

» Comment les partis de l'opposition pourraient-ils gouverner
enzemble, alors qu'ils manifestent
leur désaccord sur l'essentiel,
qu'ils ne cessent de s'accuser mutuellement de trahison, au passé,
au présent et au jutur?

» L'aventure économique et l'im-

# Trente objectifs

Voici, résumés, les trente « objectifs d'action pour les libertés et ● Le statut des agents des collectila justice > et les cent dix propositions visant à les concrétiser qui ont été aux collectivités d'assumer pleineprésentés samedi 7 janvier à Blois par le premier ministre:

### Des citoyens libres et protégés

Toute personne qui s'estimerait temps qu'elle notifie sa décision. Correspondant é ses responsabililés victime d'une détention irréquillère.

L'administration sera tenue de feire et eux services rendus eu bien public. ou qui serait informée d'une telle détention, pourra le dénoncer et saisir un juge. L'autorité aul détient l'individu — quelle qu'elle solt, edministrative, familiala ou médicale devra établir, devant ce juge, le preuve de son droit.

Les modifications de notre législation nécessaires é l'introduction du principe de l'habeas corpus seront proposees eu Parlement. Conformément à l'article 66 de le Constitution, une loi définira le nature et le compétence du juge destinà à veiller à le

• Les droits des personnes interpellées, interrogées ou retenues per une autorité publique ou privée dans des lieux tele que les locaux de police, les locaux edministratifs, les en commun et les grande magesins, devront être fixés per des textes précis coneditiant des règles de dans les lieux concemés.

La Cour de sûreté de l'Etat en metière de crimes et délis contre la sûreté do l'Etet, ne comprendra desormale que des megistrats civils, nommés asion la procédure normale de désignation des présidents et des consellists dee coure d'appel...

DU CITOYEN FACE A L'ADMINISTRATION.

• Les droits des citoyens vis-à-vis de l'administration seront clarifiès Un code définira la compétence des différentes juridictions, la procédure devent l'administrelton, le régime des contrets entre les administrations et les particullers, le réparation des dommages causés par lea administradons.

Lorsque l'Etat est débiteur d'un particulier ou d'une entreprise, il sera desormale soumle eu droit commun. ti devra ecquitter les mêmes intérêts que les particuliers pour see retards. de paiement. Le citoyen bénéficiera des délais da prescription normaux. pourra être enumis à des pénalités. de retard ou à des poursuites, s'il dispose de créances non réglées per

• A la suite de chaque décision, les citoyens devront pouvoir connaître les possibilités de recours qui exis- des assujettis.

1) PERFECTIONNER LA, tent, e'lle n'epprouvent pas cette • Un statut du maire permettra de GARANTTE DES DROITS DE décision. L'administration devre donc donner eu magistral municipal des désormals les formuler en même garanties professionnelles et socieles

> nnaître les motifs de ses décisions eux intéressés qui les lui demanderolant Afin d'élargir l'expérience de l'adminietration. le recrutement de le heute fonction publique sera ouvert

> à des responsables et des experts venus des entreorises des orgenisetions syndicales et professionnelles, des professions libérales et de l'uni-

3) CREER UN DELEGUE DU MEDIATEUR DANS CHAQUE

DEPARTEMENT, • Un projet de loi instituant un daléqué du médieteur dans chaque département sera proposé en 1978.

41 DEVELOPPER LES POU-VOIRS LOCAUX Pour exercer leure nouvelles res-

ponsabilités, les communes disposeront progressivement de le maîtrise cement des actions relevant désormale de leurs compétences.

Les concours actuels de l'Etat mant aux communes et eux départements. Les subvendons sectorielles qui limitent le liberté de choix local seront ainsi remplacées par une eubvention globala d'un montant équi-

21 RENFORCER LES DROTTS • Les communes bénéficieront outre, d'ici à 1981, de la totalité du remboursement de le taxe à le valeur ajoutés payée eur les équipements

La montant global des ressources alnsi transféré par l'Etat progressera é garantir en permanence aux collec tivités locales une progression de leurs recettes.

Les premières dispositions en ces matières seront prises à l'occasion du budget 1979.

 Un minimum de ressources sere garanti eux communes peu fortunées, male ayant un tarritoire vaste et des égulpaments coûteux é antretanir.

Les communes et les département pourront décider librement, dans les chacun des impôts tocaux directs.

 La taxe d'habitation sera améne gée, d'as 1978, de manière à tenir mieux compte de la cituation sociale

let da loi définira, parmi les ma- torces de gendarmerle départemen-Les tutelles exercées par les autorités administratives sur les communes seroni limitées au contrôle de la celles qui peuvent faire l'objet du augmentés de dix mille unités eu

C Les normes techniques, edministratives et financières, définies per l'Etat et pesant sur les services et les équipements locaux, seront elmplifiées, assouplies et définies sur

# II. — Le progrès économique au service de l'emploi

L'ECONOMIE FRANÇAISE.

 Rechercher la croissance la plus élevés possible, compatible evec le ement progressif de l'équifibre extérieur

· Rendre la plantification plue efficace en procédant dès 1978 à una révision du VIIIP. Pien, qui devra définir une stratégie permettant d'adapter l'industrie française à le compétition internationale et da escleurs de l'économie et dans les régions, et les condidons d'un équilibre durable de notre commerce extérieur. Les programmes priori-taires définis en 1976 par le VIIª Plan deviont étre menés à leur terme d'ici à 1980, de telle sorte que le

 Reniorcer nos structures industrielles pour faire face à le concurrence internationale. Les secteurs difficultà seront défendus bénéficieront des ressources néces concours apportés par l'Etat feroni l'objet d'engagements précis et concernées.

montant des dépenses prévues (200 milliards) soit globalement

8) REALISER UNE PAUSE DES CHARGES SOCIALES ET FIS-

 Les taux de cotisations acquittées par les entreprises et les particuliers pour les différents régimes de sécu-rité sociale seront maintenus en 1978 st 1979 à leur niveau affaint an

1979, les petites et moyennes entre- leur strict minimum.

7) ASSURER UN DEVELOP- prises ayant moins da cinq centa 10) REVENIR A LA VERITE

PEMENT REGULIER DE eslariés et moins de 100 millions da chiffre d'affaires, ainsi que les artisans, bénéficieront d'une exonéredon d'un an, égale à 50 % des cotisations sociales, pour les personnel supplémentaires de dix-huit à vingt-

eix ane qu'ils euront embauchés. · L'impôt eur les sociétés, l'impôt eur la revenu et la texe à le velaut aloutés seront, pour le même période. plafonnés à leurs taux actuels.

9) ENCOURAGER LA CREA-TION D'ENTREPRISES

Une agence pour le création d'en-

• Le financement des entreprises nouvelles eere facilité par le généralication des apports de fonde des Institutione financières, notamment régionales, eux nouvelles entreprises. Les sociétés de développement réglonal eeront réformées dens cette

Les créateurs d'entreprises, quellequa solt leur situation da fortune personnelle; pourront avoir accès eux emprunta bancaires nécessaires grâce à un système élergi de garantie

mutuelle. Cea dispositiona financières seront prises avant le fin de 1978. • Pour les trois premières années

d'exercice, les bénéfices dégagés par une entreprise nouvelle eeront exonérés d'impôts s'ila sont incorporés é son capital. Cette incorporation sera elle-même libre de toute

 Les formalités juridiques, fiscales 1977. st administratives qu'entraîne la crée-• Pendent les deux années 1978 et don d'entreprises seront rédultes à

ET A LA STABILITE DES PRIX PAR UNE ECONOMIE

DE CONCURRENCE. O Pour les entraprises privées, et d'abord pour les entreprises indusrielles, il conviendra an premier lieu possible à le liberià des orix.

Le régime de liberté ne doit pas donner lleu à des abus ou à des excèe en matière da prix, da coûte at de rémunérations. Aussi doit-il éire assorti d'una politique monàtaire adaptant strictement la progression de la masse monétaire aux besoins réele de l'économie ; d'une politique active de le concurrence intérieure du maintien de la concurrence interdu Marché commun et eux eccords Internationaux que la France e signés.

ordonnée des échanges. Dans cette perspective, un projet de loi sera élaboré pour substituer une législation plus adaptés à una • Une politique de vérité des

tarlie publics sere progressivement condulte, en tenant compte de l'Incidenca da laur hauese eur la gestion des perilcullere.

Perellèlament à ces ections, la montant des subvendons d'excloi-tation de l'Etat aux antrecrises privées et publiques sera réduit de moitié d'ici à le iln de la léglelature. Dane les entreprises qui recoivent des subventions exceptionnelles da l'Etat, les rémunérations des dirigeants agront coumises à ciaton

6) ACCROITRE LA SECURITE 11) ORIENTER L'EPARGNE VERS LES ENTREPRISES.

O Dane la limite d'un platond, une neges, consacrée à le création ou au développement d'un porfeteuille dans le domaine du renforcement de valeure mobilléres, ne sera pas des dispositifs de sécurité dens soumise é l'impôt sur le revenu. les yilles, de le recherche d'un mellleur urbanisme, de le protection de ressources propres des entreprises, jeunesse contre le drogue, de un nouveau type d'ection sera créé : le lutte contre l'alcoolisme, de le l'action de préférence. Elle bénéficlera, de la part de l'entreprise, Les effectifs des différents corps d'une rémunération prioritairs sens à se transformer en action ordinaire é le demande de son délenteur.

> 12) FAIRE PARTICIPER LE COMMERCE ET L'ARTISA-NAT A LA MODERNISATION DE NOTRE ECONOMIE.

Le loi d'orientation de 1973 sere eppliquée dans l'esprit d'équilibre la modernisation des commerces indépendants eeront favorisés par l'installation des jeunes commerçants et per le regroupement des commer-çants indépandants dans les quartiers commerciaux nouveeux. Les dotations du F.D.E.S. seroni accrues

à cette fin. L'entrée dans le prolession d'artisan sera lacilitée. Les circuits spécifiques da financement (prêts du F.D.E.S., emprunts groupes du Crédit hôtelier, procédures de ceullon mutuelle) seront développés à l'intention de ceux qui veulent devenir

■ La développement des entreprises artisanales sera facilité. Les stages d'initiation à la gestion seront généralisés à leur intention. Des zones artisanales de petite tallia seront créées dans le centre des villes ou des bourge rureux.

Le femma de l'artisan ou du commercant qui axerce une activité à temps complet ou pertiel dans l'enneître un etetut précis de conjoini collaborateur ou salarià

L'harmonisation de la situation fiscela des commerçante et des artisans, avec celle des salariés, sere poursulvia gréce au développament repide des centres de gestion

La ralorme des droile de mutation facilitara la mobilité ectuellement trop faible des ertisane.

En metière de protection sociale les pouvoirs oublics définiront, par une concertation evec les artisans et les commerçants, la lista des risquee qui ne sont pes encore couverts et lea mesures da financemen

131 RENFORCER NOS EXPLOI-TATIONS AGRICOLES.

La loi-carra d'organisation d'orien tation économique qui sera propos dès 1978, gura un double but : Oonnar 6 l'exploitation fai

T. M. THE . WATER

et mi dix

la solidarite au service

وستخلف سوداني ---

· 196 (2) 医皮肤 The second second second second

and the second of the second

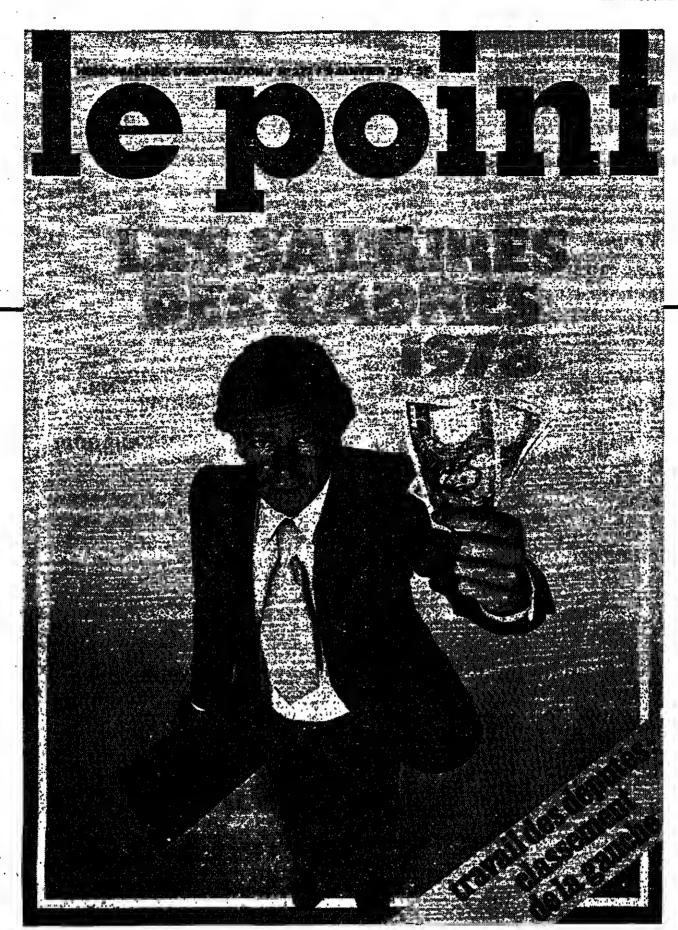
14 14 19 Marie Spinish Al-10 Jan - Al-1 The state of the s

The Contract

THE SHAPE AND ADDRESS OF

na an air airlig a

• • • LE MONDE — 10 janvier 1978 — Page 9



# LES SALAIRES DES GADRES 1978

Le Point, dans un document exclusif et détaillé, donne poste par poste les salaires des cadres moyens et supérieurs. En fonction de votre âge et de votre expérience, vous pourrez, avec ce numéro-référence du Point, situer votre propre salaire et son évolution.

Également dans ce numéro, la seconde partie de l'enquête sur le travail des députés : le classement de la gauche, ainsi que la conclusion de l'étude par le doyen Georges Vedel.

Le Point en vente cette semaine chez votre marchand de journaux.

**unt de g**rève de la la

processi Gugo Banzer are que des elections auras percepticle drais la point de Bonne de Bonne

le point

# LE PROGRAMME DE LÉGISLATURE PRÉSENTÉ A

# Illustrations et commentaires

### • PRIX : promesse de liberté rendue aux entreprises

Annoncée par M. Barre, la suppression de l'ordonnance de entant les prix e surtout valeur de symbole. Ella algnitie que, pour le premier ministre, c'est le liberté de décision qui va devenir le régime de droit commun, non celui du biocage qui, depuis le itn de la guerre, est théoriquement resté ta règie.

En tait, les périodes de liberté totale ou de blocage total des prix ont été rares et courtes ces quinze demières ennées. Le damier blocaga général et Drolongà des prix remonte au plan de stabilisation de fin 1963, lancă à le demande du général de Gaulle pour juguler une intlation qu'evait provoqué — ajoutée à d'eutres facteurs — le croissance intérieure (entraînée par le retout messil des rapatriés d'Afrique du Nord). Ce règime sévère qui a, par exemple, empêché la sidérurgie de s'autofinancer et e probablement étà à la base de ses difficultés ultérieures, e été assoupii progressivemem é partir de 1965 et fusqu'en 1967. Depuie cette date, les périodes de blocages stricts ont été très rerse. On peut an relever eurtout deux : 200t 1969 (crise monétaire et dévaluation du franc) et sep-tembre 1976 (plan Barre).

Le régime de droit commun est progressivement devenu depula quinza ana celui d'una sorte de liberté plus ou moins surveiltéo. Dens le pratique, et sous (contrats de stabilité, contrate de programme, contrats enti-hausse. les pouvoirs publics se sont, presque sans arràt, santie obligés d'intervenir pour empêcher cants, de trop augmenter leurs prix dans un peya où le concurrence n'est encore qu'exceptionnelle, dans de très nombreux

conjoncture, les hommes au pouvoir (ausai bien è la direction des prix du ministère de l'économie et des floences qu'à l'hôtel Matignon) plus ou moins réalles et efficaces. On peut dire qu'eltes ont été d'autant plus sévères que les pouvoirs publica creignalent — souvent é juste titre - les anticipations inflationnistes des producteurs et des commerçante désireux, é cartelnes périodes, de - prendre leur précaution -. Pour beau-coup, le heusse des prix et des tarifs est, en effet, restée le moyen le plus elmple de résoudre les problèmes de gestion et d'investissement qui se posent en permanence eux entreprises. C'est un comportement sensi-blement différent de celui des cheta d'entreprises allemende ou

Concrètement, c'est à partir du deuxième trimestre 1978 que le gouvernament commencerait à rendre la liberté des prix è certains secteurs industriels, en commençant per ceux qui sont soumis à la concurrence internationale : biena d'équipement, blens intermédiaires, il le larait an concertation evec les protesalonnela fon insiste sur ce point à Matignon).

Ce qui est important dans les déclaradons de M. Barre est l'affirmation officielle que le centra de décision doit revenir dans l'entreprise, C'est un déplecement important du pouvoir économique qui- théoriquement champs d'Intervention de l'Etat. A l'évidence, c'est l'affirmadon par M. Barre d'un choix libéral nepiré du modèle ellemand, L'Etat n'agira plus de teçon ponctuelle, mela à trevere une politique économique globale basés sur la régulation du crédit, de le monnale, des linances publiques, de la concurrence. Et peut-être euesi, mais M. Barre ne i's pas dit netiement, eur une politique permanente des revenus. — Al. V

### FINANCES COMMUNALES : des assurances confirmées

Las masuras annoncãos à Riola pour les tinences communales dont certainee sont importantes

 Les communes bànéficieront d'ici à 1981 de le totalità du remboursement de le T.V.A. payée eur les équipements qu'alles acquerront : pour séduleente qu'elle soit et agréable aux. metres, l'idée n'est pes neuve. La loi de finances rectificative pour 1975, votés en septembre 1975, e créé le FEC (Fonds d'équipament des collectivités locales) dont le rôle est de distribuer des subventions eux communes, eubventions dont la loi prévoyait qu'alles atteindraient au bout de cinq ens le montant de la T.V.A. payée par les communes, soit 8 millierds de france en 1980 (en france constante 1977). La Fonda a délèbénéticlé de 1 millerd en 1976, 1,5 milliard en 1977 ; 2 millierds sont inscrits eu budget de 1978. En revenche, ce que M Barre n'é pas précisé - et qui reste pourtant essential — est la - cié de répanition - de ces subvendons aux communes : en tonction de quele critères ces subventions divergences sont importentes eur ce poim eu sein de l'edministration, certaine feleent remarquer que les subventions ne deivent pas être fonction des dépenses. alin de na pas encourager les Investlesements Inutiles ou dispendieux, tentation permenente

n Le montant global des resaources transférées par l'Etat progressera perallèlement è le T.V.A.: ce talsant, M. Barre an-. nonce qu'il Indexera les subventions accordées aux communes sur les rentrées de T.V.A. C'était déjà le cas pour is V.R.T.8 (versement représentatif de la taxa sur les selaires), qui e rempiscé pour les communes le crodun de le défunte taxe locale puls celui de is texe sur les estaires, sup-primée en novembre 1968 Le V.R.T.S. progresse nettement plus vite que les prix : + 18,3 % le en 1970, +15% en 1971, +14,2% an 1972, +14,1% an 1973, +22,1% en 1974, etc. Est-ce à dire que M Barre s'engage sussi à in-

dexar les subventions de tonotionnement et d'éaulpement des communes qui globalement dédraft un engagement aupplémeniaire, mais confirmeralt une Il ne sulvie jusqu'è présent.

Enfin. M. Barre yeur créer one sorte de « SMIC des communes - pour les collectivités locales qui, ayent peu d'hebitants (et, partant, peu de ressources), ont des charges importentes entrainées par le protection de

leur petrimoine (forêts, voirie...). Les communes et Jes départements pourront décider ilbrement, dans les limites fixées par la loi, du taux de chacun des Impôts locaux directs : taxe professionnalia, texe d'habitation, foncière bâtte et non bâtie. Cette mesure est extrêmement (mportente, ce r actueltement les taux des quatre impõts varient ensemble. Quend cetta libertă — délé prévue car la loi — existere, les maires pourront augmenter le charge fiscale des antreprises à trevers le taxa professionnele pour sonleger les particuliers (taxe d'hebitation ou foncière); ce n'est qu'une possibilité, mais elle a de tortes chances de se traduire dans les feits.

C'est précisément ce risque qui retarda la publication des extes d'application, le toi de lulllet 1975 eur la taxe professionnelle, puls celle du 18 juin 1977 ayant prévu, puis reporté au 1" lanvier 1979, cette liberté des taux, sans en précieer les limites.

### • L'AIDE AU TIERS-MONDE : en baisse

La France est, en apparence, bien piação dans la domaine de aide publique au développement. Dans is classement des pays membres du Comité d'alde au développement de l'O.C.D.E.. elle floureit, an 1976, au. quatrième rang Avec un montant égal à 0,62 % de son produit national brut, elle n'était précédée que par la Norvège (0,71 %), le Suède (0,82 %) et jusqu'à plus emple informé, des les Pays-Bas (0,82 %). L'alde publique représentait

le tamille des aldes tiscales à te Bourse, meis 0 prend une 2 155 millions de dollers, ce qui, en valeur absolue, matteit le France an deuxième position, dernère tes Etats-Unia Toutefols, cette anveloppe avait baissé en Valeur relative, ayem attelm 0,72 % du P N.B en 1965-1967 et 0,66 % en 1970 En outre, elle inclut les tonds versés sux départements et terrifoirs s d'outre-mer qui ne sont pas

les penis politiques. Il consiste è dégraver l'àpar-

# • ÉDUCATION : de plus en plus

• LES MATERNELLES. - Un document récent du minielère de l'éducetion reppeielt que, en 1975. 100 % des enlants trançale entrant è six ans dens l'enesignament obligatoire avalent eu une expérience préscolaire (99 % en triande, 97 % sux Paya-Bas, 54°/a en République tédérale d'Allemagna, 10°/a au Royaume-Uni). Le taux de scolariestion en metamelle est toutefols variable selon l'âge des enlents. En 1978-1977, il était de 98,8 pour les cinq ans (93,6 en 1963-1964) et 25,8 % pour les deux ana (9,7 % an 1969). St fon aloute les chiffres de l'enesignement privé. Ca taux diminua pour tes cinq ana : 98,3 %, mels Il eugmente pour les deux ens : 28 le. Le VIP Pien e fizà comme objectit pour 1980 le scolarisation dans Pensalgnament préélémentaire de 45 % des enlants de deux ans et de plus de 90°/e des trois ans. En septem-bre 1978, M. Rané Haby systi annoncé que, en 1980, - tous les antanta âgés de plus de trois ans disposeront, si leur famille le demande, d'une place dens l'en-seignement pré-élémentaire ».

• LES MAITRES. - Il suiste. dens les coilèges, trois catégories de professeurs : les agrégés qui n'ont pas de tormation pédegoglqua (et que M, Heby souhalte voir enseigner unique dans les lycées), les certifiés qui bánéticient d'una année da lormation pratique, et les profes-seurs d'enseignement général de collège (P.E.G.C. qui s'appelleront blantôt professeurs - brevetés »). Ces demlers peuvent être dane des centres régioneux. Male ces centres eccuelliant de plus en plus, pendant deux ene, des étudients qui ont eutri une ennée de DEUG (dipiome d'études universitaires générales) à l'université. En 1976-1977, cas centres ont tormé plus de cinq mille pro-

Pour les Instituteurs, le recrutement de bachelters sans formation a pratiquement disparu. Les luturs meltres delvent passer deux ennées à l'école normale après le baccaleuréat ; en

# de maternelles... et de grandes écoles

1978-1977 Il y avait dene les cent cinquante - quatre écoles normeles plus de seize mílie élèves-maîtres. M. Barre a ennonce que - la formation des maîtres de l'école alémentaire sera progressivement renforcée -. Haby est jusqu'à présent resté fort diecret sur le formetion des maitres.

6 LE SUPERIEURL - Les grandes écoles devront s'ouvrir è davantage d'élèves : le plen prévoit le doublemem des effectits an cinq ans. Actuellement, trenta mille feunes sulvent cet enseignement, dont iss deux tiers dans des étabilssements publica. Il est aussi prévu de diversitier le recrutement : la lillère traditionnella des lycées et des classes préparatoires ne dolt plus représenter que 50 la du recrutement. L'autre moltié sera foumie par des titulaires d'un diplôme universitaire (licance ou maîtrise) et par des feunes ayant eu - plusieurs années da vie professionnelle -. En 1977 le secrétariat d'Etat au travall menuel et la ministère de l'éducetion evalent déjà décidé d'ouvrîr les grandes écoles aux lycéens du technique. Ce plan prévoyait qu'an 1982 20 % des élèves seralent recrutés en dehore des classes préparatoires existantes. L'objectil est désormels porté à 50 %. Trois classes préparatoires sont délà ouvertes à Paris, Lille et Marsellie. el

d'en créer vingt et une autres à le prochaîne renirée. L'eugmentation des crédits d'aide « à le modemisation et à la apécialisation = (550 millions pour cing ans) correspond crétaries d'Etes aux universités, qui entend privilégier les enseignemente permettant des débouchés prolessionnels. Le programme de Biols prévoit d'attribuer cae 30 millions annuels aux formetione nouvelles et au soutten de la recherche univeralteira Pour 1978, la budget des universités est de 11 millerde et demi. L'aide annoncée représenteralt une augmentation de 0,26 % de ce budget,

de 1977, qui sera reconduit, pré-

voyalt, d'uns part, des siages

pratiques en entreprises de six

à huit mois, comportant deux

cents heures de formation;

d'autre part, des stagsa-forma-

tion de six à huit mois éga-

lement organists par des orga-

nismes publics ou des centres

conventionnée. Dans fun et

l'eutre cas, les stegisires sont

rémunérée par l'Etat é relson

de 410 F per mois s'ils sont

âgês de seize à dix-huit ans et

de 90 % du SMIC (soit 1 575 F

per mole, pour quarante houres par semaine) eu-deià.

L'application de ces dispo-

sitions concernant les stages a

donné lieu, l'an dernier, à de nombreuses difficultés et à des

abus (voir - Las mauvaises eur-

priees de la foi contre le chō-

mage des jeunes », le Monde

du 7 tenvierl.

la gouvemement avait prévu

### • EMPLOI DES JEUNES: un dispositif limité

La loi du 5 juillet 1977, des- En matière de formation protinée à tavorieur l'insertion des tessionnelle des jaunes, le nelle, prévoyait que TOUTES les antreprises du secteur privé, qui embeucheralent, avent 91 dècembre 1977 un leune égé de moins de vingt-cinq ent, seralent dispensées de cotisociales jusqu'eu 30 Juln 1978.

Le nouveau dispositif promis par M. Barre pour 1978 et 1979 est, eur trois points, pius limità : L'exonération de coltestions sociales pendant un en ne sera

que de 50 % el con plus de 100 %; Saules les entreprises du moins de cinq cants salariés pourront en banéticier :

• Cette exprération sera réservée à l'embeuchs de - personnela supplémentaires -, notion out n'apparaissait pas dans le loi du 5 fullet.

Le projet de . M Barre est

essentiellement de tayoriesr les

piacements en ectione, ectuel-

lement rombée très bas : l'an-

dentes, le contribution de la

Bourse au Itnancement des

Investissements par augmentalion

de capital en espèces n'e pas

attaim 2 millierde de trancs. Le

procede imagine s'inscrit dans

• VALEURS MOBILIÈRES : une nouvelle forme d'allégement fiscal

torme nouvelle, préconisée par M. Url (P.S.) depuis tonglemps, el, tout récemment, eu cours d'un colloque sur le Bourse et

gne au moment où alle s'investil, en déduisant du revenu imposable, dans certaines limites, le montant du plecement effectué en ections, ce qui revient à Instituer un - crédit d'impôt -. Jusqu'à présent, le dégrevement fiscal na poffait que sur l'imposition des dividendes : création de l'avoir flecal en 1965 et extenelon récente eux ections de l'abanament à la base sur les coupons, dont bénéficialem déjé les obligations. Quent aux so-tions de préférence, à dividende garand et sane droft de vols, c'est una tormula très récandue dene le monde tinancier anglosaxon, at préconisé par le VIIº Plan. Resta à régier le problème principal : celul de le tenue de la Bourse, en balsse quinze ans ...

### • PRESTATIONS FAMILIALES : l'ébauche d'une politique nataliste

En décident de donner la priorité à la lamille, notamment é calle de trois enfants, le gouverqui décevrant certains par leur modestie, Irriteront d'autres par leur caractère natellata dont la justification est à la tois économique et sociale.

Deux examples de modestie l'accroissement annoncé du pouvoir d'echet des allocatione tamifialee (+ 1,50 % par en) est du même ordre que celul eccorde en 1977. Le promesse qu'é l'été 1979, le monient des prestations - complément famillai inclus - attaindra 1 000 frenes eu moins per mois poor une familie de trois enfants ; ectueltement, ca montant est déjà de 838,93 trance (allocations 498,93 F + complément : 340 F) quinze ene, ce qui elgrifie que l'augmentation annoncée sera de 20 % environ. Les tamilles de trois aniants - dont deux ont plue de dix ou quinze ens receivent d'alileurs déjé plus de 1000 Irence (allocations : 739 F + complément : 340 F). C'est dire le talble Impect de l'effort fourni si le seuli des 1 000 trancs n'est pas tortement Quant aux autres initietives

elles semblant intéressantes mais difficiles à apprécier exectement puisque aucun chitire n'est donné : l'élarglasement des droits propres des marss de jamilia è la retraite ne consistera pas é augmenter le nombre d'ennées de cotisations gratuites qui eoni ectuellement accordées en lonction du nombre d'enients (deux années par entant); li e'agirait d'étendre è toutes les mères qui recoivent le - complé ment lamiliei - le tormule oui est appliquée é celles qui bénémajorés : les calsses d'allocations temitiales versent pour elles des cotisatione, ce qui es tradult pour cas mères par l'octrot d'années supplèmentaires de cotisatione gratuites s'ajoutant aux bonilications. 5'll en est ainsi, une mère eyant trole attents of tecevant pendent six ens le complèment, eurait eu total douze années de cotisations gratuitae, ce qui ast assez importent. En revenche, le garantie d'un revenu minimum ne serait pes calculée en lonction d'un budget-type sérieux, tel qui ceiul de l'UNAF, qui, en août-1977, Itxait é 4354 F le coût mensual d'une temille de seulement daux antanta égés de quinze at dix-sept ans, soit eu moine 5000 F per mole avec trole enlants ? Il s'egiralt plutôt de - tendre un litst de sécurité et de aerentir un revenu minimum aux scules tamilles qui auralent un - gros pépin - du type ohōmage, invalidité ou

La laible portée ou l'incertitude des projets gouvernementaux est d'eutent plus étonnente que les calsas d'allocations lami diaposem d'excédents qui devreient s'eccroître à l'avenir en raison da l'histoira récante de le natelité. Dès 1973, alors que la técondité permetrait encora d'assurer le renouvellement de le population, le diminution des lamilles très nombreuess avait réduit le momem de décenees des

caissee, en provoquent e un gein e de 8 % par repport à 1967 done. Selon les statisticione, les moindres versements de prestetions aux grandes lamilles porteront ce - gain - é 50 milliards de trancs 1975 durant le période 1981-1985. Ces aconomies, déjé sensibles actuellement, expliquent en partis que M. Barre ait cholai de ne pas relever les cotisations sociales. Mala le - trésor - prévisibis que les calsses d'alloca-tions tamiliales vont accumuler ne permet-li pes de faire mieux ?

Autre sujet d'étonnement pour certains Français, notemment les célibataires : pourquol a'orienter choix du premier ministre qui consiste à lavoriser devantage entanta est en grande partie luatillé. Depuie qualques années, la que surtout par le retus des ménages d'avoir un troleième ou de 1964 à 1974, le proportion des naissances de rang supérieur à trois a diminué de moltié (11 % des naissances au lieu de 23 %). Or le renouvallement des générations est en grande partie assuré per les lamilles nombreuses pulsque les 15 % de familles ayant eu trole bébés ou Aulourd'hul, de nombreux leunes mariés sont plus nombreux que par le passé à déclarer - vouloir des poupons - ; mala lis acceptent d'en avoir un, deux, pariole trole, mais guère plus.

La préoccupation gouvernementele de leciliter le nalssance d'un troisième ou d'un quetrième enlant n'est pas que nataliste. Elle obéli eussi é des préoccupations économiques et sociales. Compte tenu de le diminution de la fécondité ces demières années, les responsables des régimes socieux se eoni aperçus que les régimes trophe, En l'en 2000, de nombreux ealariés demandaront à bânélicier de la retraite, alors que les entrées dene le vie active agrant réduites. Or le tinancement des pensions basé sur la systèma de la répartition - est essuré par les cotisations des . actila . La déséquilibre démographique so treduira par un déficit, dont seront victimes les chargés de lamilles comma les célibataires agas I

Aux prévieionnistes out crient casse-cou, M. Barra fournit una premiére réponse, évidemment limitée par rapport à l'importance de le question posée. Le reterd que les presietions tamillales ont prie ces demières ennées ne eere pas comblé par les mesures promises. En outre, les prestationa ne louent pas un rôle déterminent ou auffisant eur le tallie des ménages. Enlin l'attilude des adultes é l'égerd des naissances est en grande pente déterminée per les possibilités plus ou moins grandes de trouver un emploi, un logement et un équilibre entre la via au loyer et une politique globale et sudaclause, dont le premier ministre n'a présenté qu'una simple

JEAN-PIERRE DUMONT.

1.0

W VIE POLITIQUE

### • PRÉ-RETRAITE : vers une prolongation du système

L'eccord du 13 Juin 1977, qui a été signă par l'ensemble des syndicets et la C.N.P.F. sur la pré-retraite volontaire, sere-t-li rendu délinitii ? Le texte peraphé que lusqu'eu 31 mers 1979.

par les organisations syndicales at proisseionneliss prévoit, en En annonçant que les ealerlés pourront bénéficier à soixente ans d'une - réforme enelogus é cells qui a été instituée en juin 1977 -, le premier ministre pense sane doute obtenir des partenaires socieux une - proiongetion -, cer l'intervention d'une loi raviendreit à généralissi la retraita è solxenta ans dans le régime général de la Sécurité sociale, ce qui otilciellement semble écarté. De même. Eldée de permettre un retrett progressii de l'ectivité prolessionnelle semble fondée sur un appai à la sionstura d'un eccord plutôt que eur un

### • DURÉE DU TRAVAIL : trente-huit heures pour les emplois pénibles

L'abaissement de la durée légale habdomadaire du travail de guarante à trante-huh heures pour les ssieriés occupent des emplois cénibles devrait bénéficiar é environ deux millione de fravelijeurs, ceux qui effectuent

continu (travell posté), des traveux à le chaine, eu tour, ainei que ceux qui sont exposés aux intempéries aur les chantiers. Ces parsonnels verront le estatre de leurs heures de travell su-delé de trente-huit heures

Les reaction

. . . . . .

a, <del>†</del> a . .

---

The same of the same

- grand

6, 23

A4

March Sept. (No.

The second of th

the state of the

grand of the

e de segui e como

د از دولو ومرد د د د د موجود الح

Street, Section 1

1 1 2 2 2 2

242

 $(\Delta - \delta_{i/\overline{k}}) = \delta_{i/\overline{k}\overline{k}\overline{k}} + \delta_{i/\overline{k}\overline{k}\overline{k}\overline{k}} = 0$ 

AND 🖝

The State of the S

er of the graph

The second secon

4.60

dans se, declarate des programmes des a l'application des a l'application des

politique erone elec

County name: Co proje

Barre 2 Property of the

desiment de syntage de

populondia

is progres et constitute

control le change du

ioment.

\*Lopociii

relate ver

Se ses cert

SPRETTIET 123

BOTS DC-

MAN MARKET

ses a seral trop te

WEST WOLLD

pace a applaud point

Foreign dans la dez

A Control of the Cont

# BLOIS PAR LE PREMIER MINISTRE

# terons à France l'aventure économique et politique

différents objectifs cités en exemple par le chef dn gouvernement : la mise en chantier de la réforme des collectivités locales, l'accroissement des moyens en personnels pour mieux assurer la sécurité des citoyens, la - pause des charges sociales et fiscales - en 1978 et 1979, la participation des cadres aux conseils d'administration des entreprises, etc. Seule la propo-sition visant à supprimer les scènes de violence à la télévision pour épargner la sensibilité des enfants a véritablement suscité des acclama-

Le discours de M. Barre n'a pas déclenche, eu effet, l'enthonsiasme qu'escomptait l'hôtel Matignon de la part d'une assemblée dont la composition avait été soigneusement sélection-

> France sur notre continent.
>
> > Cette solidarité, nous enten-dons aussi la pratiquer à l'égard de tous les pravies, de l'ouest à l'est, du nord au sud de la planèle, ovec générosité, dans le respect de l'indépendance des autres nations, de la tiberté et des droits de l'homme, et avec le seul souci de la détente et de la noir

M. Raymond Barre a souligné que cette ambition ne saurait s'écarter « des grandes orientations qui ont inspiré la politique de la France depuis les débuts de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle de la V° République » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle » « Indépendance » « Indépendance d'abord. Nous sommes une soulle » « Indépendance » » « Indépend viellie nation qui entend rester libre de ses fugements et de ses choix. (...) Mais l'indépendance n'est pas l'égoisme ni l'isole-ment. Elle est au service de la

digne du rôle historique de la Nous entendons les maintenir et

de la poir.

» Mois notre ambition nationale ne saurait s'affirmer, si la vitalité de notre peuple n'était assurée par la reprise de son expansion démographique, et si la tendance olarmante à la dimt-nution de lu natalité n'étoit ensavée, puis inversée.

Elle serait également compro-mise, si nous ne maintenions pas la stabilité de nos institutions. Le temps n'est pas si loin où la fraglité et lo précarité de nos gouvernements portaient tort à l'équilibre intérieur de notre pays et o son prestige dans le monde. Les institutions que notre peuple s'esi données, voici vingt ans, à l'oppel du général de Gaulle, assurent la continuité et l'effica-cité de la politique de la Fronce.

née, la plupart des invitations ayant été réservées à dee partisans de la majorité.

Il est vrai que dans son raccourci, l'allocution du premier ministre n'a pas fait apparaître nettement l'intérêt incontestable de certaines propositions inscrites au catalogue des objectife d'action -, encore que bon nombre de celles-ci ne présentent ancun caractère de nouveanté dans la mesure où alles reprennent simplement certaines revendications professionnelles, ou figurent déjà dans les programmes respectife des formations de la majorité et même, parfois, dans ceux de l'opposition.

M. Barre ayant tenu à faire de son premier meeting électoral une manifestation de l'unité de la majorité, tous les membres du gonver-nement l'avaient accompagné à Blois, sauf

A l'issue du séminaire de Rambouillet, M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, avait souligne que la « programme de Blois » avait été approove à l'unanimité par les membres du gouvernement. M. Barre a d'ailleurs demandé aux ministres et secrétaires d'Etat d'éviter, au cours de la campagne électorale. tout ce qui pourrait porter atteinte à l'unité de la majorité. Il leur a notamment recom-

M. René Mouory, ministre de l'industrie, du com-

merce et de l'artisanat, légèrement souffrant.

mandé, partont où il y aura des élections primaires au sein de la majorité, de ne pas soutenir publiquement l'nn des candidats en présence sans avoir obteno auparavant l'ac-

cord de l'hôtel Matignou. Dès son rectur de Chine où il doit se rendre

du 18 au 25 janvier, M. Barre fera, pour sa part, une série de voyages en province pour couvaincre les Français d'approuver ses propositions dont il précisera prochainement le

La principale difficulté du premier ministre consistera, toutefois, compte tenu de l'hostilité persistante du R.P.R. à toute idée de programme de législature, à trouver une majorité de candidats qui acceptent - sans équivoque - de sontenir ce programme de Biois - et de e'engager à ne pas contrarier son équivoque » de soutenir ce « programme de application si la majorité actuelle reste en place au mois de mars. M. Barre n'a toujours pas indiqué comment il pense y parvenir, Alain ROLLAT.

vous êtes en train de faire, à ce

« C'est pourquoi a-t-il ajouté, le président de la République a confié au gouvernement le soin d'éclairer le choix des Françaises et des Français en élaborant des objectifs d'action, qui puissent constituer « l'engagement de ce » qu'un gouvernement peut faire » de précis pour améliorer leur » sort » et « définir une ambition DOUT la France D.

solidarité, erigence d'un monde où l'interdépendance s'occroît constamment entre peuples et

» Cette solidarité, nous enten-dons la pratiquer d'obord avec les pays d'Europe occidentale qui construisent a pec nous une Europe unie. La Confédération

les déjendre contre toute atteinte.
Le chef du gouvernement a ensuite longuement commenté, dans leurs grandes lignes, ses trente objectife d'action pour la prochaine législature, sans entrer, toutefue d'apre la détail des cent toutefois, dans le détail des cent dix mesures proposées. Il a notam-ment déclaré :

a Aux trois déjis que la France doit relever : le bouleversement de l'équilibre mondial, l'anonymat et l'irresponsabilité des eociétés de masse l'accroissement regretiable des divisions entre Français, nous proposons trois réponses: la vérité dans la conduite de noire economia; la liberté dans l'oppro-fondissement de la démocratie; l'unité par la justice.

» Nous choisissons la réforme.

non le bouleversement, l'évolution, non la révolution.

> Nous proposons des objectifs realisables. Les mesures envisa-gées sont très importantes. Elles ne pourront être foites d'un seul mouvement. Elles devront s'échelonner sur le cours de la lé-gislature. La consolidation du redressement que nous avons en-trepris impose de ne pas foire

supporter à l'économie française, au moins pendant les deux pro-chaines années, des charges trop lourdes. Les mesures à mettre en ceuvra ont été choisies de telle sorie que, si elles sont convena-blement réparties sur les cinq onnées à venir, leur coût pourra être supporté sans dommage par l'économie française. Mais comme le gouvernement en a donné la preuve ou cours de ces dernières années, il entend, en dépit des dif-ficultés, poursuivre l'omélioration du niveau de vis des Prançais, notamment des plus défavorisés, dans le cadre d'une gestion sé-

. Les objectifs d'action ne pourront bien évidemment être appliqués au cours de la prochaine legislature que si une majorité de députés à l'Assemblée nationale soutiennent sans équipoque l'ac-tion du président de la République et celle du goupernement qu'il aura désignée.

rieusa de notre économie.

En conclusion, M. Raymond Barre a lancé un appel aux électeurs : a Aux Françaises et aux Franfrages, je demande de s'unir par delà leurs légitimes différences et surs exclusive aucune, autour de ces objectifs pour les tibertés et la justice. Puissent-ils le joire dans un climat de tolerance, de compréhension et de large union, dont notre pays a tellement

ceux qui sollicitent leurs suf-

» M'adressant à chacune. chacun (...), Français parlant à d'autres Français, je voudrais surtout leur dire : « Ayez » conflance. »

s Je ne vous ai jamais caché la vérité. Je ne vous ai jamais rien promis, qui fût illusoire; je ne vous ai jamais dissimulé que, dans le monds implacable où nous vivons, il n'y o pas d'autre loi que celle de l'effort.

» Je vous demande aujourd'hui de garder l'espoir. Nous évilerons o la France l'aventure économique et politique.

que vous vous destinez à faire. » Vous n'appartenez pas à un peuple décadent; vous n'apparte-nez pas à un peuple fatigué. Vous appartenez à un peuple qui vient, er vingt ans, de transformer la France et qui conduit aujourd'hui avec vigueur le changement pour

. Oui: nous sommes un grand peuple parce que les passions qui nous animent et nous mobilisent sont de grandes passions : la passion de la vérté, la passion de la liberté, la passion de la

s Ayons ensemble, ayez confiance en la France, qui, au cours des siècles, n'a jamais cessé d'étonner le monde.

» Ayez confiance parce qu'une fots encore, les Françaises et les Français montreront qu'ils savent se rassembler sur la France, pour

Le premier ministre et les membres du gouvernement ont été regus, samedi soir, ao château de Blois, par le conseil Ayez confiance en vous-mêmes : personnes âgées au soir de voire vie, hommes et femmes au cœur de la vie active, jeunes qui préparez voire avenir, pensez à ce que vous ovez fait, à ce que

### dix propositions cent

é responsabilité personnelle 1e s • Les gervices publics seront melnmoyens de son développement; Orienter les productions en ionobon des débouchés.

14) INTENSIFIER LA POLI-TIQUE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Les grandes banques nationales seront appelées é eccroître la responsabilité de leurs egences régioneles; des services edministralifs seront Installés en province. Les zones rurales et plus généralement les villes moyennes et ce qui donnera é le France rurale patites recevront une priorité absolue pour l'Implantation des scrivités le France urbaine. nouvelles ou à décentraliser.

ACTIVE DE L'EMPLOL

L'allégement prèvu des charges des

antreprises devra facilitar la création

Le premier emploi des jeunes doit

constituer une priorité nationale, Leur

social à un métier sera fecitité par

l'institution d'un droit à une forma-

tion prolessionnelle rémunérée, dens

les conditions expérimentées en 1977

eu titre du pacte national de l'emploi.

Cette formation achèvera la scolarité

Le travell à temps partiel sere

facilité et développé. L'Etat donners

l'exemple en offrant chaque année,

pendant cinq ans, dix mille emplois

a temps partiel. Les organisations

professionnelles et avadicales seront

Invitées dans chaque branche à éla-

borer des programmes de daveloppe

salaries, notamment les temmes,

devront progressivement pouvoir

bénéficier du droit de choisir des

Pour permettre leur meilleur fonc-

tionnement. les différents réalmes

d'aide eux personnes privées d'em-

et rendus plus incitatifs à le reprise

16) ACCROITBE LA PARTICI-

Les cedres seront appelés à dési-

gner des représentants avec voix

délibérative au sem des conselle de

survellience ou des conseile d'edmi-

positive, elle sera généralisée selon

des modalités définies par voie

contractuelle, eu profit da tous les

saleriés dans les grandes entreprises.

Des incriations, notamment de

vue de faciliter l'ecquieition d'actions

17) MAINTENIR LE NIVEAU

DE VIE ET AUGMENTER LES

REVENUS LES PLUS

de l'entreprise par le personnel.

nistration. Si cette expérience est droits propres en metiàrs d'essu-

nature fiscale, seront edoptées en n'exercent pas d'activité profession-

PATION DANS L'ENTRE-

horaires rédulla de trevail.

de l'activité.

ment du traveil à temps partiel. Les

ou la prolongera.

tenus dans les zones rurales.

Le croissance des grandes aggloune révision des schémas directeurs Le système des transports routiers

de voyageurs cera rénové. • Les - confrets de Peys - seront

 Le nombre des léléphones en service sera doublé en cinq ans

III. — La solidarité au service de la justice sociale

· L'écart moyen des saleires entre

les travailleurs manuels et les tra-

veilleurs non manuals sera progres-

sivement comblé grâce à le conclu-

sion d'eccords collectifs par

Assurar l'augmentation du pouvoir

d'echet des diverses catégories de

Françaie en fonction des progrès de

l'économia et des résultats des entre-

prises. En ce qui concame les

salaires, cette progression sera libra-

ment négociée entre les organisations

En tout état de ceuse, sauveger-

der, melgré les difficultés écono-

miques, la pouvoir d'achat global des

181 FAVORISER LA FAMILLE.

Une progression du pouvoir d'achat

des allocations familiales sera garan-

be: alle sera d'eu moins 1,5 % per

an. Cetta progression pourra ètra

plus élevée dans l'hypothèse de

résultats àconomiques eatislaisants.

Le montant de l'ensemble des pres-

tations lamilieles sera revalorisé. Une

tamille de trois enfants bànàticians

du complément familial percevra, eu

1ºr lulllet 1979, au moins 1 000 F par

• Un revenu minimum familiel sera

Institué en taveur des tamilles d'au

moins trois entants. Son montant

sere fixé en fonction du nombre d'en-

Pour reconneître à le mére da

tamille un vàritable statut social, ses

rence-vielllesse seroni élargis. Lors-

que la famille bénéficie du complé-

ment familial, des cotisations seront

versées au ràgime d'assurance-viell-

lesse pour le compte des méres qu'i

19) RENFORCER LA SOLIDA-

• Les allocations versées aux per-

SONNES AGEES.

ment que la moyenne des saleires mai 1974 et qui sont actuellement de al une pension de reversion.

RITE EN FAVEUR DES PER-

petroneles et syndicales.

. de réduction des Inégalités.

une dansité équivalente é celle de

branche.

nele, einsi que dans l'ordre scientifique, technologique et culturel.

Création d'une délégation à le mer qui permettre de mattre an œuvre, pour les côtes et en mer jusqu'é 200 milles, une politique de protection at d'exploitation des ressources cô:lères et maritimes en métropola et outra-mer.

un effort particulier sere entrepris et de prévoir les adaptations de confrectuelles. (porté de 10 millions à 20 millions). pour créer des emplois el rapprocher la nivezu de via de leurs hebitants de ceux de le métropole dans la cadra de la dépertementalieation Accroissement du rôle des régions économique.

En cas de maladle ou d'invalidité,

raient pourront bénéficiar d'une aide

ménecère et de soine médiceux à

Pour celles qui ne pourralent ou ne

souhaiteralent vivre à laur domicile,

la mise en service de résidences

paurvues de services collectile el

d'una assistance médicale sere sccé-

bon de reloger sur place les per-

sonnes âgées en maintenant des

conditions de loyer équivalentes.

Le réseau national de télé-alerme

pour les personnes âgées sera mis

agées en bénéficieront d'ici 1982 et

pourron: ginsi obtenir. & tout moment.

Le traveil à temps partiet, gut peut

La durée du congà de matemilé

sera augmentée de trois mois. Ce

diverses formes : congés continus ou

tractionnés, réduction de le durée

habdomedaira du travalt crédits

haures à utiliser eu coura des quetre

• Les mères de femilie, einsi que

les femmes veuves ou divorcées

eyani zchevé leurs études depuis

plusieurs années bénéficieront d'un

drail à un stage rémunéré de forma-

années cui sulvent le maternité.

des secours d'urganca.

ploi, sera développé.

tion professionnelle

FEMMES.

supplèr

domicile.

DU TRAVAIL. Afin de permettre eux travallieurs

raient de poursuivre teur ectivité dans de bonnes conditions, et pour facililer la transition entre le vie ective et le retraite, les organisations professionnelles et syndicales seront incitées é négocier des eccords en vue d'eugmenier les tempe de loisir rythme de travail ou d'affectation • Pour développer l'épargne, les dans les entreprises sans diminution

sensible de leurs saleires. Les travailleurs euron tie choix entre poursuivre leur activité à plain tamps, réduira progressivement cette soixante ans d'un régime anelogue é celui qui e été institué en juin

15) MENER UNE POLITIQUE de feçon à poursulvre le mouvement 30 F, seront portées é 40 F en 1979. La durée légale du travail sere soit près de 30 000 F per an pour un abalssée de querante é trenle-huit heures pour les emplois pénibles, les Les paraonnes égées titulaires du heures effectuées au-delé étant minimum vieillesse bénéficieront de rémunérées eu teux des heures eupla gratuité totale des soins médicaux.

olémentaires. Les entreprises seront invitées é offrir à leura saleriés des possibilitée d'horeires variables qui donnent é chacun une plus grande souplesse dans l'organisation de son tempe de travell et de ses loieirs.

22) PERMETTRE A TOUS LES FRANÇAIS DE DETENIR UN PATRIMOINE.

Alin de porter é plus de 50%, le proportion des Frençais proprié-taires de teur résidence principale, Toute opération de rénovation urbeine a'accompagnera de l'oblige-

dans l'animation économique régio- 21) AMENAGER LA DUREE l'aide à l'epport personnel sera revenue modestes. En outre, l'ecquien fin de carrière qui le souhaite- sition par les locataires des logementa qu'ils occupent sera facilitée. La statut de le propriété immobilléra sere simplifié et ciertifé : les transactions seront rendues plus

faciles et moins coûteuses. Les relations entre les locataires et les propriétaires earoni améliorées Dans les départements d'outre-mer, des salariés de plus de solxante une de manière é favoriser les relations

mesures de protection des petits épargnants seront renforcées. A cet effet, le taux d'Intérêl des plecements en caissa d'épartine augmen lare avec le durée efin de mleux rémunérar les dépôte stables. Les petits épargnants agés de

plus de cinquante-cinq ans bénéficlerent d'une protection particulléra contra le heusse des prix pour leura dépôts, d'une durée égale ou supérieure à cing ens.

L'institution d'un livret d'épargne pour les jeunes leur permettra d'obtenir des prets d'installetion. Le principe de ce livret sera caiqué sur celui des plans d'épergne-logement Ainsi pourront être mieux financées l'acquisition de logements et de mobilier par les jeunes ménages al créstion d'entreprises arties Ou commerciales.

23) RENFORCER LA JUSTICE FISCALE ET SIMPLIFIER LA FISCALITE.

La lot sur l'imposition des plus-

• Un régime définitif sera proposé pour la taxe professionnelle.

le sens d'une plus grande simpli-

 Les detes de palaments des impôts seront mieux échelonnées.

Les droits de mutation seront refondus et uniformisés.

composés de contribuables seront institués euprès des directeurs das Impôts. Ils euront pour mission d'inconseller l'edministration sur l'application de la législation fiscale. Au cours de le législeture l'eccès aux centres agréés de gestion sera

adhèrent é ces centres, leurs conditions d'imposition seront totalement elignées sur celles des salariés. La lutte contre le fraude fiscale sera renforcée et edaptée. Les emendes pénales pour redressement fiscal seront plus fortement progressives. L'imposition minimale sur les so-

ciétés durablement déficitaires sera ment ralevée Le gouvernement fera procéder en 1978 à l'étude d'un prélèvement sur les grosses fortunes, compte tenu des modalités d'imposition du capital existant dens notre fiscalité

et des légieletions européennes en ls mabére. Les résultats de cette étude seront communiqués au Parlement, qui en

# IV. — Elever la qualité de la vie en France

24) APPLIQUER LA CHARTE 26) GENERALISER L'EDUCAen place : huil cent mille personnes NATIONALE POUR LA QUA-LITE DE LA VIE.

La charte nelionele de le que-201 AMELIORER LA VIE DES lité de le vie élaborée à l'initiative

du président de le République (le Monde du 5 janvier) sera appliquée avec détermination au coura des cina prochaines années.

25) DONNER DES VACANCES A TOUS LES JEUNES FRAN-

• Le nombre des femilles recevant una alde pour l'envoi de leurs enlants dans des centres de vecances sera augmenté; le coût des séjours dans ces centres sera ebeissé. Les critères d'octrol de ces eldes seront àlergis pour tenir comple du nombre des enfants et des ressources

de chaque famille.

● Afin d'assurer aux veuves sans • La capacité d'accueil des centres ressources suffisantes un revenu de vecances eera accrue par deux minimum temporaira, un régime d'as- mesures : des crédits d'équipements surance-via obligatoire sere Institué et d'eménagement leur permettront dens le cedre de la sécurité sociele. une durée d'ouverture plus longue Les veuves bénéficieront désormais dans l'année : l'acquisition de résonnes agées les plus défavorisées, de possibilités supplémentaires de serves foncières permettra l'Instal-La SMIC progressera plus repide- qui étalent de 14 F par jour en percevoir é la lois leur propre retraite fation de nouveaux centres dans les zones touristiques.

TION PRESCOLAIRE. L'objectif est de compléter la dispositif existant de façon que, d'ici 1982, tous les parents qui souheitent faire donner é leurs enfants une éducation préscolaire trouvent une classe pour les eccuellir.

27) AMELIORER LA FORMA-

TION DES MAITRES. Des mesures seront prises pou donner eux professeurs des collèges et des lycées la formation pédagogique approfondle nécessaire autour d'hul à l'exercice de l'enseignement.

28) ADAPTER A SES- MIS-SIONS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.

Des crédite d'alde à le modern universités seront dégagés é hauteur de 150 millione de francs pour cinq ans. lle permettront de financer le développement de formations nouvelles et l'aide é le recharche univer-

• Un plan de croissance des grandes écoles sere mis eu point.

moltié des élèves continueront d'être recrutés parmi les élèves des lycées ; d'autres seront recrutés après un diplôme universitaira (licence ou meitrise); d'autres, enfin, y auront eccès eprès plusieurs années de vie

291 ACCROITRE FINANCIERE APPORTEE AUX CLUBS ET AUX ASSO-CIATIONS SPORTIVES.

 L'objectif consiste à ranforcer l'alde budgélaire actuellament

30) FAVORISER L'ACCES A

LA CULTURE. Le budget du ministère de le cul

ture sera doublé en cinq ans. Un = fonde du pelrimoine > sere créé pour empêcher le départ à

l'étranger d'importantes œuvres d'ert francaises. Une nouvelle prescription sera Ins-

crite dans le cahier des charges de chaînes de télévision, pour que celles-ci diffusent de facon régulière. é des heures qui conviennent aux enlants, des émissions à leur inten-En cinq ane, leurs effectifs d'élèves Ilon, destinées é les initier à le culdoubleront en moyenne. Plue de la ture et au monde contemporain.

# LALTE THE CASE

VERS \_\_ . -Alle der MA - OF M POLICE! terminal to State 20

Part and the second THE PROPERTY OF M FAIRE MATA ! DE NOT

48.4 · Same Kinglet Service

THE PART OF 🐞 🚂 dann 2 7 47 State Service · 食物療用/主性 - - -APR 1 to the second 200 T. P. . . .

Maria Com F-100 A ..... 45 and 1 1 1 1 ■ 5.0 ° ♠ 2, \$ 10°

-14 A 1 AND THE PARTY

# LA CONFÉRENCE NATIONALE DU P.C.F.

# Les communistes ont instruit le procès de la majorité

Pas une voix ne e'est élevée samedi 7 et dimanche 8 janvier, au Palais des cougrès de la porte Maillot où siégeait la conférenco nationale du P.C.F., pour contester la politique suivie par la directiau du parti. Pas une voix n'a trouvé des excuses au P.S.; M. Mitterrand et ses amis sont seuls responsables de la divi-sion de la gauche. Ils out cédé aox pressions de la droite. Pas une voix n'a plaidé en faveur, au minimum, d'un accard électoral avant le premier tour de ecrutie. M. Jean Elleinstein lui-même est monté à la tribune pour déplorer le • virage à droite • des socialistes, condamner l'usage — parfois abusif, il est vrai — fait de son nom dans la presse et récuser toute créa-Les délègués à la canférence nationale sont accueillis samedi matin par M. Henri Fiszbin, député, premier secrétaire de la fédération de Paris. La discussion sur le rapport de M. Georges Marchals (le Monde daté 8-9 janvier) s'ouvre samedi après-midi avec l'intervention de M. JEAN GAPCTA membre du comité cen-

GARCIA, membre du comité cen-tral, secrétaire de la fédération de Seine-Saint-Denis, Il insiste sur la pauvreté qui sévit dans son département. Il rappelle l'action

menée par les communistes, no-

tamment contre les saisles et les compures de gaz et d'électricité. M. PHILIPPE HERZOG (Hauts-

de-Seine)), membre du comité central, explique ensuite que cette pauvreté est volontairement ca-chée par le pouvoir et les grands moyens d'information. Il estime

moyens d'information. Il estime que cette détresse sociale est volontairement entretenue afin d'accroître les profits et il déclare que le ministère de l'économie et des finances prévoit une nouvelle aggravation du chômage. Il s'en prend ensuite aux options du parti socialiste qu'il juge incohérentes et démagogiques et qui, selon lui, débouchent sur la poursuite de la politique d'austérité. e L'année 1978, déclare-t-il ne dott pas déboucher sur un niuveau plan Barre ni sur

sur un niuveau plan Barre ni sur un plan Rocard du même type mais sur un changement réel.

Mme Jacquie HOFFMANN (Yvelines), membre du comité cen-tral, évoque le sort des femmes

salariées et reproche au P.S. de refuser les moyens d'une nou-velle politique. M. ANTOINE PORCU (Meurine-et-Moseile), souligne que, dans le haut pays lorrain, « le virage à droite du P.S. est douloureusement res-

P.S. est douloureusement res-senti » et que les sidérurgistes et les mineurs refusent « les approximations et le flou » du parti socialiste. Selon lui, il n'y a pas de différence, en ce qui concerne la sidérurgie, entre les positions socialistes et celles de M. Barre. Il appelle pour sa part à une nationalisation de ce sec-teur.

M. ANDRE PERINAUD (NIÈ-

vre) estime que la campagne qui tendait à rendre le P.C.F. respon-sable de la division de la gauche u'a pas atteint son but. Toutefols il juge insuffisante la prise de

conscience par les communistes de l'évolution des travailleurs

chrétiens et de ceux qui sont syndiqués à la CF.D.T. Il expli-

M. François Mitterrand, hôte, dimanche 8 janvier, du Club de la presse d'Europe 1, a déclaré : e M. Carter m'intéresse beau-

coup, comme un homme éminent représentant un grand pays ami de la France. Exactement, comme

fai pris beaucoup d'intérêt à ren-contrer d'autres grands dirigeants

contrer dutres grans tirgetits représentant les pays importants nécessaires à la paix du monde. Mais cessons là-dessus l'Jajoute encore que je n'ai pas été invité à diner à Versailles avec M. Ballanger. J'étais invité à rencontrer

anger. Jetas invote à rencontrer M. Carler ou petit déjeuner, c'est toute la différence. > Le contenu de cette conversa-tion restant à la diligence du pré-sident des Etats-Unis d'Amérique,

je ne me sens pas autorisé à en

je ne me sens pas autorisé à en parier le premier. Je dirai cependant — car ce ne sera pas une indiscrétion — que je m'interdis toujours, dans les conversations de ce genre, de rendre juges ou arbitres nos partenaires étrangers des problèmes intérieurs de la politique française. Lorsque, à un certain moment, une question a glissé sur ce sujet, f'ai tout aussité déclaré: « Bien entendu, je 1 suis prêt à parler du parti socia— liste, mais pas du reste.»

suis prêt à parlet de parti socia» liste, mais pas du reste. »
Interrogé sur les déclarations du porte-parole américain, selon lequel M. Carter e aurait trouvé inacceptable que les communistes entrent dans le gouvernement », M. Mitterrand a répondu :
« Je démens tout à fait ce propos (...). M. Carter n'a rien dit de tel, et pour ce qui concerne mes propres déclarations, f'ai rap-

La visite de M. Carter et ses prolongements intérieurs

M. Mitterrand : j'ai parlé du parti socialiste

mais pas du reste

qui est aussi celui de M. Françols Mitterrand, la tactique du P.S. consiste à entretenir les réflexes anticommunistes et à passer des accords de fait avec la droite pour se faire élire. Il reconnaît que le P.C.F. a commu un creux dans les adhésions au moment de dans les adhésions au moment de l'échec des négociations e au sommet », mais il affirme que depuis il y a eu reprise du courant d'adhés lau. M. GEORGES FRISCHMANN (Paris), membre du comité central, décrit la situation du personnel des postes et télécompunications. télécommunications.

Il dénonce le « coup de main» de se dégrader depuis le départ que M. Michel Rocard a apporté des ministres communistes et, en à M. Barre pour refuser le particulier, du fait de l'action SMIC à 2400 francs. Sous les des ministres socialistes.

il ne faudrait pas, à l'inverse, grossir l'influence parle, en ce qui caucerne M. Rocard, de cet ancien gau-chiste devenu social-démocrate d'extrême droite au terme d'une trajectoire étonnamment rapide ». Il estime que les socialistes pre-tent insuffisamment l'oreille aux revendications du personnel des P.T.T. et il affirme que les communistes doivent donc aider les posities socialistes à mieux pratiquer l'autogestion. Il conclut en notant que le statut du personnel de cette administration, imposé par le P.C.F., a commencé de se dégrader deouis le départ de se dégrader depuis le départ

tion de tendance au sein du parti communiste. Cette unanimité u'est pas de nature à sur-prendre. Le parti communiste n'en est pas encore à étaler au grand jour ses hésitations et ses états d'âme. En outre, une conférence

nationale ue regroupe, pour l'essentiel, que des cadres du parti. Les voix de la base ue se sout

Seraient-elles d'ailleurs tellement différentes? Il ne semble pas. Si M. Marchais a en tort de nier l'existence de toute attitude oppo-

sitionnelle au sein de sou parti — le texte de la cellule Philosophie de la Sorbonne (• le Monde • du 7 janvier ) sérait-il un faux ? —

donc guère l'ait entendre.

M. CATALA : le plège politicard est tendu

Mme Gisèle MOREAU, député du comité central, a c c u s e les de Paris, membre du comité central, dénonce la « démagogie » du président de la République et du gouvernement en direction des gouvernement en direction des femmes. Elle estime que seul le atraqué, lui aussi, M. Michel Paris de la propose les movies de la comité central, a c c u s e les socialistes d'avoir trahi les espérances de la jeunesse et le esystème » de u'avoir plus rien à apporter aux jeunes. Après avoir la traqué, lui aussi, M. Michel Paris, membre du comité central, a c c u s e les socialistes d'avoir trahi les espérances de la jeunesse et le esystème » de u'avoir plus rien à apporter aux jeunes. Après avoir les socialistes d'avoir trahi les espérances de la jeunesse et le esystème » de u'avoir plus rien à apporter aux jeunes de la jeunesse et le esystème » de u'avoir plus rien à apporter aux jeunes de la jeunesse et le esystème » de u'avoir plus rien à apporter aux jeunes de la jeunesse et le esystème » de u'avoir plus rien à apporter aux jeunes. Après avoir le complete de la feunesse et le esystème » de u'avoir plus rien à apporter aux jeunes. Après avoir plus rien à apporter aux jeunes de la feune plus rien à apporter aux jeunes. Après avoir plus rien à le seul le la feune plus rien à le seul le la feune plus rien à le complete de la feune plus rien à le complete de la feune plus rien à le complete de la feune plus rien à la feune plus rien P.C.F. propose les moyens économiques d'assurer leur libération. M. Georges LANOUE (Paris), membre du comité central, traite de la situation des cheminots et reproche au P.S. de faire de la reproche au P.S. de faire de la S.N.C.F. un modèle de nationalisation alors que les représentants du « grand capital » sont toujours présents au conseil d'administration de cette société; M. Jean-Michel CATALA, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, membre

apporter aux jennes. Après avoir a t'a q u.é, lui aussi, M. Michel Rocard, il ajoute : « Trop souvent dans ce pays, et les jeunes le savent plus qu'on ne le croit, on s'est servi d'une étiquette de gauche pour faire une politique de droite. Le piège politicard est tendu. Comme les jeunes, nous poulons la clarté, le débat démocratique. Et nous le disons avec franchise : dans la France de Giscard, ceux qui veulent de tou-tes leurs forces que ça change, n'ont qu'un moyen : voter com-muniste. »

M. ELLEINSTEIN: les tendances sont nuisibles

fime d'abord son accord avec le rapport de M. Georges Marchais. Il estime qu'un changement radi-cal — e au sens plein du terme, pas à celui de Robert Fabra v, pré-cise-t-il — est devenu une néces-sité historique. Les difficultés qui ont pu surgir, explique-t-ll, vien-nent de la mise en œuvre de la politique du XXII congrès du P.C.F., dont aucun élément u'est caduc, même si certaines conséquences apparaissent plus nette-ment. Après avoir rappelé que les expériences communistes déjà en-

pelé, situant le parti socialiste, qu'il entendait bien, si ses parte-naires respectatent leurs engage-ments, gouverner dans le cadre de l'union de la gauche et avec la présence des communistes. Mais

M. Curter no. à aucun moment, estimé inacceptable ou intoléra-ble quelque situation que ce soit. Il l'a sans doute jugée, mais A a gardé pour lui cette appréciation. »

M. BALLANGER (P.C.):

nous avons pour le peuple américain

une grande amifié

Interrogé sur sa présence au diner offert par le président de la République, jeudi 5 janvier, en l'honneur de M. Carter, M. Robert

l'homeur de M. Carter, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a déclaré à France-Inter : « J'ai accompli le devoir de ma chorge. Je suis le président d'un groupe parlementaire. Un chef d'Etat étranger vient, et la courtoise peut que je me rende à l'invitation qui m'est faite. »

M. Ballanger a ajouté : « Nous

M. Isalanger à gloute : « Nous avons pour le peuple américain une grande amitié. Nous ne voulons pas nous ingérer dans ses affaires. Nous sommes pour la coopération sur la base de l'indépendance totale, et je l'at souligné dans la discussion que fai

M. Jean Elleinstein (Paris) af- en Chine, ne constituent ani un modèle ni un exemple », l'historien communiste souligne, que la socialdémocratie s'est toujours montrée incapable d'entreprendre une véincapable d'entreprendre une ve-ritable révolution sociale. Il note cependant que la voie à suivre ne peut pas pour autant être trouvée « dans les quarante-cinq volumes de l'osuvre de Lénine ». e Les temps ont changé, poursuit-il. Il jant recentr à Marz, le rénover,

jaut revenir à Marz, le rénover, le mettre à jour. » Il se prononce pour « une véritable autogestion, c'est-à-dire pour une démocratie poussée jusqu'au bout ». « N'est-ce pas là la ligne du vingt-deuxième congrès ? », interroge-i-il.

Après avoir pris la défense de Chicharansky, dont la détense de Chicharansky, dont la détention, note-t-il, a été prolongée de six mois sur ordre du Soviet suprême de l'URASA, il déclare que le P.C.F. a rejeté le astilnisme « avec lucidité, fermeté et courage ».

L'orateur indique encore que l'union de la gauche « reste le levier principal d'un véritable changement » et qu'il « n'est pas d'autre choir statégique possible ». Il dénonce toutefois le « gissement à drotte » du P.S. Il s'élève ment à drotte » du P.S. Il sélève ensuite contre l'utilisation de certaines de ses analyses contre le P.C.F. et y voit une manifesta-tion de « pratiques politiciennes ». Il refuse, en outre, les ten-dances au sein de son parti, car il les juge « nuisibles ». Cette remarque provoque de vifs applau-dissements. Récusant toute idée dissements. Récusant toute idée qu'il pourrait exister une crise au sein du P.C.F., il affirme que « l'unité profonde du parti est produite par le débat lui-même ». Il estime également que le fonctionnement du centralisme démocratique s'approfondit dans le sens de la démocratie. A ce propos, il remercie le P.C.F. de le laisser poursuivre ses recherches. Il conciat :

Il conciat :

« Trop de jois, depuis 1914, les
Français ont voté à gauche pour
se retrouver avec des gouvernements de droite. Voter communiste ne signifie pas approuver toute la politique du P.C.F., mais, face à un P.S. incertain dans lequel on ne peut avoir pleinement confiance, c'est aider le parti le plus unitaire et le plus descentique.

dynamique. » M. LOUIS MINETTI (Bouches du-Rhône) et Mme JACQUELINE BOYER (Haute-Marie) évoquent la situation sociale de leurs dépar-tements et insistent sur la néces-sité d'une rupture véritable avec l'ordre égongmique régnant M. PIERRE SOTURA (Hauts-de-Seine), membre du comité central, souligne les progrès du parti com-muniste dans co département, où

eue. >

M. Jean Charbonnel, président de la Fédération des républicains de progrès, a déclaré, dimanche 8 janvier, à Brive : « Aussi sympathique que le président Carter puisse être à chacun de nous, sa récente visite ne peut pas ne pas apparaitre comme la tournée d'inspection du maître de l'empire atlantique chez un vassal en difficulté et son incursion dans la politique intérieure française comme une ingérence que nous ne pouvons admetire. » M. Pierre Mauroy, membre de secrétariat national du parti socialiste, a déclaré, dimanche 8 jauvier, au micro de R.T.L.: «Le parti communiste jait une sorte de chantage. Il joue au poker, levant les enchères et voulant à tout priz 25 % des voir. (...) Je pense qu'il ne peut

de ces éléments. Ils ne peuvent être que sectoriels, canstituer des sortes de « buttes témoins -, d'autant plus que les oppositions sont composites. Le P.S., au leudemain de l'échec des négociations sur l'actualisation du programme commun, avait cru pouvoir faire état d'une crise à la base du P.C.F. Celle-ci semble n'avoir été ni durable ni profonde.

Plus sensible en revanche est le trouble qui c'est manifesté au sein de la C.G.T. Et cette cilination explique sens donte au nartie cue

situation explique sans doute, en partie, que le P.C.F. ait choisi de faire intervenir de nombreux syndicalistes dans le cadre de sa conférence nationale, MM. Frischmann (P.T.T.I., Lanoue (cheminots), Saingeon (métallurgie),

il compte à présent vingt-sept mille adhérents. Mme MYRIAM BARBERA (Bérault (décrit la situation des chômeurs, au nombre de trente-cinq mille, soit 10 % de la popu-lation a ct 1 ve, dans ce départe-ment. M. ANDRE SOURY (Charente) traite des problèmes de rente) traite des pronientes de l'agriculture. « Là aussi, ça ne va plus du tout», déclare-t-il. M. ANDRE SAINGEON évoque les problèmes des travailleurs de la métallurgie.

M. JEAN-PIERRE ANTIGNAC (Prus de Dans) décense le silvere de la metallurgie.

M. JEAN-PLERRE ANTIGNAC (Puy-de-Dôme) dénonce le silence de la presse locale et régionale sur les conditions de travail aux usines Michelin, qu'il décrit lon-guement. Il poursuit : « Les tra-vailleurs se sont étonnés que le maire socialiste de Clermont-Per-cend ne cott signale propuler poie rand ne soit jamais venu les voir pendant la grève. De son côté, le président socialiste du conseil régional a déclaré que cette grève portait un coup à l'intérêt régional (...). C'est le même langage que Beullac, qui, lui, a parlé de l'aintérêt national. »

Mme ANNIE TRELY (Gironde),

ouvrière de l'entreprise Saint-Joseph, de Bordeaux, en grève depuis un an, détrit les progrès de la conscience palitique chez les femmes employées dans les petites entreprises de la réglau. M. ROGER LALLOUETTE (Nord) plaide pour la nationali-sation de la sidérurgie. Il dénonce le fait ou Usinor ait embauché. À le fait qu'Usinor ait embauche, à la faveur des mesures exceptionla faveur des mesures exception-uelles prises par le gouvernement, de jeunes travallieurs « qui ant dû attendre trois mois pour être payés et qui ont donc travaillé gratuitement, tout en disparais-sant des statistiques du chômage 2.

M. JEAN MALVASIO (Seine-Maritime), membre du comité central, met en cause M. Laurent Fabius, conseiller économique de

M. Mitterrand et membre du conseil régional de Haute-Nar-mandie, qui a, dit-il, proposé au conseil de e prélever une somme de 10 milliards de francs sur les impôts locaux en faveur du pa-tronat ». « C'est déjà cette politique que pratiquent Giscard et Barre », déclare M. Malvasio.

M. JUQUIN : nous sommes antistaliniens parce que communistes

Dimanche matin, ou entend M. BERNARD GAUCHER (Valde-Marne), qui parle de la situation des salariés de l'aéroport d'Oriy. Il oppose le P.C.F., e seul parti à vouloir appliquer le programme commun », su P.S., « parti de la politique de la girouette ». Mme CATHERINE MARGATE (Hauts - de - Seine) traite du sort des femmes. M. JEAN MOLLINIER (Gard) rappelle le conflit des entreprises Furnon, où le patron s'opposalt à Dimanche matin, ou entend Furnon, où le patron s'opposait à la création d'une section C.G.T., et explique que cette afafire a ameni es communistes du département se pencher devantage sur la a se pencher devantage sir la situation des petites et moyennes entreprises. M. RENE LE GUEN, membre du comité central. analyse la situation au sein d'E.D.F. G.D.F. Il constate que la politique contractuelle mise en piace par M. Delors, aujourd'bui membre du P.S., a échoué, et il

reproche à M. Rocard de vouloir séparer les notions de propriété et de pouvoir. Il accuse l'ancien secrétaire national du P.S.U. de développer une enéo-technocratie » dont les positions sont comparables à celles de la bourgestelle.

M. SANGUEDOLCE (Loire), membre du comité central, maire de Saint-Etienne, illustre la pau-vreté qui règne dans les milieux vreté qui règne dans les milieux ouvriers et explique que MM. Rocard et Attall, e ces grands économistes, ne cachent pas que le futur gouvernement n'échappera pas à la politique d'austérité. S'il en a les moyens, le P.S. essaiera de faire digérer l'austérité à la sauce socialiste ». Evocant l'acceptation par M. Mitterrand du SMIC à 2400 francs il rand du SMIC à 2400 francs, il

en votant communiste.

les travailleurs, dans leur secteur, condamuent l'attitude du P.S. Des propos que venaient l'attitude du P.S. Des propos que venalent corroborer et illustrer la description par les responsables communistes de la situation chez Michelin au chez Peugeot, des conflits sociaux aux usines Saint-Joseph, en Gironde, ou dans l'eutreprise de M. Furnon, dans le Gard. Des récits dans lesquels la politique gouvernementale était, bien sur, mise au banc des accusés mais aù le P.S. était toujours présenté comme complice. préseuté comme complice. L'attitude du parti communiste conserve une logique profonde. Elle reste dans le fil ouvrière de l'entreprise Saint-

Le Guan (électricité et gaz de France), sont

ainsi moutés à la tribune pour expliquer que

commun. Mitterrand est coutu-mier du fait. Il adapte sa politique au gré des circonstances. En 1974, lors d'une élection législative par-tielle, il avait promis, à Annonay, la nationalisation des tanneries. Au second tour, comme le P.S. était en tête et qu'il avait besoin de voir hostiles aux nationalisa-tions, il n'a même pas, à Tournon, prononcé le mot programme commun. L'abjectif des socialistes est de agamer des voir et de laire est de gagner des voix et de faire est de gagner des voix et de faire reculer le P.C.F. Leur but est de gouverner en se passant des communistes. 3

M. JEAN - MARIE ARGELES
(Paris) insiste sur la nécessité de repousser le mot d'ordre de rééquilibrage de la gauche avaucé dans la capitale par le PS. car il vise à réduire l'influeuce du P.C.F. alors que, à l'échelle du pays, la représentation communiste. Piet alors que, à l'échelle du pays. la représentation communiste n'est pas au niveau de son poids réel. M. HENRI FOUCHIER (Var) traite de la situation sociale dans son département et dénonce, au passage, le « double langage » du PS. M. MICHEL WARCHOLAK (Manche), membre du comité central, évoque la situation des salariés des arsenaux.

M. JUQUIN, député de l'Essonne, membre du comité central, note que la pressian des forces opposées au changement a « fait flancher » le P.S. mais que les Français disposent d'un recours : rançais disposent d'un recours : le P.C.F. « Le nombre de voix dont disposera le parti commu-niste à l'issue du premier tour décidera de la victoire ou de la défaite » déclare-t-il. Après avoir affirmé que le P.C.F. u'a aucune responsabilité dans l'échec des responsabilité dans l'échec des négociations sur l'actualisation du programme commun. M. Juquin admet que le P.C.F. « avait pris du retard » sur le chemin de son évolution. Ce retard, explique-t-ll, a été rattrapé et l'évolution est à préseut irréversible. « Il n'est pas question de revenir à la dictature du prolétariat ou aux tactiques employées dans le passé, note-t-ll. Trop de responsables politiques jeignent de n'avoir pas compris le sens de notre évolution. Ils continuent de nous traiter en parti stalinien. » « Nous sommes rand du SMIC à 2400 francs, il ajoute : « Cela ne changera pas grand - chose, puisqu'il refuse nistes », ajoute-t-il sous les applaudissements. En conclusion,

# Un appel aux Français

La conférence nationale du P.C.F. a adopté à l'unanimité un cappel aux Français et aux Français et aux Français et aux Françaises » Ainsi loc cié du changement tamment lire ... Ainsi los muins. C'est à pous cet à nous reule. Permandie et dans vos muins. C'est à pous cet à nous reule. Permandie et dans vos muins.

« Ca ne peut plus durer... c Ca ne peut plus durer... Il faut que ca change! (...) Les communistes lutient pour que le changement se fasse dès cette année, en 1978. Diz-sept millions de pauvres, dans un pays dont vous faites la richesse par votre travail, alors que les privilégiés accumulent les profits et vivent dans le bure r'est scandaleux... » Il y avait des ministres com-munistes au temps de la libéra-tion, alors que la France élait ruinée par l'occupation hitlé-rienne Avec eux, avec l'appui des travailleurs qu'ils représentaient, la renaissance nationale et le progrès social furent possibles. Tout n'a cessé d'aller de mal en mis depuis mills ont été écartés. dans le hixe, c'est scandaleux (...).

dans le tuxe, c'est scandaleux {...}

» Pour que la France commence
à sortir de la crise, pour vivre
autrement et mieux, il faut s'attaquer à la racine du mal, à la
domination sans partage d'une
poignée de géanis de la finance
et de l'industrie. La politique
d'austérité menée aujourd'hui par
la coalition giscardienne draine
vers cette féodalité les fruits de
votre labeur: elle engendre pour
le peuple des difficultés croissantes: elle conduit le pays à la
catastrophe. rout n'a cesse d'alter de mai en pis depuis qu'ils ont été écartés, tandis que tous les autres partis se succédaient au pouvoir. Ce qu'il faut, c'est que les communistes assument toutes leurs responsabilités dans le gouvernement de la France. Ils y sont mosts

catastrophs.

Tournant le dos aux engagements que nous avions pris ensemble, le parti socialiste, sutvi par le M.R.G., s'est écarté du programme commun et de l'union de la gauche. Il l'a fait sous la pression de la grande bourgeolsie française et des partis sociaux-démocrates qui gèrent les affaires du capitalisme en crise à Bonn, à Londres et ailleurs. Dans cette situation, il reste un seul moyen d'imposer le changement dès cette année, des le lendemain des élections législatives, un seul moyen de faire revenir le parti socialiste à une union clairs sur un bon programme : c'est d'apporter par votre vole, le 12 mars, un soulien massif au parti communiste, à ses propositions et à ses candidats. La balance penchera du bon côté si ce soutien est asser puissant. Chaque bulletin de vote, dans toutes les circonscriptions sans exception, comptera dans les

pas être question de conditionner le succès de l'union de la gauche au nombre des voix qu'on aura les uns et les autres. (...) Tous les Français qui sont mécontents de la politique gouvernamentale vont se rassembler. On n'a pas le droit de spéculer avec l'espé-rance des Français. »

PLUS DE LA MOITIÉ DES DÉLÉGUÉS ONT ADHÉRÉ AU P.C.F. **DEPUIS 1968** et à vous seuls, Français et Fran-caises, qu'il appartient de le pro-mouvoir en renjorçant sensible-ment les positions du parti com-muniste, du parti des travailleurs,

Parmi les 3062 délégués qui ont participé à la conférence nationate du parti communiste français, on dénombrait 39,5 % de femmes. La moyenne d'age était de trente-cinq ans. Ouviers et employés constituaient 59,5 % des participants, les techniciens 8 %, les ingénieurs et cadres 7,6 %, les enseignants 16 % et les paysans 3,3 %. En ce qui concerne la composition du P.C.F., telle qu'elle était tradaite par la conférence était tradaite par la conférence nationale, il est intéressant de noter que 57,8 % des délégués out adhéré au parti commu-niste depuis 1968. La commis-sion des mandats de la confé-rence a, en effet, indiqué que 4,5 % des délégués sont des adhérents d'avant 1944; 12,4 % ont adhéré entre 1945 et 1957; 25,3 % entre 1958 et 1967; 29,1 % entre 1958 et 1972, et 28,7 % depuis 1972.

### Les commentaires de la presse

« D'un côté, accentuation d'une

» Le parti communiste est le

seul qui a toujours mis ses actes en accord avec ses paroles, le seul qui ne vous a jamais

trompés (...).»

« D'un côté, accentuation d'une scission politique très projonde excluant en principe toule coopération entre les partis de l'opposition en celle - ci devait gagner les élections; de l'autre, renjorcement de la cohésion intellectuelle et politique, avec, comme préférence, un programme de législature raisonnable et ambitieux si Factuelle majorité, dans sa diversité ou, comme on dit maintenant, son plurulisme, parvient à l'emporter une jois de plus. »

(SERGE MAPPERT.)

LE MATIN , une course à

« En refusant tout accord de désistement avant le premier tour, le leader du P.C. rend dif-jielle la victoire de ln gauche tout entière. L'union devrait pro-fiter en premier lieu au peuple

LE FIGARO: spission et cohésion.

de France. En fixant un seuil minimal à atteindre, le particommuniste donne le ton à la communiste donne le tim à la campagne électorale qui s'an-nonce : celle-ci risque, en effet. d'apparaître comme étant seule-ment une course à l'électeur. »

LIBERATION : les vieux dé-« Dans la mesure où Mitter-

« Dans la mesure où Mitterrand et les socialistes maistiennent leur engagement préalable
à se désister pour les communistes au second tour, le P.C. risque
de per dr e complètement son
image « unitaire ». Il est vrai que
l'unité du P.S., elle aussi, risque
d'en prendre un coup. Mauvaises
naits en perspective pour les candidats socialistes, les ans tentés
de faire des œillades aux électeurs centristes, les autres de
donner des gages personnels au donner des gages personnels au P.C. Les vieux démons de la gau-che seront à la fête pour cette campagne électorale. »

(RENE-PIERRE BOULLU.)

RRRATUM. — Une coquille a altèré le sens d'une phrase de l'article d'André Fontaine : Wash-ington uous voilà i (le Monds daté 8-9 janvier). Il fallait lire : date 8-9 janver). Il fallat ine ...

(...) ne se cachent guère de redouter les effets sur la (et non pas d'une) détente internationale (...)
d'une « déstabilisation » trop mar-

porti socialiste

\* 40 7 40 Anger Spieler

Metrominuniste, de puis 1945

# LS : l'ébauche

prorequent un proregion à 1967 del Mais des presta Me unstaticiens, les te de presta enicione Manifes par-dice i à 30 milliarda 1880 Aurent la périoda Casa Sopnomies, déja difficit, exp. quenand A Barre all choise Allan de dessor - previtom accumular de sea de taira mieux ? resist d'étonnement pour l'étable, polemment les alles generous d'étremer le marière mataliste ? Le production materials ? : e Maria de la moins tras Set de grande parte (...) També de la matalité s'ara (...) ring and to refus des me. diameter promième ou distriction de proportion Charles de rang com-légar à dissitué de mons des dissipaises au lieu es On le mission de mont con Crac Carate Branco Caro

par due hartes oralis de la combra : part distant Car and an occurrence of the control LANE COMMENT OF THE SECOND SEC Action of the second of the se

Address - Barrier Sec to audiene on f AND STATE OF THE S

And the same of th Section Section 1 wer. fr. Matters on the THE RESERVE THE STATE OF THE PART WHEN BY Stokings and and the -The second second Name of the Party 1. 宋·北京等级联门里, To 1000

HANFIERS DUM une prolongation

THE PARTY NAMED IN provide day . A. . . The F-1- 1000 24.4" BANKS TREET of green a second

treate buil heures

-14. 14 Marie 14. Section Assessment

W. W.

elektrik er er

ing and the second seco The state of the s

# BLOIS PAR LE PREMIER MINISTRE

# Les réactions

M. LECANUET : réaliste et M. MITTERRAND : des petites M. MARCHAIS : c'est le promesses non chiffrées. ambitieux. friomphe des privilèges.

M. Jean Lecanuet, président du c.D.S.: a Le caractère réaliste et ombitieux des objectifs d'action doit permettre de renforcer l'unité de la majorité au moment où l'opposition, pour avoir choisi la démaggie et l'irréalisme, manifeste su direitement de majorité de la majorité de la majorité de la majorité de l'irréalisme, manifeste su direitement de majorité des des direitements de la majorité d jeste sa division et son incapacité à gouverner. Je trouve dans ce programme une double concordance: d'abord avec le programme du C.D.S., en second lieu avec le manifeste signé par les formations de la majorité. Je suis convations de ve nes formations convaineu que ces formations seront unantmes à reconnaître dans les propositions le prolonge-ment de leur propre texte. »

### M. SERVAN-SCHREIBER : préjugé favorable.

M. Jean-Jacques ServanSchreiber, président du partiradical: « Les radicaux: examineront mardi en oureau national, à
la lumière des options de leur
manifeste, les « objectifs pour les
libertés et la justice » proposés
par le premier ministre et le
jesont avec un préjugé favorable;
et jeudi, ils participeront, comme
prévu, à une dernière réunion,
concernant les condidatures et un prevu, a une aernière réunion, concernant les candidatures et un accord politique commun, avec les responsables républicains et centristes, et fixeront alors leur engagement.

M. ROGER CHINAUD, president du groupe républicain de l'Assemblée nationale : « Le pre-mier ministre, fidèle à lui-même, c'est-à-dire calme et résolu, hon-nête et réaliste, mais aussi avec la passion de la France, vient de proposer le possible pour demain.

M. JACQUES DOUFFIAGUES, délégué général du P.R. : « Le premier ministre o répondu à l'attente des Français. Le bon cattente des Français. Le bon ehoix pour la France est celui des candidais qui soutiendront sans équivoque l'action du prési-dent de la République et de son gouvernement. Ce sera évidem-ment le cas des candidais répu-blicains. Le bon choix est désormais un chotz clair.»

M. MICHEL DUR AFOUR, membre du bureau du parti radi-cal, ancien ministre : « Tous les Français épris de justice et de liberté, et en particulier les radi-caux, doivent maintenant s'unir pour que, au mois de mars propour que, au nous us mais pro-chain, soit élus une Assemblée nationale comportant une majo-roté de députés décidés à appli-quer sans défaillance le programme de Blois.

M. ANDRE DILIGIENT, Secre-taire général du O.D.S.: « Ces ob-jectifs sont clatrs. Nous les const-dérons comme la première étape indispensable à l'édification d'une société plus juste et plus soli-daire (...). Le C.D.S., qui n'o jamais ménagé son soutien au premier ministre, se retrouve plus que jamais derrière lui.

M. JEAN-MARIE DAILLET, vice-président du C.D.S. : « Au moment où M. Marchais donne le moment où M. Marchais donne le coup de grâce aux espoirs socia-listes, les objectifs d'action de M. Barre frappent d'abord par leur aspect social (...) C'est un programme de sécurité, de jus-tice, plein de bon sens, et qui devrait contribuer à une meilleure union des Français autour des grands dessetns nationaux et internationaux du président la République.»

M BERTRAND SCHNEIDER. président des clubs Démocratie nouvelle, considère que « ce pro-gramme rend possible l'élargis-sement de la majorité, qu'ils appellent de leurs vœux. »

C.F.T.C. - « Les décisions immédiates conditionnent lar-gement la crédibilité des pro-grammes à long terme. » Une délégation de la CF.T.C. doit rencontrer le premier ministre le 10 janvier, et « s'efforcera d'obtenir un certain nombre de

● L'Union des maires de la Dordogne, que préside M. Lucien Delmas, secrétaire de la fédération départementale du P.S., a répondu favorablement à une proposition de M. Belorgey, préfet de la Dordogne, qui tendait à la constitution de groupes de travail éins-administration. Ces groupes de travail auront pour but de rechercher les moyens d'assurer la survie financière de certaines communes. L'Union des maires souhaite que ces groupes se réu-nissent avant la fin de ce mois.

les travailleurs et leurs familles et l'abaissement de la France.

élections et après quinze mois de gestion catastrophique de la crise,

M. Batte ne reprend même pas ses promesses passées et non tenues. Les mesures sociales qu'il envisage sont à la fois très mai-

gres, diluées dans le temps et donc dans l'inflation. Le discours

de Blois se résume pour l'assentiel à l'appel à l'effort pour poursuivre la politique d'austérité imposée aux trovailleurs; alors que des

promesses immédiates sont faites en faveur du patronat.

programme commun de la

Moscou (A.F.P.). - «Le pro-

gramme de Blois a été élaboré en contrepoids au programme commun de la gauche qui a béné-ficié d'une grande popularité auprès de la masse des électeurs ».

déclare l'agence Tass, citant «l'opinion des observateurs ». Dans une dépêche datée de Paris,

l'agence soviétique qualifie en ontre ce document de « pro-gramme gouvernemental » destiné aux prochaines élections législa-

Selon Tass, l'exécutif français se prononce en faveur de la « pour-suite d'un développement harmo-nieux de l'économie». L'agence

nieux de l'économie». L'agence note aussi que le «principe de la liberté d'entreprise et de celui de la aliberté des priz» sont confirmés par le gouvernement, ce qui, dans la protique ne pourra conduire qu'à un tronsfert supplémentaire des difficultés économiques sur les épaules des tratailleurs. (...) Le plon du gouvernement contient également des concessions et orantages spéciaux

concessions et orantages spéciaux

consentis aux monopoles. Afin Coltenuer oune certaine façon

cet cijet, M. Raymond Barre a orance de vagues promesses rela-tives cu « gel » des impôis et des

chorges sociales pour les années

Le Mouvement des radicaux

de gauche rendra publiques, le samedie 4 février, à l'issue d'une réunion de son comité directeur.

ses propositions pour les prochai-nes législatives. Il compte éga-

lement publier prochainement un texte sur les libertés ainsi qu'une troisième liste de candidats.

1973-1979. (.\_) »

M. François Mitterrand a déclaré dimanche 8 janvier au micro d'Europe 1 : « Je constate que M. Barre, qui se pose en econo-miste, fait un certain nombre de petites promesses, et qu'il ne nous propose strictement aucun chiffrage. Alors qu'il ne propose que des dépenses nouvelles, il nous annonce même, à l'avance, et sur deux ans, qu'il n'y oura pas d'im-pôts nouveaux (...). M. Barre propose un programme. On n'y re-troupe que très peu des promesses qui, au cours de ces dernières années ou de ces dernièrs mois, ont fait le jond de la politique de la droite. Rappelez-vous :

Que nous a promis M. Barre lors de sa présentation à l'Assem-blés nationale? La réforme de l'entreprise: rapport de M. Su-dreau. Vous connaissez le rapport Sudreau? Vous savez ce qu'il est devenu? Rien! La réduction des inégalités: napport Méraud. Où est le rapport Méraud? Qu'est-u devenu? Rien! Réforme des cir-cuits de distribution. On en a cuits de distribution. On en a parlé, au moment de la hausse des prix du mois précédent. Rap-port Eveno ? Rien ! (\_).

De programme de Blois, TASS : un contrepoids au qu'est-ce que c'est? Pai remarque cette phrase de M Barre :
« La gauche, c'est l'aventure éco» nomique et l'impuissance poli-» tique » On peut toujours faire des bons mots, et je pourrais répondre : M. Barre, c'est l'im-puissance économique et l'aven-ture politique. L'impuissance économique, on le voit / et l'aventure politique ? Imaginez un gouvernement de la droite minoritaire dans le pays, imaginez le main-tien au pouvoir des partis conservateurs dans le désaveu et la fatique générale, en face de la montée des revendications nécessaires. Mais je ne m'attarderal pas sur ces choses.

M. GASTON DEFFERRE, pré-sident du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, dans son éditorial du Provençal daté du 9 janvier : « Le premier ministre a évité de parier de ce triste bilan. a evité de parier de ce triste ollan. Il a préjéré faire des promesses qui ne seront pas plus tenues que celles qu'il a déjà faites depuis un on 'et demi ou que celles de M. Messmer dans son discours de Provins à la veille des élections législatives de 1973. M. Barre est des considérations de province de controlle de controlle de la controlle de controll devenu une sorte de spécialiste. C'est la seule spécialité dans la-quelle il excelle : celle des enga-gements non tenus et des pro-nostics démentis par les faits.»

ML LOUIS ME legue national du P.S. à l'éduca-tion : « Le premier ministre Ray-mond Barre semble oublier que son ministre des finances, Raymond Barre lui-même, a fait voter par la majorité actuelle un budget 1978 qui ne permet pas de budget 1978 qui ne permet pas de financer les mesures proposées. Par exemple, l'éducation nationale concerne plus de 40 % des fonctionnaires de l'Etat et elle a une place très rédutte dans les priorités du gouvernement. On ne parle pas des universités, on entretient l'équivoque sur l'avenir de la réforme Haby en évitant de la mentionner. » la mentionner. p

M. ROGER - GERARD SCHWARTZENBERG, délégué général du Mouvement des radi-caux de gauche : « L'imagination n'est pas au pouvoir : le sémi-naire de Rambouillet n'a débouché que sur quelques vogues orientations, quelques timides promesses. Tout cela ne fait pas

# FEN: la filiation des promesses

Four M. André Henri, secrétaire général de la FEN, « en écoutant M. Barre, on avait en fait l'im-pression d'entendre l'écho du discours de Provins. Mais de M. Messmer à M. Barre, il n'y a m. Messmer a m. burre, n n n a que la filiation des promesses non tenues. On ne voit pas pourquoi il serait possible aujourd'hui de croire aux promesses du gouvernement alors qu'il n'a en quinze mois tenu ou pu tenir aucun de ses engagements.

» Rien n'indique, par exemple une volonte d'une rejorme demoune robonie d'une rejointe descon-cratique de la fiscalité, aucune perspective n'est tracée pour résoudre le problème de la forma-tion initiale générale et profes-sionnelle des jeunes.»

### — (PUBLICITE) LA VIE POLITIQUE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Session de formation continue organisée par l'INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS.

Sous la conduite de M. Aifred GROSSER, avec la participation de professeurs de l'Institut d'Etudes Politiques, spécialistes des sciences politiques.

Destinée aux personnes souhaitant approfondir leurs connaissances sur la vie politique actuelle.

20 séances de 2 heures, le lundi et jeudi de 18 h à 20 h 30, à partir du 17 janvier 1978.

Programme détaille et inscriptions :

Institut d'Etudes Politiques, Formation continue 27, rue Saint-Guillaume - Paris 7\*, Tél. : 260-33-60.

# Plus de continuité que de changement

(Suite de la première page)

صكدا من الاصل

Annoncer que l'Etat devra des intérêts pour retard de pais-ment comme n'importe lequel de M. Georges Marchais, secrétaire général du F.C.F., dans son allo-cution de clôture de la conférence ses fournisseurs, est neuf. Comme l'annouce d'une étude concernant l'annouce d'une étude concernant un impôt sur les grosses tortunes, alors que le gouvernement s'était contenté ces dernières années de refuser l'impôt sur le capital pro-posé par la gauche (et quelques députés R.P.R.) puis avait renoucé à appliquer la taxation des plus-values mobilières. nationale de son parti, dimanche 8 janvier : « Ce programme, c'est le plan Barre prolongé pour emo ans. C'est l'annonce ouverte et cynique d'une oggrapation de la politique de faveurs pour le capi-tal et de sacrifices pour les tra-vailleurs. (...) Le programme de Blois, c'est le triomphe des privi-lèges, c'est l'austérité sans fin pour les travailleurs et leurs familles

Inédites encore la garantie annoucée d'un revenu familial mininum à partir de trois enfants (une famille sur sept) et la pro-messe d'un allongement de trois mois da congé de maternité, me-sures d'inspiration nataliste évisures d'inspiration nataliste évi-dente. Annoncer que l'épargne durable (cinq ans au plus) des personnes de cinquante-cinq ans ou davantage sera protégée contre l'infation peut passer pour une c esquisse d'esquisse » d'indexa-tion généralisée de l'épargne sta-hle. De même que le fait de payer des beures supplémentaires au-delà de trente-hult heures aux travailleurs exercant un emploi travailleurs exerçant un emploi pénible (deux millions) pent lala-ser prévoir une extension de ce régime à l'ensemble des salariés, quand la « situation de l'écono-mie » le permettra. Enfin, est mie s le permetura anum, est inédit l'engagement de créer dix mille emplois publics à temps partiel chaque année, l'est aussi celul de reloger « sur place, pour un loyer équivalent » les person-nes agées victimes de rénovations urbaines

Mais cette dizaine d'innovations
— étalées sur cinq ans et parfois
de portée limitée — pèsent assez
peu en regard des mesures plus
nombreuses — et d'incidence plus
générale — annoncées par
M. Barre pour proroger, au-delà
de mars, des dispositifs actuellement appliqués on remettre en
vigueur des mécanismes déjà
expérimentés dans le passé.
L'augmentatiou du SMIC un peu
plus rapide que celle des aufres
salaires, par exemple; on l'augmentation de 1,5 % par an du
pouvoir d'achat des ailocations
famillales, Ou encore la reconduc-Mais cette dizaine d'innovations familiales. Ou encore la reconduction dn « plan pour l'emploi », avec prise en charge par l'Etat des cotisations sociales pour les jeunes embauchés; mais sous une forme désormais plus restrictive qu'auparavant: seulement pour moitié et uniquement pour les eutreprises moyennes et petites qui crécront des emplois supplémentaires. Dans ce groupe entrent mentaires. Dans ce groupe entrent aussi la réductiou progressive des aussi la reductiou progressive des écarts de salaires entre mauuels et non manuels, l'incitation à étendre les horaires variables (applicables déjà à sept ceut mille salariés), la possibilité maintenue aux salariés de cholsir la prére-traite à soivente ans (comme en

ment un aménagement de me-sures actuelles (ou passées), dont M. Barre propose d'améliorer ou d'élargir le fonctionnement. L'exonération fiscale des achats de valeurs mobilières complétera l'actuelle panoplie fiscale d'aide à

la Bourse (avoir fiscal, exonération d'impôt à concurrence de 2 000 F de revenu sur les actions et de 3 000 F sur les obligations). Les livrets d'épargne pour les jeunes étendront, à leur niveau, l'expérience — réussie — de l'épargne-logement des adultes. En l'in le grantie sur commune. Enfin, la garantie aux communes d'un revenu augmentant avec la T.V.A. reproduira — en lui don-nant une antre assiette — le système actuel d'indexation des ressources des collectivités locales. plus commi sous le nom de V.R.T.S. (versement représentatif de la taxe sur les salaires, d'ail-leurs prélevé dès à présent sur les recettes de la T.V.A.).

Faut-Il citer dans ce groupe — ou ranger an magasin des vosux pieux — la promesse de générosité envers les pays moins blen lotis que le nôtre ?

Comparaisons An total, M. Barre a bien eu raison de souligner à Blois que son plan ne bouleverserait pas l'économie française. Si la tona-lité en est plus favorable an libélité en est pius favorable an libéralisme économique que les discours précédents du premier ministre — mais ce n'est pent-être qu'emphase électorale, — l'orientation reste bien conforme au «plan Barre» de septembre 1976 et aux trois ou quatre rapetassages intervenus depuis : pas de relance spectaculaire, mais une prorogation de la relative eure d'austérité en vue de purger le «mai français» de l'inflation. Le tour asserti de potits grouns de emai français » de l'inflation. Le tout assorti de petits « coups de pouce » en faveur de catégories défavorisées et des familles et accompagné d'un appel à l'effort et à la compréhension... Conti-nuité donc, dans l'esprit comme dans les contrataures y retiques dans ses conséquences pratiques.

Mais, à la différence des propositions précédentes du premier
ministre — qu'on pouvait se contenter d'examiner en elles-mêmes, - celles-cl se trouvent cette fois

en concurrence avec celles de ses challengers, puisque le disours de Blois lance la compétition électorale. L'opinion va donc faire electorale. L'opinion va donc faire des comparaisons. A la gauche, qui propose un SMIC à 2400 F (+37 %) en mars, M. Barre n'oppose aucune promesse chiffrée. A M. Mitterrand, qui suggère d'élever en mars le minimum vieillesse à 42,60 F par jour (+42 %), M. Barre oppose le chiffre de 40 F, mais neuf mois plus tard, quand les prix auront grimpé de 6 à 8 %. Tandis que l'opposition annonce une majoration des allocations famillales de 50 % en deux étapes, le premier ministre ne propose qu'une

ticulièrement cher aux syndicats) de la consultation des salariés sur leurs conditions de travail dans les ateliers ou les bureaux.

Il n'évoque pas davantage les immigrés ni les handicapés...

La comparaison avec les sou-

divers groupes de salariés - et non pas seulement des cadres — au conseil des sociétés) ; ni les suggestions sociales et familiales du R.P.R.; et pas davantage les formules plus spectaculaires de M. Servan-Schreiber pour décen-traliser le pour décen-M. Servan-Schreiber pour décentraliser le pouvoir ou redonner de la souplesse à notre « société bioquée ». De la sorte, îl est vrai, chaque parti de la majorité poura ajouter au « trons commun » de Blois ses propositions propres, qui définiront sa sensibilité particulière.

La modestie du nouveau « plan Barre » devrait à première vue présenter un avantage important en cette période de crise : la comptabilité avec les possibilités financières du pays et la recher-che des «grands équilibres éco-nomiques» chers à M. Giscard d'Estaing. Sa logique interne pose pourtant quatre problèmes sur lesquels la clarté uécessaire est loin d'être faite.

1) Le financement global du dispositif n'apparaît pas nettement. Comment M. Barre peut-il promettre un «gel» pendant vingt et un mois des charges sociales et fiscales et a san re r simultanément le financement des mesures coûteness comme le relè-vement de 33 % du minimum vielllesse (versé à deux millions deux cent mille personnes), le paiement par l'Etat de cotisations sociales pour les jeunes emhan-chés, la garantie de ressources accrues aux familles nombreuses, l'allongement du congé de mater-nité, le gonfiement des budgets de la culture et des sports...? La diminution du nombre des naissances (cent mille de moins qu'autrefois, soit 11 %) permet-tra, certes, aux caisses d'alloca-tions familiales de réaliser des économies. Les utilisers -t-on comme par le passé pour payer moins chichement les personnes âgées? Mais outre que les sommes en jeu ne sont pas du même ordre, avec quoi augmentera-t-on alors les prestations familiales comme il est promis?

Sur le plan strictement budgétaire, la réduction des subven-tions aux entreprises publiques on privées économisers des fonds l'opposition annonce une majoration des allocations familiales de 50 % en deux étapes, le premier ministre ne propose qu'une majoration du pouvoir d'achat des allocations de 1,5 % par an et une progression du « complément familial » de l'ordre de 20 % dans un pombre limité de cas

traite à soixante ans (comme en 1977), ou la bonification (accrue) 1977), ou la bonification (accrue) des retraites auxinelles ont droit les mères de famille salariées.

Trois autres dispositions du Trois autres dispositions du nombre limité de cas.

M. Barre ne parle ni de politique plus audacieuse de construction, ni de lutte contre la spéculation aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois autres dispositions du plus audacieuse de construction, ni de lutte contre la spéculation aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois autres dispositions du plus de cas.

10 La réduction des subventions de gurait dans les projets de M. Raynois autres dispositions du plus de cas.

11 La réduction des subventions aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois autres dispositions du plus des chiffres, ni de lutte contre la spéculation aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois autres dispositions du plus audacieuse de construction, ni de lutte contre la spéculation aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois autres dispositions du plus audacieuse de construction, ni de lutte contre la spéculation aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. Raynois aux entreprises figurait dans les projets de M. R record — c'est précisément parce que le premier ministre voulait modérer la hausse des tarifs pu-blics et ses effets néfastes sur l'indice des prix.

. 3) L'appel accru à l'épargne peut être un moyen de différer le problème. Appel à l'épargne étrangère pour les entreprises publiques, qui n'ont cessé de s'endetter davantage hors des fron-tières ces dernières années ; mais ce sera au risque de com-promettre la réputation du franc, si ce recours est excessif. Appel ai ce recours est excessii. Appei à l'épargne intérieure, pour cou-vrir — à l'allemande — le déficit budgétaire ; en cette période de crise, l'argent disponible ne man-que pas, la plupart des entretri-ses répugnant à s'endetter. Il ne faut en tout cas pas trop coupfaut, en tout cas, pas trop comp-ter sur la nouvelle exonération fiscale des revenus placés en va-leurs mobilières : tant que la Bourse restera maussade, les épar-gnants hésiteront à choisir un placement qui a amputé leur ca-pital de 22 % en moyenne en 1976 et de 8 % à nouveau en

4) Seule une croissance vigoureuse permettrait de lever les contradictions internes du « plan contradictions internes da « plan de Blois». Elle assurerait tout à la fois un fort gonflement des recettes sociales (à taux de coti-sation importante des rentrées fiscales (par la T.V.A. essentiel-lement) permettant de faire face à toutes les échéances. C'est pour-cratifie C.D.E. recommandait dans quoi l'O.C.D.E. recommandait dans son récent rapport semestriel des thérapeutiques nationales de re-lance, dussent-elles être payées de déficits publics accrus,

Le c plan de Blois » s'inscrit apparemment dans cette perspec-tive puisqu'il augmente les dé-penses publiques toat en « gelant » les rentrées de l'Etat et de la Sécurité sociale. Mais il le fait modérément — par peur du séquilibre extérieur — que la reprise a peu de chances d'attein-dre le niveau souhaité par les experts de l'O.C.D.E.

Finalement, en 1978, comme durant les deux années précéden-tes, le choix public fondamental reste le même : la relance doit-elle être considérée comme un espoir ou comme un danger? La réponse continue de diviser la majorité et d'opposer une partie d'entre elle à la gauche.

GILBERT MATHIEU.



### 25 % ?

(Suite de la première page.)

Depuis lors, en raison notamment du mode de scrutin qui le désavantage, il a à peine dépassé 22 % (22,4 % an 1967),

Comme le parti communiste

sait tout cela, la vrale raison de son attitude ne se réduit pos à un chiffre mythique. Elle est dans sa volonté d'avoir sa part et toute sa part du pouvoir. S'il avait plus de volx — ou autant — que le parti socia-liste, il revendiquerait avec plus de vraisemblance et même de logique une part égale des responsabilités en nombre et en importance : au gouverne-ment d'abord, dans les entreprises nationalisables ensuite. dans l'Etat enfin. Non seulement il accraîtrait son influence dans des secteurs où elle est encore falble et la consoliderait là où elle est déjà forte, mais il se couvrirait contre le risque touigurs redouté d'un retournement du P.S., l'application du programme commun n'étant à ses yeux qu'un pas en ovont vers une société socialiste.

So démarche est exactement à l'opposé de celle qui a conduit tont et tont d'électeurs ou de militants, favorables ò la aauche au tout simplement au changement, à rejoindre les rangs socialistes paur que dans l'alliance, rendue inévitable ne fût-ce que par le mode de scrutin, le P.S. soit électoralement plus fort que le P.C.

Aucune des erreurs, des Imprudences verbales (1) du parti socialiste ne justifialt la multiplicité et l'outrance des attoques du parti communiste ; aucun des griefs, parfois fon-dés, ne justifie le procès d'intention qui continue de lui être falt, en particulier sur la défense nucléaire. Mais une fois de plus la stratégie a précommuniste ne s'est jornals défait de cette mentalité prophétique qui lui foit croire à la victoire inéluctable du socialisme tel qu'il l'entend. Dans ce siècle ou un autre. Perdre une election n'est plus alars

qu'une péripétie malheureuse. Pour tout autre parti il seralt illoctave de passer, à 1 ou 2 % raison qu'il ne seroit pos sûr d'en avoir toute sa part. Paur lui, le pouvoir n'est pas un objectif en soi ; c'est un moyen, une voie de passage, un pas en avant (2).

A les entendre, à les en croire, le gouvernement, les socialistes et les communistes ouralent lieu d'être satisfaits de ce long et lourd week-end politique. La majorité peut l'être, il est vrai, de la désunion de la gauche, et l'opposition de la faiblesse des objectifs d'action de la majarité. Le gouvermement et la gauche n'ant qu'un paint commun au plutôt qu'un mot commun : change-ment. Mais l'insuffisance du projet gouvernemental et la discorde de l'apposition le rendent bien illusoire d'un côté

« De quoi se flinguer » écrivolt ici un honorable sénateur y a huit laurs. De quoi s'abstenir, tout au moins ; ce qui revient au même.

comme de l'autre.

(1) Les communistes n'out jamais oublié que, le lendemain nême ée la signature du programme commun, M. Mitterrand déclarait à Vienne devant l'Internétionale socialiste : « Notre objectif foncamental, c'est de refaire un grand parti socioliste sur le terrain occupé pur le P.C. ind-même, afin de faire la démonstration que, sur les cinq millions d'électeurs communistes, trois multions peuvent voter socialiste ! C'est la raison de cet accord. » (Le Monde du 30 juin 1972).

30 juin 1972).

(2) La stratégie communiste se comprend mieux à la lumière du rapport search prononcé, deux jours après la signature du programme commun, par M. Georges Marchais devant le comité central du 29 juin 1972. Ce rapport n'a été divhigué qu'en 1975 (le Monde du 9 juin-1et 1975). On y lit notamment : « Nous considérons le programme commun comme un pas en coant permettant de créer les conditions les plus javorubles pour mettre les masses en mouvement sur nos idées, ses on mouvement sur nos idées, nos solutions, nos objectifs,

### M. CHIRAC ACCÉLÈRE LE RYTHME DE SES DÉPLACEMENTS

ie janvier. Alois que, pe trois derniers mois de 1977, le président du R.P.R. consacrait quarante-huit heures à chaque département visité, il a décidé placements. Le détail de ces visites est le suivant : M. Chirac visitera le 10 janvier les Pyrénées-Pau), le 11 janvier le Lot, le Tarn - et - Garonne, la Haute-

M. Jacques Chirac va reprendre Garonne (réunion publique son tour de France électoral en à Toulouse), le 12 janvier visitant vingt départements et en l'Ain (réunion publique à Bourgtenant douze grandes réunions en-Bresse), les 16 et 17 janvier publiques au cours du seul mois l'Indre, le Cher, vier la Vienne, la Charente-Maritime, la Charente (réunion publique à Rochefort), les 24 et 25 janvier la Dordogne, le Lot-et-Garonne, la Giroude (réunions à Agen et à Bordeaux), le 27 janvier la Haute-Corse (réunion à Bastia), le 30 janvier le Gard, la Atlantiques (réunion publique à Drôme, l'Ardèche (réunion à Valence), le 31 janvier les Bouchesdu Rhône (réunion à Marseille)

# La discorde s'accroît entre P.C. et P.S.

(Suite de la première page.)

On vient d'en avoir à la fois l'avant-goût et la preuve. D'abord, avec la conférence na-tionale du parti communiste, tout an long de laquelle les orateurs ont cloué au pilori les diri-geants du PS, à commencer par M. Rocard, qualifié par M. Frisch-mann d' « ancien gauchiste depenu social démocrate d'extrême droite ». Ensuite, avec l'interven-tion de M. François Mitterrand, tion de M. François Mitterrand, qui, devant le Club de la presse d'Europe 1, a clairement accusé le P.C. de « joire passer avant son intérêt plutôt que de servir, minoritaire, l'union de la gauche » et a estimé qu'il commettrait « une faute, presque un crime », s'il refusait de participer au gouvernement de la Prance après une victoire de l'opposition.

Cette victoire, les leaders du P.C.F. et du P.S. continuent, certes, de l'envisager, puisque le premier affirme que « tout reste possible », et puisque le second « croit que la gauche peut l'emporter », mais le contentieux entre

Ton n'hesite pas a partager leur optimisme.

M. Mitterrand n'a pas tort de relever que le P.C.F. a « gardé sous le coude pendant trois cus » un rapport où il exprimait clairement, dès le 29 juin 1972 (une semaine après la signature du programme commun!), une médiance à l'égard des socialistes et des ambitions électorales qu'il uncelsure désourais de plus en et des ambitions électorales qu'il proclame désormais de plus en plus ouvertement. Il a raison de rappeler que le P.E. était minoritaire au sein de la gauche lorson'il avait signé le programme commun, puisque, de 1958 à 1972, les socialistes s'étaient toujours placés à un niveau électoral sensiblement inférieur à celui des communistes : 15,4 % au lieu de 18,9 % en 1958, 12,5 % au lieu de 21,8 % en 1962, 18,9 % au lieu de 22,5 % en 1967, 16,5 % au lieu de 20 % en 1968, Il est cependant mal placé pour reprocher au P.C.F. de vouloir occuper la plus grande part possible du la plus grande part possible du terrain. Dans la mesure où depuis

du P.S. revendique pour sa for-mation 7 millions de voix, ses partenaires ne sont-ils pas fondès à lui retourner le grief qu'il leur eux reste trop lourd pour que l'on n'hésite pas à partager leur

An-delà de ces problèmes d'arthmétique électorale, les débats du week-end font mal augurer de l'évolution des relations entre les deux formations. La convention nationale du P.S. a repris l'idée d'un référendum sur la politique uucléaire, procèdure à l'égard de laquelle l'hoetilité du P.C.F. est avérée, et il n'est pas certain que les communistes, ulcérés par le tête-à-tête Mitterrand-Carter de vendredi dernier, aient été apaisés par la mise au point catégorique du premier secrétaire du P.S. selon laquelle le président des Etats-Unis « n'o à aucun moment estime inacceptable ou intolérable quelque situation que ce soit », et plus précisément celle qui découlerait de la présence de communistes au gouvernement. communistes au gouvernement.

Il y a d'autant moins de raisons

Il y a d'autant moms de raisons d'escompter un dégel à gauche que le problème du « récquilibrage » est posé entre deux formations dont les sensibilités demeurent différentes. Un succès prometteur de la gauche et un véritable « changement » ne seraient pas acquis si la formation qui se précque en priorité de qui se préoccupe en priorité de la dêtresse des plus mal lotis (on l'a vu tout au long de la confé-rence nationale) était par trop minoritaire. C'est ce que ne cesse

- LA CONVENTIO de dire M. Marchais, et cenx-là mèmes sont bien forcés de l'admettre, que l'on ne peut suspecter de te n d'res au n' à l'ègard du P.C.F. ni vis-à-vis des marxistes. Ainsi lit-ou sous la plume de Bernard-Henry Lévy à 12 page 204 de la Borbarie à visage humoin: e Je maintiens, bien entendu, que les partis marxistes sont les adorateurs émerveillés de l'ordre de ce qui est : mais il n'empêche que, dans cet ordre, et en Occident au moins, ils sont porfois les seuls à dire, sans feinte et sans lard, l'interêt des démunis c'est bien ce que a'efforce de faire le gouver ue ment, mais timidement et sans aller jusqu'ao bout de ses propres projets, ainsi que M. Mitterrand a bien pris soin de le rappeler et de le démoniter dimanche soir. C'est, en définitive, la meilleure chance d'une gauche désunie face à un premier ministre qui reprend à son compte avec vigueur les thèmes fondamentaux du giscardisme et se montre bieu décidé à meuer tambour battant la campagne de la majorité. De toute la majorité ou seulement des composantes nou R.P.R. de cette majorité?

majorité?
Cette question essentielle demeure entière. On attendait encore, lundi, de savoir comment M. Chirac apprécierait les propostenus samedi, à Blois par le chef du gouvernement.

RAYMOND BARRILLON.

### TROIS ÉLECTIONS MUNICIPALES

HAUTES-PYRENEES . Tournay (1er tour).

Inscr., 909; vot., 639; suffr. expr., 610.
Liste U.G.S.D., entre 204 et 306 voix, 5 sièges; liste P.C. et apparenté entre 109 et 233 voix; M. Jean Baris, cand. individuel, 219 voix, Il y a ballottage pour cing sièges.

Il s'agit de pourvoir an rempla-cement de dix conseillers municipaux clus sur une liste de défente des intérêts communaux, qui svalent donné leur cémission pour marquer leur réprobation devant l'attituce eo maire, M. Albert Pierrot, ind. fav. à la maj., qui leur refusait la nomination d'un troisième adjoint. Le maire, ainsi que deux membres du consell municipal qui lui sont favorables, ont conservé leur mandat. Aucun des consellers démissionnaires ne se représentait.]

A La Rue-Saint-Pierre (Seine-Maritime); le premier tour d'une élection municipale par-tielle provoquée par l'annulation du scrutin de mars 1977 qu'avait décidée le tribunal administratif

pour distribution tardive de tracts, a eu lieu dimanche 8 janvier. Face à une liste d'uniou de la gauche et à une liste d'action municipale (qui avait été diffamée par les tracts distribués lors du précédent scrutin), la liste de défense des intérêts communaux conduite par le maire sortant, M. Raymond Lefèvre, a emporté six des onze sièges à pourvoir. — (Corresn.)

Le Monde

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

résident à l'étranger

ALPES DE HAUTES-PRO-VENCE . Peyruis (1° tour). Inser\_ 1118: vot., 979: suffr.

Liste conduite par M. Francis Galizi, maj. pres., 400 voix en moyenne : liste conduite par M. Louis Jourdan, maire sortant, P.C., 313 voix en moyenne; liste condulte par M. Claude Coste, P.S., 241 voix en moyenne. Il y a ballottage.

[Cette élection partielle était ren-cue nécessaire après l'invalidation cu scrutin de mars 1977, cécicée par le Conseil d'Etat pour distribution tardive de tracts, à la suite c'un recours déposé par les membres de la liste de la majorité présidentielle. Le conseil municipal élo en mars 1977 était composé de 6 P. C. (dont un est récemment cécédé), 7 P. S., et

### UNE ELECTION CANTONALE

AISNE : canton de Ribemont (1er tour).

Inscr. 6 523; vot. 4 935; suffr. expr. 4 867. MM. Lucien Bochard, mod. maj. 1 850 voix; Maurice Séverac, P.C. 1 473; Mme Gruselle-Broyart, m. de Ribemont union cantonale, 963; M. Pierre Collet, P.S., 571. Il y a ballottage.

.[Il s'agit de pourvoir au remplacement d'Henri Bailly, mod. maj. récemment décédé. Conseiller généra deonis 1954, Heuri Bailly evait Ste récio au second tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 2 267 voix contre 2 009 à M. Séverac, P. C. Au premier tour, Hearl Bailly avait obtenu 1 297 suffrages contre

enregletre una progression de 4,55 points en pourcentage (30,29 % contre 25,74 %). En revanche, celui du P. S. perd près de 8 points (11,72 % contre 19,60 %). La total

### Les partis non gaullistes ajournent la publication de leur première liste de candidats communs

Les partis nou gaullistes de la majorité u'ont pas publié, lundi 9 janvier, comme lis l'avaient annonce (le Monde daté 8-9 janvier) une première liste de trois cents candidatures communes dans les circonscriptions où doivent avoir lieu des primaires au sein de la majorité. Ils out rendu publique la déclaration suivante : « Les responsables républicairs, a Les responsables républicains, démocrates sociaux et radicaux, qui sont convenus de présenter et de soutenir un candidat commun dans la quasi-totalité des circonscriptions où auront lieu des primitées procesait au le conscriptions procesait des corrections de la constitut des primitées procesait que des primitées procesait que des primitées procesait que la correction de la c matres, annoncent qu'un accord est d'ores et déjà interpenu sur les

est d'ores et déjà interpenu sur les premières trois cents circonscrip-tions. Afin d'aboutir à une liste complète et qui sera rendue publi-que, une nouvelle et dernière réu-nion oura lieu cette semaine, » Cette réunion est, en principe, prévue pour jeudi, et la publica-tion de la liste complète pour-rait avoir lieu soit jeudi soir, soit vendredi. Elle comporterait quelque trois cent quatre-vingts noms.

Plusieurs raisons expliquent ce report. D'une part certains des partis auraient quelques difficul-tés à faire admettre les arbitrages à ceux de leurs candidats qui doivent se retirer. D'autre part, les états-majors intéressés pré-férent publier une liste complète afin de ue pas désavantager les quelque quatre-vingts candidats dont les noms auraient été chage». Enfin, certains dirigeants en giscardiens uotamment — considéraient que la publication de la première liste intervenant en même temps que celle des objectifs de M. Raymond Barre, auralt conforté inopportunément la thèse de ceux qui voient dans la contertation des non gaullistes un « front » anti-R.P.R. Les res-

ponsables du para republicain
espérent d'ailleurs rencontrer ceux
du R.P.R. avant la fin de la
semaine afin de procéder avec
eux à un examen général des circonscriptions ou de nouvelles candidatures uniques pourraient être
décidées

### M. GRIOTTERAY: informer le R.P.R.

1 日本記憶

M. Alain Griotteray, ancien député, dèlégué national du parti républicain, chargé des élections, nous a déclaré ce lundi matin : « A plusieurs reprises, fai A plusieurs reprises, fai demandé, au nom du parti républicain, à tous nos partenaires de la majorité de sacrifier les primaires pour éviter le risque que fait courir, même dans de bonnes circonscriptions, la règle des 12,5 % des inscriis, qui correspond en gros à 16-18 % des votants, que doit obtentr un candidat pour garder le droit de se presenter au deuxième tour. Sau! presenter au deuxième tour. Saut dans les circonscriptions où une candidature unique a été décidée en commun, le R.P.R. a choisi d'être présent dans presque tou-tes les primaires. C'est son droit le plus légitime. Mais cela a pour conséquence d'obliger les autres formations à s'entendre sur leur

qu'elles ont entrepris.

s Avant de publier une liste
de ces candidats communs, le
parti républicain souhaite en aboutir à une simplification grande encore, soit, même, grande encole, soit, neme, pour convenir de nouvelles candida-tures uniques. C'est pourquol le parti républicain est demondeur d'une réunion prochaine du

"Club de la presse d'Europe 1." Spécial.

Premier Ministre

lundi 9 janvier à 19 h

SUI

# **POLITIQUE**

en quoi le fait que ces catégories na sont pas

représentées dans les organes de décision

fausse les analyse, en quoi, même un système

de participation, pour ne pas dire d'autoges-

tion, peut exclure certains milienx et donc ignorer des éléments importants de la réalité

ribuse pour explique. Per propos que de la propos de la situate de

Communiste Couse

Mus de L'all

SOUTH OF THE SECOND The State of the S

es de le

PAT. LAD

la droite, qui, lors des élections municipales, à la demande de la famille Peugeot, s'était abste-nue de présenter des listes pour tenter de faire battre le P.C.F. par le P.S. Il critique également M. Boulloche, député socialiste du département, a c n s é d'être d'accord avec la majorité pour refuser la nationalisation de M. JACKIE LAPLUME (Creuse) M. JACKIE LAPLUME (Creuse) adresse à M. Chandernagor, député socialiste du département, des critiques équivalentes en souignant que la majorité ne cherche pas vraiment à le gêner afin d'éviter qu'il ne soit, au premier tour, devancé par le candidat communiste. « Ya-t-il deux candidats officiels en Creuse, demande-t-ii: un P.R. et un P.S.? » M. MICHEL DUFFOUR (Hauts-de-Seine), membre du

clare que « de nombreu r intellectuels sont écœurés par les manœuvres politiciennes du P.S. et le flou de ses propositions ». M. JACK RALITE, député de la Seine-Saint-Denis, montre que les salariés les plus pauvres se trouvent exclus de tous les organes de décision, à quelque nivean que, ce soit... Il dresse

(Hauts - de - Seine), membre du comité central, traite de la situa-

tion dans l'enseignement et dé-clare que « de nombreux

# da majorii et du parti socialiste

d'un discours qui est celui que les militants du P.C.F. entendent et développent depuis février 1976, depuis le XXII congrès. Le parti ommuniste entend demeurer, plus que jamais. le parti des plus défavorisés, le parti des pativres. Bien des témoignages de la misère des salariés les plus démunis, des chômeurs, apportés à la tribune de la conférence nationale sonnaient juste, révélaient des situations sociales trop sonvent ignorées, illustraient le fait que le P.C.F. est effectivement la seule formation politique parlementaire à placer ces catégories au cœur de ses préoccupations.

Dans un excellent discours, M. Jack Ralite. député de la Seine-Saint-Denis, a su montrer

Transposée au plan politique, cette description conduit logiquement à revendiquer pour le P.C.F. un rôle décisif — ce qui ne signifie ni dirigeant ni exclusif — dans un éventuel geuvernement de gauche. Et pour qu'il puisse tenir ce rôle il dolt disposer d'un poids l'orateur indique qu'il est « absur-de » de croire que le P.C.F. vou-drait rester dans l'opposition, notamment parce que les com-munistes veulent montrer, dans la ensuite un parallèle entre le dis-cours de MM. Michel Rocard et Bernard-Henri Lévy et il y voit une « pensée funéraire » qui conduit leurs auteurs à se poser en « gardiens du camp capitapratique, de quoi ils sont vraiment liste ». « Tous ces gens, a joute-t-ii, voudraient bien des ouvriers M. MARCEL BOURQUIN
(Doubs) évoque le sort des sals-riés de chez Peugeot et explique que la croissance du taux d'abmais sans conscience de classe, sans parii communiste.» Reve-nant pour conclure sur le drame

sentésme traduit la généralisa-tion de la «fatique physique et nerveuse». Il reproche ensuite au P.S. de profiter des voix de de la pauvreté - « ce mot qu'on de la pauvreté — « ce mot qu'on doit vivre comme déchirure » — M. Ralite explique qu'il ne faut pas « laisser falsifier l'union », car, « pour la première fois le détournement d'une partie des voix de gauche peut échouer ». Après Mme JULIETTE LIBERT (Charente-Maritime), qui traite de la cituation sociale dans son département, et M. AUGUSTE RECHLER, membre du GUSTE BECHLER, membre du comité central, qui évoque la crise en Alsace, M. FRANÇOIS

HINCKER, membre du comité central, rédacteur en chef de la Nouvelle Critique, parle de l'alliance entre les intellectuels et la classe ouvrière et explique que le problème de la liberté demeure souvent le seul obstacle à la participation au combat du P.C.F. « C'est le XXII» Congrès qui est décisif », conclut-il.

La conférence nationale adopte alors à l'unanimité le rapport alors, à l'unanimité, le rapport de M. Georges Marchals ainsi de M. Georges Marchais ainsi qu'un appei aux Français présente par M. Etlenne Fa i on membre du bureau politique. Parmi les amendaments à ce dernier texte adoptés par la commission présidée par M. Fajon, l'un visait à parler du M.R.G. conjointement avec le P.S. car, a noté l'ancien directeur de l'Humanité, il est apparu que les radicaux de gauche a ont une existence réelle dans tel ou tel département ».

THIERRY PEISTER.

### M. MARCHAIS :

### nous ne nous sommes pas déchirés

clarant :

« Il est probable — certain, même — que les nantis et leurs porte-parole diront que notre conférence n'a pas été démocra-tique. Parce que, tout simplement, nous sommes tous d'accord. Parce que nous ne nous sommes pas déchirés entre nous. Parce qu'on n'a pas entendu cette prétendue « opposition à la direction » dont

M. Georges Marchais clôture organes de presse de falsifler les la conférence nationale en dé-clarant : général rappelle :

« Nous sommes à soizante fours des élections. Et tenant compte de l'obstination du parti socialiste à refuser un accord, chacun se pose la même question : le changement, dans ces conditions, demure-t-il possible en mars ? » Notre conférence nationale vient d'y répondre avec la plus grande clarté : c'est oui. Out, tout

a opposition à la direction » dont ils révent chaque nuit. La nuit, ils entendent dans leurs réves cette « opposition ». Mais ils n'entendent jamais les cris qui, chaque jour, montent des usines! En bien, tant pis pour ceux-là! Leurs élucubrations ne nous intéressent pas. »

Après avoir reproché à certains

grande clarté: c'est oui. Oui, tout reste possible.

» Mais pour cela, il n'est qu'une voie, qu'un moyen: c'est, lors du premier tour des élections législatives, le 12 mars, donner au parlière, au poids suffisant: pour lui permettre de faire pencher la balance en faveur du trai changement. »

# M. Mitterrand : lorsque le P.S. a signé le programme commun il était en situation minoritaire

Invité, dimanche 8 janvier, au Club de la presse d'Europe 1, M. Mitterrand a déclaré:

« Je crois que la gauche peut l'emporter. Je préférents qu'elle l'emporte dans localésion. Elle l'emportera peut-être dans le désordre. Alors, le parti socialiste proposera à ses partenatres, la gauche étant majoritaire au l'empositions qui seront celles de propositions qui seront celles du programme commun de la gauche programme commun de la gauche assorti des propositions socialistes que fai fait connaître lors d'une récente conjérence de presse (...). Libre aux autres de dire out ou

Live aux aures de dire out ou de dire non.

» Je n'arriverais pas à concevoir qu'ils puissent à i re n on. Bien entendu, ils discuteront. Ils diront « non », telle ou telle proposition nous paraît inopportune : nous avançons les nôtres. Cette discussion devra avoir lieu et elle devrait è t r e normalement extrêmement jacilitée, puisque nous avons à la base un immense programme commun et que les difficultés qui sont nées en cours d'actualisation touchent simplement à un certain

touchent simplement à un certain nombre de domaines particuliers. Mais, enjin, je ne peux pas me substituer au parti communiste, il fera ce qu'il voudra (\_\_).

» Il n'est pas concevable que les communistes refusent de gouverner, de participer au gouvernement de la France dans le cadre des conceptates qui nout lient ment de la France dans le cadre des engagements qui nous lient, et s'ils devaient en décider autrement, ce ne servit pas naturellement de notre fait, ce ne servit pas de notre déctsion. S'ils devaient, en effet, conduire la gauche à ne pas utiliser, dans le bon sens du terme, dans l'intérêt des travailleurs, la victoire qui viendrait de leur être donnée, ce servit une faute si lourde, f'allais serait une faute si lourde, fallais dire ce serait presque un crime, à l'égard du contrat même qui les

qui le concerne, le parti socialiste, lui, respectera ses engagements — je ne peux pas vous en dire plus — et il prendra ses responsabilités, y

sablités. n
Répondant à René Andrien, rédacteur en chef de l'Humanité.
M. Mitterrand a ajouté :
« En vérité, et je le regrette, les raisons de votre position viennent d'être éclairées au cours de nent d'être éclairées au cours de cette fin de semaine par le fameux taux de 21 ou 25 % indiqué par votre secrétaire général. Il est évident qu'à compter du moment où la seule ligne de conduite de votre parti est de considérer qu'un certain taux — 21 %, 22 %, 23 %, 24 %, 25 %, se ne sais — constitue une ligne de démarcation et que, selon le pourcentage atteint, ou bien vous faites l'allance ou bien vous ne la saites pas… alors, cessons—en avec tous lance ou bien vous ne la jaites pas... alors, cessons-en avec tous ces procès ou ces jaux procès sur le contenu, sur ce qu'il n'y a pas dans le programme commun. La vraie raison, c'est que le parti socialiste, au cours de ces dernières années, a franchi la barre des 25 % des suffrages, tandis que le parti communiste est resté en-decà. Je n'y peux rien.

3 Je suis prêt à m'associer à vous pour estimer que c'est dommage pour le parti communiste. Toutefois, lorsque le parti socialiste a signé le programme commun, en 1972, il était, quant à lui, minoritaire et il a fait passer l'intérêt de la gauche, l'intérêt des travailleurs, avant son in-

ser l'intérêt de la gauche, l'intérêt des travailleurs, avant son intérêt propre. Il regrette que le parti communiste, aujourd'hui, jasse passer avant son intérêt, quitte à rejeter aux calendes grecques la victoire de la gauche, plutôt que de servir, minoritaire, l'union de la gauche. »

Interrogé sur la majorité, M. Mitterrand a expliqué: « Il est normal que le premier ministre, désigné à cet effet par le président de la République, qui,

# lie au peuple français. Pour ce Socialistes et communistes depuis 1945

P==	ELECTIONS LEGISLATIVES	Socialistes	Communistes
Représantation proportionnelle	21 octobre 1945	23,4 21,1 17,3 14,6 15,2	26,2 25,9 28,3 26,9 25,9
Sorutis najoritaire	23 novembre 1958	15.4 12.5 18.9 16.5 19.2	18,9 21,8 22,5 20 21,4

en l'occurrence, se comporte comme le chef d'uns fraction de la majorité seulement, comme le chef d'un groupe politique qui chef d'un groupe politique qui s'oppose aux autres, ce qui est peut-être dans la nécessité de la jonction d'un président de la République, de la Ve République, mais ce qui lui interdit de se poser devant l'opinion publique en arbitre pendant la période difficile qui va se dérouler d'ici aux élections générales, il est normal, dissie que le premier ministre dis-je, que le premier ministre tente de rassembler ses troupes qui essaient de gagner les élec-

tions. (...)

In Le président de la République, de la Ve République, est le chef de la majorité. Dès lors, il ne peut exercer vraiment ses jonctions que s'il dispose d'une forte majorité. Et c'est pourquoi le régime a changé en projondeur, dès lors que le président de la République a ctuel est minoritaire dans sa majorité. A plus forte raison, la situation serait-elle difficile s'il était minoritaire en jace du suffrage universel. De ce jait, le président de la République, qui conduit la bataille présidentielle lorsqu'il se présente avant d'être étu, qui anime la majorité, il est tout à jait compréhensible que, au moment où cette majorité est en à fatt compréhensible que, au moment où cette majorité est en péril. il vole à son secours et se mette à sa tête. C'est normal.

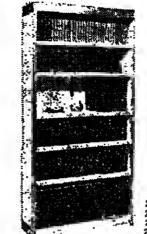
» Simplement, il ne faut pas faire croire à l'opinion publique que le président de la République d'aujourd'hui, c'est le président de la République d'hier, qui avait bien ses défauts, mais qui était effectivement un arbitre, sous la IV et la III Républiques puisqu'il n'exerçait pas l'exécutif. (...)

» Il n'est plus le président de n Il n'est pius le président de la République des Français, il est le président de la République de la fraction de Français qui tote pour les partis conservateurs. (...) Pour l'instant et pour deux (...) Pour l'instant et pour deux mois la France, dans sa politique intérieure, ne pourra pas axoir d'arbitre. En aura-t-a, le peuple français, plus tard et apres? Ah! c'est cela l'extraordmatre difficulté de nos institutions, puisqu'il est exigé du président de la République qu'il se comporte en ches de la materité et m'en en chej de la majorité et qu'en même temps on sent b'en un besoin projond, dans toutes les provinces de France, dans les moindres villages, dans la moindre maison, d'avoir quand même quelqu'un qui, de temps en temps, puisse dire au nom de tous : voilà ce qui est bien, tollà ce qui est mal, tollà ce qui est juste. o E: c'est cette contradiction qui place le système actuel dans une situation si complete.

# LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

# contemporaines



juxtaposables par simple pose.

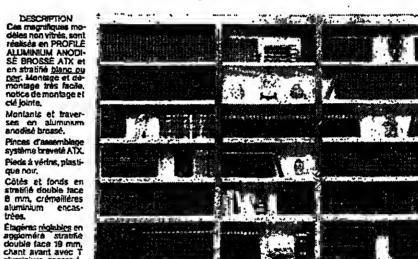
vec crémellères aturmium, non vitrés, sellsés en Profié Aturicium anodisé br et en Stratifé blanc ou noir.

larg: 78 et 94 cm prof: 25 et 35 cm l 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm." 2 contenances: 120 vol. dub + 46 gros vol.

2 largeurs : 78 et 94 cm 2 protondeurs : 25 et 35 cm 2 couleurs : blanc ou noir 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm.

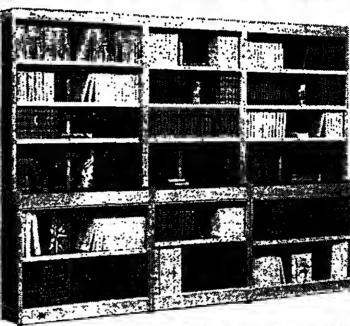


### Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT. à des prix IMBATTABLES!



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

### Ensemble obtenu par la judaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - Protondeur hors tout : 25 cm Largeur hors tout : 26 cm - Conténance : 400 volumes divers **Visitez**



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu par juxtaposition de deux mod dèlesen 94 cm delenge et d'un modèle en 78 cm. Haut 200-Larg 266 - Prof bas: 35 haut; 25 cm Contenance: 450 volumes environ.

### **NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE** SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PARSIMPLE POSE.

MEUBLES A SUPERPOSER, MEDICA ADELPA COLLAR

2 profondeurs : 78 et 84 cm.
2 profondeurs : 53 cm avec 3 tayons (4 tablettes).
117 cm avec 4 rayons (5 tablettes).
162 cm avec 5 rayons (6 tablettes)

Pour 6 rayons, se reporter à la heuteur des PA/25 indi-quées dans notre catalogue. grees dans note causague.

Si yous posez ces meubles sur un meuble de grande profondeur dont la hauteur est de 83 cm, vous obtenez; meuble de base 83 cm + 3 Rayons 83 cm = 166 cm meuble de base 83 cm + 4 Rayons 117 cm = 200 cm meuble de base 83 cm + 5 Rayons 162 cm = 245 cm

ne Herri Sylvens, Tel. (47) 61-03-28 à l'Etranger BELGIQUE: BARRELLES 1000 54, me de sid

TOUR. OUSE 2 et 3. gest de la Deursde, Tél. (61) 21-09-71

nos Expositions:

61, rue Froidevaux Paris 14\* Métro : Denfert Rochereau Gazlé - Raspari - Edoard Duinet

Autobus: 28, 38, 58, 68 Ouvert tous les jours même le Sameci de 9 à 19 h sans interruption

en Province

Ouverts kous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 19 h (\*\* saut lundi - \* saut lundi matri)

No des Crondicismers, T# (22) 91-97-15 PROPROCAUX
10 not Boursed Tel. (56) 44-79-42
CLERMOND-FERRAND

GRENOBLE TO 1761 C-05-75

LILLE 18 n.e Esquentone, 761 (20) 55-69-39 \*LIMOGES Zec de Bembreid, 2, me F Basket, Fd. (55) 37-49-53 LYON Love de la République, Tel (78) 78-33 51

MARSEELE (3. 150 Person TE (31) 37-50-54 MONTPOLLIER Live Seaso (pris gard, Till (67) 58-19-22

PHANTES 16. 140 Gambatta, 76, 140) 74-59-15

R me ce to Bouchess (Veila Vis) Ter 193) 80-14-80

D-FERSIAND prs Corpoceste Tel (73) 93 97-06

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO



Note. Les éléments en superpo-sition (0,25 haut ou 0,35 bas de profondeur) geg-vent être transformés, avec les pièces qui sont fournes en même temps, en meu-bles méépendants, et se MEURLE DE BASE : 1 hauteur: 83 cm 2 largeurs: 78 et 94 cm 2 profondeurs: 35 et 45 cm

BON Pour un catalogue en couleurs BON GRATUIT à retoumer à LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75880 PARIS CEDEX 14 Vesillez m'envoyer sans angagement votre CATALOGUE BIBLIO- THEQUES VITREES conferent lous détais : hauteur, largeur, profon- deur, bois, contenance, demande de deves, etc.
Nom
***************************************

Code Postal ....... Ville ..... ou appelez le 633 73-33 ~ (24 h./24)

### LE PREMIER «NEWS-MAGAZINE» AU FÉMININ

# «F. Magazine»

Depuis qu'elles ont acquis le droit de vote, les Françaises font la loi : c'est elles — le fait est connu — qui maintiennent la même majorité eu pouvoir depuis vingt ans. Ont-elles les moyens eppropriés d'information pour assumer cette lourde responsabilité? En 1977, plus de la moitié des femmes de vingt-cinq à cinquante ans traveillent, et une proportion croissante d'entre a cinquante ans travellent, et une proportion croissante d'entre elles occupent des postes à responsabilité (25 % des cadres supérieurs et membres des profesions libérales sont des femmes contre 13 % seulement il y a vingt ans). Leur « presse » répond-elle à leurs préoccupations professionnelles ?

nelles?

Paradoxe: au moment même où le rôle des femmes s'affirme et s'amplifie, la presse féminine — à travers cinq de ses titres les plus connus — voit sa diffusion fiéchir depuis 1973. A partir de cette analyse est née l'idée de lancer le premier « news magazine » féminin, à destination tout spécialement des « femmes d'un niveau socio-culturei élevé ».

a F. Magazine est destiné à tou-tes celles qui souhaitent mieux comprendre le mon le et y parti-ciper intensément plutôt qu'en suive les modes », écrit Mme Claude Servan-Schreiber, directrice de la nouvelle publica-tien, dont le premier numéro (6 francs) est mis en vente ce lundi 9 janvier (format Elle).

Le nouveau mensuel est édité par la S.A. F. Magazine, société au capital de 100 000 francs. A au capital de 100 000 francs. A côté d'actionneires privés, l'entreprise est soutenue par trois puissants partenaires : le groupe Expansion (que dirige M. Jean-Louis Servan-Schreiber, mari de Claude Servan-Schreiber), la Société n° 1 (filiale d'Europe 1-Image et son) et V.N.U. (premieréditeur de magazines hollandais). L'objectif « de départ » est une diffusion de 150 000 exemplaires.

Ancienne journaliste à l'Ex-press, Elle et Marie-Claire, Mme Claude Servan-Schreiber a réuni antour d'elle une équipe qui « comporte des jemmes et

sculement des jemmes ». La densité des sujets traités dans le premier numéro a u t e n t que les « signatures » qui y ont collaboré (Nicole Chaillot, Benoîte Groult, Catherine Nay, Françoise Rondon-Salmon, Elisabeth Schemis, Anne Sincleir, etc.) ne laissent planer eucun doute sur le sérieux de l'entreprise. Les conditions de febrication sont telles qu'elles permettront également à F. Magazine de « coller » au plus près de l'actuelité, maigré sa périodicité mensuelle. La photo de « une » — étonnante de beauté — de la dessinetrice satirique Claire Bretécher donne eussi le ton de la nouvelle publication.

Qu'e tre sujets sont mis en exergue dans ce n° 1 : Les bonheurs discrets de la quarantaine (un entretien avec Marina Viady) ; Elections : rude salson pour les candidates : « Priez Dieu, elle vaus exaucera » (par Benoîte Grouit) ; Combien gagnent sept cent mille secrétaires ?

Haussmann/Nation/Party2/Vélizy2 Italie-Galaxie/Brummell Rosny2

Chemise ville,

polyester coton 32F

Et aussi un très grand choix

de chemises et de pyjamas, de 39 à 75 F.

# La sécurité des journalistes doit être garantie d'urgence par une convention internationale

### affirme l'Institut international de la presse

L'Institut internationei de la presse (1), dans snn rapport annuel pour 1977, déclare que « la profession de journaliste devient rapidement l'une des plus risquées ». En conséquence, l'LLP, estime qu'une initiative internationale destinée à garantir la sécurité des journalistes face à la vinience et aux mesures de détention illégales est devenne urgente.

Le rapport de l'Institut cite des cas d'enlèvements dans six pays, d'attentats à la bombe dans cinq, de meurtres dans quatre, de tortures et autres formes de violence dans sept, et de détention de membres de la presse dans vingt-trois. L'.L.P. critique les gouvernements concernés mais Groult); Combien gagnent septi les gouvernements concernés, mais s'inquiète également du nombre de cas a où les violences physicales, 75017 Faris. Tél.: 758-16-10.

courantes de protestation poli-tique». « Dans un monde où l'on a la détente facile, a joute l'L.P.P., la question de l'immu-nité des journalistes doit être examinée d'urgence dans le cadre des droits de l'homme.»

Le rapport cite notamment le Le rapport cite notamment le cas de « rédacteurs en chej italiens pris comme cible par des 
hommes de main désireux d'altirer l'attention sur de prélendues 
injustices politiques », de journalistes libanais pris comme otages, 
de la vague de « disparitions et de 
meurtres en Argentine et en Unuguay», de morts par balles et par 
bombes de journelistes en Espagne, de la répression contre les 
journalistes tchécoslovaques, etc.

### L'exemple du gangstérisme

Considérant le cas de deux « pays aussi éloignés spirituelle-ment et géographiquement que le sont l'Argentine et la Tché-coslovaquie », le rapport de l'IXP.

a Ces deux pays journissent à un degré effrayant l'exemple du gangstérisme, officiel el officieux, mis en œuvre pour réprimer la liberté d'expression rédactionnelle.

s L'Argentine a un passe fourni en troubles civils d'où la presse a rarement été exclue. Le siège des bâtiments de la Prensa pendes bâtiments de la Prensa pen-dant l'arricée au pouvoir des péranistes en 1948 est un exemple de la grovité des incidents pos-sibles. Trente ans plus tard, la situation est à nouveau inquié-tante. En juillet, le Monde rap-portait que vingt-six journalistes auraient été enlerés, ringt-quatre auraient été assassinés et qua-rante-huit incarcérés (...)

» Il est indéntoble que la dis-parition sans traces de dizaines de personnes décidées à expri-mer des vues hostiles à la Junte (l'opposition parle en terme de milliers de disparilions) cause un tort considérable à l'Argentine

n Il jaut néanmoins porter au crédit des autorités que l'unique fermeture cette année d'un jour-nal a été celle d'un mensuel antisémite, Cabildo (...).

n Toutefois, les fermetures de fournaux ne sont pas nécessaires journaux ne sont pas nécessaires quand la collaboration de ceux-ci-est acquise par la menace. L'ins-titut national de la presse a publié des témoignages de première main accusant l'armée de tortures contre des suspects, dont des journalistes (...).

» Pour reprendre les termes de l'Association de la presse interaméricaine, a la violence terro-« années en Argentine a créé un « climat d'intimidation collective « qui rend difficile l'exercice de « la profession de journaliste (...), « les arrestations de journalistes, « incarcères sans le raoindre proa cès (...), ont encore aggravé a cette situation.

» En Tchécoslovaquie, égale-ment, la liberté de la presse est garantie, et les journaux ont poursuivi leur publication en 1977. Toutefois, leurs personnels rédac-tionnels n'auraient pas eu aulant de chance s'ils avaient signé la Charte 77 de mandant que le gouvernement reconnaisse les le gouvernement reconnaisse les droits de l'homme. Comme dans d'autres pays de l'Europe de l'Est, la question des droits de l'homme a pris des proportions importantes après que l'accord d'Helsinki et la conférence de Belgrade eurent mis l'accent sur la répression de la liberté indiut repression de la livere indi-viduelle de commentaire rédac-tionnel et sur les questions du libre-échange des informations, publications et livres.

LE TRÉSOR EST AU FOND DE VOTRE ASSISTE

"De nombreux journalistes dissidents sont de fervents com-munistes. Leur objectif n'est pas d'ouvrir leur pays à un type de gouvernement occidental, mais d'amener l'arènement d'une so-ciété plus humaine sans les res-trictions des dirigeants stalinistes actuels.

» L'expulsion d'un journaliste de l'Union des écrivains entraine immédiotement sa mise au chô-mage. Subséquemment, elle rend mage. Subsequemment, elle rend le journalisée licencié vulnérable au chantage, comme l'a montré le cas de Vladimir Skutina, à qui fut refusée sa pension d'invalide fjustifiée sur le plan médical), du fait qu'il était, en principe, encore susceptible d'exercer sa prafession ( prafession\_ (\_)

prafession. (\_)

Les restrictions sur la liberté d'action des signataires de la Charte 77 en Tchécoslovaquie ont été accompagnées de pressions sur leurs contacts avec d'autres pays, et en particulier sur les membres de la presse étrangère. C'est ainsi que le corres pon dant du Washington Post, M. Michael Gelter, a protesté contre les « tentatives ouvertes d'intimidation » de la police : le correspondant de l'agence Reuler, M. Pierre Requette, a souligné, de son côté, que toute activité d'information relative à la Charte 77 constituait une interférence dans les affaires une interférence dans les affaires internes de la Tchécoslovaquie ; le correspondant du New York Times, M. Paul Hofmann, a été obligé de quitter un troin, où il odige de quiter un trom, ou le a été détenu pendant deux heures, et s'est vu confisquer des docu-ments quand les douaniers décou-vrirent une déclaration attribuée à Alexandre Dubcek.

» Walter Kratzer, du « Stern », > Walter Kratzer, du a Stern n, a été emmené de force de son hôtel à 7 h, du matin et soumis à un interrogaloire pendant quatre heures: Pierre Requelle et le correspondant de l'Agence France. Presse, Phülippe Debusscher, ont été empêchés de force d'interriewer l'un des responsables de la Charte 77, Jiri Hajek, Et la liste continue (......).

### Enlevés et pris comme otages

« Outre la censure, qui, si elle n'est pas respectée, entraine la menace de lermeture pour les contrevenants, deux incidents en 1977 ont souligné le danger que courent les journalistes. Dans le premier cas, le directeur du bureau de l'Agence Fronce-Presse et un stringer de la même agence j'ur ent enlevés par l'armée syrtenne et emmenés à Damas, où ils jurent relâchés sur ordre du président Assad. Dans le second cas, trois reporters de gauche et un photographe jurent pris en un photographe jurent pris en otage par des eléments de droite, cette jois, pour obtenir la libéra-tion de miliciens de leur mouvement.

» Ces incidents nous ramènent à l'ur gent e nécessité d'un e convention internationale garan-tissant l'immunité des représentants des médias dans la pour-suite de leur profession. Si l'étude d'une telle convention soulève les d'une telle convention soulere les problèmes de distinction du jour-naliste en tant qu'observateur du journaliste en tant que partici-pant, notre profession ne doit pas les éluder. » — C. D.

(1) L'institut international de in presse, qui a son siège à Londres, regroupe environ deux mille res-ponsables et éditeurs de journaux dans plus de soixante pays.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme exige - Augune innite d'age - Début des cours a votre convenance - Demandez le nouveau guide gratuit numéra 698 ECULE PREPARATOIRE D'AUMINISTRATION

O'ABMINISTRATION

Schle privée fundée en 1873 soumise
au contrôle pédazogique de l'Etat
4. rue des Petits-Champs
75080 PARIS CEDEX 02

Etudes gratuites pour les bénéficiaires de la formation continue
(inj 18-7-1971)

NOTHE POUR VOS COMMUNICATIONS

38, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28

LECTURE RAPIDE

Méthode TELEC : amélioration vitesse de lecture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE Stage de 3 jours : 12 - 19 - 26 Janvier Autres sessions: Février - Mars - Juin ions particulières pour les inscriptions individuelles

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CPM Centre Malesherbes 108 Boulevard Malesherbes Paris 75017 – Tel : 766:51:34

LE TEMPS DU BLANC. JUSQU'AU 26 JANVIER.



and the

BODDIES DE SPECIALITE ISSEC

titamas an

an I was carried

LA CONVENTION NATIONALE DU P.S. SUR LA DÉFENSE M. F. Mitterrand: renoncer immédiatement à l'arme nucléaire, c'est détruire l'armée française

« Le parti est entré à reculons dans l'ére nncléaire, honteux et confus d'avoir à se prononcer sur un système de défense fondé sur la dissussion .. Cette observation d'un militant resume assez bien les travaux dn parti socialiste réuni pendant une journée et demie, samedi 7 et dimanche 8 janvier à Paris, en convention nationale sur la défense.

Les délégués de chaque fédération ont appronvé, à l'issue d'un débat un pen désordonné et sonvent déconcertant, une motion remaniée par rapport au texte initial du bureau exécutif (« le Monde « du 11 novembre 1977) - qui fixe comme objectif à un gouvernement de ganche la renonciation à l'arme nucléaire française, mais qui conserve ce même armement nucléaire en état, en attendant la perspective d'un désarmement général en faveur duquel les 3 o c i a l'ist e s entendent mener une vigoureuse action.

« C'est une synthèse de carton pate «, s'est ecrié M. Jean-Pierre Chevenement, l'un des animateurs du CERES, l'aile gauche du parti, après avoir expliqué : « Nzus sommes an comble de l'ambiguité et de l'incobérence ». Il est vrai que, dans ce débat, on a vu les antinncléaires dn P.S. et les partisans de M. Français Mitterrand, favorables à la désescalade nucléaire, ne pas voter un sous-amendement dn CERES, qui proposait l'abandon dn missile tactique Pluton parmi les mesures d'un désar-mement de la France, avec l'argument que les anteurs de ce sous-amendement faisaient

ger son autorité ».

M. Cot renvoie dos à dos le CERES, accusé de présenter une

signataire de cet amendement an texte propose par le bureau exécutif, M. Charles Josselin considère que « la menace mili-taire est la moins probable » et que « l'alarme nucléaire démobi-

que « l'alarme nucleaire demom-lise une nation et elle est anti-démocratique, car elle entraine la société policière et technocrati-que ». « Nous pensons qu'une désescalade unilatérale, associée à

une diplomatie dynamique, creera. par son effet d'entrainement, une désescalade multilatérale ». Et le député des Côtes-du-Nord con-

sion populaire à la dissua-sion populaire à la dissuasion nucleaire. Il faut qu'un envahis-seur ne puisse pas nous digérer. » INTER

Rapporteur du projet de motion présenté par le bureau exécutif unanime. M. Jean-Pierre Cot constate que, depuis le programme commun de 1972, « la bombinette est devenue une jorce de dissuasion qui existe ». Il observe que « la thèse du désarmement muelànire est incontestablement populaire à la base du parit » mais que « cette sensibilité commet une erreur politique » et que « c'est le devoir de la direction de le dire et d'engager son autorité ».

Dominique Taddel et Clande De-lorme, M. Jean-Pierre Chevènement sonligne : « Nous avons devant nous le temps des crises, CERES, accuse de présenter une contribution à la motion « inspirée par un nationalisme étroit, un état d'esprit militariste et l'évaltation de la force de frappe », et les auteurs d'un amendement intitulé « pour engager la désescalade nucléaire », qui affrent « un désarmement partiel, échelonné et unilateral ». Signataire de cet amendement

### LES QUATRE POINTS PRINCIPAUX DE LA MOTION ADOPTÉE

Volci les quatre grands points de la motion adoptée tels qu'ils apparaissent dans le préambule : ment de gauche restera la tenogciation à l'arme anciéaire francaise sous quelque forme que

2) Le gouvernement recherchera les conditions d'un désar-mement général et agira pour qu'une conférence mondiale ou, à défaut, une conférence des pays détenteurs de l'arme nucléaire, soit au plus tôt réunie

sera, en attendant, maløtenu en

appartenir aux Français.

Au nom du CERES, qui a ré-dige une contribution intitulée a pour une défense indépendante, constition de l'application du progremme commun z, M. Didier Motchane affirme que « l'arme mucléaire est l'arme de non-ba-taille qui se prolonge dans la dissuasion populaire ». Il estime que « la dissuasion française donne une force réelle à une poli-tique alabale pour le décormement le temps des grands ébranlements. » La motion et l'amende-ment ne sont pas conciliables, dit-il, après avoir noté : « La logique de notre choix, c'est l'in-dépendance nationale. » M. Jean tique globale pour le désarmement où la France jouerait un rôle actif », et il conclut : « La dis-suasion est le moyen de protéger la transition pour le socialisme ». M. Charles Hernu rappelle, en-Le Garret lui réplique : « On ne peut pas être socialiste sans être fondamentalement pacifiste. La prolifération transforme la dis-suasion en roulette russe. »

### Le virage brusque du P.C.F.

M. François Mitterrand inter-vient alors et, après avoir dénonce le « virage brusque » da P.C.F., il expose ce qu'il appelle la « réponse communiste » et la « réponse communiste » à l'arme ancléaire avant d'en venir à la « réponse socia-

L'arme nucléaire, c'est la nonbataille, explique t-il. C'est l'argu-ment gaulliste (...). Cependant, le général de Gaulle n'est pas le général de Gaulle n'est pas alle au bout de sa logique et, s'il a quitté l'OTAN, il n'est jamais alle jusq'à quitter l'alliance atlantique (...). L'équilibre de la terreur laisse aux autres un champ d'action dont le général de Gaulle a usé avec une grande intelligence. La thèse gaulliste, c'est celle de la dissuusion, mais c'est quand même dans le maintien de l'allance. De premier secrétaire résume ensuite son point de vue sur la

ensuite son point de vue sur la conception communiste : « Le P.C.F. ne propose pas un armement nucléaire capable d'assurer par ses propres moyens la dissuasion absolue, c'est-à-dire la garan-tie de l'indépendance nationale, mais il propose un armement nucleaire d'appoint (...). Si ce n'est pas l'OTAN, alors qui est-ce? Une bombe atomique d'appoint nous réinsère exactement dans la les chances d'une décision autonome (\_). Ce qui veut dire que la France serait dans une alliance

dans laquelle elle crierait au secours pour que les autres rien-nent l'aider en cas de conflit, mais en annonçant à l'avance que si les autres ont besoin d'elle, elle ne bouge pas. »
Rappelant que, pour le P.S., c la

Rappelant que, pour le P.S., c la renonciation à l'arme ulomique reste l'objectif du gouvernement de la France », M. Mitterrand affirme néanmains: « Nous ne détruisons pas l'arme atomique, et, la maintenant en état, et pas seulement en l'état, nous opérons sur elle les modifications techniques que nécessiteraient l'avance ou les progrès de la technologie dans l'intervalle... Il jaut dire iranchement les choses. » « Il n'est pas, politiquement, « Il n'est pas, politiquement, psychologiquement pensable, concevable que le premier geste d'un gouvernement de la gauche - c'est ce que nous disions deju au parti commaniste en 1972 — soit de couler les sous-marins, par exemple. Ce n'est pas possible, et le toudrions-nous que, moralement et philosophique-ment, nous ne le pourrions pas.

n'a pas gagné de guerre, n'a pu en gagner et ne peut en gagner en dehors d'une alliance, surtout que les seuls adversaires potentiels sont des superpuissances.
(...) Les Américains doiven: saroir que nous serons des alies loyaux, s'il y a la guerre, et si

Deja 46 % des Fronçais \* disent :

(Publicité)

NON A LA FORCE DE FRAPPE! Tous les ospects du problème dans un dossier clair à commander au Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté, M.C.A.A. B.P. 2.135 - 34026 Montpellier cedex - (6 F + port) \*Sondage SOFRES-« Pelerin >

confiance au reste de l'armement stratégique national, maintenu en état, pour assurer la sécurité dn pays.

Un antre amendement du CERES - sur l'indépendance nationale -, qui demandait à la France de ne pas « se laisser entraîner sur la voie d'une harmonisation de sa stratégie avec celle des Etats-Unis en Europe . a cé repoussé, à une large majorité (environ 71 % des mandatsl, par ceux-là mêmes des fidèles du premier secrétaire du P.S. qui s'étaient offusqués, apparavant, de l'accusation d'« atlan-

tisme « lancé à leur encontre par le CERES. A la vérité, la convention nationale dn P.S. a limité ses discussions sur la défense au sort qu'un gonvernement de gauche réserverait à l'arme nncléaire, et à l'examen des implications de sa politique de défense sur la politique extérieure de la France, c'est-à-dire au système l'alliances et à la nature des menaces internationales. An-delà d'un désaccord sur les moyens de la politique militaire des socialistes est apparu, en réalité, un désaccord plus profond encore sur la palitique extérieure. Le débat cut été, certes, moins confus et plus cobérent si certains des clivages constatés n'avaient pas existé, en fait, au sein même des deux principaux courants institutionnels du P.S. MM. Patrick Viveret (Hauts-de-Seine) et Charles Josselin (député des Côtes-dn-Nord), qui ant été parmi les signataires de l'amendement préconisant la seule conservation des sousmarins uncléaires et l'institution d'une autre

> ceite guerre est propoquée par des volontés de puissance venues a vu juste, c'est retrouver, puis préserver notre autonomie de décision. »

Le premier secrétaire lance, en conclusion, un eppel au désar-

# mement: « Même ceux qui acceptent la bombe atomique en état, et qui pensent qu'il n'est pas possible de tout faire à la fois, de s'en défaire, comme cela, tout seuls, ceux-là doivent avoir dans l'esprit que, de toute façon, puis que l'héritage doit être assumé encore pour un temps, c'est un héritage humain que doit être refeté par l'espèce humaine, et il faut le dire le plus hautement possible.»

68,2 % des mandats En séance de nuit, M. Pierre lifération nucléaire accroît les Mauroy demande qu'à l'avenir la risques d'une confiagration incondistinction soit mieux faite, par trôlable et rendrait caduc le leurs auteurs, entre une motion et principe de la non-bataille n'a pas lifération nucléaire accroît les risques d'une configgration incontrôlable et rendrait caduc le principe de la non-bataille n'a pas été approuvé à l'unanimité. Les opposants, issus principalement du CERES, ont estimé qu'il était inopportun. « On ne peut pas maintenir en état l'arme nucléaire, a remarqué M. Cheyènement, et parler d'une crise de la dissuasion ou d'un concept qui ne significrait plus rien, » De son côté, M. Motchane s'est écrié : « Vous ne pouvez pas dire tout un amendement, « Il faut prendre la responsabilité d'une autre motion dans certains cas et, si on est favorable à un amende-ment, il faut savoir qu'on est aussi ment, u lour savon qu'on sou-favoreble à la motion qu'on sou-haite amender », explique le secré-taire national avant d'annoncer que la commission des résolutions chargée de rédiger la motion finale — sera composée de vingt et m membres du courant 1 (majorité du P.S. favorable à M. Mitterrand), de sept membres du CERES et de dix-sept repré-

sentants des signatalres de l'amendement « pour engager la désesculade nucléaire». la commission des résolutions, qui a tenté de concilier les différents points de vue en présence, M. Mau-roy fait annoucer qu'un vote indicatif, portant sur un total de catif, portant sur un total de 5914 mandats, a donné les résultats suivants : 4033 mandats (68,20 %) favorables à la motion ; 583 contre ; le restant se répartissant entre les abstentions, les refus de vote, les absents et divers. L'amendement lui-même a recueilli I 719 mandats, soit 29,06 % du total des mandats, et 31,11 % des mandats exprimés (la motion a obtenu 73 % des mandats

Dans l'après-midi. M. Cot expase, en séance plenière, les conclusions de la commission des résolutions, qui a retenu, à l'una-nimité ou à la majorité selon les cas. donze amendements à la motion qui avait été présentée par le bureau exècutif et dont la rédaction avait été modifiée pour tenir compte de certaines des observations contennes dans le projet d'amendement « pour engala désescolade nucléaire ». a D'une manière générale, pré-cise le député de la Savole, nous avons constaté que la thèse d'un désarmement unilatéral était inutile et dangereuse, mais que la conception d'une proliferation nucleaire, qui serait le moyen de lutter contre l'hégémonte des deux Grands, n'est pas acceptable. S

Certains des amendements pré-Certains des amendements pre-sentés par la commission donnent lieu alors à des échanges de pro-pos assez vifs entre les membres de la convention. Ainsi l'amendement qui constate «la crise de la notion de la dissuasion» du falt que la pro-

### M. MARCHAIS: Mitterrand veut refourner sous le parapluie américain.

A l'issue de la conference nationale de son parti. M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré à propos des positions du P.S. en matière de néfense :

c La ligne de Mitierrand c'est, cons le cadro d'une gestion loyale de la crise, le maintien dans un premier temps de la force de dissuasion, puis, dans une seconde élape, par le biais d'un référenon reviendra au parapluie cmercain et à une communaute européenne de défense. C'est ce cue j'avais compris, des la fin du mois de juillet lorsque Prancois Mitterrand avait explique qu'il ne croyait pas à la valeur de dissuasion de l'arme nucleure politique de défense ingée plus conforme au projet de société socialiste, ont, à plusieurs

Les auteurs de cet amendement se recruempécher, selon sa propre expression, « une coloration atlantiste « du texte final.

a, de toute évidence, tenu compte de cette différence et de cette variété de « sensibilités » an sein du P.S. sur la défense nncléaire. L'un des délégués a résume l'intervention du premier secrétaire en estimant qu' « il avait retenn les arguments des uns pour ménager les sus-

Opposant la réponse gaulliste et la réponse communiste à la répanse socialiste sur l'arme nucléaire, M. Mitterrand s'en est pris aux « thuriféraires « de la dissuasion an sein de son propre parti — il a cité nommément M. Che-

reprises, souligné l'apparition de ces nouvelles divergences au sein même des courants traditionnels (majorité et CERES).

taient parmi les amis dn premier secrétaire, les auciens P.S.U. ou les chrétiens progressistes, et, pour cette raison, il leur était difficile de trop mettre en difficulté M. Mitterrand à deux mois des élections législatives. De son côté, le CERRS, dont les dirigeants avaient approuvé le projet de motion du bureau exécutif una-nime, voulait éviter, semble-t-il, de faire cavalier seul de crainte de devoir compter ses voix, et il a du se contenter de latter pied à pied pour

Dans son intervention, peu après les rap-porteurs des textes en présence, M. Mitterrand ceptibilités et les sentiments des autres ».

vènement — paur mieux mettre en valeur les

mement : « Même ceux qui accep-

hésitations de ceux qui ne croient pas que l'arme nucléaire ait la « vertu magique « de défendre, seule, la France, Redoutant la prolifération qui « rend la France nucléaire certaine » et assurant que la France sera « une alliée loyale » mais non « une alliée intégrée » des Américains, le premier secrétaire a affirmé que « c'est détruire l'armée française que de renoncer immédiatement, sans délai et unila-téralement, à l'arme nucléaire ». Mais, sur le fond, « le parti socialiste doit dire non à la guerre et déclarer la paix au monde « en Int-

aux armements «.

De telles déclarations ont donné à penser que le cœur de M. Mitterrand penchait plutôt vers ceux de ses militants qui, comme M. Viveret, se sont définis comme des « a-nncléaires » dans le lot des « pro « et des « antinucléaires », et qui font confiance à la solidarité occidentale on à la force des alliances pour garantir la sécurité de la France.

tant « pour la disparition des blocs, pour la

non-prolifération et pour l'arrêt de la course

Mais ces propos ant aussi irrité ceux des socialistes, plus ou moins familiers des concepts de la dissuasion, qui auraient souhaité que leur parti renonçat an «flou « et .à l' « ambiguité » en matière de défense et que leur premier secrétaire cessat de pratiquer « une stratégie du clin d'œil tous azimuts « dictée par le souci de conserver, ultérieurement, toute sa liberté de manœuvre.

### JACQUES ISNARD

finale, la convention a rejeté deux amendements présentés en

séance plénière. Le premier texte, repoussé par 55,7 % des mandats, observait que le système de défense nucléaire était contradictoire avec un pro-jet de société socialiste autogesjet de société socialiste autoges-tionnaire. Le second amendement, présenté par le CERRES et rejeté par 71 % des mandats et 17,5 % de votes favorables, stipulait no-tamment : « La France n'accep-tera pas de se laisser entraîner sur la vote d'une harmonisation de notre stratégic avec celle des Elais-Unis en Europe, notamment en renjorçant son potentiel clas-sique conjormément aux vœux du Pentagone. Elle maintiendra l'ej-jort nécessaire pour assurer sa fort nécessaire pour assurer sa liberte de décision (...). Elle pros-crira toute doctrine d'emploi de nos forces qui les condurait à participer automatiquement à une bataille de l'avant au cœur de l'Europe, »

# qui ne significrait plus rien, » De son cotte, M. Motchane s'est écrié: main levée — sept abstentions, « Vous ne pouvez pas dire tout et son contraire, comme vous le refus de vote — de la motion sitations » contre ce texte.

# A la reprise des travaux dimanche en fin de matinée, après une très longue séance — entreconpée de plusieurs interruptions — de c'est aussi grave que Watergate

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

faites depuis vingt-quatre heures. Ce sont des propositions littéra-

De même, les deux amende-

De même, les deux amendements remettant en cause l'existence des Mirage-IV et, uitérienrement, celle des missiles de
Haute-Provence, dans le cadre
d'un projet de désamment prévu
durant la législature de cinq ans
qui marquerait le terme de l'action diplomatique menée par un
gouvernement de gauche, n'ont
pas été approuvés à la majorité.
Un sous-amendement du CERES
ajoutant le missile tactique Flu-

On sons-amendement du CERAES ajoutant le missile tactique Pluton à la panoplie des dispositifs nucléaires qui pourraient être abandonnés dans la perspective d'un désarmement a été repoussé par la majorité dn P.S., y compris par les socialistes anti-nucléaires et souceux de définir une stratérie de désarmement. Ce sous-

tégie de désarmement. Ce sous-amendement avait pourtant été approuvé par la commission des résolutions.

lement aberrantes. »

Rappelant que les socialistes avaient voté contre une « loi complaisante » dont ils n'avaient toutefois pas soupconné qu'elle deviendrait une « loi d'escroquerie », il a déclare :

« Nous ne pensions pas qu'il y avait une manceuvre d'une telle importance et d'une telle dupli-cité. Elle a été révêlée récemment, à partir, il faut le dire, d'une initiative, qui pouvait pa-raitre normale et heureuse, du président de la République, mais qui apparaît aufourd'hui malheuqui apparant aufoura'nui maineu-reuse dans la mesure où cela le mêle, j'espère malgré lui, à cette triste affaire. En effet, une lettre du président de la République a été adressée à tous les Français résidant à l'étranger. Ensuite, une série de missions a été orga-nisée des houmes notitiques des nisée, des hommes politiques, des agents consulaires, se sont rendus dans les différentes villes oil y a de fortes colonies françaises et ont tenté de mettre en œuvre le système.

Expliquant comment la loi a été ntilisée, il a affirmé : « Il s'agit d'inscriptions sollicitées et de pro-curations en blanc. D'ailleurs, curations en blanc. D'ailleurs, cela est reconnu par l'ambassadeur de France au Gabon (...), et cela s'est produit partout, puisque tel était le mot d'ordre. »

M. Mitterrand a alors donné lecture d'une lettre de M. Paul d'Ornano, secrétaire (P.R.) des Français à l'étranger, datée du 5 novembre 1977 : « M. Untel, collaborateur de M. Untel, me dit que vous seriez d'accord pour que vous seriez d'accord pour mener une campagne électorale à Dibouti de manière à inciter les Français vivant à Dibouti à participer aux prochaines élections législatives (...).

» Notre but est de diriger des electeurs dans des circonscriptions où les candidats de la majorité sont menacés d'être battus. C'est le cas de la vingt-cinquième cir-conscription de Paris, où est

candidat notre ami Roger Chinaud. (\_)
» C'est dans cette circonscription que 18 vous demande de faire inscrire nos compatriotes que vous pourriez convaincrs. Il jaut faire vite car le délai d'inscription expire le 31 décem-

Invité au « Club de la presse » accepteront de voter dans la ment, cela prendra cette tourd'Europe 1 le 8 janvier, M. Franclis Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a dénoncé une nouvelle fois la façon dont s'opérait velle fois la façon dont s'opérait de l'étranger sur les listes électorales.

l'étranger sur les listes électorales.

Servelulet de la presse » accepteront de voter dans la ment, cela prendra cette tournure. » « Oui, devait-il déclarer un peu plus tard, moralement, puisse vous adresser une liste de l'étranger sur les listes électorales.

» Merci de ce que vous les socialistes, qui ont déposé des plaintes « disposent de dossiers de la leur place.

» Merci de ce que vous vous les leur place.

» Merci de ce que vous vous plaintes « disposent de dossiers de la leur place » propriété de la prendra cette tournure. » « Oui, devait-il déclarer un peu plus tard, moralement, puisse que Watergate, »

Il a précisé que les maires socialistes, qui ont déposé des plaintes « disposent de dossiers plaintes » disposent de dossiers plaintes » propriété de la prendra cette tournure. » « Oui, devait-il déclarer un peu plus tard, moralement, puisse que vous la leur place.

Il a précisé que les maires plaintes « disposent de dossiers plaintes » des plaintes « disposent de dossiers plaintes » plaintes « disposent de de ce que vous plaintes » plaintes « disposent de dossiers plaintes » plaint mandataires — un pour cinq élec-teurs — qui voteront à leur place. » Merci de ce que vous faites... » Et ainsi de suite. » C'est un énorme scandale! C'est la première fois, à ma connaissance, que les pouvoirs publics organisent la fraude élec-terrele per le vouse de la receptorale par le moyen de la procu-

> M. July (Libération) lui ayant demandé si cette affaire « devrait avoir le même dénouement que avoir le même dénouement que l'ajjaire du Watergate », M. Mit-terrand a répondu : « C'est moterrand a répondu : « C'est moralement de cette importance. Je
> ne peux dire encore si, politiqueraient-ils pas des députés. »
>
> toter, us acroent pousoir voter, et avoir des députés. Après tout, us acroent pousoir voter, us acroent pous acroent pous

### LE PRÉFET DE MEURTHE-ET-MOSELLE SE REND AUX ARGUMENTS

DE L'OPPOSITION

(De notre correspondante.) Nancy. — Un arrêté du préfet de Meurthe-et-Moselle du 29 août 1977 stipulait qu'à Nancy, les Français établis hars de France, les mariniers et les personnes sans domicile fixe seraient inscrits exclusivement sur les listes élec-torales de la 3º circonscription, où s'affronteront notamment le docteur Weber, député sortant (app. P.R.), le docteur Rossinot, radical, P.R.1, le docteur Rossinot, radical, deuxième adjoint au maire de Nancy, et M. Groscolas, conseiller général socialiste du canton de Nancy. Est. Saisi, il y a quelques jours, de nombreuses protestations d'élus de ganche, le préfet de Meurthe-et-Moselle a publié, le 3 janvier, un nouvel arrêté annulant l'article 4 du précèdent. Il y précise qu'à Nancy, les Français établis à l'étranger peuvent se faire inscrire dans la circonscription de leur choix. L'arrêté cription de leur choix. L'arrêté poursuit : « Faute de choix par l'électeur, les inscriptions devront être réparties également entre les circonscriptions », formule qui correspond à celle de la loi du 19 juillet 1977.

PRECISION. — M. Jacques Chirac, maire de Paris, à reçu, le 6 janvier, les vœux des élus de la capitale. Contrairement à ce cription expire le 31 décem-bre 1977.

Il faudrait aussi que vous me disiez le nombre d'électeurs qui déjeuner offert à cette occasion. écrasants » pronvant que la loi

a été transgressée.
Pierre Viansson-Ponté ayant suggéré que l'on élise des députés de l'étranger, comme on élit déjà des sénateurs de l'étranger, M. Mitterrand a répondu : « C'est une bonne suggestion. Les Fran-cais de l'etranger doivent pouvoir voter, ils doivent pouvoir voter

### SOIXANTE INSCRITS EN TROP A ANNECY (De notre correspondant.)

Grenoble. — La fédération socialiste de Hante-Savoie a protesté, samedi 7 janvier, contre l'inscription de six cents Fran-çals de l'étranger sur les listes cais de l'étranger sur les listes électorales de la première circonscription, où M. Gilbert Antonin sera le candidat du P.S. contre le député sortant, M. Jean Brocard (P.R.), alors que le quota de 2 % autorisé par la lol du 19 juillet 1977 équivant ici à cinq cent quarante inscriptions. « Purce que des demandes supplémentaires ant été formulées, au prétexte de souche savoyarde ou de résidence secondaire in situ, on résidence secondaire in situ, on a poussé jusqu'à six cents », dé-clare la fédération socialiste, qui met en cause le Rassemblem des Français de l'étranger; 75 % de ces inscriptions proviennent de Geneve et de Lausanne, 25 % du Canada et de divers pays d'Afrique.

● ERRATUM. — M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., nous prie de préciser qu'il a été éln en 1962 député de la 1° cir-conscription de la Dordogne avec seize voix d'avance sur le candidat communiste, et en 1967 avec vingt-neuf voix d'avance sur le même candidat (et non avec seize voix d'avance sur une candidat radical comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde daté 8-9 janvier). Ein au premier tour en 1968, M. Gnéna a été réelu au second en 1973 avec cinq mille sept cents voix d'avance sur son

### BOXE

### Parloy, champion du monde des mi-lourds

Pour la première fois de l'histoire de la boxe, un Yougoslave est champion du monde professionnel. Cette performance n été réalisée dans la catégorie des mi-lourds, samedi soir 6 janvier, au Palais des Sports de Milan, par Maté Parlov qui a mis k.o. au neuvième round l'Argentin Miguel-Angel Cuello,

### CYCLISME

### Plaisance, champion de France de cyclo-cross

UN TECHNICIEN OBSTINÉ

De notre envoyé spécial

Pontchâteau. — Le cyclo-cross n'est plus ce qu'il était. Considéré par les uns comme une discipline mineure et par d'autres comme un exercice d'appoint enrichissant, ce sport d'hiver, qui tient du cyclisme et du cross-country, s'adressait à une minorité de spécialistes réputés dont la domination s'étendait sur plusieurs saisons, il bénéficie aujourd'hui d'un recrutement plus large, sinon mieux ordonne, mais il a perdu ses grands leaders, Robic, Rondeaux et Dufraisse n'ayant pas eu de véritables successeurs.

Ainsi, le championnat de France organise dimanche 8 janvier à Pontchâteau (Loirc-Atlantique) rassemblait soixantequinze concurrents qui formaient un peloton d'une ampleur inhabituelle et d'une diversité remarquable, où l'amateur ouasiment anonyme cotovait le routier professionnel et le « cyclocrossman » de vocation. Après huit tours d'un pittoresque circuit champètre bouclès en moins d'une heure, la victoire est revenu à t'athlète du terroir, Jean-Yves Plaisance, qui courait

après le titre depuis neuf ans. La trentaine passée, ce jervent adepte du cyclo-cross, qui est amateur et entend te rester, recuellle enfin le fruit de son obstination, favorisée, il est vrat, par un talent que nul ne lui contestait. Plaisance, qui habite Pontchâteau, où il est employé dans une entreprise de travaux publics, avait personnellement trace l'itinéraire, ce qui prouve qu'on n'est famais si bien servi que par soi-même. Connaissant chaque repli de terrain, chaque mêtre de sous-bois, il avait eu l'habileté de rechercher un parcours « technique », raisonnablement accidenté, mais d'une exploration délicate, avec des virages qu'on négocie à la timite

de l'équilibre et qui ne tolèrent pas la moindre erreur. On ajoutera que les 22,600 kilomètres de l'épreuve comportaient une dizaine de kilomètres de prairies et de buttes, sans compter les chemins creux plus ou moins tordus, qui consti-tuaient autant de secteurs stratégiques. Le détail est important quand on sait que l'art du cyclo-cross consiste à descendre de

Jean-Yves Plaisance possédait son sujet et il a conquis le maillot tricolore en effectuant une démonstration de virtuosité. Pourtant, les adversaires qui lui ont opposé la plus forte résistance sont deux authentiques routiers : Jean Chassang, vainqueur l'an dernier du Critérium national, s'est classé deuxième – il aurait peut-être pagné sans une chute à proximité de l'arrivée, la part de la malchance ou de la maladresse restant à définir, — et Raymond Villemiane, révélé par le Grand Prix du Midl-Libre, puis par le Tour de France 1977, a pris la troisième place devant le champion sortant Alex Gérardin. Faut-il s'étonner que les trois premiers soient précisément

des coureurs appartenant au groupe Gitane ? « Leur réussite marque l'aboutissement d'un travail méthodique, fait remarquer leur directeur sportif Cyrille Guimard qui dirige également Bernard Hinauli. Rien ne s'improvise. hassang et Villemiane avalent reconnu quotidiennement le

parcours depuis une semaine. » Au reste, ces minutieuses repétitions ne visaient pas uniquement à préparer une course Elles s'inscrivent dans un programme d'entraînement et de musculation naturelle orienté en fonction de la suison routière. Une saison routière qui, pour quelques-uns, est déjà commencée.

JACQUES AUGENDRE

### **TENNIS**

### Connors gagne le Tournoi des maîtres

Au Madison Square Garden de New-York, devant une joule survoltée de quinze mille personnes. Jimmu Connors a pris sa revanche de Wimbledon sur Bjorn Borg en remportant la finale du Tournos des maîtres. Revanche relative, car cette victoire fut acquise en trois sets (6-4, 1-6, 6-4) à la lumière artificielle, sur surface synthétique et non sur herbe, à l'issue d'un long championnat de deux semaines

A vingt-cinq ans, Jimmy Connors est toujours un compétiteur de première sorce ainsi qu'il l'avait prouvé en finale de Forest-Hills devant son vainqueur Guillermo Vilas, lequel avait difficilement réédité sa victoire au cours de la deuxième soirée du Tournoi jeudi 5 janvier (6-4, 3-6, 7-5).

Connors et Borg se sont affrontés dix fois dans leur carrière, l'Américain comptant sept succès sur le Suédois, ses deux triomphes majeurs quant été remportés, non sons difficulté, o Forest-Bills en 1975 (7-5, 7-5, 7-5) et en 1976 (6-4, 3-6, 7-6, 6-4). Mais en 1977, Borp, n'ayant encore que vingt et un uns, battait Connors, rappelons-le, en finale de Wimbledon (J-6, 6-2, 6-1,

### Coup de poker

Le Tournoi des muitres, bien que disputé dans les tout premiers jours de l'unnée, n'en établit pas moins d'une manière super/étatoire le classement 1977 qui donne le premier rang à Borg. Celui-ci en demr-finale n en effet écrase son éternelle victime Vilas (6-3, 6-3) en lui retournant uper une violence décuplée tous ses boulets de canon et en le transperçant comme une écumoire un filet

Du coup, l'Argentin - souffrant, paraît-il, d'une distorsion de ligament à la cheville — ne s'est pas présenté au match de classement pour la troisième place contre Brian Gottfried, san adversatre de la jinale des Internationaux de France à Roland - Garros, qui avait opposé une bonne résistance à Connors (6-4, 3-6, 6-3) dans t'autre demi-finale. e Nous sommes si près les uns des autres, Borg, Vilas et moi, a déclaré Connors après sa victoire, qua le résultat de nos confrontations dépend d'un véritable coup de poker a Autre constatation : déchn d'Orantès, diminué par sa blessure au dos, et non-existence de Bibbs et de Rumfrez.

Quant aux gloires d'un passé tout récent, naguère triomphateurs des a Mattres » Nastase et Smith, elles ne s'étulent même pas qualifiées pour la compétition. Notons que la finale du double a été remportée par les Sud-Africains Hewitt-McMillan sur Lutz-Smith (7-5, 7-6, 6-3).

— A Essen, au deuxième tour de la Coupe d'Europe des Nations, la R.F.A. a battu la France par 3 à 0, Résultats : Elter b. Proisy : 7-5, 6-2; Pinner b. Dominguez : 6-1, 6-3 : Elter-Probst b. Jauffret-Dominguez : 7-5, 6-4.

### **FOOTBALL**

### VAINQUEUR 5 A 1 DE MARSEILLE

### Paris-Saint-Germain après la tourmente

Après toutes les récentes péripéties de l'affaire du Paris-Saint-Germain, on attendait avec impatience de voir quelle serait la réactinn des joueurs, dimanche 8 janvier sur le terrain du Parc des Princes, face à l'Olympique de Marseille, leader du championnat. Combatifs, concentrés, sonvent brillants, les foot-balleurs parisiens ont réussi une de leurs meilleures prestations de la saison en battant leurs adversaires par 5 buts à L. Au conp de sifflet final, le capitaine de l'équipe, Mustapha Dalheb, les pneurs et l'entraîneur Jean-Michel Larqué se sont précipités dans les tribunes pour remettre le ballon du match à leur ancien président, M. Daniel Hechter, qui avait été plébiscité à plusieurs reprises par les trente-cinq mille spectateurs.

Troyes du 14 octobre jamais, depuia le début de la salson, l'attaqua parlsienne n'a été aussi prolifique que contre la meilleure équipe actualle du Champinnel, Msigré-las multiples maladresses de leur buteur Carina Bianchi, qui manque méme un penalty des les premières eacondes et la réussita initiala des Marsalliais qui ouvrirent la score par Boubecar avec un panalty (12º minula), les footballeurs perisiens ont infligé eu leader sa plus sévère défeite en oblenant elng buts par François Brisson 128° minute). Muslapha Dalhab (44° minute). Mariue Trésor contre son cemp (45° minule) et Frençois M'Pelè (48° minute sur penalty, puis 77º minute). Avant de se rendre, mercredi 11 janvier, au sièga du Groupement du tontball prolessimmel, où lle devront fournir des . écleircissements • sur les • dessous de lebia • qu'ils auraisni perçu, les joueurs parisiens ont donc superbement

Dans l'immédiet, les footballeurs du Paris-Saint-Germain attendent de connaître leur nouveau président afin de rediscuter éventuellement jermes da certains contrats. Le comité de gestion du club se réunira. lundi 9 isnyler, pour élire un nouvesu directeur. Son président devralt être Francis Sorelli, un ami intime de Danial Hechter, qui occupaif iusqu'elors un poste de viceprésident Le succession sa régierait einal asns irop de chaos evec la - bénédiction - de Danlei Hachter at is participation financière orobable

Sollicità ces damiers jours par Daniel Hechter et par diverses personnalliès, M. Hanri Petrelle, la prégldant d'honneur du Paris-Saint-Ger-

Si on excepte la match eontre main, na briguera pas la préaldence. Troyes du 14 octobre jamats, depuia Vice-présidant da la Fédération tran-e dèbut de la salson, l'attaqua parinationale, il souhelte pouvoir rempi cette damière mission au moins

iusqu'à la Couns du monds Oans l'immédiet, le nouvas comité de gestion de Paris-Saint Germain pourrait lui proposer de devenir directaur général du club. Henri Petrelle ne devrait pas donna de réponse avant son retour d'Ar gentine où il sssistera eu lirage au sort de la Coupa du monde at préparera l'hébergement de l'équipe de France Son acceptation évan tualle serait ilée à la régularisation de la situation financière du club ai è l'attitude da la Ville de Paris concernant la future grande équipe

Qualques jours aaulement aprés avoir fallil sombrer corps et biens, Peris-Saini-Germain veut donc croin en son evenir. L'exempls des Marseillals peut les y encourager. Volei moins d'un an, le elub phocéen eccusait un déficit dépassent les 4 millions de francs, at l'équipe ét-it menscée de relégation en deuxième division après avoir été éliminés des son entres en Coupe de Francs par les emateure de La Paillade-Montpelller. Le 1º evri demier, l'Olympique de Marselli changeait da présidant, da directau aportit at d'entraineur. Un recru Ismeni judicieux, la transformation spectaculaire des manisiltés avac l'apparition d'un véritable esprit d'équipa et un gros travail des responsables techniques pour améliores le leu collectif ont suffi pour transformar neuf mols plus tard les Marsellisis en prélendents su lifre

### VOILE

AU VINGT-QUATRIÈME SALON NAUTIQUE DE LONDRES

### Les plus grands chantiers misent sur le voilier habitable

De natre envoyé spécial

Londres. — Où peut-on rencontrer presque côte à côte une chalonpe à vapeur fraichement construite, un bateau livré avec une voile de jonque, des coques à trois quilles? Au vingt-quatrième Salon nautique de Londres qui se tient dn 5 au 15 janvier à Eerls-Court. En revanche il est impossible d'y trouver un bureau de poste ni même un timbre...

Dans l'ensemble les exposants se montrent plus satisfaits que l'an dernier: le marché intérieur donne. comme le situetion économiqua, des signes d'emélloratinn. Au contraire le redressement de la livre pourrait géner les exportations qui absorbent en moyenne 40 % de le production des industries de la pleisance.

En Grande-Bretigne le dériveur conserve une très grande activité. Ronder présente de nouvelles versions très soignées de 505 et de 420. Plusieurs modèles inédits font lei leur apperition. Peter Miine, qui a dessiné en particuller le Pireball, propose le Hit de 429 mètres de long et 1,50 mètre de large; un peu plus grand que le Laser maintenant diffusé à large; un peu plus grand que le Laser maintenant diffusé à soixante mille exemplaires à tre-vers le monde, ce nouveau modèle s'adresse lui aussi aux adeptes s'adresse lui aussi aux adeptes toujours plus nombreux de la compétition en solitaire. De son côté Jack Holt. responsable de plusieurs dériveurs populaires, ience son Ideal de 3.73 mètres de long auquel sa grande largeur, 1.60 mètre, permet d'accuelllir quatre adultes. La coque en contreplequé peut être réalisée en quarante heures par les constructeurs amateurs, nombreux en Angleterre.

### Les Soviétiques dans la course

Dans le domaine dn moteur. I sera intéressant de suivre l'évolution de la petite marque britannique Seaguil en face des géants américains et jeponais du hors-bord. Récemment intégré à on prétendents su llire du groupe puissant, ce constructeur prend un nouveau départ et retouche ses petits propulseurs de 3 à 5 CV, simples et rustiques.

Seagull n'hèsite pas à rappeler que sa production e joue un rôle en 1940, à Dunkerque, dans l'éva-eustinn des troupes angleises et que certains de ces moteurs historiques sont encore utilisés, près de quarante ans plus tard.

Parmi les nouvelles coques on note l'apparition du Falrways 38, inng de 11,60 mètres, doté de deux moteurs et d'un grand rayon d'action. On remarque aussi, venant d'U.R.S.S. et mû par un moteur Volvo de 100 CV, l'ariginai Vulga 275, de 8.50 matres de long à quatre couchettes; cette vedette à petins déjeuge à 15 nœuds et se déplace à 30 nœuds.

Pour les amateurs de volle sportive l'Admiral's Cup, exposée dans une vitrine, évoquait le souvenir d'un succès angie is de l'été dernier. Msis on pense à la salson prochaine et surtout à la Half Ton Cup, qui se disputera à Poole (Dorset) du 13 au 28 août. On en parle beaucoup, à Earls-Caurt, autour du nouveau half-tonner de Ron Holland, lance par Nicholson; le prototype, Süver Jubilee, Ron Holland, lance par Nienor-son: le prototype, Silver Jubilee, s'est couvert de gloire en 1977. Peut-être verrons-nous enfin un bateeu de série remporter une Ton Cup et l'architecte néo-zélandais étabil en Irlande tenir lète à son competriote Bruce Farr tête è son competriote Bruce Farr demeure à Auckland ?

Mais la passion du sport se manifeste aussi sur le stand de manifeste aussi sur le stand de Westerly, le plus grand chantler anglais, connu pour ses bateeux spacieux et placides, souvent à double quille. Après avoir lancé son quater-tonner GK 24, puis son half-tonner GK 29, voici que cette firme propose le 1 24 cm² cette firme propose le J 24 emé-ricain, qu'elle ve construire sous licence au rythme de deux cents par an dans une nouvelle usine par an dans une nouvelle usine spécialement eménagée. Ce éloop à quatre couchettes de 7,32 mètres de long et 2.73 mètres de lerge, lancé aux Etats-Unis en mars dernier, y remporte un succès .commerciel considérable, étayè par de nombreuses victires de course David Sanders étayè par de nombreuses vic-toires en course. David Sanders, qui dirige Westerly avec flair et résolution, étargit son marché en misant sur un vollier habitable rapide, conçu en dehors des Ton Cups et de la jaage de ITOR International Offshore Rule). Cette tendance, très apparente à Earls-Court, ne cesse de se ren-forcer.

YVES ANDRE.

### résultats Les

### Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(seizième jonnée)
\*Antibes b. Villeurbanbe 99-94
\*Le Mans b. Challans 96-84
\*Tours b Clermont 108-97
\*Nice b. Monaco 186-88 "Nice b. Monaco 106-88
Casen b. "Denain 107-100
"Ortbez b. Bagnoiet 113-87
Serck b. "Raciog 84-88
"Jœuf b. Avignon 99-93
Classement

Classement

1 Le Mans. 48 points; 2. Villeurbanne, 40; 3. Antibes, Tours et Caen, 38; 6. Nice et Orthez, 36; 8. Challans, 35; 9. Monaco, 34; 10. Berck et Clermoot. 32; 12. Segnolet et Avignon, 24; 14. Jœuf, 22; 15. Denain, 19; 16. Racing C.F., 18

Cyclisme

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE CYCLO-CROSS

DE CYCLO-CROSS

1. Jean-Yves Plaisance (Atlantique-Anjnu), les 22,780 kilomètres en 54 min, 5 sec.; 2. Chassang (Auvergne), à 8 sec.; 3. Villemlane (Aquitaine), à 1 min. 9 sec.; 4. Alex Cérardin (Champagne), à 1 min. 18 sec.; 5. Desclos (Bretagne), à 2 min. 8 sec.; 6. Wilhem (Lorraine), à 2 min. 38 sec.; 7. Bernaudeau (Atlantique-Anjou), è 2 min. 58 sec.; 8. M. Martinez (Bourgogne), à 3 min. 7 sec.; 9. P. Blanebardon tille-de-Freneel, à 5 min. 33 sec.; 10. Bertin (Atlantique-Anjou), à 3 min. 33 sec.

**Football** 

Classement: f. Marsellis. Nice. 31 points: 3. Monaco, 30; 4. Nantea. 29: 5. Strasbourg. 28: 6. Soebaux. Saint-Etienne, 25; 6. Laval. 25: 9. Bastia. 24: 10. Nancy. Paris. 5t-Germain. 23: 12. Lyon. 21: 13. Lens. 19: 14. Bordenux. 16: 15. Velcoclennes. Metz. 17: 17. Reims, 75: 16. Nimes. Troyes. 15; 29. Ecuen, 14.

COUPE DE PRANCE COUPE DE PRANCE
(Septième tour)
Trois équipes de deuxième division ont été éliminées au septième
tour de la Coupe de France: Besancon batiu 2 à 1 par Tavaux (Iroisième division), Gueugnon élimine
sur le même score par Thonon (division d'honneur), et Béniers, qui
rest uncliné après prolongation et
aux penaliles, par Albi (division
d'honneur).

> Handbalt - L'équipe de Francs.

HIPPISME.— Le prix de Lille, disputé à Vincennes et retenu pour les paris coupiés gopant et hercé, a été gapné par Greyhound, suirt de Fac et de Gosse de Vric. La combination gagnante est 12, 9, 15.

Leu à treixe

CHAMPIONNAT DE FRANCE (dis-septième jouraée)

"Marselle bat Villeoeuve ... 14-13

"Albi bat Carcassonne ... 15-2 3

"Pamiers bat Limoux ... 32-14

"Saint-Eatève bat Avignon ... 18-13

"Lézignan bat XIII Catalan ... 11-10

"Pla bat Bordeaux ... 29-18

"Toulouse bat Roanne ... 21-3 Ctassemeni ... 1. Toulouse, 41 pts ... 2 XIII Catalan ... 0; 3. Lézignan, 39 : 4. Albi. 37; 5. Limoux, 35; 6. Caint-Eatève et Marsellis, 32; 8. Carcassonne et Pia, 31; 10. Pamiers, Roanne et Avignon, 29; 12 Villeneuve, 28; 14. Bordeaux, 18 points

Rugby

Périgueux b. Mauléon ... 10-9

"Langeon et Munizan ... 22-3

"Langeon et Minizan ... 23-3

"Langemeran b. Mimizan ... 23-3

"Langeon b. Bergerac ... 20-3

"Langemeran b. Mimizan ... 23-15

"Langeon b. Mimizan ... 23-15

"Classement ... 1. Pau ... 23-16

"Classement ... 1. Caramaux b. Salot-Méd

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE (neuvième journée)

mlers, 11. POULE K

\*Racing b. Saint-Girons ... 45-0

\*Montélimar b. Fumel ... 4-0

\*Dijon et PUC ... 19-19

\*Thuir b. Cahors ... 16-6

Classement ... - 1. Racing 23 pts;

2. Tbuir, 21; 3. Saint-Girons, 19;

4. Dijon, Fumel et PIC, 17; 7. Cahors, 16; 8. Montélimar, 14.

COUPE DU MONDE

6LALOM GEANT MESSIEURS
A ZWIESEL

1, 6tenmark (Suède), 2 min. 34 sec.;
2, P. Mabre (E.-U.), 2 min. 35 sec. 36;
4. Fournier (Guisse), 2 min. 35 sec. 78;
5. Heldegger (Autr.), 2 min. 35 sec. 79;
8. Noeckler (It.), 2 min. 35 sec. 79;
8. Noeckler (It.), 2 min. 37 sec. 51;
7. Oros (Italie), 2 min. 37 sec. 51;
10. Krizni (Voug.), 2 min. 37 sec. 75;
9. Hinterseer (Autr.), 2 min. 37 sec. 75;
10. Krizni (Voug.), 2 min. 37 sec. 75;
11. Anne-Marle Moser (Autr.), 1 min. 17 sec. 14; 2 C. Nelson (Canadni, 1 min. 18 sec. 27; 3. M.-T. Nadig (Suisse), 1 min. 18 sec. 52; 4. S. Habersatter (Autr.), t min. 18 sec. 76;
5. De Agostini (Suisse), 1 min. 18 sec. 76;
5. De Agostini (Suisse), 1 min. 18 sec. 76;
1 min. 19 sec. 13; 7. E. Mittermeter (Ail. de l'Ouest), 1 min. 19 sec. 39,

### TABARLY REFUSE DE SE RETIRER DE LA COURSE AUTOUR DU MONDE

Disqualifié par le comité direc-teur de la Course autour du monde, le navigateur français Eric Tabarly e annoncé qu'il refuserait de se retirer de le course. D'après des Indications reçues lundi 9 janvier de l'un des voillers en course, Pen-Duick-Vt serelt ectuellement dans le groupe de tête, en temps réel à proximité du cep Horn-Great-Britain-11 (G.-B.) aurait un léger avantage sur le bateau franceis et l'anglais Condor. Plus eu nord, les concurrents

profilent de forts vents portants. Un regroupement s'est opère. 33-Export (Fr.), Traite-de-Rome 4-6 33-Export [Fr.1, Traite-as-Rome
19-19 1 Coromuneuté européenne!, Ad16-6 penture, Feyer (Pays-Bas) et
3 pts:
5 19:
7 Ca:
6 Cauloises-II occupent les premières positions du classement
en temps compensé. Le veinqueur
de la deuxième étape, 33-Expori
serait en tête Quelques avaries se sont produites sur certains bateaux : plusieurs voiles ont eté déchirées sur 33-Export — un tangon s'est brisé à bard de Gaulaises-II, mais il e pu être réparé : King's-Legende (G.-B.) embarque de l'eau par ses capots de pont qui ne sont pas étanehes.

### Patinage

• Richard Tourne (Club de patinage de course de Parisi s'est incline devant le Grenoblois Olivier Belle (Club des sports de elace de Grenobles, au cours des championnats de France de pati-nige de vitesse disputés à Gre-noble.

Andrée CHABQUD présente **ALAIN COLAS** sur scène



les 14 - 20 - 21 et 25 Janvier 1978

CAP HORN POUR UN HOMME SEUL Le Course Autour du Monde Record du Monde ebsolu an solitaire battu en 169 jours

**UN QUATRE MATS D'ACIER** Transat 1976 Films er débat

Places: 17 à 28 F. - Loc. Pleyel 252, rue du Fg. St-Honoré da 11 à 18h. dim. compris.

lindustrie

12 of 120

 $v \in \mathcal{L}^{-1}(\mathbb{R}^n)$ 

. .

.....

\* / \* + 45'

13.75%

Here ser le

- 200 - 神典語 - 220 - 220 - 3

25000 20000 20000

Factor in the € 2 € ke e

544

¥ 30

7.4

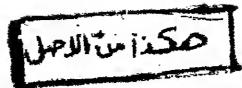
. 43

, joinstie

atie d'urgenq

**建筑线外**类2 111212 BIRMON





(PUBLICITÉ)



# formation continue des cadres

# Printemps 1978 à partir du 6 mars Une journée complète tous les 15 jours, pendant 4 mois

Une journée par quinzaine, peudoat quatre mois (soit cent journées pour un cours), c'est la formule de l'ISSEC. Celle qui, en 1977, a été cheisie par 1 245 codres, jogénieurs, dirigeaats d'entre-prises de toutes dimensions, de tous les secteurs de l'économie. L'ISSEC propose nux codres un perfectiongement pour développer leur spécialisation dans une fonction précise de l'entreprise. Chaque participant, assisté par un centre d'orientation, établit son plan de

grande ácola de gastion, l'ISSEC propose des programmes de tous les quinze jours par journées complètes. Les enseignements de l'ISSEC sont conçus pour être suivis par des diplômes mais aussi par ceux qui aat nequis leur sevoir par la pratique.

Des programmes intensifs, un enseignement concret et vivant, toujours par petits groupes de quinze et équipes de travail de cinq personnes, Les modules on « crédits » ISSEC peuvent être suivis neuf journées complètes réporties sur quatre mois. Cette formule est bien adaptée aux codres en activité; soit à raison d'un crédit par mois, formule principalement destinée aux demandeurs d'emploi.

# Un enseignement intensif, pratique, sans absence prolongée hors de l'entreprise

Par petits groupes de 15 personnes, la dernière session d'octobre 1977 de l'ISSEC a ressemblé 692 codres qui ont chocun suivi l'un des 50 enseignements de l'ISSEC.

· PERSONNEL - Comptabilité générale. - Drott des sociétés. ET CONTROLE DE GESTION Comptsbilité analytique.
Contrôle de gestion. - Structures et communications. - Relations industrialles. - Pratique et informations comptables · ORGANISATION Techniques d'organisation
 Structures d'organisation.
 Objectifs, contrôle et motivations. - Direction du personnel par l'enca- Techniques de gestion financière,
 Analyses financières et évaluation • PINANCE sation. Pinancement des entreprises.
 Pinances internationales. - Méthode et pratiques de la formation • FORMATION Organisation et gestion de la for-mation COMMUNICATIONS Expression orale.
Travail et négociation en groupe Décision et politique financière.
 Anglais d'économie et de finance DANS L'ENTREPRISE • PRODUCTION - Mêments fondamentaux de gastion Marketing fondamental.
 Choi de produit.
 Marketing des produits industriels.
 Ebudes et recherches en marketing.
 Méthodes d'analyse en marketing. · MARKETING INFORMATIQUE de la production.

— Techniques de planification et contrôle. — Conception d'un système de produc-DE LA P.M.B. - Création d'antreprises Processus de production et gestion du personnel Marketing et exportation, Direction des ventes. · L'ENTREPRISE - Malirise de l'environnement : évo-Communications publicitaires. ET SON ENVIRONNEMENT lution économique. Introduction générale à la gestion - Distribution grands consom - Fonction spécifique du secrétariat · SECRETARIAT

### LES DIPLOMES DE SPÉCIALITÉ ISSEC

- Politiques de marketing.

- Angleis en marketing et négociation

L'ISSEC délivre un titre de spécialité dans les huit fonctions sulvantes de l'entreprise :

PERSONNEL - FORMATION - MARKETING - CONTROLE DE GESTION - FINANCE - PRODUCTION - SECRÉTARIAT GÉNÉRAL - ORGANISATION

Les diplômes ISSEC, homologués par l'Etat depuis 1976, sont des diplômes de perfectionnement supérieur, du niveau d'une grande école de gestion dans la discipline considérée. Les demandes d'accession aux différents diplâmes sont réservées aux sessionnaires de l'ISSEC ayant suivi avec succès au minimum quatre crédits de perfectionnement qui totalisent, avec la préparation du mémoire, près de cinq cents heures de travail, et ce dans un délai maximum de trois ans. Taute demande d'accession à un diplôme est accompagnée d'un projet de mémoire détaillé. Lorsque ce plan a été approuvé, un professeur du groupe ESSEC est chargé de suivre, en qualité de conseiller, les travaux de recherche du condidat.

### CENTRE DE LANGUES

généraL

- Droit général des affaires.

Anglais, oilemond, espagnol, bresilien, arabe, russe

Cours intensifs tous niveaux.

GENERAL

- Recycloge intensif en anglais, à roison d'une journée por semaine sur 13 semoines...
  - Niveau faux débutants.
  - Niveau întermédioire d'affaires.
- Deux nouveaux crédits ISSEC (9 journées). Anglois de Marketing et Négociation. Anglais de finance et économie.

Renseignements et documentation: Centre de langues ISSEC 35, boulevard Sébastopol, 75001 PARIS Tél.: 233-21-88.

Centres associés de l'ISSEC: Limoges, Nîmes, Orléans...

- Stratégics de l'entreprise

Demandez les programmes détaillés de l'ISSEC

INSTITUT SUPÉRIEUR DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES

ment Privé d'enseignement supérieur boulevard Sébastopol - 75001 PARIS - Tél. 233-21-88

### Demande d'information: session printemps 1978

Société —	 		
Adresse	 	<u> </u>	<del>-</del>

☐ Je désire recevoir le programme de perfectionnement de l'ISSEC et un dossier de candidature

☐ Je désire un rendez-vous au centre d'orientation de !!SSEC

☐ Je désire un rendze-vous au centre de langues ESSEC-ISSEC

A envoyer à ISSEC. 35, boulevard Sébastopol - 75001 PARIS Tál. 233-21-88

Au cœur de Paris, entre le Centre Beaubourg et le Forum des Holles, en face de la nouvelle station du R.E.R. ISSEC: Institut Supérieur des Sciences Economiques et Commerciales

35, boulevard Sébastopol. 75001 PARIS. — Tél.: 233-21-88

Ce cycle de formation organisé par l'I.F.A.C.E. en 1978 s'adresse aux Cadres des Entreprises et Etablissements Publics concernés par : le développement de leur carrière

- leur rôle de formateur dans l'exercice de leurs responle développement de leur efficacité personnelle une compréhension et une maitrise nouvelles des situa-tions de négociation.

Pour que les meilleures conditions soient réunies, il est souhaitable que les participants au Séminaire apportent :

— leur expérience personnelle de la vie dans les Organisations

— l'expérience de l'exercice des responsabilités et des relations hiérarchiques

— un souhait d'évolution au plan social et personnel.

Ecrivez ou Téléphonez à l'L.F.A.C.E. Département PERFECTIONNEMENT CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108 Bd Malesherbes 75017 Paris - Tél: 766.51.34 poste 454



demandeurs d'emploi armez-vous pour répondre aux besoins croissants des Entreprises dans des domaines spécifiques suivez l'un des stages de formation rémunérés organisès par Le Refuge Formation et Bedaux Entreprise et Formation.

gestionnaire de production assistant de contrôle de gestion assistant de direction du personnel secrétariat de direction assistant de responsable de la formation aide-comptable premier degré durces des slages de 5 a 7 mois inscriptions immediates pour session de janvier 78

à la fin de la formation théorique, stage pratique rémunéré en Entreprise

le refuge formation

30, rue de Chabrol, 75010 Paris 🕿 246.92.51

### **AFFAIRES**

### L'industrie du livre malade de sa distribution

(Suite de la page 21.)

« Chaque livre serait désormais vendu à tous au même tarif » dans toute la France. En contrepartie, les membres de l'associa-tion accepteraient une baisse immédiate et égalitaire de 10 %

immédiate et égalitaire de 10 % des prix », « Ce n'est pas sérieux économiquement... c'est une réaction poujadiste et corporatiste », réplique-ton à la FNAC, où l'on dispose d'un solide dossier. Un monopole? « Nous n'aurons que 5 % du marché du litre (en excluant les scolaires, la nite par correspondance et par courexchant Res Scolaires, is "file par courtage) avec nos nouveaux magasins. Nous n'avons vendu que 5 % du Cheval d'orguell, environ 4 % du Goncourt. En revanche, pour certains livres « difficiles », pous citationes 15 %, voies 20 %, voies 20 %. nous atteignons 15 %, voire 20 % des ventes totales. M. Lindon en sait quelque chose...! Seule la FNAC offre au public un tel chotz (120 000 titres sont disponibles au magasin de Montpar-nasse). » Quant aux fermetures de librairies au quartier Latin, la de librairies au quartier Latin, is fédération des syndicats de li-libraires reconnaît qu'a elles au-raient peut-être disparu quand même ! ». Le prix imposé ne e jeratt qu'enrichtr les plus puis-sants », et a javoriserait l'in-lletion.

sants s, et a javoriserant tra-flation... s

Résolument opposée au prix imposé, tout comme à la formule du prix net (2) proposé par la fédération des syndicats des li-braires, la FNAC n'en est pas

moins bostlie à « l'agression que consiltuent les prix d'appel prati-qués par les grandes surjaces ». Et ce pour deux raisons : d'une

a Il faut distinguer entre eux dont la profession et la vocation sont de vendre des livres et ceux pour qui cette activité n'entre que pour une infime partie dans le chiffre d'affaires », estime Claude Nielsen, P.-D.G. des Presses de la Cité pour qui la FNAC est « une grande libratrie spécialisée. Il paraît donc difficile de s'attaquer à sa politique commerciale. Le public ne comprendrait pas. »

jourd'hui, le rapport de force a changé ». De fait, le climat s'est tendu depuis quelques mois entre éditeurs et libraires. Cenx-ci ont même menacé de faire la grève des « offices ». Ce terme technique, incompréhensible pour le profane, recouvre une pratique

### Une affaire scabreuse : les offices

L'éditeur, par l'intermédiaire de son diffuseur, adresse tous les mois un certain nombre d'exemplaires de ses nouveautés ou réimpressions aux libraires. Ceux-ci payent ces ouvrages à 60 ou 90 jours. Par la suite, ils peuvent commander de nouveaux exemplaires; c'est le « réassortiment » qu'ils payent à 60 jours. C'est en principe une vente défi-C'est en principe une vente défi-nitive. En contrepartie de cette avance temporaire de trésorerie aux diffuseurs et aux éditeurs, le libraire a la faculté de « rele libraire a la faculté de « retourner » les exemplaires invendus qui lui sont alors remboursés. La possibilité de
« retour » est théroriquement limitée dans le temps. En fait, il
n'eu est rien. Les éditeurs ferment les yeux.
Cette pratique de l'office est
jugée « bonne » dans l'ensemble,
Pour le Seuil, elle « évite au
libraire de prendre des risques ».
Pour M. Lindon, c'est « le seul

Pour M. Lindon, c'est « le seul moyen pour qu'un livre, notam-ment difficile, soit en vente dans

ment difficile, soit en vente dans une libratrie ».

Pourtant, dans la pratique rien ne va plus. Que s'est-li passé? Les coûts de fabrication ayant augmenté, il faut les amortir sur un nombre plus important d'exemplaires. Or l'office permet à l'éditeur de percevoir une avance de trésorerie très importante, qui peut dépasser 30 % du total du tirage. Mais il faut les mois sulvants rembourser les « retours ». L'éditeur est done tout naturellement conduit done tout naturellement conduit à multiplier les titres au détri-ment de leur qualité et à gonfler

part, le prix d'appel s'apparente souveut à une veute à perte, d'autre part, les représentants des grandes surfaces « n'achète-ront que ce qui se vend » comme ils le reconnaissent eux-mêmes.

« Il faut distinguer entre .eux

Le bataille sur la question du prix de vente ne doit pas masquer les autres problèmes. Pour André Gouyoux, de la FNAC, c'est « l'arbre qui cache la foret. Il y a en core quelques années, l'édition était toute-puissante. Elle traitait avec quelque condescendance les libraires. Au-jourd'hui, le rapport de force a

les tirages. Ainsi augmente-t-il le nombre des offices qui... payent les retours des précédents ouvra-ges. Une sorte de cavalerie finan-

Les libraires passent leur temps à ouvrir des paquets. Ils ue sa-vent plus où mettre les livres, vent plus où mettre les livres, croulent sous le stock. Au cours des derniers mols, ils out réagi en « retournant » systématiquement de nombreux ouvrages, parfols même sans ouvrir les paquets de « nouveautés ». Du coup, les taux de « retour » ont augmenté chez tous les éditeurs, leur possurt de graves problèmes

augmenté chez tous les éditeurs, leur posant de graves problèmes de trésorerie. Hachette annonce 14 % contre 9 % en 1975, Laffont 23 % contre 18 % en 1976, Seghers 32 %, et pour certains autres éditeurs, qui ont pratiqué la fuite en avant, on dépasserait même 50 %. En mettant le couteau sous la gorge des diffuseurs et des éditeurs, les libraires espèrent obtenir une réforme des « modalités de l'office ». La négociation s'est ouverte, On souhaiterait personnaliser le s grilles d'office qui seraient révisées régulièrement; développer les commandes fermes; amèllorer les délais de livraison pour les réassortiments, etc. Toutes choses qui impliquent qu'un souffle hovateur passe sur les circuits de diffusion.

Entre les quelque quatre ceuts éditeurs recensés et les vingt-cinq mille points de vente, s'interposent les diffuseurs. Leur rôle : stocker, distribuer, gèrer les li-vres et, au besoin, assurer la représentation commerciale des éditeurs qui n'ont pas les moyens d'avoir leur propre équipe. Le principal d'entre eux est le groupe Hachette (entre 25 et 30 % du marché). Les deux tlers de son chiffre d'affaires provien-nent des éditeurs du groupe et un tlers d'une trentaine d'édi-teurs sous contrat, dont le plus important est Albin Michel. Pour s'affranchir de la tutelle de Hachette et contrôler leurs ventes

Hachette et contrôler leurs ventes de plus près, un certain nombre d'éditeurs ont monté leur propre réseau de diffusion. Les uns : Presses de la Cité (15 à 18 % du marché), PUF. Payot, le Seuil. se contentant, sauf exception, de diffuser les ouvrages - maison.

Qu'une transformation solt néceasaire, chacun en est conscient. Reste à savoir qui la mènera à bieu. Beaucoup de projets existent. Le Seuil, la Féprojets existent. Le Seuil, la Fédération des syndicats de libraires, pour ne citer qu'eux, étudent la question. Hachette va investir 140 millions de francs dans de nouvelles installations, à Maurepas, qui serout les plus modernes d'Europe. Ce nouvel ontil donneralt au groupe la possibilité de traiter la moitié de la distribution du livre en France. Ce projet suscite une double inquiétude chez de nombreux professionnels. Ils craigneut que l'insionnels. Ils craigneut que l'in-formatisation des nouvelles instalformatisation des nouvelles instal-lations ne soit incomplète (Ha-chette hésite, semble-t-il, sur l'installation de terminaux chez les grands libraires et ne souhaite pas, en tout cas, les fi-nancer). Le renforcement du poids de ce groupe dans la dif-

> DE 5 A 12 % POUR L'AUTEUR

Le prix de vente d'un livre (hors taxes) se partage entre claq parties prenantes:

- L'autrur, Ses droits varient de 5 % à 12 % selon le tirage. - L'imprimeur. Les coûts de fabrication (papier et imprime-rie) représentent 20 %;

- L'éditeur. Il prélève en moyende 15 %. Sur re pourcea-tage, il devia assurer la publi-cité de l'ouvrage (3 à 5 %), amortir les exemplaires inven-dus, couvrir ses frais généraux, le loyer de l'argent investi et, si possible, dégager un bénéfice ;

- Le diffuseur. Da prélèvement moyen de 18 % dolt int permettre de payer les représentants, de gérer et de financer les stocks, d'assurer les transports vers les détabliants de Paris; - Le Ilbraire. La remise

moyenne est de 37 %. Mais le taux peut aller de 33 % pour un petit libraire à 42 % pour ceux qui ont un important débit (la FNAC notamment).

L'Etat prélève ca ontre nne T.V.A. de 7 %.

fusion ne ferait, selon eux, qu'aggraver la situation. L'un des principaux inconvenients du système actuel n'a-t-il pas pour origine que le diffuseur,

notamment le groupe Hachette, est à la fois « juge et partie » ? Comme le dit, sans lronie, Robert Laffont, « il n'est pas sain de s'en remettre à un autre pour délen-dre ses livres ».

D'autres, Gallimard avec la Sodis 19% du marché), Robert Laffont avec Interforum (5%). Flamma-rion, ont estimé que pour rentabiliser leurs investissements, il fallait prendre des éditeurs sous contrats. Cette prolifération des réseaux aboutit à une surcapacité et accentue ainsi le polds économique de la diffusion. s barbarie à

Vegai consiste l'en

10 1 14 50 K

چہ ⊈ دے!

Deceleration g

De l'avis de nombreux profes-sionnels, le système français est lourd, complexe, et entraîne une déperdition d'énergie. L'informatique n'est qu'imparfaitement utilisée. Or le matériel moderne devrait permettre de rationaliser le réseau. L'exemple allemand le prouve.

### La nécessité d'une réforme profonde

a L'éditeur sous contrat perd insensiblement son autonomie, explique Alain Moreau. N'étant pas maître de sa diffusion, il n'est pas maître de sa diffusion, il n'est pas maître de son tirage. Il devient un irresponsable, » Cette influence prépondérante du dif-fuseur peut, à la limite, conduire à une certaine forme de censure. Coresponsable, avec l'auteur et l'éditeur, devant les tribunaux, il peut refuser de distribuer un livre par crainte d'un procès en diffa-mation. mation.

Passer de l'artisanat au stade industriel n'est pas chose facile. Si l'on ne peut éviter que le livre ne devienne « un produit comme un autre », chacun des acteurs devra faire des sacrifices, accepter des réformes, renover ses methodes de travail, la pire des attitu-des consistant à nier des évolations inéluctables. On ne peut aller contre le développement des formes modernes du com-merce... mais il est certainement possible de définir en commun de nouvelles règles du jeu. La pro-fession de libraire doit évoluer. fession de libraire doit évoluer. Sans doute vers une plus grande spécialisation et vers l'animation culturelle, ce qui implique une plus grande compétence. Les représentants ne doivent plus tomber dans la facilité et ne promouvoir que ce qui se vend. Les pouvoirs publics ont aussi leur rôle à louer : aides à la création rôle à jouer : aides à la création littéraire, aux jeunes libraires, développement des bibliothèques municipales et des biblio-bus,

L'impact de toutes ces mesures resterait marginal si on ne s'atta-quait pas à une réforme profonde de la diffusion. L'idéal serait de blen séparer les tâches. D'une part, l'éditeur, qui ne devrait pas déléguer sa fonction commerciale (les « petits » pourraient consti-tuer un réseau de représentants multicartes) ; d'autre part, la dif-fusion, qui est un service. Pourquoi ne pas envisager la constitu-tion d'un organisme doté de ses propres moyens de transport et d'un important outil informatique. Indépendant de l'Etat, des groupe financiers et des grands de l'édition (cooperative, mutualité?), il aurait pour tâche principale de livrer les ouvrages le plus rapidement possible dans n'importe quel point du territoire. L'éditeur pourrait alors se consa-crer à sa tâche principale : « mettre à la disposition du consommateur le meilleur produit le moins cher possible ».

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(2) Dans la formule du prix net-le prix de cession pour l'éditeur est le même pour tous les libraires. Ceux-ci déterminent librament leurs marges, et donc le prix de rente aux consommateurs.



BANCO DE BILBAO

29 AVENUE DE L'OPERA TEL. 261.56.41



**POUROUOI ET COMMENT** 

Les définitions, règles essentiels de la gestion. Des questions à choix multiples et des applications corrigées.

PRATIQUER LA GESTION BUDGÉTAIRE

Déjà parus :

 Comprendre la comptabilité : 35 F
 Faire parler la comptabilité : 32 F.
 Comprendre la fiscalité du profit : 39 F. EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Fernand Mathan.

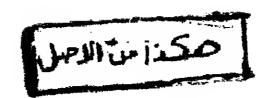
Le Monde dossiers et documents

Numéro de janvier

LES PATRONS EN FRANCE

LE CONFLIT IRLANDAIS

Abonnement un an (10 numéros): 30 F



DE LONDRE chantiers er habitable

whente pa

A Dunkerque des

es d'un

THE GOODS OF COLUM La cottra du Farr

amate Co

TABLE ?

MINOR OF ALL

HATTA CALLER



# Monde

# La barbarie à visage monétaire

N anniversaire est passé maperon au début de ce mois de fanvier : pour la sixième année consécutive, l'encadrement du crédit sera appliqué en France. Personne ne l'a releve en France. Personne ne l'a relevé car ce dispositif est en train de passer dans les mœurs de ce pays, an même titre que la « surveillance » des prix ou le contrôle des changes. Surtout l'opinion publique, même éclairée, est enciline, sur ce chapitre, à faire confiance au gouvernement. Or, que dit le gouvernement? Que dans ces temps difficiles, la maitrise du crédit est une pièce essentielle de son programme de lutte contre l'inflation; qu'employée avec modération, elle ue risque pas de peser sur la vie économique; bref, que dans ce domaine plus encore que dans d'autres, il faut laisser jouer le temps. Malheur aux impatients i temps. Malheur aux impatients I

Il ne s'agit pas de contester cette thèse dans ce qu'elle a de fondamental, à savoir qu'il u'est pas de programme sérieux de stabilisation si on laisse le crédit se développer sans frein. L'influence de l'école monétariste a en au moins ceci de bon qu'elle a convaince à peu près tout le monde de cette idée. L'exemple du redressement de la livre sterding aidant, une bonne partie des socialistes français y adhèrent aussi. Mais une fois qu'on est tombé d'accord sur ce point qu'on

n'aurait jamais dû perdre de vue, il reste pratiquement — et même théoriquement — tout à faire pour résoudre le problème. Les expressions que nous avons reproduites ci-dessus devraient en faire foi, tant elles sont imprésses des qu'en les expressions que nous avons reproduites ci-dessus devraient en faire foir, tant elles sont imprésses des qu'en les expressions des prices de propriées des produits de les sont impréses des prices de produites de produites de produites de produites de produites de les sont impréses des prices de produites de les produites de les sont impréses de produites de les en faire foi, tant elles sont impre-cises dès qu'on les examine d'un peu près. En vertu de quel prin-cipe « maîtriser » le crédit ? A partir de quel seull et par rap-port à quoi son développement devient-il « excessif » ? Et quel genre de « frein » utiliser pour en limite: l'expansion ?

Ces questions ne sont plus sou-Ces questions ne sont plus souvent posées, notamment en France, parce qu'il est au moins entre les « experts » de la majorité et ceux de l'opposition — c'est-à-dire, pour parler plus concrètement, entre les inspecteurs des finances de droite ou du ceutre et les inspecteurs de gauche, — un terrain sur lequel ils s'entendent sans grande difficulté. Les oremiers autant que ils e'entendent sans grande difficulté. Les premiers autant que
les seconds, à quelques rares
exceptions près qu'on compterait
sur les dolgts d'une seule main,
sont persuadés que les outils
d'intervention dont ils out dote
l'administration sont excellents,
en tout cas les seuls qui soient
bien adaptés à la réalité francaise, « Quel autre moyen que
l'encadrement du crédit pour
contrôler chez nous l'activité des
b a n q u e s ! » nous disait un
conseiller écouté du pouvoir.

### Un facteur extra-économique

C'est pourquoi la bonne cons-cience qu'affiche le gouverne-ment est, dans ce domaine, le reflet d'un consensus plus pro-fond et qui déborde largement les frontières politiques. Elle ma-nifeste d'abord la configure de nifeste d'abord la confiance que l'Etat fait à ses propres métho-des, sans jamais les remettre en question. M. Raymond Barre n'a pas fait exception.

Il a été charge d'élaborer un programme contre l'inflation. Tout se passe comme s'il n'avait pas songé que les instruments qu'on mettait à sa disposition étaient inadéquats et qu'après tout il tenait à lui d'en changer. Un pareil comportement. Il est viul, aurait été tellement contraire aux habitudes qu'il aurait soulevé les plus vives résistances. Il auralt d'autant plus surpris que le dispositif mis en place par le premier ministre semble se recommander à la fois pour son caractère sérieux et pour son caractère « moderne ». Rien n'est-il plus conforme à la

doctrine à la mode que de se fixer un objectif pour la progression annuelle de la masse monétaire? C'est ce qu'avait fait le gouvernement en octobre 1976 pour l'année 1977 : il avait alors pour l'année 1971 : il avait alors choisi le chiffre de 12,5 %, qui lui paraissait sévère, parce qu'il était inférieur d'un point à l'augmentation escomptée de la production interieure brute (PIB) en valeur icalculee comme la multiplication du taux de croismutaplication du taux de crois-sance en volume par la dérive des prix). Comme la progression en volume de la PIB a été bien moindre que prévu, on peut s'in-terroger sur le degré de rigueur réel de cette politique Pour 1978, on a tiré plus bas, en ramenant le pourcentage à 12 %. C'est en fonction de cet objectif à atndre qu'on a fixe de l'encadrement du crédit ban-caire. Ainsi est assurée, an moins sur le papier, la fameuse « cohérence » de l'ensemble. Essayons de voir de plus près ce qu'il en

Il serait d'abord erroné de croire qu'an cours de la période déjà longue où il a été appliqué l'encadrement n'a pas été respecté par l'ensemble de la profession bancaire. On evait blen noté, pendant le premier semestre de 1974 colneidant avec la campagne présidentielle, des dépassements importants. M. François Bloch-Lainé, qui présidait alors le Crédit lyonnais, y a perdu son poste l Quant à l'établissement en question, il a collectivement « payé » cet écart au cours des années suivantes par une politique restrictive que le une politique restrictive que le dispositif réglementaire lui im-posait d'ailleurs (l'opération a été remarquablement conduite par le regretté Jacques Chaîne).

par PAUL FABRA

Pas plus que n'importe quel autre commerce, celui de l'ar-gent ne s'accommode aisément du rationnement. Le banquier a, du rationnement. Le banquier a, en principe, pour fonctiou d'« accompagner » ses clients dans le développement de leurs affaires, en contribuant à les financer. C'est à lui de déterminer la limite des crédits qu'il est prêt à leur consentir. Pour la fixer, il fera normalement entrer en ligne de compte d'une part les garanties que l'empranteur est en mesure de lui fournir et d'autre part les chances de rend'autre part les chances de ren-tabilité de l'opération à finan-cer, Affaire délicate de juge-ment, qui se joue entre les deux pôles opposés de la prudence et

Si le banquier doit refuser un crédit dans le seui but de rester à l'intérieur de la marge de pro-gression autorisée par l'encadre-ment, il est clair que sa décision sera désormais influencée par un élément extra-économique ou, et l'on préfére extra-économique ou, un element extra-économique ou, si l'on préfère, extra-financier. On dira que les indices d'augmentation (voir l'encadré p. 23) sont calculés assez largement pour permettre, malgrétout, à la concurrence de jouer. Ou ajoutera encore que le dispositif n'est pas absolument rigide puisque les dépassements sont toujours nossibles mais à rigide puisque les depassements sont toujours possibles, mais à condition d'en payer le prix (voir encore l'eucadré sur le régime des « sauctions »), et que l'existence du « marché de l'encadrement » permet aux banques qui sout en situation de dépassement de cider les crépes qu'elles ont en trop à d'autres banques qui « ont de la place » pour employer le jargon profes-sionnel, c'est-à-dire à celles qui sont restées eu deçà de leurs normes de progression. Cela est théoriquement vrai, mais le loyer de l'argent actuel sur le marché monétaire est tel qu'on peut être assuré que le système de péna-lisation joue presque parfaite-ment son rôle de dissussion. Ce système consiste à faire obligament son role de dissussion. Ce système consiste à faire obliga-tion aux banques de constituer des dépôts non rémunérés auprès de la Banque de France, ce qui les oblige à emprunter au prix fort les ressources correspon-dantes

Personne uo peut jamais me-surer les distorsions qui sont introduites dans un système économique par un contingente-ment quantitatif. Mais le fait qu'on ne puisse les évaluer par des chiffres ne retire a priori rien à leur nocivité. Les indices de progression de crédits enca-drés sout établis de telle manière qu'ils font sentir leurs effets à travers le temps selon un mode cumulatif. La norme autorisée pour l'année 1978, est une aug-

### La mode du quantitatif

Mais là n'est pas le plus grave. La concurrence effrénée à laquelle se sont livrées les ban-ques peudant les années de prospérité a donné lieu à maints abus. Est-il si mauyals après tout, seront tentés de penser certains, de la brider aujourd'hui ? Sans prendre parti sur ce point, disons simplement qu'on pourrait passer au moins provisoirement sur les inconvénients inhérents à l'encadrement, si celui-ci était à l'encadrement, si celui-ci était en mesure d'apperter une contribution décisive à la lutte contre l'inflation. Or plus que des doutes sont permis à ce sujet. Non seulement il n'est pas certain que le dispositif soit efficace, mais ou peut se demander sérieusement s'il n'apporte pas de l'eau au moulin de l'inflation. Une analyse de son fonctionnement conduit à le penser. Les résultats chiffres dont on dispose pour l'année 1977 et le timide contre-feu imaginé par le goucontre-feu imaginé par le gouvernement - prise en compte d'une fraction de la progression des crédits « désencadrés » pour le calcul de l'indice (voir l'enca-dré) — semblent confirmer ces SOUPCOILS.

Il faut se rappeier que plu-sieurs types de crédits échappent

mentation de 10 % des crèdits encadrés pour les établissements importants (indice 110) étant euencadres pour les établissements importants (indice 110) étant eutendu que la base 100 est non pas l'encours effectivement constaté à la fin de l'année 1977, mais l'encours théorique tel qu'il aurait résulté d'une stricte application de l'indice re te nu pour l'année dernière. Autrement dit, si une banque dépasse son contingent, il n'est pas tenu compte de cet excédeut pour la fixation de l'indice de base. On compreud qu'il en soit ainsi. Dans le cas coutraire, les banques recevraient en quelque sorte une prime à outrepasser leurs limites. Mais l'engrenage montre bien aussi pourquoi et comment un système de contingentement aboutit presque nécessairement à figer une situation de départ. L'hablie gestionnaire doit désormais prévoir quelle sera la politique de l'encadrement pour l'année suivante afin d'ajuster son tir pour l'exercice en cours. On pourrait citer tel grand établissement qui citer tel grand établissement qui a amélioré ses positions parce qu'il a su prévoir dès 1974 que le régime de l'encadrement était destiné à durer longtemps...

à l'encadrement. Ce sont ceux qui financent des activités jugées prioritaires par le gouver-nement : exportations des blens d'équipement, cartaines construc-tions de logements et divers investissements dont ceux qui sont destinés à économiser l'énergie. Les banques sont donc encoura-gées à les développer. Elles out suivi tant et si bien le conseil que l'année dernière, les crédits désencadrés ont progressé... de que l'annee derniere, les credits désencadrés ont progressé... de 35 %, alors que les crédits enca-drés ont augmenté, en moyenne, comme prévu, de 6 %. Ce véri-table bond en avant a fait passer de 25 % à 30 % environ la proportion des premières par rapport à la totalité des crédits distribués. Craignant pour l'efficacité de son dispositif, le gouvernement, se contredisant quelque peu, a décidé d'opposer cette an-née un timide coutre-seu à cette expansion qu'on aurait pu croire, en vertu de ses déclarations antérieures, saine. Les banques devront, par le calcul de leur indice, réintégrer une fraction de l'augmentation constatée en 1978 de leurs crédits désencadrés (voir l'encadré).

(Lire la suite page 23.)

### Le Politique et le Marché

Chaque nouvelle intervention du Politique pour essayer d'impressionner les Marchés des changes est plus solennelle que la précédente. On avait d'abord usé de la réunion secrète dont on relêve l'existence par une - fuite - opportune quelques jours après. Alors que le dollar continuait sa descente, on epprenalt le jaudi 8 décembre qua le samedi précédent, 3 décembre, les ministres de l'économie et des finances des cinq principaux pays (Etate-Unie, France, R.F.A., Grande - Bretagne et Japon) avaient lenu un conciliabule à Parie, sous le présidence du premier ministre français. Apparemment, les principeux responsables pensalent qu'il auffirait d'annoncer cette contérance lmpromptu pour calmer les esprits.

Les pressions ayent continué à e'exercer aur le dollar, le prédait à descendre dens l'arène. - L'économie américaine et le dollar sont fondamentalement aains -, affirmalt-II. L'effet produit par cette décleration ne dure paa plua de vingt-quetre heures. N'était-elle pas destinée à mieux faire passer le pilule amére que constituail pour les détenteurs de dollars le décision rendue publique après le Noel de ne pas renouveler le mandet de M. Arthur Burns ?

En vue de redresser la situation, le président des Etats-Unis déolde alors de hausser le ton. Son entretlen à Ryad evec le rol Khaled l'a sans doute convaincu que l'Arable Saoudile n'acceptere paa Indéfiniment de devenir la netion le plua riche en monnaie londante. Sa visite à Paria, où M. Giscard d'Estaing lui fait part de sa - vive préoccupetion -; lui lournil l'occa-alon d'une nouvelle opération psychologique. En même tempa qu'il as prononce pour un - doller fort - au Peleis dea congrès, le Tresor et la . Fed » annonceni à Washington l'eccord evec ia Bundesbank

Ces tentalives répétées de persuasion prouvent eu moins deux chases. La première est que les dirigeants américains, s'ils ont commencé par souhaiter une balsse du doiler vis-à-vis des monnales de leurs principeux concurrents industriels (Japon. Allemegne), s'inquiélent eujourd'hui de son empieur et de ses conséquences.

La seconde est que le combat ne sera pas gagné aussi facilement. Aux hommes de Marché, le Politique dit que leur spéculation est injustifiée étant donnée la • lorce intrinsèque du dollar .. An Politique, le Marché voue qui ignorez les tacteurs fondamentaux de le solidité d'une devise, en demandant ouver tement eux autorités monétaires d'adepter feur ection eux seuls besoins de l'économie

# L'industrie du livre malade de sa distribution

Des négociations ont lieu actuellement entre éditeurs, diffuseurs et libraires pour tenter de surmonter la crise que traverse l'industrie du livre. Déboucheront-elles sur les réformes qui semblent s'imposer?

DE l'auteur au libraire, en passant par le diffu-seur et l'éditeur, qu'il soit petit ou grand, ce ne sont que plaintes et récriminations. Le premier se soandalise du faible volume de ses ventes, et de ses droits. Harcelé par ses auteurs, include par ses auteurs, product eure précorate l'édijonglant avec sa trésorerie, l'édi-teur s'épuise dans une lntte quoteur s'epinise dans une intre quo-tidienne avec les diffuseurs et les libraires. Noyé sous les piles de α nouveautés », α concur-rence » par la FNAC et les grandes surfaces, dépassé par une gestion de plus en plus complexe, le libraire menace de se mettre en grève. Quant au lecteur, il constate que le prix des livres ne cesse d'augmenter.

Et pourtant l'Apparemment, le monde du livre se porte bien. Jamais on n'a produit autant de volumes : 325 millions en 1976, contre 252 millions en 1969. Jamais on u'a édité autant de titres : 23.363 en 1976, contre 19.834 en 1989. Jamais on n'a sur la livre dans les autant glosé sur le livre dans les médias. Hit-parade hebdoma-daire, placards de publicité. innombrables comptes rendus d'ouvrages, sans oublier les émissions de télévision avec la grandmesse qu'est « Apostrophes ». Quant au chiffre d'affaires, il aug-mente régulièrement : + 11,6 % eu 1976 (4 milliards de francs).

Les apparences sont trompeuses. Ces statistiques générales sur le livre et la prospérité de quel-ques auteurs de renom ou de tel éditeur ue doivent pas masquer

a L'augmentation du chiffre

d'affaires de l'industrie du livre provient pour l'essentiel des hausses de prix », explique-t-on chez Hachette. Pour l'éditeur comme pour le détaillant, la croissance dolt donc se faire... « au détriment des autres ». Dans cette bataille, les plus forts, ceux qui disposent d'importants appuis financiers, sont bien évidemment avantages.

Les tirages mirifiques — incon-trôlables et souvent gonflés — ne doivent pas faire illusion. Pour un Soljenitsyne on un Alain Peyrefitte, comblen de milliers d'écrivains, profession-nels en non aut ne percolvent nels ou non, qui ue percoivent que des droits dérisoires ? Une

### Haro sur la FNAC

La crise est réelle et profonde. Professionnels, pouvoirs publics et — les élections approchant — partis politiques en sont blen conscients. Chacun des acteurs économiques rejette la faute sur l'autre, et des clivages se révè-lent également à l'intérieur de chaque corporation. Chez les éditeurs, chez les libraires, on est divisé. Tant sur les causes du mal que sur les remèdes à admi-uistrer. « Cette projession, explique un hant fonctionnaire, qui a une haute idée d'eile-même et de son rôle — la diffusion de la ensée, - se trouve bruiclement confrontée à une série de contraintes de caractere économique et commercial o Cette conjonction de problèmes - mineurs en so: - explique a uegradation de la situation.

On peut regrouper, non sais

vente réelle de quatre à cinq mille exemplaires est jugée satis-faisante par l'éditeur, an lieu de deux à trois mille il y a un lustre. A huit mille, c'est un succès. Actuellement, même chez Gallimard, les jeunes écrivains lancés par la maison ne se ven-dent pas à plus de 200 exemplaires par an.

La croissance des tirages et des titres n'est pas obligatoire-ment un signe de bonne santé. Encore fant-il que les ouvrages de qualité, qui sout le ferment d'une culture, ne soient pas peu à peu eliminés. « A la limite, explique Jérôme Lindon, on pourrait sortir rien que des bandes dessinées ou des romans policiers! ».
Or la profession s'inquiète, fort
justement, d'une évolution qui
conduit à privilègier des ouvrages
de qualité médiocre : « On fabrique de toutes pièces des bestsellers au détriment des ceuvres originales, p

quelque arbitraire, autour de trois grands thèmes les préoccu-pations des professionnels : l'ap-parition des formes modernes de commerce ; les relations édi-teurs - libraires ; l'inadaptation des methodes de diffusion alors que le polds économique et poli-fique de ce service ne cesse de

Depuis dix-huit mois, la querelle entre la FNAC et certains auteurs, editeurs, libraires, regroupès dans l'Association pour le prix unique, bat son plein. Cette dernière arimée par Jérôme Lindon vent la suppression du dis-count, pratique popularisée par la FNAC (— 20 % sur le prix conseillé). La FNAC se sert du livre pour « redorer une image de marque serieusement ternie par la concurrence d'autres spéciclistes de la télévision et de

l'électroménager », expliquent ses adversaires. L'extension de ses rayons littéraires dans toute la France (1) peut lui donner le « contrôle de l'essentiel du mar-ché de l'édition ». Cette concurrence risque d'entraîner la dis-parlition de « quelques centaines de librairies de qualité».

« La FNAC est peut-être notre meilleur client, mais c'est celui qui démolit le système», estime Robert Laffont.

a Ses clients vont d'abord dans les librairles, feuillettent les dans les libraires, feuulettent les libres, et... effectuent un achat groupé à la FNAC. De même pour les libres chers », déplorent l'Association pour le prix unique. « Nous souhaitions, explique Jèrême Lindon, sortir un ouvrage historique important sur la Grèce critique. • hui cente reces tiré à antique: huil cents pages tiré à deux mille exemplaires et vendu 150 francs. Les libraires ne prendront pas cet ouvrage. Ils saven que le public viendra le feuillete que le public viendra le fevilleter chez eux pour l'acheter à la FNAC. Or les achets de celle-ci seront insuffisants pour amortir les coûts de fabrication. Résultat : nous ne sortons pas le livre, » « Le système actuel de diffusion du livre de faible tirage suppose l'achat d'un ou deux exemplaires par quelques centaines de noints de renie des erant naru.

points de venie des avant parution », constate l'Association Si ces librairies disparaissent, c'est poursuit-elle, « la distribution de ces livres, et donc leur publication même, qui est remise en cause ». L'Association propose aux pouvoirs publics d'interdire le discount en mettant en place le système du prix imposé.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 22.)

(1) Il y a cinq ithrairies FNAC : Paris (deux), Mulhouse, Marselle, Strasbourg, Uns sixième ouvrira

### UN LIVRE DE MAURICE ALLAIS

### L'IMPOT SUR LE CAPITAL ET LA RÉFORME MONÉTAIRE

un moment où il apparaît à l'évidence que le gouver-nement a du mai à maîtriser l'inflation, l'ouvrage de Mau-rice Allais, préfacé par Raymond Aron, vient à son heure. Se trou-Aron, vient à son heure. Se trou-vent enfin réunles dans un même volume les ldées de l'auteur sur la réforme du crédit, l'indexation de l'épargne, l'impôt sur le capi-

par ELIO VENTURA (\*)

tal, ce qui fait apparaître nette-ment le caractère unitaire de la théorie qu'il a construite, et dont la mise en application, naturel-lement progressive, ménageant convenablement les transitions indispensables, serait de nature indispensacies, serait de nature à faire sortir notre économie de l'ornière. Les faits n'ont nullement démenti, bien au contraire, les analyses d'un des économistes les plus clairvoyants de l'époque qui u'a eu de cesse de démoncer la positifit des faux draits le durit. nocivité des faux droits, la dupli-cité (on l'inconscience) de ceux qui déclarent qu'ils vont tout mettre en œuvre pour combattre l'hydre de l'inflation, alors que les mesures susceptibles de l'enrayer sont ignorées ou rejetées dédaigneusement quand elles sont connues, sous des prétextes fai-

Quand M. Allals écrit, par exemple: «Le premier devoir des hommes publics est de s'imposer à eux-mêmes les textes de lois qui ont été pris au nom de la protection des plus défavorisés. S'ils s'en abstiennent, leur pré-tention à plus de justice ne sau-rait être crédible », nous applaudissons i Que les hommes d'Etat qui croient sincèrement dans la

vertu des mesures anti-inflation-nistes qu'ils élaborent solent mis dans l'obligation de convertir tous leurs avoirs en fonds pubous seurs avoirs en fonds pu-blies I Que ceux qui, par leurs décisions ou leur impéritle, lais-seut les moyens de palement se multiplier (par un crédit qu'ils devraient étroltement maîtriser), l'inflation se développer par la création de pouvoir d'achat ex nihilo, qui eu arrivent ainsi à dépouiller des milliers de gens des fruits d'une épargne durement gagnée par leur travail et se rendent ainsi les complices involontaires sinon actifa d'une gigantesque escroquerie, échap-pent, non seulement à toute sanction pénale, mais à des per-tes dans leurs biens personnels, révolte l'esprit de justice sociale qui doit être à la base d'une véri-table démocratie imprégnée de liberalisme économique

Société « libérale » l Nous u'en avons que la caricature, celle d'un libéralisme de façade, dont d'un libéralisme de farade, dont Maurice Allais stigmatise les abus ou les tabo us. L'injustice est démasquée tout au long de l'ouvrage sous tontea les formes qu'elle prend: spoliation organisée des épargnants, mesures fiscales frappant les fruits du travail, de l'effort, de la créativité, du risque, le capital en formation et non pas le capital déjà acquis, consolidé, les reutes monopolistiques et les revenus non eagnés pour la nation. non gagnés pour la nation.

Cependant la collectivisation des biens de production, la cen-tralisation étatique des décisions en matière économique consti-tueralent un remède bien pire que le mal

(Lire la sutte page 24.)

(\*) Conseu eu gestion, ingénieur

### • POUR UNE HISTOTRE DE LA STATISTIQUE. -Tome 1. Contributions.

Divers auteurs

Trente et un historiens, statisticiens, économistes, sociologues, nous donnent chacun, sous l'impulsion de Jacques Mairesse, une tranche de l'histoire de la statistique. La tranche principale, et peutêtre la plus appètissante, nous est offerte par Jacqueline Hecht, qui montre les nomhreux efforts ponr compter les bommes, de Sumer à l'ère statistique, c'est-à-dire à la Révolution.

Peut-être conviendrait-il de rendre à l'Islande la paime de l'avant-garde en matière de recensements (1703). De ce lot remarquable, où le choix est blen difficile, retenons aussi Histoire aujourd'hui, statistiques demain, de J. Malresse, les Statistiques successorules en Fronce our dizneuvième et vinquième siècles, Divers auteurs

sorales en Fronce our dixneuvième et vingtième siècles,
de la spècialiste Adeline Daumard, de C. Ménard, la résistance opposée aux statistiques
par les brillants théoriclens
Say, Cournot, Walras; lo
Naissance de la statistique
industrielle (1930-1950), de
M. Volle, organisateur lui
aussi, avec A. Desrosières,
auteur d'un article sur les
Nomenclatures socio-professionnelles, Il faudrait tout
citer, en regrettant que les

citer, en regrettant que les riches années 20 soient quel-que peu laissées de côté, en même temps que les pionniers de Bernonville (revenn natio-nai) et J. Dessirier, créateur de la conjoncture.

de la conjoncture.

Après avoir, une fois encore, dénoncé la relégation des notes en fin de chapitre, procéde commode pour l'auteur et l'imprimeur, mals non pour le lecteur, formuions le vœu de voir bientôt disparaître le premier mot du titre Pour, ce qui nous donnera une His-toire très attendue.

### ★ INSEE, Paris 1977, 50 F. ● MELANGES OFFERTS A HENRI GUITTON.

En l'honneur de professeur si estimé, virgt-huit écono-mistes, sociologues, techni-clens de divers pays ont ré-digé des articles sur divers digé des articles sur divers sujets, notamment sur des thèmes chers à l'homme honoré. Trois parties: Le temps en économie (article de Daniel Vitry, sur le temps dans la pensée d'Henri Gnitton, etc.). Les mathématiques de l'économie (limites et dèpassements des modèles, par Jean Ulimo, etc.), et Recherches: interdisciplinaires (L'homme de la rue, par André Plettra; Pouvoir économique et pouvoir politique, mique et pouvoir politique, par Alain Cotta, etc.). Un hommage mérité, parmi

les mérités. \* Dalioz, Sirey, Paris, 1976, 503 p. 150 F.

### BASES D'UN SOCIAL-CAPI-TALISME A LA FRAN-

### Elisabeth Vessillier

Elisabeth Vessillier

Ce grand suspect, l'Etat, dont le rôle devait, selon nos grands-pères, se limiter à la police, aux routes, à la guerre et ur peu à l'instruction, pas trop, se trouve aujourd'hui à la tête d'un important domaine marchand et non marchand et devant un imposant clavier de manettes et boutons. Secteur privé, secteur public, l'économie marche aujourd'hui sur deux jambes, ce qui ne veut pas dire forcément sans boiter. Cependant, les malheurs annoncés ne se eont pas produits, loin de là. C'est une description plutôt optimiste, un peu plus appuyée sur l'économique que sur le social, que nous offre le maitre-assistant de Paris-1, sous une forme toujours claire et dénuée de passion-bandeau. L'anaiyse du chômage, par exemple, est prudente, évite les chausse-trapes habituelles et a le mérite rare de ne pas cublier le vieillissement de la population en cours.

Le passage qui retient peut-être le plus l'attention, le plus actuel en tout cas, est la redistribution des revenus, mai répartis par le marché. Sur ce terrain miné, nous marchons plus encore à pas feutres, sans tomber dans les plèges d'une statistique délicate entre toutes. Des suggestions plus fermes auraient ce-

pièges d'une statistique deli-cate entre toutea. Des sugges-tions plus fermes auraient ce-pendant été les bienvenues. En conclusion, tout en re-doutant, est-il dit, de franchir le seuil critique (Angieterre), rappelons-nous que la grande chance de l'économie privée a été le progrès de l'économie publique.

\* Masson, Paris, New-York, Barcelone, Milan, 1977, 211 p.

### • LE SOCIAL - CAPITALISME OU LES CHEMINS DE LA PROSPERITE MONDIALE. Olivier Giscard d'Estaing

Nous retrouvons le titre et quelques idées du précédent, avec des vues plus découpées, plus ouvertes sur l'ensemble du monde, mais des jugements plus aventurés et une confiance plus poussee dans le capitalisme le plus classique. La description générale est quelque peo idéalisée par un choix de faits et de chiffres, qui modifie parfois le tableau. C'est ainsi que le jugement est trop sévère sur la marche des pays socialistes.

Après le rappel classique du cheminement ingénn et sans portée de Rostow, nous glissons quelque peu sur les pays riches et leur chômage — qui devrait se résorber par la marche classique vers le tertiaire, Nous retrouvons le titre et

comme si les besoins popu-laires en produits industriels étaient satisfaits — sur l'iné-galité des conditions, etc. Etonnons-nous aussi de voir accuser, à ce propos, la pro-ductivité créatrice de chô-mage, selon la mythologie la

les journées perdues pour faits de grève sont mises en vedette, si l'on peut dire, alors qu'elles sont en France cent fois moins nombrenses, et. le plus souvent, moins rérunérées que les journées perdues rées, que les journées perdues par absentéisme,

Données contestables aussi dans la condamnation des en-treprises nationales. Le déficit de la S.N.C.F. est mis en évidence mais non la politique générale qui sacrifie le réseau et l'intérêt national à des in-

rassemblant des faits bien rassemblant des faits ben difficiles à trouver. Dans le récit de la période coloniale, l'auteur a évité les facilités affectives et a eu, en parti-culier, le tact de ne pas rappeier la lutte au couteau entre Français et Italiens, lors du mensement de 1931 pour du recensement de 1931, pour une différence de cent ou cent cinquante habitants, n'ou-

cinquante naoitants, n'on-bilant que... les deux millions de Tunistens.

Parvenus à notre temps, nous espérions trouver des vues sur la politique de limi-tation des naissances, refusée en Alvária et autre devie de en Algérie et suivie depuis dix ans en Tunisie, avec suffisam-ment de conviction pour aller. dans certains cas. Jusqu'à l'avortement. Trop tentante a été l'évasion vers diverses considérations théoriques et

# NOTES DE LECTURE PAR ALFRED SAUVY

térêts privés. Si la compa-raison des comptes de Renault et de Peugeot est plus que légère, par contre les repro-ches formulés contre les ban-ques nationales pourraient être taxés de modération.

etre taxès de modération.

L'effondrement de la natalité des pays occidentaux est
ignoré, du fait d'un retard
important des chiffres cités.

Et voici le plat de résistance, une sorte de plan mondial blen construit et qui préconise une « alde massive »
aux pays en développement.
Seulement le 0.7 % du PIB qui
est proposé (99,3 % restent
aux pays riches) est trois fois
plus faible que celui qui, selon
les calculs tout récen ta de
W. Leontief, est nécessaire
pour réduire quelque peu
l'écart, entre pays riches et
pays pauvres.

pays pauvres.

Ainsi, assis sur un grand
nombre de touches justes, cet éloge du capitalisme raisonne sur les choses plus que sur les hommes. Il était assurément utile, mais risque de ne pas convaincre les convertis.

\* Feyard, Paris 1977, 366 p.

### • POPULATION ET SOCIÉTÉ AU MAGHREB. Moncer Rouissi

Ia Tunisie pent être consi-dérée comme une avant-garde en Afrique, pour les études démographiques, notamment grâce an CERES (Centre d'études de recherches écono-miques et socioles), où tra-vaille précisément cet expert démographe distoné de l'Insdémographe, diplômé de l'Ins-titut de démographie de Paris. Nous trouvons lei surtout une excellente étude historique,

sur les vertus de la bonne politique sociale. De ce sociologue à culture étendoe, nous attendons plus encore que cet excellent document si précieux solt-il.

\* Cérés Production, Tunts
1977, 189 p.

### 6 L'ÉCONOMIE DE LA SOUS-POPULATION. — Préface de Luc Bourcier de Carbon. Jean-Didier Legaillon

Le jeune économiste, qui a de qui tenir, se lance dans une vole féconde, cruellement négligée par ses confreres fran-cals, temporairement, nous

assure le préfacier.

Dès l'abord, une vivante citation de Cournot, élegante critique, avant la leitre, des modèles qui nous enchantent par leur doclité. C'est ensuite le president de chesique de par leur docilità. C'est ensuite la position des classiques, du cruel optimiste Adam Smith à V. Pareto et A. Marshall, en passant par le pasteur Malthus et sa loi — et non principe — de popolation, manifestation de peur du riche visàvis des pauvres.

De même qu'une maladie nouvelle ranime les études médicales, ce qu'on appelle l'explosion démographique a réveillé les recherches économiques en matière de popu-

réveillé les recherches écono-mignes en matière de popu-lation. Réjouissons - nous de trouver ici blen explicités les modèles contemporains, ins-pirés par cette cexplosion », de A. Coale et E.M. Hoover, de P. Demeny, S. Enke, R.L. Meier, G. Zaldan, conseiller de la Banne mondiale tous amé. la Banque mondiale, tous amé-ricains et du français Léon Tabah.

Inspirés par les pays en dé-veloppement, ces modèles né-

gligent étrangement le facteur humain, et notamment la réaction de l'homme devant la diffigulté. Regrettons que ne solt pas citée à ce oropos Mme E. Boserup, même en bibliographie. Dans ces enivrantes spécu-lations, l'expérience est bien oubliée, nous fait observer le ieune meitre de Paris-II qui

jeune maitre de Paris-II, qui, en citant quelques faits bien frappès, omet maiheureusement les constatations dècisives de J.-C. Chesnais, récemment confirmées par A. Lefebra de morrès du plesau Lefebyre tie progrès du niveau de vie dans les pays en vole de développement e été aussi élevé sinon davantage que dans les pays à croissance démographique rapide).

Une critique bien indul-gente des deux rapports au club de Rome, qui ont fait reculer la question, est suivie de diverses remarques qui ga-gneralent à un ordre mieux assuré mais confirment l'étrange contresens de la dé-pression et de l'effacement démographique occidenteux. Après la lecture de cet onvrage novateur, il ne reste plus qu'à sonhaiter de voir les fruits passer la promesse de

\* Presses universitaires de Prance, Paris. 1977, 137 p. 80 P.

### SECHANGE INEGAL ET ORDRE ECONOMIQUE IN-TERNATIONAL Mokhtar Diouf

Comme tous les ouvrages et débats sur les termes de l'échange entre pays industriels et pays en développement, celui-cl est entaché d'une erreur à la base, parce que l'indice des prix des produits manufacturés n'est pas correctement, calculé. Alors correctement calcule. Alors que I tonne de culvre 1977 est identique à 1 tonne de culvre 1933, il n'en est pas de même pour 1 tonne de tracteur ou de matériel électrique.

Cette erreur de fait, sl com-mune, conduit à des erreurs politiques, alors que sans re-cherche des mécanismes, le procédé Stabex (garantie par la C.E.E. d'un minimum total d'exportations à chacun des d'exportations à chacun des pays intéressés), bien signalé ici, mais peu apprécié, s'est révélé le plus efficace. Les di-yerses politiques suggérées sont refusées : alde finan-cière, politique industrielle, etc., car l'auteur penche vers une solution à l'échelle mon-diale, du type CAEM (Come-con) des pays socialisés. 2u-quel la Chine eurait dù, selon quel la Chine euralt du selon lui, adhèrer. Une proposition plus prècise serait à formuler. Des idées fortes qui mérite-raient une certaine metura-

\* Les Nouvelles éditions afri-caines. Dakar et Abidjan, 1977, 128 p.

### O COMPRENDRE LA CRISE. Denis Clerc

Crise, maladie, accident on traumatisme, comme l'an-nonce le premier chapitre? Le terme n'est pas indiffé-

Notre évolution, depuis un Notre évolution, depuis un demi siècle est décrite avec un souci de réalité, d'information, de clarté, bien rarement rencontré. Notons, par exemple, les vues sur la spéculation assez éloignées du manichéisme classique.

Dans le domaine économi-Dans le domaine économique, le 6 octobre 1973, jour du grand choc pétrolier, apparaitra pent-eire avec le recui du temps une date aussi importante que le 2 août 1914. Mais si la situation de l'Occident a profondément changé, le ton de ce livre est, lui, resté aussi élevé, après cette date fatidique. Bibliographie intelligemment

\* Jean-Pierre Delarge, Paris 1977, 175 p. 40 F.

### LE FLEAU SOCIAL, RE-FORME ET REVOLUTION. Lucien Neuwirth

Sous le premier titre. complaisant, qui ne voudrait écrire ce livre ou le complé-ter? La première partie, la meilleure, très brève, porte sur le droit à l'information, si peu conforme, malheureusement, à notre tempérament, amoureux du secret L'anonymat, de-noncé non moins justement, n'est pas non plus le monopole de l'administration fiscale.

Dans la suite, notre cour-roux permanent, nos ardeurs rentrées, trouvent mal leur débouché. La rédaction quel-que peu hative (le sous-titre intérieur diffère de celui de la converture) nous mêne d'une époque à l'autre, d'un sujet à l'autre, toujours l'eau à la bouche, bien entendu, dans l'attente de la sointion libératrice toujours retardée. Sui-vre les Américains? Sans doute. avons-nous quelques leçons à prendre ches eur, ne serait-ce que la mauvalse réputation de la fraude, que nous cultivons et respectons. mais, peut-être aussi, pou-rons-nous rappeler que les complications enchevêtrées, les rentes de situation, etc., sont le résultat de notre pression sur nos représentants parle-mentaires, en faveur de tels ou tels amendements.

Mais que penser d'un vague appel final à la violence, aliant au-delà des pavés? Une étude posée et dument chiffrée eut semblé plus opportune que la folle impa-tience.

\* Payard, Paris 1927, 186 p.

TO ST WOSHIENTS

بَي

270

\*\*\* \*\*\*

\*\*\* 25. 10.

THE STREET STREET

TOME THERE

200 15

wiewold sera jugé à

# BONS D'EPARGNE ECUREUIL



- La simplicité d'une formule qui vous laisse maître de votre épargne.
- La sécurité d'un placement Caisse d'Épargne. - La discretion d'un titre au porteur.
- Des intérêts progressifs de 3 mois à 5 ans garantis par un bareme remis à chaque souscripteur.
- Une rentabilité sur 5 ans calculée sur la base d'un taux actuariel

Caisse d'Epargne Ecureuil

### BIBLIOGRAPHIE

### (Suite de la page 21.)

Le vrai libéral est celui qui n'est pas l'inconditionnel de l'efficacité du système économique et social : c'est celui qui veut, tont eu conservant ses bases fondamentales (décentra-lisation des décisions, économie de marché, propriété privée), le réformer vraiment en mettant en lumière toutes les injustices que son mauvals usage a entrai-nées; c'est ce que fait Maurice Allais avec une vigueur qui devrait entrainer l'adhésion d'un grand nombre d'hommes de bon sens (la chose la mieux parta-

gie?).

A en croire M. Raymond Aron, la puissance d'analyse du professeur qui, à l'Ecole des mines, a formé tant d'ingénieurs de l'économie, « terri/le por/ois ceux qui pénètrent malaisément dans l'univers des mathématiques ». Mais dans cet ouvrage M. Maurice Allais n'emplole qu'un langage accessible à tous. Les propositions qu'il y fait sont formulées simplement et simples à comprendre:

miles simplement et simples a comprendre:

1. Pour qu'une économie soit efficace, il faut inciter tous les agents économiques à découvrir et réaliser des surplus;

et rénliser des surplus;

2. Pour que cette économie soit juste. il faut distribuer équitablement ses surplus et ne pas les laisser s'approprier par des rentes pures, des désordres monétaires tels que l'inflation, des situations monopolistiques;

3. Grâce à une politique fiscale et à une politique monétaire adéquates, les rentes pures penvent étre confisquées an profit de la collectivité sans comprode la collectivité, sans compro-mettre en rien le fonctionnement

mettre en rien le fonctionnement décentralisé d'une économile de marché, et même en accroissant singulièrement son efficacité; 4. A cet effet, les revenus réellement gagnés, rémunération d'un service effectif rendu à la société, ne doivent pas être taxés en tant que tels; le cepital. d'une part, la consommation d'antre part, peuvent et doivent être taxés en tant que blens. tre taxès en tant que blens. Ce n'est pus un impôt sur la fortune, ad personom, comme le présente la gauche, mais un impôt sur le capital, totalement impersonnel, dont il s'agit lei. Un impôt de 3 % sur les blens meubles et immeubles des personnes physiques ou morales. sonnes physiques ou morales, à l'exclusion des espèces, actions, obligations, rapporterait, selon M. Allais, autant que l'IR.P.P.; S. L'impôt sur le revenu des

### L'IMPOT SUR LE CAPITAL

personnes physiques, l'impôt sur les sociétés, qui agissent comme des frelus aux activités des per-sonnes efficaces, des bons ges-tlennaires, seralent appelés à disparaitre à termé.

Il est encore proposé de : Combattre toute mesure aboutissant en fait à cristalliser la répartition des privilèges et des fortunes et à empêcher la formation progressive des fortu-

nes par le travall, l'initiative et l'épargue;

D'indexer toutes les formes d'epargue de façon à maintenir le pouvoir d'achat des déposants

et des prêteurs : Réviser les contrats anténeurs de pret bases sur des taux elevés, en les reconvertissant en contrats portant désormais un intéret faible mais indexé sur le

cout de la vie.
Une politique, inspirée de ces principes, rendrait au calcui éco-nomique ses vertus que l'infla-tion présente compromet. Elle

permettrait du même coup, le financement des investissements réellement rentables des entreprises, actuellement impossible ou presque en dehors de l'autofinancement, facteur de hausse de prix, en encouragent l'épargne au lieu de l'écœurer comme c'est le cas depuis plusieurs

Pour être efficace, elle devrait s'accompagner d'une réforme fondamentale des procédures de création de monnale scripturale par la vole du crédit. Le gou-vernement, dûment contrôlé par le Parlement, deviendrait seul maître de la masse monétaire en circulation.

L'auteur « ne se fott oucune L'auteur « ne se foit oucune illusion sur les chances que la politique présentée puisse être odoptée et oppliquée. Il considére comme probable que la funeste démogogie qui porait s'êlre saiste de la nation française se développera jusqu'à son terme ultime et que la seule olternative que hace sem frodement lo serve au chaos sera finolement lo ser-vitude w

ELIC VENTURA. # L'Impôt sur le capital et la ré-forme monétoire, par M. Allais, Hermana éditeur. 52 F.

### Joël PICARD

CONSEILLER DE DIRECTION Gestion de personnel - Formalion - Recrutement

DIRECTION GÉNÉRALE

130.000 F

Lyon. - Un groupe commercial dynamique, dont le siège social est à Lyon recherche un Directeur général, il essumera la responsabilité d'une branche d'activité eque les différents aspects de la gestion, du dévetoppement commerciel et de l'animation des hommes D'autre part, il sera nécessairement un homme de prévision et de stratégle. Le candidet âgé de 40 ane environ, diplômé d'une Ecole de Commerce, d'un Institut de Gestion ou équivelent aura une expérience réuseie de la conception et de l'epplication d'une politique générale au sein d'une société commerciele. Le goût pour les réalisations concrètes une gestion rigoureuse el des ambilions commerciales sont nécessaires pour réussir à ce poste. La rémunération se composera d'un tixe et d'un intéressement, le tout devant motiver un homme de valeur. Perspectives intéressantes.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des condidats Adresser curriculum vitae en rappelant la rélévence à

Jeël PICARD - 8, quai Général-Sarrail, 69006 LYON - Télégheoe 52-27-79

MONNAIES

حكدا من الاصل

(an an increase and appropriate of an increase and appropriate of a propriate and a second and a a propriate and a second and a a second and a a second and a second a second and a second a second and a second and a second a second and a second a second

Service Servic 

**Alstribution** 

Actions Callinas de la distriction de la distric

De l'avis de l'a

Morme profonde

Cettless Control of the Control of t

perc. a commence

Certainte de la production de la company de

Series of the Control of the Control

torner

The Se

MINOR ...

\* \* \*\*\*

L'herre:

(2) (2)

ON ET COMME

1 The 18 SECTION ...

B. C. .... PRATECTAL LA SECTION

A SECTION OF THE PERSON OF THE

WORTH CHEE

IONS EN FRANCE

FUT IRLANDAS

WE ME THE STATE OF THE STATE OF

April 10 Control of the Control of t

FERRAND HATE

TOTAL S

On reconnaît bien là le mode de raisonnement introduit par l'école monétariste et qui consiste à ne se préoccuper que de l'aspect quantitatif du phéno-mène Le plus voyant mais pas le plus déterminant du point de vue de l'inflation. Ce qui devrait inquistar est autre chose. C'est que des crédits à moyen et long terme qui correspondent à des investissement (en France on à l'étranger) soient financés par la création monétaire pure et simple, puisque les crédits désencadres ont pour vocation d'être mobilisables auprès de la Banque

de France. Le cas de l'exportation est particulièrement signifi-catif. Les banques ont le droit — dont elles ne se priveat pas — de céder à l'institut d'émission à un taux privilégié de 4,5 %, les créances relatives à des ventes à l'étranger de biens d'équipements. Ainsi, lorsque telle ou telle entreprise fait cré-dit à l'U.R.S.S. ou au Zaire pour leur livrer des « usines clefs en main », c'est la Banque de France qui prend en charge l'opération alimentant à due concurrence l'inflation nationale.

On dira qu'en l'absence de taux de faveur l'industrie fran-

concurrentes. Ce à quoi on répondra qu'une politique véri-tablement anti - inflationniste aurait tôt fait d'abaisser le loyer de l'argent en France. Son pre-mier souci serait précisément d'interdire l'accès au bilen de la d'interdire l'accès au bilan de la France de créances de ce type, Ce qui serait, evec la limitation stricte du déficit budgétaire, le plus sûr moyea dans notre pays de freiner l'expansion désordonnée de la masse monétaire.

Plutôt que de contrôler la progression de cette masse, il convient de rétablir la régulation de l'émission de monnaie. On n'a aucune chance d'y parvenir par des moyens purement

sur place des vérificateurs.

TIONS?

obligation.

l'excédent.

QUELLES SONT LES SANC-

Elles ont pour tondement l'obligetion qui est taite aux

banques de constituer auprès de

l'institut d'émission des dépôts

- dénommées « réserves » -- ne portant aucun intérêt et égaux à 0,5 % du montant des

crédits distribués. Les crédits

désencadres échappent à cette

Au cas où l'encours des cré-

dits soumls à réserve excède

la norme prescrite, la banque

qui s crevé eon « plafond » doit constituer des réserves dites eupplémentaires dont le montant

croît beaucoup plus vite que

Dans le pratique, elle devra

emprunter les fonde correspon-

dants eur le marché monétaire

(à un taux qui oscille eujour-

d'hul autour de 9 %). Etant

donnée la progressivité du sys-

téme, pour un dépassement 5 mil-

lions de francs, par exemple,

elle devra peut-être se procurer

sur le marché monétaire 10 ou

LE MARCHÉ DU DÉSENCA-

La situation d'une benque à

l'autre verle beaucoup. Alors

que les unes sont en situation de dépassement, d'autres, eu

11 millions de francs.

DREMENT

quantitatifs tels que l'encadre-ment du crédit bancaire d'un coté et la limitation à 12,5 % de l'augmentation de l'ensemble des moyens de palements (comprend-on dans cet ensemble la contrepartie des emprunts con-tractés à l'étranger? Ce point important n'est même pas pré-

Le choix de l'objectif monétaire donne lieu à une sorte de pétition de principe: on le fixe par référence à la progression atten-due en valeur du produit intérieur brut (P.I.B.) Mais cette progres-sion dépend elle-même, dans sa composante « prix » en tout cas, du volume de la monnaie mise en circulation!

L'engoaement dont jouit actuel-lement suprès des économistes la fixation d'objectifs monétaires de ce genre apparaît aussi barbare que l'ancienne mode des taux de croissance assignés au P.N.B. Dans les deux cas, on ne se sou-cie que de l'évolution statistique des phénomènes sans se préoc-cuper de l'essentiel, à savoir des mécanismes qui leur donnent naissance.

C'est ainsi par exemple que les économètres, et à leur suite les politiciens et les hommes d'affaires, se soat laissé surprendre par la crise de 1874-1975. Les taux de croises a ce élevés qu'atteignalent encore les diverses économies nationales leur cachaient l'érosion des ressorts qui soutiennent cette crois-sence, tels que l'existence d'un taux de profit suffisamment élevé. De même le respect de l'encadrement du crédit n's pas empêché l'inflation de continner à se développer à vive allure en 1977 (le lèger ralentissement étant probablement dû au fait que la Banque de France s financé une part moindre du déficit budgétaire).

Vollà aussi une des raisons pour lesquelles le débat sur l'in-flation est dangereusement faussé. A ceux qui invoquent les causes prétendument « structu-relles » de l'inflation, les monétaristes repondent aon sans raison que l'infletion est un phéaomène monétaire qui relève de l'émission du crédit. Leur querelle sert de prétexte pour faire oublier le point central ; pour réduire l'inflation, il fact en tout cas et d'abord entreprendre des réfor-mes de structures, portant précisément... sur l'appareil du crédit et le fonctionnement da marché monétaire. Celle qui s été introduite en 1971 sprès la publication du rapport Worm-ser-Marjolin-Sadrin a fait disparaitre certaines anomalies mais a'a pas touché à l'essentiel, puisqu'elle a au contraire géné-ralisé le pouvoir discrétionnaire d'intervention de la Banque de France sur le marché.

# L'inflation dépasse partout le maximum tolérable

déclare lord Robbins

E sujet qu's vait choist de traiter lord Lionel Robbins dans la conférence qu'il a récemment prononcée au palais du Luxembourg sous le patronage de M. Alain Poher, président du Sénat, et sous la présidence de son ami le professeur François Perroux était déjà en soi, étant donnée la personnalité de l'orateur, un évènnement. Le célèbre économiste pritamique est l'en desthée nement. Le célèbre économiste britannique, qui fut l'un des théo-riciens les plus écoutés du phé-nomène de la crise pendant la grande dépression des années 30, entretint ses auditeurs de la « situation économique dans le monde occidental ». S'exprimant avec une vigueur que démentalt son grand âge, il fit plus que livrer une analyse; le profes-seur britannique est anssi un nvier une analyse; le profes-seur britannique est aussi un houme d'expérience pour qui la science économique est insépa-rable de la politique économique comme l'atteste encore le titre et le contenu de son dernier et le contenu de son dernier livre (1). C'est pourquoi es conclusions spparaissalent eussi un peu comme un bilan, sussi intéressant par son actif que par son passif. Du côté de l'actif, des propositions et des mises en garde qui vont parfois à l'encontre de la mode en cours dans les milieux universitaires. Du côté du passif, on serait tenté de ranger des réponses qui vont de ranger des réponses qui vont plus dans le sens du rêve poli-

parce qu'elle a éte, vers le début de cette décennie, la grande idée de plusieurs dirigeants en Europe, Georges Pompidou en tête, et que, fsate de prendre toute la mesure des contraintes qu'elle comportait, ses promoteurs les plus enthousiastes l'ont amenée au désastre.

Pour lord Robbins, la crise que nous traversons aujourd'hui n'a pas pour « centre de gravité » le renchérissement du pétrole. Elle n'est pas non plus compa-

tique que dans ceiui de projets

qu'on pourrait commencer des maintenant à mettre à exé-

Que tenter aujourd'hui, par exemple, pour établir un ordre monéts i re international que l'hégémonie du dollar continue tous les jours de miner un pea plus? On est un pen déçu d'entendre répondre que la création d'une montre en respondre que la création d'une montre en le contre de la création d'une montre en le création d'une montre en le création de la création d'une montre en le création de la création de la création d'une montre en le création de la créa

d'une monnaie européenne est la voie à suivre. Non pas que l'idée ne soit pas séduisante, mais parce qu'elle a éte, vers le début

n'a pas pour « centre de gravite » le renchérissement du pétrole. Elle n'est pas non plus comparable avec la situation d'svant le guerre. La principale différence est qu'au cours des années 30 se produisit une « déflation positive » comportant des balsses de prix considérables.

ce prix considerances.
L'origine de l'inflatica d'aujour.
d'hui remonte à 1965, lorsque les
Américains décidérent de financer la guerre du Vietnam par des
emprunts d'Etat plutôt que par la
levée d'impôts.

### Un taux de change fixe

Lutter contre l'inflation est-il l'objectif prioritaire? Oui sans hésitation, répond lord Robbins, qui précise : « Je ne vois aucune inflation normale qui att été arrêtée sans un certain degré

de récession.»

Ce qui l'inquiete, c'est que les taux d'infiation » diminués que les gouvernements se fixent comme objectif à atteindre sont encore au-dessus du maximum tolérable. Quant aux moyens de mener le combat, le conférencier se déclare « éclectique ». Mals ce dont il s'agit toujours, c'est de contrôler l'sugmentation de la dépense globale. C'est pourquoi il ressent une « certaine houte » il ressent une «certaine hoate» quand il entend ses compatriotes rèclamer des Allemands un accroissement de leurs dépenses publiques, dont le résultat serait sans doate d'aggraver l'inflation en R.F.A. (où elle atteint, malgré tout, un taux assez élevé en valeur ebsolue).

Faut-il recourir à des politiques de revenus? Pour lord Robbins, l'expérience montre qu'elles sont pen efficaces pour réduire l'inflation, laquelle relève

d'une sutre thérapeutique. En d'une sutre thérapeutique. En revanche, elles peuvent se révéler utiles pour réduire le coût en chômage des politiques d'assainissement : en freinant l'sugmentation des charges salariales pesant sur les entreprises, elles peavent permettre de maintenir l'emplni à un niveau supérieur à celui qui s'établirait spontanément en l'absence d'une telle politique.

politique.
Sur un autre point de grande importance, lord Robbins s'écarte résolument des Idées communément recues dans son pays et ailleurs. Il estime que seul un système de taux de change (ixe peut fournir une base à une économie internationale dynaeconomie internazionale uytta-mique et libre dans ses échanges, « Rien n'est plus urgent que d'amener l'opinion publique et les gouvernements à reconnaitre à nouveau l'importance primor-digle de la valeur de la monnaie, »

(1) Political Economy, past and present. A review of leading theories of economic policy.

# En quoi consiste l'encadrement

L'encadrement consiste à fixer des limites à la progression des concours bancaires. Ce qui s'obtient par un jeu d'indices. Si l'on pose le montant des encours existent à la fin de l'année 1977 comme égel à 100, le volume des crédits distribués ne devra pas dépasser, à la fin de l'année 1978, des montants

correspondent :
- A l'indice 105 % pour les établissements de première ca-tégorie (ceux qui, au 30 juin 1977, distribuaient un volume de crédits encadrés supérieur à

6,5 millierds de francs):

— A l'indice 108 pour les établissements de deuxième catégorie (banques petites et moyen-nes distribuant chacune un montant inférieur à 6,5 milflards de francs);

- A l'indice 110 pour les établissements de trolaième caté-gorie (établissements finançant les achets à tempérament).

Les banques ne peuvent pas moduler comme elles l'entendent leur croissance à travers l'année. La progression de leurs encours doit se conformer à des indices mensuele (et s'y tenir ea jour le jour).

SUR QUOI PORTE L'ENCA-

Précisons d'abdrd que lorsque les banques prêtent eur leurs fonds propres ou sur des ressources qu'elles ont empruntées par émission d'obligations, les crédits correspondants échappent à l'encadrement parce, qu'on considère qu'ils ne donnent alors lieu à aucune augmentation de le masse monétaire, puisqu'ils sont financés par l'épargne. Les prêts essujettis à l'encadrement sont ceux que les banques financent sur le merché monétaire.

Cele dit, l'encadrement porte en principe sur la totalité des credits distribues. Mais un certain nombre d'exceptions sont

QUELS SONT LES CRÉDITS . DÉSENCADRÉS ?

Ce sont les suivants : Les crédits de financement à taux stabilisés, qui sont ec-cordés (en général pour deux à trois ans) aux entreprises exportatrices de gres matériel pour la période e'écoulent entre la signalure du contrat et le date d'expedition des marchandises à

- Les credits de mobilisation de créances créées à l'étranger à pertir du moment où peut intervenir euprès de le Banque de France le mobilisation de le fraction à moyen terme de ces concours - Ce texte administratif vise les crédits accordés aux exportateurs de matériel d'équipement une tois ceux-cl livrés à l'étranger. lle prennent la forme soit de crédits - fournisseurs, consentie directement à l'exportateur), soit de crédite-acheteurs (eccordés à

l'importateur). Les banques ont le teculié de les mobilieer auprès de le Banque de France eu taux privilégié de 4,5 %;

Les crédits de développement industriel à l'étranger (procédure dite D.I.E.);

U Les crédits dits « Segard » à l'exportation, ouverts en janvier 1975, ainsi que les crédits consentis eux P.M.E. avec l'avel de le Calsse nationale des merchés de l'Elat;

Certains crédits destinés à finencar de grands projets d'investissement (décision mai 1977). Il s'eglasait d'amener les industriels à anticiper sur leurs programmes d'investissements.

 Les prêts Immobiliers conventionnés et les prêts complémentaires des prêts spéciaux eccordés au titre da l'épurane-logement.

Parmi les crédits é l'exportation, ceux qui concernent le court terms cont ancedrés, mais des indices de progression plus rapides leur sont epplicables (indice 114 pour le fin de l'année

MESURE POUR FREINER LA PROGRESSION DES CRÉDITS DÉSENCADRES

Pour déterminer le progression de leurs encours soumis à encadrement, les banques devront réintègrer une fraction égele à 15 % de l'augmentation pendant l'année 1978 de leurs crédits désencadres. En termes concrets, cels signifie qu'elles devront contenir un peu en deçà de 10 % (cas des grandes banques) le progression des prêts encadrés pulsque la fraction à Integrer croîtra vraisembleble-

ment é un rythme bien supérieur. COMMENT S'EXERCE LE CONTROLE?

Per des déclarations détaillées, adressées mensuellement ou trimestriellement, seion le ces, à la commission de contrôle des banques et à la Banque de

contraire, sont eu-dessous de leur « plafond ». Rien d'élonnant qu'un marché se soit créé où celles aul ont des crédits en trop les cèdent à celles qui n'en ont pas assez. Les transactions portent sur des billets à ordre souscrits par le client bénéficieire à l'ordre de le banque qui rachete le crédit. l'établissement cédant étant tenu donner son evel. Celui-ci doit naturellement payer un cer tain prix pour une opération qui lul permettre de se mettre en règle evec le dispositif d'encadrement. Le taux varie incess ment sur le marché. Il tend à monter lorsque les normes de

l'encadrement onl été dépassées par un grand nombre da banques qui cherchent à se débarrasser de leurs excédents. Il est égal à le movenne mensuelle du taux eu jour le jour sur le marché monétaire plus une marge variable selon les circonstances

(elle e oscillé entre 0,75 et 6,50 %).

PAUL FABRA.

### CONJONCTURE

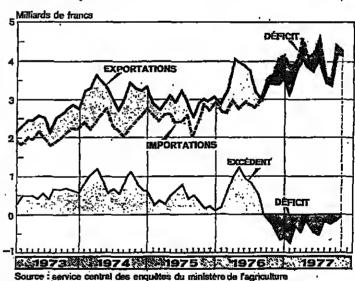
LE COMMERCE AGRO-ALIMENTAIRE DES DIX PREMIERS MOIS DE 1977

# Un déficit de 3,4 milliards de F

de 1977, la valeur des importa-tions agro-alimentaires de la France (41,3 milliards de francs) a augmenté de 37,9 % par rap-port à la même période de 1976 sans que cela ait correspondu à un accroissement des volumes, excepté pour les fruits. Cela est du pour l'essentiel à la flambée des cours sur le café et le caçao. Dans le même temps, la valeur des exportations (37,9 milliards de francs) n'a progressé que de 9,3 % malgré l'accélération des ventes à l'étranger d'une part de ventes à l'étranger d'une part de vins et boissons (+ 28,5%), ainsi que de celles des produits laitiers (+ 31,8%). Au total, les 4,7 milliards de francs d'excé-dent commercial agro-alimen-taire pour les dix prémiers mois de 1976 sont remplacés par un déficit de 3,4 milliards de francs, les résultats des derniers mois et un moins récetties ou au déput étant moins négatifs qu'au début de l'année. La situation par grand groupe de produits est la sui-vante:

● CERBALES. — Après la sécheresse de 1976, les exporta-tions vers la C.E.E. ont sensible-ment baisse en quantité au cours du premier semestre de 1977 par du premier semestre de 1977 par rapport aux six premiers mois de l'année précédente (~ 25 % en blé : ~ 16 % en orge). La hausse des prix permettant de « limiter les dégats » en valeur (~ 8 % en blé ; ~ 2 % en orge). Après les moissons, la situation s'est inversée aux des rièmes semestre 1977. sée au deuxième semestre 1977, les tonnages exportés vers la C.E.E. ont progresse de 48 % pour le blé el de 81 % pour l'orge au cours du troisième trimestre. Toutefois, en raison de l'importance du déficit en mais (500 000 to fins), le solde des échanges pour les dix premiers mois de 1977 est, avec 6,5 milliards de francs (céréales et produits de la minoterie) moins duits de la minoterie), moins javorable qu'en 1976 avec 8,5 milliards de francs.

• FRUITS ET LEGUMES. Une serie de mauvaises condi-tions climatiques — sécheresse, gelée, humidité — font que le déficit de ce secteur, déjà impor-tant pendant les dix premiers mois de 1976 (3 milliards de F)



par rapport aux années précé-dentes, s'est encore aggrapé pour atteindre 4,5 milliards de francs. ANIMAUX ET VIANDES
 La baisse de la production

— La baisse de la production animale nationale et la réouver-ture des frontières de la C.E.R. aux viandes des pays tiers ont entraîné un ralentissement des ventes, à l'étranger, d'animaux vivants (2,2 milliaris de francs de l'animais de francs de contre 2,3 milliards de fran ianvier à octobre), tandis que les importations de viande s'ac-céléraient (5,7 milliards contre 4,3 milliards de francs).

• PRODUITS LATTIERS. Le gonflement des exportations de produits laitiers au cours des dix premiers mois (+ 1,2 mil-liard de francs soit + 31,8 %) est lié d'une part à l'écoulement important du stock de poudre de last et de beurre dans la C.E.R. et en U.R.S.S. (50 000 tonnes), d'autre part, à l'augmentation des prix des fromages (+21%). Au total, le solde de fannier à octobre est passé de 2,7 milliards de francs en 1976 à 3,9 milliards de france en 1977.

• PRODUITS EXOTIQUES. Les importations de café, thé,

cacao et d'épices ont représenté de janvier à octobre 1977 quelque 7,65 milliards de francs soit que 7,65 mutaras de francs son une progression en valeur de 113,5 % par rapport à la même période de 1976 sans progression des volumes.

• VINS ET BOISSONS. ● VINS ET BOISSONS. —
L'augmentation rapide des prix
alliée à l'ouverlure de nouveaux
débouchés — aux Etats-Unis notamment — a permis entre funvier et octobre de porter les exportations à 6,7 milliards de
jrancs contre 5,2 milliards en
1976, laissant un solde positif de 5,1 milliards de francs (+36,1%).

 OLEAGINEUX ET CORPS GRAS. — Les volumes échanges étant relativement stables, l'aggravation du déficit qui passe de 2 miliards de francs à 2,7 milliards de francs (+ 35 %) tient essentiellement à la flambée des rix mondiaux des graisses et des huiles au début de l'été.

● SUCRE. — L'effondrement des cours mondiaux du sucre a expliqué la baisse de la valeur des exportations (2.6 contre 2.7 milliards de francs) au cours des dix premiers mois.

### FERNAND NATHAN

POURQUOI ET COMMENT

Det situations concrète Les définitions, règles et prin-cipes essentiels de la gestion. Des questions à choix multiples et des applications cor-rigées.

COMPRENDRE LA COMPTABILITÉ ....35 F LA COMPTABILITÉ

COMPRENDRE LA FISCALITE DU PROFIT . . 39 F • PRATIQUER LA **GESTION BUDGÉTAIRE** . 39 F

FORMATION ET DÉVELOPPEMENT INSTITUT PRIVE D'ENSECENEMENT SUPEREUR ANNÉE D'H.E.C. 2° ANNÉE D'H.E.C. ET DES E.S.C.A.E. ET DES ES COURS: DÉBUT DES COURS:

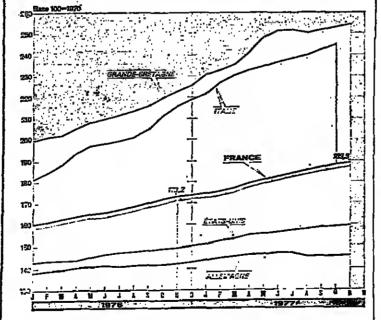
16 JANVIER Gestion Formation dénérale Langues. Matières à option Pour s'inscrire, Prendre rendez-vous en téléphonant à:

624,94.03 et 04.

Des tests de niveau sont organises pour sélectionner les candidats et les orienter dans les cours.

# PRIX

### Décélération générale mais...



La hausse des prix de détail a continué de se ralentir en fin d'année dans presuge tons les pays industrialisés, à cause, notamment, de la modération des angmentations des prix des produits alimentaires.

Ea France, les prix se sout très nettement rajentis en novembre + 0,4 % en an mois cootre 0,8 % ea octobre. Depuis mars dernier, le a tanx mensuel d'inflation a était compris entre 9,8 et 0,9 %, soit - en rythme annuel - entre 10 et 11,5 %. Il ne faudralt pourtagt pas eu conclure que la France 2 brusquement accompli des progrès décisifs dans sa latte contre l'inflation. La décélération des hausses enregistrées depuis neut mois sur l'alimentation explique pour l'essentiel le succès de novembre. du 9 au 14 janvier

machines à coudre et presses à repasser

El NA solde des machines à coudre et des presses à repasser ayant été utilisées en démonstration. Ces machines sont soldées à des prix très intéressants (~20 % pour les machines à coudre, -15% pour les presses à repasser) et beneficient des mêmes garanties que les machines neuves. Offre valable jusqu'à épuisement du stock.

Sté Exact

97, rue de Courcelles

75017 PARIS - Métro Courcelles Magasin ouvert sans interruption de 9 h à 19 h.

Parking : ANTAR 98, rue de Courcettes

# SOCIÉTÉ

# Les dynasties bourgeoises

l'ompleur montro très tôt l'inso-tlable varacité des nouvelles forces montantes, lo figuration du peuple incomba, dans l'ensemble, à des propriétaires très différents de lui, des l'ouverture des états généroux. Au cours des semaines précédentes, voté dans leurs ardres, sans distinctions de rang ni de fortune. Mais ovocats, aux commerçants, les moyens d'occoparer presque tous les mondats. Parmi eux, un certain Claude Pèrier, fabricant de taile à Grenoble, ouvrit son château de tions contre la coutanne.

Maîtres de la Constituante, ses nieux système de suffrage restreint, dont le fonctionnement réduisait en pratique la capacité électorale oux seuls propriétaires. Dans la logique de ce choix, la vente des domaines ecclésiastiques, décrétés blens nofert de richesses à leur avantage. Dix ons plus tard, les survivants de la Terreur se retrouvèrent comme par mitocle à lo tête de vastes patrimolnes dans un pays ruiné. Beau de Loménie situe à cette époque la formation du phénomène proprement dynastique. Jacobins enrichis, survivonts de 1789 devenus prospères, trafiquants engralssés par des spéculations douteuses sur les foumitures de guerre, commencent à s'unir oux banquiers d'origine suisse ou protestante, les Delessert, les Perrégaux, les Mallet, par des liens d'intérêt puls de famille.

Sons convictions doctrinales, totolement cynique, ce personnel disparate redoute à la fois l'extrémisme communisant d'un Babeuf et une éventuelle restauration monorchique. Par-delà leurs oppositions, l'un et l'autre menocent également les privilèges occumulés par la ropine. incertain, corrompu par

leurs combinaisons immorales, le Directoire les inquiête par sa faiblesse. A travers le coup du 18 Brumaire, préparé, financé par leurs soins, ils soutiennent en mieux les défendre. Le Consulat et l'Empire auréoleront la France d'une glaire immortelle. Mais, sous la splendeur militaire, ils affermissent gussi d'inavouables fortunes.

En 1807, l'établissement d'une nauvelle nablesse les date de revenus somptueux pris sur les Indemnités de guerre. Pourvus de titres, de terres, ils s'opproprient discrè-La chute de Nopoléon ne décourage pas leurs oppétits. Rendus incapables de craire en une seule vingt-cinq ons de palinodies fruc-tueuses, ils se railien. oux Bourbons en échange du maintlen de leurs ovantages. La défaite leur offre d'oilleurs une nouvelle occasion d'évacuation redevables aux vainqueurs exigent des capitaux consiconditions les plus avantageuses pour les gros souscripteurs. A cammencer par celle des Rothschild, des pulssances fastueuses naissent à cette occasion. Elles loncent les premières compagnies d'ossurances,

### Sous tous les régimes

long de son travail ovec une inlassable pertinence, cet enrichissement rapide ne dut rien « à l'épargne, ni au risque industriel libremen couru », mais « à lo palitique, à l'influence acquise... sur le plan gouvernemental », Nullement « producteurs de richesses », les parveen génération à investir, à envahir l'Etat, directement au par des hommes de paille, o orienter ses quoi qu'il en coûtât en misère au peuple, en Instabilité aux institu-tions. Claude Périer ne se glisse pas seulement à la direction de la

devient président du conseil des ministres de Louis-Philippe, en 1831, et réprime sauvagement la révolte des canuts à Lyon; son petits-fils s'élève à la présidence la IIIº République... Dès 1832, les Périer achètent les mines d'Anzin, dans le Nord. Les Schneider, eux, s'installent au Creusot.

Sous la monarchie de Jullet l'invention du chemin de fer offre aux grandes familles bourgeoises on butin exceptionnel. Leurs mandataires à la Chambre en attribuent gnies privèes, quand Lamartine recommandait en vain de la confier à l'État. Les vainqueurs obtiennent, bien entendu, des subventions gauvernementales à l'oppui de leurs prapres Investissements! Avec un vif essor industriel, le Second Empire ouvre oux spéculateurs les moderne. Par une étrance bénédiction, lo défaite comme la prospénité notionales accroissent succesles 5 milliards de francs versés aux Prussiens se négocient encare aux

sions ferroviaires en 1883, le Panama, l'emprunt russe, rendent tour à tour le pactole Inépuisable. Certoines familles s'éteignent, changent de nom en cours de route par de fructueux marioges dans l'ancienne noblesse. Leurs membres n'en daminent pas moins les conseils d'odministration, ovec une continuité ohurissante. En 1914, l'Union socrée n'adoucit pas leur compartement. Tandis qu'un peuple héroïque part, la fleur au fusil, orracher l'Alsace-Lorraine au Kaiser, d'alertes capitaines liés à la grande industrie remplissent comme sionnement où se négocient de confortables commandes militaires

& Les Responsabilités des dysa-nies bourgeoises, 5 volumes, édit la ilbrairie française, 60 F le volume, 240 F les cinq.

# «Les Juges kaki» de Mireille Debard et Jean-Luc Hennig

Lire les Juges kuki, c'est la normalité, mais de la plus d'abord succomber à l'angoisse du quotidien. C'est pénétrer, avec ceux qui se sont donné la peine de noter au jour le jour les fasti-dieuses audiences des tribunaux militaires, dans l'univers du non-ceus de l'abertation et trubiles per la comprenza pas l'apparat et le pouvoir des mots. sens, de l'eberration « ritualisée ». Le livre ue comporterait-il que ces chroniques qu'il remplirait déjà sa mission libératrice : apprenez ce qui se dit, ce qui se fait, « au nom du peuple francuis », et sous le couvert du pou-voir militaire. Dans ces prétoires imperturbablement surveillés par des soldats en armes, on livre pen de grandes batalles. On y rudole plutôt de pauvres citoyeus désobéissants, voleurs de quatre

désobéissants, voleurs de quatre sous, déserteurs sans cause, qui n'ont d'autre recours que de se mettre au garde-à-vous.

Et puis, lecture faite de ces chroniques que l'on croirait empruntées à un autre siècle, vollà que se révèle une image moins farceuse. Tout cels a un sens, comme le montrent Mirelle De-bard et Jean-Luc Hennig. Les juges en uniforme ne parlent pas au hasard, n'admonestent pas sans intentions cachées. Tout se résume à un impératif : il faut \* Editions Alain Moreao, 293 p. rentrer dans le rang Le rang de 34 F.

président de TPFA qui sait lui ce qu'il faut penser, et pense pour

De cette confusion ouvertement entretenue du disciplinaire et du pénal vait une philosophie peti-tement conservatrice à laquelle d'abord convaincu. On se prend à toutes ces bètises sussi magnifi-quement protègéea Mals le rire nous rentre vite dans le gorge tant nous désole l'acharmement d'un pouvoir illimité contre une faiblesse tout eussi illimitée Le droit que s'arroge l'armée à juger non seulement ses oppo-sants mais surtout ses délin-quants finit lei par se retourner contre elle; on la croyait forte.

elle n'est que vindicative.

FRANÇOIS SIMON.



INDUSTRIES MÉCANIQUES

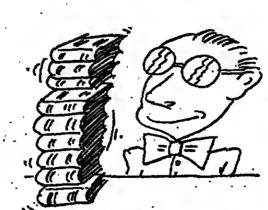
INDUSTRIES MÉTALLURGIQUES C.A. (en milliards de F): 8,3 Effectif: 62 475 Exportation: 48,2 %



LES AUTRES CHAMPIONS

D'AUTRICHE

C.A. (en milliards de F): 14,4 Effectif: 61 429 Exportation: 26,5 %



INDUSTRIES TEXTILES

C.A. (en milliards de P): 8,6

Effectif: 51 847

Exportation: 58,2%

INDUSTRIES PAPETIÈRES C.A. (en milliards de F): 3,9 Effectif: 15 617 Exportation: 40,3%

Ces chiffres peuvent vous surprendre. En effet, si on connaît l'Autriche par ses champions et leurs exploits sportifs, on conneit moins bien les grands secteurs de son développement

industrieL Importateurs, industriels, représentants : interrogez la Délégation Commerciale d'Autriche. Elle est, à Paris comme à Lyon, en liaison informatique permanente avec le Département du Commerce Extérieur Autrichien pour vous fournir des informations sur plus de 5 000 firmes et 20 000 produits différents. Nous attendons vos questions.

Pour recevoir gratuitement le bulletin bimestriel "Informations Economiques et Commerciales d'Autriche", retourner ce bon à : Délégation Commerciale d'Autriche 22, rue de l'Arcade, 7808 Paris - 263.67 35. au 109, rue de Sèze, 69006 Lyon - 52 73 22. Nom de la firme

L'AUTRE AUTRICHE. POUR LES AFFAIRES.





TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 203 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 310 F

معدد المعدد المعدد

CHILDRE LA CHISE Dates Core

The Balacte Commission of the Commission of the

mecie es

4-13000C

TIPS

COLUMN TO 16 COTT 1 10

2.0

SOCIAL AL

in the land

720

A.F.Le.

Mente

R LE CAPITAL

Tonace

**100** 14

MICARD

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The France Co.

i in a

A STATE OF THE STA

Mary Mary

AND PARTY OF THE P

The Last Constitution of the Constitution of t

Carl Same in 12

10 mg

HE ET REVOLUTION

# société

POURSUIVI POUR LES MÊMES MOTIFS QUE M' CROISSANT

# M' Groenewold sera jugé à Hambourg à partir du 18 janvier

poursuivis, on Allemagno fédérale, pour avoir assumé ses fonctions de défenseur an cours de proces politiques. C'est ainsi, en quelques mots, melant la discrétion à la détermination, quo se présente Me Kurt Groenewold, quarante ans, avocat au barrean de Hambourg, ancien défen-seur de Ulrike Meinhof (1) et de plusieurs membres de la . Rote Armee Fraktion ., c'est-à-dire le gronpe

Cet homme d'allure réservée, presque effacée, va de nouveau attirer l'attention de l'opinion allemande. Il comparaîtra, le 18 janvier, devant la troisième chambre de la cour d'appel de Hambourg, section spécialement chargée de juger les atteintes à la séreté de l'Etat. Son procès ne doit pas durer moins de trois mois. Il est inculpé d'assistance à association de malfaiteurs et encourt, en application de l'article 129 du code pénal de la République fédérale d'Allemagne, une peine de six mois à cinq ans d'emprisonnement. Il s'agit de la même inculpation que celle qui a été retenue contre M' Klaus Croissant, dont le procès suivra celui de M' Groenewold et a'onvrira le 9 mars. Tous deux sont

 L'autorisation de séjourner en France ini ayant été rejusée, Mme Sybille Haag, épouse de M° Siegfried Haag, ancien avo-cat d'Andreas Baader, est rentrée, camedit l'avantes de l'Andreas Baader, est rentrée, samedi 7 janvier, en République fédérale d'Allemagne. Elle était venne avec ses deux enfants pasvenne avec ses deux emants pas-ser les fêtes de fin d'année dans une maison qu'elle possède depuis plusieurs années à Saint-Jean-de-Buèges (Hérault). La mesure lui avait été notifiée le 27 décem-bre (le Monde du 30 décembre). Incarcéré depuis novembre 1976, M° Siegfried Haag comparaitra an début de l'été prochain devant le tribunal de Stuttgart pour com-plicité de meurires.

Prise d'otages ...

a Bayonne : un mort.

Le drame s'est déroulé au res-

taurant La Créperie, quartler Saint-Esprit à Bayonne (Pyré-

Saint-Esprit à Bayonne (Pyré-nées-Atlantiques). Jean Dulean y était venu dîner, samedi soir, en compagnie de deux amis quand la police fit irription dans l'établissement pour l'arrêter. M. Duleau, déjà condamné pour tentative de viol, était recherché pour récidive ainsi que pour des vola de voitures. Profitant d'un moment de confusion, il désarma un des policiers venus l'arrêter, et prit quatre personnes en ôtages :

prit quatre personnes en otages : ses deux amis, le frère du pro-priétaire de l'établissement,

prietaire de l'établissement, M. Jean Vannier, et un officier de police, M. Emile Blanchet.

Dimanche après-midi, alors que

Jean Duleau prenalt place avec trois des quatre otages dans nne

voiture mise à sa disposition, une fusillade éclata. L'inspecteur Blanchet reussit à dévier vers

Jean Duleau l'arme que celui-ci manipulait. Le gangster fut tué d'une baile en plein front. Les trois otages ont été blessés. —

M. Bernard Habib-Deloncle, âge de vingt-cinq ans, le plus jeune fils de M. Michel Habib-Deloncle, ancien ministre, est décédé des suites d'une hémorra-

decede des sintes d'une instantra-gie cérébrale, sprès avoir participé à l'entraînement de la section de rughy du Chib athlétique des sports généraux dont il était membre, an stade Jean-Bouin, le

mercredi 4 janvier au soir.

membres du groupe Baader, à la weille du procès de ces derniers à Stuttgart-Stammheim. Comme dans le cas de M° Croissant, on reproche essentiellement à M° Groenewold d'aveir organise un « système d'information » entre les différents détenus du groupe Baader et d'avoir favorisé ainsi leur cohésion.

eur conesion.

« En réalité, précise M° Groennewold, on nous reproche, comme d tous les avocats qui se sont joints d nous, d'avoir assuré une défense collective — alors que nous étions autorisés à nous rendre ensemble auprès des détenus, — d'avoir organisé et préparé cette défense avec nos clients et de leur avoir permis d'exprimer leur attitude politique comme il était prévu qu'ils le jassent au cours de leur procès. Tout ceci était légitime. Mais c'est devenu illégal. Et maintenant, toute une série de texies d'exception ont été votés pour jaire en sorte que les potés pour faire en sorte que les personnes accusées de terrorisme ne puissent plus être défendues normalement. » Rappelant qu'en République fédérale d'Allemagne, près de soixante-dix avocats font,

près de soixante-dix avocats font, ou ont fait, l'objet de poursultes pénales on disciplinaires, M° Groenewold concint que toutes ces mesures sont autant d'« atteintes au droit de la défense, aux droits de l'homme et aux principes constitutionnels ».

M° Groenewold s'intéressa au dossier des détenus de la « Rote Armee Fraktion » après s'étre occupé du divorce d'Ulrike Meinhof et du procès qui avait opposé cette dernière au groupe de presse Springer, alors qu'elle était journaliste.

En dépit de son image d'avocat « politique », M° Groenewold

En dépit de son image d'avo-cat « politique », Me Groenewold refuse avec vigueur l'« amalgame » fait, selon lui, par l'acusation. entre son attitude et celle de ses anciens clients. « C'est faux, dit-il, je no les ai pas souienus comme on le prétend. J'ai seule-ment et pleinement rempli mon devoir de défenseur. C'est tout. Mais cela est cependant juge criminel. » D'autre part, l'avo-

M. Lucien Neuwirth

contre Laissez-les vivre!

mateur du comité cannois d'action

pour la vie, qui, dans un tract électoral diffusé à Cannes et au

Cannet en janvier 1977 par l'association Laissez-les vivre, qualifialt M. Neuwirth de « grand prêtre de l'avortement et de la

M. Lucien Nenwirth, qui s'est constitué partie divile, réclame 10 000 francs à titre de dommages

et intérêts à l'association Laissez-les vivre et à l'animateur du comité M. Neuwirth accuse

(Corresp.)

contraception. »

FAITS ET JUGEMENTS

Un malfaiteur. Jean Duleau, a Biarritz, a été tué par un policier, dans la soirée du dimanche 6 janvier, vers 19 heures, après avoir détenu pendant près de vingt-quatre heures, quatre otages.

Le tribunal correctiounel de Grasse (Alpes-Maritimes) à exzemine, vendredi 8 janvier, une plainte eu diffamation de M. Lucien Neuwirth, député R.P.R. de la Loire, contre M. Jacques Dubset, âge de soixante-douze ans, ingénieur en retraite, ani-

 Je suis l'un des avocats poursuivis pour les mêmes motifs cat de Hambourg reconnaît qu'il oursuivis, on Allemagno fé depuis 1975 (2). Ils venalent alors ne partage pas tout à fait cerferale, pour avoir assumé ses d'être exclus de la défense des taines positions on déclarations cat de Hambourg reconnaît qu'il ne partage pas tout à fait certaines positions on déclarations de M° Croissant « Pai une position plus nuancée », précisetil, avant d'ajonter : « Croissant dénonce la fascisation du pouvoir en Allemagne fédérale. Pour ma pari, je ne jais que dénoncer des abus inadmissibles dans une démocratie. »

M. Groenewold se trouvait, ces M. Groenewold se trouvait, ces derniers jours, en France pour participer à une réunion-débat organisée, vendredi 3 janvier, à Versailles, par le Syndicat des avocats de France. L'un des me mb res de ce syndicat. M. Etlenne Grumbach, avocat au barreau de Versailles, a fait récemment l'objet de poursultes pour avoir déclaré à Strasbourg an cours du congrès du SAF auquel avalt été invité M. Groenewold : « L'institution judiciaire est l'institution qui réprime. »

« St Me Groenewold vient une a St Ma Groenewold ment une nouvelle fois apporter son témoignage en France, d'éclare Ma Grumbach, c'est que nous ne voulons pas que le processus inadmissible, qui se développe en Allemagne de l'Ouest contre les libertés, puisse un jour s'appliquer en France, »

FRANCIS CORNU,

(I) Personnage principal du groupe, avec Andreas Baader, eue a'est suicidée la 9 juin 1978 dans

(2) Dans le cas de Me Croissant (2) Dans le cas de Mª Croissant, d'autres poursuites ont été ajoutées lorsque es dernier s'est rétugié en France en juillet 1977. Mats ces nouvelles charges n'ont pas été retenues par la chambre d'accusation de Fails dans son avis favorable à l'extradition de Mª Croissant (le Monde du 13 novembre).

### RELIGION

● Une semaine islamique, du 16 au 20 janvire, est organisée par l'Ecole supérieure de com-merce de Paris. « Tables rondes », centre d'information, animation culturelle. Pour tout renseigne-ment, écrire : 79, avenue de la Dépublique (2011). Des propositions Republique, 75011 Paris.

e a Religion et psychologie » sera le thème d'une session consacrée à l'oppression de la femme.

Mme Donna Singles, théologienne, fera une lecture féministe à travers l'histoire du judéo-christianisme; Mme Annik Houel, psychologue, parlera de la sexualité.

La session aura lieu les 14 et 15 janvier et les 21 et 22 janvier à Paris. Droit d'inscription 70 F.
Pour tout renseignement, écrire à T. Bourelly, 6 que 1 éon-Dier. T. Bourelly, 6, rue Léon-Dierz, 75015 Paris.

● Un comité de liaison de l'athèisme est créé sous la prési-dence du sénateur Henri Caillavet et avec la participation de personnalités de toutes tendances. Le but de cette association natio-nale: aider les athées de toutes obédiences (rationalistes, libres-penseurs, etc.) à sortir de leur isolement et leur fournir des occasion de rencontres et des moyens d'expression

(Délégation générale du co-mité : 10, rue Pierre-Brossolette, 91370 Grigny.)

### M. Dubset d'a avoir utilisé la campagne électorale pour monter une opération de publicité en faveur du comité d'action pour la vie ». Jugement le 27 janvier. ISTH ■ M. de Vathaire demande so mise en liberté. — M. Hervé de Vathaire, ancien homme de con-Centre AUTEUIL Aux étudiants de tin de secoi fiance de M. Marcel Dassault, incarcéré à la prisou de la Santé cle de l'enseignement supérie Prévaration ao concours depuis le 6 septembre 1976 pour avoir prêlevé 8 millions de francs d'entrée de septembre. avoir prélevé 8 millions de francs sur le compte en banque du constructeur d'avions, a demandé, ùpar l'intermédiaire de son avo-çat, Me Marcel Ceccaldi, sa mise en liberté. Une requête a été déposée à la 9° chambre de la cour d'appel de Paris, qui avait condamné M. de Vathaire, le 30 bijn dernier. à quaire **HEC-ESCAE** 2º année Stage complet toutes discipline de fin janvier à fin Mai plus 5 semaines en Août/Sept. Succès au derpier

concoors 15 Inscrits ISTH

ans d'emprisonnement pour es-croquerie. Pour justifier sa re-quête, Me Ceccaldi fait valoir - 9 Reçus HEC - 1 Reçu ESCAE que l'infraction reprochée à M. de Vathaire ue peut consti-6, Av. Leon-Hedzey 75016 Paris tuer une escroquerie, mals un abus de confiance passible d'une peine maximum de deux ans 228.52.05 - 224.10.72 Institut prive des Sciences et Techniques

 Après l'interpellation, à Paris. de onze personnes qui, le 6 jan-vier, préparalent une émission de la radio-pirate « Abesses-Echo » (le Monde daté 8-9 jan-vier), l'association Radio-18, qui groupe des auditeurs de cette station, vient de publier un communiqué pour déclarer que cette initiative n's pour but que de « favoriser le développement et l'expression de la vie de quar-

L'association ajoute : « Il ne s'agit pus pour nous de mettre en cause le principe du monopole du service public — qui constitue, à nos yeux, le seul rempart contre la multiplication des radios commerciales — mais de l'aménage pour qu'il cesse d'être le monopole exclusif d'une majorité » L'association précise qu'elle a l'intention d'introduire une requete devant le tribunal admi-

le 30 juin dernier, à quatre

B.P. 154 - 92406 COURBEVOIE CEDEX

- le 15 janvier 1978, à METZ, à 20 h 30.
   Salle EUROPA, 73. rue Pcn:-à-Mousson (Mootigny).
- ie 18 janvier 1979, à ROUEN, à 21 heures, Salle SAINTE-CROIX DES PELLETIERS.

EN APPLICATION D'UN NOUVEAU MODE DE CALCUL

# Les subventions «pédagogiques» vont augmenter de 10% en moyenne dans de nombreuses universités

Les universités devront, cette année encore. se eatisfaire de moyens de subsistance limités et économiser les deniers de l'Etat de manière draconienne. Une innovation a été apportée par l'application, depuis la rentrée, de nonveaux critères de répartition d'une partie de leurs crédits. Continuant une politique d'assainissement et de remise en ordre administrative, le secrétariat d'Etat vient de réviser ses modes de calcul des crédits - pédagogiques - qui représentent environ 50 % des subventions de fonctionnement - à partir de normes nationales établies par le gronpe d'analyse et de recherches eur les coûts de l'enselgnement supérieur (GARACES). Ce gronpe, qui est en

GARACES va-t-II à nouvean hanter les nuits des présidents d'université? On bien ce sigle mystérieux, que certains enseignants avaient pris pour le nom d'un technocrate froid... on d'une entreprise d'organisation privée, c chargée par le service public de démanteler le potentiel des universités a, a-t-II fini p a r trouver sa piace dans le système complexe de l'enseignement supérieur? Le secrétariat d'Etat affirme que, contrairement au mode de répartition des heures complémentaires qui avait surtout fait apparaître des excédents de moyens, l'application de nouveaux critères d'attribution des crédits « pédagogiques » révèle davantage le déficit que subissaient

certaines universités. Du coup, dans leur majorité, les établisse-ments vont tirer uu bénéfice de cette opération (10 % en moyencette opération (10 % en moyenne). Pour quelques-uns, le rattrapage est encore plus important : les crédits pédagogiques
vont augmenter de 42.5 % à
Grenoble-III, 30.4 % à Lyon-III,
58 % à Paris-IX. 46.3 % à l'université de la Réunion, 47 % à
Valenciennes. On se félicite,
même au secretariat d'Etat,
d'avoir mis an point un système
de calcul qui us favorise ancun de calcul qui ue favorise ancun type d'université : al les petites

par rapport aux grandes, ni les

e parisiennes > par rapport aux

a provinciales », ni encore les

universités blen-pensantes...

### L'heure d'activité

Jusqu'ici, les subventions pédagogiques destinées aux enseignements étaient calculées en
fonction du nombre d'étudiants
inscrits et du taux d'encadrement des enseignants. Désormais, on établira avec plus
d'exactitude le rapport entre le
potentiel et la charge d'enseignement de chaque université.
L'unité de me su re devient
l'cheure d'activités. On calcule
d'abord la somme des heures de
service statutaires moyennes des
enseignants de l'université: par
exemple, un professeur ou un Jusqu'ici, les subventions pédale calcul final de la subvention, à des taux financiers fixes. En lettres, droit et sciences éconolettres, droit et sciences économiques, le prix de l'heure s'élève à 24 francs pour le premier cycle, 26 francs pour le troisième. En sciences, médecine, odontologie et pharmacie, le taux horaire est porté à 28 francs pour le premier cycle, 30 francs pour le premier cycle, 30 francs pour le premier cycle, 30 francs pour le troisième (300 francs dans les disciplines de santé). En outre, le secrétariat d'Etat attribue une c prime » correspoudant à 10 % de la subventiou pédagogique des premier et second cycles de l'université, pour les enseignements ne béneficiant pas d'ure habilitation nationale, notamment les enseignants de l'université : par exemple, un professeur ou un maître de conférences doit trois heures de cours magistraux par semaine : un maître-assistant de droit, six beures de cours on de travaux dirigés : un assistant de lettres, cinq heures de travaux pratiques. Pour établir des équivalences, et obtenir ainsi le potentiel d'enseignement d'une université, ou considère qu'une heure de travaux dirigés vaut une heure de cours, tandis qu'une heure de travaux pratiques n'en tation nationale, notamment les licences libres; « Cela constitue, estime-t-on au secrétariat d'Etat, une masse à la disposition du président et de son conseil ».

Le groupe GARACES a aussi cherché à libérer en partie les universités de la contrainte bud-gétaire des personnels ATOS (administratifs, techniques et ouvriers de service) « hors sta-tut », jusqu'ici curleusement ré-munérés sur la subvention pédaheure de travaux pratiques n'en vaut que la moltlé.

La seconde opération consiste à mesurer la charge d'enseignement de l'université à partir des seules filières habilitées — c'està-dire celles qui bénéficient du label national — en fixant la taille des groupes d'étudiants et dogique : désormais, le secrétariat dosique: désormais, le secrétariat d'Etat prendra en charge tout ou partie de cette responsabilité financière: jusqu'à 100 % pour les universités, très déficitaires sur ce chapitre: 50 % pour les universités jugées excédentaires. Les crédits pédagogiques scront donc davantage destinés... à la pédagogie. les horaires annuels de chaque type d'études dans chaque discipline, ainsi que le nombre respectif de cours et de travaux en groupes. La charge de l'uni-versité s'établit ainsi en « heures d'activité » correspondant, pour

### Du modèle à la réalité

Ces critères pénalisent, cepen-dant, certaines universités dont le « potentiel » d'encadrement a été jugé supérieur à la charge péda-gogique correspondante. C'est gogique correspondante. C'est principalement le cas de nom-hreux établissements parisiens (Paris - I, Paris - II, Paris - III, Paris-IV, Paris-V, Paris-VI et Paris-VII), de Montpellier-II et de Toulouse-I et II. Sans l'appli-cation de la « règle du butoir », — qui vent que dans le pire des cas, l'université ne touche pas

● Près de cinq mille candidats ont été reçus en 1977 au CAPES ou à l'agrégation, indique le ministère de l'éducation. Parmi eux, 1 481 ont obtenn l'agrégation (sur 23 900 inscrits et 18 200 présentés), contre 1 504 en 1976 et 1911 en 1974. Le nombre de contre mis en expresure avait été

postes mis en concours avait été fixe à 1600, comme l'an dernier. Au CAPES, 3268 candidats ont

été reçus en 1977 (sur 44 358 ins-crits et 38 319 présentés), contre 4 429 en 1976 et 8 478 en 1974.

La proportion d'admis varie beaucoup avec les disciplines : pour l'agrégation, elle a été de 6,8 % en lettres, 8 % en langues vivantes, 9,5 % dans les disciplines scientifiques et 17,5 % dans les disciplines artistiques, Aux épreuves théoriques du CAPES, la proportion d'admis a été de

la proportion d'admis a été de 6,1 % en lettres, 8,2 % en langues

vivantes, 11,4% en sciences et 44,5% dans les matières artisti-

ques. Au total, ces admissions marquent une diminution de

25 % par rapport à l'an dernier.

(SNI) et le dossier scolatre. — L'Ecole libératrice, journal dn

SNI, précise les consignes du syn-

dicat au sujet du dossier scolaire. Les adhéreuts sout invités à ne pas remplir, dans les bulletins trimestriels, la rubrique « Obser-pation sur la personnalité de l'en-

Le Syndicat des instituteurs

moins d'argent que l'année pré-cédente, — ces « universités ercé-dentaires » auraient perdu parfois dentaires a suraient perdin pariois
15 % de leur subvention pédagogique. Paris-VI, par exemple,
avait un potentiel de trois cent
douze mille heures pour une
charge ne dépassant pas cent
soixante-six mille heures. On
estime aussi au secrétariat d'Etat
que des cette mares université que dans cette même université des enseignants n'assurent pas la totalité de leur service. Ce constat, sur le papier, est facile à

En bref... fant » et à n'assortir d'ancun commentaire — en dehors des appréciations globales — la ru-brique « activités scolaires ». Le SNI rappelle que, pour les col-lèges, ses adhérents doivent refuser d'inscrire sur les bulletins « toute information qualitative relative au comportement de l'elève ».

TOLBIAC as A. C'Hat b

fait le service informatique du secrétariat d'Etat, avait déjà fixé en 1976 de nouveaux critères d'attribution des heures complémentaires d'enseignement. Des opérations similaires devraient, par la suite, conduire à une refonte du système des vacances de postes d'enseignants ainsi qu'à celle de la « gestion » des personnels techniques des universités. Une réforme du mode de calcul des crédits de renouvellement de matériel est également

Le nouvean mode de répartition des crédits pédagogiques » est déjà appliqué cette année et sera généralisé en 1979. Il est actuellement assorti de mesures transistoires.

> dresser : les normes GARACES prévoient un rapport d'un ensei-gnant pour quinze étudiants alors qu'à Paris-VI, ce rapport est d'un pour dix.

> S'il permet de clarifier la situa-tion de l'enseignement supérieur, ce système bute parfois sur la réalité. Des failles apparaissent déjà, d'importance diverse. Comment calculer, par exemple, la subvention de Paris-VIII (Vin-cennes), alors que cette université possède à la fois le plus grand nombre de filières non habilitées, un faible taux d'encadrement et un grand nombre d'étidiants? un grand nombre d'étudiants ? Pour l'instant, la stricte application des normes est remplacée par une négociation — difficile — entre le secrétariat d'Etat et le président de Paris-VIII, M. Pierre Merlin.

> Comment être certain de pou-voir réserver les crédits « redessinés » aux seules activités péda-gogiques ? Dans de nombreuses nniversités, la subvention dite « de surjuce » — destinée à cou-vrir les frais fixes, par exemple, le chauffage — est insuffisante, et les présidents sont contraints d'entamer les crédits pédagogiques pour payer leurs fournisseurs. Les normes Garaces constituent sans doute en sol un modèle théorique élabore, mais risquent de demeurer inefficaces tant que le « priz du mètre carré » — fixé à 47 F depuis 1976 — n'est pas corrigé...

> Blen qu'étant présenté comme un outil technique, le uouveau système de répartition des crédits peut également influencer forte-ment l'orientation de l'enseignement l'orientation de l'enseigne-meut supérieur. Il permet notam-meut de rogner sur ce que les étu-diants ont appelé les « acquis de 1965 »; les cours magistraux sont rénabilités dix ans après avoir été condamnés. Les nouvelles normes l'avorisent aussi le décou-page des cursus en « cycles tubu-luires » au détriment du système laires », au détriment du système des unités de valeur et de l'esprit de pluridisciplinarité de la loi d'orientation de 1968, qui uccessiteut des dépenses supplem taires. Il est aussi peu probable que les universités continuent de favoriser les enseignements non rentables et désormais peu pris en compte dans l'attributiou des subventions comme les cours d'initiation pour les étrangers, la formation pour les étrangers, la formation permanente ou les di-piòmes d'université.

Les universités ne seront-elles pas tentées plutôt de se donner le modèle pédagogique implicitement dessiné par les normes GARACES ? Il n'est plus de l'in-térêt d'un président d'université d'avoir beaucoup d'étudiants : leur nombre global n'est pas pris en compte. An contraire, le mell-leur profil consiste à obtenir le maximum d'habilitations pour le minimum d'étudiants dans chaque cursus et ce dans toutes les disciplines. On peut imaginer, à la limite, qu'une université ne perdrait pas d'argent si elle sup-primait la plus grande partie de ses premiers cycles tout en aug-mentant ses fillères profession-uelles ou ses troisièmes cycles. Le secrétariat d'Etat est l'me que l'université de Paris-IX (Danphine) s'est appuyée sur les nor-mes GARACES pour remodeler ses enseignements, et notamment ses cycles terminaux et des di-plômes spécialisés. Cela pourrait expliquer que cette université alt délibérément choisi de réduire de plusieurs centaines le nombre des inscriptions de première année du premier cycle à la dernière ren-

PHILIPPE BOGGIO.



(PUBLICITE)

ACTION ÉVANGÉLIQUE POUR L'ÉGLISE DU SILENGE

Vous êtes cordialement invités à participer aux CONFERENCES du Révérend RICHARD WURMBRAND, qui pariers de 5 La nouvelle vague de persécutions religieuses dans les pays communistes » :

- ie 13 janvier 1978, à VERSAILLES, à 21 heures.
   Salle CENTRE 8. 8, rue Porte-de-Buc.
- le 14 janvier 1978, à PARIS, à 20 b 30, Salle GAVEAU, 45-47, rue La Boétie.
- le 28 janvier 1978, à RENNES, à 20 b 30, Salle de la CITE. 10. rue Saint-Louis.

### ARTS ET SPECTACLES

### Cinéma

# Un renouveau possible pour la Cinémathèque

14 décembre 1977) sont beu-Cinémathèque française os mourra pas de la crise — la plus violente depuis 1968 qu'elle vient de traverser.

La société Auvidulls e, en effet, donné son accord aux négociations angagées. Elle accapie une réduction de la masse des chiffres exigés dans se créance (600 000 F au lieu de 1 150 000 F) et un élalement des ments sur quetra ans, é partir da 1977. Les saisles-arrêta sur les comptes de l'Association ont été levées. Le conseil d'administration a décidé qu'un mandataire de justice sereit désigné pour constater l'existence des dépôts (films, objets, livres, revusa, coslumes at collec-tions diverses) talts 6 Hanri Lan-Mmes Lotte Eigner et Ruta Sadoul, MM. Georges Franju (qui lut le colondateur de la Cinémathèque) et Costa Gavras, en remplacement de ses qualre membres démissionnalres (la Monde du 3 décembre).

D'où venalent ce que certains appallent les « carences » et le « scandale financier - de la Cinémathèque ? La aubvention de l'Etat au Festival de Cannes et 8,5 millions à Unitrance Films) a toujours été insuffisante. La cinémathèque de

A l'occasion du Bicentenaire de la

mort de Voltaire (1778-1978), le

Théâtre de l'Evénement Invite les

lecteurs du « Monde » à une

représentation exceptionnelle en

CANDIDE

une pièce de Serge GANZL

d'après Voltaire

mise en scène

de Jean-Claude AMYL

à 20 h. 30

au THÉATRE NATIONAL

de CHAILLOT. Salle Gémier

Les invitations devront

être retirées du 9 au

13 janvier de 11 h. à 19 h.

au gnichet du Théâtre National de Chaillot.

entrée place du Troca-

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

LUNDI 16 JANVIER 1978

avant-première de

Les craintes dont nous fai-sions état il y a quelques quamment citée comme modéle d'orsemaines I e le Monde » du genission et de tonctionnement par 14 décembre 1977) sont beu-rapport é la -pagalile de Lar-reusement dissipace : la glois reçoit, elle, l'équivalent de 21 millions de Irancs, ce qui lui parmet d'avoir trois cent cincuants employès.

> Or, depuis la crise de 1968. la position de l'administration française a été de laisser subsiatar un statu quo qui a mis la Cinémathèque dans un élat de sous-développement. Les ressources tournies par la programmation sont minces (d'sulant que les circults d'art el d'essal ont récupéré l'exploitation de films d'auteurs qui n'arrivaient pas autrefois dans les saliss et que la télévision apporte una concurrenca), mala faut -il demandar à cel prognisma, aujourd'hul rattrapé al dépassé par la commerce, d'être rentable ? Cela n'a rien à voir avec sa vocation culturella.

### Les archives

Langlois na se soucialt pas de faire le plein - les jours de proa donné é voir, é connaître, des films, sans leire appel, la plupart du temps, é son goût personnel. Il a parmis d'Imposer celte notion aujourd'hul évidente : les auteurs de cinéma existent euteni que les peintres et les écrivains. Il s manifesté une volonté de tout sauvar, de recueillir tous les films, mala il n'a lamais eu les moyens matériels nécessaires é cette conversation.

L'actrice américaine Sally Eilers est morte jeudi 5 janvier à Los Angelès, à l'âge de soitante-neuf aos. a Découverte » en 1929, elle avalt counn sa période de gloire dans les années 30, tournant notamment avec Buster Keston et Speccer Stracy. Ses principaux films furent « Let us he gay = (1930), . Bad Girl a (1931) a State Fair = (1933).

### MORT DU FONDEUR DE CLOCHES ALFRED PACCARD

Alfred Paccard, héritier d'une célèbre dynastie de fondeurs de cloches d'Annecy, est mort à Annecy dans la nuit du vendredi 6 au samedi 7 janvier, à l'age de soixante-huit ans. Il avait assisté la veille à la réception offerte à Versailles en l'honneur du président Carter : c'est lui, en effet, qui avait fondu en 1950 pour les Etats-Unis cinquante-sept « cloches de la liberté »; il avait découvert avant la guerre une technique permettant d'accorder des cloches à quelques fractions de demi-ton près.

Environ soixante-dix mille cloches Paccard sonnent à travers le monde. Les plus anciennes ont èté fondues en 1796 à Quintal, près d'Annecy, par Antoine Pac-Alfred Paccard, héritier d'une

èté fondues en 1796 à Quintal, près d'Annecy, par Antoine Pac-card, créateur de la firme. Les plus célèbres sont la Sacogarde, du Sacré-Cœur de Montmartre (20 tonnes); la Jeanne-d'Arc, de Rouen (10 tonnes); la Thérèse, de Lisieux (10 tonnes) et la Tast-Memorial, do Washington (20 tonnes).

# **THEATRE**

20 h 30 ploces 18 F et 32 F à partir du mardi 10 janvier création

### iacky parady Jean-Michel Ribes mise en stêne Jean-Michel Ribes

Charles du Besset

Gérard Garouste

David Rochline

Lewis Furey at J.-C. Vannier

Gérard Desarthe

dans le rôle de Jacky Parady

en allemonce

santé publique

une heure sons enligate 14 F

du 10 au 14 jonvier

jessye norman

du 17 au 21 janvier jean vasca

auteur-compositeur interpréte

2, place du Châtelet

tél. 274.11.24

en alternance L'EDEN-CINÉMA de Marguerite Dures mise en scène Clauda Régy

HAROLD ET MAUDE mardi 10 st mercredi 11 janvier

premières

RHINOCEROS de Eugène lonesco mise en scène

Jean-Louis Berrault

PETIT ORSAY la vie singulière d'

ALBERT NOBBS adaptation et mise en scène Simone Genmussa

7. goei Anatole France Ltël. 548.38.53 et agences-

ment avec l'État en 1968 fl evait gardé la crainte de nouvelles tentatives contra sa liberté at ses col-lections. Ce fut pour lui un véritable Iraumalisme, qui lui fit prendre des précautions sans doute Inutiles et ratuser l'hébargement de ses films sous l'étiquette de la Ginémathèque aux erchives de Gols-d'Arcy, qu avaient pourtant élé créées é sa

On lui a reproché ses lubies d collectionneur cachant ce qu'on lui

evalt confié. Mais de son affronte

Enfin, Il feut préciser que les dépôts remis é Langlois ne l'ont pas loujours été d'une laçon - régulière . Des résligeteurs ont ainsi apporté des hobines appartanant juri diquement é leurs producteurs ou distributeura. Toutes les collections ont ainsi laurs secrais. Chaque film déposé à la Cinémathèque relève. en falt, d'un statut particuliar, qu rendralt, de loute façon, impossible una exploitation commarciale de ces archives : cela peur répondre eux rumeurs sens tondement d'une meinmise d'Intérêts privés sur un stock qui servirait à alimentar la télé vision t Mala dea cahlars d'inventaire existent et sont maintenan en possession du Centre national du cinéma.

### Contre une nationalisation

La situation financière étant apurée le conseil d'administration se pré-occupe d'un ranouveau de la Cinémethèque. Remiss é jour des Invenlaires et vérification de l'état des collections, esion une mélhode qui conciliers la secret de certains dépols et les nécessités d'une suthentitication; plan de programmation qui devrait faire resurgir les trésors du passé négligés par le - vadet tariat - de l'art el essal, qui donnera une grande place sux cinémas du tiers-monde et à ce cinéma « asuvage » Irançais réalisé hors des normes at dans un élat de carence qui le tail refuser par les distri-

Ouant à l'idée - avancée - d'une nationalisation de la Cinémathèque elle ne rencontre ni l'agrèment de l'Etat ni calul des successaurs de Langiola, qui as métient des rapports plus que jamais ambigus unissant en France la culture et l'ElaL

JACQUES SICLIER.







Radio France BIRGIT

NILSSON

Récital

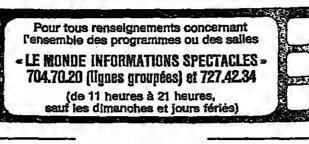
au piano : Lars ROO5 WAGNER - SIBELIUS - GRIEG - R. STRAUSS.

### Evolution Musicale de la Jeunesse LES MUSIGRAINS

ert symphonique pour Adultes et Jeanes & partir de 12 ans MERCREDI 11 JANVIER 1978, è 14 h 30 THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES MUSIQUE FRANÇAISE DU XX" SIÈCLE regyres Oe Faurè - Debussy - Ravel - Lesur)

# AUDE

de l'Orchestre des Concerts Lomoureux direction ROBERT BLOT de l'Opéro ocation, Renseignements, II, r. St-Louis-en-171e - 75634 de 11 h à : 033-10-34



Lundi 9 janvier

# théâtres

Les salles subpentsonnées et nunicipales

Comédie-Française, 20 h. 30 : Le roi Se meurt. Nooreau Carré, 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la televisloo.

### Les autres salles

Carfoucherie. Théâtra de l'Aquarium.
20 h. 20 : les Clowns Macioma.

— Theâtre du Bolell. 20 h. 30 :
David Copperfield.

— Théâtre de la Tempète. 20 h. 30 :
Dom Juan.
Comédie Canmartin. 21 h. 10 :
Roeine-Boeine. Boeing-Boeing.
Footaire. 21 n. : Rendez-vous & Careau de la République, 21 b. : Ge

La Brugera, 20 h. 45 : 12 Rose et la Les concerts Chou-fleur. Monffetard, 20 h. 30 : le Fou et la Nonne, Nouvesatis, 21 h. : Apprends-mol. Palais-Royal. 20 h. 30 ; les Valses de Paris. La Péniche, 20 h. 30 : le Psychopompe. Plaisuoce, 20 h. 45 ; Adlen Super-

Saint-Georges, 20 h. 30 ; Topaze, Theatre d'Edgar, 20 h. 30 ; Sylvie Joly. Théatra du Marais, 20 h. 30 : Tueur mans gages. Theatre Dulique, 18 h. 30 ; les Der-

### Les cofés-théâtres

An Bec fin, 21 h.: Scule dans la baite: 22 h. 15; Youth. Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Alex Métayer; 21 h. 45: Au niveau du chou; 23 b. 15: les Autruches.

Café d'Edgar. 1, 20 h. 15 : Douby; 21 h. 45 : Popeck. — H. 32 h. 30 : Deux Smisses au-dessus de tout soupcor Soupeon. 30 h. 20: Not-Cld T; 22 h. : les Prères enoemis.

Courétable. 20 h. 30: le Petit Prince.

Cour des Miracles. 20 h. 30: Prothèse; 22 h. ; Fromage ou dessert.

Le Fanai, 20 h. 45: le Président.

Petit Saine-Norotel. 21 h. : Valèrie Bellet; 22 h. 20: Denis Wetterwald.

wald.

Petit Casioo, 21 h.: Du dae au dae;
22 h. 30: J.-C. Montells.

Aus Quetre-Cents-Coops, 20 h. 30:
Topiques; 21 h. 30: Qu'elle étalt
verie ma salade; 22 h. 30: l'Autobus.

Le Sélégite. L. 20 h.; Suis clos; 21 h.; Gritoisons. — II, 21 h.; les Bonnes; 22 h. 30; Megumi Saisu

### Les chansonniers

Boliywood.

Gymnase, 21 h.; Coluebe.

Bochette, 20 h. 45; la Canlatrice chauve; la Lecon.

Il Tectrico, 20 h. 30; Louise la

Locernaire. 19 h.; S. Davidaco (chaqeoos françaises du XIV- siécal à 1900; D b. 45; C. Whitteld et F. Sauvageod (Haydn, Beethoven, Fauré, Debussy, Poulenc).
Radio-France. 20 h. 30; Quatuor Talleh (Schuhert, Milhaud, Jaoacek).

Joss. pop' et folk Theatre Mouffetard, 22 h. 30 ; Compagnie Lubat.
Polais de la découverte, 10 h. 30.
20 h. 45 et 21 h.; Laserlum, rock.
Radio-France, 20 h. 30 : Big Band

### La donse

Locernaire, 21 h.; Danse masquée de Ball.

REPRISE On 9 on 31 jaovier « Quand je serai petit » par le THEATRE DE LA COLLINE à Normale Sop' 45. rue d'Ulm

a Un spectacle admirable : un plaistr de l'esprit et du cœur. » — Gilles Sanoier. s A la fots drole et cruel. s e Pas factie de parler ainsi de

# cinémas

treize ans.

(\*\*) Flims interdits aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

### Les exclusivités

L'anti Americain (Ail. v.o.) (\*\*);
Studio Culas, 5\* (633-89-22).
L'ANIMAL (Fr.) : Richelleu. 2\* (233-85-76).
Colisée. 8\* (335-23-86);
Fauvette, 13\* (331-58-86). Termea
17\* (386-10-41).
ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Médicis. 5\* (633-25-97). Marbeuf. 8\*
1225-47-151.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL.
v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5\*
1235-87-591. Elysées-Lincoin. 8\* (725-47-151).
O-8-31. — V.f. : Nations, 12\* (341-04-67), Monte-Carlo. 8\* (725-03-63). — V.f. : Nations, 12\* (341-04-67), Monte-Carlo. 8\* (725-03-63). — V.f. : Nations, 12\* (341-04-67), Impérial. 2\* (742-72-52), Saint-Lazare-Pasquier. 8\* (381-33-43). Gaumoni-Convection, 15\* (326-42-27). Citchy-Pathé, 18\* (527-33-41).
ARRETE FON CRAR. BIDASSE (Fr.) : Rex. 2\* (236-83-93). D.G.C.
Opéra, 2\* (236-50-37), Ermitage, 8\* (239-15-71). U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (333-01-59). Magic-Convection, 15\* (323-20-12).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.) : Normandie, 8\* (338-32-012).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.) : Normandie, 8\* (338-34-108) en solitée. — V.P. : Rex. 2\* (236-83-93). U.G.G.-Odéoc. 8\* (325-77), Normandie, 8\* en matinée, D.G.C.-Cobelins, 13\* (331-06-19), Mistral, 14\* (539-52-43), Magic-Convenison, 15\* (325-40-40).
BIG GENERATION (A., v.o.) : Videocone, 8\* (325-71-08). Breugen, 6\* (222-51-97), Normandie, 8\* (331-06-19), Mistral, 14\* (539-52-43), Magic-Convenison, 5\* (325-60-34), Magic-Convenison, 5\* (325-60-34), Mariandie, 8\* (338-41-86); U.G.G.-Odéoc, 8\* (325-71-08). Breugen, 6\* (325-71), Magic-Convenison, 5\* (325-60-34), Magic-Convenison,

CRDISADES [IL., v.o.); le Marala, 4° 1278-47-861; U.G.G. - Odéon, 6° (325-71-081; Biarritz, 8° 1723-69-23); v.l. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Blenveoue-Montparnasse, 15° (544-

25-02) CDURS APRES MDL SHERIF IA. 7.0.1 ; U.G.G. - Daoton, 6\* (329-42-621 ; Elysées-Cloama, 8\* (225-37-90) ; v.f. ; Ginémoode-Opéra, 9° [770-01-90]; U.Cl G. Gobelina 13° [331-06-19); Bleuveoue-Mont-parnasse, 15° [544-25-02); Becrétan, 19° [106-71-33); Maxeville, 9° [710-

LE CRABE-TAMBDUE (Ft.1 : Imperial, 2º (742-72-52); Quiotette, 5º (033-35-40); Bosquet, 7º (551--44-11); Marignan, 8º (359-92-82);

44-11); Marignan, 8° (359-92-82);
Saint Lagare - Pasquier, 8° (387-35-43); Elysèes-Poiot-Show, 8° (225-67-29); Montparusse-Pathe, 14° (325-65-13).

DEUX SUPKB - FLICS [A., 9.0.);
Luzembourg, 6° (533-97-77); Paramount - Elysées, 8° (359-49-341; \*\*\*
\*f.: Mercury, 8° (725-75-90); Maz-Lioder, 9° (770-40-04); Paramount-Opèra, 9° (073-34-37); Paramount-Bastille, 12° 1943-79-17); Paramount-Oplane, 9° (580-18-03); mount-Galarie, 13\* (550-18-03); Paramount-Cobellas, 13\* (707-12-25); Paramount-Montparnases, 14\* (526-22-17); Paramount-Orlé-aos, 14\* 1540-45-91); Convention-13. |707-Salot-Charles, 15" (579-33-00) ; Paramount-Mailiot, 17° (758-34-24); Moullo-Rouge, 18° (608-34-25).



Le théatre de Gennevilliers présente

### Maximilien Robespierre de Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil

mise en some Bernard Sobel scénographie Max Denes du 11 au 26 janvier 1978

Location 278 79 95

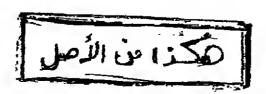
MARIGNAN - ABC - MADELEINE - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHE - CONVENTION - GAUMONT - FAUVETTE - GAMBETT PATHE Belle-Eping - TRICYCLE Asnicres - MULTICINÉ ChompigaT AVIATIC Le Baurget - GAUMONT Evry - LE PERRAY Sointe-Genevière



ÉLYSÉES LINCOLN — HAUTEFEUILLE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE







Conque de Promos dons

Abas, (c. sec.)

de la tie alle a

Frakin, Cong a line

Mr. Care Single Control

Som c

Amention and trees of

State of the state

dotolies à a C---

tion enter the second

Ses 5 millions as the

dilene:

Printers 2

Min. secmonagement

Taxon

Hes Trans

Effetet ....

Droste.

Acres :

derizors :

noderne Pa

# ST 30 \*\*

# 2 T 2 -

er de ente des des

NOT PORCE OF THE PARTY.

mirror.

ean-Let his

Sittle 2

Printer at

Mon. in care

Perier constant

# culture

# LE JOUR-

DE LA MUSIQUE

### 1831. et Léonore renaît sous Fidelio.

Le premier et l'unique opéra de Beethoven fut un four : trois représentations en 1805, deux en 1806 après de graves mutilations; en 1814 enfin, Beethoven réécrivait l'euvre en grande partie, et Fidelio triomphait. Une nouvelle fois l'échec avait obligé le musicien à se dépasser : resserrement dramatique, puissance abrupte, création de la prodigieuse symphonie chorale en conclusion de ce combat bouleversant pour la dignité et la liberté hu maines, Fidelio est un chejd'œuvre frère de la 9º Sym-

Mais la première version, pour laquelle Beethoven préférait le nom de Léonore, est aussi un chej-d'œuvre qui renaît aujourd'hui grâce au disque et qu'il jaut absolument conaître non saulement comme le premier jet du génie, mais pour zes beautés propres qu'on ne se résoudrait pas à perdre désormais : l'ouvertur de Léonore II, l'air de Léonore avec son admirable recitatif, la conclusion de l'air de Florestan plus naturelle et touchante que l'ultime version visionnaire, le sublime dialogue de Florestan et Léonore réunis dans la pri son, la version dramatique du final avec le pardon des épous moins parjaite, mais très belle et même les plaisantes scènes d'opéra-comique un peu dé-layées du début. Et puis mille comparaisons à faire entre les versions, montrant le travail de simplification étonnant de

Cet enregistrement est dono une nouvelle source d'émerveillement, dans une excellente interpretation dominée par Edda Moser, Karl Ridderbusch et Theo Adam, avec Helen Do-nath, Richard Cassilly, les chœurs de Leipzig, la Staatskapelle de Dresde, dirigés pa Herbert Blomstedt. Quel théâ-tre aura maintenant l'audace Léonore ? (Trois disques EMI, de créer cette superbe Léonore (Trois disques EMI, 167-02853/ 55; en souscription: 123,60 F.)

L'IRCAM et le T.N.P. de Vil-

### L'IRCAM à Lyon.

leurbanne poursuivent cette année une collaboration solidement nouée lors de la session de décembre 1976 et du concert donné pur Pierre Boulez et l'Orchestre de Paris à l'auditorium de Lyon le 4 novembre dernier. Une journée de travail « en chantier, en public », consacrée à la voix dans la musique contemporaine va suivre le 12 janvier à l'Opéra de Luon et proposera aux élèves du conservatoire une analyse et une répétition de la Sequenza, de Berio, et de l'Aria, de Cage (de 10 heures à midi) puis la répétition de Lux aeterna, de Ligeti, at de Bruits de paroles, de Pennetier, par le chœur de l'Opéra (14 h. 30), la présentation d'Un jour comme un autre, film de Globokar (17 heures), une conférence de Johan Sundberg sur « Le chant comme objet de recherche scientifique » (18 h. 30), enfin un concert public des œuvres travaillées dans la journée avec la projection du film sur les Momente, de Stockhausen, avec Martina Arroyo (20 h. 30).

D'autre part, l'untversité de Lyon-II présentera avec l'IRCAM, du 16 au 20 janvier (au milieu de la journée) des films sur Boulez, Xenakis, Schoenberg, Stockhausen et Lukas Foss.

### Lauriers français.

L'année a été assez bonne pour les jeunes artistes français, qui ont remporté en 1977 neuf grands prix dans des concours internationaux, dont quatre, il est vrat, dans notre pays. Il s'agit de Nathalie Bera-Tagrine, piano (concoure Robert - Casadesus, Cleveland), Philippe Bianconi, piano (Bel-grade), Eric Berchot, piano (Vercelli), Frederique Cambreling, harpe (Gargilesse). Jean-Christophe Gayot, hautbois (Genève), Frédéric Lodéon, violoncelle (concours Rostropovitch, La Rochelle), Gilles Milière et Michel Becquet, ex-aequo, trombones (Toulon) et Noëlle Spieth, clavecin (Paris). A noter aussi pour nos représentants cinq deuxièmes prix et sept troisièmes prix.

### Murique

Avec Brigitte Massin

# BONNE ANNÉE FRANZ SCHUBERT!

Les musiciens vont jêter, en 1978, l'année Schubert, pour célébrer le cent cinquantième anniversaira de sa mort, survenue le 19 novembre 1828. Vienne, qui le reconnaît aujourd'hut pour son enfant chéri après l'avoir bien peu soutenu durant sa vie, lui consacrera la majeure partie de son festival de mai et juin, pen-dant lequel sera presentée une grande exposition au palais Harrach, tandis qu'un congres reunissant les messeurs spécialistes internationaux se tiendra à l'Albertina. A Paris, les festivités seront ouvertes par deux récitals Svialoslav Richter, les 27 janvier et 1er février, et par un réctial de Wilhelm Kempff, le 2 février. L'année Schubert débute, en tout cas, magnifiquement eu Frûnce par la parution d'une véritable somme de Brigitte Massin : dix ans de travail, mille quatre cents pages pour un musi-cien mort à trente et un ans! L'auteur est bien connu des télél'auteur est oien contra des tere-spectaieurs qu'elle avait conquis lors des mémorables émissions qu'elle avait consacrées à Beetho-ven avec son mari Jean Massir, tout au long de l'année 1970. Et tous deux avaient déjà à leur actif deux avaient déjà à leur actif deux avarages conçus selon le même principe que le présent livre : un Beethoven, qui, pour la première fois en France, dounait première des en richtes, doublet son assise historique à une bio-graphie entourée jusqu'alors de beaucoup d'incertitudes, et un énorme Mozart.

Mais ca Schubert, que Brigitte a écrit seule, est plus précieux encore, car on ne disposait guère encore, car on ne aisposat guere que d'études très partielles ne dépassant pas deux cent cin-quante pages; la situation s'était améliorée, il est vrat, en 1958, avec la traduction de l'excellent volume d'Alfred Einstein, mais nous tenons désormais un instrument de travail définitif, dont les mélomanes ne cesseront de se nourrir, car il contient à la fois tous les textes essentiels relajois tous test testes assentes feta-tifs à Schubert et à son époque. violités par une biographie qui est un modèle de pénétration psychologique quidée par l'amour, et l'analyse approfondle de cha-cune des neuf cent quatre-vinot-dix-huit œurres du catalogue

schubertien. Ouvrage inestimable car. aussi illustre, aussi bien serti par le disque que soit Schubert, il reste encore par bien des aspects in-connu ou méconnu, et les légen-des, même vraies, ne rendent pas compte d'une personnalité bien plus compleze qu'on ne le croit Il est impossible, bien entendu, de détailler les richesses de Ce livre, dont on ne retiendra que quelques thèmes qui souvent contredisent ou redressent certaine idées reçues, celle, par exemple, qui veut que Schubert composait comme il respiratt, presque sans y réfléchir. Et, certes, il crécit n'importe où, sa cajé comme à l'hôpital où il a écrit la Belle Meunière, et il suffisait de l'enfermere dans une chambre avec un recueil de poèmes pour qu'il en sorte avec un bouquet de lieder. Mais les choses ne sont pas si simples.

### Le droif d'exister comme créateur

Il y a dans son existence des périodes de fantastique fécon-dité, telles les années 1815-1816 où, tandis qu'il était maître d'école, il n'a pas écrit moins de quatre cents œuvres (en 1815 : quatre opèras, cent cinquante l'e-der, deux symphonies, deux mesder, deux symphonies, deux messes, un qualuor, deux sonates
pour piano, etc.), mais aussi des
périodes de sécheresse et de doute,
comme en 1821, où il n'arrire à
achever aucune grande œuvre, et,
en 1822, année qui ne roit
naître, de jévrier à juillet, que
quatre lieder et un Tantum
erro.

rgo. Tous ses amis sont d'accord sur son emploi du temps, étonna-ment régulter : « De 9 heures du matin jusqu'à 2 heures, Schubert se consacrait quotidiennement à la composition, tandis que l'après-midi et le soir étaient nonnes à sa famille ou à ses amis » (Joseph von Speun). « Chaque matin il composait quelque chose de beau et chaque soir il trouvait des ad miratenrs enthousiastes » (Schwind). « J'ècris chaque matin composait per l'ors chaque matin quelques heures. Lorsque j'ai ter-miné un morceau, j'en commence un autre aussitôt (Schubert à

un autre aussitot (Schubert a Hiller). Mais cetta régularité ne signi-ficit nullement qu'il fût un médium indiffèrent à ce qu'il écrivait, comme on l'a cru par-fois : « Ceux qui le connais-sent intimement savent à quelle sent intimement savent à quelle profondeur ses créations l'attei-gnaient et comment il enfantait dans la douleur. Qui l'a seule-ment surpris une fois en train de composer tout bouillonnant et le regard enflamme, avant tout à fait l'apparence d'un somnambule, na pourra jamais effacer œurres étaient c de véritables œurres étaient « de véritables confessions, baptisées dans la sang d'une véritable et profonde passion » (Bauernjeld), c Après avoir composé, Schubert arrivait chez moi comme un somnambule. Ses yeux brillalent, scintillaient comme du verre » (J. Hüttenbтenneт).

Souvent, ajoute Brigitte Mas-sin, « sa frénésie de travail était sin, « sa frenesse de travail était vécue comme une tentativa anxieuse d'échapper par la création à la misère présente de sa condition physique ». Et les thèmes de son œuvre ne sont rien d'autre que les thèmes de sa vie, tels qu'il les a résumés dans un rècit étrange de 1822 intitulé Mon rève : « La solltude et le voyage, la mort vécue comme le repos. la mort vécue comme le repos, l'ambiguité du rapport amour-

douleur, le refus du temps, le regret du paradis perdu. » Mais Brigitte Massin montre bien qu'il ne s'est pas pour au-tant comporté comme un être passif, ballotté par les événements. Toute sa vie est la re-cherche et l'affirmation progres-sive de a son droit d'exister comme créateur ». S'il nban-danne la Konvikt, puis l'école de son père, ce n'est pas par pa-resse, mais parce qu'il a épronve profondément la nécessité de vivre pour l'art » (Spaun) et ne veut pas s'écarter. Il a toujours veut pas s'ecarter. Il a toujours essayé de « prendre en main son existence », posé sa candidature à différents postes, travaillé avec acharnement pour s'imposer à l'Opéra, mais sans accepter pour autant de se « ranger », de sa-crifier la musique à une occupation contraignante.

### La douleur alquise l'intelligence

S'A éprouve toute sa vie, sans doute par un désir inconscient de protection, « le besoin pri-mordial de la communion dans le « nous » qui explique cette merpeilleuse pie communautaire avec ses amis. leurs inoubliables schubertiades, et la floraison des œuvres à quaire mains et des lieder, où Schubert joue le rôle modeste de l'accompagnateur, « son affirmation de lui-même est toujours vêcue dans la solitude en dépit de la communion désirée ». (B. Massin).

Cette solitude, malgré l'amitié cera de plus en plus vice jusqu'à sa mort, mais s'épanouira dans la prodigieuse fièvre créatrice de

concert de ses œuvres lui a enfin fait « prendre les rênes de sa destinée et où il s'affirme publiquement comme compositeur à l'égal des plus grands », celle où, seul à Vienne pendant l'été. démuni d'argent, il aligne les plus grands chefs-d'œuvre : le Quintette à deux violoncelles, les trois dernières Sonates pour plano, le Chant du cygne, après le Trio en mi bémol, la Symphonie en ut et la Messe en mi bémol, tout cela en quelques mois ou quelques semaines avant que brusquement le typhus l'emporte. De tout ce livre jaillit l'image

Cun Schubert aussi génial, mais plus vrai, humain et conscient que l'image d'Epinal habituelle qui écrivait en 1824 : « Lo ur aiguise l'intelligence et fortifie le sentiment, tandi qu'au contraire la joie a rare-ment soin de celle-ci et amolit ment soin de celle-ci et amoliti ou rend frivole celui-là. Du plus projond de mon cœur, je hais cet es prit superficiel qui fait croire à tant de misérables que seul ce qu'ils jont est valable, tout le reste n'étant rien. Une beanté doit inspirer l'homme pour toute la vie, c'est vrai; cependant la lumièra de cet enthousiasme doit éclairer tous les autres. »

St précieuse que soit cette bio-graphie, son intérêt est encore surpassé par celut des hutt cents pages consacrées à l'analyse des œuvres, de chaque œuvre, dont il n'existe nulle part l'équivalent Ce sont pour la plupart des ter-rae incognitae où Brigitte Massin nous introduit comme en un paysage familier, dont elle dégage les perspectioes historiques, poé-tiques et formelles avec une déli-catesse et une intuition exceptionnelles. Avec elle, tous les schu bertiens pourront refaire co voyage dans les moindres lles du fabuleux archipel, ce voyage au long cours pour lequel on l'envie et on la remercie.

### JACQUES LONCHAMPT.

\* Editione Fayard, 1392 pages, relié. 198 F.

### Notes

### Théâtre

### «LE FOU ET LA NONNE»

Pièce courte du romancier et dramaturge polonais Stanislas Witkiewicz, mort en 1939 à l'âge de cinquante-quatre ans, «le Fon et la Nonne a met en scène un poète qui s'est cru responsable de la mort de sa blen-aimée. Obsessions, mélancomême ettaché dans sa chambre, dans un bopital où un psychiatre et un psychanalyste se partagent le pou-

Le psychanalyste obtient de son collègue qu'une religieuse visite le poète, tente de dénouer son obses-sion. Du moins détache-t-elle les liens de sa camisole... Le poète tue le psychiatre, viole plus on moins la religiouse, et se pend. Indigné, un infirmier so met à cogner sur le erane du psychanalyste avec une massne, rependant que le psychiatre (répressif) et le poète, ressuscités, partent, bras dessus bras dessons, prendre une tasse de the bien fort. Cette farce manque de candenr. Avec des échantillons d'idées sur la folie et la religion, l'enteur a composé un tableau pittoresque, comme eritains artistes composent un coucher de soleil sur le Bosphore en collant, sur dn papier fort, des fragments d'alles de papillon.

An lien d'alléger ce fourre-tont par une mise en seène à l'emporte-pièce, Jacqueline Huppert a complid'ailleurs savants, appnient chaque effet. Scule Anne de Broca (la nonne), ronde et farceuse, met nn MICHEL COURNOT.

\* Theatre Mouffetard, 20 h. 30,

### Festivals

### LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS A PARIS..

Dès quatorze heures, il y avait gram pour assister, dimanehe S janvier, à l'onverture du troisième Pes-tival des travailleurs immigrés (« le Monden du 6 janvier), Pendant plus grande salle, des banderolles donnaient le ton : « Travailleurs de tous les pays, unis et solidaires », « Non eux liceuclements, non aux retours force a. e Mesures Stoleru, mesures scélérates. >

z'était pas question de distraction ou de divertissement, mais d'« une mobilisation à travers une manifestation culturelle », comme l'expliquait un des membres du comitéleurs immigrés (M.T.L.).

C'étalt une très grande fête. Martin Saint-Pierre et le groupe Femmes Djurjura ont obtenn un triomphe. La notiou de temps avait disparu quand le chanteur Djamel Allam a fait lever et danser la salle, enivrée et heureuse, mais l'atmosphère tra-duisait bien le thème de ce ras-semblement : la défense de la sécuzité des travailleurs en France. Une violence sourde montait de groupe en groupe, une colère à peine conte-nne eux mois de « racisme », « contrôle policier », « expulsion », « ebômage »

Après cette longue journée de gala le festival va continuer à Paris dans certains quartiers, en banliene, en province, où d'antres groupes (mnsique, danse, théâtre) diront encore antrement, pendant quinze jours, dans leurs spectacles et au cours de nombreux débats, l'inquiétude des travailleurs immigrés.

MARIE-FRANCOISE LEVY.

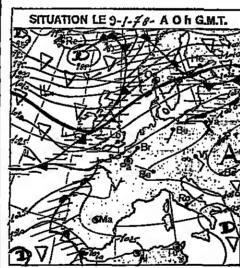
### ... ET LA CHANSON **BRETONNE A RENNES**

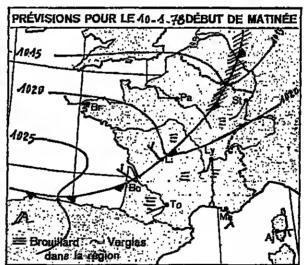
Organisé par le syndicat d'initia-tive, la Maison de la culture, l'Office social et culturel et la ville de Rennes, le premier festival de la chanson ve placer, du mardi 10 en dimanche 15 janvier, la capitale bre-tonne sous le triple signs de la poésie, de la chanson et de la musique. Volontairement situé en dehors du show business, évitant le vedet-tariat, cet eusemble de manifestations remplace le traditionnel festival de variétés qui se déroulait sur trois jours début novembre, depuis

Les organisateurs ont festival ouvert, qui ntilise au maxi-mum l'ensemble des équipements existants (maisons de quartiers, foyers de jeunes travailleurs, mai-sons des jeunes, comités d'entreprises, églises, etc.) pour que la chanson et la poésie à forte préde huit heures, le public a scandé, chanson et la poésie à forte pré-dans une atmosphère de tête, des dominance bretonne aillent à la rythmes et des chansons. Dans la rencontre des Rennais. — (Corresp.)

# **AUJOURD'HUI**

### MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS





Evolution probable du temps en France entre le Inudi 9 janvier à O beure et le mardi 10 janvier à

Des masses d'air maritime conti-nueront à circuler sur l'Europe occi-dentale et, en France, le temps dour et humide se généralistera. Mardi 10 l'anvier, le temps sera relativement doux en France, et on ne notera pirs, le matin, que quel-ques faibles gelèes du Massif Central gur Alpes. ZIX A Zes.

La marinée sera souvent brumeuse, surrour de l'Aquitaine à l'Est et au Nord-Est, avec des brouillards loca-

Les vents seront faibles et varis-bles sur la moitié sud du pays; ils viendront de l'ouest sur les autres régions, en étant modérés dans l'Intérieur, mais parfois assez forts en Manche et en mer du Nord.

lement denses. Il y eurs, d'autre part, quelques plules intermittentes faibles de la Manebe orientale à la frontière beige et aux Vosges. Enfin, l'après-midi, de belles éclaircles se développeront de la Bretagne à l'Aquitaine, ainsi que dans le Midi méditerranéen.

Lundi 9 janvier, à 7 beures, le pression atmosphérique réduite an niveau de lo mer était, à Paris - Le

Bourget, de 1024,9 millibars, solt 768,7 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le meximum enregistré au cours de la journée du 3 janvier; le second, le minimum de la nuit du 5 au 9): Ajoccio, 13 et 3 degrés; Blarritz, 14 et 2: Bordeaux, 10 et 1; Brest, 10 et 5; Clemont-Ferrand, 6 et -6; Dijon, 0 et 0; Grenoble, 5 et -5; Lúlie, 2 et 1; Lyon, -2 et -3; Marseille, 11 et 0: Nancy, 1 et 1; Nantes, 10 et 3; Nice, 13 et 4; Paris - Le Bourget, 6 et 2; Pau, 14 et -1; Peripgnan, 12 et 6; Rennes, 8 et 7; Strasbourg, 1 et 0; Tours, 6 et 3; Toulouse, 10 et -1; Pointe-6-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Aiger, 18 et 2 decrés: Ametardam

Pitre. 28 et 23.

Tempéretures relevées à l'étranger : Aiger, 18 et 2 degrés ; Amsterdam, 2 et 1; Athènes. 6 et 2; Berlin. 2 et -2; Bonn, 3 et -4; Bruxelles, 3 et 2: lles Canaries, 3! et 15; Copenbague, 3 et -1; Genéve. -1 et -1; Lisbonne, 12 et 10; Londres, 5 et 5; Madrid. 8 et 4; Moscou, -7 et -7; New-York. 13 et 5; Palmade-Majorque, 15 et 1; Rome, 12 et -1; Stockholm, 4 et -1; Tébéran, 9 et 4.

Vous intéressez-vous aussi à la température qu'il fait chez vous?

**VOUS VOUS INTERESSEZ** 

A LA METEO.

Un degré de moins=7% d'économie d'énergie.



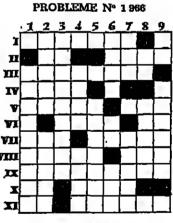
Agence pour les Économies d'Énergie

### Journal officiel

Sout parus au Journal officiel du 8 janvier 1978 : DES DECRETS

Relatif à l'organisation pro-fessionnelle et à la compétence d'instrumentation d es notaires dans les ressorts des cours d'appel da Paris et de Versailles.

● Modifiant le décret n° 49-1473 dn 14 novembre 1949, relatif à la coordination et à l'harmonisation des transports ferroviaires et roa-



HORIZONTALEMENT

L Ordre religieux. - II. Fin de participe ; Passe pour avoir bon appétit. — IIL Pas faciles et fort pesantes. — IV. Beaux, aux yeux de certaine administration. Diminuent une acuité visuelle ; Descend d'una éminance mongole. — VI. Nécessaire d'una femme de ménage ; Abréviation. — VII. D'un auxiliaire ; Lieu d'épreuves. — VIII. Compliquent un pointage ; Possessif. — IX. Acte d'esperances. — X. Joué ; Contester. — XI. Comprend une infinie variété de mouches ; Plan-

### VERTICALEMENT

1. Des femmes solomées Restera sur ses positions ; Ses perles sont à pelhe brillantes. — 3. Chez eux, il n'est pas recom-3. Chez eux, ll n'est pas recommande de faire la fine bouche.

4. Parlait blen : Hauteur inquiétante. — 5. Secouais. — 6. L'ame sœur ; Note ; Une bonne partie du mètre. — 7. Une vrale larve ; Mécontente. — 8. Caractéristiques locales ; Quelle gourde l — 9. Précède le nom d'un prélat ; Chassent.

### Solution du problème nº 1965 Horizontalement

I. Laborieux. — II. Je ; Ulite. — III. Folles ; Ir. — IV. Euler ; Ale. — V. Arènes ; Is. — VI. Lé-sant. — VII. Es ; Toués. — VIII. A.R. ; Usse. — IX. Papa ; Ta. — X. Sorti ; Ise. — XI. Idéaliste.

Verticalement

1. Féale; Psi. — 2. Ajourés; Aod. — 3. Belles; Apre. — 4. Iéna; Rata. — 5. Rufrent; Il. — 6. Ils; Stont. — 7. EI; Usais. — 8. Utilités; St. — 9. Xerès; Servée Semée.

GUY BROUTY.

### De tout un peu

Dommage que M. Michel Debré eh disposé de si peu de temps pour nous parier de Garnot; dommage que M. Arthur Conte ait cru devoir feire tant de chichis pour évoquer Tallien; dommege que, dane le premiei épisode de Grôles de demes, le nelle et blonde Ferah Fewcett-Magors eit joué un al petit rôle ; dommage que M Ssivado Gali eli viellii eu point de leisser son interloculeur. M. Pierre Bouee prendre pour . L'homme en queellon - dimanche sur FR 3... Dommage, oul, cer, sane cele, ce week-end, qui n'était pas mal,

eurait pu être bon. Ce qu'il e de mellieur, ce eont les nouveaux dimenches eprèsmidi de Jacques Martin sur Antenne 2. Ainsi, - La torgnette - at-elle cerrémem leissà la soin de distribuer les coups de griffe bonne idée, elle n'égretigneh plus personne - eux smuseurs de le chaîne rivale, à l'haure du déleuner dominical. Programmés à 15 h 50, elle e'est provincielisée dans le bon sens du mol,

LUNDI 9 JANVIER

— M. Roymond Barre, premier ministre, est l'invité du Club de la presse d'Europe 1. à 19 heures.

- M. Robert Fobre, président du Mouvement des radicaux de

gauche, participe au journal d'An-tenne 2, à 20 heures.

- Vive le vie - eur Europe 1 ses sujets : une porcharle décorée de lites lemmee nues, un retreité logé dens un cimetière, un octogénaire amateur de diabolo. C'est gentil, c'est touchent, on eourit. Assez plaisentee eussi, ces

ectuelités Geumont, ou plutôt ce qu'on en e découpé et traffcoté sur la table de montage. l'écume de jours entuis dens ce qu'ile ont de plue tutile, el-bum vite vieillot, essorti de commentaires à l'ancienne. Si eu moins cele pouveit inspirer une èmission comme celle, hebdomadelra, que proposait à 21 haures le télévision allemende (li y e querenie ens, les eclualités complètes de la semaine, tirées das archives de Paris, de Londres, de New-York ou de Coblence] nu blen encore comme lee Ephémérides proposées naguère per Bella Besson.

C'est vialment vouloir saborder - L'homme en question - que d: le reculer d'une heure. A 21 h. 30, la plupart des gens

### TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 10 JANVIER — M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates so-ciaux, est interrogé en direct du C.D.S., an cours du journal de TF I, à 13 heures.

quitter le film de la - une - é ml-chemin ou arriver à percer les obscurités poétiques dont s'orne l'histoire de France, telle que l'èvoque auperavant M. Arthur Conta. Et e'accrocher en-Suite aux anguétes compliquées menées oer le brigede de re-cherche et d'intervention sur Explosive - becchenele

sont occupés ellleurs. Il feudralt

c'est lut qui l'e délinie ainsi, par dérision sans doute, — l'interview de Dali ? parca qu'il a OSA proclamer à l'antenne eon intérêt pour le - trou du cul - ? On n'en demendelt pes tant. Un bon numero de prestidigitaleur eurali suffi à ses lidéles, et à ses détrecteurs une bonne entrée de clowns. Ils auront dû se contenter d'un M. Loyel lellgué, raidi, cramponné à son parsonnege, roulent au tambour d'un accent de théatre les - r = de l'a hyperréalisme métaphysique - dont it se voudrait le terdil Inventeur.

CLAUDE SARRAUTE.

- Le magazine R.M.-C.-Choc est consacré à La Fronce en profondeur, avec MM. Jacques Delars, conseiller économique du A MONTPELLIER PS et Edmund Stillmon, directeur du Hudson Institute à Paris, sur R.M.-C., à 13 h. 20.

### LUNDI 9 JANVIER

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 30, L'île aux epfants; 18 h. 55, L'eccusée; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh hiep... raconte: 20 h., Journal. 20 h, 30, FILM ICipema fantastique): BAR-BARELLA, de R. Vedim (1967). evec J Fooda, J.-Ph. Law. M. Marceau, A. Palienberg, U. Tognazzi. D Hemmings

En l'on 4000, une astronaute cenue de la Terre (chaue sur une planète où elle connaît de multiples aventures à la reaherche d'un inspiré par les bandes dessinées de Jeen-Claude Forest, Jane Fondo en super-jemme dans de prodigieux décors.



Vers 22 h., Pour le cinema.

CHAINE II : A 2

CHAINE i : TF 1

23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 25, Dessid adimé: 18 h. 40, C'est la vie . 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: 20 h., Journal 20 h. 30. Jeu : La tête et les jamhes : 21 h. 35, Les médias en ouestioo : Le Téléjnuroal. reel.

G. Gozian.

23 h. 15, Jnurnal.

MARDI 10 JANVIER

22 h. 45. Bande à part : Le cri des corps et l'hnome ilinstré, de G. Olivier.

12 h. 15, Jeu: Réponse à tont; 12 h. 30, Midipremière: 13 h., Jaurnal; 13 h. 45, Restez danc avec anus; à 14 h. 5, Emission pédagogique (reprise à 17 h.); à 14 h. 30, Feuilleton: L'aname invisible; 18 h. A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île eux enfants: 18 h. 55, Feuilletoo: L'accusée: 19 h. 15. Une minnte pour les femmes: 19 h. 43 Eh blen... raconte ) 20 h. Journal.

20 h. 30. Rediffusinn : Sylviane, ta mère t'appelle, prod. P. Breugnot et D. Chegaray, réal.

22 h., Les grands mystères de la musique : Erik Satie, prod. B. Gavnty, réal. M. Dumnutin.

13 h. 5. Emissinn pédagogique : 13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilleton : Des lauriers pour Lila : 14 h. 5, Aujourd'hui mademe : 15 h., Rediffusion : La IVe République, de G. Elgey et D. Lander l'émission a fait l'objet des « Dossiers de l'écran « du 3 japvier) : 18 h. 5, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenêtre sur : 18 h. 25, Dorothèe et ses amis : 18 h. 40, C'est le vie : 18 h. 55. Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Les six Jours d'Antenne 2 : 20 h., Journal.

20 h. 30. Dossiers de l'écran : Téléfilm : Ronts !Racines!, réal. D. Green.

Vers 22 h. Débat : l'esclavage.

Avec MM. Jean Devisse, prolesseur d'histoire africaine d Poris-i ; Claude Meillassoux,
maître de recherches au C.N.R.S.; N'Bokolo,
maître assistant d l'Ecole protique des
hautes études ; Michel Fabra, protesseur d
Poris-iv ; Serge Nagel, protesseur d'Université d'Abidian, et Mme Condé, chorgée
d'enseignement d Paris-X.

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribupe libre : Force nuvrière : 20 h. Les jeux.

20 h. 30. FILM (westerns, policiers, eventu-ree): LE RELAIS DE L'OR MAUDIT, de R. Hug-gins (1952). evec R. Scott, D. Reed, Cl. Jar-man Jr. F. Faylen. (Rediffusion.)

23 h. 10, Jnurnal.

CHAINE III : FR 3

18 a. 35. Pour les teunes; 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre : Monve-ment démocrete socialiste de France: 20 h. Les leux.

20 h. 30. FILM (Cinéma public): LA POUDRE D'ESCAMPETTE, de Ph. de Broca (1971), avec M. Johert, M. Piccoli, M. York, L. Velle, D. Perego, Amidou, H. Verner.

En 1942, les seux du hasord réunissent dans une seep Joant d'travers le désert de Libye un horivoilleur français, un jeune oiffeier anolais et lo lemme d'un consul suisse. Fort divertissante parodie de «Un taxi pour Tobrouk e, avec une interprélation bien dirigée.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Présence des arts;

20 h., e is Pange », de V. P. Ferguson, traduction de S. Delanque, avec L. Sadie. L. Lemaire, M. Vitold, réalisation S. Saxel (rediffusion); 20 h. 55. Orchestre symphonique de la Radiodiffusion, direction R. Vasata; curvres de J. Suk. J. H. V. Vorisek, Martinu, J. Jeroch; 32 h. 30. Nuits magnétiques; à 22 h. 31. Les nouveaux ethoologues; à 23 h. 10, a le Lecteur e.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 50. Journal

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h. jazz time; 19 h. 45, Concours international de guitare; No h., Les grandes voix : Rommage & Georges Thill; 20 b. 30. Cycle de quetuors... Le quatuor Talleh : « Quatuor en mi bémoi majeur, opus 125. nº 1 » (Schubert) : « Quinnième Quatuor & cordos. opus 231 « (Milbaudi; Quatuor bº 2. « Lettres intimes « (Janacek) : 27 b. 30. France-Musique ia Outt; 23 b., Remaissance des orgues; 0 b 5. « Italiana »; 1 b., Les compositeurs d'opéras

En 1865, des soldats rudisles s'emparent d'un chargement d'or, lie se trouvent assistées dans un relais de diligencs par des bandils qui veulent s'en emparer.
Sur un thême souvent exploité, un western qui ressemble d'ornt autres. Mais Randolph Scott est très bien.

22 h. 5, Réussite (l'ééronautique francelse le « Mystère »).

7 h. 2. Poèsie : Alein Duault la 14 c., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemina de 15 romasissance... Jung et la psychologie analytinue; à 8 h. 32. Le pouvoir ou langage; à 8 h. 50. Sagesse d'allueurs, sagesse des autres; 8 h. 7. Matinée des autres; 10 h. 45. Un quart d'heure avec... R. Taverpoler; 11 h. 2. Le Trio à cordes de Paris, plus... Oans le région de Tarbes; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama: Tocqueville;
13 h. 30. Libre parcours variêtés; 14 n. 5, On livre, des voix : e Regarde, regarde les arisquins », de V. Naboto : 14 h 45. Les après-mion ps. France-Culture... Géomérie variable : L'urbanisme est-il possible ?; à 16 h., Match: les lois antitruits, avec de Paris, plus... Dane la région de Tarbes; 18 h. 30. Feuilleton : e le Mystérieux Docteur Coroéliue », de C. Lerouge; 19 b 25. Géleoces : ce qu'infirmer veut dire;
20 h. Gislogues franco-britanulous: : la Grande-

dire; 20 h., Gislogues franco-britanniques; la Grande-Bretagne et l'Europe, avec et C. Soames at J. de Lipkowski; 21 h. 15, Musiques de notre temps, avec J. Prodomidés; 22 h. 30, Nuita magaétiques... Les nnuveaux ethnologues; à 23 h. 10. « le Lecteur », de P. Quignard.

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Cinémuse; h. 2, Le matin des musiciens...; 8 10 h. 30, Musique vie; 12 h. Les chansons vandnus; 13 h. 40, Jazz

en vie; 12 h. Les chansons vandnus; 13 h. 40. Jazz classique;
13 h 15, Stèréo service; 14 h. Radio scolaire;
14 h. 15. Divertimento : Anber, Rossini, Albinoul;
14 h. 30, Triptyque... Prélude: Haydn., Mozart, Rossini,
Haendel; 15 h. 32, Musiques d'autrefols; 17 h.,
Postiuce: Bach, Berlioz, Svendsen, Baydn; 18 h. 2,
Musiques magazine; 18 h. Jazz time; 18 h. 45, Thémes

Musiques thagazine; 13 h. Jazz time; 18 h. 45. Thémes variés;
20 h. 30, En direct ou grand auditorium, in Nouvel Orchestre philharmonique de Radin-France, dir. M. Sousirot, avez Joseph et Antony Perstore, pianos : e Sulte nº 4 en ré majeur », al e Concerto pour deux pianos en ut majeur » (Rach), « Concerto pour deux pianos en ré » (Foulcoc), » Sulte en fa » (Roussel); 12 h. 30, France-Musique is nuit; 23 n 15. Nonveanx taisnis, premiera ellinns... Ramesu. Debusy, Roussel, Satie, Ponlene; 0 h. 5, Italiana; 1 h. 30, Une toute petite musique da nuit : Europe Centrale.

UN RÉÉMETTEUR < PIRATE >

· Une petition contenant quatre - vingts signatures vient d'étre adressée à M. Jean-Fran-cois Poncet, secrétaire général de la présidence de la République et la présidence de la République et conseiller générel du Lot-et-Garonne, par les habitants du village de Saint-Pierre-de-Clairac, situé dans ce département, qui menacent de ne plus payer la redevence télé Privés de la seconde et de la troisième che ine parse que leur réliage est situé. seconde et de la troislème cheine parce que leur village est situé dans une zone d'ombre, ils s'étaient en effet cotisés pour faire construire un téémetteur à leurs frais. Mals la mise en fonctionnement de ce réémetteur eut pour effet de perturber les émissions des localités voisines. Il fut donc considéré comme « pirate » et détruit.

EST DETRUIT

DEUX CONCOURS D'ANIMATEURS RADIO

O Deux chaînes de radio recruteni des présentateurs : il s'agit de Sud-Radio, dont le nauveau directeur de l'information et des programmes. M. René Duval, en-treprend la réorganisation, et de Radio-Monte-Carlo Les candidatures doivent être adressées à Sud-Radio, service du personnel. 1, rue du Caraman, 3100 Tou-louse, et à Radio-Monte-Carlo, concours d'animateurs, 18, boulevard Princesse-Charlotte Monte Carlo (Principanté de Monaco),

L'AUDIOVISUEL. LEGER

● Les journées nationales de l'audiovisuel lèger auront lieu du 26 eu 28 janvier à Montpellier. Organisée par le VAL (Vidéo-animation-Languedoc) et par l'Insti-tut national de l'audiovisuel, cette manifestation réunira un certain nombre d'utilisateurs de moyens audiovisuels lègers sur le thême : eudovisiels legers sur le thème :
« Communication audiovisuelle et
conditions de production locale ».
Les participants seront également invités à se demander si
l'intervention des mèdies légers
permet de changer le discours
social, sous quelles conditions et
dans quelle société.

# emanuel ungaro

2 avenue montaigne 256.27.70 25 fg saint-honoré 266.45.70 56 rue de rennes 548.83.50

### LA PETITE GAMINERIE

soldes exceptionnels à ses deux boutiques 28 et 32, rue Dufour 75006 PARIS

VENTE A CHARTRES (28000)

GALERIE DE CHARTRES GALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 15 JANVIER à 14 h.
DBJETS C'ART et MDBILLIER
RUSTIQUES ANC. ET DE STYLE
RUSTIQUES ANC. ET DE STYLE
RUSTIQUES ANC. ET DE STYLE
M° J. et J.-P. LELIEVRE, e.-p. as.
I his, place du Général-de-Gaulle.
CHARTRES - Tél. : (37) 35-04-33
En présence de Mr OUVAL.
HOLSITE à MAINTENGN - Expos. :
sam. 10-12/14-15 h., dim. 19-11 h. 30 CARNET

Mariages

- Cèclie-Fernande Grignon et François-Simon Logeror sont beureux de Jaire part de leur mariege. Paris, le 27 décemore 1977. 108. evenue du Maine, 75014 Paris. 121. avenne d'Italie, 75013 Paris.

Décès

— Mme Louis Boutet
M. et Mme Jacques Boutet,
M. Jeen-François Boutet,
M. et Mme Henri Rouvier et leur M. er Mme Marius Boutet.
Les families Rous. Astorg, Fourcadier et flemuth.
nnt ia douleur de faire part du

décès de M. Louis BOUTET, M. Louis BOUTET.
leur époux, père, grand-père, frère,
beau-frère et parent, survenu le
3 jancier 1978 en son domicile,
104, rue de la Coovention, à
Paris (15°), dans sa solveote-quinzième ennée.
La cérémonie teligiense en l'église
Saint-Jean-Eaptiste de Grenelle et
l'inhumation au cimetière ou Montparnasse out eu lieu dans l'intimité
familiale.

 Nous apprecons la mort de André CARPENTIER, surrecous le 8 jaovier, dans en guatre-tiogt-cinquième annés. [Ne en mers 1893, M. Carpentier, bre-velé pitote civil et militière en 1915, hi partie d'una escaOritie de chasse pendant la oremière guerre mondiale, puls fut affecte à l'école De tir aérien de Bis-carosse en qualité d'instructeur.!

— Saint-Glé. Baccarat. M. et Mme Maurice Clerté. M. et Mme Jeao Clarté. M. et Mme Alaio Valence et leurs

M. et Mme Alalo Valence et leurs enfants.

Al et Mme Dilvier Clarté et leurs enfants.

M. et Mme Dominique Clarté,
Alal. Renaud et Alain Clarté,
Les familles Clarté, Ceyre, Zuber,
Mattei. Omoot, Sauvageot, årongniart, Bocquel et toute le parenté,
ont la douieur de taire part du

docteor Charles CLARTE. grand officier
de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945,
surrenu à Saint-Dié le 4 jeuvier 1978
dans sa quatre-tjogt-douzième année.

- Nous apprenons la mort de notre confrère Yeao OECROSSAS. Journaliste à e Centra-Presse s décède samedi 7 janvier, à l'âge de cinquaote-huit ans. Sea obsèques ont lieu à Limoges ce Jundi 8 janvier.

ce l'Ordi 8 janvier.

¡Chet de la rédaction sportive pour la Haute-Vienne de quotidien « Centre-Presse», Yven Decrossas avail longtemps pratiqué jul-même le rugby et le lannis. Président de plusieurs sociétés sportives, membre du comité directeur de l'Union sportive athiétique de Limoges (son club de rugby). Il étall également secrétaire de la section Limousin-Marche-Auvergne des Journalistes sportifs.)

— Mme André François-Poucet, M. et Mme Louis Practois-Poucet et leor fils Gérard, M. et Mme Renri François-Poncet et leurs cnfacts, M. et Mme Sernard Prancols-M. et Mine Bernard FrançoisPoocet et leurs enfants,
M. et Mine Jean Procois-Poncet et leurs enfants,
Mine Geoeviève Prançois-Poncet et ses cofants,
oot la douleur de faire part du

deces de M. Aodré FRANÇOIS-PONCET,

M. Aodré FRANÇOIS-PONCET,
de l'Académie française,
de l'Académie des scieocra morales
et politiques,
ambassaceur de France,
grand-croix de la Légion d'bonoeur,
croix de guerre 1914-1918,
sorveou à Paris le 8 laocier 1978
Les nbaèques auront lieu mardi
10 janvier, à 12 h. 15, co l'église
Salot-Louis des Invalides.
L'Iohumatioo aura lieu dans la
plus stricte intimité.
N'i fleurs ni couroones. Ni fleurs ni couroones. Le présent avis tient lieu de faire-

92, rue du Racelagh, Paris (15-). [Lire page 4.)

- M et Mme Camille Glotzburger, lice, François et Delphine, teurs

Allce, François et allce, François et enfants,
Tous ses proches,
nut la dooieur de taire part du décès de Marcel GINTZBURGER,
moère et grand-père, surveou l'auvier 1978, Oans s'année. teur père et grand-père, surveou à Lyon, le 5 janvier 1978, Oans sa quatre-vingt-troisième annés. Ni fleurs ni courdones. Eo Chabran, 69510 Soucleu-en-Jarrest.

— Mine André Jourdan, Mile Isabelle Jourdan, Mile Françoise Jourdan, Mile Françoise Jourdan, M. et Mine Lucien Jourdan et leurs

enfants. M. et Mme Gentil et leurs enfants. M. Marcel Jourdan et ses enfants, Mme veuvs Benri Jourdan et ses enfants,
M. Albert Chaitlel,
M. et Mme Michel Chaitlel et leurs

enfants.
Mile Mercédés Barco Selas,
Toute la familla et ses nombreux font part de Oécès de leur cher et regrelté.

CHAUSSURES, MAROQUINERIE POUR MONSIEUR

A partir du 6 Janvier 1978



André JOURDAN,

André JOURDAN,
Inspecteur général
de l'aviation civile,
officier de la Légion O'homeur,
croix de guerre 1939-1945,
médaille de l'aéronautique.
Les obséques nnt eu llen dans
l'intimité à Pollenas (Isére).
Cet avis tient lieu de faire-part.
26, avenue Kléber, 75116 Paris.
(Né à Tunis en 1918, M. Jourdan ful,
de 1969 à 1975, édjoint au directeur de
la navigation aérieane. Depuis le les mei
1975, il était édjoint eu directeur ou
personnel et de l'administration générale
à la direction générale de l'evietion
civile.)

On coue prie d'encocer le cécès du docteur Marcelle LAHELLEC, enatre en recherches au Laboratoire central de recherches avétérinaires, surveou à Maisons-Alfort, à l'âge de cuarante-trois grs.

April 1 me . to the

Control of Artis

rec

 $(\gamma,\gamma,\omega)=(\gamma+\gamma\omega)$ 

1000

1,150

-1 - 1 - 4 - 1 - 1 - M

78.7

Meder 1

quarante-trois ens.
Ses noséques ont eu lieu le 21 dé-cembre 1977, à Moriaix.

- Mme Jean Lamberton. Le Oocteur et Mme Jean-Noël Lamberton, leurs enfants et petite-

Lamberion, leurs enfants et petitefille.

Mile Odile Lamberton,
ont la douleur de faire part du
Oécis Oc
M. Jean LAMBEETON,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
directeur honoraire
de la société Ugioc-Kohlmann,
cheralier Oc le Légion d'honneur,
surreou le 7 janvier 1972 dans sa
solxente-dix-septième année.
La cérémonie religieuse sere célébrée le mereredi 11 janvier, à 3 h. 30,
en l'égise Noire-Dame-de-l'Assomption 128, rue de l'Assomption), où
l'on ce réunira.
Ni fleurs ni couronnes.
9, rue Davioud, 75016 Paris,
101, rue du Cherche-Midi,
75006 Paris.
151, aveoue de Versailles,

131, aveoue de Versailles, 75016 Paris.

- Mme Fernand Lawrut, soo M. et Mme Claude Latrut, M. et Mme Michel Gebet, M. et Mme Michel Gebet, Ses peilars, Ses peilte-enfants. Et loute la famille, oot la douleur de [airo part du décès de

décès de

M. Fernand LAVRUT

croix de guerre 1914-1918,
eurvenu à Paris, le mereredi 4 jenvier 1978.
La cérémonie religieuse, eulvie de l'inhumation eu cimetière du Pèrc.
Lachaiso, ont eu lieu le samedi 7 janvier 1978,
4, place du Théâtre-Français 4. place du Théâtre-Français, 75001 Parle.

décès de Mme Madeleine MARCHANT, Mme Madeleine MARCHANT, professeur boodraire nu Conservatoire de Toulouse, autrou le 27 décembre 1977, dans sa quatre-viogt-dixième année. Les obsèques ont été célébrées à Lyon, dans l'intimité, le 50 décembre 1977.

De la part de M. et Mme Georges Lavenir, Ses entants, Ses peuts-enfants et arrière-petits-enfants.

4. rue Marietton,

4, rue Marietton, 69009 Lyoo.

- Nacies, Recoes, Gloard, Paris, Vous étes priés C'assister aux obsèques de Mme MARGOET-DAGUET. Mme MARGOET-DAGUET,
plcusement décédée, dans sa quaireviogt-onzième année, 78, rus PaulBellamy, à Nantes.
La cérémoole religieuse aura lieu
le mardi 10 janvier, & 8 h. 15, co
l'égitse Saint-Similien.
L'ioburation eura lieu à Rennes
au cimetière de l'Est, à 11 b. 30.
Ge le part
Gu R.P. Guy Marguet s.j.,
De Mile Aline Marguet,
Mme Jeso Marguet, ses enfants et
petits-enfants.

M. et Mine André Marguet, Mine Jacques Marguet, ses enfants M et Mme Lucieo Marguet et teurs enfants.
Mile Annie Marguet.
Cet evis tient lieu de faire-part.
Pàs de condoléances.

- Mme Cleude Sagot, Nathalie, Alain, Gilles, ses co-Nathaue, rham.
faots.
oot is grande douleur de feire part
du oécés, à l'âge de cinquante et
ud ans, de
M. Ciande SACOT,
ingéoleur LP.F.,
professeur

professeur
de l'enseignement technique,
responsable C.R.E.P.A.U.C Chambéry.
Les obsèques oot eu lieu le 28 décembre 1977, en l'église de la
Ravolre, 73490.

Anniversaires A lous ceux qui oot connu et

almé Camille BORNERIE-CLAROS, une pleuse et l'idèle pensée est demandée pour ce premier anoiver-suire, le 10 janvier. Messes anniversaires

— Pour le premier acolversaire du décès de Mme Recé AUGENDRE, une messe sen célébrée le jeudi 12 janvier 1978, à 19 heures, en l'église Saint-François-de-Sailes, 8, rue Brémootier, Paris (17e).

Visites et conférences

MARDI 10 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 11, qual Cooil,
Mme Hulot : 4 Hôtel des moncoales ».

15 h., 17, qual d'Adjou, Mme Legregeols : 6 L'Hôtel de Laurod ».

16 h., 10, rue Mebilloo, Mme Pennec : 4 Traditions ou compagnoonage près du morché SaintGermaio » (Caisse netionale de e
monuments historiques).

15 h. 1, rue Saint-Louis-en-Tile ;

6 Les bôtels de l'ila Saint-Louis »

14 travera Parisi.

CDNFERENCES. — 18 h. et 20 h.,

13, rue Etlenoe-Marcel ; e Le plein
oévoloppament de la cooscicoce »
ientrée libre).

18 h. 30. Institut euiturel Italien,

30, rue da Varenne ; « Do Inscisme
à l'nobiliascisme ».

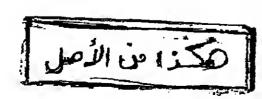
19 h. 30, 25, rue sergère, M. Arnoid
Waldstelo : « La (in des temps »

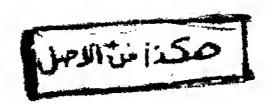
11 Parme et le Connièremen.

Waldstelo: « La (in des temps 3 (L'Romme et la Connaissance).

21 h., 147, avenue Mainkoff, M. J. Phoure: « Paris, berque O'Isis 3 (Nouvelte Acropole).

S! vnus ne servez pas encore de Bitter Lemon
c est que vous n'avez pas encore
goûté le SCHWEPPES
Bitter Lemon.





# **SPECTACLES**

CASANOVA DE FELLINI (It., V.A.)

(\*): Le Pagode, ?\* (705-12-15).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A

VENISE (IL., V.D.): ADDRESCENT A

VENISE (IL., V.D.): LB Pagode, ?\*

(705-12-15).

2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,

V.D.): Broadway, 16\* (527-41-16).

LA DERNIERE FOLIE DE MEL

BROOKS (A., V.D./V.I.: Lee Tourielles, 20\* (638-51-89). Sam. & 17 b.

EASY RIDER (A., V.D.): Marbeul,

8\* (225-47-18).

ENTRONS DANS LA DANSE (A.,

V.D.): Mar-Manon, 17\* (380-24-8)1

PAMILY LIFE (Angl., V.D.): La Ciel.

5\* (327-90-90)

PAMILY LIFE (ADGL. V.S.) LES CIEL.

S° (327-90-90)
LES PEUR DE LA RAMPE (Limelight) (vf.): Paramount-Marivair. 2° (742-83-90).
LES HAUTS DE HURLEVENT (A.,
vf.): Grand Pavola, 15° (53144-58)
DIME DE FETE (Pr. L. Paramounts.

Vf.): Grand Pavola, 15° (531-44-58)

JDUR DE FETE (Fr.): ParamountGaità, 14° (328-90-34).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Nootambules, 5° (033-42-54)

LDVE STORY (A., v.o.): ElyséesPeint-Show, 6° (223-57-28).

MACAUAM COW-BOY (A., v.o.):
Actus Champo, 5° (033-51-80).

MAHLER (Ang., v.o.): Dominique,
7° (705-64-55) (af Mar.).

LES MARX BROTHERS AD GRAND
MAGASIN (A., v.o.): Sundio Bertrand, 7° (783-64-56) B sp.

MDNIKA (Suéd., v.o.): Jean-Remoir,
9° 1874-40-75]

MUN ONCLE (Fr.): Capri. 2° (58811-69): Paramount-Mariveux, 2°
(742-83-60): Boul'Mch. 8° (03348-29): Publicis-Champa-Siysées,
8° (720-76-23): Paramount-Orléacs, 14° (546-45-91): Paramount-Orléacs, 14° (546-45-91): Paramount-Orléacs, 14° (546-45-91): Paramount-Or1800 (1988): 18° (228-62-34).

MDNTY 9YTBUN (Asg., v.o.):
OGG.-Danton, 6° (229-42-62).

MDRE (A., v.o.) 1° | Studin de
1'Etoile, 17° (330-19-83)

ONE, TWO, TRIEE (A., v.o.): Ractine, 6° (633-43-71)

DRANG MECANIQUE (A., v.f.)

ONE TWO, THREE (A. \* 0.): Racine 6 (833-3-1):

DRANGR MECANIQUE (A. \*.1.)

(\*\*): Haussmach, 8\* (770-47-55).

PANIQUE A L'HOTEL (A. \*.0.): Le
Beine, 5\* 1335-85-99i H. sp.

PAIN ET CHOCOLAT (It. \*.0.):

Lincernaire, 6\* (544-57-34)

TANT QUIL Y AURA DES HDMMES

(A. \*\*): Orand Pavols, 15\* (53144-58)

44-58)
LES VACANCES DE M. BULIT
1F1): Grand Pavola 13\* (53144-58).
LES VALSEUSES 1F1 (\*\*): Champoillon, 5\* (633-51-60)
WEMBLET ROCK FESTIVAL (Ang.,
v.o.): Lusembourg, 8\* (533-97-77).
WDUDSTOCK (A., vs.): GrandsAugustins, 8\* 1533-22-13;

Les séances spéciales

DIABOLO MENTRE (Fr.) : Bichelieu. 2º (233-58-70); Quintette, 5º (033-38-40) (deux salles); Saint-(033-35-40) (deux salles); Saint-Germain-Studin, 5° (033-42-72); 14-Jullet-Parnasse, 6° (226-58-00); Colisée, 8° (339-29-48); Elyzées-Lincoin, 8° (359-36-14); Seint-Larare-Pasquier, 8° (367-35-45); Prançeis, 9° (770-33-88); Nation 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (231-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (235-35-36); Montparnasse - Pathé, 14° (235-36); M (326-65-18); Gaument-Convention, 15- 1828-42-27); Clichy-Pathé, 18-

State State of the second states.

State and interior and

La cizématheque

Les exclusionés

TORRE CHICAIN

# 4815-47-:21

150 P.201 ...

MACTER

THE - MANUEL

1.72

Chailet Schools

(522-37-41). L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., V.O.) : Jean-Coctean, 5° 1033-47-62); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-87); Paramount-Opins. 9 (073-24-37); Paramount-Galaxie, 13° 1580-16-03); Para-mount-Mostparnasse, 14° (236-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) : Olympic, 14° (542-67-421.

FORTINI-CANI (Fr. v. 1t.) : le Seine, 5° (325-95-99) 1H Sp.). Seina, 5° (325-95-99); 1H Sp.).

LA GUERRE DES ETOILES (A.,
v.o.) : U.G.O.-Odéon, 5° (32571-08); Gaumnni-Champe-Elysées,
3° (338-04-67); v.f.: Ren, 2° (33683-93); le Paria, 8° (359-53-99);
Montparnasse - Pathé, 14° (32565-13); Clieby-Pathé, 18° (32237-41)

37-41) HARLAN COUNTY U.S.A. 1A., V.O.) : Studio Galande, 5° (033-72-71). LES INDIENS SONT ENCORE LDIN (Fr.) : la Clef, 5º (337-90-90). MDN BEAD LEGIONNAIRE (A.

v.o.; : Quintette, 5° (033-35-401; Luxembourg, 6° (633-97-77); Bal-sac, 8° (259-52-70); Marignan, 8° (359-92-821; v.f.; Omnia, 2° (233-39-36; Blo-Opera 2 (742-82-34; Montparnasse-83, 6 (544-14-27; Neilons, 12 (343-04-67); Gaument-Rud. 14° (331-51-16); Cambronne 15° (734-42-96); Clichy-Patha. 18° (522-37-41).

MORT D'UN POURRI (Fr.) : Riche-leu, 2 (233-58-70) : Berlitz, 2 (742-50-33) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17); Cluny-Falsce, 5 (333-07-76); Ambassade, 8 (359-19-08); France - Elysees, 8 (723-71-11); Gaumont - Sud. 14 (331-51-16); Montparnasse-Paths (14°) (326-65-13]: Cambronne, 15° (734-42-96]; Mayfair, 16° (525-27-06); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont Cambetts, 20° (787-02-74)

NEUF MOIS HENDS, val: Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18); 14-Juillet-Bastille, II° (257-90-81). NOUS IHUNS TDUS AU PARADIS (Fr.) : Richellett, 2º (233-56-70) : Saint - Germain - Village, 5º (633-87-59) ; Le Paris, 8º (259-53-99) ; Lord Byron, 8° (225-64-22); Gaumont-Opéra, 9° (973-95-48); Diderot, 12° (243-19-18); Mobtparname-Pathé, 14° (335-65-13); Ganmont-Sud, 14° (331-51-16); Pt.M.
Saint-Jacques, 14° (689-68-42);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
NEW-YORE, NEW-YORE (A. v.o.);
Parameunt-Odéon, 6° (325-69-63);
Publiets Saint-Oermain, 6° (22272-80); Publies Champs-Eiysées,
8° (728-75-23); Publicis Matignen,
8° (359-21-97); vf.; ParamountOpéra, 8° (073-34-37); ParamountMontparnasse, 14° (326-22-17);
Paramount-Malliot, 17° (758-24-24).

### Les films nouveaux

SARBERDDSEE, film japonaia d'Akira Kurosawa (v.o.) ; Hautefeuille, 6º (633-79-38) ; 14-Julilet-Parpasse, 6º (235-58-00) ; Elysèes - Lincoln, 8º (359-36-14) ; 14 - Julilet - Bas-tille, 11º (357-90-81).

tilla, 11° (357-90-81).

LA PART UD FRU, film francala d'Etienbe Périer : Rex, 2°
(238-83-93); O.O.C.-Danton, 8°
(329-42-62); Elarritz, 8° (72369-23); Erontage, 8° (35915-71); Camèo, 9° (770-20-89);
U.G.C.-Oare de Lyen, 12°
(342-01-59); D.C.-Gohelina,
13° (331-66-19); Miramar, 14°
(326-41-02); Mistral, 14° (53952-43); Magte-Convention, 15°
(628-20-84); Mural, 16° (23899-75); Secrétan, 19° (20671-33)

71-33;
L'EMPIRE DES FDURMIS
GEANTES. 11 im américain de
B. Oordon (\*): (\*v.o. i Biarritz.
8\* (723-69-23); Cluoy-Palacs.
8\* (023-07-76); (\*v.f.) Rotonde, 6\* (633-08-22); D.C.C.
Gare de Lyon. 12\* (343-01-59);
Heider, 9\* (770-11-24); D.G.C.
Gobelina, 13\* (321-06-19); Mistrai, 14\* (539-52-43); Cenventien-Saint-Charles, 15\* (57933-00); Les Images, 18\* (52247-94); Secrétan. 19\* (20671-33); Maxeville, 9\* (77072-86).

IN VICE DE FAMILLE, film Italien de M. Laurenti (\*\*): (v.f.) Paramount - Opéra. 9: (073-34-37); Parameunt-Ment-martre. 18: (606-34-25)

L'ŒUF DU SERPENT (A. v.o.) (\*\*) : L'GRIF DU SERPENT (A., v.o.; (\*\*); Quertier Latin, 5° 1326-84-85); Quertier Latin, 5° 1326-84-85); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-25-36); Coligée, 8° (359-29-46); 14-Juillet-Battille, 11° (357-80-61); Clymple, 14° 1542-67-42]; Oalerie Fotot Shuw, 8° (225-67-29); v.f.: Libmière, 9° (770-84-64); Ganmoot-Convention, 15° (828-42-27).

ORCA (A., V.A.): Ermitage, # (353-15-7)1: v.f.: Omnis, # (233-29-36); U.G.C. Opérs, 2\* (251-50-32): Eretagne, 6\* (222-57-97): George-V. 2\* (225-41-48): U.G.C. Gate de Lyob, 12\* (343-01-59): Mistral, 14\* (533-52-43); Morat, 15\* (238-89-75): Les Teurelles, 20\* (539-51-86). UN OURSIN DANS LA PDCHE (Fr.): Manignao, 3\* (359-92-93). PADRE PADRONE (1L., v.a.): Ésuteleilis, 6\* (533-79-38). POURQUOI PAS 7 (Fr.): Bonaparte, 8\* (238-12-12): Cluny-Ecoles, 5\* (033-29-19): D.G.C. Dpérs, 2\* (236-50-32): Shudin des Ursulines, 5\* (033-29-19): D.G.C. Dpérs, 2\* (251-50-32): Blarrie, 8\* (723-69-281); Mazérille, 9\* (770-72-86). REPERAGES (Suis.): Shudio de la Harpe, 5\* (633-34-83): 14-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00): Athéoa, 12\* 1343-07-481.

SECTION DE CHOCS (IL, V.O.) (""): Paramount-Opers, 9 (073-34-37). LA SEPTIEME COMPAGNIE AU LA SEPTIEME COMPAGNIE AU
CLAIR OE LUNE (Pt.): Hiebelieu, 2: (222-58-70): Montparnasse82. 6\* (544-14-27): Marignan, 8\*
(359-92-821; Nermandie, 8\* (35941-18): Françaia, 9\* 1770-33-88);
Gaument-Sud. 14\* (331-51-15);
Cambronne, 15\* (734-42-96);
Wepler, 18\* (387-50-70); GaumentGambella, 20\* (797-02-74).
SKATEROARD (A., V.L): Haussmann, 9\* (770-47-55); ConventionBaint-Charles, 15\* (579-33-00).
LE TREATRE OES MATIERES (Fr.):
Action République, 11\* (805-51-33).

LE TREATRE OES MATIERES (Fr.):
Action République, 11°, 803-51-33).
LES TZIGANES MONTENT AU CIEL
(80v., v.n.): Vendôme, 2° (67397-52): Baigae, 8° (339-52-70);
Kindpandrame, 15' (306-50-50).
UNS JOURNEE PARTÍCULIERE (It.,
v.o.1: U.G.-Danton, 6° (225-47-19);
v.i. Biudio Raspail, 14° (325-38-98)

UNE SALE RIETOIRE (Pr : Saint-André-des-Arta, 6° (328-48-18); Olympie, 14° (542-57-42) (H. Sp.). UN MOMENT D'EGARÉMENT (Fr.): A.B.C., 2° (235-55-54); Hautefaulle, 6\* (633-79-38); Montparnaset-83, 6\* (544-14-27); Marignan, 8\* (358-92-82; Pauvetta, 13\* (331-56-86; Gaumont-Convention, 13\* (828-42-27; Victor-Hugo, 18\* (727-49-75); Gaumont - Cambetta, 20\*

(197-02-74)

LA VIE OEVANT SOI (Pr.) : Capri,
2\* (508-11-89) ; Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90) ; Studio Alpha,
5\* (033-39-47) ; Paramount-Elyaéea, 8\* (359-49-34); Paramount-Espaera, 13\* (580-18-03); Paramount-Moet-parname, 14\* (328-22-17); Para-mount-Mailiot, 17\* (758-24-24). LA VIE PARISIENNE (Pr.): D.O.C. Opera, 2º (251-50-32); Blarritz, 6º (723-69-23).

Troubnala; Katka, pomme relnette.

HOITE A FILMS. 17 (754-51-50) (v.o.),

i : Jeremiah Johnson; Une étolie
est née; le Désert des Tartares;
Dn après-midi de chieu; Frantenstein junior. — II : Cinq
pièces faciles: Quand ia panthère
rose s'emmèle; Nos plus belies
années: Mart à Veniss; Phantom
af the Paradise.

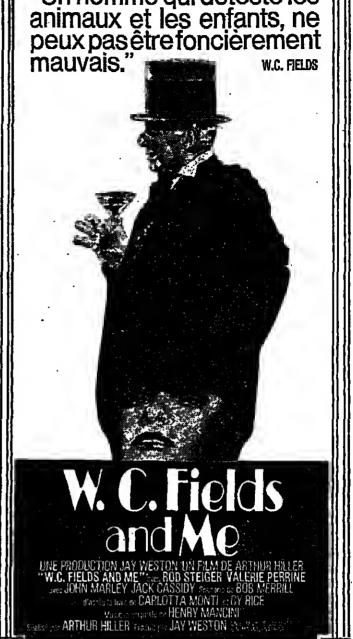
### Les grandes reprises

ALICE DANE LES VILLES (AIL V. 18m): LE Marsia 4\* (278-47-88).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. V.O.): Action-Christine, 5\*
(023-80-11).
L'AUTRE 1A, V.O.): New-Yorker, 9\*
(TTO-63-40) (et alar:)
LE BAL DES VAMPIESS (A., V.O.):
Marbenf, 8\* (225-47-19).
CABARET (A., V.O.): Olympic, 14\*
(542-67-42).



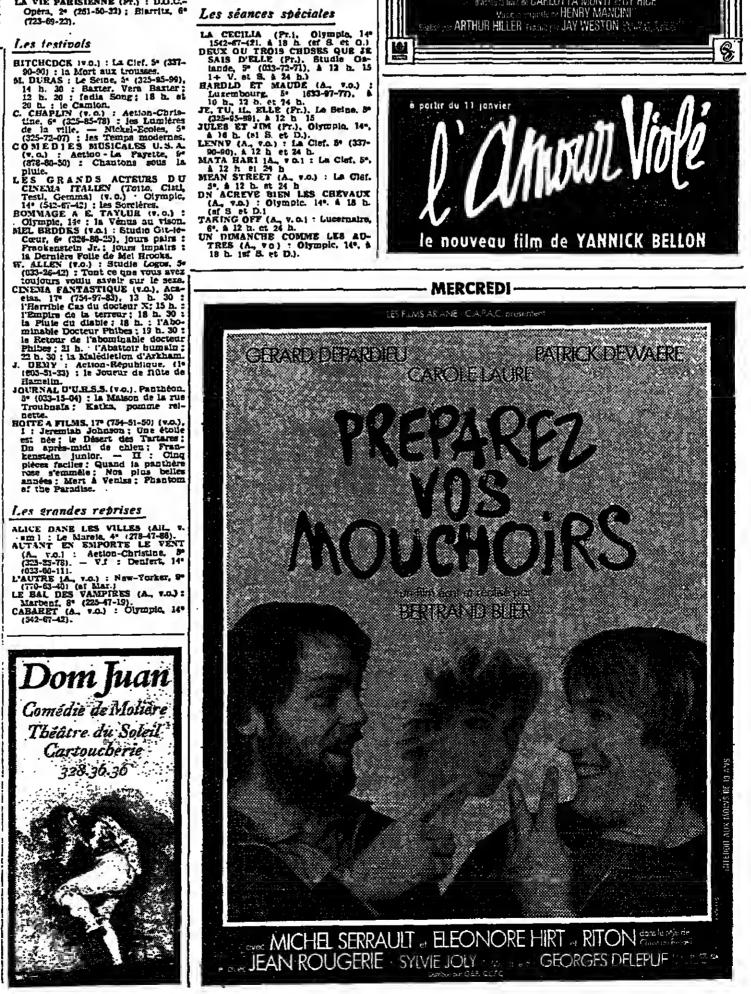
MERCREDI En version originale UGC MARBEUF . VENDOME . UGC ODEON

'Un homme qui déteste les





MERCREDI-



UGC BIARRITZ - CLUNY ECOLES - BONAPARTE URSULINES - UGC OPERA - MAXEVILLE

# pourquoi pas!

... Ses personnages se conduisent comme des échappés d'Hellzapoppin et le miracle, c'est que leur joyeuse folie est contagieuse... R. Chazal (FRANCE SOIR)

PRIX cinema 2 GRANDS PRIX PRIX GEORGES SADO

MERCREDI POINTURE AU DESSUS! LES BASKETS SE DECHAINENT!

A partir du MERCREDI II JANVIER





### emplois internationaux emplois internationaux

### LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

organise un concours sur épreuves pour la constitution d'une réserve de recrutement

### **ANALYSTES**

ÂGE MAXIMUM: 35 ans.

QUALIFICATIONS PRINCIPALES:

- études universitaires complétes sanctionnées par un

une expérience professionnelle post-universitaire d'au moins deux ans depuis le 31 décembre 1972 - connaissance approfondie d'une des langues des Communautés (allemand, anglais, danois, français, ita-lien, néerlandais) et connaissance satisfaisante d'une deuxième de ces langues.

LIEU D'AFFECTATION: Luxembourg, Bruxelles ou tout eutre lieu d'activité des services de la Commission. DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CANDIDA-

Tous renseignements complémentaires ainsi que le FORMU-LAIRE DE CANDIDATURE OBLIGATOIRE peuvent être obte-nus, EN RAPPELANT LA RÉFÉRENCE COM/A/158, auprès de le Commission des Communautés euro-



péennes, Division "Recrutement, Nomina-tions, Promotions", secteur Concours, Rue de le Loi 200, 1049 Bruxelles.

Major international soft drink company seeks engineering and sales representative for lialson

Successful applicant should be fluent in Arabic and English and should have experience in soft drink industry or other consumer goods light industry. Education background of this

# engineering and sales representative

should include at least high school or equivalent. Ability to work with numbers and readiness to assist on technical bottling machinery problems essential.

Willingness to travel and interest in a technical and marketing career are key requirements.

Salary commensurate with ability and experience. Travel expenses reimbursed. Opportunities for advancement largely dependent on individual.

Please send letter of application with detailed curriculum vitae and photograph to nº 41749 Havas Contact, 156 bd Haussmann 75008 Paris

Survive Company of the second second

### LA COMMISSION DES **COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES**

organise un concours sur épreuves pour la constitution d'une réserve de recrutement

### **PROGRAMMEURS ADJOINTS**

ÅGE: de 20 à 30 ans.

**QUALIFICATIONS PRINCIPALES:** 

- études du niveau de l'enseignement secondaire sanctionnées par un diplôme (les universitaires ne sont

— conneissance d'un des langages de programmation suivants: COBOL, PL/I, FORTRAN, ASSEMBLER. - expérience professionnelle post-scolaire d'au moins

- connaissance approfondie d'une des langues des Communautés (allemand, anglals, danois, français, italien, néerlandals) et conneissance satisfaisante d'une deuxième de ces langues.

LIEU D'AFFECTATION: Luxembourg ou tout autre lieu d'activité des services de la Commission.

TRAITEMENT MENSUEL DE DÉBUT (net): entre 5.728

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CANDIDA-

TURES: 10.2.1978. Tous renseignements complémentaires ainsi que le FORMU-LAIRE DE CANDIDATURE OBLIGATOIRE peuvent être obte-nus, EN RAPPELANT LA RÉFÉRENCE COM/B/159, auprès — du Bureau d'Information des Communau-tés européennes, rue de Belles Feuilles 61, 75782 Paris-Cedex 16; — de la Commission des Communautés

européennes, Division "Recrutement, Nomi-nations, Promotions", Secteur Concours, rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles.

En Australie, Canada, Afrique du Sud. Afrique Noire, Asie, Moyen-Orient, Amérique laline, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez le mensuel spécialisé MONOEMPLOIS (M71. B.P. 246-07 PARIS.

IMPORT. GROUPE FRANÇAIS

DIRECTEUR TECHNIQUE
pour l'AFRIQUE
Expérience : minimum to ens
bâtiment/Génie civil.

POUR MOYEN-ORIENT
ET AFRIQUE ANGLOPHONE
DIRECTEUR CHANTIERS
TCE CHEF SERVICES MATERIEL Engling T.P., pièces détacnées, formation A.M. ou équivalent. La pratique de l'anglais et une expérience Outre-Mer sont indispensables.

Language of the Contract of th

### emplois régionaux

# Directeur Général 280.000 F

LA SOCIETE :

Filiale d'un Groupe important F A C A est une Société de façonnage et de traitement de surface de pieces en aluminium et inox qui emploie \$40 personnes. Son chiffre d'affaires hors taxes est de 90 millions de francs. Ses produits sont essentiellement destinés à l'automobile (50% C.A.), l'électroménager et le bâtiment.

LE POSTE :

Le Directeur Général aura l'entière responsabilité de la marche de la Société : administration, finances, commerce, production. Avec l'aide de ses adjoints, il s'attachera à en développer la rentabilité et assurerz lui-même les négociations de prix avec les constructeurs automobiles.

Le candidat devra avoir une formation de généraliste, ingénieur de préférence. Agé au minimum de 40 ans, il aura une solide expérience de la gestion de l'entre-prise ou d'une unité de production importante ainsi que desnégociations commerciales de préférence dans le secteur automobile. Son style de commandement doit être persuasif et humain pour maintenir le bon climat social actuel. Le Directeur General actuel appele à un autre poste au sein du Groupe l'aidera dans sa prise de fonction.

Le lieu de résidence sera impérativement CHARTRES.

Adresser curriculum-vitae et prétentions à Monsieur GROUSSET Administrateur-Directeur Général de FACA 59 rue du Marèchal Leclerc - 28110 LUCE

NOUS SOMMES UNE ENTREPRISE FRANÇAISE DE BATIMENT GROS ŒUVRE DEPREMIERPLAN ET NOUS DEVELOPPONS **ACTIVITE A L'ETRANGER** 

SOCIÉTÉ DE NÉGOCE INTERNATIONAL DE PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILES

Fíliale d'un Grand Groupe Français

(C.A.: 6 milliards)

cherchs

2 RESPONSABLES DES VENTES

Basés à PARIS, ils prospecteront :

— le premier so APRIQUE,
— le deuxième au MOYEN-ORIENT une clientale de grossistes importateurs da pièces détachées automobiles, pour y développer

PROFIL SOUBAITE :

• 28 ans minimum ;

• français at anglais indispensables ;

• grande disponibilité pour déplacements très

grande desperients fréquents solide expérience commerciale, et surtout uns solide expérience commerciale, et une bonne connaissance des marchés automobiles locaux.

NOUS OFFRONS, outre un travail passionnant aux possibilités très vastes, des appointements confor-tables et les avantages propres au groupe.

Les candidatures manus, avec C.V., appointements actuels et photo sont à envoyer à n° 41.922, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1<sup>st</sup>, q. tr.

Notre expension au Moyen-Orient nous amène à l'exputer un

# **NEGOCIATEUR**

**D'AFFAIRES** 

### qui sera basé dans l'un des Etats du **GOLFE PERSIQUE**

SON PROFIL: Ingénieur diplômé, égé de 35 ans, de nationalité française ou angiaise, maîtrisant parfaitement les deux langues.

- Capable de prouvet une expérie Bureau d'Ejudes ou en Entreprise, en montage d'affaires, direction d'unité opérationnelle,... - Ayant déjà vécu une première expérience au Moven-Orient.

SA MISSION: Favoriser notre Entreprise dans sa tration commerciale du marché du Moyen-

- Négocier et conclure des marchés - Assurer le suivi des affaires.

SES MOYENS: La structure technique et Pappui firancier de notre Groupe. — Un large pouvoir de décision.

- Un Bureau d'Etudes local dont il aura la

COFAP 40, rise de Chabrol 75010 Pacis, qui transmettra. Discrétion assurée. Prière de préciser Jes sociétés auxquelles la candidature ne doit pas être transmise,

mportant Bureau d'Etudes à Bureau d'Ingénieu ocation internationale. Siège Social Paris Mon internationale. S social Paris recherche INCÉMICIO

Pour renforcer son service por justire. Cet insenieur eura acquis une proniusire. Cet insenieur diplâme d'une Grande école. Baé de 30 ans min., a scouts bne expérience en 5TRUCTURES PORTUAIRES. Sa connaissance des tanques tanspials, espasnoli et sa disponibilié personnelle de permetirent d'effectuer des missions et de sélourren à l'étranger. Les candidats à ce poste voudront blen écrira en adr. leur C.V. (veuillez préciser le montant de votre rémunération actuelle) sous REF. 994, Contesse Publicié.

20, av. Opéra, paris-14, q. tr.

Offre d'empiois Cadres, îngé-nieurs, Techniciens pour ('Amé-rique latine (Venezuela, Argen-tine, êrésii. Colombie, etc.) dans rev. spécialis. Doc. A.L.E. (E2). e.P. 472-09 PARIS.

Annesty International recherche conseiler juridique adjoint pour son secrétarial international à Londrs. L'essentiel du trevail consistera à elder le département de la rech. dans le domaine du droit comparé al internationales. Format. de droit relations avec les organisations internat. Indispensable ainsi que l'anglats et français cour. Com. et expérience des organismes internat. préférable (\*). Salaire : 4.318 Livres. Dale cidiure : 27 Jenvier 1978. Ecr. ou tét. à : 10, Southamtpon Street, London WCZE 7 HF, tét. (1) 836-77-88, poste 245.

(\*) Nécessité séjour, à Londres.

(\*) Nécessité séjour, à Londres.

Amnesty International rech. un chercheur po ur département Moyen-Orient pour étude da la situat, dans le domaine des Droits de l'Homme ai des cas individuels. Le travell comprand responsabilité de préparation de biographies de prisonniers, d'étude de de fond, de directives pour des de fond, de directives pour missions et d'élaborat, de stratègle. Les candidats doivent possèder une très bonne contaissance de la région, de son hiscoire et de sa situat, politique et avoir un jugement politiq

INGÉNIEUR

ROUTIER

INGENIEUR

HYDROLOGUE

Socialisi dans les mesures hydrométriques et climatiques, ce technicien célibataire eura acquis quelques aunées d'expèrient ce domaine si possible à l'ètranser. Les candidats intèressés voudront blen écrtra, en idiginant leur C.V. et en mentiomant leur dernière rémunération annuella sous réf. 4.924 Contesse publicité, 20, av. Opéra, Paris-lw, q. tr.

Pour renforcer son service RECRUTEMENT

Importante Société Paris racherche un collaborateur.

30 ans environ, ayant une première expérience de la fonction et s'exprimant couramment en ANGLAIS et en FRANÇAIS. Ce poste qui est à pourvoir rapidement pourrait convenir à un homme jeune de nationalité ángialse. Veuillez écrire (C.V. + photo + salairei en rét, 2.162 à Contesse Publicité.

20, av. Opéra, Paris-lar, q. 1r

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL diplôme d'une grande école evi acquis une expérience d'environ freis ans l'particulièrement en terrassement). S'experiment couramment en anglais, cet ingénieur doit avoir une disponibilité personnelle et familiale tul permettant d'effecture de tréquentes missions à l'étranger. Veuillez écrire en adressant le montant de votra rémunération actuelle sous réf. 7,901 à Contesse publicité,

Contesse Publicité, 20, ev. Opéra, Paris-ler, q. tr.

Impte Société d'Ingenierie rech. pour sas activités en PAYS ANGLOPHONE INGÉNIEUR

ELECTROMÉCANICIEN De formation superieure cet Ingénieur aura acquis une pre-mière expérience si possible à l'étranger. Les candidats inté-ressés voudront blen prendre cornact an écrivard (clindre C.V. en Indiquent dernière

# CHEF DU DEPARTEMENT METHODE ET REGIE

TRAVAUX PUBLICS VILLE UNIVERSITAIRE

E OWAL

。" 计操道套

" A LUGHE

riman 🚓

Course Same 2

12 据程约

Notre ellent, une société spécialisée dans la construction et l'exploitation de chaussées et d'ouvrages d'art, recherche dans le cadre d'une réorganisation due à l'expansion de ses ectivités, un ingénieur (génie civil) de grand talent et d'expérience afin de lui confier la direction de son département méthode et régie. Dans ce poste nouvellement créé, il devra pour l'ensemble du domaine concerné diriger, coordonner les activités d'entretien (viabilité, électricité et électronique, bêtiments, ouvrages, etc...), ainsi que les activités administratives y efférant. Dens ce cadre, il définira les modalités et les programmes des travaux à entreprendre et la planification des investissements qui en résultent. Outre une formation supérieure et spécialisée, nous recherchons donc une personne pouvant Justifier d'une expérience reconnue en matière de constructions de routes et d'ouvrages d'art, associée à une connaissance et une ettirance certaine pour la programmation industrielle. Les possibilités de développement de carrière sont excellentes dans une société en plein développement. Envoyer C.V. et prétentions à Monsieur Michel Soyer, 6 Avenue Marceau 75008 PARIS sous la réf. M 812. La plus grande discrétion est garantie.

# 3 Burroughs 2ème CONSTRUCTEUR MONDIAL EN INFORMATIQUE

renouvelle ses Réunions

"Petits-Dejeuners" avec le Monde Etudiant

# futurs diplomés:

 de l'Enseignement Supérieur Commercial, de Maîtrise et DEA d'Informatique,
 DUT et BTS Electronique, Electrotechnique, Informatique,

Nous souhaitons avoir le plaisir de vous rencontrer dans le cadre de ces

du 16 janvier 1978 au 24 mars 1978

Successivement à : NANTES — ROUEN — METZ — STRASBOURG — DIJON — CLERMONT-FERRAND — MARSEILLE — MONTPELLIER POITIERS — RENNES.

Hötel SOFITEL - Centre St-Jacques Place des Peraiges - Tél. (871 74.57.27.

Pour tous renseignements concernant nos trois premiéres étapes, nous vous invitons à prendre contact avec nos points d'accueil :

Nantes: Hôtel FRANTEL - Ile Beautieu Rue Or. Zamenhof - Têl. (40) 47.10.58

Hôtel FRANTEL Rue Croix de Fer - Tél. (35) 98.06.98 Rouen:

Metz:

# Ing. Mécanicien senior

Importante entreprise française (C.A.: 270 millions) cherche pour son usine du Jura (produits de qualité - séries moyennes) un ingénieur A.M. ou équivalent 10 à 15 ans d'expérience.

Le poste defini par le Directeur de l'usine en accord avec ses deux collaborateurs immédiats est celui d'un technicien à qui sera confié dans un premier temps, les méthodes et le contrôle (35 personnes), puis ensuite la charge d'autres responsabilités techniques de haut niveau.

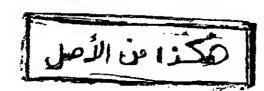
Les ingénieurs qui peuvent reussir dans cette position ont déjà à leur actif de bonnes réalisations en B.E. et en méthodes dans l'industrie mécanique travaillant en moyenne série. Ils connaissent bien la thermique et sont intéressés à transposer leur expérience. Bon niveau de rémunération.

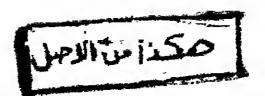
Adresser C.V. sous référence 77464M au cabinet conseil en recruiement SIRCA.



Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI MMOOILIER. **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

engraph of the control of the second

Le ligne T.C 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 91,52 10,00 30,00

# ANNONCES CLASSEES

DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER . . . AUTOMOBILES AGENDA

27,45 5,00 5,72 20,00 **22,88** 20,00 22,88 22.88

REPRODUCTION INTERDITE



André JOURDAN

1715, gr

emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

### DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

Nous sommes un fabricont bien connu de pièces usinées de haute précision en ocier, que nous produisons sur masure pour une gronde variété de clients Industriels. Au départ indépendant, nous faisons partie depuis deux années d'un groupe européen, mais nous continuons à apérer comme une société à caractère national en combinant les avantages d'une implantation locale avec ceux d'un réseau international.

Afin de nous préparer paur les défis du futur et pour renforcer nos structures de direction, nous sommes à l'heure actuelle à la recheche d'un nouveau directeur financier et administratif qui sera responsable des questions de finance, d'administration, d'organisation et de personnel, ainsi que des achats et des approvisionnements.

Le candidat idéal pour ce poste est un jeune cadre dynamique diplômé d'une école d'administration des affaires, possédant une solide expérience pratique de la fonction financière et administrative, acquise de préférence au sein d'une société de taille plus petite mais en pleine expansion. Il devro parler couramment l'allemand et ovoir passé quelque temps dans une, société internationale.

SI vous recherchez une oppartunité de développement personnel et un travoil au sein d'un groupe européen, nous serions heureux de vous rencontrer. Envoyez, s'il vous plait, votre curriculum vitae à notre conseil en recrutement, qui traitero votre demonde avec une discrétion absolue, à l'adresse suivonte :

Nº 406 Régie-Presse GmbH, Rathenauplatz 1 a, D-6000 Frankfurt, qui tr.

### COTE D'IVOIRE

CADRES SUPÉRIEURS

L'INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

UN DIRECTEUR

pour son ácole supérieure de commerce

# UN RESPONSABLE

### UN RESPONSABLE

pour sou département commerce et gestion

Envoyer C.V. à M. J.-L. VIARGUES, Centro d'Enseignement supériour des effaires 783SO JOUY-EN-JOSAS

Bureau allemand d'Ingénieurs-Conseils indépendants cherche différents experts pour missions de longue durée dans des pays africeins:

ALGERIE, lieu d'effectation: Batna pour mars 1978 ● Ingénieurs des Travaux Ruraux

diplôme universitaire, min. 5 ans d'expériences Outre-Mer

Expert Forestier

diplôme universitaire, min. 8 ans d'expériences de préférence dans les pays du Meghreb

Architecte-urbaniste

avec expériences dans le développement du milieu rural diplôme universitaire ou équivalent, min. 5 ans d'expériences Outre-Mer

MADAGASCAR, lieu d'affectation: Tananarive/Antsirabe pour evril 1978

• Ingénieurs de Génie Rural

diplôme universitaire ou équivalent, 3 à 5 ans d'expériences Outre-Mer en planification de petits pénmètres hydrauliques

GUINEE, lieu d'affectation: intérieur du pays pour

 Ingénieurs ou techniciens de Génie Civil avec au moins 3 à 5 ans d'expériences Outre-Mer en planification et construction de routes

SENEGAL, lieu d'affectation: Saint Louis pour avril 1978 Ingénieur de Génie Rural diplôme universitaire, min.de 8 ans d'expériences Outre-

Mer en planification de grands réseaux d'irrigation EGYPTE, lieu d'affectation: le Caire pour avril 1978 Ingénieurs hydrauliciens ou Génie Rural diplôme universitaire, min. de 8 ans d'expériences Outre-Mer en planification et gestion de grands réseaux de

EMPIRE CENTRAFRICAIN, lieu d'affectation: Bangui pour juillet 1978 Agronome ou agro-économe en tant que Chef de mission diplôme universitaire, min. de 10 ans d'expériences Outre-Mer en planification de développe-

ment agro-Industriel recherchons en outre pour différents projets en AFRIQUE de courte durée des agronomes, économes et agroéconomes.

Les intéressés sont priés de s'adresser au plus tôt à: AGRAR- UND HYDROTECHNIK GMBH, Huyssenallee 66-68, D-4300 Essen 1, Tél.: 201/20161, Telex: 857557 d

### offres premier emploi

### offres premier emploi

groupe REDOUTE (8000 personnes - 3 milliards CA) est leader de la vente par correspondance en

France. Les techniques de pointe utilisées pour satisfaire 6 millions de clients, notamment l'informatique (2 IBM 370/158, 1IBM 370/148, 2 lecteurs optiques, 11 imprimantes, 500 terminaux), nous permettent de rendre sans cesse plus performant notre mode de distribution, et de développer notre activité.

Notre DIRECTION INFORMATIQUE recherche:

# **2 INGENIEURS** grandes écoles débutants

SECTEUR APPLICATIONS:

Il devra dialoguer avec les utilisateurs pour améliorer le projet Saisie de Commandes (télétraitement) dans son efficacité : intégration des particularités (instruction des clients, promotions-réductions etc...) et dans ses conséquences (conditions de travail clavièristes).

SECTEUR ETUDES TECHNIQUES:
Au sein du Groupe Gestion de Données, il sera l'interlocuteur des Groupes d'Applications pour analyser
leurs besoins, concevoir et mettre en place les nouvelles
bases de données et les outils nécessaires à leurutilisation

Pour ces postes, qui constituent un premier emploi, nous recruterons 2 ingénieurs capables de prendre rapi-dement leur autonomie et d'accèder à des responsabilités d'animation d'équipes et de gestion dans un délai d'un à deux ans, à l'Informatique ou dans d'autres Directions.

Adresser C.V. photo et prétentions: s/ref. 8.21.15 à Direction du Personnel - Division Cadres

La Redoute 57, rue de Blanchemaille 59100 ROUBAIX

### DEUX STAGES RÉMUNÉRÉS D'INSERTION DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

nous offrons

(janvier-juillet 1978) aux jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 25 ans.

Contrôleurs budgétaires (niveau requis : Bac + 2 on 3).

 Inspecteurs commerciaux et animateurs (miveau requis: Bac + 1). Candidatures : LO.S., 2, r. de la Paix, 75002 Paris - Tél. : 260-10-30.

Dans le cadre de la loi de Juillet 1977 3 STAGES D'INSERTION DES JEUNES DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

préparant à un 10 emploi en : ADMINISTRATION ET GESTION DES P.M.E.

COMMERCIAL

dans les fonctions : • COMPTABILITÉ • PERSONNEL

Conditions d'admission.. - moins de 25 ans,
 niv. baccalauréat.

- Rémunération ...... - 90 % du S.M.I.C.

- Durée ..... - 500 hres sur 5 mois. - In janvier 1978. - Lisu ..... - Versailles.

Renseignements: CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTERDEPARTEMENTALE (Val-d'Oise - Yvolines) Tél: 953-08-88, postes 243 et 242

### **POUR JEUNES**

EN RECHERCHE D'UN PREMIER EMPLOI

Bachellers ou formation Technique, éventuellement diplômés de l'enseignement supérieur et parlant une ou plusieurs langues.

Agés de moins de 25 ans.

Proposons : stages de formation de 6 mois pour devenir : ATTACHES COMMERCIAUX spécialistes de l'export dans des P.M.E.

Rémunération 90 % du S.M.I.C. Ecrire avec curriculum vitae à FORMINTER, 91, rus Saint-Lazare - 75009 PARIS.

### JEUNES DE 18 A 25 ANS A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

Si vous sauhaitez devenir collaborateur (trice) de direction dans une P.M.E.

SUIVEZ LE STAGE SPECIALISE ORGANISE PAR LA CEGOS. VOUS SEREZ REMUNERES PENDANT LES 6 MOIS DE CETTE FORMATION.

S'adresser à : Mine HETTER - CEGOS - IPOS, 33. Quai Gallieni, 82152 Suresnes Cedex - 772-31-32.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications fausses où de nature à induire en erreur

Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la aignaler en nous

LE MONDE, Direction de la Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

### HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

### PROFESSEURS A PLEIN TEMPS OU DE L'EXTÉRIEUR

### SCIENCES ÉCONOMIQUES

Notre client, l'Ecole des Houtes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, est l'un des centres universitaires conadiens les plus réputés. Le département d'économie de cette Institution est à la recherche de professeurs à plein temps au professeurs de l'extérieur.

Le professeur à temps plain enseigne environ 6 heures par semaine, participe à la préparation de nouveaux cours et effectue des trovoux de recherche dans son domaine d'expertise. Il conseille les étudiants dans leur cheminement pédagogique et, du paint de vue administratif, il collabore à des comités.

Les abjectifs paursulvis par notre client identifient deux sources de candidature :

### DES PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNEMENT:

Ces professeurs ont ocquis une sollde réputation de scientifiques. Leur renammée contribuera ou prestige de natre client. Certains d'entre eux terminant leur doctoral et aspirent à une carrière universitalre

### DES PROFESSIONNELS DE L'INDUSTRIE :

Possédant une vaste expérience industrielle et ayant à leur actif des réalisations personnelles, ces professionnels formulerant une pédagogie axée sur les applications industrielles novatrices.

Le niveau de rémunération est particulièrement avantageux. Toutes les demandes seront troitées confidentiellement et doivent

être faites par écrit en vous référant au numéro de dossier 1.075.

### Woods, Gordon & Cie

Conseillers en administration

Suite 2000, 630 ouest, boul. Dorchester Montréal, Québec H3B 1T9

Membre de l'association canadienne des conseillers en administration ,

### **JEUNES ESC DEBUTANTS**

vous propose un premier emploi, une formation et d'intéressantes perspectives d'évolution.

La Force de Venie est un atout majeur de la réussite de Kroneobourg, leader sur le marché national des bières de luxe.

Pour préparer l'avenir, la Direction Générale a décidé de recruter de jeunes Full prepara i avenir. La britanti de constitue de la constitu

vente, la gestion des ventes, et de périodes de contacts sur le terrain. Ensuite, dans une Direction Régionale de Ventes, des fonctions de Chef de Secteur leur seront confiées, avec la responsabilité :

de la clientèle sur une zone géographique déterminée, · des objectifs de vente et des budgets promotionnels,

séminaires sur le marketing, les circuits commerciaux, les techniques de

· de l'animation et de la formation des forces de vente des distributeurs. Leur évolution de carrière sera fonction de leurs résultais et de leurs Cette proposition intéresse de jeunes ESC débutants, mobiles géographiquement, ayant effectué, de préférence, des stages de vanta.

Adressez votre candidature, sous ref. J 24, avec c.v. détaillé, en précisant les raisons pour lesquelles notre offra vons intéresse, à Jean Bürckel - BSN-Gervais-Danone -

ibsn. gervais danone

4 2 2 2 2 4

Metro emili

Vienes et se

W. ..

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



### Data Systems

Vous avez: - soit un DIPLOME ESC ou une formation supérieure comparable, - soit une formation supérieure SCIENTIFIQUE que vous

envisagez de complèter par une expérience au contact des réalités commerciales et des responsabilités de gestion.

# **PHILIPS Data Systems**

vous propose de participer, dans le cadre d'une carrière d'

# ingénieur commercial

à la diffusion de sa gamme de produits

Ordinateurs de gestion Systèmes de saisie de données

• Systèmes de terminaux

Dans cette fonction your devrez :

eanalyser les besoins et les préoccupations de vos interlocuteurs et mettre en évidence l'intérêt d'une u tilisation de l'informatique eguider les utilisateurs vers les solutions les plus efficaces econsellier les responsables lors des décisions qui jalonnent la mise en place

de tout processus informatique ecoordonner les interventions de spécialistes au cours de ces différentes étapes. Vous pourrez acquérir les bases nécessaires à l'exercice de ces responsabilités par une

formation de 9 mois au moyen de cours et de stages pratiques sur :

•le marché de l'informatique

•les produits PHILIPS DATA SYSTEMS

•les applications.

Adressez votre candidature à :
Direction du Personnel, PHILIPS DATA SYSTEMS,
5, Square Max Hymans, 75015 PARIS.

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE LEADER SUR SON MARCHE recherche

# NÉGOCIATEUR TERRAIN

Fixa + primes intéress,, refér morale et professionn, axigées

Envoyar c.V. et prétentions à : Publi Bourse, référence nº 686, 7, place de Valois, 75001 Paris. RECHERCHONS :

INGÉNIEUR ETUDES, CALCULS et labrica-tion moteurs électriques faible et moyanna puissanca (1066)

Pour ces trois postes :

— Age minimum 35 ens;

— Experience contirmée.

Rémunéraliton suivant
expérience et qualiticatio

Ecrire evac C.V. à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris, Cédex 09, aul transmetira en précisant la référence choisie.

Société d'Ingénierie à vocation internationale Siège Paris recherche :

**ETUDES EAU** 

CIUPLY LAU

FI ASSAIMISSEMENT

Oiplome d'une granda école et pouvant faire état da queiques années d'expérience en étude de réseaux urbains, cet ingénieur eure à traveiller à l'étranger; sa mobilité personnelle le lui permettra ainsi que sa connaissance da l'anglais. Les candidats unéressés pourront prendre un 1st contact ou écrire (jeindre CV et Ind. dem. rèm.). S.réf 7.930, CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris-1st, qui tr.

RÉCHERCHONS - URGENT

POUR CRSAY DESSINATEUR P.E. aa E. 1 format, électricien ou électronic Téléphone, M. HELO : 907-20-49

160.000 F.

pour une de ses divisions regroupant une ligne de produits réalisant un chiffre d'affaires de 400 millions de Francs.

LE POSTE : Rattaché au Directeur de cette division, le Directeur Marketing est assisté de deux chefs de produits.

Il elabore et propose une stratégie globale à court et moyen terme et conçoir la politique des marques en accord avec la Direction Il en coorrôle la réalisation en collaboration avec les Directions Il anime le développement des nouveaux produits.

Ce poste vacant à la suite d'une promotion convieodrait à un candidat âgé de 35 ans minimum disposant :
- d'une formation supétieure (type grandes écoles commerciales

ou scirotifiqoes)
d'une expérience d'au moins 5 ans des techniques marketing acquise de préférence dans le domaine des produits alimentaires.

Des qualités de méthode, de rigneur et bien sûr de créativité soot des atouts de réussite. LA PRATIQUE DE L'ANGLAIS EST SOUHAITABLE.

Le salaire annuel de départ, de l'ordre de 160.000 F., pourra être supérieur en fonction des résultats déjà acquis.

Ecrire avec C.V. et photo sous No 43111, CONTESSE Publicité 20, avecue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Durant cette période votre rémunération sera fonction de votre niveau de formation et tiendra compte de votre expérience éventuelle.

A l'issue de la formation, plusieurs postes seront offerts à Paris et dans les Métropoles

### 150.000 F+

Création de poste

Groupe français, spécialiste du jersey, leader sur son marché du PRET A PORTER FEMININ DE GRAND LUXE, nous recherchons, pour être le moteur et le manager de son réseau à l'étranger, son

# **Directeur des Ventes Exportation**

36 ans mini.

trilingue, français, anglais, allemand, nationalité indifférente

Ses missions :
- Adhérer pleinement à notre politique de distribution pour définir et mettre en place les moyens propres à en assurer le succès sur le terrain.

Contrôler, animer, dynamiser les réseaux d'agents existants pour optimiser

Rechercher et mettre en place, personnellement, de nouvelles implantations Collecter et analyser les informations nécessaires à l'action et à son dévelop-

Nous attachons plus d'importance à sa personnalité, à ses qualités de vendeur, de négociateur, d'animateur, à son niveau d'autonomie, et de disponibilité, à son expérience du milieu professionnel et des merchés d'exportation qu'à sa

Il sera directement rattachà au Directeur Général

Lieu de travail possible : Paris. Le siège de la société est en province. De nombreux déplacements sont à prévoir.

# CEGOS

Adresser lettre man. C.V. détaillé + photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73423/M, à Mme CLERE - Sélé-CEGOS, 33 qual Gallléni 92152 5URESNES.

### département **FORMATION** 3 postes

LA SOCIÉTÉ - Nous sommes la Filiale Française (1.100 personnes - C.A. H.T. 350,000,000 F) du 1er Constructeur européen d'ordinateurs. O'iei à 1982 nous ellons doubler notre effectif. Aussi recherchons-nous des maintenant les hommes avec lesquels nous allons accélérer notre croissance.

LA MISSION · Concevoir, développer et animer des actions de formation, solt pour les collaborateurs de la Société, soit pour ceux de nos clients.

LES POSTES - 3 INGÉNIEURS de FORMATION

Analyse et Logiciels d'application (référence ZLA 901).
 Une expérience d'au moins 2 ens en tant qu'analyste est nécessaire.

 Logiciel de base (référence ZLB 901). treterence ZLB 901).
Une expérience d'eu moins 2 ens en tant que progremmeur analyste est nécessaire.

Une expérience d'au moins 2 ens en tant qu'Ingénieur Système sur un matériel de haut de gamme est nécessaire. Système d'exploitation

L'ÉVOLUTION · Laur carrière pourra évoluer :

- eu sein du département Formation. - dans le cadre de projets importants en clientèle. ou dens nos différents groupes de support technique.

LES HOMMES - Les candidats devront evoir reçu une formation supérieure, connaître la langue englaise et, de préférence, evoir une expérience pédagoglque. Lieu de travail : Paris - Porte d'Orléans.

sser candidature evec C.V. et prétentions en précisant la référence du poste chois à Pierre GUERIN - ICL France - 16, cours Albert 1er - 75008 PARIS

**CONTESSE PUBLICITE** 

vous adresse ses voeux sincères

de bonheur et de prospérité

pour 1978

296.14.00

20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

D'IMPORTANCE INTERNATIONALE

recharche pour ses usines de la

regioo parisienne

issus des Graodes Ecoles

E.N.S.T.A, - A.M. E.N.S.I. Mécanique

CENTRALE - I.D.N

Ils acquerroot leur métier en travaillant

d'abord sur des problèmes de production concernant la mécanique de grande série

lis seront affrontés à des questions de rentabilité

Ils apprendront à diriger des hommes Toutes les orientations seront ensuite possibles pour

des jeunes qui souhaitent preodre des responsabilités

Ecrire evec C.V. détaillé à M. MALBEC, 114, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris, qui tr.

Nous recherchons pour UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE dans une octivité de services (200 millions C.A.)

# UN JEUNE CONSULTANT

**EN ORGANISATION** 

Le caodidat, da formation supérieure, HEC, ESSEC, SUP da CO, aura pour mission :

I) Uns étude des services d'administration et do gestion. 2) La mise en place de nouveaux systèmes.

3) Le suivi de ces nouvelles procédures, Travail très intéressant niveau Direction ganérale.

Appetez 982-83-37 on 982-86-70 ou envoyez C.V. à 0° 43.138, Contesse Publicité, 20. av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 01 q. tr.

### ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL

Agent chargé d'assurer la gestion administrative et financière d'un ensemble de laboratoires

de recherches

Ce poste à pourvoir à PARIS exige : Ono formation supérieure ; Des conneissances juridiques et de comptabilité

publique:
Uno expérieoce professionosilo (secteur public on para-public). Env. C.V. man., prétentions, photo è N° 719 325 M REGIE PRESSE, 85 bls, rue Résumur, PARIS 2º.

### **INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT**

Cette société, leader français, est parmi les premiers fabricants mondiaux de matériels techniques destinés aux collectivités locales.

Disposant de moyens nouveaux qui lui permettent d'envisager sérieusement son expansion sur les marchés extérieurs, elle crée le poste de Responsable Exportation.

Rattaché au Directeur Général, il sera chargé dans une première phase de travailler seul les marchés européens et d'Amérique du Sud. Au fur et à mesure des développements, il étoffera son service et étendra son activité au Monde entier. Agé de 30 ans minimum, diplômé de l'enseignement superleur commercial ou technique, il est parfaitement bllingue Françals-Anglais, et parle si possible Allemand et/ou Espagnol. Il a déjà acquis quelques années d'expérience d'exportation de matériels techniques. Il est prêt à voyager 1/3 de son temps.

Pour obtenir informations complémentaires, écrire sous

référence 5226A.

5, rue Meyerbeer 75009 Paris.

### **CHEF DU SERVICE COMPTABLE** (ASSISTANT CONTROLLER)

Cergy-Pontoise Industrie électronique

Notre client, une société américaine spécialisée dans l'industrie électronique, leader mondial sur son marché recherche pour son siège social français le chaf du service comptable (assistant controller). Le candidat idéal, âgé de 27 ans minimum, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESCP, et/ou DECS...l devra pouvoir justifier d'une expérience de 3 à 5 ans acquise dans les carrières financiers d'une conédé par les carrières de la carrière de la ca dans les services financiers d'une société anglo-asonne ou au sein d'un cabinat d'audit international. Il se verra confiar, dans un premiar tamps, la supervision et l'établissement de l'onsemble des opérations comptables d'une des sociétés françaises. Une très bonne maîtrise des techniques financières et comptables très bonne maîtrise des techniques financières et comptables françaises et anglo-saxonnos est requise et une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable. Les possibilités de développement de carrière, tant en France qu'à l'étranger sont extràmement importantes pour uno personne compétente, capable de communiquer à tous les niveaux de diraction ; ceci compte tenu des résultats et de l'expansion rapide de cette tociété. Envoyer C.V. et prétentions à Monsiour Michel SOYER, 6, avenue Marceau - 75008 PARIS sous la ráf. M811. La plus grande discrétion dans l'examen des candidatures est garantie.

### recherche pour siège Parie at Délégations Province RESPONSABLE DE LA GESTION DES MOYENS MATÉRIELS

ALLIANZ ASSURANCES

sur le pian :

- TECHNIQUE : tocaux, équipements, postes da travail, services généraux ; - ADMINISTRATIF : procédures et circults, prévision et contrôle ;

- HUMAIN : direction d'une équipe, relations intériantes et extériaures. Formation économique at juridique, solide expérisore, faculté d'innovation at qualités d'animation. Boones connaissances de l'allemand appréciées.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétantions annuelles brut, & ALLIANZ, Service du Personnel, B.P. 24, 75781 PARIS CEDEX 16.

1 174 1000

Profession and the

LA FOREM

Après vos études supérieures en économie et en comptabilité, Vous avez abordé professionnellement et assimilé tous les aspects de la fonction comptable.

UN HOMME DE CONTACT

rattaché au Directeur Financier pour développer la fonction

Systemes et controles comptables

dans notre Groupe (300 personnes) baté à 80 Kms Ouest de Paris.

Adresser C.V., photo et prétentions No 42.900 - Contesse Publielté - 20, Avanue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Nous sommes une importante fonderie produisant des pièces

ingénieur, adjoint au chef du BE (Est)

regionaux

Généra

qui emplore segmentes de france. Andrew CA

Avec Pares de secario

enter, man de la majo continue de Cicare de de FACA

2110 LUCE

REGIE

140

Marie Carry II Service CU. MOCTI ::: · 如我小子

Printer Ber Wit .

angles for the second s

mnicie

Aleder of R

C. C. Maria

Soyer, b THE PARTY OF THE PARTY

diclomés:

IAK. - 1

078 w 24 mars 1976 STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

100 000 000 D ANTENNAME OF THE PARTY AND A

A PART OF THE ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR No death of the last

· LE M we down with the con-

Le candidat idéal a une expérience confirmée acquise dans un poste similaire, est un solide négociateur, dispose d'un fort potentiel personnel. Ecrire avec C.V. et prétentions à No 43048, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

# **CADRES SUPERIEURS**

Notre société installée à Troyes, employant 800 personnes, est essentiellement spécialisée dans le prêt-à-porter enfants. Depuis la prise de participation majoritaire américaine il y a 3 ans, elle est bénéficiaire et en pleine croissance avec un chiffre d'affaires à fin 1977 de l'ordre de 90 millions de francs.

Le Directeur Général, de nationalité française, agé de 42 ans, recherche immédiatement pour le seconder 2 cadres

### UN DIRECTEUR DE MARKETING

Il anime un département de 70 personnes à l'encadrement jeune et est responsable directement auprès du Directeur Géoéral de : • l'établissement des stratégies de marketing dans le cadre de la conception des collections portant sur près de 100 articles par an et de la recherche de créneaux de marché susceptibles d'assurer des débouenés performants, o la stratègie publicitaire et les campagnes en dérivant, o la direction de la force de vente et l'administration de ventes, • la direction commerciale à l'exportation et le suivi en direct do certains grands clients

Il a travaillé dans la branche, possède une solide expérience de la fonction, est un meneur d'hommes et peut faire état d'un sens

**ADJOINT AU** 

Nous fabriquons et commercialisons des

conditionnements en verre de haute qualité.

Notre Direction Régionale «CHAMPAGNE»

est une des plus importantes du territoire.

Le Directeur Régional souhaite être assisté

par un Jeune diplômé de l'Enseignement Commercial Supérieur qui justifie d'une

expérience de 5 ans dans la vente de produits industriels. Cet Adjoint exercera

des responsabilités directes de négociation

commerciale, supervisera l'administration des ventes et aura des liaisons nombreuses

Lieli de travail : EPERNAY (51).

écrire sous référence 4212 C, à

avec les services techniques et de production de l'usine (implantée sur place).

Pour recevoir informations complémentaires

egolf 5, rue Meyerbeer 75009 Paris.

IMPORTANTE ENTREPRISE T.P.

UN INGÉNIEUR

DE TRAVAUX

diplomé grandes écoles pour diriger des chantiers d'ouvrages d'art. Une expérience de 5 ans minimum et de très sérieuses références professionnelles soront exigées.

2 INGÉNIEURS

DE TRAVAUX

2 CHEFS DE CHANTIER T.P.

minimum 30 ans

de très sérieuses références en travaux de battages et réalizations portuaires seront exigées.

Les dossiers de candidature avec C.V. photo et prétentions devront être adressés en rappelant référence du poste à

DIRECTEUR

du PERSONNEL

La fillele (1100 personnes, 4 établissements) d'un groupe français spécialisé Gans la fabri-cation et le vente de Biens O'Equipement recherche

UN DIRECTEUR DU PERSONNEL

Place sous l'autorité du Directeur Général, il fara partie du Comité de Direction.

1) assurera l'ensemble de la fonction personnel:

definition de le politique sociale pour l'ensemble des établissements,
gestion et administration des ressources humaines, négociations avec les partenaires

et bénéficiera de l'assistance fonctionnelle du département des relations humaines du groupe.

OUEST ...

Nº 3541 PUBLICITES REUNIES 112, boul. Voltaire, 75011 Paris, qui trans

(ref. 20)

1) POUR SA REGION DU SUD-OUEST

2) FOUR SON AGENCE DE NANTES

REGIONAL

CHAMPAGNE

UN DIRECTEUR FINANCIER

Il est responsable de la stratégie d'investissements, de la gestion budgétaira, de la comptabilité, de la trésorerie, des procédures. Il siège au Comité de Direction et préside le Comité des

Il possede une solide experience de la fonction, acquise nécessairement dans une société anglo-sazonne, et les problèmes informatiques lui soot familiers. La connaissance de la langue anglaise est absolument nécessaire.

Pour ces deux postes les rémunérations proposées sont de niveau élevé et fooction des compétences des candidats.

Adresser C.V. détaille et photo sous référence 856 à OLYMPE S.A. 12 rue de Florence, 75008 Paris, qui traitera ce recrutement de façon considentielle.

INGÉNIEUR AM

DÉBUTANT

Le Groupe BSN-Gervais Danone recherche un ingénieur débutant (ENSAM, ECAM,

ICAM, INSA Mécanique, Céramique de Sèvres, ...) pour son unité de fabrication de bouteilles, à Gironcourt (Vosges).

Après une période de formation aux

techniques de fabrication verrière et aux méthodes de contrôle, il prendra la

responsabilité du Service "Gestion de la

niveau de qualité oécessaire et suffisant des bouteilles fabriquées pour répondre aux

besoins de la clientèle, Il assurera l'animatico

Adressez votre candidature, avec e.v. détaillé, sous réf. GBE 01, à BSN-Gervais Danone

7 rue de Tébéran 75008 Paris.

La succursale de NANCY d'une très importante entreprise d'installations électriques

pour ses services Installations Industrielles et

UN INGÉNIEUR DÉBUTANT

Possibilités ultérieures de carrière au sein du Groupe, tant en FRANCE qu'à l'étranger, pour élément de valeur.

Adr. C.V. détaillé. photographie et prétentions sous le n° 8311 à : cie Monde > Publicité.

5, rue des Italiens, 75427 Paris (94), qui transm.

Parfums Christian Dior

POUR LEUR OFFARTEMENT EXPORT

ASSISTANTE

DE DIRECTION EXPORT

BILINGUE ANGLAIS - STENO-DACTYLO

Longue expérience souhaitée.

Min. 5 ans domaine GESTION ADMINISTRATIVE.

Salaire selon expérience.
Poste basé à PARIS pais à ORLÉANS
A COMPTER DU 1" AVRIL 1978

13º meis - Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise.
Envoyer C.V. et prétentions au Chef du Personnel.
B.P. 58. 45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE.

CHEF DE STUDIO D'EXÉCUTION

Important groupe français recherche un respon-sable pour la réalisation de catalogues V.P.C. En

licison fonctionneile permanente avec la Direction

Edition et Fabrication, au sein d'une équipe

expérimentés, il aura la charge des problèmes de mise en page, pinatocomposition, trayoux de

Pour assumer cette fonction de façon sotisfolsonte

il faut un candidat ordonné, méthodique, oyant

Ce poste est à pourvoir très repidement ou sein

Essire arec eurric. Vitas, photo et prétentions à Ag. HAVAS 59023 LULLE cedex, sous rés. CASE 454,

d'execution en V.P.C.;

même de la Mètropole Nord.

Des connaissances de fobrication.

Une solide expérience de « Chef de Studio »

bsn. gervais danone

Qualité". Sa mission sera de garantir le

d'une équipe chargée des opérations de

Ce poste constitue un point de départ très ntéressant pour un ingenieur débutant de

formation mecanique ou ceramique. disposant de solides bases statistique

controle et de suivi de la qualité.

ELECTROTECHNIQUES à asage ladastrial recherche RESPONSABLE COMMERCIAL

IMPORTANTE SOCIETE
CONSTRUCTIONS
ELECTRIQUES
FABRIQUANT COMPOSANTS

Changé de la prospection, de la promotion et de la vente des produits dans les départements és et 49.

Niveau OTS - IUT électricité ou similaire S ens minimum d'expérience dans la verte, la fabrication ou l'empioi des composants électrotechniques.

Stage formation 2 mois dans la région lyonnaise.

Ecrire : nº 41.03 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra Peris (14), qui transmettra. (Indre) - 56.000 habitants recrute :

NEGOLIATUR FONCIER
pour son service d'equisitions
immobilières. Age min. 30 ans.
Niveau bac + notions théoriques
ou pratiques d'évaluations domaniales + connaissance de la
procédure d'expropriation.
Les damandes de renselgnem.
et candidatures accompagnées
of the CV. sont à adresser à :
M. le Maire de la Ville de
CHATEAUROUX - B.P. 509
36018 CHATEAUROUX CEGEX,
avant le 31 Janvier 1978.

Important Cabinet recherche pour déparlament du Nord CONSEILS FISCAUX et en droit des sociétés

même débutants Ecr. no T 02192 M Régie-Presse 85 bis, rue Régimur, Peris (27). MISSION REGIONALE CHAMPAGNE - ARGENNE

CONTROLEUR

de la Formellon
professionnelle continue,
Licancié droit, sciences
économiques
ou niveau équivalent.
Adresser candidature
manuscrite avec C.V. à la
Délégation Régionale à la
Formation continue
4, rue Verin
51036 CHALONS-SUR-MARNE. Pour renforcer son service OUVRAGES D'ART

situé dans le LANGUEOOC-CUSSILLON, Bureau d'Eludes vocation internetionale rech INGÉNTEUR

ayant une experience d'une dizaine d'années en étude de structures et ouvrages d'art, ecquise pr partie à l'étranger; cet ingénieur, diptômé d'une prande école, résidera en France et sara néanmoins disponible pour traveller à l'étranger. Les ingénieurs intéressés soni priés d'écrire (jondre C.V. et ind. rémunération actuelle) an ind. rémunération actuelle an spécifiant sur l'enveloppe REF. 12.729 CONTESSE PUBLICITE, 20, ev. de l'Opéra, Peris (101).

SOCIÉTÉ TUBAUTO

spécialisée dens le façonnage de tubes et la febrication de portes

UN DESSINATEUR **ÉTUDES 1** 

CONFIRMÉ
Formation mini, brevet ou baccalauréet de technicien construction métanique. ixpér, de quelques ennées conception d'outiliage (presse, déformation à troid, etc.) exigée

Ecr. avec C.V. el prét, ou se présenter à l'usine de Joigny. IMPORTANT CENTRE

a son developpement

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** 

débutants ou 1 à 2 a. expér.
 dipl. I.U.T.-S.T.S. ou équiv.
 dégagés O.M.

Env. lettre manusc. et C.V. dét no T 02146 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

de tout calibre dans nos différentes usines. Le BE, situé dans l'Est, réalise les études de travaux neufs. Le chef du BE cherche un ingénieur de 2B ans minimum, de formation AM ou équivalent, ayant cinq ans d'expérience en BE de fonderis si possible, de grosse mécanique ou de thermique, pour formaliser les projets élaborés avec les directions,

nce de l'anglais est nécessaire.

Notre équipa jeune et active recherche

suivre leur avancement, contrôler leur cohérence et leur rentabilité. Il parle anglais couramment. Ecrire à Y. CORCELLE, réf. 3302 LM. ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 7500B PARIS PLYON - LILLE - BRIDGELES - GENEVE - LONDRES A

### INGENIEUR CHEF DE FABRICATION

La Société (374 p. 51 M de CA HT) tabrique des piè-ces mécaniques en moyenne ou grande série pour le construction automobile et le machinisme egricole. Le poste convient à un ingénieur de formation type AM ou BTS + perfectionnement de plus de 28 ans possèdent une expérience de direction d'ételler dans 'usinage moyenne et grande série. Lieu de travail : Chatellerault. Ne pes envoyer de C.V.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous codressera note d'information et dos-sier de candidetura sur demande.

### DIRECTEUR COMMERCIAL

Filials d'un groupe de 900 p., la Société (34 p. 34 M de C.A., H.T.) commercialise en France des matérials de manutantion d'une marque étrangère qui constituent un complément de gamme pour la Société mère. Le cadra recruté aura plus de 30 ens; sa formation sera commercials ou technique et il possèdera obligatoirement une expérience de la vente par réseau de concessionnaires de matériels jourds (style T.P. machines agricoles etc.).

agricoles eur.).
Le poste comporte des déplacements pour 30% du temps. Il débouchera à terme sur des perspectives intéressantes d'évolution.
Rémunération 130.000 F.
Lieu de travail : Loire Atlantique.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dos-ser de candideture sur demande, Référence 7299 M.

### DIRECTEUR D'USINE PICARDIE

La Société (128 p. 14 M de CA) fabrique des plèces métalliques découpées et embouties.

La Oirection est à Paris, l'usine neuve an Picardia (à 1h 15 de Paris) compte 65 p. et bientôt 80.

La poste conviant à un jeune ingénieur mécaniclen diplômé d'une école type A et M syant dirigé un atelièr de mécanique,
Rémunération : 100 000 F+.

Ne pas envoyer de C.V.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 714 M.

SECIM MAUBEUGE

(GROUPE CREUSOT LOIRE) Construction de laminoirs ferreux et non ferreux

pour soo Bureau d'Etudes [55 personnes)

# INGÉNIEURS

- Pormation AM., INSA DU ENL Désirant se spécialiser en grosse mécanique, angrenages pour réducteurs de vitesse; - Pratique de l'anglais exigée, allemand souhaité.

Envoyer curriculum vitae, photo à SECIM, avenue Clemenceau 59680 FERRIERE-LA-GRANDE.

RECHERCHONS POUR MARSEILLE

EMPLOYĖ(ÉE)

pour tenue de fienier, relations avec service informatique et secrétariet. — TRES ()RDONNE(EE), ESPRIT D'EQUIPE. SENS DES BESPONSABILITES. STAGE OBLIGATOIRE 3 SEMAINES A PARIS Env. C.V. sous le nº T 02161 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

> SOCIETE DISTRIBUTION PESTICIDE AGRICOLE Piliale d'un groupe international recherche pour CHAMPAGNE - BOURGOGNE AGENTS

TECHNICO-COMMERCIAUX

Niveau ingénisurs ou B.T.B. (Agricole). Ecrire EREO, 208, rus Vendôme, 69633 LYON Réf. 170, qui transmettra.

GE LA SOCIETE
QUI LA REPRESENTE EN BOURGOGNE
A.O.I.P. "MESURES ?
UN INGENIEUR

on AGENT TECHNICO-CCIAL qui sera basé à GIJON et visitera l'ensemble de la cisentèle de la région. Les candidats devrent avoir acquis une expérience colale sore et être compétents en instrumentation de mesures electriques et électroniques.

Tèl. ou écrire evec C.V., à M. OELTREIL, A.O.I.P., e à 14, rue Charles-Fourier, B.P. 201, 75624 PARIS CEGEX 12 - Tèl. 584-15-40.

racherche pour intégration dans équipe jeune et dynamique

COMPTABLE ANALYTIQUE

O.E.S. ou D.U.T. gestion.
Trois ans expérience analytique
ou budgétaire.
IContrôle imputations, tableaux
de bord, C.E.G., contrôle budg.).

Adr. C.V. - photo et prétent.
PUBLI-INTER,
75, rue Voltaire, 7200 Levallois,
sous réfer. 21.173, qui transm.
BIOBLOCK SCIENTIFIC
Instruments scientifiques
et de leboratoire - recherche
2 TECHNICO-COMMERCIAUX
Secteur : 11 PARIS

2 TECHNICO-COMMERCIAUX
Secteur : 11 PARIS
2) BORGEAUX
evec déplacements fréquents
rayon 200 kilomètres
Una bonne formation de base
en blochimie et une pratique
préalable de le vente de matériel de laboratoire est exigée.
Personnalité ouverte et agréable
sachant taire preuve d'initiative.
Le salaire proposé est epproprié
au niv. de la qualificat, requis.
Totele discrétion assurée.
Candidat. écrites, C.V., photo :
8P 111 - 67047 Strasbourg Cedex

ASSOCIATION rech. pour Centre de rencontres internationales Ville de BOURGOGNE OIRECTEUR ADJOINT Bonnes connaissances éconor gestion. Oliraction du person Envoyer C.V., photo, à : HAVAS OLJON no 27.618. SM MANCHE PORCS B.P. 196 58007 NEVERS CEDEX - rech. VENGEUR VENOEUR
viande de porc et charcuterie.
Recherchons un ANIMATEUR
foyer pour adolescents,
sud-est de la France.
Ecr. no 8,302 \* le Monde > Pub.,
5, rue des Italiens, 7547 Paris

La ville de Lons-le-Saunio recrute immédiatement AGENT permanent AGENT permanent
chargé de mission en économie
et urbanisme, licancié en sciences économiques, av. expérience
jurbanisme d'roit des solsi.
Envoyer C.V. au plus tard le
23 janvier à M. le Maire de
Lons-le-Saunier, T. (84) 24:25-33
24-27-34 Service du Pleo.
Pour vecances de Décime 78 vacances de Paques

Pour vacances de Paques /s
recherchons
— GIRECTEUR (TRICE)
— GIRECTEUR ADJOINT
— CUISINIER
pour centre 90 à 120 entants.
Ts rens, écrire ou tél. à : Office
Vacances-Loisirs ville de St-Ouen,
f. rus Ampère, 93400 St-Ouen,
Tèl. : 606-46-31 ou 08-34. Firme française spécialisée dans Circuits Intégrés MOS la demende en forte expansio sur marché européen

1) UN INGÉNIEUR CONCEPTEUR Cuits logique

Expérience minimum 2 à 3 ans conception circuits complexes MOS. Solides conneissances en circui-teries et en systèmes logiques

2) UN INGENIEUR CONCEPTEUR

Expérience minimum 2 à 3 ans de conception de fonctions analogiques.

Connaissance circults MOS et expérience simulations, mesures souhoitées. Ces deux postes sont à pourvoir à Grenoble (France) et néces-sitent le prailique courante de l'anglais ou l'allemand.

Envoyer : lettre manuscrite, C.V. et prétentions, à : E.F.C.I.S. - 85 X .38541 GRENOBLE CEDEX.

### offres d'emploi

### IMPORTANT GROUPE FRANCAIS

pour l'un de ses dépertements chargé de diffuser des équipements de fonderie

### INGÉNIEUR -TECHNICO-COMMERCIAL DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE FONDERIE

plomé "ARTS et MÉTIERS" et devra posséder une certaine experience de le fonderie. Le poste conviendrait à un homme soucieux de développer une ectivité commer-ciale, ce qui n'exclurait pas son intervention dans de nombreux domaines techniques.

Une connaissance de l'Anglais est nécessaire.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous n° 22.209 B à BLEU - 41, evenue du Château, 94300 VINCENNES qui transmettra

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ACCESSOIRES AUTOMOBILES appartegant à un Groupe Multinational

### 1) UN « PRODUCT MANAGER »

30 ans minimum - homme ayant le sens des centacts dens l'Entreprise, qualification en produits mécaniques de grande série - pariant englais couramment, expérience Marketing - Dépendra de la Direction Générale - Niveau da salaire annuel : 160.000 F.F. - Connaissance du secteur antomobile appréciée. Localisation du poste ; à 100 km de PARIS.

### 2) UN RESPONSABLE DU SERVICE ACHATS

30 ans minimum - Devra evoir un sens aigu de le négociation avec les fournisseurs - expérience du secteur mécanique - pariant anglais - dépendra de le Direction « Usine » - Niveau de salaire an-nuel : 30 à 100.000 F selon expérience - Localisation du poste : à 100 km de PARIS.

### 3) UN AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

23 ans minimum - esprit ouvert - dynamique - sens de la négociation et du coocret - le candidat choisi sera responsable du lencement de nonveaux produits - esprit epionnier > niveau de salaire annuel : 50,000 F plus latéressement - localisation du poste : PARIS.

Dans ces trols cas, adresser curriculum vitas dé-taillé e: photo eu N° 5319, « le Monde », Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

### SOCIETE DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX en pleine expansion

Région TRAPPES recherche pour réaliser un système informatique conversationnel

### ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

Le poste en collaboration avec le participer à l'analyse fonctionnelle et

- programmer et diriger l'équipe de programmation assurer les tests, le démarrage du système, le suivi des applications..
- Le candidat doit avoir : - trois à six ans d'expérience du même
- poste analysé et programmé des applications conversationnelles
- une expérience pratique de la comptabilité me très bonne pratique des systèmes de moyenne puissance et du GAP II.
- Ecrire è No 42795 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transpositra.

### WESTINGHOUSE ÉLECTRIQUE FRANCE

### UN DIRECTEUR FINANCIER pour diriger son service financier cor personnes, situé avenue George-V.

Le candidat doit :

— avoir de préférence un diplôme D.E.C.S. ou équivalent ;

- oins 5 ans d'expérience ;
- equivalent; and moins 5 and d'expérience; avoir 25 and minimum; être en courant des lois fiscales françaises; avoir de bonnes connaissances de la langue englaise.

Bonnes perspectives da promotion pour un élément capable et dynamique.

Ecrire ovec curric. vitae, prétentions et photo à Westinghause Electric S.A. occounting-services Europe, C/O WNE, INC.; 73, rue de Stalle B 1180 Bruxelles

### offres d'emplai

# INTERTECHNIQUE

### INFORMATIQUE

AUGMENTATION MINIMUM ANNUELLE DU CHIFFRE D'AFFAIRES: 30 % INTERTECHNIQUE QUI EST BÉNÉFICIAIRE DU PLAN DE CROISSANCE DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

### UN AGENT TECHNIQUE ÉLECTRONICIEN

(REF. 663) Ayant de bonnea connaissances et expérience en logicial et matériel.

Gers chargé d'installer et de dépanner des systèmes de gestion informatisés localisés dans la région d'Alsace-Lorraine.

Langues allemande at anglaise appréciées.

Voiture personnelle indispensable.



Nambreux avantages sociaux par accorda d'entre-prise, dont prime de fin d'année. Adresser C.V. avec prétentions, en précisant réfé-rence annonce à Direction du Personnel,

### INTERTECHNIQUE . 78370. PLAISIR.

### **EUREQUIP**

Natre métier consiste à aider les entrepri-ses à résoudre leurs problèmes et à évoluer, Nas interventions se déroulent tant en pays industrialisés, qu'en pays en voie de déte-

Nos ingénieurs sont d'origines très diverses (technique, économique, juridique, psychosocialogique...).

Nos clients sont les grandes entreprises françaises au ctrangères.

Si vous souhaltez un poste à cette échelle, venez rejoindre nos équipes pluridiscipli-Nous attendans de vous :

- unc formation supérieure solide (X, Mines, Centrale, Sup. Aéra...),
- · au moins 3 années d'expérience indus-
- · la maîtrise parfaite d'une deuxième langue (anginis ou espagnoi),
- une grande mobilité et une capacité récl-le d'adaptation à des conditions de vic parfaix pénibles (missions, régime de ré-cupération, expatriation longue durée...).

Un stage d'accueil et d'initiation d'un mois est prévu paur la nouvelle équipe que nous voulons intégret.

Ecrivez-nous saus référence 10-10-M à EUREQUIP Département Recrutément B.P. 30 ~ 92420 Vaucresson.

# un jeune ingénieur d'application de système graphique informatisé

Nous sammes une importante Société d'ingénierie et de constructions nucléaires implantée à PARIS.

Dans le cadre de la mise en œuvre de nouvelles méthodes de travail, nous recherchens : Un ingénieur de formation de base technique IECP, ESE, MINES, AM, IEG), complétée par une spécialisation ou une première expérience professionnelle en contrôle des systèmes informatiques.

Il sera chargé de mettre en place, exploiter et développer des logiciels appliqués à un système graphique informatisé.

Errire à Ne 42626, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION PARIS (13°)

### AGENT TECHNIQUE

capable de seconder l'architecte couseil pour le contrôle administratif financier et technique de dessiers construction établis par Maîtres d'œuvres extérieurs à la Société.

3 à 5 ans d'expérience dans cobinet d'architecte de préférence. - salaire : 3.500 P à 4.000 F brut mensuel.

# offres d'emploi

# OCEANIC

Notre Groupe, qui emploie environ 3000 personnes et dont le chiffre d'effeires est de près d'un millierd de Frencs,recherche pour son siège à Romeinville (93), un

### DIRECTEUR **FINANCIER ADJOINT**

Il sera diplôme d'une Grande Ecole de Commerce ou équivalent et aura ecquis olusieurs ennées d'expérience è un poste opéretionnel d'une Direction Financière. Une bonne maîtrise de l'englais est indis-

Ce collaborateur de haut niveeu essistera le Directeur Finencier dens la résolution des problèmes financiers et de gestion. Il dirigera lui-mème plusieurs Services: Comptebilité Générale, Analytique, Industrielle, Contrôle de Gestion, Budget. Il pourre bé-néficier de très lerges possibilités d'évolution au sein du Groupe.

Ecrivez sous référence M 445 à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.



### TRADUCTEUR TECHNIQUE

Il assure la traduction et la révision de documents techniques - Français 🚐 Anglais (Anglais-Français) et Allemand-Français. Une expérience de plusieurs années acquise si possible en milieu industriel, est indispensable,
 La connaissance de l'américain serait appréciée,

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 244

MATRA Monsieur KORFAN
BP. nº 1 - 78140 VELIZY.

# **Tektronix**

### ingénieurs commerciaux

(PARIS et PROVINCE)

1 - Sa Division "Mesure". 2 - Sa Division "Informetique

De formation technique solide, les candidats devrant jus-tiller d'une expérience concrète dans la vente ou l'utilisa-tion d'apparails de mesure électronique ou de matériels informatiques (terminaux graphiques, mini-systèmes). Une forte motivation pour la vente constituera un atout Important pour la sélection linale.

Il est offert des conditions de travail attractives dans une ambiance agréable et de larges possibilités de participa-liou à la vie de l'Entreplise. Envoyer C.V., photo et salaice actuel à :



75015 Paris

# BANQUE ETRANGERE Quartier Etoile

CADRE

POUR SES SERVICES COMPTABILITE et du PERSONNEL

Sérieuses références professionnelles bancaires exigées.

Envoyer curr. vittle détaillé at prétentions à : SOFAC, 116, Champs-Elysées, 75008 Paris - Réf. LM2.

DISCRETION TOTALE ASSUREE.

CONSEIL EN ANNONCES DE RECRUTEMENT

**VOUS PRÉSENTE** SES MEILLEURS VŒUX **POUR L'ANNÉE 1978** 

19, rue Saint Marc 75002 PARIS 742-07-16 - 742-07-17

Ю

### Vente par correspondance CHEF DE PRODUIT

### Un responsable des lignes de produits musique classique

(disques et musicassettes)

NOUS OFFRONS : nuus OFFHONS:
- un travail passionnani dans une umbiance jeune.
- la responsabilité des produits existants et du dévelop-pement de nouveaux produits lapproche des mar-chès, définition et developpement des produits, ges-tion des budgets publicitaires, suivi des ventes). NOUS DEMANGONS:

le goûl et le connerssance de le musiq une formation supérieure. la maitrise de l'angleis (indispensable). une expérience de 3 ans minimum dans la gestion de

> La pratique du marketing direct serait très apprécise. LIEU DE TRAVAIL ; Région Parisienne

Ecrite avec C.V. + lettre et remunération actuelle sous nº 21742 B a 2LEU Publicité 17, rue Lebel 94300 Vincennes O.T. Discretion absolue assuree.

TRES IMPORTANT LABORATOIRE DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES BANLIEUE SUD 15 km de Paris par cutoroute) recherche pour

l'embauche d'une durée minimale d'un an

### ANALYSTE-PROGRAMMEUR DE HAUT NIVEAU DOS VS - CICS - VS - DL 1 - FULL

Le sulaire sera faactiea de la compétence du candidet.

13° mois - Avantages sociaux - Restaurant entreprise Env. C.V. manuscrit, pheto et pret. à nº 43.222 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, Faris-le,



en électronique Société moyenne sproche banlious Sud-Est RERI solidement implanten, recharcha un INGENTEUR ELECTRONICIEN diplome, possèdant 3 à 5 ans d'experienca en électronique de puissance, agant l'oxperience des irchniques a decoupage et une connaissance totale en partielle de l'étude consultation man of parties of leftide ct du développement des disposités suivants : peneraleurs, onduleurs, redrosseurs, survollours, cociliatours, convertisseurs.

Pour postulor envoyer lettre manuscrite, C.V., pho-to en indiquent prétentions vous ref. . M601154 Cabinet Alain H. FRENANT

RÉALISATION DE PROJETS SPECIALISTES GEGOS 6000

- 2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS
- 3 ans d'expérience
- 2 PRÉPARATEURS de TRAVAUX TRES QUALIFIÉS

- 1 PUPITREUR TRES QUALIFIÉ

LIBRES RAPIDEMENT

Envoyer d'urgence lettre avec C.V. et prétentiens à CENTI. 128, rue de Ronnes. 75006 - PARIS ou téléph. 222-25-31 - Discrétion assurée.

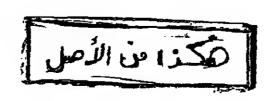


Recherche, pour VELIZY, dans le cadre du développement des CO/ORDINATEURS RÉDACTEUR

**TECHNIQUE** Résponsable au sein de l'équipe Marketing de la conception et de la réalisation de la documentation destinée aux utilisateurs.

Formation: Ingénieur ou équivalent. Connaissance approfondie en informatique : matériel et logiciel. Connaissance de l'anglais.

Enveyer C.V. et photo à S.F.E.N.A. Ø P. 59 — 76140 VELIZY-VILLACOUBLAY —



DINI

ind

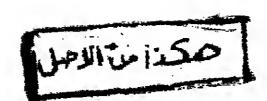
OFF

The same of the sa

The state of the s

RESP

TO BELLEVIE



OFFRES D'EMPLOI OEMANDES D'EMPLO! **HMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA. PROP. COMM. CAPITAUX

State of the state

ნ.მე

-O. C

20.55 20.55

160.000 F

de produits realisant

design, le Directeur

A phone or moved temp

aver les Diment

consisting & m

to produce a street

BE SOUHATTABLE

CONTESSE PARE

Creation capan

**a. <del>ma</del>ur**é de 2027,

Exportation

BERTHER CONTRACTOR

BETTERSTED AND LOS

The state of the s

---

160,000 F., FEE

Cooles comments

tile de craniva me

PARIS

BEDROPECTION INTERD

ron d'emploi

La ligne T.C 49,19 11,44 34,32 34,32

# ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 27,45 5,00 5,72 20.00 22.88 20.00 22.8R 20.00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

90.000 F.+

Création de poste Société de participations (40 filiales en province) elle-même filiale d'un groupe leader dans sa branche, recharche un

10,00

30,00

# **Audit Interne**

Directement Rattaché au Président Directeur Général

Il aura pour missions :

il duit pour () 1936/18-4 - audit comptable des filiales, - assistance, soit à l'amélioration des procédures existantes, soit à la mise en

place de nouvelles procédures. L'abjectif étant le mise en place progressive d'un système de contrôle à

Pour réussir dans le poste; îl est indispensable d'avoir une formation STS -BP, ou équivalente, une acpérience de niveau chef comptable, ayent comporté des missions d'audit, ou une expérience de cabinet comptable.

Lieu de travail : Puteaux - De nombreux déplacements de courte durée sont à prévoir.

Adresser lettre man. + C.V. détaillé, et photo, rémuné-tation souhaitée, sous réf. 73420/M à Mme CLERE -Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni 92152 SURESNES.

### Animateur de formation commerciale

Un très important groupe d'informatique en forte progression souhaite intègrer un enimateur de formation de haut niveeu pour développer l'action du sarvice da formation commerciala afin da formar et (ou) perfectionner une force de vente conséquente.

 Élaboration des programmes de formation, Animation de stages, Encadrement d'une petite équipe d'animateurs.

 Diplômé études supérieures commerciales (H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.,...) Expérience de vente sacteur informatiqua ou biens d'équipement coûteux... • Expérience d'enimation commerciale. • Anglais courant. Possibilités d'évolution rapide, Position Cadre III A. Rémunération élevée. Poste à pourvoir à Pans.

DOCUMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTIONNES CRANDE Adresser lettre manuecrite, C.V. détaillé, Illiand. Salaire setuel et photo (retournéel eous référence 2401 MRIHE 54, rue des Petites Écuries, 75010 PARIS

GRDUPE INDUSTRIEL D'IMPORTANCE MONOIALE

### recherche pour PARIS ingénieur

projet développement

Cette personne sera chargée :d'assumer la fonction de Conseil en Transports Urbains de personnes. de développer les rapports techniques

et commerciaux avec de nombreux organismes privés et publics extérieurs tent en France qu'à l'étranger. · d'organiser et de suivre les contrats, le

planning et la gestion y attenant, de participer à l'étude et à la définition de Services Nouveaux en matière de Transports.

Le candidat retenu devre :

· être Ingénieur Grande Ecole, • avoir acquis une expérience d'au moins 5 ans dans des domaines relatifs eux Transports.

· evoir le sens et le pratique de contacts à Très Haut Niveau. o posséder une pratique courante de

l'anglais. Larges perspectives d'évolution au sein du Groupe.

Adresser C.V. sous référence EGEL (mentionnée sur l'enveloppe) à



· Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

### SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE proche banlieus Paris-Ouest recharche

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Adresser C.V. détaillé à C.G.P., sous numéro 542. 25, rue Cavendish - 75019 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE D'EDITION AVEC FILIALES, crée un poste de

# responsable audit

Formation Licence Sciences Eco - HEC - ESSEC - ESCP ou Expert Comptable.

La langue allemande parlée et écrite est indispensable.

Adjoint à la Direction Comptable et Financière il sera chargé de l'audit et responsable au niveau des Sociétés du Groupe pour :

- la contrôle des comptabilités

- l'établissement et l'harmonisation des procédures

- la coordination de la consolidation des bilans des filiales françaises et étrangères.

Expérience minimum 3 ens dans une société importante du dans un cabinet spécialisé.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle à No 43245 CONTESSE Publicité 20, av. Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

TELECOMMUNICATIONS PARIS ET PROVINCE Les P.T.T. recrutent sur titres

# diplômés d'écoles d'ingénieurs

ou titulaires d'une maitrise d'informatique ou de télécommunications. Pour études et réalisations techniques, organisation, informatique, formation.

Dans les services d'exploitation, de Direction, d'enseignement ou de recherches.

# diplômés d'études commerciales

ESCP - HEC JF - DEA ou DESS ( marketing ) de Grenoble II. ou LICENCE de SCIENCES ECONOMIQUES +: ESCAE - ESSC Angers - EDHEC du Nord - IC Nancy - IEECS Strasbourg - ISG -IEP de Paris ( sectioo économique et financière ).

Pour études et actions commerciales: Dans les services d'exploitation et de Direction.

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT **LB 31 JANVIBR 1978** 

Renseignements et inscriptions dans les Directions des Télécommunications au chef-lieu de la région de résidence

# informatique

Société de services opérant dans tous les secteurs de l'informatique, recherche pour l'une de ses Divisions :

# TECHNIQUE

De formation supérieure, l'homme aura d'excel-lentes connaissances techniques, mais également une expérience d'ingénieur, qui l'aura confirmé dans la gestion du personnel, et le suivi des budgets.

Sa mission le conduira, au niveau des hommes (120 Ingénieurs), à animer et contrôler les équipes affectées aux chantlers en appliquant en permanence les mé-thodologies dont II dispose.

au niveau des produits, à contrôler les devis offectués par les ingénieurs en chef de son service, assurer la réalisation et le suivi des budgets, au niveau des chantiers,

informer et assister les commerciaux sur le bon déroulement des travaux.

Envoyez lettre manuscrite, c.v. détaillé et photo sous référence 429, à MEDIA SYSTEM, 104, rue réaumur 75002 Paris, qui transmettra. Discrétion assurée.

Dans le cadre de son développement PUBLI-EST/GERSTENHABER et Cie Agence Conseil en publicité 45 personnes (Paris - Metz - Strasbourg) 45 millions de chiffre d'affaires recherche pour METZ

### UN CHEF DE PUBLICITÉ UN (E) ASSISTANT (E)

pour prendre en charge importants budgets oationaux Expérience Agence on annonceur indispensable, grande disponibilité axigét. Envoyer C.V. détaillée + photo à :

PUBLI-EST 11, gyenue Robert-Schumon A l'attention de Claude REGNIER. Discrétion totale assurée.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE expansion — Employant 250 personnes en pleine expansion

# DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

### Ingénieur Grandes Ecoles

Solide expérience technique dans le domaine des Télécommunications.

- Rompu aux contacts avec l'Administration.

Envoyer curriculum vitas détaillé à C.G.P. - N° 544 25, rus Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra

### directeur administratif et comptable

PARIS

sportant organisme, recherche pour prendré la irection Administrative et Cooptable un Cadre apérisur experimenté dans la comptabilité, utrôle de gestion et la pestion du personnel et unt l'expérience des rapports sociaux. Une connaissance de la comptabilité hôtelière est

Pour poetuler envoyer lettre manuscrite. C.V. et photo en indiquent rémunération actuelle sous référence -M 580BS au

Cabinet Algin H. PRENANT 50, avenue du Général de Gaulle 92130 Isry-les-Maulineaux

Dans le cadre de son plan de développement STE PRODUITS GRANDE CONSOMMATION C.A. sup. 3 milliards de france

recherche pour son siège social proche banhieue Ouest UN

# CONSULTANT INTERNE

Utilisant soo expérience antérieure en entreprise (5 ans en production et/ou organisation), cet

### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

participers à des programmes d'amélioration dans une quinzaine de centres de production (gestion, logistique...).

Ce poste peut déboucher à terme aux d'impor-tantes responsabilités opérationnelles.

Adresser C.V. et prétentions à 0° 42.927 CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

Recherche pour intérim dens meison de repos, environs de Paris, une gouvernante géné-rale. Ecrire é.P. 32 97210 SAINT-GRATIEN ou téléphoner ep. 19 h. 989-31-00

SOUHAITE COLLABORATRICE

SEGA recherche d'urgence ANALYSTE PROGRAMM. expérience Cabol I.8.M. mission longue durée éureng

PROGRAMMEUR ASSEME.

Tél. 233-27-61 ou écrire C.V., 46, r. Puisonntère, 75002 Paris Physique fluides denses lab, rech. candidats physiciens pussèd doctorel 3° cycle ou gdes écoles. Env. C.V. evant la 18 janvier. Asne COUCKE LIAMP, université Paris-Nord 93430 VILLETANEUSE

REGACTEUR CONTENTIEUX libre immédiatement pour ETABLISSEMENTS FINANC.

ETABLISSEMENTS FINANC.

8.T.P., quartier Champs-Elysées
Bon luriste, dynamique
niveeu licence en droit
exp. procédures commerciales
réelisation de geges,
droit des feillites, etc.
Adresser C.V. avec photo et
prétentions à M. J. Krum,
128, rue La Boétie, Peris-6-

CAGRE TECHNICO-COMMERC

ynamique, pour vente de ma ériel Bâtiment-T.P Libre de

iértei Bättment-T.P. Libre de suite. Formation électrique électronique Indispensable, evec bonnes notions de mécanique. Poste d'evenir demandant esprit d'initietive et de responsabilité Deplacements irrequents moitié Nord de la France. Adress lettre candidat man. + C.V. + photo + prétentions à COPIMA FRANCE ZI 19330 DOMONT

Editor Opera therche imi-femps d'abord)
COLLABORATRICE bon niveau, bonne orthograph poste responsable, document four estations autérieures.

tion-relations extérieures. Connaiss dactyle, langues, distribution, éventuellement navigallon appréciées. Tél. 280-25-15

### L'UNION NATIONALE DES H.L.M.

Confédération de 1.000 établissements publics et privés

recherche pour son SERVICE CONSEIL

### 3 GÉNÉRALISTES DE GESTION

- H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivolent, oyont 2 à 4 ons d'expérience professionnelle en:
  - Conseil en gestion (pratique morketing)
  - Révision comptable en cobinet « Audit »
- JEUNE INGÉNIEUR (T.P., Bâtiment), diplômé I.S.A., I.N.S.E.A.D. ou équivolent, même débutant.

L'activité de conseil nécessite des optitudes pédagogiques. Le poste, basé au centra de Paris, implique da nombreux déplacements

sur le territoire national La rémunération sera compétitive et modulable selon la qualité de la

L'institution offre des possibilités d'évolution de corrière.

Les candidatures (manuscrites), C.V. et rémunération souhaitée doirent être adressées, sous référence LCGM, à

M. Gérardin, chef du service Conseil en Gestion UNFOHLM, 2, rue Lord-Byron. - 75008 PARIS

Une totale discretion est assurée ainsi qu'une réponse rapide

recherche pour le Contrôle Central

### **INGENIEURS** Grandes Ecoles

- Its assurent la coordination et la gestion technique et financière d'una effaire pour l'ensemble des

 Ces postes concernent des Ingénieurs Electromé-ceniciens de préférence, syant une expérience de 2 à 5 ans ecquise en production ou en contrôle sur des marchés d'état.

ance de l'englais indispensable. Réf. A.

### Pour le Contrôle Composants du Centre de VELIZY INGENIEUR ELECTRONICIEN

- Il e la responsabilité technique et d'encodrement (anviron 20 personnes - A.T. et ouvriers) du contrôle entrées de composants. - Le poste conviendrait à un Ingénieur Intéressé par des technologies nouvelles et ayent 3 à 4 ans d'expérience acquise dens la conception, la fabrication ou

le contrôle de composants. Adresser CV, rémunération souhaitée en précisant

le référence du poste sous Nº NK 245 🥕 à Monsieur KORFAN eP Nº 1 - 78140 VELIZY



On ne répond à vos lettres

présenter? Une vielte probeblement pour rien pour rien

Peut-être... avec en prime votre propre paresse, votre dé-sinvolture, votre scepticisme, votre "à quoi bon", votre resignation ou votre amertume...

Mais... téléphoner?

TOUS êtes certain d'obtenir une réponse. YOUS ne vous déplacez pas pour RIEN.
 YOUS pouvez vous débarrasser du préjugé

qui vous coûte le plus cher : à savoir

la subordination intellectuelle à tous les stéréotypes YOUS n'engagez qu'une très petite dépense.
 YOUS savez même QUI nous sommes avant de composer nos numeros, demain 10 janvier de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.





En dehors de notre propre chemise que pouvez-vous désirer de plus ?

ICIAL EXPORT

THE PERSON NAMED IN COLUMN MARKET AND LOCAL ST. No. 100 MAR 445

Transfer I was Total Alexander Section Court of

75.00

THE SHAPE OF STREET STATE STATE OF THE THE PARTY NAMED IN the state of the second

The same and the s The lates of the l William & March 19 

Tayon Ayon (Co. 

T.C. 27,45 5,72 22,88

### offres d'emploi

CONDITIONNEMENTS **DE QUALITÉ** 

### négociateur de marchés

Dans cette société, filiale d'un des premiers graupes industriels français, il sera chargé da gérer une clientèle industrielle (parfumeurs) et de développer avec celle-ci le volume d'affaires existant.

Naus souhaitons rencontrer un jeune diplòme de l'Enseignement Commercial Supérieur qui justifie d'une experience de 3/4 ans dans la vente de produits industriels. Le poste est basé à PARIS.

Connaissance de l'anglais souhaitée. Pour recevair informations complémentaires, écrire sous référence 4197 J, **egor** 5, rue Meyerbeer 75009 Paris.



# IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

INFORMATICIEN DÉBUTANT

FORMATION SUPERITURE (LN.S.A., M.L.A.G., ...)
Pour participer à la mise en place d'un pacitage de paye et gestion de personnel dont il sura manite la responsabilité de maintenance et de Adress. C.V., prétent. sous rétér. J.B.I. sous n° 719 574 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE recherche

### TECHNICIEN-ÉLECTRONICIEN

NOUS OFFRONS:

Salaire compétitif,
 Voiture de service,
 Avantages sociaux.

Adr. C.V., prétentions et photo sous le no 6.050 à 100, rue de Richelieu 75002 PARIS, qui trausmet PUBLIFOR

> CENTRE DE FORMATION recherche pour compléter son équipe

### UN ANIMATEUR

les TECHNIQUES OR FABRICATION DU LIVER Cet animateur devra avoir exercé des responsabilités effectives dans les différents domaines de la fabri-cation du LIVRE

(chef de fabrication, secrétaire d'édition) et acquis par sa participation à des actions de formation une sensibilité en matière de psycho-sociologie des adultes en formation.

REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Réaumur. Paris-2\*.

### Recherchons JEUNE ATTACHÉ (ÉE)

ayent 3 à 5 ers exper. dens calcul dimensionnement, fraitement sur chanus pétrole et paz exploitation, installations Frence et étranger.

Min. 30 ens. Adr. C.V. no 2,765 a P. LICHAU S.A., B.P. 220, 2001 Fransmettre. COMMERCIAL (LE) ayant deux ans, au minimum, d'experience de la prospection, de la négociation et de la vente de services, pour concevoir et coordenner une série d'ectivités commerciales ayant pour but de développer le diffusion de le musique et l'information du public en ce domaine. RESPONSABLES

Sté Engineering PUTEAUX ch

TELEFUNKEN

FRANCE S.A.

UN CADRE

TECHNICO-

COMMERCIAL EXPERIMENTÉ

ITINÉRANT à 80 %

PROPIL:

— Age 30 ans minimum.

— Niveae BTS Electrole
minimum.

a l'étranger. Rét, ciub avec un poste à responsabil. exisées.
Libre mars 1978.
Env. C.V. dél., photo et prét, no T 02.144 M, Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris (2+) Adresser lettre manuscrite avec G.I.E. Musique el Promotion, 25, evenue Chartes-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE. d'en groupe multinational leader sur son marché recherche pour son service Marketing AE6

pour son service Marketing

UN SEINE ASSISTANT
qui sera charge
pour les actions publicitaires
— De la coordination;
— Du suivi des plannings;
— De l'administretion,
— La poste exige
riqueur et méthode.
Formation de niveau supérieur
souhalitée.
— Avantages sociaux
— + participation.
— Lieu de travail : Aniony.
— Envayer C.V. - lettre
— à l'attention du
CHEF DU PERSONNEL,
Société DIAL, ev, des Frères
Lumière, 72168 Antony Cedex
Société recruis pour service
développement amétioration
procédés de febrication
INGÉNIFIIR

INGÉNIEUR Grande Ecole, syant expérience industrielle, bonne compétence dans domaines:
PHYSIQUE:
Neutes températures, optique, cristallographie.
MECANIQUE:
Equipement de hauta technicht fanctionnant dans ambiances très dures.

ssibilité d'évolution pour can-lat minimum 26 ans, dynami-e, eyant goût des contacts Connaissance angleis

resser C.V. et prétentions Service du Personnel 6, bd du Général-Lecierc 92115 CLICHY AGENT TECHNICO-CCIAL
LIBRE RAPIDEMENT
niv. ESSEC OF EQUIVALENT
Tel. pour. 10\* R.-V. M. Offer
\$38-19-09

Salaire fixe + prime objectif. Véhicule perso (remboursement frais).

offres d'emploi

ORGANISME PUBLIC recherche pour amplois de NATURE COMPTABLE BAC TECHNIQUE G nnt 3 & 4 a. exp. professional C.V. à ONTBEV, 33, av. Maine, 75755 Paris cedex 15

LE CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES OES TELECOMMUNICATIONS recrute un

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

(X - E.N.S.T. - E.S.E.)

Pour étude théorique en transmission. Quelques années d'expérience souhaitées dans ce domaine mais non obligatoires. Adresser leitre mantiscrite et C.V. détaillé eo : C.N.E.T. Cépartement RTS/RLC 38-10, rue du Général-Leclerc 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

> AEG TELEFUNKEN FRANCE S.A.

recherche pour son OEPT ECLAIRAGE

UN CADRE TECHNICO. COMMERCIAL ITHERANT à 80 %

OEVRA : tille de prescripteurs, assurer la promotion de

Age 30 ans minimum Experience de la branche edigés, xone contraissance de la lan-gue allemande souhaitée. etaire fixe + prime sur object f, Véhicule personnel (rem boursement frais).

iresser C.V. et prétentions Service du Personnei 6, bd de Général-Leclenc 92115 CLICHY

A LEVALLOIS PERRET

CADRE FINANCIER

Le candidat (e) devra poseid.

- Une bonne formation bar caire (crédits moyen termi crédits iong terme).

- Bonnes connaissances : ques. La pratique et le goût des

**PROFESSEURS** Doctylo, stèrio, techniques, socrétariot, marketing Envoyez C.V. photo à CERI 104, Champs-Elysées, Paris-le

TRINDEL.

Société spécialisée dans les ins tallations électriq. Industrielle recherche pour Saint-Quen (93

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Poor étude et réalisation d'équipements routiers et autoroutiers. Ayant 3 à 4 ans expérient Formation I.N.P.O., E.N.S.E.E.I.H.T., ENSEA

Capable d'assurer rapidem responsabilités importantes équipe dynamique; Goût contacts humains; Anglais souhaité. Envoyer lettre manuscrite avec C.V., prét. et photo sous référ. A. 747 STE TRINDEL OP/PS, 44, rue de Usbonne, 75383 PARIS CEOEX 08.

answare

Importante Société services information (fillale de groupe THOMSON) recherche INGENIEURS

INFORMATICIENS Connelssance d'un langage Ayt 1 à 4 est d'expérience Certains postes sont à pour voir à ALGER (réf. IN/91)

ANALYSTES-PROGRAMMEIRS

Pretiquent bien un langage
Contaissences CCS, IAS of
DL 1 appréciées CCS, IAS of
Ayant plus d'or en d'experience (ref. AP/97).

détail, photo, prétentions et détai de disponibilité à M. HUOT, ANSWARE, r. de la Pompe, 75116 Paris. Discrétion assurée. ASSISTANTE

offres d'emploi CENTRE DE FORMATION quartier Saint-Lezare recherche :

CHEF COMPTABLE O.E.C.S. ou équivalent 5 ans expérience minimus Bonnes connaissances fisca 6 semaines de vécancès

dresser C.V., prétentions e photo à : G. BROWN, 6, rue Guersant, 7507 Paris SARTROUVILLE

> DESSINATEURS **PROJETEURS** schémas électroniques et circuits imprimés.

Nationalité française. Nombraux avantages sociaux. 13ª meis - Self-service. Transport gratuit par cars. Ecrire avec C.V. et prétentions nº 43.704, CONTESSE Publichte 20. av. Opéra, Peris-1 », qui tr

Nous recherchons

PERSONNES DE CARACTÈRE Capables après un

d'atteindre en quelques mois UN SALAIRE de 4 800 à 6 000 F MENSUELS Naus teur offrons : — une formation complète, — une activité prenante, — un plan de carrière précis. SI yous pensez pouvoir faint

Ecr. avec C.V. + shoto No 3558, Publicités Réunies 112, bd Voltains 75011 Paris La préférence sera donnée à candidats ayant feit :

— SOIT de bonnes études,

— SOIT la preuve de leur per sonnalité.

STE D'INFORM. DE DOCUM. ET D'EDITION SIDE recherche libre repidement
ANALYSTES PROGRAMMEURS
COBOL-ASSEMBLEUR
COMBISSEMOL IMS - OL 1
Southerfree, Adres, C.V.
11, roe Degas - 73016 PARIS,

RECH. POUR ORSAY AT. 7 - AT. 3
FORMATION ELECTRONICIEN
ECT. BV. CV St. NEREIDES
66, bd Mandetour, 91406 ORSAY.

STE INSTRUMENTS CHIRURGIE PARIS 14° recherche

PROGRAMMEUR EXPER, 2 ANS COBOL ORDINATEUR ISM 3/13 Env. C.V. et prêt à nº 21346 BLEU : 17, r. Lebel. 94300 Vincennes qui transmettr



JEUNE PHYSICIEN ou ELECTROMICIEN
famillarisé avec l'instrumentation reclaire et sa manipulation de la boratoire,
più e a die ni une excellente
conneissance de la largue

Goot des contects et aprilludes commerciales indispensables. Rémunération intéressants + commission + voiture.

Mr. lettre man., C.V. et phot E A M. Recrutement, 14, ru Gebrial-Péri, 97120 Aumirousi Réponse et discrétion assurées

DAV IMPORTANTE SOCIETE

(PRES METRO) TECHNICIEN

ELECTRONICIEN ayant si possible une expérienc dans les lélécommentations pou élaborer les opérations de mais tenance de mediriel Feischen Hertziens et pour définir les composants de remplacement.

Ecrare avec C.V. detaillé soils la référence 15 à T.K. C.S.P., Service Recrutement, SI, rue Gretfulle, — 92300 LEVALLOIS. CENTRE FORMATION PRO-FESSIONNELLE POUT ADULTES recherche pour PARIS :

ANIMATEURS (trices)
Stages : Secretariat,
Economie d'Entreprises. pr bout. Ussus amendment.

a arr., trav. admin. et compt.

amant is vente, conneits. and

exigée. Env. CV à l'attention de Ecrire avec CV. prétentions et

M. WILLIS, Sté Michael Rute photo à LABEAU, 130, evenue

J. rue Vernet. - 75008 PARIS. VICTOR-HUGO - 2516 PARIS. offres d'emploi SOCIETE DE PRESSE echerche pour son service de Documentation

CADRE

BULTONI

UN RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

POUT SON dépôt de GREYZ-ARMAINVILLIERS-77

Capable de gérer le dépât, entraposage et la distributio Excellent technicien des problèmes de distribution rampu aux problèmes de gestion commerciale.

Poste motivant pour candida dynamique et velontaire.

inv. lettre manus. C.V. + photo 9 BulTONI, Direction du ersonnel, 76, rue Garibaldi, 94100 SAINT-MAUR.

SOCIETÉ EN PLEINE .

SOCIETÉ EN PLEINE .

EXPANSION .

recherche pour S.A.V. sur instruments scientifiques .

AT ELECTRONICIENS confir. Angles impéretif. .

Nombreux déplacements dans la monde entier. .

ENVOYER C.V. et PRETENT. .

\$ : RIBERNAG .

47, quai du Nalage .

92502 RU EIL-MALMAISON .

Constructeur machines-outits

**VENDEUR** 

PROFEL S.A., B.P. 165, 78004 VERSAILLES.

Saxby

Ingén, de projets

Important. Groupe Internationa de souscription d'assurance et de réessorance à Paris recherche dans le cadre de sa gestion Technique et Commerciale

UN COLLABORATEUR DAKYWIONE

Pour position stable et assortia de responsabilité connaissance de l'engia parté exigée.

Adresser C.V. et prétentions sous nº 14.283, à S.N.P.M., 100, av. Charles-de-Gaulle, 72522 NEUILLY CEDEX

Rechercions pour Societé 13
PUPITIFUE SUR (BM
179/145
DOS - VS
POSIE STABLE
Nombreux evantages sociaux
522-34-40

Société LEVALLOIS (prés METRO) rectionale

PROGRAMMEURS N. . . . . .

Lampage COBOL
MATERIEL IRIS 80
Expérience gesilon
de, production appréciée.

Ecrire avec C.V. déteillé sou référ. 29, à Thomson C.S.F., Service Récrutement, 53, rue Gréfulhe - 92300 Levellois

capitaux ou propositi com.

Etablissement de FORMATION cherchant à dével. Sa clientèle entreprise, rech. personne ou organisme bian introduit augres des responsables formation. Colleboration rémanérée sa forme d'honoraires ou de commission. Ecr. groupe formation Veugirard, 182, r. de Vaugirard, 78015 PARIS.

EST de la France. Société de sélection et formation de parsonnel, pieine exponsion, vend participation à cadre cherchant activité. Ecr. à ne 719:332 M. REOIE-PRESSE 85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris.

Offre apport financier dans commerce ou industrie suscept de fournir situat. à cadre de baut niveau. Tél. 260-42-69.

GRANCES ECOLES
Jeur confier le respons
d'installations complet

Départements automatise Industriels recherche

CIE AMÉRICAINE D'ASSURANCES
recherche pour
assister la responsable
de l'un de ses services
administratifs appeié à prentre la responsabil.
d'un service. Le CADRE (H. ou
F.), àgé d'au moins do a, surs
eutprité sur une dizaine de col-laborateurs. Une sérieuse expér.
des questions et des milieux
politiques, administratifs et
franciers est indispensable.
Adresser CV. défaillé à S.G.P.,
12, av. de l'Opére, 75001 Paris.

**JEUNE CADRE** Diplème d'études supérieures de préférence Sciences Eco, ou institution de gestion. Anglais soutenité. Sens du cortact et l'organisation indispensable étentualité de courts deplacements. Formation assurée.

Env. C.V. det., pret. et photo sous nº 4726, PARFRANCE, 4, rus Robert-Estienne, 75002 Peris, qui transmettra.

VARIAN S.A. Société d'Instrumentatus scientifique recherche CHEF DE PRODUIT POUR LA VENTE OE SPECTROMETRES ABSORPTION ATOMIQUE

La candidat devra justifier d'une experience approfondle. dans cetta tachnique at d'une brès bonne commaissence des problèmes d'application. Angleis lu et parie indisparsable.

indispensable. Déplacements Peris et Provinc Volture de Société fournie. Ecr. avec C.V. a Verlan S.A. B.P. 12, 91401 ORSAY CEDEX Organisme de prévention

PRIZ RUELL-MALMAISON
Importante organisation professionnella rach, pour PARIS:
lagealeur de technicles super,
ayant expérience technique et
pédagogique notamment en métaiturgia pour complétar éceipa
chargée:
da la réalisation d'ouvrages
chargée d'ouvrages
pédagogiques eu niveau BTS
technications noécaniques, bureau d'études, chandronnerie,
Et de l'assistance eux entreprises dans la domaine de la
formation.
Envoyar C.V. manuscrit sous
en 11966 M REGIE-PRESSE,
IS bis, r. Rénumur, 2002 Paris
qui transmettra. **OPÉRATEURS** PSYCHOTECHNIQUES PSTUNUI CHRIMULS
rigion perisienne et Cuest de
la Franca. BAC 1 ou 2, dégages
des O.M., formation ou expér.
technique apprèc. Permis cond.
VL. Déplac. fréquents. Période
de formation interne assurée.
Agr. C.V. détaillé et prétent
ALI.F. SERVICES - Services
Sélection Formation, 10, rue de
Calais, 7541 Paris Cédex 09
Laborat. PHARMACEUTIQUE
16\* aurondissement, recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION EXPERIMENTEE

Conneiss, anglets souhaité. LIBRE RAPIDEMENT 5 X 8, 13 mois, Carrine. Avantages sociate.
Adresser C.V., photo et prèt
à PUB. LAROCHE, ref. 7.177
15, place de Villiers,
93100 MONTREUIL, qui transm.

> CIE AMÉRICAINE D'ASSURANCES . recherche pour le gestion de l'un de départements administratif

UN CADRE

Env. C.V. dét., prét. et photo, sous nº 4.727, PARFRANCE, 4., rue Robert-Estienne, 4. rue Robert-Estienne. 73008 Peris, qui trensmettre. Adresser C.V. détaillé, photo e prétentions, 40, rue de Lurillon 73526 PARIS CEOEX 11.

IMPORTANTE SOCIETE proximité gare MONTPARNASSE rech. pour son secteur TRÉSORERIE

IMPORT-EXPORT UNE COLIABORATRICE QUALIFIEE
2 to 3 ans d'expérience
sténodoctyle indispensable
Nichtens d'expérience
Minimum 30 ans.

Restaurant d'entraprise. Horaire 5 X 2. Ecrire avec prétentions, à e 43,866, CONTESSE Publiché ID, av. de l'Opéra, Porta-ler, q. 1

IMPORTANTE SOCIETÉ D'ÉDITION demands sour PARIS

1 H. PROGRAMMEUR COBOL

eporéciée. Evolution Série 64. S ens minimum. Libre repidement. Statut cadre (13 mois 1/2). Retraite complémentaire. Restaurant d'entreprise.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à CA.P. Nº 380 120, bd Raspell, PARIS-4° qui transmettra.

Importante société de PRODUITS BEAUTE COMPTABLE

pour service trésorerie travall : bantleue ( inénagement Paris-Ou 3º trimestre 1978. Env. C.V. et prétent. Nº 2.554 Publicités Réunies. 112, bd Volteire, 75013 Paris. PACT INTERIM COMPTABLES

4 THE ANATOLE-FRANCE,

72-PUTEAUX, 773-88-94.

secrétaires

Secrétaires de direction

Hi-Fi, Electro-Ménagor. Recherche pour son P.-D.G.

Bilingue anglais 13º mois - Position radre - Hor, flex. - S semaines de congé. Env. C.V., photo et prétentions salaire à expert france

Qualifière, dynamiques, sérieuses références. Libres de suite. Emploi : trois premiers mais PARIS.

SECRETAIRES STENODACTYLOS DACTYLOS KELLY GIRL Trevail temporaire
87, bd Heussmann, Paris (8),
83-85, bd Vincent-Auriol (19),
70ur Main-Montparnasse (19),
120, rte de le Reine, Boulogne.
Société SAINT-CLOUO
situation d'avenir à
SECRET, BILINGUE ANGLAIS
Oral et écrit obligatoires
953 - 16 - 63

IMPORTANT GROUPE D'EDITION PRESSE recherche pour sa Cirection du Personnel

UNE SECRÉTAIRE

our ce poste : - L'ago minimum est de

est indispensable.

Une formation sénérale niveau OUT, DUEL ou licence est appréciée.

5 ens d'expérience dans la fonction de secrétaire, de préférence dans un service du personnel, sont indispens.

13º mois. Restaurant d'entrewise. Vacances d'hiver. Une expérience de queiques armées dans les eutomatismes industriels, l'électronique et l'in-termatique est indispensable. Rémunération brès ouverte en fonction de l'expérience du candidat.

BANQUE 8.

SECRETAIRE STENOGACTYLO ent bonne cornalssan COMPTABILITE. Oiscrétion assurée.

leader dans la domaine des polymères lhermorétractables recherche UNE SECRÉTAIRE

Raychem

de direction

périence Oroit des affaires et notamment des sociétés acquise de préférence dans un cabinel luridique.

dresser C.V., photo of present.

43.04 Confesse Publicité,
ev. Opéra, Paris-ler, q. fr.

URGENT recherchons

SECRETAIRE STENODACTYLO

per. 2 ens mini, et réf. exig. Salaire 3,000 F environ. Tèl. 236-05-92

STENODACTYLO

Grecteur litteraire Edition
ans environ, Ecr. avec C.V
el présentions à I RETZ.

Champs-Evenes, 2908 Par

DE DIRECTION BILINGUE
FRANÇAIS - ANGLAIS
Le fonction nécessite une personnalité dynamique ayant fait ses preuves sur le plan professionnel, intèressée par l'établissem, des tableaux de bord, les achais et les services généraux.

formation professionnelle

AIDE & LA CREATION D'ACTIVITES Vous avez MDINS DE 25 ANS
Vous avez un PROJET D'ACTIVITE
£1A SDUCHE » vons aide à le BEALISEE et à
CREEE vous-même VOTEE EMPLOI au cours d'un stage de 5 mois. Pormotion rémonérée et agréée par l'Etat Renseignements of inscription institut of LA Souche

place de la Souche . 91310 MONTLHERY Tél.: 901-00-40 - 901-12-88

Formation de Technicieus instrumentistes en instaliation d'usine FONCTION:
Technicien supérieur en bureau détudes dans le domaine de l'ingénierie.
Branche : contrôle, régulation.
Durée de la formation : 5 mois.
Admission : B.T.S. - B.T. - Bac Technique Scientifique ou expérience en bureau d'études.
Age maximum : 25 ans non révolus.
Rémunération : 90 % du E.M.L.C.
Renseignements et insuription :

INSTITUT DE LA SOUCHE place de la Souche 91310 MONTLHERY Tél.: 901-00-40 - 901-12-88

STAGES POUR SALARIES risant se D.U.T. leformatiqu - temps complet (durée 1 an) - ou temps partiel (dtr. Jans La formation est è prendre er cherge par l'entreprise. Comiacter repidement le Centre de Pormation Cont du l'I.U.T. de Villetament avenue Jean-Baptiste-Clame 93433 Villetaneuse. T. 872.58

enseignem.. APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAIN CENTER
251, bd Respair (144), 43247-28.
Cours de converseion le softinscriptions inamediates
Cegut : Le 14 JANVIER.
Cours privès. Sessions Intensive.
FULL-TIME ou PART-TIME «.

Centrale d'achat Télévision,

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Secrétaires

Pour BUC (près VERSAILLES)

Secrétaire bilingue anglais Secrétaires sténodactylos

Téléphoner pour R.-V. M. DUPLAT : 261-56-31.

**HOLDINS** de DIMENSION INTERNATIONALE scherche pour PARIS-Be SECRÉTAIRE JURIDIQUE

En plus du secrétariet clessique, le litulaire du de aura en chargé la het la mise à jour de le documentation juridiaue, participera 3 l'élabora des statistiques sociales.

e formation secrétaries

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à : B.P. Service Emploi F, 3, rue Bayard, Parts-8.

recherche URGENT

Adresser C.V., pretent., photo a M. LEYS, RAYCNEM S.A., B. P. 738, 95014 Cergy Cedex.





12 a 16 C.V.

Monde Milegues par te ephone undi au vendredi

REE INTERNE

ET 11- 113







à annonces classees du

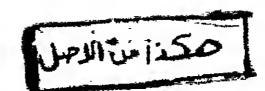
The same of the sa

Rail 10 - de 13 h. 30 a 18 hours

To general self of the self of

A Section

-



offres d'emploi

Important Groupement Financier

(17000 personnes) recherche au niveau du

siège de son organisation nationale

organisateur

comptable

DE HAUT NIVEAU

afin de lui confier la responsabilité de la con-

ception, de l'organisation et de la maintenance des systèmes comprables du réseau.

Gardien des procédures et circuits, il dewa promouvoir ces procédures auprès des utilisa-teurs et assister ceux-ci dans la mise en place

Agé au minimum de 30 ans, de formation supérieure (HEC, ESSEC ou équivalent complété par un DECS) le candidat retenu devra possèder une expérience comptable acquire dans une fanction d'organisation ou d'audit zi possible dans un Etablissement FINANCIER.

Envoyer C.V., photo et prétentions

sous ref. 412 M att:

SOCIETE DENGINEERING MULTINATIONALE

POUR SA FILIALE FRANÇAISE

CADRE COMMERCIAL

ADJOINT DU RESPONSABLE

DES AFFAIRES COMMERCIALES 25 ans minimum

SES RESPONSABILITES SERONT :
- PROMOTION des actes de la société augrès

des clients.

— PARTICIPER à l'élaboration des offres et à la

négociation des contrats evec les clients.

RECUEILLIE ET TENIE À JOUE les informa-tions Technico-Commerciales dans les domaines de la Société.

NIVEAU D'ETUDE ENS.PM. ou équivalent.
 QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE dans la domains PETROLLER on PETROCHUMIE.
 ANGLAIS parlé indispensable ; connaissances d'autres langues souhaitables.

FORMATION et CARRIERE assurées dans un groupe international

Env. C.V. à Régie Presse, as numéro T 2045 M. 83 bis, rus Résumur - 75002 PARIS, qui transm.

FORMATION SOUHAITEE:

Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre-75017 PARIS

OFFRES D'EMPLOI GEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Andrew Section (Section 1997)

The second second

AFRODUCTION INTE

fres d'emploi

par correspondant

The second secon

EF DE PRODUIT

responsable

dque classique et musicassettes)

Pég := Servera

TEACH TO THE TEACH

MAR MACHINE MAR MACHINE MALEUE SUD

PROGRAMMEN

# + 003 - V

----

The back

ME HADT

ALC: N

dectronion

at Alain II. FILENDI

Band-

# ANNONCES CLASSEES

**OEMANOES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 Le m/m col. 24,00 5,00 5,72 20,00 22,88 22.88 20.00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Si vous possèdez une formation supérieure et si vous avez l'expérience de la vente ou de la péda-gogia des adultes.

### SOPAD-NESTLÉ

vous propose de participer comme

### ANIMATEUR DE FORMATION

au perfectionnement de ses équipes de vente en son : Centre de FORMATION de TAVERNY (Val-d'Oise) An sein d'une équipe d'animateurs vous contribuerer à la définition des besoins, à l'élaboration des programmes, à la préparation et à l'animation des sessions ainsi qu'à la recherche de moyens pédagogiques.

Nous n'oublierons pas non plus votre propre per-

ser C.V. et prétentions à SOPAD Direction du Personnel 17. quel P. Doumer \$2401 COURBEVOIS.

### **GROUPE MULTINATIONAL** ayant son siège à PARIS recherche

ÉTUDES INFORMATIQUES:

### un INGÉNIEUR-ANALYSTE

pour développer une application en temps réel Le candidat sura au moins 5 ans d'expérience dans la profession, et me bonne connaissance du matériel CII-HB série 64 et du moniteur de Télétraitement TDS.

### 2 PROGRAMMEURS débutants

Diplômés IUT informatique Connaissance de l'angisis souhaitée. Nombreux déplisements à l'étranger à prévoir,

Adresser candidature, O.V. et photo à nº 42780, CONTESSE Publ, 20, av. de l'Opéra, Paris-1= q. tr.

Société de services de dimension nationale recherche des

### ingénieurs informaticiens

en début de carrière ENSI, INSA, ...

Ils possèdent déjà une expérience - même courte, en mini-ordinateur et devront s'intégrer dans nos 'équipes travalliant sur d'importants projets et mettant en œuvre des techniques de pointe. Mobilité indispensable.

Envoyez lettre manuscrite, avec c.v. et photo, sous référence 430, à MEOIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

Discrétion assuréa.

Nous sommes une importante Société française spécialisée, su sein d'un pulssant groupe industriel international, dans is fabrication et la distribution de biens de grande consommation

### UN DIPLOME GRANDE ÉCOLE COMMERCIALE OU SCIENTIFIQUE DÉBUTANT

pour un 1er poste d'ANALYSTE PROGRAMMEUR dans notre département informatique de gestion. Les candidatures manuscrites, eccompagnées d'un C.V. sont & adresser & : nº 42,260 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°2).

IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE MARQUE DE DISTRIBUTEURS

# chef des ventes

11 sera responsable à l'échelon national (avec résidence région parislanne)

- de l'organisation, de la formation, de la motivation et du contrôle de 5 cadres

- de la recherche de la clientèle et de son

développement Profil recherché:

- 30 ans, dynamique bonne connaissance de la distribution et des centrales d'achats
- habitude des contacts à haut niveau - savoir assurer et faire assurer le prolungement d'une politique commerciale connaître les méthodes da vente modernes

Adresser C.V. et prétentions à No 42.693 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

offres d'emploi

SI VOUS AVEZ :

La ligne T.C. 49,19 11,44

La ligne 43.00

10.00

30,00

30,00

30 ans minimum

- Une excellente formation commerciale,

PLUSIEURS ANNEES D'EXPERIENCE DE LA VENTE dans un secteur industriel ou agricole, la connaissances du marché des matières premières destinées à l'alimentation du bétail,

**VOUS AVEZ DE BONNES CHANCES** d'être celul à qui nous confierons notre

### DIRECTION DES VENTES **Produits**

Vous aurez la responsabilité des contacts et des négociations au niveau le plus élevé avec une clientèle d'industriels.

industriels

Vous exercerez votre activité sur le régian perisienne et le nord de la France. La rémunération brute annuelle en rapport avec l'importance que nous attachons à ce poste, tiendra largement compte de vos résultats amérieurs et de voire expérience professionnelle.

Ecrire avec C.V. manuscrit à no 2985 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris, q.iz.

### HOLDING

(Slège à Paris)

d'une très importante multinationale européenne

recherche un

### AUDITEUR INTERNE

pour compléter son équipe

 l'Audit comptable et opérationnel des Sociétés du Groupe. FORMATION DEMANDEE:

D.E.C.S. (ou équivalent), ans expérience DANS L'AUDIT INTERNE DE GRANDE SOCIETE.

Langues étrangères ; Anglais exigé, une autre langue souhaltée.

Salaire en rapport avec le poste

Adresser cutric. Vitae et prétent es le no 3.552 à : PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltsire. - 73011 PARIS, qui transmettr

UNIVERSITE PARIS I

tous propose du 13 janvier au 16 juin 1978

UNE FORMATION GRATUITE ET REMUNEREE

(90 % du S.M.I.C.) PERPARANT AUX FONCTIONS

IFAPE - 162, rue Saint-Charles 75015 PARIS

Tel.: 578-02-28 578-61-30 578-91-16

postes : 325 et 327.

Important organisme profeszionari recherche pour un poste à créer un

RESPONSABLE

DE L'INFORMATION

**ET DE LA PROMOTION** 

Sciences Humaines, s'intéressant à la communica-tion, notamment à la presse et à la publicité. 4 à 6 ans d'expérience en information et/ou com-munication. Excellente faculté de rédaction. Sens de la présentation de textes. Chargé de préparer une politique générale de l'information, concevoir et énhourer divers documents d'information à des-tination des adhérents, réliger étionisus, articles, réportages, concevoir et mettre en ceuvre les actions de promotion de la profession.

Adresser lettre man. C.T. photo et prétentions Sous réf. M 101 à BAC FERSONNEL CONSEIL 27, avenue Pierre-Iv-de-Serbie, 75118 PARIS

**ETABLISSEMENT FINANCIER** 

recherche pour le service études et organisation de son centre de recouvrement des opérations bancaires (PARIS-14°)

INGÉNIEUR EN ORGANISATION

Il sera chargé de conduire au niveau du Groupe des projets et des actions d'arganisation relatifs aux techniques de recouvrement des moyens de palement et aux échanges d'informations inter-

Enrire aver C.V., photo et prétentions à n° 3.174, COFAP, 40, r. de Chabrol 75010 PARIS, qui transm.

- FORMATION SUPERIEURE; - CONNAISSANCES INFORMATIQUES ET BANCAIRES,

Niv. d'études : Bac + 3 ou Bac + 4.

Conditions : être âgé de moins de 25 ans.

D'ASSISTANT DE GESTION.

Renseignements :

Groupe multinational, leader européen du marché des articles d'hygiène en ouate de cellulose, à usage sanitaire et domestique,

GRANOE DISTRIBUTION, la poste de

# **CHEF de PRODUIT**

propose pour son département

Il sera responsable, devant le Directeur du Marketing, d'une importante ligne do . produits, depuis la conception des produits jusqu'à leur lancement et leur promotion. Do formation supérieure, il a environ 4 ans

d'expérience réussie dans ce type de . fonction dans un groupe diffusant des produits leaders grand public. Une banna pratique de l'Allemand ou l'Anglais est souhaitée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé et photo, sous référence 1216P, à

Legor 5, rue Meyerbeer 75009 Paris.

### CABINET DE CONSEIL

Animé per une équipe de consuitants-formateurs spécialisés dans les interventions menées en Entre-prises dans le domnine de la gestion sociale, recherche pour prendre eo charge la conception et l'animation de programmes de formation internes.

### 2 ANIMATEURS DE FORMATION possédant une compétence affirmés en :

- Gestion de personnei (rémunération, emploi, gestion prévisionnelle et développement).
- Droit da travail et relations sociales.
- Une collaboration permanente, à temps piein ou partiel pent être envisagée. Elle pourra déboucher rapidement aur des missions de conseil très intéressantes au niveau de Direction d'Entreprises orientées sur la mise ro œuvre des Politiques de Personnel et le changement social.

Les candidats intéresses doiveot adresser leur C.V. à INTERACTION

53, rue de Lishonne 75008 Paris La pius stricte discrétion sera observée

### **PSYCHOLOGUE**

Rechercha de Cadres PARIS

Le Cabinet ORH Consells, pour faire face à son développement, recharche un paycho-logue pour lui confler des missions de recherche et sélection de Cadres. Le candidat recherche et selection de Caures. Le candidat retenu — femme de préférence — âgé d'au moins treute ans, de formation «Paycho Prato ou Maitrise de Psycho, possèdera une appérience similaire acquise en entreprise et an cabinet. La pratique couracte de la graphologie est indispensable. Ecrire sous référence 155 M à GRH Conseils

3, avenue de Ségur, 75007 Paris Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

**FABRICANT DE PRODUITS MÉCANIQUES** - 450 personnes — recherche pour Paris

offres d'emploi

### ingénieur

un ieune

AM, ECAM, ICAM, ENSM . . .

avant 1 à 2 ans d'expérience industrielle, en vue de lui confier la responsabilité de son Service Méthodes.

Il devra, avec l'aide d'une petite équipe, suivre et perfectionner les différents outils mis en place,

perfectionner les différents outils fills e concernant : - les procédés de fabrication, - l'analyse de la valeur, - les prix da revient, - les coûts globaux de production ...

Veuillez écrire sous référence M377M, à INTERCARRIÈRES

## technico commercial

chimiques agrandissant son département électronique recherche technico ccial élément jeune et dynamique pour sa force

La préférence sera donnée à une personne ayant de l'expérience dans le domaine de la galvanoplastie et, ou, des circuits imprimés.

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire actuel s/ref-5689 à : PLICHAUSA.-B.P. 220

Filiale française d'un important groupe allemand commercialisant appareils de mesures (paremètres, chronetechnigraphes...) rechercha pour son siège à RUNGIS, son

### CHEF DE PUBLICITÉ

Agé de 28 ans au moins, IL DEVRA AVOIR : une bonne connaissance de l'allemand;
une expérience assez diversifiée pour mêner à bien plusieurs campagnes produits avec la presse technique et par Direct Mail.
Il aura une large autonomie de gestion et de décision dans le cadre d'un budget important dans le domaine industriel.

NOUS OFFRONS :

OUS OFFICERS; - un emploi stable; - possibilité de carrière motivante et évolutive;

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et désidérata sous référence 801 EUROLEAD 68, rue de Rennes, PARIS (6°).

ORGANISME PUBLIC

CHIMISTE ORGANICIEN Possédant solides connaissances en Biochimie

Expérience réelle du marketing indispensable pour promotion secteur commercial.

Adr. C.V. et prét. sous le nº 43.173, à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, qui transm.

### 3 MÉDECINS DU TRAVAIL SUPPLÉANTS

Agés de 35 ans au maximum. Dipiôme d'hygiène industrielle et de médecine du travail exigé.

DE LA RATP

Boite postale 70-D6 - 75271 PARIS CEDEX 0

STE DYNAMIQUE DE MOYENNE IMPORTANCE recherche pour son laboratoire de développement

INGÉNIEUR EN TÉLÉPHONIE 5 ans midimum d'expérience en conception de systèmes logiques, pour diriger équipe de concep-tion de nonveaux produits. Lieu de travail : BOULOGNE-SUR-SEINE.

Adresser C.V. + lettre man. 2 JEP CONTINENTALE sous ref. M/S. - 179, 2v. Victor-Hugo, 75116 PARIS, qui transmettra.

### RECRUTEMENT D'UN DIRECTEUR POUR LE G.I.T. PARIS

Le COMITE REGIONAL DE CORSE recherche un DIRECTEUR pour son Centre d'Information Touristique à Paris - Cadre 25 ans minimum -Formatian supérisure économique - Pratique de l'angiais et de l'allemand - Expérience confirmée Gestion, Relations publiques at marché du tourisme - Connaissance de la langue corse souhaitée. Envoyer curriculum vitae détaillé et photo en COMITE REGIONAL DE TOURISME 38, cours Napoléon - B.P. 162 - 20178 AJACCIO.

EDACTEUR

ortal or hope

TO CONTRACTOR E. delica Co.

REALISAT! PROPERTY THE COLUMN \_ ] PEPTRE

TO THE 公理·



Man t

13 Campage Lat 1

All the state of

# LE PROJET SOCIALISTE D'UN NOUVEAU « DROIT A LA VILLE »

A LORS qua le gouvernement à organisé una vaste opération publicitairs à propos de l'Inauguration des lignes A et B du R.E.R., Il paraît nécessaira de replacer cette réalisation dans le payeage global des transports en région parialenne, car, à entendre les discards publicitaires, on finiralt presque par être convaincu que tous trouvent résolus d'un coup.

Les réalisations, le plus souvent mises en avant en matière de transports collectifs, hermis is carte orange, sont essentiellement de trais ordres : l'opération R.E.R., les prolongements de lignes de métro et lee lignes-pilotes d'autobus. S'agitd'une volenté politique cohérente d'amélieration des conditions de déptacement ou de mesures prises au coup par coup sous le pressien des besoins non satisfaits qui vont en augmentant ? Essayons cette fols, de constater eimplement ce qui se

il n'est pas questien de nier l'importance de cette première emerce de réseau réglenal. On peut cependant déplerar qu'il alt fallu seize ans entre les premières esquisses et la mise en service d'une ligne, qui, sur la plan strictement technique, aurait pu être construite en cinq eu eix ene el elle avait été concue dans un souci d'efficacité et menée avec détermination. Les projets de projongements du métro en banileue detent en

Il en reste encora une dizaine à Sur les projengements délà réas'est abattue evec une efficacité remarquable. Une desserte en métro. cele signifie la plus souvent rénovation urbaine ou opérations nouvelles, male avec des prix de vente qu de location presque équivalents à ceux de Paris Intra muros. Il n'est plus etonnant alors que le prelonge-

sont en service aujourd'hui, quatre

sont engagés ou en construction.

par GEORGES SARRE (\*)

ment de le ligne vers Saint-Cloud ail été préfèré à la desserte de Villejuif, elers que eon trafic prévidu protengement vers Villefulf. Qu alora peut-être qu'un voyageur qui vete pour un ministre vaut deux voyageurs soutenant le programme

Par ailleurs, si te service offert sur le mêtro e augmenté sur certaines lignes aux heures de pointe. il est en eutre dégradé pen-dant les périodes de temps qui encadrent cas moments de pointe. Les rames en circulation cont toujours calculées au strict minimum pour que les gens soient entassés : vollé qui n'est pas favoreble à l'étalement des heraîres. La relson de ces aménagements est simple, elle permet de diminuer les effectifs du personnel de condulte...

La dégradation de plus en plus flagrante des conditions de circulation des autobus avait obligé à prierité : les lignes-prietes étalent nées. Qu'en est-li ectuellement ? Le geuvernement n'a pas autorisé les acquisitions d'eutobus qui permettraient de transperter dene des conditione décentes les voyageurs, qua le gain de réguterité e attirés de neuvesu vers ce moyen de transport. Le programme d'extensions des couloirs, réservés est considérable-

Tout se passe comme si les pouvoire publics se satisfelsalent des résultats actuels : or quela sont-ile ? Le réseau d'eutebus e réussi à transporter le même nombre de voyageurs qu'il y a doute ens. La vitesse moyenne des autobus à Paris en 1977 est de 9,9 km/h., c'est-à-dire très exactement celle d'it y a dix ans: Quant à la situation en banlieue elle est bien pira putsque, après une lente dégradation, le vitesse commerciale est pratiquement constante depuis 1972, et se situe à 13,75 km/h., elors qu'il y e dix ans elle étail de 14,60 km-h.

### Un seul tarif

Les socialistes ont élaboré un programme d'action pour l'améliere Ilen des transports en commun, qui comporté les mesures suivantes :

1) Les Infrastructures è grande capacità. S.N.C.F. et R.A.T.P., ne delvent pas faire double emploi, male doivent néanmoins bénéficier de l'apport de lignes d'autobus qui, en quelque sorte, assurent, au meins partiellement, lour allmentation : 2) Le réseau d'autobus lul-même

dolt constituer une unité, les multiples récesux de l'A.P.T.R. (Association professionnalte des transpordans le réseau R.A.T.P.;

3) La structure terifaire doit renforcer ce ceractère de complémentarité entre les différents modes de transport an commun.

Les principes en sont les suivants : unicité tarifaire pour la région parisienne : carte unique pour les dépiecements domicile-travail en région parialenne (valable aussi pour les étudients et les écollers) payée eeus forme de taxe par les antreprises: tarif unique pour tous les autres ments. Ce tarit doit être le tarit ectuei du métro urbain. Une péréquetien qui aboutirait à un tarit trop élevé serait évidemment centraira à tous les erincipes précédemment évoqués et pénellserait tes

Par rapport à ces propositions la carte erange, si elle e supprimé

CAISSE

mesure positive mala pertielle;

4) En priorité absolue il convient de créer des instrastructures nouvelles et de mieux utiliser celles qui

a) L'amélioration de le desserte de la banlieue proche constitue un des premiers objectifs, la réalisation des prolongements de lignes de mêtro vers la banlleue dolt être

prolongements possibles était étabile par les pouvoirs publica. essentiellement en fonction d'opérations immebitières importantes. La priorité véritable immédiate est te prolongement de la tigne Mairie-d'Ivry-Porto-de-la-Villetta, d'une part, vers la nerd, à le Courneuve, d'autre pert, vers le sud, à Villejuit.

Les eutres prolongements à réa-Ilser ensulte rapidement sont les autosats : prolongement da la ligne léans, à Montrouge ; prolongement de le ligne Pont-de-Sèvres - Mentreuil dans Montreuil ; desserte de Vitry par la ligne Porte de la-Villatte-Me i rie-d'ivry ou Porte-d'Auteuil -Gare-d'Austerlitz; prolongement de la ligne Châtele! - Mairie-des-Lilas,

Le création de l'aisons nouvelles en métro dans Paris n'interviendra qu'après achèvement des epérations

b) Repond encore à l'objectif prioritaire défini ci-dessus la création d'une roceda à proximité immé-diate de Paris (à environ 2 km) et enclennes tout en assurant le correspondance evec les prolongementa de lignas de métro.

Cette infrastructure neuvelle, dont la réalisation ne pourre s'effectuer qu'à long terme, en particuller par une politique appropriée de réservations foncières au niveau des POS, pourrait être exploités, soit par des tramways, solt par des autobus. Elle compléterait soit la remise en service de le Petite Ceinture S.N.C.F., solt l'utiliastien des boulavarda das Maréchaux par des autobus en site propre. c) Une seconde rocade en trans-

5) Pour eméllorer le qualité du service, il faudra en priorité schever la renouvellement des parcs de ntatériel roulent FLA.T.P. et surtout

tobus, le cervice devra àtre accru d'eu moins 30 %, teut particusamedia et dimanches, auriout en banileue, de façon que le réseau de trensport en commun offre à tout moment per es vitesse, ea régularité et son confort une réponse catisfaisante aux treseins de transport des Parisiens.

6) - Pour réellament amorcer un processue de réhabilitation du résures sulvantes sont indispensables : application immédiate de l'intégralité des plans de couloirs réservés proposés par le R.A.T.P., introductien partout où elle est envisageable de la priorité eux autobus dans tes carrefoure, matérialisation des bandes réservées sur le chaussés partout où cels est techniquement possible et particulièrement en banileus, où l'on pourre réaliser

ainsi un site propre à faible coût. 7) Cela implique une politique de Dans tous les cas, cette politique de stationnement suppose une vigoureges action antérieurs en teveur

des transports collectifs de façon que foute preseion sur le eta-tionnement alt été précédée par un accreissement du service offert par lus transports coltectifs. Une artipolitiques n'eurait pour effet que de renforcer dans Paris la ségrégetion par l'ergent.

Ce préalable étant essuré, l'action des socialietes doit evant tout porter aur des mesures qui permettralan de dissuader de l'uesge de la volture partout où il entrave le developpement de la via urbaina, sans toutefole porter atteinte su droit shicula Individual.

Les restrictions perteront sur le stationnement eu lieu de travali qui doit être décourage. Si l'on veut réduire la circulation sux heures de peinte, non seulement il ne taudra plus construire de places sous tes burasux, mais en olus il taudra réserver tout le étationnement en sous-soi aux geuls habitants du

-Apjourd'hut règne l'injustice. Cautionmer le etatu quo eu nom du libre accès 'au centre en voiture pour tous ravient à cautionner une sélection par l'argent qui s'epère sous

quartier.

pert en commun sere constituée sett par une voie réservée sux auto-bus sur le totalité de l'eutoroute d'accès aux différente points d'échanges avec la voirie primaire ; soit par un réaménagement de le N 186, au profit des transport

Pour ce qui concerne le renforcement des Infrastructures exisfantes, il est nécessaira de mettre en ceuvre une pelitique système tique de valerisation du réseau banileue de la S.N.C.F. comportani l'ouverture des nouvelles gares sur les lignes existentes, la réutiliestion ou l'utilisation plus active da piatesformes existantes, ainsi, par exempia, pour les liaisons en rocade, la Petite Cainture au sud et la Grande Ceinture-pour Reissy - Valradiales la tigne des Coquetiers et Argenteull-Sartrouville.

### Stationnement : pas d'hypocrisie

nos yeux, it faut aborder is question de front et refuser toute hypocrisie. Dans un espace aussi resserré que la centre, il est impossibla de cumuler véhicules de résidents déjà trop nombreux maigré un taux de motorisation bian plus faible qu'allisure, ai les véhicules attachés eux autres tonctions. Or, c'ast pourtant là que la reconquêta urbaine e'impose

Etant donnée le bonne qualité de dissussion dolt s'axerear à l'égard des automobilistes qui se renden dans le centre. Un système possible pourrail être un marquege matérielisé des emplacaments autorisés,

Les résidents disposeront d'une carte leur permettant de garer taur véhicule sur piace sans limitation de durés. Aux places laissées disponizone bleue assurant une bonne rotation du stationnement non lié à l'habitat La surveillence sera rigoureuse. C'est le saule méthode équitable qui pulsse mettre fin à l'anarchie actuelle.

.Ainsi, Paris pourrait evoir une politique de statiennement cehérente evec se politique de déplecement, accordant una véritable priorité au transperts en commun dans les cours. Alora le citadin pourra retrouver le droit au transport, le droit à la mobilité, espect esser se promener, visiter, se daptecer pour son agrément, ses loisirs, se echats. Il épargnara temps et tell gue dane les trajets antre son domicile et son l'au de travail.

Mais ti ne suffire pas pour cela da réalisations trop dispersées et evec frecas, ne ferent qu'atténues temporeirament certaines difficu tes. It faut aller jusqu'aux ceuse centre et la banilleue, entre l'est el l'euest de l'agglemération, priorité accordée à l'automobile. Il faut rementer jusqu'aux grands intérêts privés qui sont les auteurs de cas déséquilibres et les bénéficieires de

En enlevant à ces intérêts les moyens de dicter les décisions, en amorçant une transformation des repports sociaux, les enclalistes veulent rendre possible la mise en ceuvre progressive; d'un urbanisme à visage humain.

(\*) Conseiller de Paris, président du groupe socialiste à l'Rôtel de Ville, membre du buresu exécutif du parti socialiste.

### DES VOITURES DANS LA FORÊT

### Nainville-les-Roches refuse la piste d'endurance de la régie Renault

ES habitants de trois petits villages du sud de l'He-de-France, Nainville-les-Roches, Soisy sur-Ecole (Esson-ne) et Saint-Sauveur-sur-Ecole ne) et Saint-Sauvenr-sur-Ecole (Seine-et-Marne) croyaient leur tranquillité préservée. Pourtant, depuis quelques semaines, regroupés en trois associations de défense, ils sont partis en guerre contre un projet de la règle Renault qui risque de compromettre ce relatif isolement auquet ils sont attachés.

En effet, le constructeur, qui dispose déjà d'installations pour dispose déjà d'installations pour effectuer des essais à Lardy (Essonne), en il est trop à l'étroit, veut maintenant construire une piste d'endurance, « Nous cherchons un endroit relativement discret, bien desacroi, pas trop loin de Lardy, où nous avons nos laboratoires d'analyse afin de faire des essais, vuiamment nour ce mi concerne. notamment pour ce qui concerne le respect des normes anti-pollu-tion», explique M. Pierre Elsen, secrétaire adjoint de la Régle. secrétaire adjoint de la Régle.

Il s'agirait d'un anneau routier de 3 à 4 kilomètres comprenant obligatoirement des lignes droites d'eu moins 1 kilomètre et sur lequel des voltures tournersient jour et unit sans décâlération ni freinage. Début 1977, un terrain avait été trouvé à Saint-Vrain (Essonne). Mais l'opposition de la population et des élus locaux fut auffisamment vive pour que ce projet soit abandonné. La Régie a donc jeté son dévoin sur un massif boisé

son dévoin sur un massif boisé mais asses mai entretenu de 250 hectares qui jeuxte tes trois communes. Un terrain privé considéré comme inconstructible eu raison même de sa proximité

Pourtant une pétition dénon-cant ce projet a tout de suite ebtenu à Nainville (où 70 % des terrains choisis par la Régie se trouvent sur le territoire de cette commune) quelque cent cinquante signatures alors qu'on n'y dénombre que cent solxanten'y dénombre que cent soixante-quinze électeure; les trois consells municipaux viennent très solennellement d'exprimer leur opposition de principe à cette epération. «Ces trois com-munes appartiennent au plateau sud et nous sommes dans une zone naturelle d'équilibre, rap-pelle M. Jean Lebols, vice- pré-sident de l'association de défense constituée à Soisy, « C'est la pre-mière forêt que vous rencontre: mière forét que vous rencontrez en quittant Paris. Nous craignous les nuisances et notamment le bruit. Mais aussi, il y aura d'au-tres problèmes qui risquent de se poser à court terme. Si cette piste s'installe, nous ne pourrou-plus empêcher l'implantation d'autres activités industrielles.) A la Régie, ou reconnaît que ce devra être une route absolument fermée au public, mais on indique, en revanche, qu'ur reboisement est prévu sur une pertie importante du massif e que l'utilisation de la piste m devrait pas provoquer a plus di nuisances qu'une route départe-mentale ». Pourtant, devant le... mentale s. Pourtant, devant le résistance qui lui est opposée la Régie s'est retranchée ces derniers jeurs dans une prudent position d'attente. « Nous sommes prêts à étudier des aménagements possibles », propose mê me M. Pierre Elsen. Il semble pourtant que les habitants soien décidés à refuser toute cond

décides à refuser toute conci-STÉPHANE BUGAT.

### Un test pour l'urbanisme à la française

QUEL que soit le jugement que l'on porte sur l'architecture du Centre Pompidou, quelles que soient les réserves que l'on puisse jormuler à propos de sa gestion, on ne peut nier qu'il a été le pipot d'une des opérations d'urbanteme les plus heureuses et les plus saines rations d'urbanisme les plus heureuses et les plus saines dont Paris ait été depuis longtemps l'objet : un très beau quartier ancien réhabilité, un ensemble de places, de dégagement, d'espaces piétonniers qui invitent à la promenade et à la rencontre, une house automation com-

une bonne animation commerciale et, suriout, le mell-leur exemple que l'on puisse citer d'intégration du présent au passé, tel qu'il se mantfeste dans le dialogue des façades du dix-septième siècle de la rue Saint-Martin et du ridenu de verre de l'édifice de Piano et Rogers.

Même si elle est nee du hasard plus que d'un plan à l'origine concerté, la « piazza » Beaubourg est d'ores et dejà une des grandes places de Paris, au même titre que la place de la République ou la place de la Concorde. Elle serait mêms appelée à devenir une place « historiqua » si le problème de sa cioture au nord, le long de la rue Rambuteau, était résolu de facon favorable.

Nous parlons de problème. A vrai dire, il n'y en a pas. Ou plutôt il n'y en aurait pas st l'on s'en tenait à ce qui est, si l'on conservait les ensembles actuels, immeu-bles modestes sans doute, c'est ce qu'on leur demande, mais bons témoignages du dix-neuvième siècle que le moindre bon sens visuel désigna comme le meilleur accompagnement possible aux cuttres éléments de l'especa. autres éléments de l'ensem-

Mais îl y a le projet de la COGEDIM, le projet du quar-tier de l'Horloge. Ce qui en a dejà été réalise rue du Gre-nier-Saint-Lazare est d'une mediocrité que l'on n'imagi-médiocrité que l'on n'imagi-nait pas possible dans un quartier qui, pour l'essentiel, a été traité avec beaucoup de précaution et de doigté. On pourrait être plus sévère encore à l'égard de ce qui sera protétire construit demain peut-être construtt demain rue Rambuteau avec la bénédiction de la rue de Valois.

Et même si l'on admet la projet de la COGEDIM, qui ne voit qu'il détruit dans la pare cacophonte visuelle l'équi libre si heureux de la place uctuelle? Ne serait-ce que parce que l'on ne peut pas introduire deux architectures contemporaines dans un tissu uncien. En dehors du maintien de l'état actuel, la seule solu-tion raisonnable serait de demander aux architectes du Centre, et à eux seuls, de traiter la partie nord du plateau Beaubourg.

2 to 12 1 12

Place te . . . . .

Carlo C

The Best of the Board of Course to - The

The second secon

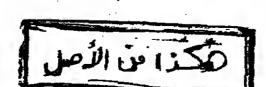
Property ...

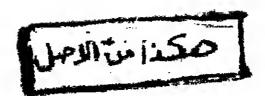
Les deux précédents secrétaires d'Etat à la culture semblaient favorables au maintien des immeubles ac-tuels. Ceux-ci ont été en partie détruits avec une hâte et une désinvolture dans la poliune désinvolture dans la poli-tique du fatt accompli que l'on s'étonne de voir tolérer dans un pays civilisé. Ce qui en reste peut encore sauver la situation. Mais si les choses suivent leur triste cours, alors, très bien, nous saurons à quoi nous en tentr, que l'on mette la clej sous la porte et oue l'on na nous porte et que l'on ne nous parle plus de culture et encore moins d'environnement ou d'urbanisme « à la fran-çaise ». Cette affaire-là a va-leur de test.

ANDRE FERMIGIER.

# **SUR 4 NIVEAUX** 25 % SUR UNE SELECTION DE LINGE DE MAISON JUSQU'AU 21 JANVIER

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER





5 33 OFFRES D'EMPLOI 20.00 DEMANDES D'EMPLOI ?````) IMMOBILIER ر: .53 AUTOMOBILES AGENDA : THE PROPERTY IN THE PROPERTY I PROP. COMM. CAPITAUX

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** 

Sur Jardin Laxemburg, appt 188 =, belle réception, 2 chb., 2 bains, petit bureau, 2 chbr. personnelles, parking, bon stdg, tt cft. Ce jour mardi 14 h. 30-17 heures au 14, rue Guynamer. ou 705-24-10.

tt cft, 8º étg., asc., vue except. Px 105,000 F. Nelkan, 325-50-19.

L'immobilier

appartements vente

Imm. recent, tt confort STUOIO. - Tel. 265-22-18.

IMMEDE 4 étage, vue très dépagée, 2 P., culs, senitaires. - Tel. 265-22-18.

JAROIN des PLANTES. Stud

Paris

Rive droite

TRINITE 5 p. bains, 140 m2, tt confort, poss, prof. Ilbérale. MICHEL & REYL S.A. 265-90-85.

Mêtro PICPUS
AV. Or-ARNOLD-NETTER
Tres bel eppartement 3 p., tt
confort, ode surf., dans imm.
ancian, 300,000 F - Gros crédit
possible - PROPRIETAIRE :
345-55-10, posto 22.
7, 2 P., cuis., bains, rénové,
caractère, 225,000. Lundi-mardi,
14-16 h., 112, rue Montmarire.

La m/m col. T.C. 24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 20,00 22.88 22.88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

# cictaires.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ + BUSINESS SCHOOL

30 ans
Français - Allemand - Anglais
Encalentes Références Professionnelles :
INFORMATIQUE DE GESTION - ORGANISATION
CONTROLE DE GESTION - STATISTIQUE et R.O.
ECONOMIS - FINANCE

demandes d'emploi

POSTE STABLE A HAUTES RESPONSABILITÉS Emire som le no 8.019, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians - 7547/ PARIS (9°).

CHEF DE SERVICE 30 ans

responsabilités administration des ventes, comptabilité commerciale et analytique, anisation, inéthode moderne de geation, Etudie toutes propositions PARIS - PROVINCE

Ecrire M. J. VEILLER, 40, rue d'Aleace 92110 CLICHY - Téléphone : 270-99-46

CHEF SERVICE COMPTABLE ET FINANCIER

33 ans, Etudes supérisures D.E.C.S. recherche

RESPONSABILITÉS

PARTS ON PROVINCE

Téléphone 871-14-74

**NE PARIEZ PAS SUR** UNE POSSIBLE RELANCE EN 1978 Mais donner A COUP SUR L'IMPULSION NÉCESSAIRE

A VOTRE ENTREPRISE

INVESTISSEZ SUR

UN HOMME D'EXPÉRIENCE (10 ans), mais JEUNE \$5 ans de méthode (\$ ans Marketing), mais aussi opérationnei (\$ ans an imation commerciale et de responsabilités). Ecr. ou tél. M. BUSSIERE, 8. avenue Racine, 78160 MARLY-LE-EOI - Tél.: 958-81-12.

### AUDITEUR INTERNE

Pormation Sciences Eco-Sciences Po
Parlant plusierus langues
6 ans expérience suitt niveau senior
dans plusieurs pays au sein de très grands
entreprise imultinationale du secteur énergie
plus expérience bancaire sutérieure.
déatrant sméllours as situation, recherche poste
AUDIT MANAGER ou RESP. COMPTABUL-/FINAN.
Eurire n° 2140 « le Monde » Publicité
5, rue des Italians - 7527 PARIS-9°

### représent. offre

LIBRE IMMEDIATEMENT

AGENT COMMERCIAL 'EINTURES, PAPIERS PEINTS SRICOLAGE et DECORATION. Région PARISIENNE.

2 ans d'experience. Age 30 ans minimum. Niveau BAC ou universitals Connaissances Anglais. appréciées.
Sajaire environ 80,000 par an + volture.

Appeter Jacques BERNARO an 630-23-30 ou envovez V. à I.C.I. FRANCE S.A 5, avenue Résimur, 921-02 CLAMART.

IMPORTANTE SOCIETE
FILIALE d'un GROUPE
MULTINATIONAL
Spécialisée dans l'accesse
AUTO-MOTO
recharche

UN REPRÉSENTANT EXCLUSIF

en introduit dans la clien Revendour-Détaillant pour la région parisienne.

information divers

TROUVER EMPLO

CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI VOILS PROPOS GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire :
Les 3 types de C.V. : rédact.
exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pléges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré : a vec plans.
Réussir enfretiens, interviews. Les bonnes réponses aux tests
 Emplois les plus demandés
 Pour information, écrire CIOEM
 sg. Monsigny. 78-La Chesnay

et leçons

Rattrapage par Professeur expérime Tél. 278-77-71 MATHEMATICIEN donne CONSEILS ou enseignement niveaux - Tel. 543-08-43.

autos-vente 12 à 16 C.V.

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

dise amonte communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

au 296-15-01

J. L. licence de professorat français et néerlandais, connaissance dactyle englasse et ellemande, cherche poste de franseignement eu traductrice. Tél. 578-05-78, après 19 h. ECONOMISTE 35 Lic. Ece, 18 ans axper. Coopé, min. 1rav., éludes financières, ch. poste chargé d'études dans fonction publique, sectour public ou para-public. Province ou DOM-TOM, Libre de suita. Ecr. nº 8.279, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9°

demandes d'emploi

11.44 34.32

34,32

34,32

91,52

30,00

30.00

30.00

80.00

Je recherche une RECONVERSION Pétudie toutes propositions sérieuses tous secieurs. 22 ans, le suis actuellement pra-ticion paramédical. L'al égale-ment une formation secrétorial commercial et comptable. Sans seriestes.

priciusive. DUCHESNE, 98, r. St-Anteine, Peris-4°, 526-66-97 P. 42. Lun., mer., van., 12 h. à 12 h. STATISTICIEN
ECONOMISTE E.N.S.A.E.
ans, licence économique
mathématiques, angleis, portugale, cherche poste au

BRESIL ponible. Etudie ties propos à T 002.211 M Règle-Presse, bis, rug Réaumur, Ports-2

CHAUFFEUR V.L. stable, références.

TROISGROS, 11, rua de le
Mutualité, 94-SAINT-MAUR.

CHEF DE GROUPE

COMPTABILITE
57 ans, longue exper., ch. pl.
stable Paris, bani. Nord. NordEst, libre de sulte: 6.000 FX12.
Gaudru, 111 bis, r. Champlonnet,
75018 PARIS. THI. 876-76-07. I. F., 27 ans EXPERIMENTEE recherche

SECRÉTAIRE DACTYLO Service avec facturation OULOGNE, 15° ou 16° arrond. cr. à T f2.165 M Régie-Presse, bis, rue Résumur, 75002.

SECRÉTAIRE DIRECTION irente, 30 ens, excell. presen-tion, ir. bons contacts hum. agement, expérience venie, poste stable, dynamique, responsabilité, créativilé. 4.500 F X 13 Libre suite. VA. 2. Résid. Belle-Hélène, St-Brice (10° g. de Nord)

22 a., orig. Afrique rolle franc. Na1, franc. OECS complet 7 a. expeir. che f compri. ch. pl. au Gabon, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Ecr. no 8.256, sle Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Poris-J.H. 23 ans, piveau Bac, Tri-lingue anglais, espagnol, rech-piace stable dans branche commerciale, - Téléph, au 303-39-37 ou écr. no 22862 B Blets 17, r. Lebel, Vincennes 94, 26 ans, service mâme mak Mme Folteville, 58360 Etiem Téléphone ; (35) 41-00-17 INGEN. GEOPHYSICIEN Mair. Sc. phys. dég. O.A. Anglals courant, ch. le emolol. Ecr. A. Fournier, villa La Ross-rele Saln'Anteine. 2020a Bastia Téléph. : (95) 31-11-95

J.F. perlani anglais, espasanol, 8 ans d'expér, de la vente de ervices à naur niveau, pus de la presse, éturie îtes proposi-ions de situation du side ville la Sod-Est, Ecr. s/nº 6015 M, Régie-Pr., 35 bis, r. Réaumur, 5002 PARIS, qui fransmettra-

75012 PARIS, qui iransmeitra.
INGENIEUR ELECTRONICIEN
33 a., fialien, 8 a. exp. Industr.
circuits et syst. anal. et numériques. Libre. - Tél. : 278-63-01.
INGENIEUR OEBUT. FEMME,
ch. travail INFORMATIOUE
CHIMIE
DOCUMENTATION
Paris ou banileue Sud.
ECT. no T 78.564 M. Résie-Pr.,
85 bis. rue Réaumur. Paris (29)

CADRE COMMERCIAL Barque H. 35 a. Formation Industrielle, commerciale et bancaire, bon cordscr av. clientele, entryr, tles tallies, ch. poste ect., évol. Peris se 91 Ecr. T 221.34 M. Régie-85 bis. r. Réaumur, Paris-2 Angl. 29 a., bil., possédant son expert. compt. angl., en France depuis 5 ens, ch. poste à resp. ds la direction d'une sté d'origine engl. ou améric. impitantée dans la région bordelaise. cr. nº T (2113 M Régie-Presse i bis, rue Réaumur, Paris-2º

25 ans, The Resumur, Paris-2\*
25 ans, SECRETAIRE bilingua
angl-franc, B.T.S. 3 an. exp.,
steno angl. et fr. Libre fevrier
1978. Remuneration souhalite
4,000 F Etud. propositions Paris,
province ou étranger. Ecrire
19800 AULINAY-SOUS-BOIS
ESON MULINAY-SOUS-BOIS
ESON MULINAY-SOUS-BOIS Franc, musulman, 32 ans, ex - cadre baccaire, diplomé commerce international. Arebe et Anglais, recherche emploi commercial France ou étranger. Ecr. n° 20% e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9-commissie duranterior de la Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9-commissie duranterior 13 a la commissie durante la commissie du production 13 a la commissie durante la commissie du production 13 a la commissie du production 13 a la commission de la commission de

GAR. CREOIT. - BAB. 75-48 les annonces classées du

### demandes d'emploi

### DIRECTEUR DE MARKETING

38 ans français-anglais
Rompu depuis plus de dix ans à toptes les techniques du markeing-mix popilquées à un haut
niveau de responsabilité avec réussite prouvée
au plan international:

Lancement de produits. Etudes de mar-chés. Flanifications.
 Stratégies de communication et promo-

tion.

— Pians à leog terme. Plans de marketing.

— Animation réseau de vente.

Recherche POSTE DE DIRECTION SIMILAIRE à de fréquents déplacements ou à missions à l'étranger. Ecrire no 2317 4 le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens ~ 75427 PARIS-94.

### CADRE SUPÉRIEUR FORMATION EXPERTISE COMPTABLE

Résident Paris. Possédant le sens de l'humain, du coucret, et une granda capacité de travail. Expérience approfondie dans les domaines de gestion, de finance, de fiscalité, du droit sur les sociétés, ainsi que de l'informacique, acquise pendent 20 ans dans l'informacique, acquise pendent 20 ans dans l'informacique, acquise pendent 20 ans dans l'informacique, acquise particulièrement dans la construction électronique. Recherche, soit direction financière ou poste de secrétaire général dans P.M.E., ou filiale groupe, soit audit on poste à responsabilité dans groupe. Sérisuses références morales et professionnelles. Disponible immédiatement.

Ecrire nº 2048 e le Monde » Publicité 5, rue des Italians, 75427 PARIS-9\*

ISSEC, 48 a. DYNAMIQUE ET ORGANISATEUR SPECIALISTE MARKETING, GESTION, BUDGETS, FORMATION ET ENCADREMENT BESSAUX ET AGENCES, AVANT DIRIGE SA. 188 PERSONNES. Recherche poste

### DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

DANS P.M.E. BIENS D'EQUIPEMENT DYNAMIQUE souhaitant progression contrôlés bénédiciaire sur région Paris on province. LIBRE MARS 1978. ENVOIR C.V. PAR RETOUR. Ecr. no T 02164 M. REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra

### CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITE

EEM. 48 ans, expérience concrète et approfondle de la fonction qualité (22 ans), dans secteurs mécanique et électromécanique. Références professionnelles de premier ordre, recherche dans domaine qualité ou activité conners SITUATION STABLE COMPORTANT RESPONSABILLER EN RAPPORT AVEC COMPETENCE.

Ecrire sons no T 02.076 M & REGIE-PRESSE.

Secrétaire excellentes références possèclant mochine électrique et tétéphone cherche emploi domicile, possibilités mi-temps.

Ecr. ne 8338 « le Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 7347 Paris-9» sens des confects humeins, for-Jeune horume 25 a., dynamique, ambitieux, bonne présentation, sers des confects humeins, formation universitaire école dourisme, anglais courant, notions ellemand, cherche empidistable et crédit, représentation exclue. - Téléph. : 726-09-0

COMPTABILITE - GESTION 35 a. B.P. comptable résime 47. Certificat supérieur organ, gest. Sérieuses référ. L'Ibre rapidem. Cherche situation région Paris ou Rhône-Aipes ou Sud-Est. Ecr. nº 27.65 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9 e NON-CONFORMISTE, rompe contacts, communication, coordination, équipée pour vie ambulante (camping-car), cherche emploi non sédernaire, région sud-Ess/Méditer. Emploi du ternos soupie. C. ADAGE, 3 rue J.-Vernet, 20100 ALES.

CONSEL JURID. ET FISCAL
H. 35 a., Doct. en droit 10A.
IAE, 10 a. exp. cab. spéc. fisc,
fr. et lni. et dr. atf. Fr-anglili., étud. toutes proposit. Paris.
Ecr. no 2125, e le Monde » Pbb.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\* Hime, 24 ans, bon niv, genéral cher de service. Professionnel des régimes de retrailles (AGIRC, ARRCO, S.S.1 et de Prévoyance. Ch. emploi à responsabilité, capacilà s'adapter fazilement. Lieu de travall : Paris ou province.

Ecr. ne 2127 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-19

DIPLOMÉ D'ÉTUDES SUP.

4 ans de Cebinet Conseil in Expérience comptable Haute compétence Rech. poste responsabilité. Ecr. no 2118, « la Monde » Put S, r. des Italians, 75427 Peris. COMPTABILITE - GESTION
Cadre 31 ans, form, sup. BTS
DECS, 11 a., exp., rech. poste
évolutif. Accept. déplecements
courie durée. Libre sous 3 mois.
Ecr. a. 82% < là Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 73427 Paris-9-

QUMMISSAIRE MARINE

49 a., fic. droir, enc. élève Sc
Pe, doct. d'américain, sea ess
adm., dem., affect, ambassad
France E.-U., anglais perfeit
bonnes conn. affect, and examit
bonnes crono allemand., examit
bontes proposit, de prét. Mic
ou étrans, en part, cont. afre
Ecr. no 8.793, e le Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Homme, 40 ans, Ecola Hormala Supérieure, François - Anglais - Alternand - Chinols - Indonésien cherche emplai réception hôtel (jours et nuits), meis étudierail loutes autres propositions séoutes autres propositions se-leuses, Ecr. Al. FRANC Gérard 4. avenue Sulty-Prodhomme,

CAORE TECHNICO-CCIAL a, expér. électrotechnique et ecron. eyant occupé posta à seconsab. dans P.M.E., rech. sta simil. Paris ou bant. Est. cr. no T 02147 M. Régle-Presse, i bis, r. Réaumur, Paris (21) Archivisie-Documentaliste dans Presse, Publicité, Spectacle, etc. Ecr. ne 4030, Confesse Publica 20, av. Opèra, Paris-Is, qui tr. J.H. 27 a., OECS + anglais, 3 a. expér. cabinet recherche POSTE GESTION FINANCIÈRE de entreprise. Etc. no T 02186 M REGIE-PRESSE ES bis, r. Réaumur, Paris (27).

26 a. d'expér, eds massains, sest. stocks, achais, ventes et rentable, rech, situat, similaire, Paris eu proche haulleus.

J. H. Maîtrise Sciences Eco., anglèis, ch. emploi compatible ev. doctorat. Tél. 766-45-59, de 9 h 30 à 12 h 30, 14 h 30 à 18 h. Ecr. to 2.177, e la Monde » Pub., 5, r. des titaliens, 75427 Paris-te ingen. d'Afrances allemend 27 ans, diplôné de l'aniversité lectuleue en construction mécanique et sestion. Bonnés character français et argais, cherche poste Studiant en Doctoret d'Etar de Sciences économiques à Paris-X, 13 a., ch. emploi temps partiel. Ecrire à M. G. MANUSSET, 20, r. Saint-Joseph, 7502 Paris 23, r. Saint-Joseph, /Suz Paris, Economiste, Q a., DES, Sc. Po, Fc. Socie-Eron. Industr., Eco. Dviot, ayi effectof missions OA, rech. poste Infiress. Envisager., ites prop. (perm., part., vacrt.). Ecr. in 2143, « ie Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9. TECHNICO-COMMERCIAL dans entreorise française.
Prière de confecter : runo Seidel, Rosseckerstr.
D 728 Oberndori/Necker I.

J.F. 30 ars BILINGUE AMERICAIN-FRANÇAIS Cherche place

CADRE COMMERCIAL

isite ce jour ou mercredi, d l à 18 heures ou Tél. 255-04-51 PLACE DES VOSGES

roxim.). Bel immetble ne rie e MARAIS e, reste encom o PIECES, duplex, 136 mc PCES, duplex, 122 et 133 mc TUO. 24 m2, Prix très intén h. 30 è 18 heures : 278-46-

clendido OUPLEX ET 2 PCES lars HOTEL PARTICULIER di (IX' 5., grand style, décoration le luxe. Als voir MARDI, de 4 h. 30 à 16 h. 30, 15, R. of "AMIR-D'ESTAING - 724-53-95.

Vence, Ds Imm. gd standg, centre, P. vd è part. 2 p., tout cft, 61 == larrasse comprise, caime, vue dég., homb. rang. c. éq., tél. Ecr. ne 2.161, < le Monde » P. r. Iteliens, 75427. MARAS Hotel particul, XVIP
restaure + asc. - thautings, eopt
au 2° ét., USO m2, gd séj. eyt vue
s/lordin d'hôtel part. voisins +
3 chòres, 2 s. de bains. Urgent.
PASTEYER - 264-25-44, matin.

### Paris Rive gauche

exceptionnella sur Se ge, living, 2 chbr., parking, chambre a - 633-08-11 le ma Service 63-08-11 le matth.

§ RUE JEAN-DE-BEAUVAIS
Studio 8 m², cutsice, s. d'esu,
parfeit état, caime, 133,000 F.
Cutsine équipée, s. bs, crédit
possible 30.000 P.
CA6INET PETIT 735-76-83. CAGINET PETIT - 73-76-43.

MDNTPARNASSE - VAVIN
3 p., confort, 58 ms, calme,
320.00 F. Solell - 322-15-99.
157, bodlevard \$7-GERMAIN,
Proche EGLISE, 115 ms, entresol de charme, tout confort, sur
cour agréable, 875.000 F. Sur
place mardi-marcredi, 15-19 h.

Bd ST-GERMAIN - M. DOEON Duplex 140 = + terrasse, chb. serv., 5° et 6° atg., asc., tél. ch central, Propriétaire : 857-36-88. BOSQUET - UNIVERSITE
Intégorie exceptionnelle, étage
ievé, récept. 70 m/, 3 chères,
santiaires, Services, Garage.
FORGET : 766-11-32. CENSIER. Studio, cuis. equipée, douches, placement extraordin. 72.000 F & FAC a, 337-67-59.
MOTTE-PICQUET. Chore avec s. d'eau, wc. coin cuis., ch centr. 1er ét., 56.000. 231-41-01 SAINT-GERMAIN-DES-PRES Dite récept., chibre, 90 mi à réa-ménager, gde haut. ss plafond. Bei immeuble XVIII° 243-62-16.

MARCHE OES NOTAIRES RUB A. Comte, duplex 151 as e lerrasse. Vue jard. Luxembours CREOIT POSSIBLE par C.F.F. Tèl.: 260-38-45, M. ABSIRE MARCHE OES NOTATRES
Flace Paul-Painteve
3 chores, 15 mt + cave 11 mt
CREOIT POSSIBLE par C.F.F.
Tel. 525-45-90, Me ROBINEAU

### locations non meublées

50, AVENUE FOCH iens immeuble de grande classe stud, cuis. équip., bns, 1.400 F, ble liv., park. compr., 2.000 F, 2 Péces, park. compr., 3.500 F, 2 Péces av. gde terrasse, 100 m2 mivir., parking compr., 5.000 P. Sur place, 14 à 18 h. Entrée ; 124, AVENUE MALAKOFF. BOULEVARO LANNES

PX 10.000 F. Neltan, 326-30-19.
DENFERT Abeller d'artische,
étage éleve, cuis., belns, tét.,
belcon, asc., chauffage centr.,
300.000 F. 322-73-46.

JEAN COLLY - NATIONALE
Séjour, 2 p., étage élevé, asc.
Sur jardins - ODE, 35-10. PROPR. VENO directem. dens imm. en renovation: STUO10, S. de B., cuisine équipée et UN 2 P., tt cft. SUR PLACE, MAROI, MERCREDI, JEUDI, DE 14 A 17 NEURES, 7, RUE ROYER-COLLARD. TEL.: 723-38-48.

**DENFERT-ROCHEREAU** 

14-16 h., 112. rus Aonthorite.
CNAMPS-ELYSEES - Olrect
propriétaire - BEAU STUDIO,
it cft, étg. étevé, thi., prix
raisonnable, H.B. : 734-99-75.
11, RUE FENELON
Oans la verdure. 57-50UARE
SAINT-VINCENT-0E-PAUL
Bei Imm. rénové, ascenseur,
5TUDIOS réfoil na parite de
115.000 f. 504-22-56, 522-95-20. CARDINAL-LEMOINE OANS IMMEUBLE RESTAURE
POES 35 M2 ENVIRON
ENTIEREMENT AMENAGE
755-96-57 et 227-91-45 BD ST-GERMAIN Appt 230 m2 tr. bel imm.
GERANT - 233-04-16
St., RUE LECOURBE
4 p. confort. 6' étage, ascens., balcon. Me voir mardiet mercredi 14 h - 17 h.

Oans immeubles removes par SPECIALISTE bravaux résilisés par ARCHITECTE, SPECIALISTE bravaux résilisés par ARCHITECTE, suisina, lordina resurée à partir de 98.000 F. Tous les matins : 504-22-56.

Tous les matins : 504-22-56.

SJIAROIN GE MONTMARTRE F.-ch., sél. + 3 ch. + 2 bains. Bel agenchment 120 m² - 258-80-42.

MARCHE DES NOTAIRES RUP Paul-Féval. 2 p., 35 m² + steller indépendant. CREOIT POSSIBLE PAR C.F.F. Tél. 528-26-75, Mª LEPEUPLE.

AMARCHE DES NOTAIRES RUE LESTON, 4 PIÈCES, 60 m². CREOIT POSSIBLE PAR C.F.F. Tél. : 704-264, Mª OALLOT.

MARCHE DES NOTAIRES RUE Sporte, 1 pièces, 60 m². CREOIT POSSIBLE PAR C.F.F. Tél. : 704-264, Mª OALLOT.

MARCHE DES NOTAIRES RUE Sporte, 2 pièces, 60 m². CREOIT POSSIBLE PAR C.F.F. Tél. : 704-264, Mª OALLOT.

MARCHE DES NOTAIRES RUE Sporte, 2 caves et box dèle. CREDIT POSSIBLE PAR C.F.F. Tél. 553-1-10. Mª J. PERINNE. BOIS VINCENNES, Pr. RER et DENFERT-ROCHEREAU

8, rue Saint-Gothard,
uf, grand 3 pièces + loggie
r place bus les jours, di
11 heures à 18 h. 30.

M° CAMBRONNE neuf, élégamment décon-tél. 650.000 + 25.000, par Tél. après 19 h : 273-24-84. BAC APPARTEMENTS BOIS VINCENNES. PT. RER E bols, spiendide vue, beau 4 P entrée, cuis., tt cit, baic., park 370.000 F - 344-71-97. erentes surfaces. Libres ment. Long cridit possi PROMOTIC - 322-11-68

370.00 F - 344-71-71.

NATION. Avenue residentielle, dans imm. standg. splendide 2 P., cuis. equ., grands balcons. Pierre BAHON. 6, Rond-Point des-Champs-Elysées, Paris-8\*, 729-72-72, poste 230. Bon imm., petit 2 p., cuis., wc, poss, bains, calme. MARTIN, Or Orpit - 742-99-09.

BIR-HAKFIM TRES BEAU 4 P., 90 ms, balc., TERRASSE 90 ms, vue panors migue, 16t, box. Inne. mod. 90 stands. 880.000. - 704-88-18. SORTIE BOIS VINCENNES lardin privatif près R.E.R. leau 3 p., entrée, cuis., wc, 1 cont. Prix 268,000 F. 246,42-81 Mª NATION, Jenn. P. de T., vaste sej., salon, entree, 2 chb., culs., wc. s. de bains, chauff. centr., asc. - Jefer profession liberate, 485,000 F - 345-82-72. **EZZANGAÇTIYOM** Bend Z pièces, balcon, solell. BEAN FEUILALDE - 566-00-75

Région

AV. MONTAIGHE OIRECT. PROPRIETAIRE living + 2 chambres, bakon ; 920,000 F. H. de B. : 734-98-06 DENFERT-ROCHEREAU rue Saint-Gothard, nem étage + loggia, Sur is les jours, de 11 à 16 h. 30.

13, PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPARTS DE 100 A 215 M2.
Sur place tous les jours, sauf
dimanche, de 14 à 18 heures, ou
227-71-45 et 755-78-57.

parisienne CHATOU - CROISSY 4 minute A vendre LIV. DBLE, BUR. CHAMBRE, CMS., LINGERIE II cft, 95 m2. PRIX EXCEPT. Très bon stand., calme, verdure Nilli EV IIv., 3 ch., terr. 30 m2, 10, RUE CHALGRAIN - 16° parking. Tel. 966-62-17.

MONIGERON Dans point make use de STANONG reste quelques oppartements de qualité SITUATION EXCEPTIONNEL Renscipoements et vente sur place : 2, bd Seiller. Teléphone : 303-65-42.

PROPRIETAIRE VEND VERSALLES - NOTRE-DAME BEAU DUPLEX 170 M2

Province

# Offre

Paris

p., od standing, imm. recent, yer 3.300 F + ch. 355-70-31.

50, AVENUE FOCH dans immeuble grand luce
4 PIECES EN DUPLEX,
cuisine, 2 bains, park: 15.508 P,
TR. GRANO 4 PCES: 8.500 P.
Sur place, 14 & 18 h, Entrée:
124, AVENUE MALAXOFF.

Région purisienne

DHE CHAPU, angla boulevard Exemples 4 P., relationed, ti cit, 2.200 F ch. compr. 873-74-60, le matin. 95-SAINT-LEU-LA-FORET
Sté pptaire loue directement
eppis neufs bon standing prox.
centre ccial et gare, studios
630 + ch.; F2, 760 + ch.; F3,
1.000 + ch.; F4, 1.150 + ch.;
F5, 1.259 + ch. - Parkg compris.
Téléphone : 414-18-98.

> locations non meublées Demande

Région . parisienne

Pr Société ouropéenne, cherche VILLAS PAVILLONS pr Cedres, Ourée 2 à 6 ans - 283-57-02,

locations meublées Demande

paris

INTERNATIONAL NOUSE rech. STUDIO 556-17-49 pour DIPLOMATES et Cadres Etrangers Bangne.

commerciaux

5 MONGE - ATELIER CCIAL et INDUSTRIEL 638 M2, TEL, force + APPT BI M2. 90.000 F net annuel. Gérant GRIFFATON et MONTREUIL 705-85-30 et 551-94-89 A VENDRE on toute proprieto
entrepit 664 m2
région Versallies-Le Chesnay,
Tel, après 19 n : 954-41-59.

locaux

### propriétés

5 KM SEKS MATSON RUSTIQUE Jam June Masson Restriction:
Ilving, 2 chambres, s.d.b., W.-C.,
culsine aménagée, buanderie,
grenier aménagéable, cave voitee, cheuffage contrat, téléph.,
+ aufre bétiment ev. 2 chambers
amis, garage 2 voltures avecfosse. Sur terrain 4 000 m2 clos
en dur, arbr., fruitiers, barbecue,
Prix: 550 000 P. Agences s'abst.
Tél.: 65-30-09. SAINT-CLOUD - VAL-D'OR elle propriété, 8 p., 3 bel Jardin. 504-01-50, poste 21. EN PROVENCE - A 15 km. d'Avignon, dans village touris-tique, hôtel particulier du 17, grand confort, jardin fermé, PRIX: 750.000 F. CABINET IMMOBILIER MORO

# achat

Sie recherche appris menne aranover, secleurs 11°, 12°, 19°, 20°, Pear R.-vs, Gleri, 303-05-61.
Jean Feltillade, 54, sv. da la Motta-Picquet (15°). 566-00-75, rech., Paris 15° et 7°, peur boas cilents, appris toates suriacas et immenble. PAIEMENT COMPT.
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
chez notaire, achète, urgent, directement, 1 8 3 pièces Paris, préter. 5° 6°, 7°, 14°, 19°, 16°, 12° Téléphone : 873-23-55.

constructions neuves XV\* - CHARLES-MICNELS 22-24, rue de l'Egilse Budle 31 m² + balc., 218.000 p., 70 m2 + balcon, 457.800 P Habitables (6vrier 1978. 339-27-11.

bureaux PROPRIETAIRE .

1 on plusieurs bureaux i immeuble neur - 738-12-40. Demicillellen R.C.-R.M. Constitution S.A.R.L. Secrétarial téléphonique, Télex, bureaux - 778-16-80 1 a 20 BURX tous quartiers Locations sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT - 293-45-55.

**Immobilier** (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mª Opéra. 84, rue d'Alésia. Métro Alésia. Frais abonnem. 310 F. 266-52-64.

villas CHATOU Sur 1.000 m2 terrain AMSSON caractere, 7 P. princ., cuis., s. bains, cab. toil., we, sur sous-toi total avec garage + dependances. 10° RER. Prix 70.000 F. - 973-20-14.

domaines A VENDRE :

FRME (ÉRÉALIÈRE CHAMPAGNE BERRICHONE 180 hectares d'un seul lenant, libre à la vente. Tel.: (16-38) 643-53, avant 5 heures ou après 20 heures, Ag. Albouys, 31, bd Gambetta, 46-Cahors, vend dans LOT : ferme 8 bs. 210,000 F. Ferme 4 hs., b malson 300,000 F. T. B. malson bourg. 400,000 F.

Rég. Lauragais, magnif. do maine 118 ha. terre 1<sup>na</sup> catég, entitarament irrigable, rivièra, superbe maiton de maitre, parc. Agence RNEA, 81120 REALMONT.

terrains

viagers

es lon

doctor Television, FOUR SON P.D.G. E DE DIRECTION anglais Moto et a

A District

VERSAILLES **Johngue** anglai

sténodactyles abrurus , felerenn POSTE

HCIDIA6

NATIONAL STATES recentification. ....

Raychen

profe

# économie

SELON LE CONTRAT D'ENTREPRISE D'AIR FRANCE

### Le déficit de Concorde devrait encore atteindre 195 millions de francs en 1980

Le comité central d'entreprise d'Air France dolt examiner, ie mardi 17 janvier, le projet de contrat d'entre-prise que la compagnie nationale vient de négocier avec l'Etat. Le conseil d'administration puis le gouvernement, devraient ensuite appronver ce document.

La compagnie nationale se voit La compagnie nationale se voit assigner comme objectif pour les trois ans è venir « le rétablissement, dans chacune de ses activités, d'une efficacité semblable. à celle des compagnies compa-tables les plus performantes o rables les plus performantes tant pour ce qui concerne la productivité de son personnel que celle de ses équipements. Ainsi, le contrat prévolt-I une lente évolution du coût da persoanel navigant technique rapporté à l'heure du vol. Calculé en francs constants, ce coût passerait de 2 146 francs en 1977 à 2 256 francs en 1980.

en 1980.

Selon le projet de contrat, « les obligations d'intérêt général qui pourront être imposées à la compagnie pendant la durée du contrat devront être financièrement compensées préalablement à leur instauration ». En outre, les pouvoirs publics s'engagent à verser à Air France, ao titre des enjétions en cours, « une compeneujétions en cours, « une compen-eation dégressive qui disparatira au terme du présent contrat ».

A lire les comptes d'exploitation prévisionnels d'Air France qui figurent dans le projet de contrat, l'activité subsonique de la compa-quie nationale, dont le déficit s'établira à 169 millions de francs en 1977, devrait dégager un béné-fice de 65 millions en 1980. Simultanément, le montant des contre-parties financières dues par l'Etat au titre de la daplication des services entre Orly et Roissy et du maintien en ligne des Caravelle sera ramené ce 193 millions de francs à 76 millions.

**5 TABLES RONDES** 

Pour atténuer le poids de ces contraintes, l'Etat se déclare prêt à « assurer à la compagnie un environnement qui ne compromette pas sa compétitivité ». Four ce faire il entend e lavorissr la concentration progressive des activités d'Air France d Roissy e. Per protemment l'ouverture, au

concentration progressive des activités d'Air France d Roissy a. avec notamment l'ouverture, au printemps 1981, de l'aérogare n° 2, et e assurer un apport équitable de la clientèle de province a sur ses vois internationaux au départ de Roissy, grâce entre autres à de meilleures correspondances, sur place, avec les avions d'Air Inter, L'Etat autorise la compagnie nationale à acquérir, au cours des trois ans à venir, neuf Boeing-747 et neuf Airbus, et, pour remplacer ses Caravelle - III. à louer treize Boeing-737 200, étant entendu qu'il sera mis fin à cette location dès l'entrée en ligne des faturs avions européens à large participation française qu'Air France, selon les termes du présent contrat, a s'engage à acheter, sous réserve de leur compétitivité technique et conomique ». nique et iconomique».

### Avertissement

Quant è Concorde, les pouvoirs publics rembourseront à Air France, e dans la limite du déficit d'exploitation total, le coût (frais financiers et amortissement! des investissements initiaux et de ceux qui feraien, ultérieurement l'ob-jet d'un accord exprès de l'Etat », et. le cas échéant, 70 % da déficit résiduel d'exploitation. Le projet de contrat prévoit qu'en cas d'in-terruption d'exploitation de l'appareil supersonique, ponr des raisons indépendantes de la com-pagnie nationale. l'Etat compen-sera le dés é qu'illibre né de ce

retrait.
A s'en tenir aux chiffres da pro-let de contrat, le déficit d'exploi-tation de Concorde devrait dimi-nuer de 305 millions de francs en lèlement, les contreparties finan-cières que l'Etat s'engage à verser

unbre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Manuement

L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE. **DE PARIS** organisa sous le haut patronage de la CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-ARABE

**Une Semaine Islamique** 

**DU 16 au 20 JANVIER 1978** 

79 Avenue de la République 75011 Paris (mêtro Saint Maur)

le rôle du petrole dans les relations entre le Monde Arabo-

Bon à retourner au Service de l'Information E.S.C.P. 79 Av de la République 75011 Paris ou Téléphoner : 355.39.08

سوناطراك

SONATRACH

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE

Entreprise Nationale « SONATRACH »

Division Commercialisation

DIRECTION DU MARCHE INTERIEUR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Entreprise Nationale SUNATRACH iance un avis d'appel d'offres pour l'étude d'Engineering, la fourniture des équipements, la construction et is mise en service en Aigèrie de l'ouvrage suivant :

Les Sociétés spécialisées intéressées peuvent retirer les cahiers des coarges à partir de la parution de la présente sunonce, contre rezaise de le sonnie de 200 DA. suprès de :

— CONATRACH - DIVISION COMMERCIALISATION - DIRECTION DU MARCHE INTERIEUR - D.R.I.

(BASE - ALCIP), Bonte des Danes, CHERAGAS (ALGER)

TELEX : 52803 DZ. 52893 DZ. 52893 DZ.

Les offres, accompagnées des pièces régismentaires requises et adressées sous douois enveloppe cachetée, sous pil recommande, portant de façon apparente la mention suivante la NE PAS OUVRIEI; soumission AOL 4/77, devront parvenir à l'adresse précitée de l'Entreprise Nationals CONATRACH avant le 1e mars 1978, délai de

Les soumissionnaires resteront engages par isum offres pendant une période de 120 Jours

Toute offre ne respectant pas les indications ci-desaus ne sera pas prise en considération.

• 2000 t/an en bouteilles; • 2000 t/an en camions-elternes.

Un centre d'enfûtage d'Ammoniac d'une capacité de 4 000 t/an à ARZEW:

merclaux entre la France et les Pays Arabo-

stamque et communication en Islam civilization Islamique et éthique écommique

**CENTRE D'INFORMATION** 

ANIMATION CULTURELLE

sujétion « supersonique », seront ramenées de 284 millions de francs à 195 millions.

Les besoins de financement de la compagnie nationale ont été estimés à 2348 millions de francs en 1978, 2892 millions en 1979 et 2 642 en 1980. La part d'auto-financement représentera respec-tivement, pour les trois ans à venir, 844, 919 et 978 millions de francs. Actionnaire principal de l'entreprise, l'Etat prendra en charge une partie du programme d'investissement par le blais de dotations en capital : 100 mil-lions l'an prochain et 150 mil-lions en 1968.

Si les objectifs du contrat d'entreprise ne sont pas atteints. Air France et l'Etat en examineront les raisons et définiront les mesures propres à remédier à la situation, an nombre desquelles pourra figurer « une réduction du programme d'investissements ». C'est là une sorte d'avertissement lanca au personnel de la compe-gnie nationale, et notamment à son personnel navigant, pour un'il sache à quoi s'en tenir si, par sa fante, il compromettait la réussite de cette politique con-

### conséquences de l'absence d'harmonisation européenne seraient incalculables.

a Plus encore qu'à Fordinaire, a décisré à Donai, le 8 janvier, M. André Bergeron, alors que ta démagogie et la surenchère couleront à pleta bord, il appartient à ceux qui vont briguer les suffrages d'avoir bien à l'esprit qu'il y uura inévitablement des lendemains.

Les promesses faites depront

. Les promesses faites devront tre tenues, car s'il en était au-trement, ceux à qui elles eont destinées ne oumprendraient pas et, à juste titre, réagiraient en conséquence. « Chacun eoit qu'un des objec-

s Chacun edd qu'un des objec-tife prioritaires doit être, dans cet esprit. l'harmonisation des réali-tès économ'ques, fiscales et so-ciales, dans les pays de la Com-munauté. Dans le cas contraire, il y aurait des conséquences incal-culables qui se traduiraient par une régression sociale et finale-ment par la mise en cause de la démocratie.» démocratie. »

protester conflit Michelin. — Pour protester contre les nouveaux horalres de travail, les ouvriers de l'usine de Clermont-Ferrand out débrayé, samedi 7 janvier, dans la proportion d'environ 40% (chiffre de la direction) et fairte, il compromettait la cinq cents personnes out tenu un meeting. A Cholet, il y a eu 50 % de grévistes (chiffre des syndicats).

le fameux « secret bancaire »

n'est aullement modifié en son principe et que les banques suis-

ses continueront à recaedilir les capitaux étrangers même a'ils oat été transfèrés illégalement, pusque la Confédération helvétique ne connaît pas de contrôle des

Deux restrictions sont neanmoins apportées aux pratiques des établissements. Ces derniers

des établissements. Ces derniers, tout d'abord, s'interdiront d'accepter de l'argent « sale », c'estadire des fonds dont elles savent qu'il a été acquis par des actes punissables selon le droit suisse, ou justiclables de l'extradition.

Il s'agit des vols, enlévements

trafic de drogue ou émission de titres faux.

En outre, les banques helvé-tiques s'engagent à vérifier « avec le soin approprié aux circons-tances » l'ideutité du véritable

ayant droit des fonds déposés. Enfin, elles promettent de ne pre-

### M. ANDRÉ BERGERON : les LE CONFLIT DE LA SONACOTRA

### Les gérants des foyers-hôtels déposent un préavis de grève

Le conflit de la Sonacotra (Société de construction de logements pour les travailleurs) — où de nombreux foyers hébergeant des immigrés continnent d'être touchés par la grève des loyers com-mencée il y a plus de deux ans — connaît un rebondissement inat-tendu. Les directeurs de ces foyers-hôtels et les gérants des centres familiaux de la Sonacotra (mellus trois cent gingante éta-(quelque trois cent cinquante éta-blissements au total) ont, en effet, déposé, le vendredi é janvier, un préavis de greve « en trois temps ». présenté par leurs sections syndi-cales C.G.C. (nettement majori-taire), C.G.T. et C.F.D.T.

La première étape de cette action échelonnée, destinée à laisser la porte ouverte à une

### MONNAIES

### HAUSSE DU FRANC DANS UN MARCHÉ CALME

Snecédant à une période extréme-ment mouvementée, le semaine n commencé dans le calme sur les marchés des changes. Le dullar s'est légèrement redressé par rapport sux cours de elémere de vendred soir-remontant à 2,15 HM contre 2,1350 deutschemarks sur la place de Francfort et à 2,0350 F8 contre 2,0150 francs enisses enr la ploce de

Après la décision américaine d'in-terrenir pour sontenir le dollar, les milieux cambistes attendent de vois tique, et quels muyens seront réalle ment mis en œnvre, Pour l'Instant, la monnaie américaine dispose d'un repit.

Le fait le plus notable fundi matin était le poprsuite du raffermissement dn franc par rapport enz monnales fotes : le dollar ayant moins monté à Paris qu'allieurs (4,7350 F contre 4,7310 P), le dentschemark est revenu 4,230 P), le dentschemark est revenu 2,20 F contre 2,22 F et le trans misse de 2,35 F à 2,3350 F.

Les industries alimentaires.

— Ralentissement des investissements, infléchissement de la consommation, tassement de e marges, pression da grand commerce, telles sont, pour M. Lepètre, président de l'ANIAA. (Association nationale des industries agricoles et alimentaires), les caractéristiques du bilan de 1977 pour ce secteur. « La dégradation de la situation financière (…) risque de s'accentuer encore en 1978, estime M. Lepètre, qui souhaite « une politique cohérente d'incitation aux investissements ». De son côté. M. Cortissements ». De son côté. M. Corments, infléchissement de la consommation, tassement de e marges, preesion da grand commerce, telles sont, pour M. Lepâtre, président de l'ANLAA. (Association nationale des industries agricoles et alimentaires), les caractéristiques et alimentaires), les caractéristiques et alimentaires), les caractéristiques et alimentaires), les caractéristiques et alimentaires, nour ce secteur, « La dégradation de la situation financière (...) risque de s'accentra et alimentaire (...) contrôle du capital de cetta société.

CM. Industries, tout en poursuit vant la developpement de ses activant la developpement de ses activates phantaire, lu terme d'un accrot annualle penalismentaire. Lu terme d'un accrot annualle ses activant la developpement d'un anturalle penali l'appareil de production, ni de la moderniser, ni de l'adapter aux besoins du marche et de la concurrence ». Aussi fait-il un « diagnostic pessimiste », en ral-son de « la situation critique des L.A.A. » et « du manque de compétitivité flagrant de nombreuses productions agricoles françaises ».

Jeunes de 18 à 25 ans l'IUT de Soint-Denis vous propose un stage de Cant nissan rémunéré 1.566 F environ AUDIT INTERNE OU EXTERNE

Révision comptable Commissariel oux comptes 12 Janvier 1978
Nombre de places Amire
L.O.T. de Saint-Denis
2, rus de la Liberté
23200 - Saint-Denis
Tél 821-53-50 (poste 32)

négociation » consistera, à partir du mercredi 11 janvier, en une e grève de la comptabilité . Dans un seconde temps, les cadres des hoyers Sonacotra envisagent de ne plus accepter de nonveaux pensionnaires et, dans un troisième temps, de e rester chez eux >

La mauvaise humeur des gérants des foyers-hôtels — dont l'etititude et l'autorité sont fois contesté.

sième temps, de e rester chez
eux .

La mauvaise humeur des
gérants des foyers-hôtels — dont
l'ettitude et l'autorité sont parfois contestées par les résidents—
semble liée aux derniers développements du conflit, notamment eu blocage des négoclations
menées avec les syndicats, d'une
part, et evec les représentants de
comité de coordination des foyers
en gréve, d'autre part. Mais ces
cadres avancent également des
revendications plus spécifiques,
qu'ils font connaître dans une
lettre adressée à M. Lionel Stolèru, secrétaire d'Etat auprès du
ministre du traveil : e Sécurité
dans nos jonetions : conséquences
de la nouvelle politique de la
direction du logement sur la vie de la nouvelle politique de la direction du logement sur la vie des travalleurs dans nos loyers alourdissement de nos tâches administratives, sociales et de promotion : conséquences des cessations de paiement dans les foyers. Appendix standards of the life

foyers s
La direction de la Sonacotra, de son côté, estime que a l'heure d'une telle action est mui choracte d'une telle action est mai choracte de la colonia piert sie, dans la mesure où elle n'est sie, dans de mesure de neutre de redresser la situation dans les foyers ». Mals elle se déclare « toujours prête à négocier avec les partenaires sociaux ».

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



C- M INDUSTRIES

Poulain S.A. controle par allieurs
SEGMA (Grey-Poupon, Maille, Partzot, Sulta).

Dans le domaine atimentaire.

C.M. Industries regroupe déjà Banania, Poujing, Aptunioo, Gesiotvareux et détient une participation
dans le groupe Cémilment-Ln-Bran.

# PROUSSELUT SA

Le consell d'administration en sa séance du 25 novembre 1977 o décidé de procéder à la distribution d'une somme de 10 317 300 P sous forme d'un acompte sur dividende sur les résultats de l'exercica 1977. En consequence, le coupon n° 3 des nouvelles actions d'un mommant de 17 F qui, augmenté de l'avnir fiscal, correspond à un revenu giobal de 2550 P sers détachable le lundi 9 janvier 1978 et payable aux guichets des banques ci-après Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Natinnale de Paris, Crédit do Nord, Crédit Industriel et Commercial Banque de Paris et des Payables. Banque ferançaise du Commercial Banque de Paris et des Payables et Banque de Paris et des Payables et Banque de Paris.

# ÉTRANGER

### Les limitations apportées aux activités des banques suisses

changes

L'Association suisse des ban-L'Association suisse des ban-quiers et la Banque nationale suisse ont apporté des précisions sur la convention qu'elles ont el-gné le 2 juin 1977 pour tenter de « moraliser » quelque peu les ac-tivités des banques helvétiques après le scandale du Crédit suisse et de son ageuce de Chiasso (le Monde du 4 juin 1977). Cette convention commence par réaf-firmer que l'obligation d'observer

### TOSHIBA (T.V.) S'INSTALLE AUX ÉTATS-UNIS

La firme Tokyo Shibauda Elactric Co (Toshiba) a anuonce qu'elle allait cons-trure, dans la banlieue de Nashville (Tennessee), une usine de montage de postes da télévision couleur C'est la sixième firme japonause qui prend la décision d'assembler des postes de T.V. couleur aux Etats-Unis, après Sony, Matsushita, Sanyo Electric. Hitachi, Mitsubichil. Cette implantation amorce, estiment les milieux d'affaires amérites milieux d'affaires améri-cains, la phase tinale de la conquête du marché améri-cain des postes T.V oar l'in-dustrie taponaise. Toshiba produira entre dix mille el vingi mille postes par mois à partir de l'automne prochain.

Aux termes d'un accord conclu en tuillet dernier entre conclu en tuillet dernier entre le gouvernement américain et Tokyo, tes fabriquants japonais s'élatent en gagés à n'exporter aux Biats-Unis que 1,7 million de postes par an vendant une durée de trois ans. L'année dernière. Ils avaient exporté 2,8 millions de postes et accaparé 40 % du marché américain. La décision d'assembler les postes décision d'assembler les postes TV, aux Etats-Unis permet aux firmes apponaises de bourner cet accord. Les postes sont labriques à bon marché au Japon, puis assemblés aux Etats-Unis. Les Japonais son! d'une pierre deux coups : le yen se réévaluant sans cesse us baissent leurs coûts de revient... et chassent les tabriquants américains qui, tel Zenith, montent des postes à

Talwan et au Mexique

ter aucune assistance active en matière de fuite de capitaux comme en matière de fraude fiscale, de n'entretenir aucune filière d'évasion organisée et de ue pas alder leurs clients à tromper les antorités fiscales suisses ou étran-[La convention signée le 2 juin contribuers sans donte à attenuer quelques-nus des excès da secret

bancaire misse, octamment pour les cas délictneux : une gremière appli-cation en a été faite avec la récocation en a eté laite avec la reco-pération, en juillet dernier, de la rançon versée aux ravisseurs de M. Revelli-Beaumont, F.D.G. de Fist-Frace. Il cet douteux qu'elle change grand-chose au système des comptes à numero et an nux continu de transferts vers la Snisse reinge des capitaux désireux de se sous-traire aux curiosités des saministrations, fiscales.]

### ALLEMAGNE FEDERALE

♣ Le nombre de chômeurs en Allemagne fédérale a augmenté de 86 4000 personnes en décembre, c'établissant à 1090 700, soit e'établissant à 1090 700, soit. 48 % de la population active, contre 4.4 % en novembre. Le nombre de chômeurs partiels a eugmenté de 23 800 personnes, attelgnant 258 000, en décembre. Eafin les offres d'emploi ont di-minué de 13 2000, revenant à 185 950. — (A.F.P.)

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU MUR	, ,	IF MINI	5		OFU)	MOIS	(	l	212	MOG	5_
· . }	4 1/41	+ +(83)	Kep	+ 76 (3	₹ <b>7</b> ·	Rep	•	an Gua	Ξ	Rep	+	00 De	p -
s D S	4,7330	4,7370		84 ÷		+	140		10		500		589
S CAB	1.9668	1,9720	+ 7	78 + 88 +		<b>'</b> ‡	210		75	! #	470 680		575 759
	2,2070	2,2150	1-	20 +	150	· 🙀	220		50	Ī	758	-	510
Florus	2,0570	2,0620	+ 4	68 +	80	+	110	+ 1	40	: +	140	+	190
- 4	2.3316	2,3410		29 ÷	190	+	360		190 150		400		590 980
L (1 009)	5,4050	5,4180	- 4	51 -	300	_	850	- 6	30	-1	864	-	500
£ a.	9,0688	9,6850	+ 2	10 +	290	+	384	+ 4	188	+	1360	+	1500

### TAUX DES EUPO-MONNAIES

Fr frame	10 .	п	10 3/4	111/4	12 1/4	123/4	E 1/2 13 1/4	133/4
F 6	18 .	28 6 5/8	17	11/4 19 61/2	1 17 6		16	13/4 18 7
F 8	5 1/4 8	7 1/8 5 1/2 9	5 3/8 8 3/4	7 1/4 5 5/8 9 1/4	7 1/8 5 3/8 9	73/8 55/6 91/2	5 1/2	7 3/4 5 3/4 9 1/2
U M	27/8	3	23/4	3	23/4	3	3 7 1/2	3 t/4

# Qui possède quoi en France?

A. Babeau, D. Strauss-Kahn. La richesse des Français.



Les livres des Puf questionnent le monde: DUI

1996

Avec I'Indemnite Hose

massom become des l'anche de l'ample

central officers of the store of the constitutions.

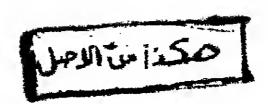
deserve and a la fire and

Section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the second section of the section of

- 場 4 42. 5

em Const. Case

The Carting



S LA FORET

ha piste d'endue

et nonet nonM. Joseph de
M. Joseph de
Manufacture fore:
Manufa

pedit l'urbanisme a feuncaise

-

### PREND UN « COUP DE VIEUX »

PARIS

Depuis la publication des chiffres du recensement de 1975, on sait que la population de Faris intra-muros diminue : 2,73 millions d'habitants en 1962, 2,57 en 1968 et 2,29 en 1975.

Constatation plus nouvelle et plus inquiétante (apportée par le ministre de l'éducation, qui répond au Journal officiel du 7 janvier à M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris) : le nombre des enfants de moins de quinze ans a baissé, entre 1962 et 1975, de 27 %.

« Parallèlement, ajoute le ministre, la population scolaire de la Ville de Paris a subt une diminution qui, sur la seule période 1967-1968 à 1974-1975, a atteint globalement 13 %. C'et abaissement est très eensible dans l'enseignement élémentaire et spécial où la fréquentation scolaire suit la démographie. Il l'est moins dans l'enseignement secondaire, où le taux de scolarisation, audeic de la limite de la scolarité obligatoire s'est néanmoins accru. Il n'apparaît pas dans le secteur préscolaire, où les efforts réalisés pour accueillir le plus grand nombre d'enjants de moins de six ans se sont très largement concrétisés. »

A PROPOS DE...

L'annulation du plan d'occupation des sols d'Antibes

# L'intérêt général entre le juge et le maire

Le plan d'accupation des sols (POS) d'Antibes - Juan - les - Pins (Alpes-Maritimes) e été partiellement ennuié par le tribunel administratif de Nice, vendredi 5 janvier. La réglementalifon de l'urbanisme et l'équité foncière peuvent-elles ailer de pair ?

A propos de la valeur des terrains, un POS fait la pluie et le beeu tempe. Qu'il eoit classé an espece veri à conserver, et un domaina de bord de mer ne vaut plus grand-chose. Qu'il bénéficia d' u n e certaine d' a n s i t é de construction et son prix sera fixé en conséquence.

Elaboré conjointement par le commune et l'administration, le plen d'occupation des sols fixe les droits de construire et les dansités eutorisées sur cheque parcelle, et, parient, leur veleur.

La frentière entre l'intérêt général de la commune, les nécessilés d'un aménagement harmonieux et les Intérêts de certains propriétaires n'est pas toujours fecile à tracer.

Le POS d'Antibes - Juen - les-Pins a - f - il été fait sur mesure pour satisfaire les intérêts d'un propriétaire immobiller et hôtelier important ? En annulant l'arrêlé préfectoral autorisant le publication du POS dans deux secteurs, le tribunal administratif de Nice a penché en favaur de la thèse défendue par le Syndicat de défense du cep d'Antibes. Les deux secteurs, ellués dans le quartier de la Pinède, recouvrant les propriétés de la société immobilière la Gauloise, c'est-è-

dire l'Hôtel provençal, l'hôtel

Alba et le ville Seint-Georges.

L'ennulation remet en cause

un projet de transformation de l'Hôtel provençal en un nouveau palace assorti d'un complexe de luxe, projet contre le qual a'étalent élevés, eutre les propriétaires des hôtels Bellerive et le Grand-Pavole, la Syndicet de défense du Cap-d'Antibes.

Salon les requérants, la société auralt notamment bénéficié d'une possibilité de construction nettement supérleure à celle eccordée eux propriétés voisines dans le quartier de le Pinède. Même Inégelité de traitement pour l'eutre secteur, recouvrant le périmètre de le villa Saint-Georges, où l'en autorise une heuteur de 15 mètres, elors qu'alentour elle na peut an dépasser 7. Diaproportion oul devait amener le tribanal à sulvre les conclueions de M. Bemhard, commissaire du gouvernement, et à ennuler le

POS des deux secteurs, considérant que la a règle e de censtructien qu'il comportait ne pouveient être regardées comme ayent pour objet de répondre aux nécessités de l'urbaniame.

A la mairie, on ne nie pas cette interprétation. « Il peut se faire que, délibérément, les

ea faire que, délibérément, les étue alent choisi de permettra, sur une portion déterminée du territoire, l'implemetion d'un vaste complexe hôteller dans l'intérêt économique at tourietique évident de la station , déclare le maire d'Antibes, M. Plarre Meril (radical). « Ces dispositions étalent rendues publiques bien evant les élactions municipales. Maigré une très violante campagne contre le municipalité en place, celle-ci a été réélue des le premier tour avec près de 60 % des euttreges. Il n'appartient pas au tribunal edministretil, estime M. Merli, de se prononcer sur le point de sevoir

où réside l'intérêt général. • « Pedr feire passer les projets on emploie toujours le même genre d'arguments : promouve le tourisme et l'hôtellerie, préserver l'emploi », notent de leur côté les responsables du syn-dicat de défense du cap d'Antibes. - A le vérité, li s'egit de réaliser de grosses opératione immobilières perticulièrement tructueuses dans l'immédiat. C'est ainsi qua, soue le couvert d'« ex-- cellentes raisons . des epérations ponctuelles grignotent progressivement de megnitiquee sites tele que le cep d'Antibes. • Un POS peut-II délimiter des liots de richesse ? Le tribunal edministratif de Nice a répondu:



### DIRECTEUR DES VENTES

Produits de Négoce Habillement — Un important groupe textile internallenal, spécialisé dans la fabrication et la vente de produits textiles de grande diffusion, recherche, pour la France, le Directeur de sa filiale spécialisée dens les articles de nègoce. Basé à Marseille, et sous l'autorité du Président-Directeur Général de cotte société, il sera secondé par une équipe administrative lui permettant d'exercer l'essentiel de son octivité dans le domoine de la recherche du produit et de sa diffusion. Participant à l'élaboration des collections, il lut appartiendra de rechercher les meilleures sources d'approvisionnement et il sera jugé sur les résultats des ventes. Ce poste s'edresse à un candidat à forte personnalité, âgé de 30 ans maintanum et pouvant justifier d'une excellente connaissance du secteur textile. Dale de grandes qualités commerciales, et copable de les exercer à tous niveaux, il devra également dominer les problèmes techniques llés aux matières utilisées. Ce poste, qui implique de fréquents déplacements en France et à l'étranger, nécessite impérativement la pratique courante de l'anglais. La rémanération annuelle de départ sera fenction de l'expérience acquise et sera assortie, après confirmation, d'un intéressement. De réelles possibilités d'évolutiee saront liées aux résultats. Earire à J.-P. ROUGIER à Paris.

### RESPONSABLE SERVICE ÉTUDES

140 000

Une société française (800 personnes), spécialisée dans le machinisme ogricole, leader européen sur soa marché et en constante exponsion, recherche, pour son siège situé en Seine-ef-Maine, un Respensable des Études. En liaison étroite avec le Directeur Technique, il prendra en charge l'ensemble des études relatives à la créatien de neuveaux produits et à l'amélieration des produits existants. Il sera responsable également des essuis et de la mise au peint des prototypes et travaillera en collaboration permenente avec les services commerciaux et la fabrication. Il animera et supervisera une équipe d'une trentaine de personnes. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé (AM, ICAM, IDN...), âgé d'au meins 30 ans, possédant une large expérience des études concernant les équipements mécaniques et peuvant justifier, en la matière, de réalisations concrètes et réussies. La rémunération de dépert, de l'erdre de 140.000 froncs, tiendra compte de l'expérience acquise et du potentiel de créativité du candidat. Il sera proposé un logement de fonction. Écrire à P. POUGNET à Paris.

Réf. A/2634M

### CHEF DE PRODUCTION

130,000

Elastomères — Une PME dant les résultats sont particulièrement performants, spécielisée dans la fabrication sur devis d'une gamme de produits très techniques en caoutchauc, SBR, nàrile, butyl, polyurétanne, etc..., recherche, dans le cadre de son expansion, son Chef de Prodectioa. Rapportant à la Direction Générale, il aura, avec l'aide d'une petite équipe de collaborateurs, à organiser, coordonner, diriger et contrôler l'activité des atellers de fabrication, et à animer, gérer et administrer leurs effectifs (120 personnes environ). Il travaillera en étroite llaison avec la Direction Technique et la Direction Commerciale. Nous recherchons ve candidat âgé de 35 ans au moins, de nette préférence fitulaire d'un diplôme d'ingénieur Mécanicien pouvant justifier non sealement d'une forte expérience des problèmes de production acquise si possible dans la profession, mois aussi de réelles qualités de chef et d'animateur reposant sur une bonne connaissance de la législation da travail. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 130.000 francs, à laquelle s'ajouteront ultérieurement d'éventuels avantages, sera négociée en fonction de l'acquis. Ce poste qui est à pourvoir dans la mêtropole Nord pourrait évoluer vers des fonctions plus larges. Ecrire à S. BOSSUT à Croix.

### INGÉNIEUR PRODUCTION

Est

Produits Métallurgiques — Un groupe industriel en fort déveleppement (chiffre d'affaires 500 millions de francs, 1,800 personnes), premier fabricont français sur ses marchés (acters spéciaux), pratiquant des méthodes modernes de gestion, recherche, pour une de ses unités implantée dans l'Est de la France, un ingénieur de Production. Ratiaché au Directeur d'Usine, après une période d'intégration, il sera responsable de la gestion complète d'un adelier de 100 personnes environ, travaillant en 3 × 8 et réalisant, à l'aide d'un outil de production performant un chiffre d'affaires de l'ardre de 60 millions de francs. Ce poste, présentant de réelles perspectives d'évolution dans le codre du groupe, conviendrait à un jeune ingénteur de 30 aux minimum, diplâmé d'une grande écola (Centrale, AM...). Une première expérience professionnelle d'au moins 3 ans en fobrication au en entretien l'aura famillarisé avec les contraintes humaines et techniques liées à la fabrication de pièces mécaniques spèciales très diversifiées. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 100.000 francs, sera liée à l'expérience et au potentiel du candidat retenu. Écrire à A. RICHARD à Lyon.

Réf. A/3449M

### SYSTÈMES DE GESTION

100.000 F

Lyon — Le Directeur Financier des laboratoires pharmoceutiques FISONS-GERDA, filiale du groupe international FISONS Limited, recherche son Adjoint. Responsable de projets de systèmes de gestion administrative et comptable, il interviendra auprès des services concernés en matière d'élaboration ainsi que d'application des procédures, dirigera le service informetique en qualité de correspondant avec les services utilisateurs, dirigera le service informetique en toute matière fiscale. Ce poste convient à un candidat âgé de 28 ans ou moins, de formation supérieure (École de Commerce ÷ DECS), justifiant d'une première expérience comptable et administrative (entreprise ou cabinet d'audit) et ayant colleboré avec l'informatique. La pratique de l'anglais est vivement souhaitée. Le poste est évolutif et le rémunération annuelle de départ ce sera pas inférieure à 100.000 francs (plus voiture de société).

### DIRECTEUR DE PRODUCTION

[40,000 F

Ouest — Une société fronçaise de renom international, spécielisée dans le secteur des fournitures pour l'éducation et les beaux-arts, recherche son Directeur de Production pour son usine située dans une grande ville de l'Ouest. Dépendant du Directeur Général, il sera responseble de la réalisation des ebjectits de production et dirigera un effectit d'environ 200 personnes (achats, loboratoire, ardonnencement, fabrications, entretien, magazin). Cette production se caractérise par un nombre élevé de réferences, par l'Importance du conditionnement et par une activité très saisonnière. Ce poste conviendrait à un condidat âgé d'au moins 35 ens, de formation technique supérieure, ayant une solide expérience des problèmes de gestion et d'arganisation de la production avec utilisation de l'informatique. Ses qualités humoines seront déterminantes. La rémunération anneelle de départ, de l'ardre de 140.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J. MOUNIER à Paris.

Réf. A/2631M

### DIRECTEUR FILIALE

120.000

Composants Industriels — Notre client est un groupe international créant une neuvelle société en France pour assurer les ventes et la distribution de composants industriels mécaniques importés de compagnies associées et destinés aux industries aérospatiale et électronique. Le Directeur neuvellement recruté sera responsable de l'ensemble des opérations de la société : étude des marchés, promotion des ventes, contacts clients, comptabilité, transit, contrôle des stocks, en liabon avec le groupe. La société emploiera rapidement une dizaine de personnes et a de bennes perspectives de développement. Le candidat retene possédera une expérience de la direction des ventes et du marketing et disposara d'une bonne formation technique. Una pratique courante de l'angleis est essentielle et les condidatures seront rédigées dans cette langue. Le poste sera probablement situé en région parisienne. Volture fournie. Écrire à Paris.

### SERVICES INFORMATIQUES

Paris

L'une des foutes premières sociétés européennes de services informatiques recherche, dans le cadre de son expansion, deux informaticiens.

### Ingénieur système confirmé

. 110.000 F

Ses missiens consisteront à concevoir, développer au améliorer des legiclels de base, des systèmes d'exploitation et à conseiller les anelystes d'exploitation pour l'optimisation des chaînes de traitement. Il aura acquis une expérience d'environ 5 années sur les gros systèmes IBM

### Ingénieur application de gestion

00 000 E

Il aura à concevoir et à eptimiser les applications de gestion pouvant faire appel à des systèmes complexes de bases de données. Une expérience d'environ trois années comme Chaf de Projet sera complétée par la maîtrise des systèmes d'exploitation et de l'optimisation des chaines de traitement.

Les deux candidats auront impérativement des connaissances en OS-VS et si possible en MVS et en télétraitement. Ces postes conviendrolent à des candidats âgés d'eu moins 28 ans, da formation supéricere ou équivalente. Le sens de la pédagogie est indispensable. Les rémunérations annuelles de départ serant fixées en fonction de l'expérience du candidat. Écrire à Ph. LESAGE à Paris.

Réf. A/2632M

### DIRECTEUR DES VENTES

100.000 F

Dans le codre de son expansien à long terme, la fillale française d'une importante société américoine fabriquant et commerciolisant des produits de grande consommation sur un marché en forte progression recherche son Directeur des Ventes. Sous l'autorité du Directeur Marketing, il auro la pleine responsabilité de la force de vente nationale : formation, motivatien, organisation et contrôle. Ce poste convient à un « hemme de tetrain», âgé de 30 ans au moins, de bonne culture générale, ayant une expérience d'environ trois onnées dans un poste similaire. Il connoître parlaitement lo grande distribution et será rompu aux méthodes modernes de merchandising. Le poste est basé à Paris. La connaissance de l'anglais cerait appréciée. La rémunération annuelle de départ, de l'erdre de 100.000 francs, sera liée à l'expérience da candidat retenu. Écrire à Ph. LESAGE à Paris.

### JEUNE AUDIT INTERNE

90,000

Alpes — Un graupe français en forte expansion (chiffre d'affaires 500 millions de francs) fabriquant et commercialisant des biens de consammation industriels, crée le fonction d'auditeur interne. Rendant compte ou Secrétaire Général du groupe, il effectuera dans un premier temps des missions d'audit comptable et administratif auxquelles s'ajouteront des missions d'études et d'intervention ponctuelles dans les différentes unités et filiales situées dans les Alpes, le Nord et l'Est de la France. Famillarisé avec les techniques modernes de gestion de groupe, il évoluera à moyen terme vers une fonction importante dans l'one des unités. Ce poste, impliquent de fréquents déplacements, conviendrait à un condidat de formation supérileure (ESC, ESSEC, HEC...). Il possédera une première expérience réussie de deux ans environ dans un cabinet d'audit ae un groupe industriel important. Des connaissances juridiques et fiscales saruient appréciées. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 90.000 francs. Écrira à A. RICHARD à Lyon.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préciable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client sans être auvertes à moins qu'elles ne solent adressées à notre "Service du Contrôle" indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 1, allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12
9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25
Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Modrid - Milan - New York - Oslo - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

### **URBANISME**

Une nouvelle agence de l'ONU

### LE « CENTRE DES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS S'INSTALLE A NAIROBI

Un « Centre des établissements humains » vient d'être créé à Nairobi par les Nations unies à la suite de la conférence mondiale de l'habitat, qui s'était tenue à Vancouver en juin 1976. Assisté d'une commission spécialisée de cinquante-huit membres représentant les gouvernements, ce sectétariat permanent s'occupera de l'aménagement du territoire, du logement, des équipements, de l'habitat et de la participation populaire. Ce dispositif de coordination globale sers relayé par des comités régionaux intergouvernementaux pour les établissements humains, au sein de chacune des commissions économiques régionales de l'ONU. Le Centre, qui

sonnes, regroupera le Centre du logement de la construction et de la planification, une partie de la divisiou des programmes économiques et sociaux du PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement) et la Fondation des Nations unies pour l'habitat. Le Centre fera porter ses efforts sur les pays en voie de développement, leur offrant une assistance technique pour mettre sur pied un aménagement du territoire, pour faire disparatire les bidonvilles à la périphèrie des grandes villes ou pour construire des villes nouvelles. Le Centre pourra également consentir des prêts à long terme ou fournir un capital de départ pour certaines réalisations.

### Le droit social dans l'entreprise

Un cycle de formation permanente intensive (6 fois 4 heures) organisé et animé par l'IFAPE 162, rue Saint-Charles 75015 PARIS, Tél.: 578.02.28



le savoir enseigner de l'université, plus le savoir faire du monde des affaires

### LE CANCER DES BIDONVILLES

# Deux cents millions de marginaux dans le mond

par BERNARD GRANOTIER (\*)

Les conditions de logement se cont censibiament dégradées depuis dix ans dans la plupart des pays en développement. Ce constat, rappelà lore d'une conference sur le logement, tenue par l'UNESCO au Caire, en novembre 1977, émane de la principale autorité internationale en la matière : le Centre du logement, de la construction et de la pianification, da New-York. Le principal symptôme de catte dégradation réalde dans l'extension des aires marginales péri-urbaines, ecus-intégrées, sous-équipées, généralement illégales, où affluent les migrants qui fuient la misère des campagnès.

Malgré le difficulté d'une compta-

bliestion statistique d'un phénomène par nature incontrôlé, deux estimations convergentes sont disponibles. Les experts de l'ONU ont calculà que 30 % à 40 % des sept cent soixante mifflons de citadins du tiere-monde vivent dans des taudis et des colonles de squatters. D'eutre part, le gouverneur de le Banque mondiale, M. McNamara, évalue à deux cant millions les personnes en situation de pauvreté absolue dans les grendes villes d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

ique latine et d'Asie. De même que le tiesu cellulaire que la tissu organique resté sain, de même le taux da croissanca annuel des zones de bidonvilles atteint 10 à 12 %, soit le double de la croissanca urbaine moyenne (5 à è %) et le quadruple de la croissance démographique enregistrée dans ces pays (2 à 3 %). L'accélération de l'exode rurai n'explique pes tout. Il faut considérer tout autant le décalage entre l'afflux massif des ruraux dévacinés et le capacité d'accuell des villes dans les conditions ectuelles de l'offre de logements et de services. Ce déficit a pu être mesuré : il est en général considérable, ainsi en Egypte près de mille unités par

nibles, leur prix est trop èlevé pour une majorité des citedins. Une enquête récents de le Banque montiele a démontré, à partir d'études dans six grandes métropoies (Ahmedabad, Bogota, Hongkong, Madres, Mexico, Nairobi), que les appartements les moins chers restaient hors de portée de 60 % des méneges.

Que feront donc ces familles à

Que feront donc ces familles à aible revenu ? Elles se répandront dens les taudis de la vieille ville ou pocuperont le périphérie en créant

des bidonvilles par autoconstruction. Ces squatters — qui occupent
illégalement le soi et bâtissent sans
permis da construire — prennent
possession des zones Interstitielles
et résiduelles du tissu urbain. Ceux
de Caraces campent eur les fiancs
de la colline, comme des barbares
assiègeant les quartiers modernes du
centre de le cuvette formée par le
site. Ceux du Caire ont envahi les
parcs publics et jusqu'aux cimelières.
Les autorités sont, bien entendu,
débordées. La tentation est siors de
réprimer le mouvement de squatte-

Un problème aussi complexa que celoi de le prolifération des taudis et des bidonvilles exige une intarvention à plusièure niveaux. D'abord en freinant l'exode vers les villes, il faudre ensuits canaliser l'extension des bidonvilles. Quent aux habitants des taudis qui viveni dans des conditions sanitaires catestrophiques, avec, par exemple, des taux de mortalité infantille élevés, il faudra envisager des opérations de réhabilitation comme celle qu'e menée l'UNICEF

demier encore, à Istanbul, les heurts

entre habitants des taudis péri-urbains

dans le quertier Boulak au Ca Mals, dans tous ces cas, de n velles méthodes de construction de plenificadon sont absolum indispensables.

Dans le domaine du bâtimcomme dane les eutres domai
de l'économie, le transposition p
et simple des recettes adaptées;
contexte des paye industrialiaboutit à un gaspillage des r
construction dispose eujourdd'une gamme de procédés, de
préfabricetion lourde à la préfa
cation légère de composants non
lisés en bélon ermé, verre, ecler
eutres matériaux de coût prohit
dans la plupart des pays du tis
monde.

revenu, une autre philosophie l'habitation est regulse pour ec de l'impasse actuelle. Quand squatters bătissent leur maison, e une création spontanées de crai fixe soue le forma d'un loger qui ne répond pas aux normes r qui constitue un bien durable, famillée pauvres n'ont pes d'argmais elles peuvent investir leur vail, d'eutent que le chômage (co déguisé, grâce à la mutific des petits métiers) les frappe portionnellement plus que les au catégories eoclales. L'autoconst tion aesistée consiste à stimulat à utiliser systèmatiquement les sources sociales (entraide, tr done, développement communauts au service de l'habitat. Concrement, le gouvernement fournit terrains, les viabilise et les équicel disposera d'eau, d'électric du tout-à-l'égout, ailleurs une placcompagne le bloc sanitaire (non à charge pour l'habitant de cupière la construction. De tels l'agremmes se sont multipliés par dans le monde depuis près de vans sous des nome divers («Siles et services»). I leur trait commun consista à rétir les coûts davantage en termes travail que de capital, pour parti de la capacité des familic; faible revenu de contribuer par effort à la réalisation de leur la ment.

# La coopération internationale pour l'habitat

Assurer par des projets d'a construction assistée des condific de logement décenles aux millions tamilles qui survivent dans des dis et des bidonvilles ne ce limite, à fournir des murs et un toit. développement communeutaire plique une evolution intellectuelle spirituelle de l'individu et de la lectivité. L'elphabétisation en une composante importante, il s' en fait d'un processus éducatins sens large du terme. Des maniexpliqueront en un langage accelle à tous les rudiments tecl

Toutes ces innovations ant en pour base les recommandat adoptées à le Conférence des Na unles sur les Etablissements humitenue à Vancouver en juin 1 La tâche des egences epécialitées Nations unles est de mitérale.

Nui doute que le coopération in nationale pour l'habitat est pro à des développements important les besoins sont considér et le transfert des ressources le pensable. Cette coopération de 'attacher en priorijà à contribu l'éradication des taudis et des bivilles du monde entier : Il de la dignité de deux ceuts militations le proposition de la dignité de deux ceuts militations le proposition de la dignité de deux ceuts militations le propositions de la dignité de deux ceuts militations le propositions de la dignité de deux ceuts militations le proposition de la dignité de deux ceuts militations le proposition de la dignité de deux ceuts militations de la dignité de la dignit

(\*) Sociologue, professeur à l' spéciale d'architecture, consu

> Ecolo Nouvelle d'Organisate
> Economique et Sociele
> Etablissement privé d'enseigment Technique et Supérie
>
> EXPERTISE
>
> COMPTABLE

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Join 1978

Révisioo comptable.
Juridique et fiscal.
Organisatioo et gesti entreprises.
Dans un centre te

Dans un centre reconnu par l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exigé

ENOES
62 r. Miramesnil 75008 Pa
522.53.86 (lignes grouples)



Présent dans 48 pays, le Crédit Lyonnais met à votre disposition :

des services spécialisés dans les opérations de commerce extérieur

- pour la formation à l'exportation : CIF-EXPORT,

- pour l'expansion à l'étranger : SOFREDEX,

- pour le conseil et l'assistance à l'exportation : ESSOR PME,

### des moyens de financement

- pour le leasing des biens d'équipement : SLIBAIL INTERNATIONAL,

- pour le rachat des créances longues : INTERETUD,

- pour le rachat et la gestion des créances courtes : LE FACTORING.

Pour tous renseignements, adressez-vous à l'agence la plus proche, ou au Crédit Lyonnais, Affaires Internationales, 19, boulevard des Italiens - Paris - Téléphone : 295.05.33 ou 295.44.15.



EUROPARTENAIRES: Banco di Roma - Banco Hispano Americano - Commerzbank - Crédit Lyonnais.



Attention! offre valable jusqu'au lundi 19 janvier 1978 lovers-hotels

Marketta jakka istoria

# .500,00 F par mois seulement. argent frais et net d'impôts quand vous êtes hospitalisé

Avec l'Indemnité Hospitalière, le Groupement Français d'Assurances...

vous paie 4.500,00 F, par mois net d'impôts (150,00 F par jour)!

vous paie 4.500,00 F, par mois et pendant toute la durée de votre hospitalisation!

vous paie 4.500,00 F, indépendamment de la Sécurité Sociale!

vous garantit, à compter du 1<sup>er</sup> jour d'hospitalisation!

vous paie en plus 10.000.00 F en cas d'invalidité!

Juand vous êtes hospitalisé, vous êtes obligé de tépenser plus. Grâce à l'Indemnité Hospitalière, vous faites face à tous les imprévus.

Chaque année, 8.000.000 de Français vont à l'hôpital. Coût moyen d'une cumée d'hospitalisation 552,00 F. Vous evez une chance sur six d'être l'un de : :eux-là. Même si vous étés affilié à une Assurance-maladie ou à une Caisse de Cadres, c'est bien insuffisant. Dans tous les cas, si vous êtes hospitalisé, vos dépenses croissent et très vite, vos revenus diminuent avec toutes les dépenses morévues qui se multiplient : honoraires des spécialistes, des chirurgiens, exanens de laboratoire, frais pharmaceutiques... une bonne part reste à votre charge.

Ensuite, si vous désirez une chambre particulière, la location d'un téléviseur, - me aide familiale remplaçant la mère au foyer pendant son absence, cela va processionner des dépenses supplémentaires.

En adhérant à notre indemnité Hospitalière, vous aurez l'esprit plus tranin adherant a notre indemnite riospitaliste, vous autez respii, pius traini pulli parce que vous saurez que, quoi qu'il arrive, avec un revenu supplémentaire le 4.500,00 F par mois c'hospitalisation (soit 150,00 F par jour), que vous utiliserez comme bon vous semble, vous ne serez jamais pris au dépouvviu. El personne autour de vous n'aura à souffrir de votre imprévoyance. Pour les accidents, vous étes couvert des l'envoi de votre demande d'adhésion et pour les maladies, 30 jours après l'envoi de cette demande.

L'indemnité Hospitalière vous garantit des "rentrées" régulières que ne vous ássurent pas la Sécurité Sociale et les Mutuelles. Comment est-ce possible?

Les systèmes de protection ne prévoient que le remboursement des frais de soins (et encore pas toujours à 100 %). Ils ne tiennent pas compte de toutes les autres sources de dépenses qui peuvent découler d'une hospitalisation. Alors, comment une assurance peut-elle, vous faire une proposition aussi extra-

C'est simple : d'abord nous évaluons combien de personnes seront, en "novenne, hospitalisées en France sur un an et le coût moyen d'une hospitalisation. Ensuite, nous vous proposons l'Indemnité Hospitalière dont les primes sont calculées en conséquence. Vous verrez qu'elles sont très raisonnables. Cette extraordinaire assurance qu'est l'Indemnité Hospitalière n'est pas un miracle, ri un mirage, mais le résultat d'une étude statistique très sérieuse.

Indemnité Hospitallère: 4.500,00 F par mois éxonérés d'impôts. L'Indemnité Hospitalière vous verse 150,00 F par jour d'hospitalisation. 'est-a-dire 4.500.00 i- si vous ètes nosoitalise un mois. Ces indemnités sorti cialement exonérées d'impôts et vous êtes couvert immédiatement en cas l'accident et 30 jours après l'envoi de votre demande, en cas de maladie.

/ous avez 65 ans ou plus ? Vous aussi, pouvez bénéficier des - 1.500.00 F par mois de l'Indemnité Hospitalière.

Il est rare de trouver à l'heure actuelle une Compagnie d'Assurances qui accepte d'assurer des personnes qui ont atteint, ou dépassé, les 65 ans. C'est courtant ce que nous faisons. Ainsi, plus de 2.616.058,00 F ont été versés

à des personnes comme vous.

Vous êtes, en effet, à un âge où, plus que tout autre, vous avez besoin d'être protégé en cas d'hospitalisation. L'indemnité Hospitalière s'occupe donc de vous quel que soit votre âge, car le droit de pouvoir faire face à un événement souvent pénible n'a rien à voir avec l'âge. Et n'oubliez pas que l'Indemnité Hospitalière s'ajoute automatiquement aux remboursements de la Sécurité Sociale ou de votre Mutuelle.

Indemnité Hospitalière, c'est aussi :

une indemnité double pour vous et pour votre conjoint, i vous êtes hospitalisés ensemble, à la suite d'un accident.

Si vous et votre conjoint êtes assurés, vous pouvez recevoir jusqu'à 3.000,00 F par mois. Et cela tant que vous êtes hospitalisés ensemble : 1.500,00 x 2 x 2-18.000,00 F).

un chèque à votre ordre, directement et très rapidement. Les indemnités accordées au titre de l'Indemnité Hospitalière vous sont arsées directement. C'est vous qui les percevez et c'est vous qui en disposez

xement exactement, comme vous voulez, ceta ne regarde que vous.

une option maternité. Nous vous versons une somme forfaitaire de 500,00 F pour toute hospitaation, à l'occasion d'une naissance, à la condition que vous et votre femme yez tous deux assurés et que cette garantie supplémentaire soit souscrite puis au moins dix mois consécutifs.

un capital de 10.000,00 F supplémentaires en cas d'invalidité. Nous vous versons 10.000,00 F comptant en plus de vos 4.500,00 F par ois, en cas de perte accidentalle d'un membre ou de la vue (même d'un seul il), dans les 90 jours suivant l'accident.

une indemnité accordée dès le premier jour d'hôpital. Vous êtes garanti des le 1<sup>er</sup> jour de votre hospitalisation, même pour 24 heus, et quelle qu'en soit sa durée. Nous supprimons la période de franchise

me protection qui ne se limite pas à la France. Cette protection s'applique dans les mêmes conditions en République térale allemande, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, ece, Hollande, Irlande, Italie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Canada, Etats-Unis.

/ a malgré tout certains cas que l'Indemnité Hospitalière : peut pas couvrir.

L'Indemnité Hospitalière ne couvre pas les accidents ou maladies causés ramment par faits de guerre, troubles mentaux, anomalies congénitales, toxises, fausses couches, avortements.

Par ailleurs, l'Indemnité Hospitalière ne peut pas couvrir immédiatement suites de maladies ou d'accidents en cours ou non définitivement guéris moment de la souscription. Pour cette raison, les suites d'accidents ou de ladies survenus ou ayant motivé une consultation médicale ou un traitement as les douze mois precédant la souscription du contrat et les maladies ayant ; naissance ou ayant nécessité une consultation médicale ou un traitement rs les 30 premiers jours suivant cette souscription, ne seront pas couvertes ident la première année d'assurance.

Ceci signifie que nous ne prendrons en charge les journées d'hospitalisation se à ces affections que si elles ont lieu 12 mois au moins après la souscription CONTRACT

Pour tout autre accident ou maladie la garantie s'applique immédiatement.

vous garantit l'envoi de votre police sans aucune obligation de votre part!



Une compagnie qui a fait ses preuves dans e domaine du service

Le Groupement Français d'Assurances fait partie du groupe Compagnie de Navigation Mixte dont le secteur assurances est parmi les tout premiers en France, avec, en 1977, un portefeuille de contrat d'environ deux milliards de francs actuels répartis tant en assurance-vie et en assurance-automobile, que dans les diverses assu-

rances des particuliers et des sociétés. Son importance est la meilleure garantie du paiement des indemnités aux très nombreux adhérents qui ont déjà fait confiance ASSURANCES à l'Indemnité Hospitalière.



### Questions/Réponses

1. Toucherst-je nion Indomnité hospitu-lière même si la Sécurité Sociale et une Motuelle me rembourgent le totalité de mes trais d'hospitulisation?

vous garantit, avant même l'envoi de votre paiement, dès réception

de votre demande d'adhésion, si elle nous parvient avant la date limite!

vous garantit, sans visite médicale préalable!

vous paie 4.500,00 F, en argent frais et directement!

-Bien sår! Nous vous verserons de loute façon vos 4.500,00 F par mois (150,00 F par joun) Vous recevez 4.500.00 F par mois soit 150,00 F par jour aussi longtemps que vous serez à l'hôpital ou à la clinique.

temps, que toucherobe-nous? Si vous éles tous les deux essurés, vous tou-cherez une double Indemnité, c'est-é-dire 18.000,00 F par mois, soit checun 9.000,00 F

sation, your ne payez plus rien. Ni pour your ni pour votre famile. Par contre, your receives:

4.500.00 F per mois aussi ionglismos que vous étes à l'hópital. Et votre temille continue d'être couverte par notre essurance.

en raison de votre âge, de votre é ou du nombre de fois où vous avez touché

Mais ne perdez pas detemps: cetta offrerfest valable que lucidar 19 jamen 1978. No tubiez pos qu'accidents et maladies ne prévennent jameis et que vous serez couven des fernad de votre demande d'achtesion. Si, malgré hout, vous vous posez encore d'autres questions, appelez-nous au 247.13.52.

Je soussigné, R. Davantes, Directeur Général, m'engage à vous faire bénéficier de la garantie de l'Indemnité Flospitalière dès la date d'envoi de votre demande d'adhésion, pendant la période qui vous est réservée pour étudier le contrat, à la condition que vous régularisiez par la suite votre souscription à l'Indemnité Hospitalière. De plus, pendant les 30 jours suivant l'envoi de votre demande d'adhésion, je m'engege, si vous le souhaitez, à vous rembourser toute prime éventuellement payée.

rviole dentario d'adresión violes est postée après arrier le Cobuse subti. Per una d'Assurances se réserve le Cour de la réserve Risse de dola, il ve garante par rom alba le allandique de ce tard.

DEMANDE D'ADHESION A L'INDEMNITÉ HOSPITALIÈRE DU GROUPEMENT D'ASSURANCES. e Gestion des Particuliers, 31, nue Le Peletier, 75009 Paris, BP 709.09 - 75429 Paris Cedex 09 Adresse

Code postal. Date de naissance. Sexe : féminin 🗆 masculin 🗆 inscrivez le nom des membres de votre famille, agés de plus de 18 ans et à votre charge, que vous désirez garantir par l'Indem. Hospit.

801 016 3 dele de nessance sexe jour mois année perenté prénom

☐ je désire en plus, l'option meternité.

pe pounts emplor transpolement le projet du dottest que vote me lesse parvent, deser du primer, de pounts emplor transpolement le projet du dottest que vote me lesse parvent, deser de primer décision gélanite. Les peut eller a la date d'enció de cette demande, le cardet de la posse listant loi. Le cettige que ni molimente, in les sures personnes éventuellement proposées à l'accusation in la locatific que ni molimente, in les sures personnes éventuellement proposées à l'accusation international de la molimente de la consideration de la cette demande de la consideration de la consideration de la consideration de la consideration de la cette deservente de material de la consideration de la consid

cherce ou declaraten impropriellerant reste, toute circson ou declaraten gewete Legiaraton rarie sourc'afferiel des crochestrices duratues charles calules de lui fental fental-truckum, burrant le car. Des sanctinos regules aux articles i the beit in 19 de 100 doce des

L'INDEMNITÉ HOSPITALIÈRE 9 avantages pour la première fois réunis par le Groupement Français d'Assurances.

4.500,00 F par mois. Vous êtes assuré de toucher 150,00 F par jour. Cela peut donc représenter jusqu'à 4.500,00 F par mois.

10.000,00 F supplémentaires en cas d'invalidité. Si une infirmité survenait dans les 90 jours suivant l'accident, vous touche-

riez jusqu'à 10.000,00 F d'indemnités. Dès le premier jour.

Même si vous faites votre déclaration un peu plus tard, c'est dès le 1° jour de votre hospitalisation que vous êtes payé. 18.000,00 F au total avec votre conjoint, si vous êtes hospitalisés

en même temps. Les indemnités sont doublées en cas d'hospitalisation simultanée des deux conjoints à la suite d'un accident.

Autant de fois et aussi longtemps que vous en avez besoin. Vous êtes garanti aux mêmes conditions quels que scient le nombre et la durée de vos séjours à l'hôpital.

Même en cas de maternité. L'option matemité vous donne droit à une indemnité forfaitaire de 500,00 fa. Même après 65 ans.

Et sans aucune augmentation de prime quand vous passez à une tranche d'âge supérieure.

Net d'impôts.

Les sommes qui vous sont versées ne sont pas soumises à l'impôt. Même à l'étranger.

France, bien sûr, mais aussi République Fédérale Allemande, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Canada, Etats-Unis.

Voici le tarif par tranches d'âges:

Ces primes n'augmenteront pas quand vous passerez à une tranche d'âge supérieure.

	Primes mensuelles (TTC) par personne (vous-même, votre conjoint et toute personne à votre charge âgée de + de 18 ans) pour une indemnité de 4.500,00 F par mois.
16 à 39 ans	46 F
40 à 44 ans	61 F
45 à 54 ans	75 F
55 à 64 ans	90 F
65 à 70 ans	135F
71 ans et plus	185 F
Op	tion matemité 14 F par mois et par couple.

Si vous décidez de payer annuellement, vous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous vous consentons alors un abattement de prime de 2 mois

N'attendez pas pour nous répondre : plus vite vous serez couvert, plus vite vous serez tranquille. L'accident, la maladie ne préviennent jamais. Qui peut savoir de quoi

demain sera fail? Alors remycyez-nous vite votre demande d'adhésion. Nous vous farons

parvenii votre police d'assurances "Indemnité Hospitalière" Vous verrez : il my a ni textes en petits caractères itisibles, ni phrases compliquées à comprendre et qui cachent souvent de désagréables surprises. Dans notre police tout est clair et précis. Et si vous conservez, malgré tout, quelque doute, faites-la lire à des gens en qui vous avez confiance, parlez avec eux de tous les avantages de ce contrail et ensuite ne perdez plus de temps!

. Strauss-Kahn des Francais.

# Le Monde

# UN JOUR

- FEMMES : « Simone de Beau voir, l'engagement féminist d'ane couvre et d'ane via », par Claudine Serre ; répliques à la promeneuse solitaire.
- 3. ETRANGER Les difficultés de la négocia tion israelo-égyptienne.
- 4. DIPLOMATIE Mort de M. André François-
- 4-5. EUROPE TCHÉCOSLOVAQUIE : le dixième onniversoire
- & ASIE - L'afflux des réfugiés indochinois en Thaïlande. CHINE : la production agri-cole a stagné en 1977.
- 7 8. AFRIQUE - La Tunisie entre la crispa-
- tion et l'ouverture » (II), par Daniel Junqua. 8. AMERIQUES
- BOLIVIE : l'extension d'on monvement de grève de la
- 10 à 17. POLITIQUE P.C.F. : le procès de mojarité et du P.S. La convegtioo nationale

P.S. sur la défense,

- 18. PRESSE 20. SPORTS
- LE MONDE DE L'ECONOMIE
- PAGES 21 A 24 · La barbarte à vissge moné taire.

  — L'industria de livre maisde de sa distribution.

  — Ue ilvre de Maurice Allais :

  L'impôt sur la capital et la réforme monétaira.
- 25 26. SOCIETÉ Poursuiri pour les mêmes motifs que M° Croissant, M° Groenewold sera jugé à Hombourg à partir da 15 jau-
- 27 à 29. CULTURE CINEMA : un renouvedo pos-sible pour lo Cinémothèque
- EN ILE-DE-FRANCE, Débat quels transports pour quels

42 à 44. ÉCONDMIE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (36) Annonces elsesées (31 à 39); Aujourd'hui (27); Carnet (30); 4 Journal officiel • (27); Météo-rologie (27); Mots croisée (27); Bourse (46).

### chez Rodin, de 20f à 175f le mêtre, tous les tissus dameublement sont des 'tissus décoration'

Velours et Jacquards

contemporains.

- m imprimes exclusifs.
- Lampas et tapisseries de style. Tissus importés. américains, anglais, belges,
- hollandais, italiens, suedois. Tweeds, satins, toiles, doupions, chintz. flous pos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ÈLYSÈES - PARIS

### LE CONFLIT ENTRE HANO! ET PHNOM-PENH

### DANS LE MONDE Le Vietnam cherche à se rapprocher des pays de l'ASEAN

Il demeure difficile de mesurer l'évolution, sur le plan militaire, du conflit khméro-vietnamien, dont M. Brzezinski, conseiller de M. Carter pour les affaires internationales, vient de dire qu'il était « le premier cas d'une guerre indirecte entre la Chine et l'URSS. ». Un membre de l'ambassade du Cambadge en Chine a déclaré lundi 9 janvier que les troupes khmères contrôlent les deux principales routes de la région du Bec-de-Canard au Vietnam. La radio de Phnom-Penh a diffuse lundi une nouvelle lettre du prince Sihanouk aux dirigeants cambodgiens; cette lettre, datée du 7 janvier, célèbre a la victoire du peuple cambodgien sur les agresseurs vietnamiens ». La radio cambodgienne a également annoncé l'arrivée à Phnom-Penh des ambassadeurs de Suède, de Finlande, du Danemark, de Tanzanie et d'Irak en Chine. Egalement invités, les ambassadeurs de Norvège

et du Népal ne participent pas à cette visite. Du côté vietnamien, M. Vo Dong Giang, vice-ministre des affaires étrangères, a déclare au cours d'une conférence de presse à Manille que son pays était prêt à négocier avec le Cambodge « au nivean et à l'endroit que celui-cl choisira o. M. Vo Dong Giang accompagnait aux Philippines M. Nguyen Duy Trinh, ministre vietnomien des affaires étrangères, qui achève à Bangkok une tournée dans plusieurs

De notre carrespondant en Asie du Sud-Est

avait accuse l'ASEAN de rester sons l'influence des Etats-Unis et de chercher à se constituer en alliance militaire. L'initiative de

M. Trinh prend place dans le contexte de l'affrontement hmérn-vietnamien et sur la toile de fond d'une rivalité accure de la Chine et de l'Union soviétique dans la région. Les Vietnamiens ont tenu à préciser le caractère bilatéral de chacune de caractère bilatéral de chacune de caractère sites essentiellement

le caractère bilatéral de chacune de ces visites, essentiellement consacrées au développement de relations de coopération économique. Il n'en reste pas moins qu'un rapprochement de caractère politique s'esquisse à l'égard de l'ASEAN en tant que telle.

A Bangrok, la route de l'aéroport a été pavoisée de drapeaux vietnamiens et thallandais : c'est une grande première. Une aotre

une grande première. Une actre sera la réception mardi par le roi Bhumiphol de M. Trinh, ministre

d'un pays communiste.
Tout cela irrite les milieux conservateurs qui se font encore mal à l'idée d'un rapprochement

avec l'Indochine communiste amorcé depuis le coup d'Etat d'octobre dernier par le nouveau premier ministre, le général Kriangsak.

C'est une évolution qui pourrait d'autre part avoir à plus long terme un impact sur les mouve-

ments de guérilla communistes dans le Sud-Est asiatique. Cela d'autant plus que la Chine ne cache pas son soutien à l'ASEAN. (Le Monde du 14 octobre.)— R.-P. P.

Bangkok. - M. Nguyen Duy Trinh est arrivé lundi à Bangkok pour une visite officielle à la tête d'une importante délégation. tête d'une importante délégation.
La capitale thallandaise est la dernière étape d'un voyage qui a conduit le chef de la diplomatie de Hanof dans quatre des cinq pays de l'Association des nations de l'Asie dn Sod-Est: l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines et la Thallande. M. Trinh ne s'est pas rendu à Singapour, le cinquième membre de l'ASIEAN, Les relations entre les deux pays, qui n'ont jamais été très chaleureuses, traversent une période de tension traversent une période de tension après le refus de Singapour de livrer à Hanoi les auteurs du détournement d'un DC-3 d'Air Vietnam et du meurtre de deux membres de l'équipage, au début

Jusqn'au mois d'août Hanol

### En Tunisie

### M. ACHOUR DÉMISSIONNERAIT DU BUREAU POLITIQUE DU PARTI SOCIALISTE DESTOURIEN

(De gotre correspondant.) Tunis. — Les relations entre le syndicats et le pouvoir continuont se détéchorer en Tunisie. A moins d'un revirement, qui paraît tont à fait improbable, un nouvel échelon de l'escalade devrait être atteint avec la démission do bureau politique du parti socialiste destouries de M. Habi h Achour, secrétaire général de la centralo syndicale U.G.X.T.
M. Achour e en effet laissé elaire-ment eutendre, le dimanche 8 jan-

vier, qu'il avait pris cette décision devant le Conseil dational de l'U.G.T.T, réuni pour trois jours à l'hôtel Amilear, sur la baie de Tunis. e Je suis disposé à démisionner du bureau politique comme l'out demandé tons les délégués qui ont pris la parole jusqu'à présent n d déclaré ea fin de journée M. Acbour, qu semble toutefnis de pas vouloi presdre la responsabilité d'une rup ture totale avec le parti unique, ainsi que certains syndicalistes le

son haitent. a blou retrait, a-t-il ajouté, ne doll pas être interprété comme une mani-testation d'hostilité envers le parti, car nous de devous pas nublier que ce deraier et l'U.G.T.T. ont tutté ensemble pour la libération du pays. Nous continuerons à respecter tous coux qui nous respectent, partis on tous autres courants politiques qui œnvrent réellement pour le bien de pays. Je me refuse personnellement à déclarer la guerre à quelque parti que ce soit s En l'état actuel, il semble donc

que la centrale syndicale de deman-dera par à ses adhérents de de plus militer au sein du parti. — M. D.

(Lire page 7 l'article de Daniel Junqua.)

### DE PERE EN FILS CREED

A LONDRES DEPUIS 1760 A PARIS DEPUIS 1854 7, RUE ROYALE

Escompte special jonvier 10 %

# **TED LAPIDUS**

SAINT - HONORÉ

Homme SOLDES Femme

23. FAUBOURG SAINT-HONORÉ

Le numéro du . Monde . date 8-9 janvier 1978 a été tire ABCDEFG

# L'Algérie veut réduire les importations

# de produits français

De notre correspondant

ALGER. — Les exportations françaises vers l'Algérie risquent de subir un sérieux conp de frein en 1978 à la suite des directives données par les autorités algériennes au cours des dernières à des conditions moins avanta-geuses que d'autres pays. Ces deux points sont toutefois contestés du côté français : on prècise que, depuis 1971 tous les projets im-portants ont bénéficié de crédits à des conditions compétitives. On ajoute que depuis la fin de 1976, le montant de l'acompte demandé a été ramené de 30 à 20 %, voire moins dans queloues cas particu-

A la mi-novembre, des indus-triels et des commerçants privès triels et des commerçants privès ont été informés par le ministère du commerce qu'il ne serait plus délivré de licence d'importation a pour des produits de prorenance ou d'origine françaises s. Peu après, un certain nombre de sociétés nationales ayant un monorce d'importation (1) out monopole d'importation (1) ont monopole d'importation (1) out fait savoir qu'elles entendaient se détourner des produits français. En outre, le ministère de l'éoergie et de la pétrochimie aurait, il y a quelques jours, adressé une circulaire donnant des consignes analognes aux sociétés nationales qui dépendent de lui.

Ces directives concernent les Ces directives concernent les

nouveaux contrats. Mais les commandes en cours doivent être executees. De même, l'importation de pièces détachées nécessaires an fonctionnement des usines et des machines se poursuivra. En revanche, les achais dans certains secteurs, notamment le secteur pharmaceutique, se raient fortement réduits, voire stoppés.

Pour les contrats qui relèvent des marchés publics, deux cas existent. Lorsqu'il a'agit de projets importants pour lesquels les discussions sont très avancées et les industriels français particulièrement compétitifs, les négociateurs ont été informés que l'affaire serait conclue, mais après une période de a gel ». En revanche, lorsque les contacts en sont à leurs débuts, les concurrents français ont reçu le conseil de renoncer, car ils n'ont guère de chances de l'emporter.

Les autorités algériennes donnent plusteurs explications à ces décisions. Sur le plan économique, elles soulignent que Paris n'a guère fait d'efforts pour améliorer la balance commerciale. L'Algérie doit donc réduire son déficit en achetant moins à la France. Les achats sont tombés de 4 119 millions de dinars algériens (30,9 % de l'ensemble des importations algériennes) au cours des neur premiers mois de 1976, à 4 008 millions de dinars 123.2 % au cours de la période correspondante de 1977.

Elles précisent aussi que la France consent moins de crédit et revanche, les achats dans cer-tains secteurs, notamment le sec-

### Le Pakistan n'acceptera pas de modification à l'accord nucléaire conclu avec la France

Islamabad (A.P.P.). — Le Pa-kistan est mécontent de l'atti-tude de la France sur la question de la livraison de l'usine de re-traitement nucléaire prévue par traitement nucléaire prévue par l'atti-de la livraison de l'usine de re-traitement nucléaire prévue par l'atti-due, au cours de son voyage à Paris, en septembre 1977, il availle traitement nucléaire prévue par un accord de 1976, a déclaré sa-medi 7 janvier à Islamabad M. Agha Shahi, secrétaire d'Etat pakistanais aux affaires étran-

« Naus ne sammes pas satis/aits du rythme des livraisons fran-caises pour cette usine », a-t-il ajoute, indiquant que depais près

### LE JAPON AURAIT CHERCHÉ A FABRIQUER UNE BOMBE ATOMIQUE

PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Selog le dernier guméro da magazine américato e Science o. le Japon a essaye, pendant la econde guerre mondiale, de fabriquer sa propre bombe ato-mique. Il a échoué en raison des raids sériens des Etats-Unis et du mauque de coordination dans la realisation du projet.

Les recherches ont surtont en Hen à Tokyo, sous la direction d'un savagt mort en 1951, Yoshio Nichina Les chercheors Japonais mélés à l'affaire auraient participé à une « conspiration du silence » pour des raisons politiques. Certaines des critiques dressees aux Stats-Unis pont avoir ntilise l'arme nucleaire contre Elroshima et Nagasaki étaient foudées sur l'idée que les Japonais n'avalent jamais songé egz-mêmes à employer de tels rejeté les propositions françaises tendant à modifier les installations de l'usine de façor qu'elle ne produise pas du pluto-nium, mais un mélange de plu-

nium, mais un melange de plut tonium et d'uranium, inutilisable à des fins militaires (le Monde du 7 janviers, e Le Pakistan, a-t-il dit, a souscrit à toutes les me-sures de souvegarde présentées par la France. Nous sommes prèts à discuter avec le gouvernement a discuter avec le gouvernement français de toute mesure de sauvegarde supplémentaire, m a l's nous comptons que la France honorera sa signature et s'en tiendra aux termes de l'accord, s'Un porte-parole du gouvernement pakistanais a dèclaré pour sa part que « le Pakistan n'accepternit pas une puelconque moditerait pas une quelconque modi-fication de l'accord conclu en 1975 ».

Ce que de nombreux Pakista nais considérent comme un « recul » de la part de la France risque de jeter un froid dans les relations, jusqu'à présent excel-lentes, entre les deux pays, estiment les observateurs à Islamabad. La construction de l'usine de retraitement de Chasma, sur bords de l'Indus (dans l'ouest Pendjab), a toujours été au centre des convulsions politiques qui agitent le Pakistan depuis près d'un an Alors que M. Bintto. l'ancien preuier ministre, a accuse les Etats-Unis d'avoir mooté un a complot contre son régime pour faire échouer le projet, le général Zia-Ul-Haq, qui l'a renversé en juillet dernier: a déclaré que son gouvernement entendalt obtenir de la France qu'elle respecte ses engagements. Il est clair qu'aucun gouvernement pakistanais ne peut, actuellement, renoncer au contrat sans être immédiatement accusé de « trahir » le pays. centre des convulsions politique

Habilleur.Chemisier

solde ses collections

GALERIE POINT SHOW 66, Champs Elysées-Paris

### M. PIERRE MESSMER EST ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

oins dans quelques cas particu-

liers.

Les autorités algériennes soulignent, en outre, que la diversification de leurs importations
est un impératif à la fois économique et politique. Elles estiment
que les décisions prises à l'égard
de la France sont des mesures
de précantions en raison des
menaces qui pérent sur les rela-

menaces qui pèsent sur les rela-tions franco-algèriennes.

Fruit du hasard ou calcul ? Ce

nouveau pas dans l'escalade entre la France et l'Algèrie est annoncé

a officieusement e par Alger, au moment même où M. Monory, ministre français de l'industrie,

ministre français de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, et M. Mentré, délègué général à l'énergie, cherchent, à l'occasion de leur tistie officielle à Ryad, à dérelopper les ventes françaises en Arabie Saoudite (le déficit commercial français avec ce pays atteint quelque 17 milliards de français.

La strategie du redeploiement

adoptée par Paris il y a quelques années a conduit à privilégier les achats de pétrole à l'Arabie Saou-dite au détriment de l'Algerie, Les

avertissements qu'Alger a multi-plies ces derniers temps ne se sont pas encore traduits dans les

deux méthaniers en 1977)

Les « directives » du gouvernement algérien se sont d'ores
et déjà traduites dans la passation des grands contrats, le volume attribué à la France ayant
fortement chuté en 1977, au projit des Etats-Unis, de l'Italie et

de l'Allemagne fédérale. Les me-sures prises ces dernières semai-

nes par Alger, si elles sont reelle-ment appliquées, ne se feront

done sentir que progressivement.

français sont directement concer-

nes : les biens d'equipement pro-fessionnels (a les machines et ap-

pareils o représentent un quart des ventes françaises à l'Algérie).

les véhicules, notamment les ca-mions (15 %), les produits sidé-rurgiques (11 %) et les produits

pharmaceutiques (6 %). - J. M.-Q.

PAUL BALTA.

DE LORRAINE

Metz. — M. Pierre Messmer, déput (R. P. R.) de Moselle, mairo de Sa rebourg, a été éln ce lundi 9 janvie au premier tonr, président d conseil régional de Lorraine. Il rem place M. Jean-Jacques Servar place M. Jean-Jacques Servan Schreiber tradical), qui avait an nonce qu'il ne se représentait pa (« le Monde a du 22 novembre « interview de M. Servan-Sehreib dans « le Monde » du 8 décembre dans a le Monde a de 3 décembre M. Messmer 2 obteau 43 voir. M. César Depietri, député comme niste de Muselle (Thionville-Onest; candidat de la ganche, a obteu 6 voix. Il y a en 12 bulletins blau et 2 bulletins nuls. M. de Thaloue conseiller générai (P.R.) de Meurthe et Aloselle, a obtean une voix bie que n'étant pas candidat.

### Le vote des Français de l'étranger

### LES SOCIALISTES ONT VOTÉ LA LOI DU 19 JUILLET

An Cinh de la presse d'Europe M. Mitterrand a, par deux foi dimanche soir, indiqué que les socia listes avaient a voté contre » le pri jet de loi modifiant les modalit-du vote des Français de l'étrange adopté définitivement par le Pariment et te 36 Jain et promulgue 19 infliet 1977 (voir à ce sujet articles de Pierre Vlansson-Ponte de Michel Kajman dans α le Monde dn 7 janvier, page 11).

En réslité, le groupe socialiste l'Assemblée nationale, après aro pris position contre diverses dispsitions du projet, qui ont d'ailleu été écartes, a emis en vote fav rable à la loi telle qu'elle a é adoptée agssi bien an cours de première lecture an Palais-Bo le 28 juin que de l'adoption del

sont pas encore traduits dans les chiffres du commerce extérieur. En 1976, les ventes françaises s'établissaient à 7 milliards de francs (contre 33 milliards de francs (contre 33 milliards de francs (contre 33 milliards d'achats); durant les dix premiers mois de l'année 1977 (dernières statistiques comnues), les exportations françaises ont atteint 6,8 milliards (pour 3,2 milliards d'importations). Toutejois, ce s'chiffres prennent en compte des contrats souvent signés il y a pluseurs années (livraison de deux methaniers en 1977). Les a directives » du gouverrévissife sociale-professioonelle parlez en public



aisance improvisez

MAURICE OGIER : Methode Moderne Conscils Personnels

contacts faciles Vous acquerrez Confiance ro vous et aisance parfaute. Votre Personnalité s'eppanouita : vous Réussirez mieus. Méthode "Audace et Parole" : vous ous exprimerez facilement, clairemen logiquement, Progres we rapides, pents groupes amicaux. Province : Technique Pratique diffusee par poste.

Institut Perfectionmentent Personnel 6 r. Merinoz, 94100 St-Mande 328,89,19 DOCUMENTATION GRATUITE A.P. 247 Lt . sime. title .....

(i) L'assemblée nationale a adopté, dimanche 8 janvier, us texte de loi plaçant sous la monopole de l'Etat toutes les transactions commerciales avec l'étrasger. Le sopuvelle législation interdit toutes les exportations ou importations à titre privé, et le code pénal doit être modifié afin de prévoir des peines contre les contrevenants. PUBLICITE

### NOUVEAUX DIPLOMES pour ceux qui ont appris

une langue étrangère Tous ceex qui ont étudié nue lan-gue (anglais, allemand, italien, espa-mol, russe), quel que soit lenr âge un lenr nivesm d'études, ont intérêt

nn lenr nivane), quel que soit lenr âge un lenr nivan d'étndes, ont intérêt à complèter parallèlement à leurs activités présentes, lenr formation par un des diplômes solvants:

— Diplomes des C ha m b rea de Commerce étrangères, compléments indispensables à toute formation du tommerce et des affaires;

— Brevels de Technielen Supérienr Tradoctenr Commercial oftestant une formation de apécialiste de la traduction et de l'interprétariat;

— D l p l ò me a de l'Université de Cambridge (anglais): carrières de l'information, tourisme, hôtelierie... Etndiants, secrétaires, représentants, comptables, technielens, ingénieurs, cadres et directens commerciaux, etc. sauront tirer profit de cette opportualité pour améliorer leur compétence et les qualification.

Le département information-Orientation de Langues et Affaires, Service 524, 35, rue Collange, 92308 Paris-Levallois, envole ser demande une documentation gratuite vice an ces diplômes ipréparation et débouchés). Tél.: 278-81-88 (organisme privé).



ses unies et rayures Pulls lambswoo Pulls cashmers 100% Pardessus cashmere et taine 890 Pardessus cashmere 100% 1500

2, boulevard de la Madeleine Parking gratuit - 7 r. Caumartin

OFFREZ-VOUS La plus belle villa, le plus bel appartement

« PROMOTION MOZART » OFFICE de la CONSTRUCTION

dans l'un des points de vente de la Place Mozart, NICE langle Déraulède-Durante) 19, nvenue Auber, NICE ipres parking Mazart)
19 bis, evenue Auber, NICE langle Clemenceou-Auber)

TO THE BOAR SEE

10 THE REAL PROPERTY.

三十分 网络人物内装饰

a nome

150	MADOUÉC	FIN ANGIERG	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· • • L	MONDE —	10 janvier 1978 –	– Page 45
LES	MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Derni	W11 ENDE   -	ours Dermier VALEURS	Cours Cernier précéd. cours
LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	LONDRES Caime	B. A. L. O.  Le Bulletin d'annonces légales	Placem. Inter 77 50 77 58	Fargus Strashaurg 54 80 54 (Li) F.B.M. ch. fer 181 Franksi 340 0348 Heard-U.C.F. 204 295 29	Saint-Frères	25 290 Fecces	171   171 70
ET DES ETUDES ECONOMISUES OF	Hausse des fonds d'Etat, en raison : la baisse du taux d'escompte ficiel, Effritzment des industrialles	nbligatoires, daté 9 janvier 1978. publie nntamment les insertinns suivantes :	Saffo	Saz	Gén. Haritimed Delaus-Vieljenz. 22 Messag. Marit Nat. Navigaties.	\$8 80 * 22 70 Procter Samble. \$8 58 289 Contactes Est-Asiatique \$9 90 99 80 Canadlen-Pact	
30 dốc. 0 janv. 00 (	des mines d'or. (severture) (dollers) 158 50 contre 165 90	Crédit joncier de France. — Emission au pair d'un amprunt da 1.6 milliard de france, représenté par	Clause	Nadelia 88 59 Nodet-Gougle 183 184 Powgeut (ac. out.) 134 50 130 Ratier-For G.S.P. 15 98 0 15	Stemi. 24	.	13 LU 13 80 82 .
Indice général	YALEURS 0/1 9/1	1300 000 obligations de 1000 F. por- tant intérêt de 11 %, d'uns durée de quinze ans, amorti en dix séries égales et d'un taux de rendement actuarisi brut de 11.06 %.	\$9695 du Kidi 146 10 156 90	Ressurts-Nerd 150 180 Beffn 5- 4 S.A.F.A.F. Apt. 82 79 Satam 49 49	Transp. et Indust.	Aiser	418   0400 39 16 80
Agriculture	chan 573 570 jish Petroleum 842 848 traulfs 119 110 Beers 303 302	l'aterbail. — Emission d'un em- prunt nbligataire de 127 050 000 F. représenté par 726 000 phileatinns de	Aliment Essentiol 114 Allohrego 203 198 Bassols 185 183	Soudure Antog.   158   152   152   152   152   152   153   154   154   155	6 janzy-Opest	54 88 50 Enrates	400 410
Corrières salines, charings \$2 80,7 Shrip.; Contières salines, charings \$2 80,7 Shrip.; Constr. mécan. et gayales 67,8 65,2 Vicke	ters	175 F nominal convertibles à tout moment en actions à partir du les juillet 1978, à raison d'une action de 180 P nominal pour une mbiga-	Cédis 355   370   (M.  Chambourcy 136   185   Compt. Modernes   116   115	Trailor 298 299 112 4 At Cl. Laire 13 40 10	8 Duquesus-Perina. 21 Eschar	13 281 38 Production 50 750 Sale, Mor. Corv. 35 10 162 50 Sofiles	239
Imprimeries, pap., cartens 80,4 58,5 WHe Ragas., compt. d'experint 52,9 51 WHE Hardriel Blectrique 83,1 78,3	Lead 3 1/2 % 36 0 4 00 7 8 ast Briterontein 28 25 0 4 estere Heldings 22 22 (7) En dollars U.S., net de prime sur le	tion de 175 P. Ces abligations rap- porteront un intéret de 18 %. Le taux de rendement actuariel brut, en cas de non-conversina, e'élèvera	Economats Centr. 289 70 259 Epargue 339 338 From PRenard 220 210	France-Bunkerthe 52 Ent. Gares Frig. 138 118 Indes. Maritime 222 10 225		35 100 Offices	300 128 10
Mises métalliques 78,3 76,5 Pétroles et carburants 57,3 85,1 Pred. chimig et 61 mét. 77,5 78,3	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 160: 38 déc. 1977.)	à 11.17 %. L'amprunt sera amorti en dir années au maximum à partir du le janvier 1978. La Buche picarde. — Émission de	Converin	Mag. gén. Paris . 114 20 113 Corote de Monaco 37 38 30 1	6 M. I. C	19 120 57 28 57 50 SIC. 53 50 250 Place Institut, 11 27	17 39 12287 33
Textiles	5 junv. 6 junv. kleurs françaises 98,6 94,4 kleurs étrangères 180,9 100,5	108 000 actions nuuvelles de 50 F nominal attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'ane action nonvelle puur quatre an- cismes st. provenant de l'augmenta-	Mianias	Eaux da Vichy 464 450 Sofitel	Oelflor-Leblago. 13 Waterman S.A., 18 0 Brass du Marec. 27 Brass Ouest-Afr., 5	177 129 193 193 197 50 195 94 50 0 1	Emission Rechet feels net
Sect. todust: publ. à r. fine 22,2 110. Sect. todust: publ. à rev. ind. 22,2 123,4 1	C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 29 déc. 1961.) dice général 58,4 57,5	tion de capital du 20 octobre 1977 La répartition de ces actions nou- velles s'affectuera à sumpter du 18 janvier 1978.		Aussedat-Ray 33 32 Darblay S.A 27 27 15 Didet-Bottla 115 28 128	C.F.C.A. B 1/2 %	Anditicandi	133 50 127 80 182 35 164 99 170 20 188 57
INDICES GENERATIX OB BASE TOO EN 1988 Valours 8 rev. face as but. 217,4 M.C. 1.4 Val. framc. 8 rev. variable 514.2 496.2	OURS DU DOLLAR A TOKYO    0/1   9/1     683ar (en yens)   240 80   241 75	Bois déroules Ocean. — Cotatinn de droit de souscription, de l'émis- sine et de la cetatine des 5 043 325 actions à provenir de l'augmentation	Besenction 1920 1922	I A RIGIN SI I NO 2	8 Emprent-Young 25 Nat. Nederlanden Phonix Asseranc. 2	243 A.L.T.O. America-Valer Assurances Plan. Bootse-Invest B.T.P. Valeurs	157 82 159 00 1 285 49 272 54 1 129 39 120 80 1 131 03 125 08 1 182 17 118 94
6250 100 ; 23 ugcampia 1361	Taux du morché monétaire Effets privés	dn capital. La souscription sera ou- verta du 18 janvier au 17 février 1978 à raison de sing actimes nonvelles pour trois ansiennes. De même, les	Dist. Indection   015   306   74 50   128 50   128 50   240   250   240	Bon Marché	B.M. Mexique 2 B. règi. Inters   12	690 C.I.P	278 19 465 58 120 39 114 93 122 54 110 93 176 92 163 80
tudice général	NOUVELLES DES SOCIETES VINIPRIX. — Pour 1977, le béné-	propriétaires d'actimes de 75 F qui l' dnivent être échangées contre des actions de 10 F auront la faculté de souscrire à raison de sinq actions nuvelles pour vingt et une ancien-	Union Brasseries 24 10 24 10	Maurel et Prom.   66 60 80 80 80 90 90 90 172 60 *174 90 187 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Bowring C.I	18 35 Elysées-Valeurs    470   Epargue-Croiss    51B   Epargue-Luter    6:15   10:48   Epargue-Mobil	107 2: 150 83 479 81 467 28 265 44 253 48 161 13 144 28 138 57 132 20
Blens de cons. Bon durabl. 81,5 48,7 pri Blens de consen aliment. 92,6 59,3 da Services	se net de l'ancienne société Vini- ix devrait être identique à celui 1978 110,48 millions de francsi- en serait de même pour la Bean- laiss - Végaprix (3,25 millions de	nnuvalles pour vingt et uns ancien- nes de 75 P. (Le capital a été réduit cette annés.)  Le Métal déploye. — Attribution gratuite (une pour dix) des 11 432	Sucr. Bouchon	Haiprix 39 67 5	Sén. Beigique Latoule	264 Epargue Reveau. 14 16 154 10 Epargue-Unia 13 35 247 30 Epargue Valeur 15 20, 356 58 Foncier Investiss.	298 80 288 25 274 82 261 88 185 57 150 68 283 56 2.0 69
Sociétés de la zone franc expl. principal, à Pétr. 153,4 151,4 con Valeurs industrielles	ancs en 1979], tandis que les mptes de Suveco devraient être utilibrés, alors que l'exercice 1878 tatt soldé par un bénéfics net de	actions nouvelles de 70 P nomine   provenant de l'augmentation de capital du 20 septembre darnier,	Chausses (6s.). 30 . 30 /6 Equip. Véhicules . 50 . 50 Motohésaue . 78 70	Ind. P.(C.I.P.E.L.) 78 10 /8 6 Lampes 82 78 6 Martin-Serio 196 193	Coodyear 8	8 00 10 Prance-Groissanet 2 01.70 Prance-Epargne. 5 5 86 France-Carantio	120 30 105 163 07 181 40 101 08 154 55 220 34 221 01 144 51 107 77
DROITS DE SOUSCRIPTION	M millon de francs. MONSANTO. — En raison de la isse de la demande mondials pour Lersionitrile, la firme a décidé de	Virux. — Répartition des 19523 actions nonvelles de 50 F nominal, représentant l'augmentation de capi- tal décidée le 24 juin dernier, Ces actinus attribuées gratuitement sont	Soria	Mors	9 Kubotz	5 05 Laffitte-Rend 8 90 0 30 Laffitte-Tokyo 8 50 56 0 Nouv. France-Obl.	150 54 165 06 195 64 130 77 289 14 276 03 180 28 158 74
(Antions et penis   Relatitis   10005   Ta	rmer l'une de ses deux usines du uxas. Cette unibe produisait pour D millions de dullars. BIC. — Attribution gratuite d'une	réservées aux anglens actionnaires à raison d'une action nunvella pour quatre ancieunes.  Muulinex. — Admission à la cote	Carabati 98 18 B7 Cimoots Viest 237 236 50 Cochery 55 10 53 80	SAFT Acc. fixes 548 521 Schmolder Radio . 159 144 SEB S.A 120 96 122 S.I.N.Y.B.A 296 288 5	Femmes d'Auj. : 4 Marks-Speacer: .	4 . 28 29 Sastian Candem	253 21 241 76 76 76 749 12 142 38 148 16 141 43 180 73 172 50 184 36 128 27
Sade, c. 27	tion nouvelle pour trois anciennes cours du mois de mars. Le capital assera de 180 millions à 240 mil- nas de francs.	des 934 229 actions nouvelles de 10 F nominal attribuées gratuitement aux anciens actionnaires à raison d'une action nonvelle pour dix anciennes	0. 1184 AB   COL.   199 14130	Carmond S.A 47 48 2 Davum 57 98 59 3 Escant-Mouso 120 120	B Bell Canada 24		132 80 126 85 1B1 40 182 73 123 69 1098 38 163 88 156 45
POURCE DE DARIC	4 LANVIE	COMPTANT	line   natustries   18 30 0 15 55   Lambert Frères   32 10 31   Lerry (Els G.   01 70 51	Fonderie-préc 23 28 23 2 Connguen (f. dej. 43 43 5 Profilés Tubes Es 26 1 Septile Math 37 38 40 6	9 Anneywell Joe 27 Matsushits 17 Sperry Rand 17 Thern Electrical 3	3 . 186 80 Sécur. Mobilhère.	194 67 185 94 1 273 86 261 44 2 280 39 267 68 3 536 02 010 70 1
PALEURS % % du VALEURS	Cours Deraier VALEUPS Cou	S Dernier Cours Oernier	Borgiër	Tissmétal 57 57 57 57 50 0 22 Moaren	Arbed.	Sélection-Rend.	134 20 128 11 165 78 153 27 266 40 243 54 1 143 18 136 68
VALEURS         du nom.         coujion         VALEURS           3 %	176 174 Lechbail Immoh., 198	101 Immlevest 83 30 83 109 30 Cie Lyon, Long 84 55 84 50	Savoisiente   23 48	Kinta	Hoogovens Marmesmann Steel Cy of Cae 10 Thyss c. 1 000 25	s IS4 Silvinter	112 10 107 62 147 58 141 27 129 80 123 99 267 41 256 28 328 25 814 32
9 % 1920-1986 .   49 50   4 888   SAM (St8) Centr 9 % amort. 45-54   88 20   1 307   Prehabitic A.L. 4 1/4 % 1963 .   192 35   2 701   U.A.P	R 22 821 Leestinancière 124 R 248 250 Marsul, Crédit 232 548 647 Paris-Réscompt 188 Sequaalse Bang 151	. 123 +0 8FIMEG \$9 58 58 232 0.C.I.M.O 90 50 98 56 50 185 50 146 20 143 150 08. inm. France. 117 50 118	Ometer 10 50 16	Amtergaz	Goneral Mining 5	Soleti-Investiss. 22 35 B.A.PInvestiss. Uniforcier Uniforcier	177 68 169 63 120 01 113 73 287 15 274 10 198 48 169 48
Emp. N. Eq.6%50 184 10 1 611 Banque Hervet. Emp. N. Eq.6%67 28 42 0 818 Bang Hypath. Ex Emp. 7 % 1973 285 18 8 827 Bang Nat. Paris.	246 238 Sté Cent. Banq 76 228 228 Sté Générale 201 378 370 SOFICONI 165	195	Safic-Alcan 144 143 Cominhos 72 08 73	Shell Française	Hartobeest	53 10 Unistendent Control of the Con	133 25 127 38
E.P.F. & 1 1950 4 132 Banque Worms .	181 182 183 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	60; 116 39 178 Abeille (Cie Ind.) 156 158 50 50 132 Applic. Bydraul. 521 515 Artois	Saument 429 422	Finaleus 41 42 FIPP 58 50 6 62 5 (Ly) Gerland 168 203 Geweldt 128 Grande-Paraissa 56 95		Crediater	103 97 69 26 137 23 131 61 132 32 126 32
VALEURS précéd. cours Créd. Sén. Inden Créd. Sén. Inden Cr. Ind. AlsLar E.D.F. partx 1958 500 500 (M.) Drédit Med.	100 50 100 59 100 59 100 59 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 10	75 (Ny) Centrest 188 108 222 (Ny) Champex 189 108 222 (Ny) Champex 189 244 2244	Pathé-Marcon! 189 60 0100 50 Tour Efffel 87 80 86	Hulles E. et dér 42 60 44 Kovacel   109 70 187 Percor 243 244 Reartz et Silice 28 70 26	Astriense Mines 6 Cominco	4 20 53 10 Emp-Croissance. Financière Privée Frectidor Gestino Mobilière	141 27 134 17 336 93 321 66 148 79 142 04 288 42 191 33
E.D.F. parts 1959 Ch. France 3 %.   148   149   Europail.   Financière Sofal Abellie (Vie).   497   Fr. Cr. et B. (Cir Abeille (Vie).   202   France-Bail.	1. 104 182 Fenc, Lyounaise. 490 1. 252 247 Immigh, Marseille 225 e) 47 50 Louvre. 150	490 (LI) Bèv. R. Nord.   130   130 58   825   Electro-Financ.   202   198	Arbel	R.B.T.I	Yleilla Mentagne. 201	3 20 298 50 Oblisem	174 12 155 22 1 121 92 116 53 1 143 76 127 24 2 273 41 201 81 190 04 190 55
A.S. F. (Ste Cont.) 370 362 Hydro-Energie. Ass. Gr. Paris-Via 398 1375 Asmobali S.T.P. Lametrane 724 324 Lametrane 725 Immedice.	17 70 17 70 Rente foncière 255 138 70 138 SINVIM 148 182 180 50 Cogifi	295   La More 20   10 20   10 145   Lebon et Cle   125   125 20   10 118 20   (Ny) Lordex   110   118 20   Cle Marneaine 26   28	C.M.P	Thann et MubL. 81 30 31 2 Offiner S.M.C. 85 88 85 8 Agache-Willot 417 414	Gulf Oil Canada. 12 Petrwiga Canada. Skell Tr. (port.)	6 50 L122 S. I. Est	338 72 363 48 120 17 114 72 423 84 404 43 152 72 148 79
Financ Victoirs. E170   170   Interball		0 198 50   Paris-Orleans 73 90 74 10	Emault-Some 80 60 Facum 555 558	Files Formies 10 60   18 Latgière-Roubaix.   40   40	Part Industries 17/ Oow Chemical 12/	6 10 170 Yalorem	
Compte topo de la britiratà du délai, qui nous es empléte dans nos demières éditions, des en dessi les cours. Elles sunt carrigées des le loude.  Compen Précéd Prenier Dernier Comp	Ot Company Spread Premier	MARCHE A	Premier Garnier Compt.   Compen	cotation des enterns cette raison, nous na	ayant fait Pobjet de b posvens plus garantir l	rensections entre 14 h. 15 et 1 Persections des derniers cours d	4 L. 30. Pour a Paprès-midi.
Sation VALEURS cloture cours cours cours cours	sation   Vaccours   Cours   Cours   195   E.J. Lefebyre   200   198	cours oremier sation VALEURS cloturs  196 192 26 120 Onda-Caby. 110 01 54 01 Opti-Paribas 78 N	110 10 110 18 110 220	Tét. Ericasen 193 187 I	ours cours sation	VALEURS cioture cours	cons cons
340 Atrique Ucc. 318 : 308 : 305 50 019 255 Atrifiquida. 741 : 240 : 233 16 240	157 Euratrance 162 158 325 Europe no 1 477 452 076 Ferodo 353 340	150 157 448 481 69 Paris-Franco 68 51 347 350 66 Peckelbroom 67	67 66 28 97 225 56 18 60 10. 4 90 163	Thomson-Br. 130   120   1 (abl.)   208   2202 90   2 0.1.5.   210   210 50   2 0.0.0.   156   150   1	28 59 120 22 12 80 202 50 285 18 50 218 58 32 50 148 10 83	Barmony   23 59 24 59       Boechst Akti   282   280 80       Jop. Chem.   31 58 32 00       Juco Limited   83 48 80 10	16 40 10 10 24 50 20 28 278 50 81 80 32 05
134 Als. Septeme. 132 132 10 132 10 132 15 15 140 Applica. gaz. 125 10 122 121 124 Applica. gaz. 125 10 122 122 121 122 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	10 52 Fin. Dév. Ent. 52 52 60 100 Fin. Paris SP 134 50 102 20 20 20 — (drolt) 25 60 28 20	410 40, 410 40 75 (P.U.K	110 110 111 01 33 50 38 50 33 28 15 170 150 168 70 03	— (obl.) 90 50 91		1.7.T 101 70 146 78 Marck 261 50 265 Winnesotz Mi 226 218 50	255 10 250 219 60 210
335 Agnitable 610 302 303 302 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66	10 131 Finexcet 180 20 132 00 Fraissinet 60 50 58 78	132	21 80 122 50 124 460 55 20 65 54 20 310 254 252 40 254 325 326 332	Viciprox 299 285 2 Amax 174 170 50 1	77 495 8410 85 288 169 70 170 20 525	Restle 9260 8620 9 Barsk Cydre 174 170 10 Petrofina 534 522	420 8350 171 170 10 523 525
75 Saine-Fives 76 18 71 58 71 50 70 150 70 150 150 Sain-Fewis 147 148 145 145 145 145 165 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	29 79 Gie Fondorie 84 50	56 55 56 P.L.M 01 35 138 50 138 120 Pockaio 128 5 14 50 15 14 50 17 12 20 Pockaio 128 5 14 50 17 20 Pockaio 118 81 14 50 17 20 Pockaio 118 81	52 52 61 00 17 1 105 103 20 105 00 7 118 110 18 117 20	Amer-Tal 287 80 6286 20 2 Aug. Am. C 18 10 05 Amgold 100 90 106 1 8. Ottomzno . 359 50; 356   3	10 40 1B 55 54 12 59 154 52 259	Philips 54 70, 53 90 Prés. Grand 54 40 50 Quilmès 251 10 251	284 283 50 39 54 81 80 761 248 225 50 223
53 Bazar H. V. B3 50 53 50 52 50 35 Beghin-Say 56.29 54 10 54 10 53 50 But. 325 50 363 385 385	48   186   Dénérale Sec.   150 20   179   48   176   67.   17.   163 40   130   60yeone-5as   141   131   155   Bachatte   144   137	179 179 179 78 Pompsy 78 129 128 40 85 P.M. Lablant 93 137 58 135 10 20 Prénata 25 68	01 90 01 90 01 295 91 01 81 57 20 30 26 30 20 89 11	BASF (Akt.) 300 55 301 3 Sayer 28 285 20 2 Buffelsfenc LI 26 02 10 Charter LI 08 12	300 10 5 28 294 59 62 98 01 20 270 12 45 12 18	Beyal Outch   265 70; 262 50; 000 10 70; 10 65	252 50 158 50: 10 70 16 05:
1310. Carretour. 1209 1136 1124 1185	365 last. Mérieux 331 324 185 J. Borel Int 107 50 104 71 Jeppont Ind. 70 72	07 50 67 58 260 Presses Cité 251 6 218 324 315 Printshell St. 315 Princel	316 316 316 81	Chase Mant. 141 00 137 48 1 Cle Petr. Imp 80 18 57 50 C.F FrGan 310 312 50 3 0e Geers (S.) 20 45 21 10 Peuts Bank. 672 672 8	7 30 86 20 345 2 50 010 47	Strell 7r. (S.I. 47 10 46 85 Stempes A.C., 648 658	335   B 334   D 46 99 46 59 641
1000 Casipo 295 801 952 7791 55 CEM 49 58 50 50 20 50 141 Cátelem 144 50 144 50 144 50 143 144 50 144 50 145 50 146 50 146 50 148 50 14	88 Kléber-Col. 22 70 32 50 50 169 Lab Bellon 151 163 70 14: Lafargo 143 142	32 90 33 325 Rastar S.A. 015 11 152 90 153 440 — (obl.) 445 141 88 144 50 375 Radiotech. 364	313 311 310 280 446 446 447 245 365 355 60 227 20	Oogre Miuns   067   325 50 3 De Pout New   558   537   5 East Kodak   242 50 236 20 2 East Rand   21 50 23 45	25 601 324   12 27   545   255 22 20 236 80   10 28 30 23 65   102	Unitered 253 50 252 70 1 254 254 255 255 255 255 255 255 255 255	12     80   252 72   259 30
11 Chiem . 11 55: 11 80 11 35: 11 93: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25: 25	218 :La Hénia 202 50 200 IC	200 10 200 0 Raft. St-L. 52 50 1278 1278 520 Redouts 502	53 50 53 20 52 40 225    6489	Ford Motor. 215 283 2 Free State. 65 89 40	7 218 20 42 32 283 85 10 40 29 40 230	Xerex Corp.   223   211 50	48 80 48 1 105 . 183 50
355 Cinh Méditer 225 50 013 314 80 306 	80 280 Locindus 281 50 282 588 L'Oréal 560 622 38 3050 — 001 cory 2908 2000	782 201 24: Rucha Picard 238 -20 522 325 Run Impérial 812 2900 2933 303 50 814 10 50 Sacilor 20 45	310 310 309 10 50 10 50 10 15	YALEURS DONNAN n: offert; C: c	TIEU A DES OPERATO	DAS FERMES SEULEMENT mandé ; • droit détaché ion portée dans la cologne » de	
275   Cetradet   275   275   275   272   275   2	30 24 Starch. 80!].   24   23 50 780 Mais. Phênix 771 740	24 23 50 405 Sagem 882 744 734 120 Saint-Gabain 115 35 35 440 S.A.T	078 688 376 113 89 114 112 88 1420 1420 420 CO	TE DES CHANG	ES COURS OES BILLETS Gechange	MARCHÉ LIBRE [	DE L'OR
87 Cet.Foschist. 75 77 77 78 87 87 88 80 283	50 290 Martell 273 273 1:50 Mat. Téléph. 1047 1025 12:0 Matra	273 258 69 Separate 100 85 81 1031 1025 108 Schoelder 105 91 1113 1103 88 S.C.G.A. 89 33 30 10 80 Sefimes 99	55 30 80 38 0 MAR 195 184 193 MAR 59 69 69 85 —	CHE OFFICIEL gréo.	URS de gré à grè entre banques 731 4 740	MONNAIES ET DEVISED   COU	C 01
57 C.F. Imm	10 35 Mét. Borm. 36 36 86 10 1162 Michelie B. (121 1982 58 585 — (oblig.1. 561 550 50 275 Mildi Cin 272 53 259 51	268 200 00 128 Simco 117	185   185   101 49   Allemagr   174 50   174 50   173 50   061grque   117   117   110 10   Pays-Bas	ne (100 OM) 220 950   22   (100 F.) 14 285   1   (180 fl.) 205 350 25     (180 kml) 00 998 0	458 270 506 6 266 14 175 0 080 285 0 090 80 000	Pièce française (10 fr 224	26270 50 264 90 80 229 0
198 C.S.F	10 365 Moët-Hen. 338 326 560 Mot. Leroy-S. 495 483 175 Menonex 100 155	220 325 72 51,M,M.O.R. 72 73 4531 474 1750 St. Rossigns 1520 154 20 155 75 Soggrap 88 44 257 255 440 Sommer-All 415 210 Suez 204 56	1555   1536   1585   Suède (1 07   57   58 20   Grande (1 396   391   403 50   Grande (1 202   202   201   Ita0a   I	00 krs) 160 696 18 (160 k.) 91 258 8 tretagne (£ 1) 0 990 000 (tres) 5 415	610 99 0 780 90 250 0 10 6 656 5 414 5 258	Pièce seisse (20 fr.)	80 246 50 226 10 90 245 80 50 1150
110 B.S.A		232 293 20 50 240 loies-Lux 239 50 .8 10 60 400 T.R.T. 352 16 50 16 50 538 Tél. Electr. 585	234 234 230 Suisse (* 236 369 360 Espagne 565 563 580 Portugal	190 fr.   230 610 23 (100 sch.)   20 775 2 (180 pes.)   5 239 (100 esc.)   11 785   1	410 201 0 970 30 850 6 855 6 550 1 780 10 500	Pièce de 10 dellars         655           Pièce de 5 dollars         382           Pièce de 50 peces         1078           Pièce da 10 florius         250	402 50 1050
480 Cie Sie Eanz. 431 416 489 418	57 .: Houv. Sal 55 50 54 20	54 53 45 1 122 1 — (obl.). 114	i 114 70i 114 70i 112 45   Gausda i	(\$ can. 1)   4 329 {	6 333   4 295	· ·	

La imira interral peut int

des femmes serait liée à l'avenement dn socialisme. Or, le socialisme, c'est un rêve », & expliqué Simone de Beanvoir

C'est encore du sort et de la situation des femmes en France, anjnurd'hui et dedu . Deuxième Sexe ».

«On vott bien ce que vous souhaitez pour les femmes, mais que jugez-vous possible pour elles au cours des dix ou ringt années à ventr, en

 Je pense que, quand même, on peut gagner quelque chose puisque nous avons déjà gagné la contraception, l'avortement. Il y a maintenant des procès contre le viol, un appui sérieux aux femmes battues. Cela crée un monvement d'opinion, auguel même les hommes ne doivent pas être totalement insensibles; ils doivent être plus intimidés maintenant quand il s'agit de violer ou de battre une femme.

a Je pense aussi que, si le mouvement continue d'une manière sérieuse, on pourrait arriver à une véritable égalité des salaires eotre hommes et femmes, ce qui est une chose très importante ; la lot dans la première partie de cet dit qu'il y a égalité, mais, en réalité, on disqualifie le trevail de la femme, de manière à la payer moins. Si elle fait exactement le même travail qu'un homme, on lui donne quand même un échelon inférieur, pour justifier une main, que traite ici l'anteur remunération moins élevée. Il n'y a pas de véritable égalité des

> > Je pense aussi qu'il peut y avoir une lutte sur le plan du travail ménager. C'est-à-dire que les femmes exigent de ne plus être seules à faire ce travail, à élever leurs enfants ; elles pourraient obtenir que l'Etat les aide avec des crèches et antres institutions possibles. Cela me semble intéressant de voir que maintenant Il y a beaucoup de jeunes gens qui travaillent dans des maternelles, alors que l'on considérait cela comme un métier absolument féminin. Donc, je pense que dans les jeunes générations il y a une possibilità d'ou-

Le pouvoir, les élections

- Dans les structures institutionnelles, pous ne croyez pas à l'utilité, à l'efficacité d'organismes comme un secrétarial d'Etat à la condition téminine? Ce secrétariat, remplacé maintenant par une a délégation », vous l'avrez accueilli en disant que c'était une a mystification p. Et puis, un peu plus tard, vous avez quand même protesté contre sa suppression

- Oui, parce que c'était encore plus net comme manière de dire qu'on ne se souciait pas de la condition des fernmes. Mais c'est une mystification, tel que cela a été fait. On n'a absolument rien obtenu. Ce n'est pas par la qu'il

 Et même dans un pouvoir façon, disons pour simplifier: cial, une législation particulière aux femmes?

- Non, je ne crois pas. De même que l'Année de la femme ne m'a pas semblé quelque chose de valable. Je pense qu'il ne faut pas traiter les femmes séparément. D'allleurs, les partis de gauche ne eont pas plus favo-rables aux femmes que les partis de droite. Le parti socialiste est très déficient de ce point de vuelà, le parti communiste aussi, c'est même une des raisons qui ont contribué à la création de groupes véritablement féministes : beaucoup de femmes se sont rendu compte que, ou dans le parti communiste, ou dans le parti socialiste, ou dans les groupuscules gauchistes, elles étaient toujours traitées, de toute manière, comme les servantes des hommes, des

avec un pouvoir de gauche, fallait prendre la lutte des femmes vriers. Enfin, si je vote, je voterai vous ne croyez pas qu'il fau- entre leurs mains, en tant que évidemment à gauche et non à drait creer un ministère spé- lutte des femmes et pas seule- droite.

ment en travaillant avec les hommes à changer le monde.

> — Mais vous souhaitez néanmoins qu'elles soient beaucoup plus nombreuses à se présenter aux élections, et vous les y encouragez?

- Pas tellement. - Cela vous parait secon.

- Cela me paraît secondaire. Je ne suis pas tellement pour la représentation parlementaire. Les élections, je ne sals pas très bien ce que cela signifie, et je ne vois pas très bien ce que les femmes élues feront, sinon d'être des femmes-alibis, là auss

» Enfin, là, c'est un problème qui est assez délicat parce que, si les femmes veulent prendre le pouvoir à la manière des hommes ce n'est pas la peine, c'est ce que nous voudrions changer justement, toutes ces notions ces valeurs. Mais, d'autre part. il est évident qu'une femme qui a des responsabilités sociales, politiques ou intellectuelles est plus à même de rendre service aux autres femmes que si elle n'a aucun instrument entre les mains.

» Simplement, 11 arrive très souvent que, si les femmes réussissent sur ce plan-là, elles se désolidarisent des autres femmes et elles pensent que, si elles ont réussi, n'importe qui peut réussir. Or c'est complètement faux parce que, si l'on réussit, c'est par des chances, ou de naissance, ou de vie, ou d'argent, et cela ne prouve pas du tout que la situation des femmes

- En somme, le demi-êchec

des vingt-cinq années écoulées pour la condition des femmes en France que vous évoquez dans Tout compte fait, c'est danantage l'echec du socialisme et du changement poli-

tique que l'échec des femmes? - Oui, ce sont les deux, Seulement, je pense que le feminisme est quand même en assez bonne voie. Puisque ce n'était rien, vrai-ment, il y a quinze ans ; il y a dix ans même, c'était bien pen de chose ; et maintenant il représente une force. Tandis que le socialisme, je ne vois pas du tout qu'il ait fait des progrès.

- Vous ne le reconnaissez nulle part, en l'état actuel.

Non, nulle part.

- Quelle société française voudriez-vous voir naître dans les années qui viennent? - Ce que le souhaiterais ?

- Out. Ce serait un socialisme qui soit vraiment un socialisme. Mais cela me semble très difficile à réa-

parti aujourd'hui. » Ce serait une réduction des inégalités, et même leur supression, ce serait la cessation de l'exploitation, ce serait toutes choses qui ne sont pas réalisées non plus dans les pays dits socialistes. Par conséquent, ce serait on tel changement que je ne crois pas

liser dans le monde tel qu'il est

bien longtemps. - Donc, le socialisme, pour Dous, est une conception ouverte, généreuse, idéale, mais

que cela puisse se produire avant

- Oui, absolument,

### « Si je vote...»

- Alors, quel autre régime vous souhaitez, et jugez pos-sible en l'élat actuel. Est-ce que vous considérez que la gauche institutionnelle et la droite actuellement au poupoir, c'est la même chose ?

- Non. Je pense que tout de même la gauche accorderait con-crètement plus que n'accorde la » Alors, elles ont pense qu'il droite aux deshérités, aux on-

» Le régime actuel me semble se rapproche le plus de ce que absolument corrompu, pourri.
vous souhaitez, et jugez pos- Alors, f'aimerais autre chose, ne serait-ce que pour le changement.

> - En politique, vous-même et Sarire signez une foule de textes. J'ai relevé, parmi vos dernières interventions, celles docteur Mikhaël Stern, dont de la vie réelle. vous vous étes beaucoup occu-

répression en Italie, etc. Est-ce que vous croyez à l'efficacité de ces prises de position?

- Quelcuefois ; par exemple, je crois que pour le docteur Stern, cela e été assez important. Non pas ce que j'al fait mot-même exactement, c'est son fils qui a accompli un travail remarquable. On dit aussi que nous evons sauvé la vie de certains Grecs. En tout cas, on ne peut pas ne pas

- Mais vous n'avez pas l'impression que l'on tourne en rond en se faisant plaisir ou en faisant plaisir à ceux qui pous sollicitent, sans que ce soit efficace?

; POIDS - Certainement, sur le nombre de signatures que l'on donne, certaines ne sont pas efficaces. Mais Il suffit que quelques-unes le soient pour qu'on soft oblige

De l'écriture à l'image

- En ce moment, je m'intéresse surtout à de possibles réalisations de mes livres an cinéma. Une amie suedoise e fait un film sur la vieillesse en s'inspirant du Deuxième Sere, et j'y ai participe un peu.

- Et vous passez sans peine de l'écriture à l'image. - Ce n'est pas moi qui passe à l'image

Vous regardez quand même vos ceuvres passer à

- Ce sont des réalisatrices, des metteuses en scène, je dis metteuses en scène parce que c'est surtout avec des femmes que je travaille, jusqu'ict. Naturellement, l'image ne donne pas exactement ce que peut donner un llvre, Mais elle donne quelque chose d'un peu différent, de plus fort, une présence. Par exemple, dans Femme тотрие.

- Vous voulez faire des films aussi proches que possible de vos œuvres ou plus militants encore?

- Ah non I très proches, Par exemple, J'aimerais beaucoup que l'on réalise les Mandarins, mais en respectant le roman des Mandarins, tel qu'il a été écrit.

» Je n'ai tamais fait des livres militants proprement dits, à part des essais, des préfaces, mais, tout en pensant que la littérature doit être engagée, je ne pense pas qu'elle doive être militante parce qu'alors on arrive au réalisme soclaliste, à des béros positifs, à des mensonges. Jal toujours essaye qui avaient trait à l'affaire du dans mes livres de me tenir près

» On m'a même reproché pour pée, aux militants de la FAI mes derniers livres — la Femme emprisonnes à Barcelone, à un rompue justement et puis les musicien nigérien, à des Belles Images - certaines femexpulses de Saint-Denis, à la mes m'ont reproché de n'evoir

- Ecrivez-vous en ce mo- pas mis en scène des héroines positives d'avoir montré plutôt ses; j'ai fait cela parce que la condition féminine telle qu'elle est aujourd'hui, c'est ainsi que je la vois, que je la sens, et je n'ai pas envie de mettre en scène des militantes hérolques et à mes yeux inexistantes, ntopiques.

 $p = 1/2 \, L_{\rm p} = 1/2 \, R$ 

and the second

... '-:·'r

· L Distance

14 14 78

Section 1

10 N 64

وفيان ومحوجات

of the statement

- ----

الأفهر والمنها والمناز

The second of th

1972年 人 東京教育会 1882年 (東京教 1982年 (東京教

and the second s

ANATH CANCEL

77 - 2017 (2007 772 - 772

Description for the

· 日子子公子書 唐曹書

10 may 2 may 2 m

- Quel est celut de vos livres auguel vous tenez le plus? Le Deuxième Sexe, les Mandarins ?

- Le Deuxième Sexe, il se trouve que c'est celui qui a eu le plus de répercussion. Celui que je préférerais personnellement, c'est les Mandarins, parce que je l'ai ecrit à un moment où j'étais vraiment dans le feu de la vie ; enfin, je sentais les problèmes du temps et j'et écrit ce roman avec beau-- Et moins la série Jeane

fille rangée, vos Mémoires ?

— Ab sl i je tiens aussi beancoup à mon antobiographie l - Au fond, vous tenez à

tout - Non pas à tout. Mais les Mémotres, bien sûr, j'y tlens, parce que c'est nne manière de ressaisir toute mon existence.

- Yous lisez beaucoup aujourd'hui? - Out, beaucoup.

- Et que pensez-vous de ce que pous lisez, qu'est-ce qui vous trappe?

- Je ne lis pas beaucour de romans, parce qu'il n'y en a vraiment pas beaucoup qui me toucbent. Je lis beancoup de livres d'histoire, des reportages, des essais, des livres d'ethnographie, des revues de psychanalyse, c'est plutôt cela qui m'intéresse.

> Propos recueillis par PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

### opinions foire aux

-T-ON lamais dévoré le piste A des idées avec cette fréné-ela? A l'heure où l'on demande eu consommateur de prolonger le vie des objets qu'il echète, le prodigalité des opinions e'effiche sane retenue. L'effervescence politique est pour quelque chose dene ce tourbillon, meis le phénomène prend ses racines bien plus profond dans le société. L'obsolescence des théories, ou des éclairages que l'on porte eur elles, ne décourage pas les tabri-cants de systèmes. Frénésie du discours sous toutes ses tormes. tintamerre des thèmes que l'on brandit comme des vérités qui abotissent toutes les eutres, multiplication des nouveaux concepts... Pourquoi ce

La peur du vide est sans doute la première explication. A force de vivre dens le tumulte, le silence sentant une sorte d'engoisse durent les deux ou trois premières nuits de leure vecancee passées dene un villege de montagne. Com-bien de Françaie n'imaginent pas dépenser leurs jours de congés autrement que astrés sur les plages ou dane les villeges de lentes... Dans l'espece intellectuel paristen, il en est de même. Tout ce qui ne vibrionne pas ne compte pas. Comme les dénicheurs de telents

par PIERRE DROUIN de la Metro - Goldwyn - Mayer, ou les inventeurs de musiciens • pop », les médias imposent une rotation de plus en plus repide des philo-

essayistes politiques ou des histortens. Il errive que le manège fasse esment pour elles. Encore taut-il qu'il tourne. Sans quoi les idées ne passent plus. Le » divertissement », comme l'en-

tendalt Pascel, est le clé des comportements. Avoir le tournis permet d'échepper à sol-même, c'est-à-dire à ses interrogations sur son destin, d'évecuer la mort. Le travail peut être une drogue. Le défilé rapide des idées est une eutre eorte de paradis ertificiei. Il donne aux spectateurs, aux lecteurs, un sentiment de pulssance. Un monde qui sécrète tant de nouveeutés dans lee explications de te eociaté ne peut être à l'agonie. L'echamement intallectuel a prie la pisce du spirituel. Est-ce dire que l'homme est - possède » dans tous les sens du terme ? C'est-à-dire qu'il est livré comme un têtu de paille au gré des vents de le mode ? Ou qu'un démon l'actionne, le tourmente, s'ingènis à ne lamais le laisser en repos, dans cette place qu'il aureit conquies pourtant é force de

Au-delà des murs

celui du melheur. Des mura e'écroulant qui révèlent, au-d'âlé, des merveilles. Ceux qui es pleignent que tout va trop vite ne devralent pas penser seulement à ce que le vague emporte, meie à ce qu'elle laisse sur le sable. - Les idées qui chan-gent le monde, diselt Nietzsche, arrivent sur des pattes de co-Lombe ». Bien aur. toutes celles

qui sont brassées per la valse de l'actualité n'euront pas cette vocation. Elles se dessécheront, comme ces poissone morts qui, justement, périssent per la tête, et serviront de tristes guirlandes eux impasses du siècle. Male d'autres frétilleront et décisacharont des ections qui, sana elles, n'eurelent iameie vu le

tt feut savoir se esrvir du chalend d'idése qui pessent, surtout parce qu'on sait qu'elles peuvent très vite se faner. Piquer la curiosité, c'est eussi tenir en évell. Et Dieu sait e'll ne fait pes bon e'endomir en

doigts. On pourrait evoir de fâcheuses eurprises eu réveil. Le vertige intellectuel, c'est aussi une sauvegarde contre les dogma-tismes. Combien déplorent de ne plus connaître de - pheres - eutour desquele viennent papillonner les hommes en quête de certitudes.

Les équivelents de Marx et de Freud ont disperu de nos contrées en cette fin du vinctième alècle. La

Faut-Il s'en plaindre ? La tentation du système clos est trop forte e notre temps pour qu'on ne se réjoulsse pas eu contraire de ne plus disposer de personnages à febriquer ces » paroles gelées » don!

La leçon d'Héraclite pour leque » tout coule » n'est pes le plus mauvaise. Il y e trop de vendeurs d'assurances dans une époque où le génie est celui de l'edeptation permanente. L'éducation ne eut plus être que celle de l'imegination. Une fole les disciplines de base acquises, ou plutôt redécouvertes, apprendre, c'est se mettre en position

### **Vibrations**

das plus exercées qui solent à capl'inédit, à vibrer pour le lugace, pour l'Instent gorgé de sève. Signe L'effervescence ne meurtrit que ceux qui ont déje enfilé leurs pandu rêve — plue que du système. Le mouvement perpétuel n'est pas une valeur, male le condition du progrès. • Il est une espèce d'oisesux d'une grande rereté et bien difficile à connaître, écrit Francie Picabia (1), car ces olseaux na se posent jamais; la temelle pond ses lieu avant qu'ils n'elent eu le temps d'arriver jusqu'à terre ; volant sens cesse, ignorant le repos, les battemente de leurs alles cont semblearrêt signifle mort. =

L'agitetion ne résout rien, mais le détournement constant de le satistection eide à franchir maints obstaparielt délé Rabeleis.

La sensibilité du temps est l'une ter le vent nouveau, é trémir pour de vitalité et non de décadence. toulles. L'ection doit être le fruit œuts dans les airs à une grande heuteur, el l'éclasion des petits e bles eux bettements de notre cœur :

cles. Quand les » idées reçues » ne le seront plus que dens les salons empesés où l'on s'efforcers de conserver le trace des mentalités de bien. » On peut regretter les mellleurs temps, mais non pas tuyr eux

présents. » (Montalgne.) La foire eux coinions n'est pas la soue un lour nouveeu des thèmes anciens, comme il arrive souvent qu'importe. It faut proposer au lleu de - poser -, cholair eu lieu de moisir. Plus les idées pétilleront sous les plumes, plue le chance qu'il en retombe une bonne sere grande. A condition qu'on ne tasse pas faire le tri par l'ordinateur. Ces bêtes-là ne sont jamais programmées pour l'inettendu. Or la société ne sera ssuvée que per surprise.

(1) Cité dans l'Anthologie poctique contemporaine de langue française, publiée par Jean-Hugues Malineau sous le titre le Feu, la Terre, l'Esu et l'Air. Editions Casterman, 1977,

### RÉPLIQUES

### A Jacques Ruffié

Nous publions ci-dessous deux extraits de lettres suscitées par l'entretien avec le professeur Jacques Ruffie ile Moode des 20 et 21 décem-

Passer de l'A.D.N. à la défense de le société « libérale pluraliste » est non seulement une demarche anti-scientifique - car aucune donnée scientifique ue peut justifler le raisonnement analogique auquel se (l'vre l'auteur - mais c'est également insupportable sur le plan de l'éthique en tant que tentative d'un scientifique d'imposer, au nom de son savoir et à son savoir, nne dimension moralepolitique, en fait un veritable exercice de terrorisme Intellec-

Je ne peux entrer en discussion au fond avec M. Ruffié sans risquer la même critique que celle que je viens de faire. Je dirai seulement que st l'bomme est vraiment libre de ses attaches phylogéniques - et il l'est beaucoup moins que ne le dit M. Ruffie. - est-ce dans l'allenation de ses choix et de ses désirs imposés par une société a liberale » dont le seul idéal est l'hyperconsommation pour le prol'it d'une minorité autocratique ou dans une société autogestionnaire où chacun pourra exercer sa liberté — au sein d'un espace de liberté nécessairement réduit par ta vie soctale mais blen défini et comme tel farouchement défendu - aux décisions qui l'attetgnent dans es vie de tous les jours ? (...) Quand donc les scientifiques comprendront-ils que, face au ponvoir qui les interroge pour mieux les utiliser, la

seule réponse est les ilence c'est-àdire une information scientifique mais rien au-delà. Quand donc serons-nous assez conscients puis assez forts - car tes tentations sont nombreuses — pour nous imposer à nous-mêmes cette déontologie du silence ?

Doctour JACQUES BENVENISTE. charge de recherche à l'INSERM. MONE DIE CITILLE PIUS DURACES

### L'indispensable mutation

Il est réconfortant de voir grossir le nombre de ceux qui oot sur la situation et l'évolution de notre monde surindustrialisé une analyse semblable à la vôtre, c'est-à-dire objective. Important, pour sensibiliser l'opinion si malmenée par d'autres, que de telles volx se multiplieot dans le « désert » public leur crèdi-bilité est renforcée par la diversité des horizons géographiques et cultureis d'où elles sont issues.

Le consensus qui s'épanouit en Europe est frappant. C'est pour en evoir pris conscience et pour l'approfondir, comme eussi pour élaborer les voies de l'indispen-sable mutation de notre société industrielle vers ce que nous appelons l'éco-société, que nous evons constitué, sous le nom d'a ECOROPA », une sorte d'anti-club le Rome, auquel participent d'ailleurs plusients membres de ce dernier.

Vous seriez intéresse, je pense, notamment par les travaux du groupe qu'enime Serge Mosco-vici, où figure Ernst von Weis-zacker ide l'université de Kassel). dont les vues anthropologiques semblent proches des vôtres.

EDOUARD KRESSMANN.

